This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

J. GAULLERY
Professeur de l'Université

TAYLOR INSTITUTION LIBRARY

ST. GILES · OXFORD

Vet. Fr. II B. 1636

ABRÉGÉ

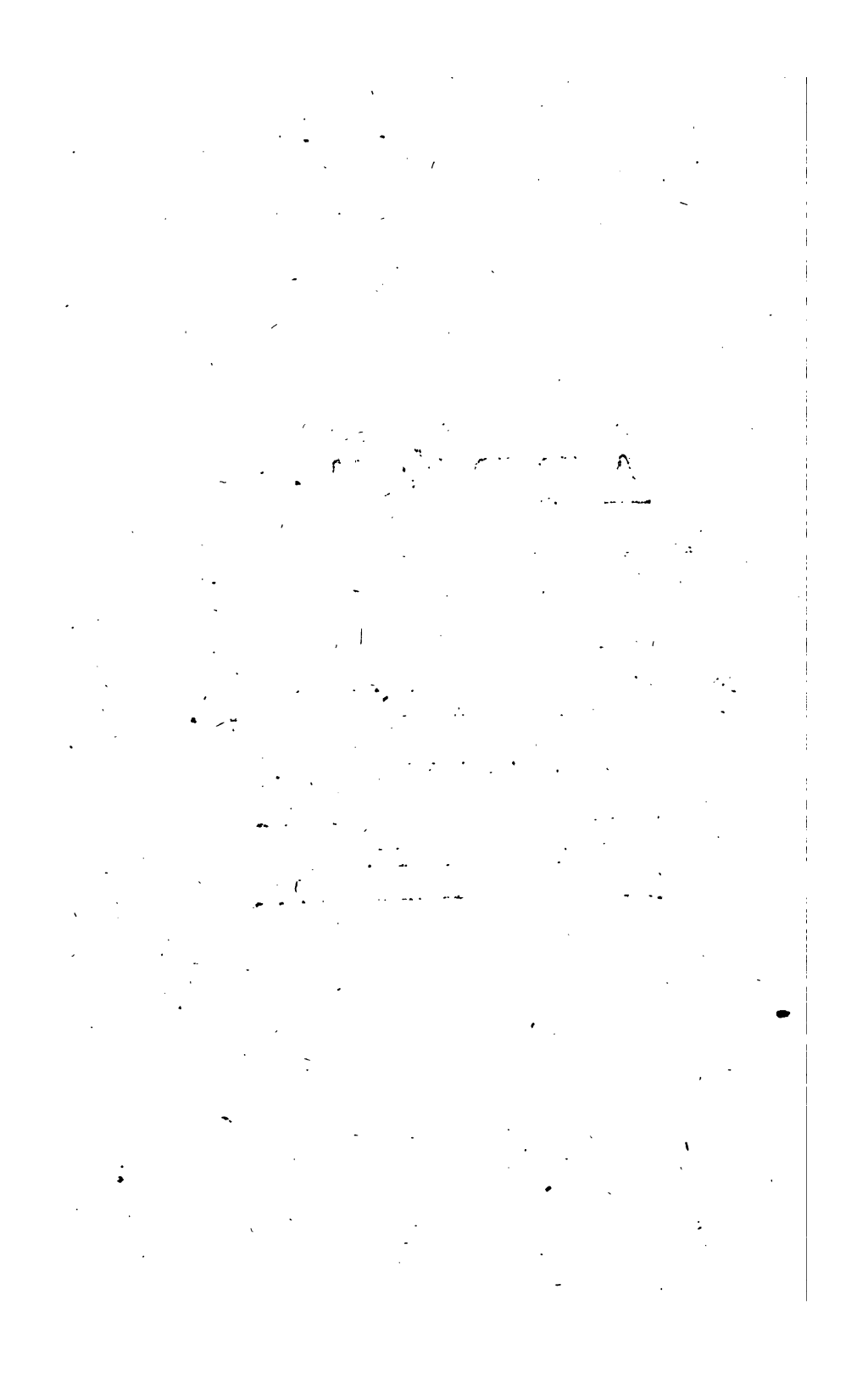
DE L'HISTOIRE

DU

THÉATRE FRANÇOIS.

NOUVELLE ÉDITION.

TOME II.



ABRÉGÉ
DE L'HISTOIRE
DU
THÉATRE FRANÇOIS,

Depuis ſon origine juſqu'au premier Juin de l'année 1780 ;

PRÉCÉDÉ

Du Dictionnaire de toutes les Pieces de Théatre jouées & imprimées ; du Dictionnaire des Auteurs Dramatiques, & du Dictionnaire des Acteurs & des Actrices ;

DÉDIÉ AU ROI,

Par M. le Chevalier DE MOUHY, ancien Officier de Cavalerie, Penſionnaire du Roi, de l'Académie des Sciences & Belles-Lettres de Dijon.

NOUVELLE ÉDITION.

TOME II.

A PARIS,

Chez { L'AUTEUR, rue de l'Arbre-ſec, au coin de celle de Saint-Honoré, maiſon du Bonnetier ;
L. JORRY, Imprimeur-Libraire, rue de la Huchette, près du Petit-Châtelet ;
J.-G. MÉRIGOT, jeune, Libraire, Quai des Auguſtins, au coin de la rue Pavée.

M. DCC. LXXX.

Avec Approbation & Privilege du Roi.

TAYLOR INSTITUTION
UNIVERSITY
23 JAN 1986
OF OXFORD
LIBRARY

AVERTISSEMENT.

MALGRÉ les éloges que trois Connoiſſeurs très-éclairés de la Capitale, dont il ne m'eſt pas permis de mettre ici les noms, ont bien voulu donner à ce Dictionnaire, qu'ils ont examiné avec la plus ſérieuſe attention, je ne me flatte point cependant que cette importante partie de mon Ouvrage ſoit dans l'état de perfection où j'eſpérois la mettre; ſon ſeul avantage eſt d'avoir ſuppléé aux omiſſions des noms des Auteurs & des Pieces qui peuvent avoir été faites dans le Dictionnaire du premier Tome, imprimé trois mois avant celui-ci; c'en eſt un réel, puiſque ce qui auroit été oublié dans le premier, ſe trouvera placé dans le ſecond, en ayant l'attention, en cas de doute, de recourir à l'un ou à l'autre.

Dans la continuation de mes recherches, depuis l'impreſſion du premier Tome

de cet Ouvrage, M. *Deſentelles*, Tréſorier des Menus-Plaiſirs du Roi, Connoiſſeur lui-même auſſi éclairé que bienfaiſant, a bien voulu que je profitaſſe des ſiennes en cette partie; j'ai ſaiſi avec empreſſement cette complaiſance de ſa part, pour placer avant ce Dictionnaire un grand nombre de Pieces encore très-peu connues, jouées à la Cour & en Société: ce qui ne m'a pas permis d'entrer dans aucun détail hiſtorique ſur ce qui les concerne, ne pouvant retarder plus long temps l'impreſſion de ce volume; mais ſi j'exiſte encore à l'édition qui ſuivra celle-ci, j'eſpere qu'on n'aura rien à deſirer ſur ce point, non plus que ſur les omiſſions & les fautes qui pourroient m'être échappées.

PIECES PEU CONNUES,

Dont il n'a point été parlé dans aucun Dictionnaire du Théatre François.

PLEUREUR MALGRÉ LUI, Comédie en un Acte, en vers, ſans noms d'Auteur, de Ville, ni d'Imprimeur.

LE SICILIEN, ou *l'Amour Peintre*, Comédie en un Acte, de *Moliere*, miſe en Muſique par *le Vaſſeur*, Muſique *Auvergne*; repréſentée à Verſailles devant Leurs Majeſtés, le 10 Mars 1780, imprimée chez *Balard*.

TRIBUT DE L'AMITIÉ, Prologue en proſe, chez M. *R.* pour la Fête de M.... le 28 Juin 1763, manuſcrite.

VOLTAIRE APPRÉCIÉ, Comédie en un Acte, en vers, ſans noms d'Auteur, ni d'Imprimeur, ni de Ville.

L'ADULTERE INNOCENT, Tragi-Comédie, en cinq Actes, en prose.

AMANT LOUP-GAROU, Comédie en quatre Actes, par M. *Collet d'Herbois*, imprimée à Paris en 1778.

ANDRISCUS, Tragédie en cinq Actes, en vers, imprimée en 1764, chez *Ducheſne*.

ANTIOCHUS, Tragédie en cinq Actes, en vers, ſans date, ni noms d'Auteur, de Ville, ni d'Imprimeur.

ARQUEBUSIERS (les), ou *l'Amour Arquebuſier*, Comédie en trois Actes, en proſe, jouée en Société, manuſcrite.

CAPRICE (le), ou *l'Epreuve dangereuſe*, Comédie en trois Actes, en proſe, par *Renout*, le 28 Juin 1762, imprimée dans la même année, chez *Auger*.

LE DORMEUR ÉVEILLÉ, Comédie en

deux Actes, en proſe, jouée à Fontainebleau, le 27 Octobre 1764.

EROSINE, Paſtorale héroïque en un Acte, en vers, jouée à Choiſy, le 7 Septembre 1778, imprimée dans la même année.

GALATHÉE, Comédie en un Acte, en vers, par le ſieur *de Corbieres*, jouée ſur le Théatre de Fontainebleau, le 8 Novembre 1777, imprimée en 1778, Paris, chez *Valade*.

IL N'Y A PLUS D'ENFANTS, Comédie en un Acte, en proſe, de M. *Nongaret*, jouée à Choiſy, le 8 Avril 1772, Paris, chez *Balard*.

LES KALENDERS ET LES FAQUIRS, Comédie en un Acte, en vers, imprimée à Paris, 1771, chez *Mérigot*.

LUCIE, ou *les Parents imprudents*, Drame en cinq Actes, en proſe, par M. *Collet d'Herbois*, repréſentée à Bordeaux, le 14 Mars 1772, &

imprimée dans la même Ville & dans la même année, chez *Chapuis*.

LUYZILLE, ou *la Force de l'Amour*, Drame en cinq Actes, en vers, par M. *Paschal de la Goutte*, imprimée à Londres, en 1776.

LYSIANASSE, Comédie en cinq Actes, en prose.

LA MANIE DES DRAMES SOMBRES, Comédie en trois Actes, en vers, par M. le Chevalier *de Cubieres*, représentée à Fontainebleau, le 29 Octobre 1776, sous le titre de *Dramaturge*, imprimée à Paris en 1777, chez *Ruault*.

LE MARI SOURD ET LA FEMME AVEUGLE, Comédie en cinq Actes, en prose, manuscrite.

NEGRE BLANC, Comédie en un Acte, en prose, par M. *Dorvigny*, représentée à Ver-

ſailles, imprimée à Amiens en 1774, chez la veuve *Godard*.

NINUS SECOND, Tragédie en cinq Actes, en vers, repréſentée aux François. Je ne connois pas cette Piece : elle n'eſt point ſur les Regiſtres de la Comédie Françoiſe.

PIRAME ET THISBÉ, Tragédie en cinq Actes, en vers, par *Pradon*. Elle ſe trouve dans le Dictionnaire.

RÉJOUISSANCES FRANÇOISES, Divertiſſement à l'occaſion du Mariage de Mgr. *le Dauphin*, en proſe & en vers, par *Malherbe Dorville*; repréſentée à Verſailles, le 16 Mai 1770, Paris, chez *Roque*.

RENAUD ET ARMIDE, Comédie en un Acte, en proſe, repréſentée le 12 Juin 1697.

SÉANCES DE THALIE ET DE MELPOMENE, Comédie en un Acte, en vers & en proſe, repréſentée & imprimée à Paris en 1779, chez *Eſprit*.

LA VÉRITÉ RÉNAISSANTE, Comédie-Ballet en un Acte, en proſe, repréſentée en Société, imprimée à Paris en 1775, chez la veuve *Ducheſne*.

DICTIONNAIRE

DICTIONNAIRE
DES AUTEURS
DRAMATIQUES,

Depuis l'origine du Théatre François, juſqu'à la clôture de 1780.

ABA

A. B. Poëte anonyme, mit au Théatre, en 1608, une Comédie intitulée, *les Amoureux Brandons*, Hiſtoire morale, non encore vue, ni récitée, en cinq Actes, en proſe, dédiée à tous & à nul. Cette Piece fut imprimée en 1606, avant la repréſentation : peu intéreſſante, & trop libre.

ABANCOURT (M. François-Jean Villemain d'), Ecuyer, né à Paris le 22 Juillet 1745, Auteur du *Philoſophe ſoi-diſant*, Comédie en un Acte, en vers, en 1764; de l'*Ecole*

des Epouſes, en un Acte, en vers, en 1765; d'*Eliſe* & d'*Harmus*, Paſtorale, en un Acte, en vers, en 1766; du *Sacrifice d'Abraham*, Poëme dramatique, en un Acte, en vers, imité de l'Allemand, de M. *Klopſtock*, imprimé en 1777, *in*-12; *du bon Fils*, ou *la Vertu récompenſée*, en un Acte, en proſe; & de beaucoup de Proverbes & Comédies qui ne peuvent être placés ici, mais qui annoncent la véritable entente du Théatre, & beaucoup de talents.

ABEILLE, qu'il ne faut pas confondre avec l'Abbé de ce nom, ni avec ſon neveu, eſt Auteur d'une Comédie en un Acte, en proſe, intitulée, les *Fauſſes Alarmes de l'Opéra*, repréſentée à Lyon, le 8 Février 1708, imprimée dans cette Ville, en la même année, *in*-12, chez *Thomas Amaulry*.

ABEILLE (Gaſpard), Abbé, né à Ryez en Provence, en 1648, mort le 22 Mars 1718, âgé de ſoixante-dix ans, Prieur de Notre-Dame de la Mercy. Il étoit attaché à la Maiſon *de Luxembourg*; connu pour homme à bons mots, & les diſoit avec des grimaces & une chaleur qui révoltoient une partie de ceux qui les entendoient. Son talent pour la Poéſie le fit recevoir à l'Académie Françoiſe, le 11 Août 1704. Il fut pourvu, dans les ſuites, de la Place de Secretaire-Général de la Province de Normandie. Ses Tragédies ſont : *Argelie*, Reine de Theſſalie, Tragédie, repréſentée & imprimée à Paris, en 1674, *in*-12, chez *Claude Barbin*; dédiée à Madame la Ducheſſe *de Bouillon*; *Coriolan*, Tragédie, dédiée au Chevalier *de Vendôme*, repréſentée & imprimée en 1676, *in*-12, Paris,

chez *Claude Barbin; Lyncée*, Tragédie, repréſentée en 1678, imprimée en 1681, Paris, même Libraire. La tradition avance que les Tragédies de *Soliman*, & d'*Hercule*, imprimées ſous le nom de *la Thuillerie*, ſont de l'Abbé *Abeille*; & que *Criſpin Bel-Eſprit*, Comédie en un Acte, & la Tragédie qui a pour titre *la Mort de Criſpin* & celle de *Silanus* appartiennent auſſi à ce Poëte Abbé.

ABEILLE, neveu de l'Auteur précédent, a donné, en 1711, *la Fille Valet*. Il préſenta, l'année ſuivante, une autre Piece aux Comédiens, intitulée, *Criſpin Jaloux*; mais elle fut refuſée.

ABRADAN. On ne connoît de ce Poëte que *la Bergerie de Myrtil*, en 1602.

ABUNDANCE (Jean d'), Notaire du Pont-Saint-Eſprit, vivoit en 1540; Auteur de Moralités, de Myſteres, & du *Gouvert d'Humanité*.

AFFICHARD (Thomas), né à Pont-Floh en Bretagne, mit au Théatre, le 14 Octobre 1735, les *Acteurs déplacés*, ou l'*Amant Comédien*, Comédie en un Acte, en proſe, avec un Prologue, imprimée en 1746, *in*-12; la *Rencontre imprévue*, en un Acte, en proſe, ou *la Surpriſe des Amants*, en trois Actes, en proſe, le même jour & la même année. Le Théatre François n'ayant point été heureux pour cet Auteur, il conſacra ſes talents aux Italiens, où il eut plus de ſuccès. Il mourut la nuit du 19 au 20 Août 1753, âgé de cinquante-cinq ans.

AIGUEBERRE (Jean Dumas d'), Con-

ſeiller au Parlement de Toulouſe. Il eſt Auteur de la Comédie des *Trois Spectacles*, qui renferment ces Pieces : un Prologue en proſe ; une Tragédie ayant pour titre *Polixene*, en un Acte, en vers ; une Comédie intitulée, *l'Avare Amoureux*, en un Acte, en vers ; & une Paſtorale, héroïque ſous le titre de *Pan & Doris*, figurant un Opéra en un Acte, dont la Muſique eſt de *Mouret*. Ce Spectacle fut donné le 9 Juillet 1729, avec ſuccès, & imprimé à Paris, dans la même année, *in*-8°, chez *Tabari*. L'Auteur mourut à Toulouſe, le 31 Juillet 1755.

ALAIN (Robert), Sellier, né à Paris en 1680, mort dans cette Ville le 22 Décembre 1720 ; Auteur de *l'Epreuve Réciproque*, Comédie donnée en 1711, à laquelle *le Grand*, Comédien, a eu la plus grande part.

ALAIS (Jean), Auteur de Moralités & de Farces jouées ſur des échafauds dans les rues de Paris ; il fut enterré, en vertu de ſon Teſtament, dans le ruiſſeau de Montmartre, près de Saint-Euſtache, en expiation d'un denier d'octroi qu'il avoit obtenu ſur chaque panier de poiſſon.

ALLEAU fit imprimer, en 1718, une Paſtorale intitulée *la Fête de l'Amour & de l'Hymen*. Cette Piece ſe trouve dans les Œuvres mêlées de ce Poëte.

ALEGRE (d') a toujours prétendu qu'il avoit eu part à la Comédie de *l'Homme à bonnes Fortunes*, de *Baron* ; la tradition n'en eſt jamais convenue.

ALÉTZ, Auteur des *Leçons de Thalie*, ou *les Tableaux des divers Ridicules que la Co-*

mèdie préſente : Portraits, Caracteres, Critique des Mœurs, Maximes de conduite propres à la ſociété; impsimées à Paris, en 1751, *in*-12, chez *Nyon*; Paſſages de diverſes Comédies, pour ſervir d'interprétation aux mots qu'on veut expliquer.

ALIOT (M.) n'a donné au Théatre que *le Muet par Amour*, en 1751. Cette Piece n'eſt pas imprimée.

AMBLAINVILLE (Gervais de Baſire d'), Auteur de *Licoris*, ou *l'Heureux Berger*, Tragédie-Paſtorale à neuf perſonnages, en cinq Actes, en vers; imprimée ſans date, à Paris, *in*-12, chez *René Ruelle*; du *Berger inconnu*, Paſtorale, où, par une merveilleuſe aventure, une Bergere d'Arcadie devient Reine de Cypre; imprimée à Rouen, en 1621, *in*-12, chez *Claude le Vilain*; c'eſt une édition revue & corrigée de la Piece précédente, dont les changements heureux la rendent beaucoup meilleure; d'*Arlette*, Paſtorale, ou Fable Bocagere, en cinq Actes, en vers, imprimée à Paris, en 1638, *in*-8°, chez *Rolet Bouttonné*.

AMBOISE (Adrien d'), fils de *Jean d'Amboiſe*, Valet de Chambre & Chirurgien des Rois *Charles IX* & de *Henri III*, choiſi par *Henri IV* pour être le Grand-Maître du College de Navarre, Curé de Saint André-des-Arcs; & enfin, Evêque de Treguyer. Il mourut le 29 Juillet 1616, & fut enterré dans la Cathédrale. Il avoit de l'érudition. Il n'a fait pour le Théatre que la Tragédie d'*Holopherne*, extraite de l'*Hiſtoire de Judith*, qui fut imprimée à Paris, en 1580, chez *Abel Langelier*; *les Napolitaines*,

Comédie facétieuſe, imprimée en 1584, lui ont été auſſi attribuées.

AMBOISE (François d'), frere des Poëtes précédents, Avocat en Parlement, ſuivit *Henri III* en Pologne, lorſqu'il fut élu Roi de cette Monarchie : il eſt l'Auteur des *Néapolitaines*, Comédie Françoiſe, ſur le ſujet d'un Eſpagnol & d'un Pariſien, &c., imprimée en 1584, *in*-12, Paris, chez *Abel Langelier* : cette Piece eſt en cinq Actes, aſſez intéreſſante, remplie de Proverbes aſſez adroitement employés.

AMERNET (Eloy d'), Prêtre & Maître des Enfants de Chœur de Béthune, où il étoit né; Auteur de la *Grande Diablerie*, en vers, imprimée en 1508, vivoit dans la même année.

ANCHERES (Daniel d'), né Gentilhomme de Verdun : il paroît par une Epître dédicatoire à *Jacques I*, Roi d'Angleterre, qu'il étoit attaché à ce Monarque ; il eſt l'Auteur de la Tragédie de *Tyr & de Sidon*, ou *les Funeſtes Amours de Béléar & de Méliane*, en proſe & en vers, avec des Chœurs, un Argument, & l'Abrégé des Perſonnages en Sonnets; dédiée à *Jacques I*, Roi d'Angleterre, imprimée en 1608, *in*-12, Paris, chez *Jean Picard*.

ANDEBEZ DE MONGAUBET (M.), Auteur d'une Tragédie intitulée *Abimélech*.

ANEAU (Barthelemi) n'eſt connu que par une *Satyre*.

ANDRÉ (Saint), né à Ambrun, n'eſt connu que par une *Hiſtoire paſtorale ſur la Naiſſance de Jeſus-Chriſt*, en trois Actes & en vers, dédiée à Monſeigneur l'Archevêque

d'Ambrun ; imprimée en 1644, *in*-12, à Béziers, chez *Claverie.*

ANDRÉ (le ſieur Charles), né à Langres, en 1722, Perruquier privilégié à Paris, fit imprimer, en 1756, une Tragédie intitulé *le Tremblement de Terre de Lisbonne* : voyez la Préface ſinguliere de cette Piece.

ARAIGNON (M.), Avocat au Parlement de Paris, eſt Auteur du *Siege de Beauvais*, Tragédie, en 1766, & du *Vrai Philoſophe*, Comédie en cinq Actes, en proſe, non imprimées ; dédiées à MM. les Maîtres, Echevins aſſiſtants de l'Hôtel de Ville de Saint-Malo, imprimées à Paris, en 1767, *in*-12, chez *Lacombe.* Il convient d'ajouter qu'en reconnoiſſance de la Piece du *Siege de Beauvais* qui conſtate la fidélité & la valeur des Malouins, les Magiſtrats l'honorerent d'un Brevet de Citoyen, & le gratifierent d'une belle Médaille d'or.

ARDENNE (Eſprit-Jean-de-Rome, ſieur d'), né à Marſeille, le 3 Mars 1684, mort le 27 Mars 1748 : il n'eſt connu pour le Théatre que par une Comédie qui a pour titre, *le Nouvelliſte*, non imprimée.

ARMAND ET GASPARINI, Auteurs du *Retour des Comédiens à Namur*, Piece Tragi-comi-lyrique en un Acte, en vers & en proſe, repréſentée dans le mois de Décembre 1749 ; imprimée à Liege, dans la même année, *in*-8°, chez *Evrard Kintz.*

ARNAUD BACULARD. *Voyez* (Darnaud).

ARNAUD, Provençal, connu par une Tragédie d'*Agamemnon*, imprimée à Avignon,

en 1642, *in*-4°, chez *Jacques Bramereau*. Elle fut dédiée à l'Archevêque de Bordeaux.

ARTAUD, ci-devant Secretaire de M. le Maréchal Duc *de Duras*, Auteur de la Comédie de *la Centenaire*, jouée en 1773. Ses Comédies de ſociété ſont *Sophie*, *l'Heureuſe Entrevue*, *l'Echange raiſonnable*, & *le Troc*.

ARTHUS, Jéſuite, Auteur d'une Tragédie intitulée *Benjamin*, ou *la Reconnoiſſance de Joſeph*, Tragédie Chrétienne en trois Actes, en vers, compoſée pour être jouée dans tous les Colleges, Couvents, & en ſociété; imprimée à Paris, en 1749, *in*-8°, chez *Cailleau*.

ASSEZAN (Pader), Avocat, né en 1604, fils d'un Peintre de Toulouſe, ſe livra dans ſa premiere jeuneſſe aux Belles-Lettres, remporta trois fois le Prix des Jeux Floraux, en devint un des Maîtres; encouragé par cette diſtinction, il compoſa la Tragédie d'*Agamemnon*; il vint à Paris pour la faire jouer, la confia à l'Abbé *Boyer*, qui, la voyant réuſſir, eut l'indignité de s'en dire l'Auteur. *Aſſezan*, piqué de cet affront, quitta Paris; il y revint en 1686, & y fit repréſenter en ſon nom *Antigone*, dont le ſuccès ne fut pas auſſi brillant que celui de ſa premiere Tragédie, mais qui ſervit à le venger de celui qui ſe l'étoit appropriée, en s'en faiſant reconnoître l'Auteur. Il mourut en 1697, dans ſa Patrie.

ASSOUCY (Charles Coipeau d'), né à Paris en 1604, mort en 1679, étoit petit-fils de *Coipeau*, célebre Luthier de Crémone, pour la facture des excellents Violons, & fils d'un Avocat en Parlement; ſa mere jouoit divine-

ment du Luth, aimoit les Belles-Lettres & le plaiſir. Elle recevoit chez elle, à Paris, tout ce qu'il y avoit de plus diſtingué ; *d'Aſſoucy*, qui étudioit en Province, eut la folie à quatorze ans de perſuader à ſon hôte, nommé *Dom Diegue*, & depuis à toute la Ville, qu'il étoit Aſtrologue. Le haſard lui ayant fait guérir un enfant condamné par les Médecins à la mort, cette cure fut traitée par les Docteurs de la Faculté, de ſortilege ; & s'il ne ſe fut enfui au plus vîte, il eût été jeté dans la mer. Il a eu beaucoup d'aventures & eſſuyé bien des traverſes ; manquant de fortune à Paris où il s'étoit retiré, il y vécut d'Ouvrages de Littérature. On ne le connoît pour le Théatre, que par une Paſtorale intitulée *les Amours d'Apollon & de Daphné*, Comédie en Muſique, en trois Actes, en vers, avec un Prologue : elle fut repréſentée avec quelques ſuccès en 1630, imprimée dans la même année, *in*-8°, Paris, chez *Antoine Roſſé*.

AUBERT (M. l'Abbé), Auteur de pluſieurs Ouvrages qui annoncent la parfaite entente du Théatre ; on en juge par la Tragédie intitulée *la Mort d'Abel*, Drame en trois Actes, en 1764, imitée de *Geſner*, & par les Ecrits qui ont été publiés ſous ſon nom.

AUBIGNAC (François Hédelin, Abbé d'), né à Paris en 1592, le 17 Mars ; il étoit fils d'un Lieutenant-Général de Nemours ; il avoit une ſi grande paſſion pour le Théatre, qu'on prétendit pendant long temps qu'il avoit tenté l'impoſſible pour obtenir l'intendance des Spectacles ; mais il s'en juſtifia depuis. Avant que de ſe conſacrer à l'état eccléſiaſtique, il ſe

livra au Barreau en qualité d'Avocat, & depuis fut chargé de l'éducation du Duc *de Fronſac*, neveu du Cardinal *de Richelieu*, qui, pour le récompenſer de ſes ſervices, lui donna une bonne Abbaye. Ce fut alors que ſa fortune étant aſſurée, il ſe livra au goût qu'il avoit toujours eu pour le Théatre ; la premiere Piece qu'il compoſa fut *la Pucelle d'Orléans*, Tragédie en proſe, ſelon la vérité de l'Hiſtoire. & les rigueurs du Théatre, avec un avis au Lecteur, & une Préface ſur les regles du Théatre ; imprimée à Paris en 1667, *in*-12, chez *François Targa* ; *Cyninde*, ou *les deux Victimes*, Tragédie en proſe, avec un avis du Libraire au Lecteur ; imprimée en 1642, *in*-12, Paris, même Libraire ; *Zénobie*, Tragédie en proſe, avec un avis du Libraire au Lecteur, imprimée en 1647. *in*-4°, Paris, chez *Antoine Somnaville* ; *le Martyre de Sainte Catherine*, Tragédie en vers, ſur la copie imprimée à Paris, chez *Eléazar Mangeant*, en 1650, *in*-4° ; l'*Heureux Prodigue*, ou *les Accidents merveilleux de la Fortune*, Comédie en cinq Actes, en vers, ſuivie de cinq entre-Actes en vers, d'un Prologue, d'un Dialogue, manuſcrite, de la main, dit-on, de l'Abbé *d'Aubignac*, qui mourut à Nemours, le 21 Mars 1673. Tout le monde ſait ſes querelles avec *Ménage*, au ſujet des Ecrivains anciens.

AUBIGNÉ (Théodore Agrippa d'), connu par une Tragédie de *Circé*, repréſentée aux nôces du Duc *de Joyeuſe*, en Octobre 1581. *Beauchamps*, dans ſes *Recherches*, s'eſt mépris en annonçant cette Piece comme Ballet, & en

l'attribuant à *Beaujoyeuſe*, qui n'en eſt point l'Auteur.

AUBRY (Jean-Baptiſte), Maître Paveur, marié à *Genevieve Bejart de Villaubrun*, Comédienne de la Troupe du Palais Royal, dont il n'eut point d'enfants, étoit idolâtre du Théatre. Il donna aux François la Tragédie de *Démétrius*, en 1680, qui réuſſit, & celle d'*Agatocle*, en 1690, qui n'eut que deux repréſentations. Il mourut en 1692, deux ans après.

AUDIERNE (M.), Maître de Mathématiques, étoit paſſionné pour le Théatre. N'ayant pas été en état de ſatisfaire ſon goût, il compoſa, pour ſe procurer ſes entrées, les Pieces que voici : *la Suivante déſintéreſſée*, en 1739, non imprimée; *la Mépriſe*, *le Marié égaré*, jouées le même jour, le 14 Novembre 1739: aucune ne réuſſit & ne fut imprimée. Il eſt auſſi l'Auteur de la Comédie en un Acte, en proſe, des *Trois Boſſus*, imprimée, mais point repréſentée.

AVENES (François d'), ſurnommé *le Pacifique*, de Fleurance, ville du Bas-Armagnac, étoit fanatique; ſa plume ne reſpecta ni l'Etat, ni le Ciel; il fut mis deux fois en priſon pour deux Pieces qu'il mit au jour: la premiere ayant pour titre *le Combat d'une Ame dont l'Epoux eſt en divorce*, &c. imprimée dans un volume intitulé, *Harmonie de l'Amour & de la Juſtice de Dieu, au Roi, à la Reine Régente, & à MM. du Parlement*; imprimé à la Haye, en 1750, *in*-12, ſans nom d'Imprimeur; la ſeconde, *les Evangiles de J. C.* diviſés en trois Théatres, mis en Poëme, en 1652, *in*-12, Paris, chez *Nicolas Boiſſet*. Cette diviſion en trois Théatres ſignifie en trois

Tragédies : la premiere eſt en dix Actes, la ſeconde en ſept, & la troiſieme en quatre.

AVISSE (Etienne), Auteur de la Comédie du *Divorce*, ou *des Epoux mécontents*, en 1730 ; il mourut en 1747.

AUFFRAY (François), & non *Aubry*, Gentilhomme Breton, n'eſt connu que par une Tragédie intitulée, *la Vie de l'Homme*, ou *la Zoantropie*, Tragédie morale en cinq Actes, en vers, embellie de feintes appropriées au ſujet ; dédiée au Cardinal *de Bonzy* ; imprimée à Paris, en 1614, *in*-8°. chez *David Gilles*. La même, ſous le titre de *Tragi-Comédie*, en 1615, chez le même Imprimeur.

AUGÉ (Jean-Baptiſte) fit imprimer à Dijon, en 1717, une Paſtorale intitulée *Doris*.

AUGER (Jacques) n'eſt connu que par la Tragédie de *la Mort de Caton*, ou *l'Illuſtre Déſeſpéré*, imprimée avec un avis au Lecteur, en 1648, *in*-12, Paris, chez *Cardin Beſogne*.

AUNILLON (l'Abbé) avoit beaucoup d'eſprit, & étoit eſtimé généralement ; il eſt l'Auteur de pluſieurs jolis Ouvrages, mais il n'a fait pour le Théatre François que la Comédie des *Amants déguiſés*, en trois Actes, en proſe, jouée le 7 Février, en 1728 ; elle n'a été imprimée qu'en 1748, ſous le nom de *Dové*.

AVOST (Jérôme d') étoit de Laval, au pays du Maine, Officier de Madame *Marguerite de France*, Reine de Navarre, ſœur de *Henri III* ; il n'eſt connu que par la Comédie des *deux Courtiſannes*, en 1584 ; il mourut quelques années après.

AVRE (François d'), Docteur en Théologie, Curé de Miniere, eſt Auteur de deux Tragédies: la premiere, de *Dipne*, Infante d'Irlande; la ſeconde, de *Genevieve*, ou *l'Innocence reconnue*, en 1668.

AUTREAU (Jacques), Peintre, né en 1659, mort en 1748, étoit miſanthrope, déteſtoit les hommes en général, mais il étoit paſſionné pour les femmes; ce ne fut qu'en 1718 qu'il mit au Théatre Italien ſa premiere Comédie: il étoit alors âgé de ſoixante ans; il donna aux François, le 23 Novembre 1731, *le Chevalier Bayard*, Comédie héroïque en cinq Actes, en vers; *la Magie de l'Amour*, Comédie-Paſtorale, le 7 Mai 1734, qui eut beaucoup de ſuccès; il compoſa depuis *les faux Amis*, Comédie en cinq Actes, en proſe, mais elle ne fut pas repréſentée. Il avoit un ſtyle coulant, naturel, élégant, correct & ſoutenu; tout le monde connoît le portrait qu'il fit du Cardinal *de Fleury*, & les vers qu'il mit au bas, ſur *Diogene*: le croira-t-on, malgré tant de talents, il mourut de miſere aux Incurables. Combien de Gens de Lettres qui en avoient moins alors, étoient dans ce temps-là à leur aiſe! mais ce Poëte n'étoit ni courtiſan, ni intriguant, en voilà la raiſon.

AUVIGNY (Jean de Caſtres d') n'eſt connu que par la *Tragédie en proſe*, ou *la Tragédie extravagante*, Comédie en un Acte, en proſe, avec un Divertiſſement dont les couplets ſont en proſe; repréſentée le 9 Mai 1730, imprimée dans la même année, *in*-8°. à Paris, chez *Chaubert*. L'Auteur eſt mort en 1743.

AUVRAY (Jean), Avocat au Parlement de

Rouen, né en 1590, mort en 1633, n'a fait que des Pieces de Théatre très médiocres & des Ecrits fort libres ; on apprend par l'avis au Lecteur qui précede ſa Tragi-Comédie de *Dorinde* en 1631, qu'il a cependant compoſé quelques Poéſies ſaintes ; ſes Pieces de Théatre, outre celle dont on vient de parler, ſont l'*Innocence decouverte*, Tragi-Comédie, en cinq Actes, en vers, ſans diſtinction de Scenes ; imprimée à la fin du *Banquet des Muſes*, en 1628, *in*-8°. Rouen, chez *David Ferrand* ; autre édition de 1600, ſans noms de Ville & d'Imprimeur ; *Madonte*, Tragédie avec les Scenes diſtinguées, dédiée à la Reine, à Paris, en 1631, *in*-8°. chez *Antoine de Sommaville* : la premiere Piece de *Dorinde*, ainſi que les deux dernieres, ſont ſpirituelles, & écrites avec de la délicateſſe ; mais une remarque bien ſinguliere, c'eſt le commencement de l'*errata* de la Tragi-Comédie de *Dorinde*, où l'on trouve imprimé en gros caractere, *Dorinde* n'eſt pas ſous la Preſſe entiérement demeurée Vierge, & pour lui rendre ſon honneur, corrigé, &c.

BAC

BACHELIER (M. Jean-Jacques), Directeur des Ecoles gratuites de Deſſin, Auteur d'un Proverbe qui a pour titre, *le Conſeil de Famille*, en un Acte, en 1756 : il eſt fort bien fait.

BACON (M. Jean-Baptiſte-Pierre), né à Paris, Avocat, n'eſt connu pour le Théatre, que par une Comédie en un Acte, en proſe, intitulée *la Mahonoiſe*, imprimée en 1756, *in*-8°. à Citadella.

BADON (Jean-Iſaac), ci-devant Jéſuite, né en 1719, Auteur de la Tragédie de *Sinoris*, fils de Tamerlan, jouée au College, en 1756, non imprimée.

BAIF (Lazare), né Gentilhomme, à Pins, près de la Fleche, très-ſavant Abbé, Conſeiller au Parlement, Maître des Requêtes, Ambaſſadeur depuis à Veniſe en 1530, Auteur des Tragédies d'*Electre* en 1537, & d'*Hécube*, dans la même année, mourut en 1544.

BAIF (Jean-Antoine), né à Veniſe en 1532, mort à Paris en 1592, fils naturel de *Lazare Baif*, dont il vient d'être parlé, Poëte médiocre, établit dans ſa maiſon, Fauxbourg Saint-Germain, une Académie de beaux-eſprits; quoiqu'il travaillât beaucoup, il mourut pauvre: ſes Pieces de Théatre ne ſont que des traductions; il traduiſit en vers, *Antigone*, de *Sophocle*; *le Brave*, ou *le Taillebras*, Comédie du *Miles Glorioſus* de *Plaute*; & *l'Eunuque* de *Térence*. On ne parle point ici de ſes autres Ouvrages.

BALMONT (Madame de Saint-), Lorraine. *Marolles* apprend, dans ſes *Mémoires*, que la vie de cette Dame a été imprimée: on ne connoît d'elle qu'une Tragédie intitulée: *les Jumeaux Martyrs*, Tragédie, avec un avis de l'Imprimeur, donnée en 1650, *in*-4°. Paris, chez *Auguſtin Courbé*: elle la compoſa en quinze jours; elle fut imprimée ſans ſon aveu.

BALZE (M.), (Auteur de *Coriolan*), Tragédie imprimée, en 1776; il étoit ci-devant Doctrinaire.

BANCHEVEAU (Richemont de), né à Saumur en 1612. Il étoit Avocat au Parlement.

Les Pieces qu'on a de ce Poëte ſont : l'*Eſpérance Glorieuſe*, ou *Amour & Juſtice*, Tragi-Comédie en cinq Actes, en vers ; dédiée au Prince *de Condé*, imprimée avec quelques Poéſies de l'Auteur, en 1632, *in*-8o. Paris, chez *Claude Collet* ; *les Paſſions égarées*, ou *le Roman du temps*, Tragi-Comédie, imprimée en 1632, *in*-8°., Paris, chez le même Libraire.

BARAGUE, né à Rouen, mit au Théatre, en 1747, la Comédie d'*Aphos*, en un Acte, en vers, le 13 Septembre, avec beaucoup de ſuccès. Elle fut imprimée, l'année ſuivante, *in*-8°, chez *Prault*. On eſpéroit beaucoup des talents de ce jeune Auteur, mais il mourut en 1755.

BARAN : on ne connoît de cet ancien Poëte qu'une Tragi-Comédie, intitulée, *l'Homme juſtifié par la Loi*, donnée en 1554.

BARBIER (Mademoiſelle Marie-Anne Devaux), née à Orléans, mit au Théatre, en 1702, *Arie & Pétrus*, Tragédie qu'elle dédia à Madame la Ducheſſe *de Bouillon* ; en 1703, *Cornélie*, Mere des Gracques, dédiée à S. A. R. *Madame* ; en 1706, *Tomyris*, Tragédie, dédiée à S. A. S. Madame la Ducheſſe *du Maine* ; en 1709, *la mort de Céſar*, dédiée à M. *d'Argenſon*, par une Epître en vers ; en 1719, *le Faucon*, Comédie en un Acte, en vers ; & *Joſeph*, Tragédie, non repréſenté ni imprimée. Ses liaiſons intimes avec l'Abbé *Pélegrin* firent imaginer qu'il avoit la plus grande part à toutes ces Pieces. Elle mourut à Paris, en 1745, dans un âge fort avancé.

BARBIER, Avocat à Lyon, donna, à l'âge de

de vingt-ſix ans, la Comédie *des Eaux de Mille-Fleurs*, en trois Actes, en proſe, avec trois Intermedes & un Prologue, repréſentée à Lyon par l'Académie Royale de Muſique, le 9 Février 1707; *l'Opéra interrompu*, Comédie en un Acte, en proſe, avec un Prologue, donnée en Juillet 1702; *la Fille à la mode*, Comédie en un Acte, en proſe, donnée au Mois d'Août 1710; *les Soirées d'été*, Comédie en trois Actes, en proſe & en vers, miſe au Théatre le 4 Octobre 1710. On lui attribue encore pluſieurs autres Pieces, mais toutes jouées à Lyon ou en Province.

BARBIER (M.), né à Vitry-le-François, n'eſt connu, pour le Théatre François, que par la Tragédie de *Ciaxare*, qu'il compoſa à l'âge de vingt-ſix ans; jouée en Société, quoiqu'elle eût été reçue par les Comédiens; imprimée en 1749 & en 1772, *in*-12.

BARDINET (M.), Auteur des Comédies de *la Mere indéciſe*; des *Evénements nocturnes*, en 1776; de *la Deſcente des Anglois dans l'Amérique ſeptentrionale*, en 1777; de l'*Ambitieux*, en 1777, &c.

BARDON DE BRUN n'eſt connu que par une Tragédie en cinq Actes, & un Prologue, en vers, qui a pour titre, *Saint-Jacques*, repréſentée publiquement à Limoges par les Confreres de ce Saint, en 1596, le jour de ſa fête, le 25 Juillet; imprimée dans la même année, à Limoges, *in*-8°. chez *Hugues Barbou*.

BARET (M.), Auteur des *Coliſichets*, Comédie en un Acte, en vers libres, métaphyſique, ſur les ridicules du temps, jouée en So-

ciété, en 1751, imprimée dans la même année; de *Zélide*, Comédie en un Acte, en proſe, repréſentée à Berni. On ne parle point de ſes autres productions.

BARNET (Jean), Lorrain, Secretaire du Duc *de Lorraine*, Auteur de la Tragédie de *la Pucelle d'Orléans*; repréſentée ſous ſon nom en 1581; un Sonnet de *la Vallée*, qui parut quelques jours après, ſuppoſe que *Barnet* n'eſt que le prête-nom.

BARO (Balthaſar), né à Valence en 1600, Gentilhomme de S. A. R. *Mademoiſelle*, Secretaire *d'Honoré d'Urfé*, Auteur du Roman de *l'Aſtrée*, que l'Auteur ne put achever, & qu'il finit; il fut depuis Tréſorier de France, & de l'Académie Françoiſe. Il mourut en 1650, âgé de cinquante ans. Ses Ouvrages pour le Théatre ſont : *Célinde*, Poëme héroï-tragi-comique, en cinq Actes, en proſe, dédié à *Céſar Vendôme*, imprimé en 1629, *in*-8°. Paris, chez *François Pomeray*. Dans le troiſieme Acte de cette Piece on y donne une Tragédie intitulée *Judith*, qui n'eſt que de trois cents vers; *la Cloriſe*, Paſtorale en cinq Actes, en vers, dédiée au Cardinal *de Richelieu*, imprimée en 1634, *in*-8°. à Paris, chez *Antoine de Sommaville*; la Piece fut jouée au Palais de Richelieu, devant la Reine & toute la Cour, le 27 Janvier 1636; *la Parthenie*, Tragi-Comédie, dédiée à la Reine *Anne d'Autriche*, imprimée à Paris, en 1643, *in*-8°. chez *Antoine de Sommaville*; *le Prince fugitif*, Poëme dramatique en cinq Actes, en vers, dédié à la Reine de Suede, *Chriſtine*, imprimé en 1649, *in*-4°. chez le

même Libraire; *Roſemonde*, Tragédie, imprimée à Paris, en 1649, *in*-4°. à Paris, chez le même Libraire; *Saint-Euſtache*, *Martyr*, Poëme dramatique en cinq Actes, en vers, dédié à *Henriette-Marie*, Fille de France, & Reine d'Angleterre, imprimée à Paris, *in*-4°. chez le même Libraire; *Cariſte*, ou *les Charmes de la Beauté*, Poëme dramatique, en cinq Actes, en vers, dédié par le Libraire *Antoine Sommaville*, à Madame *la Princeſſe*, après la mort de l'Auteur; imprimé à Paris, en 1651, *in*-4°. chez le même Libraire; *Roſemonde*, Tragédie, imprimée à Paris, en 1651, *in*-4°. chez le même Libraire; *l'Amante Vindicative*, Poëme dramatique en cinq Actes, en vers, imprimé à Paris, en 1652, *in*-4°. chez le même Libraire. L'Auteur de toutes ces Pieces n'avoit commencé à travailler dans le genre dramatique qu'en 1629.

BARON (Michel Boyron), dit *Baron*. Voyez les Acteurs & ſa Lettre pour l'abrégé de ſon Hiſtoire comme Comédien; il n'eſt ici placé que comme Auteur: voyez 1°. l'état des Pieces qu'il a miſes au Théatre, dont pluſieurs y ſont reſtées, & ſe jouent encore; *les Enlévements*, Comédie en un Acte, en proſe, imprimée en 1680, *in*-12, Paris, chez *Thomas Guillain*; l'*Homme à Bonnes Fortunes*, Comédie en cinq Actes, en proſe, en 1686, *in*-12, chez le même Libraire; *le Rendez-vous des Tuileries*, ou *le Coquet trompé*, en trois Actes, en proſe, 1686, Paris, chez le même Libraire; *la Coquette* & *la fauſſe Prude*, en 1687, *in*-12, chez le même Libraire; l'*Andrienne*, Comédie de *Térence*, traduite en cinq Actes, imprimée

1704, *in*-12, Paris, *Pierre Ribou*; *le Jaloux*; Comédie en cinq Actes, en vers, en 1701; *les Adelphes*, Comédie de *Térence*, traduite en cinq Actes, ne fut imprimée que dans les nouvelles éditions des Œuvres de *Baron*, sous le titre de *l'Ecole des Peres*, en cinq Actes, en vers. Les Pieces qui suivent lui ont été attribuées, & n'ont point été imprimées: *le Débauché*, Comédie en cinq Actes, en prose, jouée en 1680; *les Fontanges maltraitées*, ou les *Vapeurs*, en un Acte, en prose, mise au Théatre, en 1689; & *la Répétition*, Comédie en un Acte, jouée, aussi dans la même année, sans être annoncée. Ce célebre Comédien Auteur, né en 1653, mort en 1729, étoit vain, & avoit une si haute opinion de ses talents & de son mérite, qu'il pensa refuser la pension qu'il plut au Roi de lui accorder, parce que l'Ordonnance portoit: *payés au nommé Michel* dit *Baron Boyron*, &c. se croyant dégradé de ne pas être traité de Monsieur, il quitta deux fois le Théatre. C'étoit le plus sublime Acteur qui y fut jamais monté avant le célebre *le Kain*. Sa rentrée acheva de rétablir le naturel sur la Scene, qui avoit été commencé par Mademoiselle *le Couvreur* avant eux; la déclamation étoit une espece de chant, goût détestable introduit par Mademoiselle *de Champmêlé*, & augmenté par Mademoiselle *du Clos*; *Beaubourg* même n'en fut pas exempt, mais il le corrigeoit par les élans de l'ame la plus sensible. *Baron* mourut le 22 Décembre 1729.

BARQUEBOIS (Jacques, sous le nom de), né à Soissons en 1643, est Auteur d'une Comédie

intitulée l'*Intéreſſé*, & bien plus connu par un Traité de Géographie, très-eſtimé dans ce temps-là, mais reconnu depuis rempli de fautes; il mourut à Paris, en 1721.

BAREZ (M.), Auteur des *Coliſichets*, Comédie en un Acte, en proſe, dédiée à l'Immortalité, imprimée en 1771, *in*-12, ſans noms de Ville ni d'Imprimeur; il a auſſi fait quelques Pieces qui ont été jouées à la Comédie Italienne.

BARRE (la), tout ce qu'on ſait de cet Ecrivain, c'eſt qu'il eſt l'Auteur d'une Comédie Paſtorale, intitulée, *la Cléonide*, Tragi-Comédie-Paſtorale, imprimée à Paris, en 1634, *in*-8°., chez *Touſſaint Quinet*. Elle eſt dédiée à M. le Duc *de Luynes*, Pair de France.

BARTHE (M.), de l'Académie des Belles-Lettres de Marſeille, eſt l'Auteur de l'*Amateur*, Comédie en un Acte, en vers libres, jouée le 9 Mars en 1764; *des Fauſſes Infidélités*, en 1768; de la *Mere jalouſe*, en 1771; de *l'Homme Perſonnel*, en 1778: excellent & profond pour le haut comique.

BAS (des Iſles le), n'eſt connu que par les Tragédies *Saint-Herménégilde*, *Royal Martyr*, données en 1700, & de *la Mort du mauvais Riche*, repréſentée & imprimée dans la même année.

BAZIRE (Gervais d'Amblainville), voyez *Amblainville*.

BASSECOUR (Claude de), né dans le Hainault, n'eſt connu que par la Paſtorale de *Milas*, Tragi-Comédie, en cinq Actes, en vers, en 1594, *in*-12, chez *Arnoult Coninx*. Cette Piece eſt très-intéreſſante, & préſente des tableaux auſſi touchants que tendres & voluptueux.

BASTIDE (M. Bernard-Louis Verlac de la), Auteur *des Fêtes des environs de Bordeaux*, Paſtorale, en 1761; de *la Bire de Baulaire*, Divertiſſement; *le jeune Homme*, en 1764 & 1765, imprimées en 1766, *in*-12.

BASTIDE (M. Jean-François), né le 15 Juillet 1724, Fils du Lieutenant-Criminel de Marſeille, petit-neveu de l'Abbé *Pélegrin*, débuta dans le monde par de jolis Romans & par *le nouveau Spectateur*, en 1750; les Pieces qu'il a faites pour le Théatre, ſont le *Déſenchantement ineſpéré*, Comédie morale, en un Acte, en proſe, imprimée en 1749, *in*-12, ſans noms de Ville ni d'Imprimeur; *l'Epreuve de la Probité*, en cinq Actes, en proſe, imprimée en 1762; le *Jeune Homme*, en cinq Actes, en vers, repréſentée le 17 Juin 1764; les *Etrennes*, *Geſoncourt & Clémentine*, Tragédies Bourgeoiſes, imprimées en 1767; les deux *Talents*, Comédie, donnée en Société, & beaucoup d'autres Ouvrages qui n'ont aucun rapport au Théatre.

BAUDEAU. On ne connoît de cet Auteur qu'une ſeule Piece, qui a pour titre *le Printemps de Geneve*, en 1738.

BAUMANOIR, Jéſuite, Profeſſeur de Rhétorique, à Aix en Provence, donna à ſon College, en 1756, une Piece intitulée *le Génie tutelaire*.

BAUME DES DOSSAT (la), Chanoine d'Avignon, de l'Académie des Arcades de Rome, publia en 1757, une Comédie intitulée, l'*Arcadie moderne*, ou *les Bergeries*, Paſtorale héroïque, en trois Actes, en proſe,

dédiée au Roi de Pologne, imprimée à Paris, en 1757, *in*-12, chez *Vincent*.

BAURIEU, Auteur de *l'Heureux Vieillard*, Drame, en 1769.

BAUSSAIS (le Chevalier de), donna en 1633, la Paſtorale de *Cydipe*, en cinq Actes, en vers, avec des Chœurs, deux Prologues différents, & une Lettre de *T. R.* à M. de *R.* ſon cher ami, imprimée en 1633, *in*-8°. Paris, chez *Jean Martin*. Il eſt bien ſingulier, pour ne pas dire pis, que l'Auteur ait eu l'imprudence de permettre qu'on imprimât la Lettre placée à la tête de ſa Piece, remplie de fades éloges qu'elle ne mérite en aucune maniere.

BAUSSOL (M. Peyrani de), né à Lyon, Auteur de *Stratonice*, Tragédie nouvelle, imprimée à la Haye en 1756, *in*-8°; de *Seſoſtris* & de deux autres Pieces imprimées en 1756, *in*-8°. Paris.

BAUTER (Charles). C'eſt ſous le nom de *Méligloſſe*, qu'ont été données les Pieces de cet ancien Poëte. Il débuta par *la Rodomontade*, Tragédie, priſe de l'*Arioſte*, en cinq Actes, en vers, ſans diſtinction de Scenes, imprimée en 1603, *in*-8°. Paris, chez *Eve*; ſa ſeconde Piece eſt *la Mort de Roger*, Tragédie, imprimée en 1605, *in*-8°. Paris, ſans nom d'Imprimeur; elles ont été réimprimées avec des changements, à Troyes, par *Nicolas Oudet*, en 1605.

BANVIN, Auteur *des Chéruſques*, Tragédie, repréſentée en 1773, imprimée dans la même année.

BEAU (M. Charles le), Pariſien, Secretaire perpétuel de l'Académie des Inſcriptions, Pro-

feſſeur d'Eloquence, Auteur ; *du Parnaſſe réformé*, ou *Apollon au College.*

BEAUBREUIL (Jean de), Limouſin, Avocat au Préſidial de Limoges, donna & fit imprimer dans cette Ville, les Tragédies d'*Attillie* & de *Régulus*, Tragédies ſans femmes, en 1582 & en 1685. La premiere eſt dédiée à *Jehan Dorat*, Poëte du Roi. Il eſt auſſi l'Auteur de beaucoup de Poéſies latines & françoiſes.

BEAUCHAMPS (Pierre-François Godard de), né à Paris, Auteur de pluſieurs Pieces ſur différents Théatres ; aucune pour les François ; mais méritant ici ſa place par ſes *Recherches ſur les Théatres de France*, en trois volumes *in*-8°, qui n'ont pas peu contribué à l'hiſtorique du Théatre, qui dans ce temps-là n'étoit pas trop connu, mort le 12 Mars 1761, âgé de ſoixante-douze ans.

BEAUHARNOIS (Madame la Comteſſe de), donna ſur un Théatre de Société, en 1773, une Comédie intitulée, *le Prince Roſier*, qui fut trouvée jolie.

BEAULIEU DES ROSIERS. Il n'eſt placé ici que par une Tragédie intitulée le *Galimathias*, en 1639, dont le titre eſt parfaitement rempli.

BEAUMARCHAIS (M. Caron de), Auteur d'*Eugénie*, en 1767 ; *les deux Amis*, en 1770 ; le *Barbier de Séville*, en 1775 ; toutes Pieces qui annoncent la connoiſſance du bon comique.

BEAUREGARD (de), le *Mereure* de Janvier 1634 nous apprend qu'il eſt l'Auteur d'une

Comédie qui a pour titre, le *Docteur extravagant*, jouée dans la même année.

BEDENE (Vital), natif de Pézénas, réſidant à Montaignac, Auteur de la Comédie qui a pour titre, *Secret de ne payer jamais, tiré du Tréſorier de l'Epargne*, par le Chevalier de l'*Induſtrie*; imprimée en 1610, *in*-12, ſans noms de Ville ni d'Imprimeur : c'eſt une Farce à deux perſonnages; elle eſt gaie & eſt très-bien écrite pour le ſiecle.

BEDOVIN (Frere Samſon), Religieux de l'Abbaye de la Couture, né au Mans, en 1663, Auteur de pluſieurs Moralités, de quelques Coqs-à-l'âne, de pluſieurs Tragi-Comédies & de Satyres : il faiſoit jouer ſes Pieces dans les Carrefours, Fauxbourgs & lieux publics du Mans, par les Ecoliers de cette Ville, ſans que l'Adminiſtration s'y oppoſât.

BEDOYERE (M. Huchette de la), n'eſt ici placé que pour apprendre qu'il n'a point mis au Théatre François la Comédie de *l'Indolente*, comme l'annonce le *Calendrier des Théatres* dans les Auteurs vivants, année 1764, treizieme partie, page 110 : c'eſt ſans doute une faute d'impreſſion.

BEHOURT (Jean), Régent au College des Bons-Enfants de Rouen, en 1598; ſes Pieces de Théatre ſont : *Polixene*, avec des Chœurs, jouée au College, le Dimanche 7 Septembre 1697, dédiée à la Princeſſe *de Montpenſier*, imprimée à Rouen, en 1597, *in*-12, chez *Raphaël du Petit-Val*; *Eſaü*, ou *le Chaſſeur*, en forme de Tragédie, en cinq Actes en vers, avec des Chœurs, repréſentée au College, le

2 Août 1598, dédiée au Duc de *Montpenſier*, imprimée à Rouen, en 1598, chez *Raphaël du Petit-Val*; *Hypſicratée*, ou *la Magnanimité*, Tragédie, en cinq Actes, en vers, avec des Chœurs, repréſentée au College, imprimée à Rouen, en 1598, *in*-12, chez *Raphaël du Petit-Val*; cette Tragédie eſt encore plus connue par le Rudiment intitulé *le petit Behourt*.

BEYS (Charles); il fut mis à la Baſtille, ayant été ſoupçonné d'avoir écrit contre l'Etat; s'en étant juſtifié, il obtint ſur le champ ſa liberté. Il eſt Auteur des Pieces ſuivantes: *l'Hôpital des Fous*, Tragi-Comédie, avec un avis au Lecteur, imprimée à Paris, en 1636, *in*-4°. chez *Touſſaint Quinet*; *le Jaloux ſans ſujet*, Tragi-Comédie, imprimée en 1636, *in*-4°. chez le même Libraire; *Céline*, ou *les Freres Rivaux*, Tragi-Comédie, imprimée en 1637, *in*-4°. Paris, chez le même Libraire; *l'Amant libéral*, Tragi-Comédie imprimée en 1638, *in*-4°. chez le même Libraire; même Piece que celle portée à l'article de *Bouſcal*, l'un & l'autre Poëte s'en prétendant l'Auteur: *les illuſtres Fous*, Comédie en cinq Actes, en vers, dédiée au Duc *d'Arpajon*, en 1653, *in*-4°. chez *Olivier de Varennes*.

BELCOUR, Comédien du Roi, Auteur des *fauſſes Apparences*, donnée en 1761, mort en 1778. Voyez *Belcour*, aux Acteurs.

BELLEFORETS (François de), Auteur de la Paſtorale de *Pyrenie*, en 1571, mort à Paris, le premier Janvier 1583, âgé de cinquante trois ans. On a de cet ancien Ecrivain des écrits ſur l'Hiſtoire de France.

BELIARD (Simon), Vallegeois, connu par *le Guyſion*, ou *Perfidie tyrannique, commiſe par Henri de Valois*, &c., imprimée à Troie en 1592, *in*-8°. chez *Jean Moreau* & *Charlot*; *Eglogue Paſtorale*, à onze perſonnages, ſur les miſeres de la France, &c. imprimée en 1592, *in*-8°. chez *Jean Moreau*, à la ſuite de la Piece précédente. La Paſtorale du même Auteur eſt très-intéreſſante & bien écrite pour le temps.

BELLIARD (Guillaume), né à Blois, Secretaire de la Reine de Navarre, en 1678, n'eſt connu que par ſon Poëme dramatique, intitulé, *les délicieuſes Amours de Marc-Antoine & de Cléopâtre*, en 1678, & une *Aminte*, Paſtorale.

BELLIARD (M.), Auteur d'une Comédie en deux Actes en vers, intitulée *la Nouvelle fauſſe Suivante*, imprimée à la Haye, en 1763.

BELLAUD (J.-B.), de Provence, Auteur d'une Bergerie tragique, ſur les guerres & tumultes civils, intitulée, *Phaéton*, imprimée en 1574, *in*-8°. Lyon, chez *Antoine de Harſy*.

BELEAU (Remi), né en 1528, à Nogent-le-Rotrou, mort en 1577, fut Précepteur du Duc *d'Elbeuf de Lorraine*: il ſervit dans ſa jeuneſſe ſous les ordres de *René de Lorraine*, Général des Galeres, à l'expédition de Naples, en 1557: le Prince content de ſa conduite, le nomma Gouverneur de ſon fils. Cet Officier cultivoit la Poéſie & y fit des progrès; ſa Comédie de *la Reconnue*, en cinq Actes, en vers de quatre pieds, imprimée à Paris, en 1577, *in*-8°, ſeconde édition, à Paris,

en 1585, *in*-12, chez *Mamert Patiſſon* : cette Piece fut eſtimée, ainſi que pluſieurs autres de ſes Ouvrages. Il étoit auſſi brave que ſpirituel. Il fut reçu dans la *Pléyade Françoiſe*; après ſa mort, il fut inhumé dans l'Egliſe des Grands Auguſtins, à Paris.

BELIN, né à Marſeille, Secretaire & Bibliothécaire de la Ducheſſe *de Bouillon*, en 1705, étoit joueur & tailloit au Pharaon : il donna au Théatre une Tragédie de *Muſtapha & Zéangir*, qui eut un grand ſuccès : elle fut imprimée à Paris en 1705, *in*-12, chez *Pierre Ribou*; il eut la complaiſance d'en ſuſpendre les repréſentations pour laiſſer jouer celle de *Saül*, de l'Abbé *Nadal*; il eſt auſſi l'Auteur de la Tragedie *de la Mort d'Othon*, repréſentée en 1699, non imprimée; & de *Vononez*, Tragédie, jouée en 1701, non imprimée; mais ces Pieces ne réuſſirent pas. Il mourut trois ans après le ſuccès de ſa premiere Tragédie, en 1705.

BELISLE, très-peu connu : on n'a de lui que *le Mariage de la Reine de Monomotapo*, Comédie en vers, dédiée à M. *Ruys*, imprimée à Leyde en 1682, *in*-12, chez *Felix Lopez*.

BELLAY (Joachim du), Gentilhomme Angevin, ſieur de *Gonnor*, en Anjou, Archidiacre de Notre-Dame de Paris, paſſoit pour un des meilleurs Poëtes du temps : il mourut le premier de l'an 1560. Il eſt l'Auteur d'une *Epithalame dramatique*, à cinq perſonnages, ſur le Mariage d'*Emmanuel*, Duc de Savoie, & de *Marguerite*, Princeſſe de France, ſœur unique du Roi, ſous le nom de Ducheſſe *de Berry*; imprimée à Paris, chez *Frédéric Morel*, en 1559;

il eſt auſſi l'Auteur de pluſieurs Poéſies qui n'ont point de rapport au Théatre.

BELLONE (Etienne), né à Tours, n'eſt connu que par la Tragédie intitulée, *les Amours d'Alcméon & de Flore*, Tragédie en cinq Actes, en vers, avec un argument, imprimée à Rouen en 1621, *in*-12, chez *David du Petit-Val*: cette Piece eſt plus que tragique.

BELLOY (Boyrette de), citoyen de Calais, de l'Académie Françoiſe, né à Saint-Flour en Auvergne, le 17 Novembre 1727; dépendant d'un oncle qui déſapprouvoit ſon goût pour les Belles-Lettres, il ſe retira de chez lui; il fut jouer la Comédie en Ruſſie. Le ſuccès des Pieces qu'il fit repréſenter à Paris, & ſur-tout ſa Tragédie du *Siege de Calais* lui acquit une grande réputation & les bienfaits du Roi: tout concouroit à le rendre heureux; mais ſon caractere enveloppé, trop ſenſible à la critique, lui fit oublier les honneurs qu'on lui rendoit de toutes parts: il mourut des ſuites d'une maladie de langueur, le 5 M[illegible] 1757. C'eſt une vraie perte que le Théatre a fa[illegible]; jamais Tragique n'a mieux entendu la vraie magie du Théatre: les Pieces dont il eſt l'Auteur, ſont *Titus*, Tragédie, jouée le 28 Février 1759; *Zelmire*, le 8 Mai 1762; le *Siege de Calais*, Tragédie, repréſentée le 13 Février 1765; *Gaſton & Bayard* en 1770, repréſentée en 1776; *Gabriel de Vergi*, en 1770: ces deux Pieces n'étoient point encore repréſentées; *Pierre le cruel*, en 1772, repréſentée; mort en 1775.

BENESIN, vivant en 1634, Auteur de *Luciane*, ou *de la Crédulité blâmable*, Tragi-Co-

médie-Paſtorale, avec un argument, un Eloge de l'Auteur & deux Madrigaux, imprimée à Poitiers en 1634, *in*-8°. chez *Abraham Monnin* : cette Piece eſt très-rare, on ne la trouve actuellement dans aucun cabinet ; elle étoit dans celui de feu M. *de Bombarde* en 1760.

BENOÎT VOSON, Maître ès-Arts & Recteur des Ecoles de Saint-Chaumont ; il eſt l'Auteur d'une Comédie Françoiſe, intitulée, *l'Enfer poétique* ſur les ſept péchés mortels, & les ſept vertus contraires, &c. Elle eſt en cinq Actes, en vers, ſans diſtinction de Scenes, imprimée à Lyon en 1586, *in*-8°. chez *Benoît Rigaud*.

BENOÎT (Madame), ſes Pieces ſont : les Comédies du *Triomphe de la probité*, la *Supercherie réciproque*, en 1768. Cette Dame a fait auſſi pluſieurs Romans eſtimés.

BENSERADE (Iſaac), né en 1612, mort en 1691, parent du Cardinal *de Richelieu*, du côté de ſa mere, fut d'abord deſtiné à l'état eccléſiaſtique, mais la paſſion dont il s'enflamma pour une Comédienne, nommée la belle *Corſe*, lui fit quitter la Sorbonne où il étudioit. Il avoit alors dix-huit ans. L'envie de lui plaire lui fit compoſer deux Tragédies, l'une intitulée *Cléopâtre*, qui le fit connoître à la Cour, & lui mérita les bonnes graces de ſa maîtreſſe ; & l'autre, *Cirus*, qui a échappée à mes recherches, & ſans doute à d'autres Ecrivains ; ſa gaieté, ſon eſprit & ſes bons mots, lui ouvrirent les portes des meilleures maiſons de Paris ; il s'attira, par ces qualités ſociales, la protection de la Ducheſſe *d'Aiguillon*, toute puiſſante alors à la Cour ; mais il la perdit par une Epigramme

qu'il fit après la mort du Cardinal *de Richelieu*, oncle de ſa protectrice, dans laquelle il ſembloit qu'il ne regrettoit l'Eminence que par la perte de la penſion que cette mort lui cauſoit; il fut dédommagé de ce chagrin par les bienfaits de *Louis XIV* & du Cardinal *de Mazarin*: il ſe les attira par ſon attachement pour leurs perſonnes & par beaucoup de vers qu'il fit pour les Ballets du Roi; en voici quatre qu'on ne trouve nulle part:

Adieu, grandeur, fortune, adieu, vous & les vôtres,
Je ne veux point ici vos faveurs mendier.
Adieu, vous-même, Amour, bien plus que tous les autres
Difficile à congédier.

Les Pieces que *Benſerade* a miſes au Théatre, ſont celle-ci: la *Cléopâtre*, Tragédie dédiée au Cardinal *de Richelieu*, imprimée en 1636, *in*-4°, Paris, chez *Antoine de Sommaville*; *la Mort d'Achile*, & *la diſpute de ſes armes*, Tragédie dédiée au Roi, imprimée en 1637, *in*-4°. chez le même Libraire; *Iphis* & *Iante*, Comédie en cinq Actes, dédiée à M. *Beautru*, Introducteur des Ambaſſadeurs; imprimée en 1637, *in*-4°. chez le même Libraire; *Guſtaphe* ou *l'heureuſe Ambition*, Tragi-Comédie, en 1637, *in*-4°, chez le même Libraire; *Meléagre*, Tragédie, imprimée à Paris en 1641, *in*-4. chez le même Libraire; *la Pucelle d'Orléans*, Tragédie, en 1642, *in*-4°. Paris, chez le même Libraire; *la Menardiere* prétend être l'Auteur de cette derniere Piece.

BERAINVILLE (M. le Chevalier de), Auteur de beaucoup de Pieces jolies de ſociété. On ne cite ici que *la nouvelle Iſle des Eſclaves*,

Drame lyrique, en cinq Actes, & *le Nouvel Age d'or*, Fête allégorique, donnée à l'occasion du Mariage du Grand-Duc ; *Janus*, ou *le Triomphe de la Vertu*, en deux Actes, à grand spectacle, en réjouissance de l'Accouchement de la Reine.

BERGERAC (Cirano de), Voyez *Cirano*.

BERNARD (Mademoiselle Catherine), née à Rouen, étoit une femme très-aimable & encore plus spirituelle ; elle fut élevée dans la Religion Protestante : elle l'abjura en 1685 ; outre les Pieces de Théatre qu'elle a composées, elle donna au Public, *Eléonor d'Yvrée*, & *le Comte d'Amboise*, jolis Romans. Le Roi lui accorda une pension de six cents livres, dont elle a joui jusqu'à sa mort, arrivée en 1712 ; elle étoit fort amie de M. *Fontenelle*, qui, dit-on, a eu part à ses Tragédies de *Laodamie* & de *Brutus* ; elle étoit de l'Académie de Ricovrati. Les Pieces qu'elle a mises au Théatre, sont *Laodamie*, Reine d'Epire, Tragédie jouée le 11 Février 1689 ; *Brutus*, Tragédie, donnée le 22 Novembre 1690, dédiée à Madame la Duchesse, imprimée en 1691, *in*-12, Paris, chez la veuve *Gonthier*.

BERNIER DE LA BROUSSE (François), Auteur de l'*Embrion Romain*, imprimée en 1617, Tragi-Comédie, en vers, divisée en deux parties, de cinq Actes chacune, représentée en 1612 ; des *Heureuses Infortunes*, & de deux *Bergeries* en 1622 ; la premiere en prose & en vers, divisée en trois journées ; la seconde, divisée en huit Eglogues. Je ne pus m'empêcher, après les avoir lues,

ſues, de penſer que les Anciens nous ont toujours ſurpaſſés dans le genre paſtoral.

BERNOUILLY, Auteur du *Philoſophe ſoi-diſant*, Comédie en trois Actes, en vers, repréſentée à Bordeaux, le 9 Octobre 1762, imprimée dans cette Ville en la meme année, *in*-8°.

BEROULDE DE VERVILLE, né en 1558, étoit Poëte, Savant, Philoſophe & Mathématicien; on ſait qu'il a travaillé pour le Théatre; mais aucun des titres de ſes Pieces ne ſont venus juſqu'à nous.

BERQUIN (M.), a mis en vers la Scene lyrique de *Pygmalion* de *J.-J. Rouſſeau*, en 1774.

BERTAUD, frere ou neveu de M. *de Mortevile*, dont on a des Mémoires ſur l'Hiſtoire d'*Anne d'Autriche*, femme de *Louis XIII.*, eſt l'Auteur d'une Comédie, intitulée le *Jugement de Job & d'Uranie*, petite Comédie en un Acte, en vers, ſur les deux Sonnets de *Voiture* & de *Benſerade*, imprimée en 1654, *in* 12, Paris, ſans nom de Libraire.

BERTRAND (François), Avocat d'*Orléans* en 1611; on eſt encore en doute ſi la Tragédie de *Priam, Roi de Troie*, en 1660, eſt de lui ou de ſon frere: on trouve un quatrain à la tête de la Piece imprimée, qui renferme l'éloge de ſon Auteur; cette Piece eſt en cinq Actes, en vers, avec des Chœurs, elle a été imprimée à Rouen, en 1605, *in*-12, chez *Raphaël du Petit-Val*; autre édition en 1611.

BERRUYER (Jean de la Maiſon-Neuve), n'eſt connu que par une eſpece de Moralité, qui a pour titre: *Colloque ſocial de Paix, Juſ-*

tice, *Miſéricorde & Vérité*, pour l'heureux accord des très-Auguſtes Rois de France & d'Eſpagne; Paris, chez *Martin Lhomme*, 1759, *in*-8°. Je doute que cette ancienne Piece qui n'a que cinq perſonnages, ait été repréſentée à la Cour, devant le Roi, comme la tradition l'annonce.

BEUIL (Honorat), Marquis *de Racan*, né en 1589, mort en 1670; il débuta par être Page de la Chambre du Roi, en 1605; il ſe diſtingua au ſiege de la Rochelle, il ſe maria en 1628, fut nommé de l'Académie Françoiſe en 1634, dans la même année de ce célebre établiſſement: il s'acquit une grande réputation par ſes Poéſies; il n'eſt connu, pour le genre dramatique, que par des *Bergeries*, & la Paſtorale d'*Artenice*, repréſentée & imprimée en 1616.

BEYS (Charles), dès l'âge de quinze ans, il ſe conſacra à la Poéſie; en 1634 il ſe fit connoître par deux Tragédies & depuis par trois autres; en 1646, il reçut l'ordre de *Louis XIII*, pour compoſer un *Poëme épique*, ſur toutes ſes Médailles, gravées par *Vaide*, Liégeois, ſur les campagnes de ce Monarque: ce qu'il exécuta quelques années après; il fut ſoupçonné d'avoir écrit contre le Gouvernement, ce qui le fit enfermer à la Baſtille; mais ayant fait connoître ſon innocence, le Cardinal *de Richelieu* ordonna qu'il fût élargi; ſon défaut principal étoit de trop aimer le vin. Il mourut en 1659; ſes Pieces de Théatre ſont, ſelon l'ordre chronologique, *l'Hôpital des Fous*, *le Jaloux ſans ſujet*, 1635; *Célime*, ou *les Freres*

rivaux, en 1636; *l'Amant libéral*, en 1637, & les *Fous illuſtres*, en 1652.

BEZ (Fernand de), Pariſien; cet ancien Poëte n'eſt connu que par deux *Eglogues* ou *Bergeries*; la premiere à quatre perſonnages, contenant l'inſtitution, puiſſance, office d'un bon Paſteur, dédiée à *François de Lorraine*, Chevalier de *Rhodes*, imprimée à Lyon, en 1563, *in*-8°; la ſeconde, à cinq perſonnages, contenant les abus du mauvais Paſteur, & montrant que *bienheureux eſt qui a cru ſans avoir vu*; imprimée à Lyon, en 1563, *in*-8°.

BEZE (Théodore de), Miniſtre Proteſtant, n'eſt connu que par une Tragédie, intitulée *Abraham ſacrifiant*, qu'il fit jouer à Geneve, en 1552, où il mourut en 1605, âgé de quatre-vingt-ſix ans.

BIBIENA (M), la *Nouvelle Italie*, Comédie en trois Actes, en 1762.

BIDARD fit repréſenter à Lille, en 1675, une Tragédie d'*Hyppolite*, par les Comédiens de M. le Duc, & la dédia au Maréchal *d'Humieres*; elle fut imprimée dans cette Ville, en la même année, *in*-12, chez *Balthazar le Francq*.

BIELFELDT (le Baron de) fit imprimer en 1753, les quatre Pieces ſuivantes: le *Tableau de la Cour*, en 1753; *la Matrône*, en 1753; *Emilie ou le Triomphe du Mérite*, en 1753; & *le Mariage*, en 1753: ces Comédies furent toutes repréſentées avec ſuccès à Vienne en Autriche.

BIENNOURI (M.), Auteur du *Theatre à la mode*, Comédie, imprimée en 1767.

BIENVENU (Jacques) n'eſt connu que par une Tragédie Apocalyptique, intitulée *le*

Triomphe de J. C., en 1562; il eſt auſſi l'Auteur d'une Satyre que l'on trouve imprimée à la ſuite de ſa Comédie, qui a pour titre, *le Pape malade*, imprimée à Geneve, dans la même année.

BIGRE (le), compoſa une Piece en 1650, *in*-4°, imprimée à Paris, chez *Pierre Lami*, intitulée *Adolphe*, ou *le Beau mariage généreux*, Tragi-Comédie avec un avis au Lecteur; *Beauchamps* lui attribue encore le *Fils malheureux*, imprimée dans la même année, Paris, même Libraire.

BILLIARD (Claude), ſieur *de Courgenay*, né dans le Bourbonnois; il fut Page en France, dans ſa jeuneſſe, de la Ducheſſe *de Retz*: ſon défaut principal étoit une trop haute opinion de ſon mérite; il avoit compoſé un Poëme héroïque, intitulé *l'Egliſe triomphante*; mais de fortes raiſons empêcherent qu'il ne fut imprimé; ſes Pieces de Théatre ſont, *Polixene*, Tragédie avec des Chœurs, repréſentée en 1607; *Gaſton de Foix & Méroüee*, Tragédies repréſentées dans la même année; *Panthée*, en 1608; *Saül*, en la même année; *Albouin*, en 1609; *Genevre*, en la même année, & la *Mort de Henri le Grand*, en 1610; toutes Pieces imprimées à Paris, en la même année, ſans nom d'Imprimeur.

BILLARD DU MONCEAU (M.), Auteur de la Comédie de *l'Epiéglerie*, repréſentée pour une fête à Auteuil.

BINET (Claude) n'eſt connu que par une Tragédie de *Méliée*, imprimée en 1577, & une *Eglogue*, à trois perſonnages & un Chœur de Nymphes ſur le trépas de *Pierre Ronſard*, &c.

intitulée *Perrot*; on la trouve dans le dernier tom[e] des *Œuvres de Ronsard*.

BISSON DE LA COUDRAYE (Madame Jeanne), placée ici pour avoir composé en 1702, une Tragédie intitulée, le *Martyre de Jean-Baptiste, ou la Décollation de Saint-Jean*, Tragédie dédiée à Monseigneur *de Guerchois*; imprimée à Rouen, *in*-8°, chez *Laurent Machuel*.

BLAISEBOIS mit au Théatre, à Autun, en 1680, une Tragédie intitulée *Saint-Reine*, qu'il fit imprimer dans cette Ville en la même année.

BLAMBEAUSAULT (J. D. L. sieur de), connu par les Pieces intitulées, *l'Instabilité des Félicités amoureuses*, & de *la Goutte*, imprimées en 1605: la premiere est une Tragédie Pastorale en vers, divisée en quatre pauses, qui tiennent lieu d'Actes sans distinction de Scenes, imprimées à Rouen, en la même année, *in*-12, chez *Claude le Villain*; la seconde, *la Goutte*; Tragédie imitée de *Lucien*, en vers, sans distinction d'Actes & avec des Chœurs: cette Piece n'a que trois Scenes; je ne l'ai pas vu imprimée.

BLANC (M. Jean-Bernard), Abbé, né à Dijon, le 3 Décembre 1707, Historiographe des bâtiments du Roi, donna au Théâtre, dans le mois de Janvier 1745 une Tragédie, intitulée *Abensaïd*, qui eut beaucoup de succès; elle fut imprimée en 1736 *in*-8°. à Paris, chez *Prault*, & est restée au Théatre. cet Auteur étoit déja connu par ses Lettres sur les Anglois, qui lui ont fait beaucoup d'honneur.

BLANC (M. le) donna au Théatre en

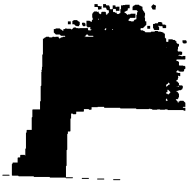
1763, *Manco Capac*, premier Inca du Pérou, Tragédie repréſentée le 13 Juin ; *la Préſomption à la mode*, Comédie en cinq Actes, en vers, jouée le premier Août 1763 ; *Malagrida*, Tragédie en trois Actes, en vers, imprimée dans la même année ; *les Druides*, Tragédie donnée le 7 Mars 1772, interrompue à la treizieme repréſentation, par un ordre ſupérieur ; *Albert*, Tragédie, repréſentée le 4 Février 1775, toutes Pieces qui annoncent les grands talents & qui font deſirer que l'Auteur continue à nous en convaincre.

BLIN DE SAINT-MORE (M.), donna en 1773, *Orphanis*, & en 1775, *Joachim*, ou *le Triomphe de la Piété filiale* ; Ouvrages qui méritent d'être lus.

BLONDEL DE BRISÉ (Pierre-Marin, *ou* Pierre l'Anglois), ſieur *de Baleſtat*, nom ſuppoſé, étoit Anglois ; ce qu'on ſait de plus, c'eſt qu'il eſt l'Auteur d'une Comédie, intitulée, *les Combats de l'Amour & de l'Amitié*, en 1523, & de quelques autres Ouvrages ; qu'il fit une Ode ſur la mort *de Jean de la Péruſe*, qui fit beaucoup de bruit dans ce temps-là ; on la trouve à la page 15 de l'Édition *in* 4°. de ſes Œuvres.

BOANDEAU : l'on ne connoît de ce Poëte que la Comédie du *Printemps de Geneve*, imprimée en 1738, *in*-12.

BOINDIN (Nicolas), Procureur du Roi au Bureau des Finances de la Généralité de Paris, Aſſocié vétéran de l'Académie Royale des Inſcriptions, né à Paris en 1676, mort dans la même Ville, le premier Décembre 1751,



étoit un homme de beaucoup d'eſprit, mais avec trop d'emphaſe & de prétention; ce qui fit dire à *J.-B. Rouſſeau* :

Dieu préſerve mon ouie
D'un homme d'eſprit qui m'ennuie ;
J'aimerois cent fois mieux un ſot.

Poinding a mis au Théatre en 1701, *les trois Gaſcons*, Coméd en un Acte, en proſe; la même année, *le Bal d'Auteuil*, en trois Actes, en proſe; en 1704, *le Port de Mer*, en un Acte, en proſe; il préſenta depuis aux Comédiens *le Petit-Maître de Robe*, qui n'a pu être jouée pour cauſe qu'on ignore encore, la raiſon en eſt cependant facile à deviner : on lui attribua mal-à-propos *la Matrône d'Epheſe*, Comédie repréſentée en 1702, dont M. *de la Motte* eſt ſûrement l'Auteur, en 1559.

BOIS (Jacques du), Auteur des *Réjouiſſances de Paris*, ſur les Mariages du Roi d'Eſpagne & du Prince *de Piémont*.

BOIS (du), Médecin à Amiens, Auteur d'une ſeule Comédie, jouée à Marſeille, en 1714, intitulée *le Jaloux trompé*, Comédie en un Acte, en proſe : elle eſt imprimée à Troyes & à Paris, en 1714, *in*-12, chez la veuve *Oudot*, & dédiée à M. *de Noailles*, Grand-Bailli de Malthe.

BOIS (du), Avocat en Parlement, ancien Commiſſaire, donna, en 1745, conjointement avec M. *d'Orville*, une Comédie intitulée, *les Souhaits pour le Roi*, le 30 Août, imprimée en 1750, *in*-12, à Paris, chez *Cailleau*.

BOISFRANC (de), n'eſt connu que par

une Comédie intitulée *les Bains de la porte Saint-Bernard*, jouée en 1696.

BOISROBERT (François le Metel, Abbé de Châtillon), Conſeiller d'Etat, né en 1592, mort en 1662, étoit le fils d'un Procureur de la Cour des Aides de Rouen. Le charme de ſa converſation, & le talent qu'il avoit de railler agréablement, plurent au Cardinal *de [illegible]*, qui ſe connoiſſoit en mérite, ce qui lui attira de ſa part des bienfaits dont il aſſura ſa fortune. Par reconnoiſſance, il fit ſon étude de détailler l'Eminence de ſes importants travaux, en lui rendant compte de toutes les folies qui ſe faiſoient journellement à la Cour & à Paris. Tant qu'il ſe conduiſit de cette maniere, il jouit de la faveur la plus grande; mais ayant donné dans les travers d'une mauvaiſe conduite, il fut diſgracié. Il trouva le moyen, quelques mois après, de rentrer en grace; il compoſa vingt-deux Pieces de Théatre, dont la plus grande partie ne réuſſit pas; en voici les titres: *Parandre & Limene*, ou *l'heureuſe Surpriſe*, Tragi Comédie, dédiée à M. *de Cahuzac*, imprimée à Paris, en 1633, *in*-4°. chez *Touſſaint Quinet*; *les Rivaux amis*, Tragi-Comédie, imprimée à Paris en 1639, *in* 4°. chez *Auguſtin Courbé*, *les deux Alcandre*, Tragi-Comédie, imprimée en 1640, *in*-4°. chez *Antoine de Sommaville*; *Palene ſacrifiée*, Tragédie, imprimée en 1640, *in*-4°. Paris, chez *Touſſaint Quinet*; *le Couronnement de Darie*, Tragi-Comédie, en 1648, *in*-4°. Paris, chez le même Libraire; *la vraie Didon*, ou *Didon la chaſte*, Tragédie, Paris, 1643, chez le même Libraire; *la Jalouſe d'elle-*

même, Tragédie, Paris, chez *Auguſtin Courbé*, 1653, in-4°; *la folle Gageure*, ou *les Divertiſſemens de la Comteſſe de Pembroc*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1650, Paris, chez le même Libraire; *les trois Orante*, Comédie en cinq Actes, en vers, Paris, 1663, *in* 4°. chez *Auguſtin Courbé*; *Caſſandre*, *Comteſſe de Barcelone*, Tragi-Comédie, en 1654, *in*-4°, chez le même Libraire; *l'Inconnue*, Comédie en cinq Actes, en vers, Paris, 1654, *in* 12, chez *Guillaume de Luynes*; *la belle Plaideuſe*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1655, *in*-12, Paris, chez le même Libraire; *la Belle inviſible*, ou *la Conſtance éprouvée*, Tragi-Comédie, imprimée en 1656, *in*-12, chez le même Libraire; *les Coups d'Amour & de Fortune*, ou *l'heureuſe Infortunée*, Tragi Comédie, imprimée à Paris, en 1656, *in*-12, chez le même Libraire; *les Apparences trompeuſes*, Comédie en cinq Actes, en vers, imprimée à Paris, chez *Guillaume de Luynes*; *Théodore*, Reine de Hongrie, Tragi-Comédie, imprimée à Paris, en 1658, *in*-12, chez *Pierre Lami*; *l'Amant ridicule*, Comédie en un Acte, en vers, en 1655, *in*-12, Paris, chez le même Libraire; *les deux Semblables*, Comédie, repréſentée en 1657; *l'Amant ridicule*, Comedie en cinq Actes, en vers, imprimée en 1642, *in*-4°. Paris, chez *Touſſaint Quinet*: cette derniere Piece & *les deux Alcandre*, troiſieme de l'Auteur, ſont les mêmes, il n'y a que la date & le frontiſpice de changés. Je ne mets point ici les autres Pieces qui ont été attribuées à *Boiſrobert*, parce qu'on l'a avancé ſans preuve.

BOISSY (Louis de), né à Vic en Auvergne, le 29 Novembre 1694, mort à Paris, le 17 Avril 1758, de l'Académie Françoiſe en 1754, Auteur du *Mercure de France* depuis 1755 juſqu'à ſa mort. C'étoit un très-galant homme, & on ne peut pas plus eſtimable. Il entendoit parfaitement la magie dramatique; voici l'état des Pieces qu'il a miſes ſur le Théatre François : *l'Amant de ſa femme*, ou *la Rivale d'elle-même*, Comédie en un Acte, en proſe, repréſentée en Septembre 1721; *l'Impatient*, Comédie en cinq Actes, en vers, avec Prologue, repréſentée le 26 Janvier 1724; *le Babillard*, Comédie en un Acte, en vers, repréſentée le 16 Juin 1725: cette Piece avoit d'abord été compoſée en cinq Actes; *Admete & Alceſte*, Tragédie, donnée le 15 Janvier 1727; *le François à Londres*, Comédie en un Acte, en proſe, donnée le 3 Janvier 1727; *l'Impertinent malgré lui*, Comédie en cinq Actes, en vers, donnée le 14 Mai 1729; *le Badinage*, Comédie en un Acte, en vers, donnée le 23 Novembre 1733; *les deux Nieces*, Comédie en cinq Actes, en vers, donnée le 24 Juin 1737; *le Pouvoir de la Sympathie*, Comédie en trois Actes, en vers, donnée le 5 Juillet 1738; *les Dehors trompeurs*, ou *l'Homme du jour*, Comédie en cinq Actes, en vers, jouée le 19 Février 1740; *l'Embarras du choix*, Comédie en cinq Actes, en vers, donnée le 9 Mars 1744; *la Fête d'Auteuil*, ou *la fauſſe Mépriſe*, Comédie en trois Actes, en vers, donnée le 13 Août 1744; *le Sage etourdi*, Comédie en trois Actes, en vers, donnée le 14 Juil-

let 1745 ; *le Médecin par occaſion*, Comédie en cinq Actes, en vers, donnée le 12 Mars 1745 ; *la Folie du jour*, Comédie en un Acte, en vers, donnée le 10 Juillet 1745 ; *la Péruvienne*, Comédie en cinq Actes, en vers libres, donnée le 5 Juin 1748, non imprimée ; *Eugénie*, ou *les Effets de l'Amour*, Comédie en trois Actes, avec trois Intermedes : cette Piece devoit être jouée devant le Roi à Fontainebleau, le 15 Novembre 1753 ; n'étant pas prête, on donna à ſa place *le Magnifique*, avec les Intermedes préparés pour la Piece d'*Eugénie* ; il ne reſte plus que le Programme de cette Comédie, & les paroles des trois Intermedes.

Boissy (M. Louis de Laus de), Ecuyer, Lieutenant Particulier du Siege de la Connétablie de France, Rapporteur du Point d'honneur, Membre des Académies des Arcades de Rome ; & des Ricovrati, préſenta à la Comédie, le 18 Septembre 1758, une Piece en quatre Actes, en proſe, intitulée *Roberti*, ou *le Triomphe de la Conſtance*, que les Comédiens François ont reçue pour être jouée à ſon rang.

Il eſt auſſi l'Auteur de pluſieurs Pieces repréſentées en ſociété, ainſi que d'un nombre de Proverbes, qui ont été joués avec ſuccès. Il fit repréſenter à Amiens, en 1766, *le Quiproquo*, ou *la Mépriſe*, Comédie en un Acte, en vers, aux Sabſons ; le 24 Août 1776, *la Courſe*, ou *les Jocquets*, Comédie en un Acte, en proſe, qui fut imprimée en 1777, traduite depuis en Allemand, après avoir été repréſentée à Prague en 1779 ; *le double Déguiſement*, ou *les Vendanges de Puteaux*, donnée le 3 No-

vembre 1776, ſur le Théatre de cette Ville ; imprimée en l'année ſuivante, avec le Divertiſſement intitulé *le Portrait*, qui avoit été exécuté le 3 Novembre 1775.

Le même Auteur a encore mis au Théatre de la Barriere de Monceaux, le 15 Août 1777, une Comédie proverbe ſous le titre des *Epoux réunis*, à la ſuite de laquelle fut chanté un *duo* dont la Muſique eſt de M. *Floquet* : cette Piece eſt en un Acte, en proſe, & fut imprimée en 1778.

BOISSIN DE GAILLARDON (Jean) ; dès ſa jeuneſſe il ſe livra à la carriere du Théatre. Les titres des Pieces qu'il a faites ſont, *la Perſienne*, ou *la Délivrance d'Andromede*, Tragédie, ſans diſtinction de Scenes ; *la Fatale*, ou *la Conquête du Sanglier de Calidon*, auſſi ſans diſtinction de Scenes ; *les Urnes vivantes*, ou *les Amours de Philidon & de Polibelle*, Tragi Paſtorale en vers, ſans diſtinction de Scenes ; *le Martyre de S. Vincent*, Tragédie ; *le Martyre de Sainte Catherine*, Tragédie : toutes ces Pieces ſont imprimées dans les Œuvres de l'Auteur, ſous le titre de *Tragédies & Hiſtoires Saintes de Jean Boiſſin de Gaillardon*, imprimées à Lyon, en 1618, *in* 12, chez *Simon Rigaut*.

BOISTEL (M. J.-B d'Urelle de), de l'Académie d'Amiens, Auteur des Tragédies d'*Antoine & de Cléopâtre*, en 1741 ; d'*Irene*, en 1762, & d'autres jolis Ouvrages.

BOIVIN (Jean), de Montreuil, d'Argille ; de l'Académie Françoiſe, a traduit l'*Œdipe* de *Sophocle*, & *les Oiſeaux* d'*Ariſtophane* ; il mou-

mt à Paris, le 29 Octobre 1726, âgé de ſoixante-cinq ans. C'étoit un Littérateur éclairé & très eſtimable.

BOIZARD DE PONTAULT (Claude-Florimond), connu par les Pieces de *l'Heureux Bigarre* & du *Rival Secretaire*, en 1720. On ne parle point ici de celles qu'il a données à l'Opéra-Comique.

BONPART DE SAINT-VICTOR, vivoit en 1607; il eſt l'Auteur d'une Paſtorale intitulée *Alcimene*, en cinq Actes, en vers, dédiée à Monſeigneur *de Colbert*, imprimée en 1667, *in*-12, Paris, chez *Jacquart*. J'ai vu cette Piece imprimée dans la bibliotheque de Madame la Comteſſe *de la Verne*, il y a près de vingt ans; & celle du *Départ du Guerrier Amant*, imprimée en 1742, dans celle de M. *de Bombarde*. *Bonpart* étoit Membre de la Société Littéraire de Clermont en Auvergne; il mourut en 1755, très âgé.

BONFOND n'eſt connu que par une Comédie intitulée *Griſélidis*, imprimée en 1555.

BONNEL DU VALGNIER (M.) traduiſit, en 1761, de l'Italien de *Goldoni*, les Comédies intitulées, l'une *Paméla*, l'autre *la Veuve ruſée*, qui furent jouées pendant quelques mois à Paris, en ſociété, en 1759.

BONNET (l'Abbé) donna en 1745 une Comédie intitulée *l'Etranger*. Son objet fut de célébrer la convalescence du feu Roi & ſes conquêtes. Sa Piece ne réuſſit pas, quoique la verſification en ſoit coulante & agréable. Le principal Perſonnage eſt un Anglois, qui, tout ennemi qu'il eſt de la France, ne peut s'empê-

cher d'en admirer le Monarque. On ne doit pas terminer cet article ſans apprendre qu'il ſe trouve une faute d'impreſſion dans le *Dictionnaire des Pieces du Théâtre*, à celle de *l'Etranger*, qu'il faut lire *Bonnet*, comme il eſt ici imprimé, & non *Bouret*, & ajouter que la Comédie dont il eſt l'Auteur eſt de ſon invention, & non tirée du Roman intitulée *les Aventures de Calliope*, comme il a été mal à propos avancé ; & de plus, qu'il a traduit pluſieurs Pieces, un Opéra de *Métaſtaſe* : l'Abbé *Bonnet* mourut en 1745.

BONVALLET DES BROSSES (l'Abbé de), Auteur de la Paſtorale intitulée *Jeſus naiſſant*, jouée à Saint-Cyr, en 1741 ; il étoit de l'Académie de la Rochelle. On ne parle point ici de ſon Poëme lyrique ſur les événements de l'année 1744.

BORDE MONTIBERT (la). Voyez *Montibert*.

BORDELON (Laurent de), né à Bourges, en 1653, Docteur de l'Univerſité : il fut d'abord Précepteur du Préſident *de Lubert* ; c'étoit un génie actif & laborieux : tant qu'il fut jeune, il travailla à des Ouvrages trop libres ; mais lorſque l'âge avancé lui rappella ſes écarts, il s'en repentit, & tenta l'impoſſible pour les faire oublier. Toutes ſes Pieces ſont en proſe, dans le ſtyle comique, ſouvent bas, telles que *Moliere, Comédien aux Champs Eliſées*, Comédie en un Acte, en proſe, imprimée en 1694 ; *la Loterie de Scapin*, Comédie en trois Actes, en proſe, imprimée à Lyon, en 1694, chez *Antoine Briaſſon* ; cette Piece ſe trouve dans *Mo-*

dere aux Champs Eliſées : elle eſt hiſtorique, allégorique & critique; *Arlequin, Comédien aux Champs Eliſées*, Comédie en trois Actes, en proſe, à la fin de laquelle eſt imprimée *la Baguette*, petite Piece en proſe, du même Poëte; *Miſogyne*, ou *la Comédie ſans Femmes*, en trois Actes, en proſe, imprimée en 1710, *in*-12, chez *Leclerc*; *M. de Mort-en-trouſſe*, en un Acte, en proſe; *Scene du Clan & du Coram*; *Scene des Grands & des Petits*. Voyez pour ces articles, le volume intitulé *Mital*, ou *les Aventures incroyables*; *Scenes Françoiſes*. Voyez le volume qui a pour titre: *les Coudées franches*.

BORÉE étoit de Savoie, il s'attacha à des Seigneurs de la Cour de Turin, & en fut protégé. Ses Pieces de Théatre ſont, *Rhodes ſubjuguée*, par *Amée IV*, Comte de Savoie, Tragédie en cinq Actes; *Boral victorieux ſur les Genevois*, dédiée à *Victor Amédée*, Prince de Piémont; *Tomire victorieuſe*, Tragédie, dédiée au meme Prince de Piémont; *Achille victorieux*, dédiée au Prince *de Carignan*; *la Juſtice d'Amour*, ibid; ces cinq Pieces ſont imprimées dans un volume, à Lyon, en 1627, *in*-8o. chez *Vincent de Courcilley*. *Borée* étoit un Poëte bien foible; je m'en rapporte bien au jugement que M. le Duc *de la V.* en porte.

BOSQUET, Avocat à Rouen. On ignoreroit qu'il a travaillé pour le Théâtre, aucun des titres de ces Pieces n'ayant été tranſmis juſqu'à ce jour, ſans des vers de ſa façon, publiés en 1627, qui l'apprennent.

BOSQUIER (Philippe du), né à Mons, Mi-

nime de Saint-Omer en Flandre, étoit un ſavant Théologien, en 1570 On n'a de lui qu'une ſeule Tragédie intitulée le *petit Roſaire des Ornemens mondains*, &c. en 1589, *in*-12, Mons, chez *Charles Michel*. Il vivoit encore en 1610.

BOUCHER donna une ſeule Piece intitulée *Champagne le Coeffeur*, en 1662, Comédie en un Acte, en vers de quatre pieds, repréſentée en 1662, dédiée à M le Baron *de Genilly*, imprimée à Paris, en 1663, *in*-12, chez *Charles de Sercy*.

BOUCHER, Officier de Marine, mort en 1761, n'a mis au Théatre qu'une ſeule Comédie dont on ignore le titre.

BOUCHET (René), ſieur d'*Ambillou*, né en 1590, exerçoit une petite Charge en Provence; il n'eſt connu que par une Piece intitulée, *Paſtorale*, en cinq Actes, en proſe & en vers, avec un Prologue & des Chœurs en vers, *Sidire*, qu'il mit au Théatre, en 1609, imprimée dans la même année; *in*-8o. Paris, chez *Robert Etienne*. Cette Piece eſt dédiée à Madame la Princeſſe *de Conty*.

BOUCHETEL n'eſt pas plus connu que l'Auteur précédent; il ſeroit ignoré, ſans ſa Tragédie d'*Hécube*, qui fut repréſentée en 1559.

BOUCICAULT (Don Louis de Maingre de), Chevalier, Colonel de Dragons, au ſervice du Roi d'Eſpagne, Auteur des *Amazones révoltées*, Roman moderne, en forme de Parodie ſur l'Hiſtoire Univerſelle de la Fable, avec des notes politiques, en cinq Actes, imprimée à Roterdam, en 1730, *in*-12.

BOUGOIN (Simon), Valet-de-Chambre de Louis XII, *l'Epinette du jeune Prince, Conquérant, le Royaume de la bonne renommée*, en 1514, *in-fol. L'Homme juſte & l'Homme mondain*, moralité en deux Parties, imprimée en 1508, *in-4°*. Ce ſont les Ouvrages dramatiques de cet ancien Poëte.

BOULANGER DE CHALUSSAY, qui vivoit du temps de *Moliere*, eſt l'Auteur de la Comédie d'*Elomire* (*) *Hypocondre*, ou *les Médecins vengés*, Comédie en cinq Actes, en vers, avec une Préface, imprimée à Paris, en 1670, *in-12*, chez *de Sercy*; de celle de *l'Abjuration du Marquiſat*, Comédie en proſe, jouée en 1670; non imprimée.

BOULANGER DE RIVERY (Claude-François-Félix), né à Amiens, en 1724, de l'Académie d'Amiens, Lieutenant-Particulier de cette Ville, mit au Théatre, en 1750, en Société, la Comédie de *Momus Philoſophe*, en un Acte, en vers, imprimée en 1750, *in-12*, à Amſterdam, chez *Pierre Mortier*; *Daphnis & Amalthée*, Paſtorale héroïque, non repréſentée, imprimée en 1751; il eſt auſſi l'Auteur d'Ouvrages eſtimés. Il mourut de la petite vérole, le 24 Décembre 1758. Un Ecrivain moderne lui attribue auſſi la Tragédie de *Codrus*.

BOUNIN (Gabriel), Avocat, Bailli, & Maître des Requêtes du Duc *d'Alençon*, Lieutenant de Château-Roux en Berry, Conſeiller du Roi; ſes Pieces de Théatre ſont, la *Soltane*, Paſtorale, imprimée en 1561, *in 4°*. chez *Guillaume Mo-*

(*) *Elomire* eſt l'Anagramme de *Moliere*.

rel; *l'Alectriomachie*, qu'il publia en 1586, & d'une Tragédie ſur la *Défaite & Occiſion de la Piaſſe & de la Picquorée, & banniſſement de Mars*, &c. à douze Perſonnages, Paris, chez *Jean Meſtayer*, 1579, *in*-4°. Cette Tragédie en cinq Actes, eſt précédée d'un Prologue. Ce Poëte connoiſſoit ſi peu l'Hiſtoire, qu'en traitant dans la *Soltane*, celle des Turcs, il fait jurer ſes Perſonnages par *Jupiter*, comme dans les ſiecles du Paganiſme.

BOURRÉE (Michel), ſieur *de la Porte* Avocat au Mans, en 1584, eſt Auteur de pluſieurs Pieces de Théatre, entr'autres d'une Tragédie Latine, traduite depuis en François, intitulée *la Mort du Duc de Guiſe*, tué par *Poltro de Meray*.

BOURETTE (Madame), la *Coquette punie*, Comédie en un Acte, en vers, en 1779.

BOURGEOIS n'eſt connu que par une Piece intitulée *les Amours d'Eroſtrate*, jouée en 1545.

BOURLÉ (Jacques), Docteur en Théologie, Profeſſeur de Sorbonne, Curé de Saint-Germain-le-Vieil, né à Long-Ménil, traduiſit en vers en 1584, ſix Comédies de *Térence*; elles ne furent point imprimées. *Beauchamps*, dans ſes Recherches parle d'un *Jean Bourlier*, vivant en 1556, qui a auſſi traduit *Térence*. Il y a toute apparence que ces deux Traducteurs n'en font qu'un, & que la bévue ne roule que ſur la mépriſe du nom de baptême.

BOURGNEUF (l'Abbé du), Jéſuite, dans ſa jeuneſſe; depuis Vicaire de Saint-Laurent, à Paris, Auteur de *Daphnis*, Paſtorale, en un Acte, en vers, à l'honneur de M. *de Raſli-*

gnac, Archevêque de Tours, pour ſon heureuſe convaleſence; repréſentée en préſence du Prélat, en 1746, au College, par les Ecoliers de Rhétorique, le 20 Février 1743, imprimée à Tours dans la même année, *in*-12, chez *François Lambert.*

BOURGNEUF (M.), Curé de Villejuif, donna au College de Tours, la Paſtorale de *Daphnis*, en 1742.

BOURSON (H. D. Coigné de), vivant en 1620, donna ſa premiere Pieçe, intitulée *la Paſtorale d'Iris*, en 1642, dédiée à Madame *de la Peſherelle*, Gouvernante alors des Filles de la Reine; elle eſt en cinq Actes, en vers; imprimée à Rouen, en 1620, *in*-12, chez *David du Petit-Val*; la ſeconde, *les Amours d'Angélique & de Médor*, avec les *Furies de Roland*, &c. Cette Tragédie eſt tirée de l'*Arioſte*; elle eſt ſans diſtinction de Scenes, & fut imprimée à Troyes, en 1620, chez *Nicolas Oudot.*

BOURSAC (de) n'eſt connu que par la Tragi-Comédie de *l'Eſclave couronnée*, repréſentée en 1638, imprimée dans la même année, *in*-12, Paris, chez *Antoine de Sommaville.*

BOURSAULT (Edme), né en Champagne, à Muſſy-l'Evêque, en 1638; mort à Paris, le 15 Septembre 1701. Son éducation fut ſi négligée, qu'il ne ſavoit ni le latin ni parler correctement ſa langue naturelle, quand il vint à Paris, en 1651. Honteux, après quelques années de ſéjour dans cette Ville, de ſa profonde ignorance, il prit des Maîtres, & s'attacha avec tant de chaleur à profiter de leurs leçons, qu'avant deux ans il parvint à

poſſéder ſa langue dans toute ſa pureté. Il compoſa, pour ſon premier Ouvrage, une *Gazette burleſque*, qui le fit mettre à la Baſtille. Lorſqu'il en fut ſorti, il fit imprimer une production intitulée *l'Ecole des Souverains*, dont le Roi fut ſi ſatisfait, qu'il le nomma ſous-Précepteur de M. *le Dauphin*. La jalouſie qu'en eut *Deſpréaux*, qui ne l'aimoit pas, fit manquer au jeune Poëte cette honorable Place. *Deſpréaux* s'en repentit depuis, & ſe réconcilia avec lui. Les Pieces de *Bourſault* pour le Théatre ſont au nombre de ſeize, dont la plupart réuſſirent & ſont encore au Théatre; les voici: *le Médecin volant*, Comédie en un Acte, miſe au Théatre en 1661; *le Mort vivant*, en un Acte, en la même année; *le Mort vivant*, en trois Actes, en 1662; *le Portrait du Peintre*, ou *la Contre-Critique de l'Ecole des Femmes*, en un Acte, en vers, en 1663; *les Cadenas*, ou *le Jaloux endormi*, en un Acte, en vers, en 1643; *les Yeux de Philis changés en Aſtres*, Paſtorale en trois Actes, en vers; *les Nicandre*, ou *les Menteurs qui ne mentent point*, Comédie en cinq Actes, en vers, repréſentée en 1664; *la Satyre des Satyres*, Comédie en un Acte, en vers, non repréſentée, imprimée en 1669, Piece contre *Deſpréaux*, qui eut le crédit d'en empêcher la repréſentation, mais n'en put faire défendre l'impreſſion; *la Princeſſe de Cleves*, refuſée par les Comédiens; il la retoucha & changea le titre; elle fut miſe au Théatre ſous le nom de *Germanicus*, Tragédie qui eut un grand ſuccès; *Marie Stuart*, Tragédie, repréſentée en 1683; *la Comédie ſans titre*, ou *le Mercure galant*: *Viſé*

s'oppoſa à la repréſentation ; M. *de la Renie* la permit, pourvu qu'on la jouât ſous le premier titre, en 1683 ; *la Fête de la Reine d'Iverne*, en un Acte, miſe en muſique pour une Fête donnée à Anieres, à Madame *de Brunſwick*, en 1690 ; *les Fables d'Eſope*, en cinq Actes, en vers, avec un Prologue, en 1660 ; *Phaéton*, en cinq Actes, en vers libres, en 1691 ; *les Mots à la mode*, en un Acte, en vers, en 1694 ; *Eſope à la Cour*, Comédie héroïque en cinq Actes, en vers, avec un Prologue ; après la mort de l'Auteur, en 1701, *les Nicandre*, Comédie réduite en trois Actes, imprimée en 1684, *in*-12, Paris, chez *Thomas Jolly* ; *le Jaloux endormi*, en un Acte, en vers, Paris, chez *Guignard*.

BOUSCAL (Guerin Guyon de), Avocat au Conſeil en Languedoc, avoit été Clerc, dans ſa jeuneſſe, de *Coras* ; il eſt Auteur de la Tragédie de *Jonas*. Il ſe fit Comédien, à l'exemple de *Bouſcal* ſon Patron ; c'eſt ce que l'on a pu recueillir de ce Poëte, connu par les Pieces qu'il a compoſées pour le Théatre, ſavoir : *la Doraniſe*, Tragi-Comédie-Paſtorale en cinq Actes, en vers, imprimée à Paris, en 1634, *in*-8°. chez *Marbre Cramoiſy*, en la boutique de *Langelier* ; *la Mort de Brute & de Porcie*, ou *la Vengeance de la Mort de Céſar*, Tragi-Comédie, avec un Prologue, en vers ; de *la Renommée*, dédiée au Cardinal *de Richelieu*, imprimée à Paris, en 1637, *in*-4°. chez *Touſſaint Quinet* ; *l'Amant libéral*, Tragi-Comédie, imprimée à Paris, en 1637, *in*-4°, chez le même Libraire ; *Cléomene*, Tragi-Comédie, imprimée

à Paris, en 1640, *in*-4°. chez *Antoine de Sommaville*; *Dom Quichotte de la Manche*, Comédie en cinq Actes, en vers, imprimée en 1640, chez le même Libraire; *Dom Quichotte de la Manche*, seconde partie, Comédie en cinq Actes, en vers, imprimée en 1640, *in*-4°. chez le même Libraire; *le Gouvernement de Sancho Pança*, Comédie en cinq Actes, en vers, imprimée en 1640, *in*-4°. chez le même Libraire; *le Fils désavoué*, ou *le Jugement de Théodoric*, Roi d'Italie, Tragi-Comédie, en 1642, *in*-8°. Paris, chez le même Libraire; *la Mort d'Argis*, Tragédie, en 1642, *in*-4°. Paris, chez le même Libraire; *Orondate*, ou *les Amants indiscrets*, Tragi-Comédie, en 1645, *in*-4°. Paris, chez le même Libraire; *le Prince rétabli*, Tragi-Comédie, en 1647, *in*-4°. Paris, chez *Toussaint Quinet*. Dans le nombre de tant de Pieces, il s'en trouve de bien faites, d'intéressantes, & de passablement écrites pour le temps.

BOUSSY (Pierre de) étoit de Tournay; il n'est connu que par la Tragédie de *Méléagre*, qu'il donna en 1552, imprimée en 1582, à Caën.

BOUSSU (Q. de) ne seroit pas ici placé sans une Tragedie qui a pour titre *Hedwige*, Reine de Pologne, dont il est Auteur: elle est dédiée à M. le Duc *d'Aremberg*, & a été imprimée à Mons, en 1713, *in* 12, chez *Gillon Albert Havart*.

BOUTTROUX (M.), Avocat, Auteur d'un Drame intitulée, *les deux jeunes Sauvages*, en 1770.

BOUTELIER (M. de), Auteur du *Sav-*

tier & du Financier, Comédie en trois Actes, en 1765 ; d'*Eliſe*, en 1776 ; du *Laboureur* ; *Zirphis & Mélida*, en 1768 ; du *Sellier d'Amboiſe*, en 1769 : toutes Pieces qui annoncent les talents de l'Auteur.

BOUTIGNY (François le Voyer de), Maître des Requêtes, mort en 1688. Il n'eſt ici placé que comme Auteur du *Grand Sélim*, ou *le Couronnement-tragique*, Tragédie, imprimée en 1643, *in*-4°. Paris, chez *Nicolas de Sercy* ; la tradition lui donne encore une Tragédie de *Manlius*.

BOUVOT (l'Abbé) mit au Théatre, en 1744, *l'Etranger*.

BOUVOT (Antoine-Girard), né à Langres, Auteur de la Tragédie de *Judith*, ou *l'Amour de la Patrie*, repréſentée en 1649, dédiée à Demoiſelle *Catherine-Paſchal-Bien-Aimée du Parnaſſe*, imprimée dans la même année, *in*-4°. Paris, chez *Claude Boudeville* ; *Annibal*, Tragi-Comédie, imprimée en 1649, *in* 4°. Paris, chez *Pierre Targa* ; & *Arſaces*, Roi des Parthes, dédiée par l'Imprimeur à l'Auteur, en 1666 ; *in*-12, Paris, chez *Théodore Girard*.

BOYER (Claude), Abbé, de l'Académie Françoiſe, né en 1618. Son penchant pour le Théatre étoit ſi outré, qu'il lutta pendant cinquante ans contre le Public, qui ne lui fut favorable qu'à la premiere & à la derniere repréſentation de ſes Pieces ; à celle de ſa Tragédie d'*Agamemnon*, qui fut jouée ſous le nom d'*Aſſezan*, ſe trouvant au Parterre, & la voyant applaudir, n'étant plus le maître du tranſport de ſa joie, il s'écria : *elle eſt pourtant de Boyer* ;

ce mot lui coûta cher, elle fut sifflée le surlendemain : c'est de *Beauchamps* que l'on tient cette anecdote. Ce malheureux Poëte mourut en 1698, âgé de quatre-vingts ans. Voici l'état de ses Pieces : *la Porcie Romaine*, Tragédie, en 1646, *in*-12, Paris, chez *Augustin Courbé*; *la Sœur généreuse*, Tragédie, en 1647, *in*-4°. Paris, chez le même Libraire; *Porus*, ou *la Générosité d'Alexandre*, en 1647, *in*-4°. Paris, chez *Toussaint Quinet*; *Aristodeme*, Tragédie, en 1649, *in*-4°. Paris, chez le même Libraire; *Tiridate*, Tragédie, en 1649, *in*-4°. Paris, chez le même Libraire; *Ulisse dans l'Isle de Circé*, Tragi-Comédie, en 1650, *in*-4°. Paris, chez le même Libraire; *Clotilde*, Tragédie, en 1659, *in*-12, Paris, chez *Charles de Sercy*; *Fédéric*, Tragi-Comédie, en 1660, *in*-12, Paris, chez *Augustin Courbé*; *la Mort de Démétrius*, ou *le Rétablissement d'Alexandre*, Tragédie, en 1661, *in*-12, Paris, chez le même Libraire; *Policrite*, Tragédie, en 1662, *in*-12, Paris, chez *Charles de Serey*; *Orapaste*, ou *le faux Jonaxare*, Tragédie, en 1668, *in*-12, Paris, chez le même Libraire; *les Amours de Jupiter & de Semelé*, Tragédie, dédiée au Roi, en 1666, Paris, chez *Thomas Jolly*; *la Fête de Vénus*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1669, *in*-12, Paris, chez *Gabriel Quinet*; *le Jeune Marius*, Tragédie, en 1670, *in*-12, Paris, chez *Toussaint Quinet*; *Policrate*, Comédie héroïque en cinq Actes, en vers, en 1670, *in*-12, Paris, chez *Claude Barbin*; *Lisimene*, ou *la Dame Bergere*, Pastorale en cinq Actes, en vers, en 1672, *in*-12, Paris, chez

Pierre le Monnier ; *le Fils ſuppoſé*, Tragédie, 1672, *in*-12, Paris, chez le même Libraire ; *le Comte d'Eſſex*, Tragédie, en 1678, *in*-12, Paris, chez *Charles Oſmont* ; *Artaxerce*, avec ſa critique, Tragédie, en 1683. Paris, chez *G. Blagoury* ; *Agamemnon*, Tragédie, ſous le nom d'*Aſſezan*, en 1680, *in*-12, Paris, chez *Théodore Girard* ; *Antigone*, Tragédie, ſous le nom d'*Aſſezan*, en 1685, *in*-12, Paris, chez le même Libraire ; *Jephté*, Tragédie en trois Actes, avec des Chœurs, en 1692, *in*-12, Paris, chez le même Libraire ; *Judith*, Tragédie, en 1695, *in*-12, Paris, chez *Coignard* ; *Caton*, Tragédie traduite d'*Adiſſon*, en 1713, *in*-12, Amſterdam, chez *Jacques Desbordes*. Pluſieurs Ecrivains des Théatres attribuent encore à l'Abbé *Boyer* ces Pieces : *Alexandre*, *Célimene*, *Athalante*, *Demarate*, *la Thébaïde*, *Tigrane*, *Zénobie*, & *l'heureux Policlete*, mais ſans autorité convaincante.

BOYS (Jacques du), de Péronne. Tout ce qu'on ſait, c'eſt qu'il eſt l'Auteur d'une Piece intitulée, *Comédie & Réjouiſſances de Paris*, ſur les Mariages du Roi d'Eſpagne & du Prince *de Piémont*, avec les Princeſſes de France *Elizabeth* & *Marguerite*, fille & ſœur de *Henri II*, en 1559.

BOZE (Claude Gros de), de l'Académie Françoiſe & de celle des Inſcriptions & Belles-Lettres, né à Lyon, le 28 Janvier 1680, mort le 14 Septembre 1754 ; il n'a fait pour le Théatre que deux Comédies : la premiere en un Acte, en vers, en 1730, intitulée *les Eaux de Paſſy* ; la ſeconde en trois Ac-

tes, en vers, ayant pour titre : *le Nonchalant*; toutes deux non imprimées, en manuſcrit *in-4°*.

BRACH (Pierre de) ſeroit entiérement ignoré, ſans une Paſtorale intitulée *Aminte*, tirée de l'Italien, donnée, en 1584, à Bordeaux.

BRECOURT (Guillaume, Marcourcan de), Auteur & Comédien, joua d'original le Rôle d'*Alain*, dans *l'Ecole des Femmes* de *Moliere*: il ſe brouilla quelque temps après avec ce célebre Comique, & paſſa tout de ſuite à l'Hôtel de Bourgogne. En repréſentant à la Cour le Rôle de *Timon*, dans la Comédie de ce titre, il ſe rompit une veine & en mourut en 1687; il a compoſé pour le Théatre; *la feinte Mort de Jodelet*, Comédie un un Acte, en vers, imprimée en 1660, *in-12*, chez *Jean Ribou*; *la Noce de Village*, en un Acte, en vers, avec une eſtampe au frontiſpice, & une à chaque Acte & à chaque Scene, gravé par le *Pautre*, en 1666, *in-12*, Paris, chez *Jean Guignard*; *le Jaloux inviſible*, en trois Actes, la même année, *in-12*, Paris, chez *Pepingué*; *l'Ombre de Moliere*, en un Acte, en proſe, la même qui ſe trouve dans l'édition *de Moliere*, en 1674, *in-12*, Paris, chez *Claude Barbin*; *Timon*, en un Acte en vers, à Rouen, ſans date, *in-12*, chez *Jean Gruel*; *les Flatteurs trompés*, ou *l'Ennemi des faux Amis*, en un Acte, en vers, en 1699, *in-12*, Caën, chez *Jacques Godet*; c'eſt abſolument la même que *Timon*, à la réſerve du titre changé, *la Régale des Couſins de la Couſine*, en un Acte en vers, en 1674, *in-12*, Francfort, chez *Iſaac Wam*; on lui attribue encore l'*Infante Salicoque*, ou *le Héros de Roman*,

Comédie en un Acte, jouée en 1667, non imprimée.

Je ne dois pas omettre que *Brecourt* étant un jour à la chaſſe à Fontainebleau, fut attaqué par un ſanglier qui s'attacha à ſa botte pour le précipiter à terre; il ſe défendit ſi vaillamment, qu'il le tua d'un coup d'épée; le Roi qui en fut le témoin, lui demanda s'il n'étoit point bleſſé? Sur la réponſe que non, Sa Majeſté s'écria: qu'elle n'avoit jamais vu porter un coup d'épée ſi vigoureux; ce qui fit bien de l'honneur à *Brecourt*.

BRET (M.), né à Dijon, connu d'abord par de jolis Ouvrages, & depuis par des Pieces de Théatre, dont une partie y ſont reſtées, & s'y revoient encore avec plaiſir. Celles qui ont été jouées au François, ſont *le Quartier d'Hiver*, Comédie en un Acte, en vers, en ſociété avec MM. *Daucourt* & *Villaret*, repréſentée le 4 Décembre 1744, imprimée à Paris, dans la même année, *in*-12, chez *Piſſot*; *l'Ecole Amoureuſe*, Comédie en un Acte, en vers, le 11 Novembre 1747, imprimée en 1748, *in*-8°. Paris, chez *Prault*; *le Concert*, en un Acte, en proſe, le 16 Novembre 1747; *la Double Extravagance*, en trois Actes, en vers, le 15 Mai 1753; *le Jaloux*, en cinq Actes, en vers, le 15 Mai 1755; *le Faux Généreux*, en cinq Actes, en vers, le 18 Janvier 1758; *la fauſſe Confiance* ou *la Confiance trahie*, Comédie en vers, non repréſentée; *l'Epreuve indiſcrette*, Comédie en deux Actes, en vers, jouée le 30 Janvier 1764. On lui attribue encore *le Mariage par dépit*, en trois Actes, en proſe, joué le 13 Juin 1765;

il a travaillé auſſi pour les autres Théatres ? on ne doit pas être étonné ſi cet homme de Lettres eſtimable a diſcontinué de travailler dans ce genre ; chargé par le Miniſtere de la rédaction de la *Gazette de France*, il a cru devoir ſacrifier ſon goût à ſa propre gloire, pour s'en acquitter dignement.

BRETOG (Jean), ſieur *de Saint-Sauveur* ; publia en 1561, une Comédie, intitulée, *Tragédie Françoiſe*, traitant de l'*Amour d'un ſerviteur envers ſa Maîtreſſe & de ce qu'il en advint*, Lyon, chez *Noël Grandon*, 1561, *in*-8°.

BRETON (Guillaume le), Seigneur de la Fond, né à Nevers : ſa deviſe étoit, *Mas hourt que vida* ; dans ſa jeuneſſe, il fut Avocat au Parlement de Paris, il devint alors amoureux d'une très-jolie perſonne, pour laquelle il compoſa un grand nombre d'Élégies & de Sonnets : il donna dans les ſuites au Théatre les Pieces ſuivantes : *Adonis*, *Tobie*, *Carite* ou l'*Epoleme*, *Didon*, *Dorothée*, *le Ramonneur*, & ſans doute *les Ramonneurs*, attribués à un autre ; il vivoit encore en 1587 ; de toutes ces Pieces, la ſeule Tragédie d'*Adonis* a été imprimée à Paris en 1579, *in*-12, par les ſoins de *François d'Amboiſe*, qu'il a dédiée à Madame *de Saint-Phale*, Ducheſſe *de Beaupréau*, Paris, chez *Abel Langelier*, ſeconde édition, à Paris, chez le même Libraire, en 1597, *in*-12, troiſieme édition ; à Rouen, en 1611, *in*-12, chez *Raphaël du Petit-Val* ; les autres Pieces de ce Poëte n'ont pas été imprimées.

BRIDARD n'eſt connu que par une Paſtorale, intitulée *Uranie*, Tragi-Comédie-Paſto-

rale en cinq Actes, dédiée à Mademoiſelle *de Bourbon*, avec un argument, un avis au Lecteur & quelques vers, imprimée à Paris, en 1648, *in*-8°. chez *Jean Martin*. L'Auteur dit lui-même beaucoup de bien de ſa Piece, dans l'avis au Lecteur. *Voyez* la plaiſante tirade de ce Poëte ſur ſes Cenſeurs, dans l'hiſtoire du *Théatre François*, de M. le Duc *de la V*.... p. 287, Tom. II; je l'ai pris pour mon guide, & je m'en ſuis bien trouvé: je ne pouvois en choiſir un plus ſûr & un plus éclairé.

BRIE (de), né à Paris; ce Poëte eſt peu connu, quoique *J.-B. Rouſſeau* ait fait contre lui quatre Epigrammes: il a cependant donné en 1695, deux Pieces de Théatre, la Tragédie des *Héraclides*, en cinq Actes, en vers, non imprimée; & le *Lourdaut*, en 1697, qui n'a pas été auſſi imprimée; il en a encore traduit quelques autres, ſans parler de la traduction d'*Horace*; il étoit fils d'un Chapelier de Paris, il mourut en 1715.

BRINON (Pierre), né à Rouen, Conſeiller au Parlement de cette Ville, eſt l'Auteur de *Baptiſte*, ou *la Calomnie*, Tragédie donnée en 1613: & de l'*Ephéſienne*, ou de *la Matrône d'Epheſe*, en 1614; on a long-temps prétendu qu'il avoit auſſi compoſé la Tragédie de *Jephté*, repréſentée en 1613, imprimée en 1615.

BRISSET (Roland), ſieur *du Sauvage*, Gentilhomme de Tourraine, Avocat au Parlement de Paris; *la Croix du Maine*, qui aſſure qu'il le connoiſſoit, ne convient point qu'il fut noble; mais il aſſure qu'indépendamment des Pieces ſuivantes qu'il a faites, qu'il a miſes au

Théatre, telles que *Thieſte*, *Baptiſte*, *Agamémnon*, *Hercule Furieux*, *Octavie*, la *Diéromene* & les *Traverſes d'Amours*; il eſt auſſi l'Auteur d'*Andromaque*: toutes Tragédies imprimées à Tours, *in*-4°. en 1589, excepté les deux dernieres: ce qui a fait croire qu'il n'en étoit que le prête-nom.

BRIVES (Martial de), Capucin, Auteur du *Jugement de Notre-Seigneur Jeſus-Chriſt, en faveur de la Magdeleine*, eſpece de Drame à quatre Perſonnages, imprimé en 1660, *in*-12, ſans nom d'Imprimeur, dans un volume intitulé *le Parnaſſe Séraphique*, très-rare.

BROSSE, dit l'aîné, Auteur des Pieces qui ſuivent; la *Stratonice*, Tragi-Comédie, en cinq Actes en vers, imprimées en 1644, *in*-4°. chez *Antoine de Sommaville*; *les Innocents coupables*, Comédie en cinq Actes, en vers, 1645, *in*-4°. Paris, chez le même Libraire; *les Songes des Hommes éveillés*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1646, *in*-4°. Paris, chez *Nicolas le Roi*; *le Curieux impertinent*, ou *le Jaloux*, Comédie dédiée aux *Jaloux*, en 1645, *in*-4°. chez *Nicolas de Sercy*; le *Turne de Virgile*, Tragédie, en 1647, chez le même Libraire; *l'Aveugle clairvoyant*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1650, *in*-4°. Paris, chez *Touſſaint Quinet*. *Broſſe* avoit un frere auquel la tradition attribue une partie des Pieces dont il vient d'être parlé; mais ce n'eſt qu'une conjecture, on n'en a aucune certitude.

BROUSSE (François Bernier de la): ſes Pieces de Théatre ſont l'*Embrion Romain*, Tragédie, en 1612; les *Heureuſes Infortunes*, Tragi-Comédie en 1618; une *Bergerie* en proſe & en

vers, en 1619; une ſeconde *Bergerie* en quatrains, dans la même année. Ce Poëte avoit de l'eſprit, mais ignoroit la marche du Théatre: il étoit du Poitou; il vivoit encore en 1617.

BRUERE (Charles-Antoine le Clerc de la), né à Paris en 1716; ſes talents & ſon caractere aimable & prévenant lui acquirent l'eſtime & la conſidération des gens de qualité: il plut à M. le Duc *de Nivernois*, ſi diſtingué lui-même dans tous les genres de talents, qui le choiſit pour Secretaire de ſon Ambaſſade à Rome, où M. *de la Bruere* reſta chargé des affaires du Roi, lorſque cet Ambaſſadeur revint à Paris; il mourut de la petite vérole à Rome, le 18 Septembre 1754, âgé de trente-huit ans; il mit au Théatre en 1734, ſa Comédie *des Mécontents*, le premier Décembre de la même année, en trois Actes, qui fut réduite dans les repréſentations ſuivantes en un ſeul, avec un Prologue & un Divertiſſement, ce qui lui mérita des applaudiſſements; imprimée à Paris, en 1735, *in*-12, chez *le Breton*; il eſt l'Auteur de l'*Hiſtoire de Charlemagne* & de pluſieurs autres Ouvrages qui lui ont fait honneur. Perſonne n'ignore qu'il étoit chargé de la rédaction du *Mercure*, & qu'il s'en eſt acquitté avec diſtinction.

BRUEYS (David-Auguſtin), né à Aix en 1640, mort à Montpellier le 25 Novembre 1723; il étoit Abbé & l'intime ami de *Palaprat*, avec lequel il ſympatiſoit en tout: il étoit de la Religion réformée; il fut converti par le célebre *Boſſuet*, Evêque de Meaux. Il ſupplia ce Prélat, après ſa converſion, de ne demander pour lui aucune grace au Roi, afin de ne point

être ſoupçonné d'aucune vue d'intérêt. Outre ſes Pieces de Théatre que tout le monde connoît, il eſt l'Auteur de pluſieurs Ouvrages de Théologie eſtimés. Voyez *Palaprat*, pour les Pieces de Théatre où il a eu part. On doit ajouter ici à ce qui en a été dit dans le *Dictionnaire*, à l'article de ſon *Avocat Patelin*, que cette Piece fut imprimée en 1735, *in*-12; en 1743, *in*-8°, & qu'elle a eu encore pluſieurs autres éditions. Voici l'état des Pieces de l'Abbé *Brueys*: *le Grondeur*, Comédie en trois Actes, en vers, imprimée en 1691, *in*-12, chez *Ribou*, de concert avec *Palaprat*; *le Muet*, Comédie en cinq Actes, en proſe, dans la même année & chez le même Libraire, avec *Palaprat*; *l'Important*, en cinq Actes, en proſe, 1693, ſeul; *Gabinie*, Tragédie chrétienne, imprimée en 1699, *in*-12, chez *Pierre Ribou*; *l'Avocat Patelin*, Comédie en trois Actes, en proſe, en 1706, *ibid.* l'*Opiniâtre*, en trois Actes, en vers, imprimée en 1725, *in*-12, chez *Pierre Prault*; *la Force du Sang*, ou *le Sot toujours Sot*, en trois Actes, en proſe; jouée le même jour ſur le Théatre de la Comédie Françoiſe & ſur celui des Italiens, ſous le titre de *la Force du Sang*, ou de *la Belle-Mere*: voici la raiſon de cette ſingularité. *Brueys* avoit d'abord mis au Théatre François une Piece en un Acte, en proſe, intitulée *le Sot toujours Sot*, ou *le Baron Payſan*, qui avoit eu la réuſſite la plus marquée; on lui fit entendre que ce ſujet pouvoit fournir cinq Actes, & qu'en ôtant celle-ci, il en tireroit le plus grand parti: il ſe conduiſit ſelon ce conſeil, refondit la Piece, ſous le titre de *Belle-Mere*, chargea ſon ami de la préſenter aux Comédiens,

médiens, ce qui fut fait; mais ils la refuſerent. Le parti que l'Auteur prit, fut de la réduire en trois Actes, & de lui donner le nouveau titre de *la Force du Sang*, ou du *Sot toujours Sot*; elle fut préſentée à la Comédie avec les changements qu'elle accepta, en exigeant des corrections; *Brueys* s'en impatienta, la retira, & la remit à ſon ami. *Palaprat* mourut quelque temps après; la veuve de celui-ci trouvant cette Piece dans les papiers du défunt, la fit porter aux François, ſous le nom de ſon mari, & elle fut reçue. *Brueys* abſent, informé de la mort de ſon ami, inquiet de ce qu'étoit devenue ſa Comédie, en envoya la copie à une connoiſſance ſur laquelle il comptoit, en le chargeant de faire jouer tout de ſuite ſa Piece ſans fixer ſur quel Théatre. Ce nouvel ami, après en avoir fait la lecture, penſant qu'elle convenoit mieux aux Italiens, la leur porta; elle fut reçue, appriſe, & le haſard fit qu'elle fut affichée pour le même jour aux François & aux Italiens; de là s'en ſuivit grande conteſtation entre les deux Troupes. M. le Lieutenant-Général de Police en droit de décider, jugeant que l'une & l'autre étoient fondées par leurs titres, décida que chacune d'elle joueroit le même jour la Piece, & qu'elle appartiendroit à celle où elle auroit le plus de repréſentations: les Italiens l'emporterent; *Asba*, Tragédie non repréſentée; *Liſimachus*, Tragédie, *idem*; *les Empyriques*, Comédie en trois Actes, repréſentée en 1698; *les Quiproquo*, Comédie en un Acte, non repréſentée; *les Embarras du derriere du Théatre*, en un Acte, en proſe, non repré-

ſentée ; *le Sot toujours Sot*, ou *le Marquis Payſan*, en trois Actes, en proſe, avec une diſſertation *ſur la Comédie de la Belle-Mere & le Sot toujours Sot* ; pour démontrer que ces trois Comédies qui ſemblent avoir différents Auteurs, ſont toutes de l'Abbé *Brueys* ; que *Palaprat* n'y a aucune part.

BRUEYS (Claude), il exiſte un Recueil en trois volumes, qui renferme pluſieurs Pieces qui n'ont point d'autres titres que celui de *Comédies* ; les deux premieres imprimées *in*-12, en 1628, ſans noms de Ville & d'Imprimeur, contiennent toutes celles de *Claude Brueys* ; la derniere, imprimée en 1665, avec les Pieces de *Charles Franc*.

BRUIX (M. le Chevalier de), né à Bayonne, Auteur de la Comédie de *Cécile*, jouée en ſociété en 1776.

BRUMOY (Pierre), Jéſuite, né à Rouen, en 1688, eſt l'Auteur des Tragédies d'*Iſaac*, en cinq Actes, en vers, en 1740 ; de *Jonathas*, ou le *Triomphe de l'Amitié* ; du *Couronnement du jeune David*, Paſtorale en quatre Actes, en vers, de *Plutus*, Comédie en trois Actes, & de *la Boîte de Pandore*, ou *la Curioſité punie*, Comédie en trois Actes, en vers libres ; ces cinq Pieces ſont imprimées dans ſes Œuvres diverſes : on eſt redevable à ce Savant, d'une excellente traduction du *Théâtre des Grecs*. Il mourut à Paris le 17 Avril 1742.

BRUN (le), né à Paris le 7 Septembre 1680, fils d'un Tréſorier de France, mort à Paris, le 28 Mars 1743 ; il eſt l'Auteur de *l'Etranger*, Comédie en un Acte, en vers, non repréſentée ;

elle eſt imprimée dans un volume intitulé, *les Aventures de Calliope.*

BRUNET (M.), connu par la Comédie intitulée, *les Noms changés*, ou *l'Indifférent corrigé*, en trois Actes, en vers, donnée le 21 Octobre 1758, imprimée dans la même année, *in*-8°. à Paris, chez *Prault* le pere; l'on trouve à la tête de cette édition, une Epître dédicatoire en vers, à l'ombre de la Demoiſelle *Guéant*, charmante Actrice, qui a perdu la vie dans le printemps de ſes jours. Cet Auteur mourut en 1772; il eſt auſſi l'Auteur de pluſieurs autres Pieces dont on ne parle point ici, n'ayant aucun rapport au Théâtre François.

BRUSCAMBILLE DES LAURIERS, Auteur & Comédien, débuta avec *Jean Farine*, Opérateur, & paſſa de Toulouſe à l'Hôtel de Bourgogne: il avoit de l'imagination & de l'eſprit; il étoit admirable pour la Farce. Voyez *Lauriers* dans les Auteurs.

BRUTÉ (M.), Auteur des *Ennemis réconciliés*, Drame, en 1766, joué en ſociété avec ſuccès.

BRUTEL DE CHAMPLEVART (M.) publia en 1768, une Comédie héroïque, intitulée, *l'Amour Vainqueur*, qui réuſſit beaucoup.

BUFFIER (Claude), Jéſuite, né en Pologne, le 25 Mai 1661, d'un pere François; fit ſes études à Rouen; il n'eſt Auteur que des Tragédies de *Scylla*, imprimées dans ſes Œuvres, & de *Damocle*, ou *le Philoſophe Roi*, en trois Actes, en proſe, jouée à Rouen, en 1726; on a de ce Savant beaucoup d'Ouvrages juſtement eſtimés. Il mourut à Paris le 17 Mai 1737.

BURSAI (M.), de l'Académie des Arcades de Rome, Auteur d'*Artaxerce*, Tragédie en trois Actes, imitée de l'Italien de *Métaſtaſe*, en 1765, & d'une *Scene lyrique* en proſe, jouée & imprimée à Marſeille en 1775 : ces Pieces ont fait honneur à l'Auteur. Il eſt Comédien en Province. Après avoir débuté aux François, il leur propoſa la Tragédie intitulée, *Artaxerce* : après la leur avoir lue en 1761, elle fut reçue ; on ignore les motifs qui en ont empêché la repréſentation. Tout ce qu'on ſait, c'eſt qu'elle a été depuis repréſentée avec ſuccès en Province.

BUSSY RABUTIN (le Comte de) n'eſt ici placé que comme Auteur d'une Piece intitulée, *Comédie Galante*, ou *la Comteſſe d'Olonne*, en quatre Actes, en vers, imprimée en 1681, *in*-12, Paris, ſans nom d'Imprimeur. Cette Piece eſt bien libre.

CAD

CADET (Louis) n'eſt connu que par une Tragédie intitulée, *Oramaſes*, Prince de Perſe, repréſentée en 1651, imprimée à Paris, dans la même année, *in*-4°. chez *Alexandre Leſſelin*.

CAHUSAC (Louis de), né à Montauban, fils d'un Avocat, le fut lui-même ; après avoir achevé ſes études à Toulouſe, à ſon retour dans ſa patrie, il obtint, par le crédit de M. *Pajot* la place de Secretaire de l'Intendance : quelques années après il vint à Paris, où il mit au Théatre, le 14 Août 1736, ſa Tragédie de *Pharamond*, imprimée dans la même année.

in-8°. Paris, chez *Prault*; *Zénéide*, Comédie en un Acte, en vers, le 13 Mai 1743, imprimée en 1744, *in*-8°. chez le même Libraire; *l'Algérien*, ou *les Muſes Comédiennes*, Comédie-Ballet, en trois Actes, en vers, précédée d'un Prologue; jouée le 14 Septembre 1744, à l'occaſion de la Convaleſcence du Roi; imprimée en 1744, *in*-8°. *idem* Libraire; *le Comte de Warwick*, Tragédie, repréſentée le 28 Novembre, non imprimée; ce fut environ vers ce temps-là qu'il plut au Comte *de Clermont*, Prince du Sang, qui le nomma Secretaire de ſes Commandements. L'on ne parle point ici de tous ſes autres Ouvrages, n'ayant point de rapport au Théatre François. Ils lui méritérent l'honneur d'être des Académies de Montauban & de Berlin. Il mourut de langueur, étant né trop ſenſible, le 22 Juin 1759.

CAILHAVA D'EXTANDOUX (M.), connu pour le bon comique, donna *la Préſomption à la mode*, en 1763; *le Tuteur dupé*, en 1765, réimprimé en 1778, conforme à la répréſentation; *les Etrennes de l'Amour*, en 1764; *le Mariage interrompu*, en 1769; *l'Egoïſme*, en 1777; *les Journaliſtes*, Comédie en proſe, reçue, qui a été très-applaudie. Il a auſſi fait pluſieurs Pieces pour le Théatre Italien, qui y ont eu du ſuccès & qui ſont reſtées au Théatre.

CAILLEAU (M.), Imprimeur-Libraire, Auteur des *Philoſophes manqués*, Comédie; *Oſoreus*, Comédie, &c. & beaucoup d'autres Pieces qui n'ont aucun rapport au Théatre François.

CAILLOT (Bénigne) n'eſt connu que par

une Tragédie ſainte, intitulée, *les Saints Amants*, ou *le Martyre de Sainte Suzane & de Saint Cyprien*, repréſentée en 1700.

CAILLY (M. de), Tréſorier de feu M. le Comte *d'Eu*, Auteur de *Alvarès Monencia*, Comédie en trois Actes, jouée aux Italiens.

CALPRENEDE (Gaultier de la Coſte de), né Gentilhomme du Périgord, débuta à Paris par être Cadet dans le Régiment des Gardes, où il ne tarda pas à être Officier; ſon génie amuſant divertiſſoit les Filles de la Reine, lorſqu'il étoit de garde à la Cour. Sa Majeſté à qui on le vanta, eut la curioſité d'en vouloir juger par elle-même: il ſaiſit cette heureuſe occaſion pour lui préſenter ſa premiere Tragédie; elle plut, & il en fut protégé. Il mourut Gentilhomme ordinaire du Roi, le 20 Août 1663, d'un coup de tête que lui donna ſon cheval, au Grand-Andely, à la chaſſe. Ses Pièces de Théatre ſont, *la Mort de Mithridate*, Tragédie, dédiée à la Reine, imprimée en 1637, *in*-8°. Paris, chez *Antoine de Sommaville*; *Bradamante*, Tragédie, Paris, chez le même Libraire; *Clarionte*, ou *le Sacrifice ſanglant*, Tragédie, en 1637, *idem* Libraire; *Jeanne*, Reine d'Angleterre, Tragédie, en 1638, *ibid.*; *le Comte d'Eſſex*, Tragédie, en 1639, *ibid.*; *la Mort des Enfants d'Herode*, ou *Suite de Mariamne*, Tragédie, Paris, dans la même année, *in*-4°. chez *Auguſtin Courbé*; *Edouard*, Tragédie, en 1640, Paris, chez le même Libraire; *Phalante*, Tragédie, en 1642, *in*-8°. Paris, chez le même Libraire, *Hermenégilde*, Tragédie en proſe, Paris, 1643, *in*-4°. chez *Antoine de Sommaville*. On ne parle point ici des Romans ni des autres Ou-

vrages de *Calprenede* : il en a fait beaucoup.

CAMPISTRON (Jean Colbert de), né en 1636, à Toulouſe, Ecuyer, Secretaire-Général des Galeres de France, Chevalier de l'Ordre Militaire de Saint Jacques, en Eſpagne, Commandeur de Chimenes, Marquis de Senango, dans le Montferrat, de l'Académie Françoiſe, & des Jeux-Floraux, arriva fort jeune à Paris, où il paſſa pluſieurs années chez *Raiſin* le Comédien, dont il avoit fait la connoiſſance, & où il acquit ſans doute ce goût pour le Théatre dont il a donné tant de preuves dans ſes Ouvrages. Les premieres Pieces qu'il fit repréſenter lui acquirent la protection du Duc *de Vendôme*, qui contribua à ſa fortune; après la mort de ce Prince, il ſe retira dans ſa patrie, où il épouſa Mademoiſelle *de Maniban*, qui étoit fort à ſon aiſe. Il mourut en 1723, d'un accès de colere, occaſionné par le refus que firent deux porteurs de chaiſe de le conduire chez un de ſes amis à l'autre bout de la Ville, à cauſe de ſa prodigieuſe groſſeur. Les Capitouls de Toulouſe firent placer ſon portrait après ſa mort, dans la Galerie de l'Hôtel de Ville. Les Tragédies qu'il a fait repréſenter à Paris, ſont : *Virginie*, Tragédie, imprimée en 1638, *in*-12, Paris, chez *Lucas*; *Arminius*, Tragédie, imprimée en 1684, chez *Pierre Ribou*; *l'Amante Amant*, Comédie en cinq Actes, en proſe, imprimée en 1684, *in*-12, chez le même Libraire; *Andronic*, Tragédie, imprimée en 1715, *in*-12; *Alcibiade*, Tragédie, imprimée en 1686, *in*-12, Paris, chez *Thomas Guillain*; *Phocion*, Tragédie, imprimée en 1690, *in*-12,

chez le même Libraire ; *Adrien*, Tragédie, imprimée en 1690, *in*-12, chez le même Libraire ; *Tiridate*, Tragédie, imprimée en 1691, *in*-12, Paris, chez *la Veuve de Gonthier* ; *le Jaloux désabuſé*, Comédie en cinq Actes en vers, imprimée en 1709, *in*-12, Paris, chez *Pierre Ribou* ; *Phaarte*, Tragédie, interrompue après la troiſieme repréſentation, par ordre ſupérieur, non imprimée ; *Aétius*, Tragédie, repréſentée en 1693, non imprimée, & *Pompéia*, Tragédie, non repréſentée ; mais elle fut imprimée depuis dans l'édition de ſes Œuvres en 1750 ; je dois ajouter la Tragédie de *Juba*, quoiqu'elle n'ait pas été achevée ni imprimée ; la tradition ne nous en a conſervé que ces deux vers : c'eſt *Juba* qui ſe flattoit que *Caton* lui ameneroit un ſecours.

Tu verras que *Caton*, loin de nous ſecourir,
Toujours fier, toujours dur, ne ſaura que mourir.

CARCAVI (l'Abbé de), fils d'un Garde de la Bibliotheque du Roi, avoit eu l'honneur d'être élevé auprès de M. le Duc *d'Orléans*, depuis Régent du Royaume ; ſon caractere trop indépendant pour faire ſa cour & pour ménager, comme il l'auroit dû, une protection auſſi puiſſante, la lui fit négliger au point que ſa fortune en ſouffrit, ce qui l'obligea à travailler pour ſe ſoutenir. Il fit repréſenter, dans un âge aſſez avancé, *la Comteſſe de Follenville*, en 1720, qui eut peu de ſuccès ; il préſenta depuis aux Comédiens une nouvelle Piece, intitulée, *le Parnaſſe Bouffon* ; mais ils la refuſerent. Il mourut le 25 Février 1725, âgé de ſoixante ans.

CARDIN, cet ancien Poëte n'eſt connu que par une Tragédie, intitulée, *le Champ*, ou *le Progrès de Charles Martel*, Tragédie dédiée à Monſeigneur *de Chamboy*, imprimée à Caen, en 1657, *in*-12, chez *Eléazar Mangeant*.

CARMONTEL (M.), Lecteur de M. le Duc *de Chartres*, Auteur de quatre-vingt-deux *Proverbes dramatiques*, en ſix volumes; ſix tomes de Pieces de Théatre, intitulés *Théatre de Campagne*; toutes ces Pieces prouvent les talents de l'Auteur en ce genre.

CASE (la) vivoit en 1639; il eſt l'Auteur de *Cammane* & de *l'Inceſte ſuppoſé*, Tragédies imprimées dans la même année.

CAURES (Jean des), *du Verdiers* nous apprend que ce Poëte étoit *de Moreand*; *la Croix du Maine*, *du Morauil*, & *Colletet*, prétendent qu'il étoit Curé *de Pernay*, près d'Amiens en 1584: quoi qu'il en ſoit, il eſt l'Auteur de la Tragédie, intitulée, *David combattant Goliath*, imprimée en 1580.

CAUX (Gilles de), Ecuyer, né à Lignieres, village près d'Alençon, ville du Maine, en 1682; il étoit du ſang du grand Corneille par ſa mere; la Princeſſe *de Conty* & le Préſident *Hainault*, l'ont toujours protégé; les Pieces qu'il a faites pour le Théatre, ſont: *Marius*, Tragédie, repréſentée le 15 Novembre 1715, imprimée en 1716, *in*-12, Paris, chez *Pierre Ribou*; il en avoit une de commencée, intitulée *Liſimachus*, & prête à finir, lorſqu'il fut ſurpris par une mort ſubite dans le mois de Septembre 1733; ſon fils l'acheva, & la fit repréſenter le 13 Décembre 1737; mais elle eut peu de ſuc-

cès ; elle fut imprimée en 1738, *in*-8°. à Paris, chez *le Breton*. Les Ecrivains ſur le Théatre ne ſont pas d'accord ſur la date de la repréſentation de cette ſeconde Tragédie ; j'ai préféré celle des regiſtres du Théatre François qui ont été mes guides ſur ce point important.

CERCEAU (Jean-Antoine du), Jéſuite, né à Paris, en 1670 ; mort à Veret ſubitement, le 4 Juillet 1730, âgé de ſoixante ans, dans un voyage qu'il fit avec le Prince *de Conty*, dont il étoit alors le Préfet ; il eſt l'Auteur de pluſieurs Drames, ou Comédies jouées dans les Colleges, dont voici les titres : *Les incommodités de la Grandeur*, Comédie en un Acte, en vers, jouée le 18 Mai 1721, & le 10, aux Thuileries, devant le Roi ; l'*Enfant Prodigue*, Comédie en trois Actes, en vers ; *le Philoſophe à la mode*, Drame comique ; *Euloge*, ou *le Danger des Richeſſes*, Tragédie en trois Actes, en vers ; l'*Ecole des Peres*, Comédie ; *Eſope au College*, Comédie ; *le Point d'honneur*, Comédie ; & le *Riche imaginaire*, Comédie ; toutes Pieces repréſentées dans les Colleges ; les deux premieres ſont imprimées dans le recueil des Œuvres de ce Jéſuite, en 2 vol. *in*-12.

CERISIERS, Aumônier de *Louis XIV*, donna, en 1669, la Tragédie de *Genevieve*, que le Roi honora de ſa préſence.

CEROU (M.) donna en 1758 une Comédie, intitulée, le *Pere déſabuſé*, qu'il retira après la troiſieme repréſentation, pour y faire des corrections. *Voyez* le *Mercure* d'Août de la même année ; il travailla auſſi pour les Italiens, & y fut plus heureux.

CHABANON (M. de), de l'Académie des Belles-Lettres, & de l'Académie Françoiſe en 1779, donna en 1762, *Eponine*, Tragédie; celle de *Virginie* fut reçue par les Comédiens l'année ſuivante; il fit imprimer, en 1764 & en 1769, *Priam au camp d'Achille*, non repréſentée; *Eudoxie*, Tragédie en 1769, non repréſentée. Il eſt auſſi connu par d'autres bons Ouvrages.

CHABROL n'eſt connu que par une Piece, intitulée, *l'Oriſelle*, ou *les extrêmes Mouvements d'Amour*, Tragi Comédie, en cinq Actes, en vers, imprimée en 1633, *in*-8°. chez *Matthieu Colombel*, à Paris: cette Piece eſt bien médiocre, & encore plus foiblement conduite. A l'égard de l'anagramme en vers, adreſſé à *François de Baſſompierre*, protecteur de l'Auteur, elle n'a pas le ſens-commun.

CHALIGNY DES PLAINES (François) donna en 1722 ſa Tragédie de *Coriolan*; il mourut l'année ſuivante, âgé de trente-trois ans.

CHAMPFORT (M. de) fit repréſenter en 1764, *la jeune Indienne*; en 1770, *le Marchand de Smirne*; en 1776, à la Cour & à Paris, *Muſtapha & Zéangir*, Tragédie: toutes ces Pieces ont réuſſi & ſont reſtées au Théatre. Il eſt encore l'Auteur de jolies Comédies jouées en Société.

CHAMPMÊLÉ (Charles Chevillet de), Comédien de la Troupe Royale, né à Paris, mari de la célebre Actrice du même nom, dont les talents ont été applaudis tant qu'elle a été ſur la Scene; il étoit fils d'un Marchand de Rubans, ſur le Pont-au-Change, & étoit Comé-

dien de l'Hôtel de Bourgogne. Il mourut ſubitement le 21 Août 1701, en ſortant du cabaret, ce qui préjudicia à ſon enterrement. Il compoſa pour le Théatre ces Pieces : *les Griſettes*, Comédie en trois Actes, en vers, repréſentée & imprimée en 1671, à Paris, chez *Pierre le Monier*; *les Griſettes*, ou *Criſpin Chevalier*, Comédie en un Acte, en vers, jouée & imprimée en 1673 : c'eſt le même fonds que la Piece précédente, qui fut trouvée trop froide; l'Auteur pour la rendre plus gaie, la réduiſit en un Acte, & ajouta au titre, ou *Criſpin Chevalier*; l'*Heure du Berger*, Paſtorale en cinq Actes, en vers, donnée en 1672, imprimee en 1673, *in*-12, à Paris, chez *Pierre Promé*; *la Rue Saint-Denis*, Comédie en un Acte, en proſe, repréſentée & imprimée, en 1682, *in*-12, Paris, chez *Jean Ribou*; *le Pariſien*, Comédie en cinq Actes, en vers, repréſentée en 1682, imprimée en 1683, *in*-12, Paris, chez le même Libraire; *les Fragments de Moliere*, Comédie en deux Actes, en proſe, repréſentée & imprimée en 1684, *in*-12, Paris, chez le même Libraire; *je vous prends ſans verd*, Comédie en un Acte, en vers; la *Coupe enchantée*, Comédie en un Acte en vers. Quoique ces Pieces ſoient imprimées dans le Théatre de *Champmêle*, elles ſont de *la Fontaine*, & ſe trouvent dans ſon Théatre; *Délie* Paſtorale, en cinq Actes, en vers. Il eſt bien ſingulier que cette Piece qui eſt certainement de *Viſé*, ſe trouve dans le Théatre du même *Champmêlé*, auquel on attribue encore la Comédie de *la Veuve*, qui a été repréſentée en 1699.

CHAMPREPUS (Jacques) n'eſt connu que

par une Tragédie d'*Uliſſe*, imprimée en 1600.

CHAMPREVERT (M. de) a mis au Théatre de Lyon, en 1768, une Comédie en un Acte, en proſe, intitulée, *le Contrat*, imprimée en cette Ville, en 1769, *in*-8°. Cette Piece qui fut accueillie, eſt dédiée à M. *de Fleſſelles*, Intendant de cette Ville. Il eſt auſſi l'Auteur d'une petite Comédie, intitulée, *la fauſſe Egyptienne*, en un Acte, en proſe, jouée & imprimée dans la même Ville, en 1779, *in*-8°.

CHANTELOUVE (François Goſſombre de), de Bordeaux, Chevalier de Saint-Jean de Jéruſalem, n'a ſa place ici que par ſes Tragédies de *Gaſpard de Coligny* & de *Pharaon*, jouées, la premiere en 1574, & la ſeconde en 1576.

CHAPELLE (Jean de la), ſieur *de Saint-Poſt*, né d'une maiſon qui a fourni des Chevaliers de Malte, fut nommé à l'Académie Françoiſe, en vertu de pluſieurs Ouvrages de Belles-Lettres & de politique qui lui firent beaucoup d'honneur alors; il exerça dans ſa jeuneſſe la Charge de Receveur-Général des Finances; il mourut en 1723, Secretaire des Commandements de M. le Prince *de Conty*, âgé de ſoixante-neuf ans; ſes Pieces de Théatre ſont, *les Carroſſes d'Orléans*, Comédie en un Acte, en proſe, repréſentée le 9 Août 1860, imprimée en 1681, *in*-12, à Paris, chez *Jean Ribou*; *Zaïde*, Tragédie, jouée le 16 Janvier 1681, imprimée dans la même année, Paris, chez le même Libraire; *Cléopâtre*, Tragédie, donnée le 12 Décembre 1681, imprimée en 1683, *in*-12, chez le même Libraire; *Téléphonte*, Tragédie, jouée le 26 Décembre 1682, imprimée en 1683, *in*-12, *ibid.*; *Ajax*, Tra-

gédie, donnée en 1684, non imprimée. Il ne faut pas omettre ici que la Comédie *des Carroſſes d'Orléans*, qu'on ne jouoit plus depuis long temps, a été imprimée en 1771, par ordre de Mgr. *le Dauphin*. Voyez *les Carroſſes d'Orléans*, dans le *Dictionnaire des Pieces*, Tome premier.

CHAPELLE (Mere de la), Religieuſe, s'eſt fait connoître par une Tragédie intitulée *l'Illuſtre Philoſophe*, ou *l'Hiſtoire de Sainte-Catherine d'Alexandrie*, imprimée à Autun, en 1663, *in*-8°. chez *Antoine Blaiſe Simonet*.

CHAPOTON, Auteur du véritable *Coriolan*, Tragédie, imprimée en 1638, *in*-4°. Paris, chez *Touſſaint Quinet*; de *la grande Journée des Machines*, en 1648, *in*-4°. chez le même Libraire: cette Piece eſt la même que cite *Beauchamps*, à l'article de *Chapoton*, en 1640, *in*-4°. ſous le titre *d'Orphée*.

CHAPPUIS (François), né à Tours, ſeroit inconnu, ſans ſa Comédie de *l'Avare Cornu*, Comédie en cinq Actes, en vers de quatre pieds, imprimée à la ſuite du *Monde des Cornus*, formant le ſecond Tome d'un Ouvrage qui a pour titre, *les Mondes céleſtes, terreſtres & infernaux*, imprimé à Lyon, chez *Barthelemy Honorati*, en 1580, *in*-8°. 2 vol. Cette Piece eſt plaiſante & légérement écrite.

CHAPUZEAU (Samuel), de la Religion prétendue réformée, mort à Zell en 1701, eſt Auteur de *Damon & Pitias*, ou *le Triomphe de l'Amour & de l'Amitié*, Tragédie, repréſentée en 1656, imprimée en 1657, *in*-12, Amſterdam, chez *Jean Ravoſtouin*; *Armetzar*, ou *les Amis Ennemis*, Tragi-Comédie, imprimée en 1658, *in*-12,

Amſterdam, chez *Jean Elzevire*; *l'Académie des Femmes*, Comédie en trois Actes, en vers, jouée ſur le Théatre du Marais, imprimée à Paris, en 1661, *in*-12, chez *Auguſtin Courbé*; *le Cercle des Femmes*, Comédie en trois Actes, en vers, imprimée à Lyon, ſans date, *in*-12, chez *Jean Girin & Barthelemy Riviere*; c'eſt la même que *l'Académie des Femmes*, excepté quelques corrections; *le Cercle des Femmes*, ou *le Secret du Lit Nuptial*, imprimé en 1633, *in*-12, Paris, chez *Charlot Babry*; c'eſt encore le même ſujet que les deux Pieces précédentes, à la réſerve d'un Rôle neuf, mais qui ne change rien au fonds; celle-ci eſt en proſe, & les deux autres en vers; *le Riche mécontent*, ou *le Noble imaginaire*, Comédie en cinq Actes, en vers, imprimée à Paris, en 1662, *in*-12, Paris, chez *J. B. Loiſon*; *le Partiſan dupé*, Comédie en cinq Actes, en vers, imprimée ſans date, *in*-12; Lyon, chez *Jean Girin & Barthelemy Riviere*; c'eſt abſolument la même que la Piece précédente, la ſeule différence eſt dans le titre & dans les Epîtres dédicatoires; *Colin Maillard*, Comédie facétieuſe, en un Acte, en vers de quatre pieds, imprimée en 1662, *in*-12, Paris, chez *J. B. Loiſon*; *la Dame diſtinguée*, ou *le Riche vilain*, Comédie, en trois Actes, en vers, imprimée ſans date, *in*-12, chez *Jean Girin & Barthelemy Riviere*; on trouve la même Piece ſous le titre de *l'Avare dupé*, ou *de l'Homme de paille*; *les Eaux de Pirmont*, Comédie en trois Actes, en vers, repréſentée au Pirmont de la Cour du Prince *de Brunſwick*, en Juin, 1669, imprimée à Lyon, ſans date, *in*-12, chez *Jean*

Girin & *Barthelemy Riviere*; *les parfaits Amis*; ou *le Triomphe de l'Amour & de l'Amitié*, Tragi-Comédie, imprimée en 1672, *in*-12, ſans noms de Ville & d'Imprimeur; c'eſt abſolument la même Piece que *Damont* & *Pitias*, dont on a rendu compte ci-deſſus.

CHARNAIS (de la) n'eſt connu que par une Paſtorale intitulée *les Boccages*; elle eſt en cinq Actes, en vers, & fut imprimée en 1632, *in*-8°. à Paris, chez *Touſſaint du Brays*, le fonds & le ſujet ſont fort bizarres, ridicules, ſans regle, & ſans conduite.

CHARPENTIER (François), né le 15 Février 1620, de l'Académie Françoiſe & des Inſcriptions, en 1650; il n'eſt Auteur que d'une ſeule Comédie intitulée, *la Réſolution pernicieuſe*, donnée en 1644, qui n'eſt pas imprimée: je l'ai vue manuſcrite dans le cabinet de feu M. *de Bombarde*.

CHARENTON n'eſt connu que par une Tragédie intitulée *la Mort de Balthaſar*, Roi de Babylone, dédiée à Madame la Marquiſe *de Piémont*, imprimée à Paris, en 1662, *in*-12, chez *Nicolas Pépinque*.

CHASSONVILLE (M. de) préſenta, en 1747, aux Comédiens de Lyon une Comédie en trois Actes, en proſe, de ſa compoſition, intitulée, *l'Intrigue forcée* qu'ils reçurent; mais l'Auteur, mécontent du peu de bénéfice qu'il devoit retirer de ſa Piece, ne voulut point qu'elle fût repréſentée; on ignore ſi elle eſt imprimée.

CHATEAUBRUN (Jean-Baptiſte Vivien de), Maître d'Hôtel de M. le Duc *d'Orléans*, de l'Académie Françoiſe en 1755, à l'âge de ſoixante-douze

douze ans, mit au Théatre *Mahomet II*, le 13 Novembre 1714, imprimée à Paris, en 1717, *in*-12, chez *Pierre Ribou*; *les Troyennes*, Tragédie, le 11 Mars, 1754; *Philoctete*, Tragédie, le 1er. Mars 1754; *Aſtianax*, le 5 Janvier 1756. Il mourut en 1775.

CHATEAUNEUF, autrefois Comédien de M. *le Prince*, n'eſt placé ici que parce qu'il eſt l'Auteur de la Comédie de *la feinte Mort de Pancrace*, Comédie en un Acte, en vers de quatre pieds, repréſentée par les Comédiens de M. *le Prince*, en 1663, imprimée dans la même année, *in*-12, ſans noms de Ville ni de Libraire; elle eſt dédiée à M. le Comte *de Valder Maſtrack*.

CHATEAUVIEUX (Comte de la Gambe dit), Valet-de-Chambre du Roi *Charles IX*, en 1580, mit au Théatre de ce temps-là les Comédies intitulées, *le Capitaine Boubouffle*; *Jodes*; *Roméo & Juliette*; *Edouard*, *Alaigre*, Tragédies, & pluſieurs autres Pieces de Théatre dont les noms ne ſont point parvenus juſqu'à nous, n'ayant point été imprimées.

CHAULMER (Charles) n'eſt connu que par ſa Tragédie de *la Mort de Pompée*, qu'il mit au Théatre en 1638, imprimée en 1638, *in*-4°. Paris, chez *Antoine de Sommaville*; elle fut dédiée au Cardinal *de Richelieu*.

CHAUMONT (M. de) a mis au Théatre, en ſociété avec M. *de Rozet*, en 1771, la Comédie de *l'Heureuſe Rencontre*; ſeule, en 1772, la Paſtorale de *l'Amour à Tempé*, à laquelle ſon Amie a eu part.

CHAUSSÉE (Pierre-Claude Nivelle de la),

né à Paris en 1692, neveu du Fermier-Général de ce nom, de l'Académie Françoiſe, en 1736, créateur d'un genre nouveau pour la Comédie, que l'envie & la critique ont traité de comique larmoyant, tandis qu'il n'a pour objet que l'école de la vertu & la correction des mœurs. Ses Pieces de Théatre ſont *la fauſſe Antipathie*, Comédie en trois Actes, en vers, & un Prologue, miſe au Théatre le 2 Octobre 1763; *la Critique de la Piece de ce titre*, en un Acte, en vers libres, donnée le 11 Mars 1734; *le Préjugé à la Mode*, en cinq Actes, en vers, le 3 Février 1738; *l'Ecole des Amis*, Comédie en cinq Actes, en vers, jouée le 12 Mai 1741; *Maximilien*, Tragédie, repréſentée le 28 Février 1738; *Mélanie*, en cinq Actes, en vers, le 12 Mai 1741; *Amour pour Amour*, en trois Actes, en vers libres, avec un Divertiſſement, le 16 Février 1740; *l'Ecole des Meres*, en cinq Actes, en vers, le premier Avril 1744; *le Rival de lui-même*, en un Acte, en proſe, avec un Prologue, le 20 Avril 1746; *la Gouvernante*, en cinq Actes en vers, le 18 Janvier 1747; *Eliſe*, ou *la Rancune officieuſe*, en cinq Actes, en vers, jouée à Berni, chez M. le Comte *de Clermont*; *le Vieillard Amoureux*, en trois Actes, en vers, *idem*, à Berni; *l'Ecole de la Jeuneſſe*, en cinq Actes, en vers, le 22 Février 1749; *Paméla*, en cinq Actes, en vers, le 6 Décembre 1743; *l'Homme de fortune*, en cinq Actes, en vers, repréſentée devant le Roi, à *Belle-Vue*, dans le mois de Janvier 1751; *la Princeſſe de Sidon*, Tragi-Comédie, en trois Actes, non repréſentée; cette Piece avoit été faite auſſi pour la Cour.

ſix dernieres Comédies ont été imprimées dans les dernieres éditions du recueil des Œuvres de M. *de la Chauſſée*, en cinq volumes *in*-12, en 1763; on y trouve encore les Pieces ſuivantes; *le Vieillard Amoureux des Tyrinthiens*; *la Princeſſe de Sidon*, & *le Rapatriage*, Comédies-Parades. Ce reſpectable Ecrivain, qu'on ne ſauroit trop regretter, mourut à Paris le 14 Mars 1754, âgé de ſoixante-trois ans.

CHAUVEAU (M.) a mis au jour en 1767, *l'Homme de Cour*, Comédie en cinq Actes, en vers, & *l'Honnête Homme*, Comédie non imprimée.

CHAZETTE n'eſt connu que par les Tragédies de *Ramire* & de *Zaïde*, jouées ſans ſuccès, en 1728.

CHEFFAULT, Prêtre habitué à Saint Gervais à Paris, mit au Théatre de Société, en 1670, une Tragédie intitulée, *le Martyre de Saint Gervais*, Poëme dramatique, en cinq Actes, en vers, dédié aux Rois de Pologne & de Suede, avec une Préface, imprimé à Paris, en 1670, *in*-12, chez *Gaſpard Meduras*.

CHERIER, Avocat au Parlement, n'eſt connu que par *les Barons Fléchois*, ou *les Copieux Fléchois*, Comédie en un Acte, en vers, repréſentée ſur le Théatre de Saint-Germain-en-Laye, dédiée à Meſſire *Gabriel Dupuis du Fou*, imprimée à Paris, ſans date, *in*-8°. chez *C. Blageart*.

CHESNAYE (Nicole de la), Auteur de *la Condamnation des Banquets*, Moralité, en

1548, imprimée à la ſuite de *la Nef de ſanté*, *in*-4°.

CHEVALET, ancien Ecrivain, n'eſt ici placé que par ſa Tragédie de *Saint Chriſtophe*, repréſentée en 1630.

CHEVALIER, Auteur & Comédien du Marais, mort en 1674, mit en 1662 au Théatre les Pieces qui ſuivent : *la Déſolation des Filous ſur la défenſe des armes*, &c. Comédie en un Acte, en vers de quatre pieds, repréſentée en 1661, imprimée en 1662, *in*-12, Paris, chez *Pierre Bienfait*; *la Diſgrace des Domeſtiques*, en un Acte, en vers de quatre pieds, jouée & imprimée dans la même année, *in*-12, Paris, chez le même Libraire; *le Cartel de Guillot*, en un Acte, en vers de quatre pieds, jouée en 1661, imprimée dans la même année, *in*-12, Paris, chez *Jean Ribou*; *les Galants ridicules*, ou *les Amours de Guillot & Ragotin*, en un Acte, en vers, *ibid.* repréſentée & imprimée en 1662, Paris, chez le même Libraire; *les Barbons Amoureux & Rivaux de leurs fils*, en trois Actes, en vers, jouée en la même année, imprimée en 1663, *in*-12, chez le même Libraire; *l'Intrigue des Carroſſes à cinq ſols*, en trois Actes, en vers, repréſentée en 1662, & imprimée en 1663, Paris, chez *Pierre Baudouin*; *les Amours de Calotin*, en trois Actes, en vers, avec un Ballet, jouée & imprimée en 1664, *in*-12, Paris, chez *Pierre Trabouillet*; *le Pédagogue Amoureux*, en cinq Actes, en vers, donnée & imprimée en 1665, *in*-12, Paris, chez *Pierre Baudouin*; *les Aventures de Nuit*, en trois Actes, en vers, repréſentée en 1665, imprimée en 1666, *in*-12, Paris, chez *Nicolas Pepingué*; *le Soldat*

poltron, Comédie en un Acte, en vers de quatre pieds, jouée en 1667, imprimée à Paris, en 1668, *in*-12, Paris, chez *Gabriel Quinet*. Il n'eſt pas vrai que cette Piece ſoit de *Chevalier*, elle eſt de *Rotimond*.

CHEVILLARD (l'Abbé), Prêtre d'Orléans, n'eſt connu que par une Tragédie, intitulée, *la mort de Théandre*, ou *la ſanglante Tragédie de la Mort & Paſſion de Notre-Seigneur Jeſus-Chriſt*, en cinq Actes, en vers, imprimée en 1694, *in*-12, à Rouen, chez *Jean Beſogne*.

CHEVREAU (Urbain), né en 1613, fils d'un Avocat; dès qu'il eut achevé ſes études, il ſe livra aux Belles-Lettres, il plut par ſes talents dans ce genre à la Reine *Chriſtine*, qui ſe l'attacha par la place de Secretaire de ſes Commandements. L'envie lui fit perdre les bonnes graces de cette Princeſſe, dont il ſe ſépara à regret; à ſon retour à Paris, il fut choiſi pour être le Précepteur du Duc *du Maine*, & dans la ſuite, il fut nommé Secretaire de ſes Commandements. Il avoit formé une Bibliotheque que l'on eſtimoit vingt mille livres, mais qui ne fut vendue après ſa mort que douze mille, en 1701. Ses Pieces de Théatre, ſont: *l'Amant*, ou *l'Avocat dupé*, Comédie en cinq Actes, en vers, imprimée en 1617, *in*-4°. Paris, chez *Touſſaint Quinet*; *la Lucrece Romaine*, Tragédie en 1637, *in*-4°. Paris, chez le même Libraire; *la Suite & le Mariage du Cid*, Tragi-Comédie, en 1638, *in*-12, Paris, *idem*; *les deux Amis*, ou *Geſipe & Tite*, Tragi-Comédie, en 1638, *in*-4°. Paris, chez *Auguſtin Courbé*; *Corio-*

lan, Tragédie, dans la même année, *in*-4°. Paris, chez le même Libraire; *l'Innocent exilé*, Tragi-Comédie, ſous le nom *de Provair*, en 1640, *in*-4°. Paris, chez *Antoine de Sommaville*; *les véritables Freres Rivaux*, Tragi-Comédie, en 1641, *in*-4°. Paris, chez *Auguſtin Courbé*. On lui attribue encore la Tragédie d'*Hidapſe*, mais ſans aucune autorité.

CHILIAC (Michel) n'eſt connu que par une Tragédie, intitulée, *la Mort du Cid*, & la Comédie des *Souffleurs*, repréſentée en 1640.

CHILLAC (Thimotée), du Languedoc, Juge des Gabelles de Beaucaire; on ne connoît de cet ancien Poëte, qu'un Sonnet d'un aſſez mauvais goût, & une Comédie jouée en 1570, dont le titre n'eſt pas venu juſqu'à nous. J'ai trouvé depuis dans les recherches de M. le Duc *de la V*..... ces deux Pieces: *l'Ombre du Comte Gormas*, ou *la Mort du Cid*, Tragi-Comédie, dédiée au Cardinal *de Richelieu*, imprimée en 1640, *in*-12. Paris, chez *Cardin Beſogne*; & *la Comédie des Chanſons*, en cinq Actes, en vers de ſept ſyllabes, avec un avertiſſement au Lecteur, en la même année, *in*-12, Paris, chez *Touſſaint Quinet*. Quelques Amateurs attribuent cette Piece au Poëte *Beys*.

CHIMENES (M. Auguſte-Louis, Marquis de), Voyez *Ximenès*.

CHOPIN (M. J.-B. Charles), âgé de vingt-deux ans, préſenta aux Comédiens une Tragédie intitulée, *la Mort de Séjan*; n'ayant pu obtenir qu'elle fût jouée, il la fit imprimer en 1755, *in*-12, Paris, chez *Du-*

cheſne ; elle eſt précédée de deux Epîtres en vers.

CHOQUET (Louis), ancien Poëte, Auteur *des Actes des Apôtres*, de *l'Apocalypſe de Saint Jean*, de *Zébédée*, & d'autres Myſteres, imprimés en 1551, *in-folio.*

CHRETIEN (Florent), né à Orléans, en 1540, fils du Médecin du Roi *François Ier*, acquit tant de ſcience & de célébrité, que l'éducation de *Henri IV* lui fut confiée ; il fut fait priſonnier par les Ligueurs, lorſqu'ils s'emparerent de la ville de Vendôme, où il s'étoit retiré. Son zele pour la Religion Proteſtante, donna lieu à la querelle qu'il eut avec *Ronſart ;* il abjura cependant ſes erreurs quelques années avant ſa mort, qui arriva en 1596, à Vendôme, où il étoit alors. Il n'eſt Auteur que de deux Pieces de Théatre, *le Jugement de Pâris*, Poëme Dramatique, joué à Enghyen, & la Tragédie de *Jephté*, en 1567 ; il mourut à Vendôme où il s'étoit retiré.

CHRETIEN (Nicolas), ſieur Deſcroix, né à Argentan, en Normandie ; ſes Pieces de Théatre ſont, *les Portugais infortunés*, Tragédie en cinq Actes, un Prologue, des Chœurs, ſans diſtinction de Scenes, imprimée à Rouen, en 1608, *in-12*, chez *Théodore Roinſarde* ; *Amnon & Thamar* ; *Albouin*, ou *la Vengeance* ; *le Raviſſement de Céphale*, & *les Amantes*, ou *la grande Paſtorale*, toutes Tragédies imprimées dans la même année que la premiere, même format & chez le même Libraire, hors la derniere, imprimée en 1613, qui eſt précédée d'un Prologue, & relevée de cinq Intermedes

auſſi longs que ſinguliers. Elle eſt dédiée au Roi.

CINQ AUTEURS (les), *Boiſrobert*, *Pierre Corneille*, *Rotrou*, *Colletet*, & *l'Etoile*, mirent au Théatre *l'Aveugle de Smyrne*, Tragi Comédie en cinq Actes, imprimée en 1638, *in*-4°. Paris, chez *Auguſtin Courbé*; *la Comédie des Tuileries*, en cinq Actes, en vers, en 1638, *in*-4°. Paris, chez *Baudouin*; le Cardinal *de Richelieu* donnoit à cinq Auteurs un ſujet; chacun d'eux ſe chargeoit de la compoſition d'un Acte; la Piece achevée, elle étoit jouée ſur le Théatre de ſon Palais, & imprimée ſous le nom du Libraire *Baudouin*.

CIRANO DE BERGERAC (Savinien), né Gentilhomme Gaſcon, en 1620, fut Cadet des Gardes-Françoiſes, en arrivant fort jeune à Paris. Il ſervit depuis dans la Gendarmerie au ſiege de Mouſon, où il reçut un coup de fuſil; il étoit né brave, mais quereleur; il ſe faiſoit des affaires continuellement: cependant il mourut de la chûte d'une poutre qui l'écraſa en 1655; il eſt l'Auteur de pluſieurs Ouvrages plaiſants, mais il n'a fait pour le Théatre, que la Tragédie de *la Mort d'Agrippine*, *Veuve de Germanicus*, Tragédie dédiée à M. le Duc *d'Arpajon*, imprimée en 1654, *in*-4°. Paris, chez *Charles de Sercy*; & *le Pédant joué*, Comédie en cinq Actes, en proſe, mêlée, de vers, imprimée en 1654, *in*-4°. chez le même Libraire.

CIZERON DE RIVAL (M.), Amateur des Belles-Lettres, réſidant à Lyon, connu par de jolis Ouvrages, eſt l'Auteur des Comé-

dies en un Acte, en proſe, intitulées, *la Répétition*, & *l'Echevine*, ou *la Bourgeoiſe de qualité*, en un Acte, en proſe, préſentée aux Comédiens de Lyon en 1743, qui ſe diſpenſerent de la jouer ſous prétexte d'applications malignes qu'ils penſoient qu'elle pouvoit occaſionner.

CLAIRFONTAINE (M. Pelou de), né à Paris, autrefois Secretaire de M. le Duc *de Villars*, Aſſocié de l'Académie des Belles-Lettres de Marſeille, préſenta aux Comédiens une Tragédie intitulée, *Hector*, à l'âge de vingt ans; n'ayant point été repréſentée, elle fut imprimée à Paris, en 1752, *in*-8°. chez *Prault*. Cette Piece eſt un de ces Ouvrages dans lequel on trouve quelques beautés qui ne forment cependant qu'un tout aſſez médiocre ; il leur en a lu depuis une ſeconde, intitulée, *Buziris*, Tragédie qui n'a été jouée ni imprimée ; il en a préſenté une troiſieme ſous le titre des *Adieux d'Hector & d'Andromaque*, en 1755 ; elle a été acceptée, elle ſera jouée à ſon tour, ou du moins il l'eſpere; ce qu'il y a de certain, c'eſt qu'elle eſt ſur le tableau depuis long temps.

CLAIRON (M. du), Voyez *du Clairon*.

CLAUDET (M.), Auteur d'une Comédie en proſe, intitulée, *Emilie*, ou le *Triomphe des Arts*, Comédie en cinq Actes, en proſe, imprimée en 1763.

CLAVEL (C. P. F. D.), Volontaire au Régiment des Mineurs, au ſervice des Etats-Généraux, en Hollande, eſt connu par une Tragédie qui a pour titre, *la Mort de Nadire*,

ou *de Thamas Koulikam, uſurpateur de l'Empire de Perſe*, dédiée à S. E. le Baron *d'Ailva*, imprimée à Maëſtricht, en 1752, *in*-12, chez *Jacques le Keins*.

CLAVERET (Jean), né à Orléans, où il fut dans ſa jeuneſſe Avocat; en arrivant à Paris, il fit la connoiſſance du grand *Corneille*, dont il eut l'honneur d'être ami; jaloux de la gloire que ce célebre Tragique acquéroit de plus en plus, il oſa non ſeulement s'égaler à lui; mais tenta l'impoſſible pour le noircir dans le monde. *Mairet* le ſeconda, dans la vue de plaire au Cardinal *de Richelieu*; mais la partie étoit trop inégale, pour que d'auſſi foibles concurrents, nuiſiſſent à *Corneille*, il ne reſta à *Claveret* que le regret d'avoir perdu l'amitié de ce Poëte immortel. Les Pieces qu'il a faites pour le Théatre ſont: *l'Eſprit fort*, ou *l'Argelie*, Comédie en cinq Actes, en vers, imprimée à Paris, en 1737, *in*-8°. chez *François Targa*; *le Raviſſement de Proſerpine*, en 1639, *in*-4°. Paris, chez *Antoine de Sommaville*; *l'Ecuyer*, ou *les faux Nobles*, Comédie du temps, en cinq Actes, en vers, dédiée aux vrais Nobles de France, en 1665, *in*-12, Paris, au Palais. On attribue encore à cet ancien Poëte les Pieces ſuivantes: *le Pélexin amoureux*, Comédie; *la Place Royale*, Comédie, repréſentée à Forges, devant le Roi; *les Eaux de Forges*, Comédie; *la Viſite différée*, Comédie; mais comme il paroît qu'aucune de ces Pieces n'a été imprimée, & que *Beauchamps* les indique ſans date, il eſt permis de douter de leur exiſtence.

CLÉMENT, Genevois, a ſéjourné plu-

ſieurs années à Londres, où il fut l'Auteur, en 1751 & en 1752, de Feuilles périodiques, ſous le titre de *Nouvelles Littéraires de France.* N'y trouvant pas ſon compte, il vint à Paris en 1753, où il publia ces Pieces : *les Fri-Maçons*, Comédie en un Acte, en proſe, non repréſentée, imprimée à Londres, en 1719, *in*-12; *Mérope*, Tragédie non repréſentée, imprimée à Paris, chez *Prault*, *in*-12; *le Marchand de Londres*, ou *l'Hiſtoire de Barnevelt*, Tragédie Bourgeoiſe, en cinq Actes, en proſe, traduite de l'Anglois *de Lello*, imprimée à Paris, en 1751, *in*-12, chez *Ducheſne.*

CLÉMENT (M.), de Dijon, Auteur de *Médée*, Tragédie, repréſentée en 1719; elle méritoit du ſuccès. Mademoiſelle *Sainval* l'aînée, tant regrettée, rendit ſupérieurement le Rôle principal.

CLERC (Niçolas Michel le), né à Albi en Languedoc, en 1622, vint à Paris à l'âge de vingt-trois ans, pour y faire jouer ſa Tragédie de *Virginie*, Romaine, qui eut du ſuccès, en 1645; malgré cet heureux début, ce ne fut qu'au bout de trente-cinq ans, en 1675, qu'il donna ſon *Iphigénie.* Lié alors par la plus tendre amitié avec *Coras*, ils ſe brouillerent avant la repréſentation de cette Tragédie, ſur ce que celui-ci prétendit que l'ayant faite avec lui, il devoit en partager le profit, ce que *le Clerc* refuſoit abſolument. La Piece tombée, occaſionna un débat entr'eux bien différent; ils nierent l'un & l'autre d'en être l'Auteur; ce qui donna lieu à l'Epigramme *de J.-B. Rouſſeau*, imprimée dans ſes Œuvres. *Le Clerc* étoit alors de l'Académie Françoiſe. Il mourut en 1691, âgé de ſoixante-onze ans.

TAYLOR INST. OXFORD

Outre les deux Pieces dont il vient d'être parlé, il eſt encore l'Auteur d'*Oreſte*, Tragédie, repréſentée en 1681, & de *Dorothée*, Opéra donné à Chantilly, en 1688. Voici les Pieces dont *le Clerc* eſt l'Auteur, ſelon l'ordre chronologique : *la Virginie Romaine*, Tragédie, en 1645, *in*-4°. Paris, chez *Touſſaint Quinet*; *Iphigénie*, Tragédie en 1676, *in*-12, Paris, chez *Olivier de Varennes*; on lui attribue encore *le Jugement de Pâris*; *Oreſte*, Tragédie; & *Oronthée*, Tragédie lyrique, repréſentée en 1688.

CLERIERE (la) n'eſt connu que par deux Tragédies, intitulées, *Amurat* & *Iphigénie*, encore ignore-t-on en quelles années elles ont paru, n'ayant point été imprimées.

CLEVES (Henriette), fille du Duc de ce nom & femme du Prince *de Mantoue*; cette Princeſſe avoit beaucoup d'eſprit & étoit fort ſavante; elle a traduit en 1584, *l'Aminthe du Taſſe*, & fait d'autres Ouvrages.

CLOPINEL (Jean de), dit *de Meun*, ſurnommé ainſi, parce qu'il étoit boiteux. Il eſt l'Auteur de *la Deſtruction de Troies*, imprimée en 1544; il avoit de l'érudition & beaucoup de génie; ce fut lui qui acheva le Roman de *la Roſe de Loris*, quarante ans après la mort de ſon Auteur.

COCQ (Thomas le), Prieur de la Trinité de Falaiſe, donna en 1580, une Tragédie, intitulée, *l'odieux & ſanglant Meurtre commis par le maudit Caïn, à l'encontre de ſon frere Abel*, extrait du quatrieme Chapitre de la Geneſe, Tragédie morale, à douze perſonnages, avec Prologue, Epilogue, ſans diſtinction d'Actes ni

de Scenes, imprimée à Paris, en 1586, *in*-8°. chez *Nicolas Bontons*; Piece mal écrite, dans le goût des Myſteres & des Moralités.

COIGNAC (Joachim) n'eſt connu que par la Tragédie *de Goliath*, imprimée en 1550.

COIGNÉE DE BOURON (H. D.) fit imprimer en 1620, une Paſtorale intitulée, *Iris*.

COIPEAU. Voyez *Aſſoucy*.

COLARDEAU, né à Janville, près d'Orléans, en 1755, à l'âge de vingt-trois ans, il mit au Théatre ſa premiere Tragédie, intitulée, *Aſtarbé*, Tragédie, le 27 Février 1750, imprimée dans la même année, *in*-12, Paris, chez *Bordelet*; *Caliſte*, Tragédie, le 12 Novembre 1760, imprimée à Paris, en 1761, *in*-12, chez *Ducheſne*. Ces deux Pieces ſont écrites, ainſi que tous ſes Ouvrages, avec autant de force que d'élégance; les Amateurs ont eu le malheur de le perdre, en 1776.

COLLÉ (M.), Lecteur de M. le Duc *d'Orléans*, Auteur d'un grand nombre de jolis Ouvrages, donna au Théatre François, en 1763, *Dupuis & Deſronais*, Comédie en trois Actes, en vers, miſe au Théatre le 17 Janvier 1763; *la Partie de Chaſſe de Henri IV*, Comédie en trois Actes, en proſe, imprimée d'abord en 1766, miſe au Théatre en 1774, avec le plus grand ſuccès. *Voyez* la teneur de cet article dans le *Dictionnaire*, Tome premier, *Partie de Chaſſe*; ces deux Pieces ſont reſtées au Théatre, où elles y ſont aſſez ſouvent revues, mais toujours avec le même plaiſir. On attribue encore à M. *Collé* la Comédie des *trois Rivaux*, en trois Actes, en proſe, jouée le 4 Février 1743; ce qui eſt

certain, c'eſt qu'il eſt l'Auteur de pluſieurs autres Pieces jouées ſur différents Théatres, toujours avec ſuccès, d'autres en Société, & de pluſieurs qui n'ont été ni repréſentées ni imprimées.

COLLET (M.), Chevalier de l'Ordre du Roi, Secretaire des Commandements de feu Madame *Infante*, donna aux François en 1758, *l'Iſle déſerte*, Comédie en un Acte, en vers, imprimée dans la même année; cette Piece, tirée d'un Opéra de *Métaſtaſe*, a toujours réuſſi; mais le Rôle du Matelot n'eſt point dans l'original; la ſeconde Piece de cet Auteur aux François, a pour titre, *Abdolonime*, ou *le Roi Berger*, en trois Actes, en vers, fut donnée en 1776, imprimée en 1780. M. *Collet* a fait repréſenter à Belle-Vue, en 1758, un Acte des *Fêtes de Paphos*, intitulé, *Vénus & Adonis*, dont le Poëme fut très-accueilli; il eſt auſſi l'Auteur de *l'Antiquaire*, Comédie en cinq Actes, repréſentée à Péronne, le 12 Janvier 1757, & d'autres Pieces de Société qui y ont été accueillies.

COLLET D'HERBINS (M.), Comédien du Roi, dans la Troupe de M. le Maréchal, Duc *de Richelieu*, mit au Théatre de Bordeaux, le 14 Mai 1772, un Drame intitulé, *Lucie*, ou *les Parents imprudents*, qui eut du ſuccès, imprimée dans la même année dans cette Ville, *in*-8°. chez *Chappuis* & *Philippot*, Libraires.

COLLETET (Guillaume), né à Paris, en 1596, Avocat en Parlement, de l'Académie Françoiſe, en 1634, l'un des cinq Auteurs, choiſi par le Cardinal *de Richelieu* pour le travail des Pieces de Théatre, dont ce Miniſtre

s'occupoit quelquefois lui-même. Il n'a compoſé ſeul que celle de *Cyminde*, ou *les deux Victimes*, Comédie en cinq Actes, & en vers, dédiée au Cardinal *de Richelieu*, imprimée, à Paris, en 1642, *in*-4°. La vérité du fait, eſt que l'Abbé *Daubignac* eſt l'Auteur de cette Piece qu'il avoit compoſée en proſe. *Colletet* épouſa en troiſiemes noces ſa ſervante, parce qu'elle faiſoit des vers. Cette fille ſe nommoit *Catherine le Hain :*

Comme je vous aimai d'un amour ſans ſeconde,
Comme je vous louai d'un langage aſſez doux,
Pour ne plus rien aimer, ni louer dans le monde,
J'enſevelis mon cœur & ma plume avec vous.

En effet il ne travailla plus, & termina lui-même ſa carriere en 1659.

COLLETET (F.), fils du Poëte précédent, eſt l'Auteur de *la Chaſſe d'Ardennes*, Eglogue, ſans diſtinction d'Actes, ni de Scenes, à huit Perſonnages, avec des Chœurs, des Chaſſeurs, des ſujets de *Philippot*, Seigneur, & des Payſans; on la trouve à la page 147, de *l'Académie familiere des filles, ſuite de la Muſe Coquette*, troiſieme & quatrieme partie, imprimée à Paris, en 1685, *in*-12, chez *J.-B. Loys.*

COLOMBE (Sainte), connu par un Poëme dramatique, intitulé, *le Jugement de Notre-Seigneur Jeſus-Chriſt, en faveur de Marie-Magdeleine, contre Marthe, ſa ſœur*, dédié à Dame *Charlotte de Grammont*, Abbeſſe de Saint Oſoni, en 1651, *in*-8°. Paris, chez *Matthieu Guillemot.*

COLONIA (Dominique), Jéſuite à Lyon, né à Aix en Provence, en 1699, Auteur de *la Foire d'Auſbourg*, ou *la France miſe à l'encan*;

imprimée à Lyon en 1693, *in*-12, chez *Jacques Guairet* & *Jacques Lyons*; *Germanicus*, Tragédie, imprimée avec le Ballet précédent; la même, en 1697, avec des changements; *Jovien*, Tragédie, imprimée en 1696, *in*-12, Lyon, chez le même Libraire; *Annibal*, Tragédie, imprimée en 1696, *in*-12, chez le même Libraire; *les Préludes de la Paix*, Ballet orné de machines, &c. imprimé en 1697, Lyon, chez le même Libraire; *Juba*, Tragédie, imprimée à Lyon en 1698, *in*-12, chez le même Libraire. Il mourut en 1741.

COLLOT D'HESBOIS (M.), Auteur de *Lucie*, en 1772; *Clémence* & *Monjair*, en 1773; *le bon Angevin*, en 1775; *l'Amant Loup-garou*, en 1776; *le vrai Généreux*, en 1777; le nouveau *Noſtradamus*, en 1777: toutes Comédies en proſe, jouées en Société & en Province.

COMTE (le); ſans ſa Piece de *Dorimene*, donnée en 1632, il n'en ſeroit point parlé ici. C'eſt une Tragi-Comédie en cinq Actes, en vers, imprimée en 1632, *in*-8°. Paris, chez *Cardin Beſogne*: rien de plus médiocre. Ceux qui ont adreſſé les éloges qui ſont placés à la tête de la Piece de ce Poëte étoient des gens ſans goût, ou de fades adulateurs.

CONTANT (M. d'Orville), Auteur du *Payſan parvenu*, de *l'Opéra aux Enfers*, de *la Surpriſe*, du *Médecin par amour*, du *Plaiſir*, & de *la Reconnoiſſance*: toutes Comédies jouées en Province, ainſi que la Tragédie de *Baltheſie*, & d'autres Pieces pour les autres Théatres.

CORAS, ami de *le Clerc*. Voyez *Clerc* (Nicolas).

CORDIER

CORDIER (M.), autrefois Secretaire du Miniſtre étranger *Van-Eich-Siegeois*, donna le 17 Mars 1762, la Tragédie de *Zaruchma*, qui eut beaucoup de ſuccès : on eſt étonné qu'elle n'ait point été encore repriſe. Il ſe trouve une faute d'impreſſion à l'occaſion de cette Piece, dans le *Dictionnaire*, Tome premier ; elle ſera corrigée à l'édition ſuivante.

CORIOT, Pere de l'Oratoire à Marſeille, y a fait imprimer en 1738, après la repréſentation au College, *le Jugement d'Apollon ſur les Anciens & les Modernes*, Poëme dramatique.

CORMEIL, ancien Poëte, n'eſt connu que par une Paſtorale intitulée *Floride*, ou *l'Heureux Evénement des Oracles*, ou *Célidor & Célinde*, avec un Argument & des Mêlanges poétiques, imprimée en 1632, *in*-8°. Paris, chez *Touſſaint Quinet*. Ce Drame eſt froid, long, mal écrit & ennuyeux.

CORNEILLE (Pierre), né à Rouen, en 1606, où il fut Avocat-Général de la Table de Marbre des Eaux & Forêts, Doyen de l'Académie Françoiſe, où il avoit été reçu en 1647. Son nom, qu'il a rendu ſi célebre par tant de chef-d'œuvres, fait ſeul ſon éloge. C'eſt le plus ſublime Tragique que la nature ait produit, & peut-être le ſeul qui n'aura point d'égal, malgré les prétentions de quelques Modernes ; la poſtérité en décidera. Il n'eſt guere d'expreſſions dans la Langue qui puiſſent apprécier les talents de ce grand homme. Il mourut en 1684, & fut enterré à S. Roch. Il eſt bien étonnant que de tant d'admirateurs qui, depuis ſa perte, jouiſſent journellement de ſes brillantes produc-

tions, il ne s'en ſoit pas trouvé, depuis plus d'un ſiecle, qui lui ait élevé un tombeau où l'on aille l'admirer & faire des vœux pour ſa félicité éternelle. Les Pieces de ce grand homme, ſelon l'ordre chronologique, ſont *Mélite*, ou *les fauſſes Lettres*, Comédie en cinq Actes, en vers, repréſentée en 1625; *Clitandre*, ou *l'Innocence délivrée*, Tragi-Comédie en cinq Actes, en vers, en 1632; *la Veuve*, ou *le Traître trahi*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1634; *la Galerie du Palais*, ou *l'Amie Rivale*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1634; *la Suivante*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1634; *la Place Royale*, ou *l'Amoureux extravagant*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1635; *Médée*, Tragédie, en 1635; *l'Illuſion comique*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1636; *le Cid*, Tragi-Comédie, en 1637; *Horace*, Tragédie, en 1639; *Cinna*, ou *la Clémence d'Auguſte*, Tragédie, en 1639; *Polieucte*, Tragédie, en 1640; *la Mort de Pompée*, Tragédie, en 1641; *le Menteur*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1642; *la ſuite du Menteur*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1643; *Rodogune*, Princeſſe des Parthes, Tragédie, en 1646; *Théodore*, Vierge & Martyre, Tragédie, en 1646; *Héraclius*, Tragédie, en 1647; *Andromede*, Tragédie, en 1647; *Dom Sanche d'Aragon*, Comédie héroïque en cinq Actes, en vers, en 1651; *Nicomede*, Tragédie, en 1652; *Pertharite*, Roi des Lombards, Tragédie, en 1653; *Œdipe*, Tragédie, en 1659; *la Toiſon d'or*, Tragédie, avec un Prologue, en 1661; *Sertorius*, Tragédie, en 1662; *So-*

phonisbe, Reine de Numidie, en 1663; *Othon*, Tragédie, en 1664; *Agéſilas*, Tragédie en vers libres, en 1666; *Attila*, Roi des Huns, Tragédie, en 1667; *Tite & Bérénice*, Tragédie, en 1670; *Pulchérie*, Tragédie, en 1672; *Surena*, Tragédie, en 1674. Ces trente-deux Pieces ont été imprimées d'abord ſous le titre de *Théatre de Pierre Corneille*. Les vingt-quatre premieres ont été imprimées en deux volumes *in-folio*, en 1664, à Rouen : l'on a fait depuis pluſieurs autres éditions en quatre, cinq, ſix, ſept, & en dix volumes *in*-12. On a de plus un Recueil en deux volumes *in*-4°. ou trois volumes *in*-12, ſous le titre des *Chef-d'Œuvres de M. Corneille*, dans lequel on trouve *le Cid*, *Horace*, *Cinna*, *Polieucte*, *la Mort de Pompée*, *Rodogune*, *Héraclius*, *Othon*. Cette édition porte le nom d'Oxford, & eſt ſans date.

CORNEILLE (Thomas), né à Rouen, en 1625, mort à Andely en 1709, Prieur de Lilſe, reçu à l'Académie Françoiſe en 1685, à la place de ſon célebre frere, & depuis, à celle des Inſcriptions. Il eût été le premier Poëte du Théatre de ſon ſiecle, ſi *Corneille* n'eût pas vécu; ce qui le rend admirable, c'eſt qu'il a été l'un des premiers à convenir que ce frere ne pouvoit être égalé. Il eſt l'Auteur d'un grand nombre de Pieces, dont la plupart ſont reſtées au Théatre, où elles s'y jouent encore ſouvent. Voici l'état chronologique des Pieces qu'il a miſes au Théatre; *les Engagements du Haſard*, repréſentée en 1647; *le feint Aſtrologue*, en 1648; *Dom Bertrand de Cigaral*, en 1650; *l'Amour à la mode*, en 1653; *le Berger extrava-*

gant, en 1654; *le Charme de la voix*, en 1655; *le Geolier de ſoi-même*, en 1657; *les Illuſtres Ennemis*, en 1654; *Timocrate*, en 1656, qui eut quatre-vingt repréſentations; *Bérénice*, en 1657; *la Mort de l'Empereur Commode*, en 1658; *Darius*, en 1660; *Stilicon*, en 1660; *le Galant doublé*, en 1660; *Maximien*, en 1662; *Pyrrhus*, en 1661; *Perſée & Démétrius*, en 1662; *Antiochus*, en 1666; *Laodice*, en 1668; *le Baron d'Albicrac*, en 1668; *la Mort d'Annibal*, en 1669; *la Comteſſe d'Orgueil*, en 1670; *Théodat*, en 1672; *le Feſtin de Pierre*, en 1672, Comédie de *Moliere*, miſe en vers avec d'heureux changements; *Ariane*, en 1672; *la Mort d'Achile*, en 1673; *Dom Céſar d'Avalos*, en 1674; *Circe*, en 1675; *l'Inconnu*, en 1675; *le Comte d'Eſſex*, en 1678; *la Devineresſe*, avec *Viſé*, repréſentée en 1679, imprimée en 1680, *in*-12, Paris, chez *Blageart*; *les Dames vengées*, ou *la Dupe de ſoi-même*, Comédie en cinq Actes, en proſe, repréſentée en 1682, imprimée en 1695, *in*-12, Paris, chez *Michel Brunet*; *Bradamante*, Tragédie, repréſentée en 1695, imprimée en 1696, *in*-12, Paris, chez *Guillaume de Luynes*; *le Triomphe des Dames*, Comédie en cinq Actes, mêlée d'ornements, avec l'explication du combat à la barriere, & de toutes les Deviſes, repréſentée en 1676, imprimée dans la même année, Paris, chez *Jean Ribou* : on n'a qu'un Programme fort long de chaque Acte de cette Piece, & les vers, qui forment une eſpece de Divertiſſement; *la Pierre philoſophale*, Comédie en cinq Actes, repréſentée le 23 Février 1681, non imprimée : il n'y a ſeulement que le Programme de chaque Acte

qui le ſoit : l'on trouve dans le quatrieme les vers que doivent chanter dans cet Acte les Eſprits élémentaires ; l'intrigue eſt, à ce que l'on croit, de *Viſé*, qui a travaillé à cette Piece conjointement avec ſon Auteur ; ce Programme a été imprimé en 1681, *in*-4°. Paris, chez *Blageart*. Cette Comédie tomba, elle n'eut que deux repréſentations. J'ai dit que toutes ces Pieces raſſemblées ont eu pluſieurs éditions.

CORNEILLE DE BLESLEBOIS (Pierre) vivoit encore en 1680. Il eſt Auteur de pluſieurs Pieces ſingulieres ; *les Soupirs de Sifroy*, ou *l'Innocence reconnue*, Tragédie imprimée en 1675, *in*-8°. à Châtillon-ſur-Seine, chez *Pierre Laimeré* ; *Eugénie*, Tragédie, dédiée à S. A. S. le Prince *d'Orange*, imprimée à Leyde, en 1676, *in*-12 ; *la Victoire ſpirituelle de la glorieuſe Sainte Reine, remportée ſur le Tyran Olibre*, Tragédie, avec une Epître du Libraire aux vertueuſes & chaſtes Filles de ce ſiecle, imprimée en 1686, *in*-4°. à Autun, chez *Pierre Laimeré* ; *Marthe le Hayer*, ou *Mademoiſelle de Fray*, Comédie en trois Actes, en vers, imprimée pour l'Auteur, en 1698, Piece trop libre ; *le Filou réduit à mettre cinq contre un*, Piece ſans diſtinction de Scenes comme la précédente ; *la Corneille de Mademoiſelle de Scay*, Comédie en un Acte, en vers, pour l'Hôtel de Bourgogne, imprimée en 1678, *in*-8°. ſans nom d'Imprimeur : les trois Pieces précédentes ſont imprimées dans l'*Almanach des Belles*, année 1676 : volume très-rare.

COSNARD (Mademoiſelle), née à Paris, donna en 1650 une Tragédie ayant pour titre, *les Chaſtes Martyrs*, tirée du Livre intitulé,

Agathonphile, par l'Evêque *du Bellay*, avec un Avis au Lecteur, imprimée en 1650, *in*-4°. Paris, chez *Nicolas* & *Jean de la Coſte*.

COSTARD (M.) fit imprimer, en 1770, trois Comédies intitulées, *les Orphelins*, *Zélide*, & *Lucile*, ſous le titre d'*Amuſements dramatiques*.

COSTE (G. de), Auteur de la Paſtorale de *Liſimene*, Comédie-Paſtorale en cinq Actes, en vers, avec un Prologue, dédiée à Mademoiſelle *de Guiſe*, imprimée à Paris, en 1632, *in*-8°. chez *Thomas de la Ruelle*.

COSTE (M. de), Avocat, fit imprimer, en 1763, deux Tragédies : la premiere intitulée, *Judith*, en cinq Actes, en vers, imprimée à Amſterdam, en 1763 ; la ſeconde, *David*, Tragédie en cinq Actes, en vers, imprimée dans la même année & en la même Ville ; elles y ont été jouées en Société avec ſuccès.

COTIN (Charles), Chanoine de Bayeux, Aumônier du Roi, de l'Académie Françoiſe, beaucoup plus connu par les *Satyres de Deſpréaux*, que par ſon mérite dans la Littérature, quoique pluſieurs de ſes Ouvrages aient été eſtimés ; il n'a donné au Théatre qu'une Paſtorale ſacrée portant ce titre : *Paraphraſe du Cantique des Cantiques*, en cinq Actes, en vers, précédée & ſuivie de pluſieurs Diſcours & obſervations, imprimée à Paris en 1666, *in*-12, chez *Pierre Petit*. Cette Piece ſe trouve dans un volume intitulé, *la Paſtorale ſacrée*, ou *Paraphraſe du Cantique des Cantiques*, ſelon la lettre. Il mourut à Paris en 1682.

COTTIGNON DE LA CHENAYE (Pierre),

Ecuyer, étoit admirateur & imitateur des Anciens. En 1636, la Reine-Mere eut un Secretaire de ſes Commandements de ce nom, que le Comte *de Brienne* employa pour engager cette Princeſſe à faire ſa paix avec le Roi; cet Ecrivain mit au Théatre, en 1623, une Tragédie intitulée *Madonte*, qui, ſelon la tradition, eut beaucoup de ſuccès; imprimée à Paris en 1628, *in*-8°. chez *Jacques Villery*, dans un volume intitulé, *la Muſe champêtre*, par le ſieur *de la Chenaye*, avec les Poéſies de cet Auteur : cette Piece eſt déteſtable.

COUR (Jean-Louis de la), Jéſuite, traduiſit après la mort du Pere *Porée*, ſa Tragédie d'*Agapet*, du Latin en François. Elle fut jouée au College avec ſuccès.

COURGENAY. Voyez *Billard de Courgenay*.

COURTIAL (M.) mit à un Théatre de Société, en 1769, une Comédie intitulée, *la Piété filiale*, qui lui fit honneur.

COURTIN (Jacques), ſieur *de l'Iſle*, Auteur, en 1584, d'une Piece intitulée, *la Bergerie*.

COUSIN (Gilbert), né en 1505, connu par de bons Ouvrages d'érudition; il n'a fait pour le Théatre, que l'extrait d'une Tragédie en proſe, intitulée, *l'Homme affligé*, en 1561, qui fut imprimée à Lyon, dans cette année.

COYPEL (Charles-Antoine), né en 1695, mort en 1752, premier Peintre du Roi, Directeur-Général de l'Académie de Peinture & de Sculpture, avoit infiniment d'eſprit & écrivoit élégamment; il eſt l'Auteur de pluſieurs jolies Pieces de Théatre, dont pluſieurs furent jouées

à la Cour, & d'autres ſur des Théatres particuliers, en n'avouant jamais qu'à ſes plus intimes amis qu'il en étoit l'Auteur ; c'eſt une preuve de la confiance la plus reſpectueuſe qu'il a donnée à M. le Duc *de la V.* de lui avoir donné la copie de toutes ſes Pieces, que ce digne Amateur a fait relier en ſix tomes *in*-4°. ſous le titre de Théatre manuſcrit de *Coypel*, ſans ordre chronologique, les années n'étant point marquées à chaque Piece, ce qui les a fait inſcrire ſous l'année 1718. Selon l'ordre chronologique, l'une des Comédies de ce Poëte, intitulée, *les Amours à la Chaſſe*, eſt la premiere Piece qu'on connoiſſe de cet habile Peintre ; *l'Ecole des Peres*, Comédie en cinq Actes, en proſe ; *le Triomphe de la Raiſon*, Comédie allégorique, en trois Actes, en proſe, avec un Prologue, repréſentée devant la Reine, à Verſailles, le 17 Juillet 1730 ; *la Capricieuſe*, Comédie en trois Actes ; *le danger des Richeſſes*, en trois Actes, en proſe ; *les bons Procédés*, Comédie héroïque, en trois Actes, en proſe ; *les Déſordres du Jeu*, en trois Actes, en proſe ; *Sigiſmond*, Tragédie, en trois Actes, en vers ; *l'Auteur*, Comédie en trois Actes, en proſe ; *la Force de l'Exemple*, en cinq Actes, en proſe ; *les Tantes*, en un Acte, en proſe ; *les trois Freres*, en trois Actes, en proſe ; *les Captifs*, en trois Actes, en proſe ; *la Soupçonneuſe*, en trois Actes, en proſe ; *la Vengeance honnête*, en trois Actes, en proſe ; *les Jugements téméraires*, en trois Actes, en proſe ; *le Défiant*, en trois Actes, en proſe ; *Alceſte*, Tragédie, en trois Actes, en vers, jouée au College Ma-

zarin, le 20 Août 1739; *l'Indocile*, Comédie en trois Actes, en proſe; *la Poeſie*, & *la Peinture*, Comédie allégorique, en trois Actes, en proſe; *la Répétition*, Comédie en trois Actes, en proſe; *les Folies de Cardenio*, Piece héroïque, Comédie, ſecond Ballet donné par le Roi, dans ſon Château des Tuileries, le 13 Décembre 1720, la Muſique *de la Lande*, imprimée à Paris, en 1721, *in*-4°. chez *J.-B.^e Chriſtophe Ballard.*

CRÉBILLON (Proſper Joliot de), né à Dijon, le 13 Février 1674, étoit d'une ancienne & bonne famille de Bourgogne, ennoblie en 1442, de l'Académie Françoiſe, en 1731, trop connu pour en parler dans cet *Abrégé*. Il mourut le 17 Juin 1762. Le Roi lui fit faire un Mauſolée à Saint-Gervais; & la Comédie Françoiſe, un pompeux Service à Saint Jean de Latran, où tout ce qu'il y eut de plus diſtingué alors dans les Belles-Lettres fut invité & y aſſiſta. Ses Pieces de Théatre ſont: *Idoménée*, Tragédie, repréſentée le 29 Décembre 1706; *Atrée & Thyeſte*, le 14 Mars 1707; ſa derniere, repriſe le 26 Février 1780, après plus de vingt ans d'attente de la part des vrais Connoiſſeurs du Théatre; *Electre*, Tragédie, jouée le 14 Décembre 1707; *Rhadamiſte & Zénobie*, Tragédie, donnée le 20 Janvier 1711; *Xercès*, Tragédie, repréſentée le 7 Février 1714; *le Pere intéreſſé*, ou *la fauſſe Inconſtance*, Comédie, jouée en 1720; *Sémiramis*, Tragédie, donnée le 10 Avril 1717; *Pyrrhus*, Tragédie, repréſentée le 29 Avril 1726; *Catilina*, Tragédie, après tant d'années attendue, enfin miſe

au Théatre avec le concours de Spectateurs le plus brillant, le 21 Décembre 1748, & *le Triumvirat*, ou *la Mort de Cicéron*, le 20 Décembre 1754. Ce célebre Dramatique, onze ans après, termina ſa carriere. Le bruit courut, quelques jours après ſa mort, qu'il travailloit quelque temps avant, à une nouvelle Tragédie intitulée, *la Mort de Cromwel*, que la maladie dont il fut ſurpris, l'empêcha d'achever.

CRESSIN (Jacques), Proteſtant, donna en 1584, une Comédie intitulée, *le Marchand converti*, dans laquelle il joua le Rôle principal, à la confuſion de ſes parents & de ſes concitoyens.

CROISSY (le Comte de), Auteur ancien de *la Pommade*, Poëme Epi-Damma-Tragi-Commiculique, en cinq Actes, en vers, manuſcrit, *in-folio*, vers l'année 1730; *Scapin chez le Procureur*, Comédie en proſe, en cinq Actes, & une Epitre à M. *d'Argenſon*, manuſcrite, in-4°.

CROIX (Antoine de la): l'on ignoreroit ſon nom, ſans une Tragédie intitulée, *les trois Enfants dans la Fournaiſe*, imprimée en 1561, *in*-8°. dédiée à la Reine de Navarre.

CROIX (Nicolas-Chrétien, ſieur des), né à Argentan en Normandie, Auteur *d'Albouin*, en 1608; *des Amantes*, en 1613; *d'Amnon & Thamar*; des *Portugais infortunés*; & du *Raviſſement de Céphale*, en 1608.

CROIX (C. S.), Avocat en Parlement, n'eſt connu que par deux Pieces: la premiere, *Climene*, Tragi-Comédie-Paſtorale en cinq Actes, en vers, dédiée à Madame *Desloges*, avec un Argument,

imprimée avec quelques Œuvres poétiques, en 1629, *in*-8°. à Paris, chez *Gilles Corozet*; la ſeconde, *l'Inconſtance punie*, ou *la Mélanie*, Tragi-Comédie en cinq Actes, en vers, avec un Argument, imprimée en 1629, *in*-8°. à Paris, chez le même Libraire. On lui en attribue encore une troiſieme, intitulée, *la Guerre comique*: je ne la connois pas.

CROIX (J.-B. de la) mit au Théatre, en 1728, *l'Amant Prothée*, Comédie non imprimée. Il étoit le fils d'un Armurier du Roi, & très-connu dans les Fermes, où il remplit pluſieurs emplois. Il mourut en 1742, dans un âge fort avancé.

CROIX (Pierre de la), connu par une Comédie en un Acte, intitulée *la Guerre comique*, ou *la Défenſe de l'Ecole des Femmes*, de *Moliere*, en un Acte, en proſe, diviſée, au lieu de Scenes, en cinq Diſputes; imprimée à Paris, en 1664, *in*-12, chez *Pierre Bienfait*.

CROQUET eſt Auteur des Pieces ſuivantes: *le Médiſant*, Comédie en trois Actes, en proſe; *les Effets de la Prévention*, en un Acte, en proſe; *le Triomphe de l'Amitié*, en trois Actes, en proſe; *l'Inégal*, en un Acte, en proſe: ces Comédies ont été imprimées dans les *Saturnales Françoiſes*, en 1736.

CROSILLES (J.-B.), Abbé de Saint-Ouen, Membre d'une Académie qui ſe tenoit chez *Michel Marolles*, en 1619, où l'on apprécioit les mots de la Langue & les Ouvrages modernes. Il eut pluſieurs protecteurs, entr'autres, le Comte *de Soiſſons*, qui ne voulut plus cependant le voir, lorſque cet Abbé fut accuſé de s'être

marié, quoiqu'il fût Prêtre; ce qui fit mettre ce Poëte en priſon, où il fut enfermé pendant dix ans, & n'en ſortit qu'en 1651, par un Arrêt du Parlement, toutes les Chambres aſſemblées, qui le lava de ce crime : toujours de plus en plus malheureux, il tomba dans la plus grande miſere, & mourut ſix mois après. Il n'eſt Auteur que d'une ſeule Comédie intitulée *la Chaſteté invincible*, ou *Tircis & Uranie*, Bergerie en proſe, en cinq Actes, avec des Chœurs en vers, un Avis du Libraire, imprimée à Paris, en 1633, *in*-8°. chez *Simon Février*; la même, en cette année, ſous le ſimple titre de *Tircis & d'Uranie*, & en 1634, *in*-12, ſous le titre de *Bergerie de M. de Croſilles*. Le ſujet de cette Piece paroît d'abord ſimple, mais il eſt on ne peut pas plus compliqué par une foule de perſonnages épiſodiques qui la rendent infiniment ennuyeuſe.

CROSNIER n'eſt ici placé que par ſa Comédie intitulée, *l'Ombre de ſon Rival*; elle eſt en un Acte, en vers libres, mêlée de Muſique & de Danſes : elle fut imprimée à la Haye, en 1683, *in*-12, chez *Gerard Rammazcin*.

CUBIERES (M. le Chevalier de), donna en 1776 une petite Comédie intitulée, *le Dramomane*, dont la lecture eſt très-intéreſſante.

CURET, ou CHEVRET (Pierre), Chanoine de Saint Julien du Mans, en 1510, corrigea le *Myſtere des Actes des Apôtres*, des freres *Greban*.

CYRANO DE BERGERAC. Voyez *Cyrano*.

DAB

DABANCOURT. Voyez *Abancourt.*

DABONDANCE (Jean), ancien Poëte. Il eſt Auteur de pluſieurs Myſteres, du *Gouvert d'Humanité*; *du Monde qui tourne le dos à chacun*; & *de pluſieurs qui n'ont point de conſcience*, imprimés en 1544.

DACIER (Antoinette Lefevre, Dame), née en 1651. Tous les Auteurs qui ont écrit ſur le Théatre, en ont parlé à cauſe des traductions qu'elle a données d'un grand nombre de Pieces des Grecs. Elle eſt célebre par ſon érudition & par ſa querelle avec M. *de la Motte* ſur les Anciens. Elle étoit auſſi modeſte que ſavante. Un Gentilhomme étant venu un jour la voir, la pria, avant de la quitter, d'avoir la complaiſance de mettre ſon nom avec une Sentence ſur un petit regiſtre qu'il lui préſenta, où il inſcrivoit dans ſes voyages les plus grands hommes de l'Europe. Après s'en être aſſez long temps défendue, Madame *Dacier* écrivit enfin ſon nom, mais avec un vers de *Sophocle* qui dit : *que le ſilence eſt le plus bel ornement des Femmes.*

DAIGALIERS (Pierre de Laudun), du Languedoc, il publia, en 1596, les Tragédies du *Martyre de Saint Sébaſtien*, Tragédie en cinq Actes, en vers, avec des Chœurs & un Prologue, dédiée à M. le Duc d'*Uzès*, & une ſeconde des *Horaces*. Il eſt auſſi l'Auteur d'une *Poétique* & d'une *Franciade*, à la tête de laquelle eſt ſon portrait, gravé à l'âge de vingt-cinq ans. Ses Pieces ſont imprimées dans un

volume qui a pour titre, *Poeſies de Pierre Laudun Daigaliers*, imprimé en 1596, *in*-12, chez *David Leclerc*.

DALENÇON étoit boſſu : ſe croyant rempli d'eſprit, il oſoit en faire aſſaut avec ceux qui en avoient le plus. Un jour, un de ceux-ci, fatigué de ſes froides réparties, qui n'étoient pas mieux faites que lui, il s'écria, *cet animal-là déshonore le corps des Boſſus*. C'étoit l'Abbé *de Pons*, l'homme le plus eſtimable de ſon temps, à qui il échappa dans ſon impatience cette bruſque ſortie. *Dalençon* préſenta aux Comédiens, en 1717, *la Vengeance comique*, & *le Mariage par lettres de change*, mais ayant été refuſées, il les porta aux Italiens, chez leſquels elles furent jouées ſans aucun ſuccès. Il mourut en 1744.

DALIBRAY (Charles Vyon), Gentilhomme, fils d'un Auditeur des Comptes, frere de Madame *Sainctot*, ſi connu par les *Lettres de Voiture*, n'avoit du goût que pour la table & le plaiſir, aimant cependant le Spectacle; il publia ſes Pieces en 1634 & dans les années ſuivantes, la Paſtorale d'*Aminthe*, traduite fidélement de l'Italien, en cinq Actes, en vers, imprimée en 1630, *in*-8°. chez *Pierre Rocolet*, ſans nom d'Auteur : on le trouva cependant à la fin de l'Epître dédicatoire à Mademoiſelle *de Bourbon*; *la Pompe funebre*, ou *Damon & Cloris*, Paſtorale en cinq Actes, en vers, imprimée en 1634, *in*-8°. à Paris, chez le même Libraire; *la Réforme du Royaume d'Amour*, contenant quatre Intermedes en proſe, imprimée en 1634, *in*-8°. chez le même Libraire; *le Toriſmond du*

Taſſe, Tragédie, avec un Avis au Lecteur & un Argument, imprimée à Paris, en 1636, *in*-4°. Paris, chez *Denis Houſſaye ; le Soliman*, Tragi-Comédie, imprimée en 1637, *in*-4°. chez *Touſſaint Quinet* : toutes ces Pieces ſont traduites de l'Italien.

DALLAINVAL (Léonor J. Chrét. Soulas, Abbé), né à Chartres, étoit un riche Philoſophe. Il donna aux François, en 1726, *la fauſſe Comteſſe ; l'Ecole des Bourgeois*, en 1728 ; *le Gratis*, en 1729 ; *le Mari curieux*, en 1731. Il mourut en 1744. On ne parle point ici des autres Pieces qu'il a données aux Italiens.

DAMBOISE (Adrien), Recteur de l'Univerſité, Evêque de Tréguyer, Auteur de la Tragédie d'*Holopherne*, en 1580 ; & des *Napolitaines*, en 1584. Il mourut en 1616.

DAMPIERRE (M.), Munitionnaire du Roi, Auteur du *Bienfait rendu*, ou *le Négociant*, Comédie en cinq Actes, en vers, repréſentée le 18 Avril 1763, imprimée dans la même année.

DANCHERES. Voyez *Ancheres*.

DANCHET (Antoine), né à Riom en Auvergne, le premier Septembre 1671, de l'Académie Françoiſe & de celle des Inſcriptions, étoit le fils d'un Tailleur. Il ſe donna, dès ſa jeuneſſe, à l'étude, & vécut des fruits de ſon travail, n'ayant que cette reſſource pour ſe ſoutenir. Il mena toujours une vie ſimple, unie, & s'acquit, par ſes mœurs douces & ſa bonne conduite, l'eſtime générale ; la premiere Piece qu'il donna aux François, fut *Cirus*, Tragédie ; elle fut repréſentée le 23 Février 1706 ; *les*

Tindarides, Tragédie, y fut repréſentée l'année ſuivante, le 16 Décembre 1707; *les Héraclides*, le 29 Décembre, en 1719; & *Nitétis*, Tragédie, le 12 Février 1723. Il a auſſi travaillé pour l'Opéra. Il mourut le 20 Février 1748, âgé de ſoixante-dix-ſept ans.

DANCOURT (Florent Carton), Comédien dès l'âge de dix-neuf ans, né en 1661, mort dans ſa terre de Courcelles-le-Roi, en Berry, en 1725. Il débuta, lorſqu'il eut fait ſes études, par être Avocat, à dix-ſept ans; mais ſon goût pour le Théatre lui fit prendre l'état de Comédien deux ans après. Il épouſa depuis *Thérèſe le Noir*, ſœur du dernier *la Thorilliere*, Comédien du Roi. Ce qui a rapport à cet Auteur eſt trop connu par le grand nombre de Comédies qu'il a faites, dont il en eſt reſté beaucoup au Théatre, pour donner à cet article plus d'étendue. Ses Œuvres furent imprimées en neuf volumes *in*-12, en 1730, à Paris, en voici l'état: *la Mort d'Hercule*, Tragédie, imprimée à Arras, *in*-8°. chez *Jean Lohen*; *les Nouvelliſtes de Lille*, Comédie en un Acte, en vers, jouée & imprimée dans cette Ville, en 1683, *in*-12, chez *Louis Bricquez*; *le Notaire obligeant*, Comédie en trois Actes, en proſe, imprimée en 1686, *in*-12, à la Haye, chez *Etienne Foulquet*; *les Fonds perdus*, Comédie en trois Actes, en proſe; la même que la précédente, ſous ce nouveau titre, imprimée à Paris, en 1686, *in*-12, chez *Pierre Ribou*; *le Chevalier à la mode*, en cinq Actes, en proſe, en 1687, *in*-12, à Paris, chez le même Libraire; *la Déſolation des Joueuſes*, en un Acte, en

en proſe, imprimée en 1687, *in*-12, à Paris; chez *Gueroult*; *la Maiſon de Campagne*, en un Acte, en proſe, en 1688; *l'Eté des Coquettes*, en un Acte, en proſe, imprimée à Paris, en 1701, *in*-12, chez *Pierre Ribou*; *la Folle-Enchere*, en un Acte, en proſe, en 1690; *la Pariſienne*, en un Acte, en proſe, en 1691; *la Femme d'intrigue*, en cinq Actes, en proſe, imprimée en 1710, *in*-12, Paris, chez *Pierre Ribou*; *les Bourgeoiſes à la mode*, en cinq Actes, en proſe, imprimée en 1693, *in*-12; *la Gazette*, en un Acte, en proſe, en 1693; *l'Opéra de Village*, en un Acte, en proſe, en 1693; *l'Impromptu de Garniſon*, en un Acte, en proſe, en 1694, *in*-12, Paris, chez *Thomas Guillain*; *les Vendanges*, en un Acte, en proſe, en 1694; *le Tuteur*, en un Acte, en proſe, imprimée en 1695, *in*-12, chez le même Libraire; *la Foire de Bezons*, Comédie en un Acte, en proſe, en 1695, *in*-12, chez le même Libraire; *les Vendanges de Surene*, en un Acte, en proſe, en 1695, *in*-12, *ibid.*; *la Foire Saint-Germain*, en un Acte, en proſe, en 1696, *in*-12, *ibid.*; *le Moulin de Javelle*, en un Acte, en proſe, en 1696, *in*-12, chez *Pierre Ribou*; *les Eaux de Bourbon*, en un Acte, en proſe, en 1697, *in*-12, chez *Thomas Guillain*; *les Vacances*, en un Acte, en proſe, en 1697, *in*-12, *ibid.*; *Renaud & Armide*, en un Acte, en proſe, en 1697, *in*-12, *ibid.*; *la Loterie*, en un Acte, en proſe, en 1697, *in*-12, *ibid.*; *le Charivari*, en un Acte, en proſe, en 1697, *in*-12, Paris, chez *Pierre Ribou*; *le Retour des Officiers*, en un Acte, en proſe, en 1697, *in*-12, chez le même Li-

braire ; *les Curieux de Compiegne*, en un Acte, en proſe, en 1698, *in*-12, *ibid.* ; *le Mari retrouvé*, en un Acte, en proſe, en 1698 ; *les Fées*, en trois Actes, en proſe, en 1699 ; *les Enfants de Paris*, en cinq Actes, en vers libres, imprimée en 1704, *in*-12, chez *Pierre Ribou* ; *le Vert-Galant*, en un Acte, en proſe, en 1714, Paris, chez la veuve *Ribou* ; *la Fête de Village*, ou *les Bourgeoiſes de qualité*, en trois Actes, en proſe, en 1700, *in*-12, chez *Pierre Ribou* ; *les trois Couſines*, en trois Actes, en proſe, imprimée en 1725, *in*-12, chez le même Libraire ; *Colin-Maillard*, en un Acte, en proſe, en 1701, *in*-12, *ibid.* ; *l'Opérateur Barry*, Comédie en un Acte, en proſe, en 1702, *in*-12, Paris, chez la veuve *Ribou* ; *nouveau Prologue & nouveaux Divertiſſements pour la Comédie de l'Inconnu*, Paris, chez le même Libraire ; *nouveau Prologue & nouveaux Divertiſſements pour la Comédie des Amants magnifiques*, en 1701 & 1704, *in*-12, Paris, chez le même Libraire ; *le Galant Jardinier*, en un Acte, en proſe, imprimée en 1705, *in*-12, *ibid.* ; *Prologue & Divertiſſement pour la Tragédie de Circé en machines*, imprimée en 1705, *in*-12, chez la veuve *Ribou* ; *Divertiſſement de Seaux*, Comédie-Ballet en proſe & en vers, en 1705 ; *le Diable boiteux*, en un Acte, en proſe, imprimée en 1707, *in*-12, chez le même Libraire ; *Second Chapitre du Diable boiteux*, en deux Actes, en proſe, en 1708, *in*-12, *ibid.* ; *la Trahiſon punie*, en cinq Actes, en vers, imprimée en 1708, *in*-12, *ibid.* ; *Madame Artus*, en cinq Actes, en vers, en 1708, *in*-12, *ibid.* ; *la Comédie des Comédiens*,

en deux Actes, en proſe, ſuivie de *l'Amour Charlatan*, troiſieme & dernier Acte, imprimée en 1710, *in*-12, chez le même Libraire; *les Agioteurs*, en trois Actes, en proſe, imprimée à Paris, en 1710, chez la veuve *Ribou*; *Céphale & Procris*, en trois Actes, en vers libres, en 1711, *in*-12, *ibid.*; *Sancho Pança, Gouverneur*, en cinq Actes, en vers, en 1713, *in*-12, *ibid.*; *l'Impromptu de Surene*, Comédie-Ballet, en un Acte, en proſe, imprimée en 1713, *in*-12, *ibid.*; *les Fêtes nocturnes du Cours*, Comédie en un Acte, en proſe, en 1717, *in*-12, *ibid.*; *le Prix de l'Arquebuſe*, en un Acte, en proſe, en 1717, *in*-12; *la Métempſycoſe des Amours*, en trois Actes, en vers libres, en 1718, *in*-12, chez la veuve *Ribou*; *la Déroute du Pharaon*, en un Acte, en proſe, non repréſentée, imprimée en 1718, *in*-12, chez le même Libraire; *le bon Soldat*, en un Acte, en vers, tirée des *Fous divertiſſants* de *René Poiſſon*, corrigée par *Dancourt*, en 1691. On attribue encore à ce Poëte *Angélique & Médor*, Comédie en un Acte, repréſentée en 1685; *la Dame à la mode*, en cinq Actes, en 1689; *Merlin, déſerteur*, en un Acte, en 1690; *le Médecin de Chaudray*, en un Acte, en 1690; *le Carnaval de Veniſe*, en cinq Actes, en 1690; *la Belle-Mere*, en cinq Actes, en 1721; *l'Eclipſe*, en un Acte, en 1729; *la Mort d'Alcide*, Tragédie, en 1705; & pluſieurs autres petites Pieces qui, comme les précédentes, excepté la Tragédie d'*Alcide*, n'ont point été imprimées.

DANCOURT (le ſieur), Comédien de Pro-

vince, débutant à Paris en 1761, donna, en 1762, une Comédie intitulée, *les deux Amis*, qui ne réuſſit pas.

DARDENNE (Eſprit-Jean de Rome), né en 1684, fils d'un Négociant de Marſeille, Amateur des Belles-Lettres; ſatisfait d'une fortune aiſée, il ſe livra tout entier à l'agrément de les cultiver. On a de ſa plume d'aſſez bonnes Fables, & la Comédie des *Nouvelliſtes*, qu'il fit repréſenter, ſans ſe nommer, en 1698. Il mourut en 1748.

DARNAUD (M. Franç.-Thomas de Baculard), des Académies des Sciences & des Belles-Lettres de Berlin & de Pétersbourg, ci-devant Conſeiller d'Ambaſſade du Roi de Pologne, &c. né à Paris, fit jouer en Société, en 1740, *Gaſpard de Coligny*, ou *la Saint-Barthelemy*, Tragédie, en trois Actes, en vers, repréſentée en Société, en 1740; *le Comte de Cominges*, Drame, en trois Actes, en vers, imprimé en 1765; *le Triomphe de la Religion*, ou *Euphémie*, Drame en trois Actes; *le mauvais Riche*, Comédie en cinq Actes, en vers, repréſentée en Société à Paris, en 1749: il eſt encore l'Auteur d'autres Ouvrages qui lui attirent une conſidération & des éloges qu'il mérite à tous égards.

DARONIERES (Guérin), Avocat à Angers, depuis, Jéſuite à Paris, eſt ici placé à cauſe qu'il eſt Auteur de *Panthée*, ou de *l'Amour conjugal*, Tragédie avec des Chœurs; elle a été imprimée à Angers, en 1608, *in*-8°. chez *Antoine Harnoult*. La Poéſie de cette Piece eſt très-bonne pour le ſiecle.

DAUBIGNÉ (Théodore-Agrippa), com-

poſa pour la Fête des Noces du Duc *de Joyeuſe*, à Paris, une Tragédie intitulée, *Circé*, qui fut repréſentée au mois d'Octobre 1581: *Beauchamps* s'eſt mépris en annonçant cette Piece comme Ballet, & en l'attribuant à M. *de Beaujoyeuſe*, qui n'en eſt ſûrement pas l'Auteur.

DAVESNE. Voyez *Aveſne*.

DAVOST (Jérome). Voyez *Avoſt*.

DAURE (François). Voyez *Aure*.

DAUVILLIERS, Comédien de l'Electeur de Baviere, ne ſeroit pas placé ici, ſans une Comédie intitulée, *le Faucon*, ou *la Conſtance*, qu'il fit jouer à Munich, en 1718: il la fit imprimer dans la même ville avec d'autres Pieces de ſa compoſition.

DAUCOURT (M. Godard), de Langres, Fermier-Général, Auteur de jolis Ouvrages, donna, en 1744, avec MM. *Bret* & *Villaret*, *le Quartier d'hiver*, Comédie qui eut du ſuccès.

DAUTREPE (M.), Ecrivain, Auteur d'une Tragédie burleſque intitulée, *Pilo-Bouffy*, en 1756.

DENIS (Jacques), de l'Académie de Ricovati, étoit Avocat du Parlement. On n'a de cet Auteur qu'une Comédie intitulée, *les Plaintes du Palais*, ou *la Chicane des Plaideurs*, Comédie en trois Actes, en vers, dédiée à M. *de Fremont*, imprimée en 1679, *in*-12, à Paris, chez *Etienne Loyſon*.

DENNETIERRES (Jean), Chevalier, ſieur *de Beaumé*, Auteur de *Sainte Aldegonde*, Comédie en cinq Actes, en vers, avec des Chœurs & un Prologue en vers, dédiée à *Louiſe de Lorraine*, Capucine à Douay, avec une appro-

bation compriſe dans un Sonnet, en 1645, *in*-12, Tournay, chez *Adrien Quinqué*.

DENON (M.), Auteur de *Julie*, ou *le bon Pere*, Comédie en proſe, repréſentée en 1769, qui a plu aux Amateurs du Théatre.

DESBIEZ (M. Louis), Avocat, né à Dôle, préſenta aux Comédiens, en 1758, une Comédie intitulée, *Clorinde*, ou *le faux Marquis*, Comédie en un Acte, en vers; mais elle n'a point été repréſentée: elle avoit cependant beaucoup plu en Société.

DESBUISSONS (M.), Auteur des Pieces ſuivantes jouées en Société; *les Conſultations*, en un Acte, en 1779; *l'Innocente Supercherie*, en un Acte; & *l'Epreuve dangereuſe*, en un Acte.

DESCAZEAUX (M. des Granges) traduiſit de l'Anglois, en 1757, *la Femme Jalouſe*, Comédie en cinq Actes, en vers, qu'il dédia à Madame la Ducheſſe *de Lorraine*, & qui fut repréſentée à Nancy, en 1734, & imprimée dans la même année, *in*-8°. chez *Pierre Antoine*. Il publia depuis une autre Comédie traduite auſſi du même *Adiſſon*, *la prétendue Veuve*, Comédie en cinq Actes, en vers, qu'il dédia au Public, imprimée à Paris en 1737, *in*-8°. chez *Bauche*. Je ne finirai point cet article ſans ajouter une ſingularité de ce Poëte, qui donne une idée ſenſible de la haute opinion qu'il avoit de ſes talents: en ſortant un ſoir de la Comédie Françoiſe, où l'on avoit joué *Zaïre* & *la Pupille*, il en fut enchanté au point qu'il ſe figura que s'il touchoit à ces deux Pieces, rien ne manqueroit à leur mérite. En conſéquence, dès

qu'il fut rentré chez lui, il ne mangea ni ne dormit, qu'il n'eût mis *Zaïre* en proſe, & *le Pupille* en vers, & le lendemain, il fut lire ces deux Pieces à ſes amis, en s'applaudiſſant de ce bizarre travail.

DESCHAMPS (François-Michel-Chrétien), fils d'un Gentilhomme de la Province de Champagne, né en 1683. A la mort de ſon pere, Capitaine de Cavalerie, étant en bas-âge, ſa famille l'obligea, après ſes études faites, de prendre l'état eccléſiaſtique; la répugnance du jeune homme pour cet état l'emporta; elle conſentit qu'il ſervît. Mais après une campagne, il ſe retira en 1720, & ſe maria. Ayant mangé ſon bien, il entra dans les Fermes, ſon penchant pour les femmes l'engagea à [redacted] maîtreſſes, dont il eut des enfants: ſon incontinence ayant dérangé ſa ſanté, il mourut d'une obſtruction au foie, en 1747, âgé de ſoixante-quatre ans. Les Ouvrages qu'il fit pour le Théatre ſont: *le Caton d'Utique*, Tragédie donnée le 25 Janvier 1715, dédiée à Mgr. le Duc *d'Orléans*, imprimée à Paris en 1715, *in*-8°, chez *Pierre Ribou*; *Antiochus & Cléopâtre*, Tragédie, le 29 Octobre 1717, imprimée en 1718, *in*-8°. Paris, chez *Jean Muſier*; *Artaxerce*, Tragédie jouée le 19 Décembre 1753; *Médus*, Tragédie miſe au Théatre le 12 Janvier 1739, imprimée dans la même année, Paris, chez *Prault*. On prétend qu'il eſt auſſi l'Auteur de la Tragédie de *Licurgue*; mais elle n'a été ni repréſentée, ni imprimée. Je ne dois point terminer cet article ſans ajouter que depuis l'impreſſion du *Dictionnaire des Pieces* de cette nouvelle édition,

l'examen du *Caton d'Utique* de cet Auteur, que j'ai jugé fort au-deſſous de la Tragédie du même titre d'*Adiſſon*, eſt fort ſupérieure au contraire; qu'il n'eſt pas vrai, comme je l'ai avancé, que *Deſchamps* ait tiré ſa Piece de l'Angloiſe, qu'il ne pouvoit connoître, puiſqu'elle n'avoit point encore paru. Il convient à l'Hiſtorien de ſe rétracter, quand il s'eſt mépris.

DESESSARS (M.), Huiſſier, mit au Théatre, en 1707, à Liege, une Comédie en un Acte, en proſe, précédée d'un Prologue, intitulée, *le Retour de Campagne*, imprimée dans cette Ville, en 1707, *in*-12, chez *J. Helman Delmares*.

DESESSARS (M.) a mis en Société ſur le Théatre de... une Comédie intitulée, *l'Amour libérateur*. Le Calendrier des Théatres n'en dit pas davantage.

DESFONTAINES, vivant en 1637, eſt l'Auteur des Pieces ſuivantes : *Eurimédon*, ou *l'Illuſtre Pirate*, Tragi-Comédie, imprimée à Paris, en 1637, *in*-4°. chez *Antoine de Sommaville*; la *vraie ſuite du Cid*, Tragi-Comédie en 1638, *in*-4°. Paris, chez le même Libraire; *Orphiſe*, ou *la Beauté perſécutée*, Tragi-Comédie, en 1638, *in*-4°. *ibid.*; *Hermogene*, Tragi-Comédie, en 1639, *in* 4°. Paris, chez *Touſſaint Quinet*; *Béliſaire*, Tragi-Comédie, en 1641, *in*-4°. Paris, *ibid.*; *les Galantes vertueuſes*, Tragi-Comédie, en 1642, *in*-12, Avignon, chez *J. Piet*; *la Perfide* ou *la ſuite d'Ibrahim Baſſa*, Tragi-Comédie en 1641, *in*-4°. Paris, chez *Touſſaint Quinet*; *le Martyre de Saint-Euſtache*, Tragédie, en 1643, *in*-4°. Paris, chez le même Libraire; *Saint Alexis*, ou *l'Illuſtre Olim-*

pie, Tragédie, en 1645, *in*-4°. Paris, chez *Pierre l'Ami*; *Alcidiane*, ou *les quatre Rivaux*, Tragédie, en 1644, *in*-4°. Paris, chez *Touſſaint Quinet*; *l'Illuſtre Comédien*, ou *le Martyre de Saint Geneſt*, en 1645, *in*-4°. Paris, chez *Cardin Beſogne*; *Belliſſante*, ou *la Fidélité reconnue*, Tragédie, en 1647, *in*-4°. Paris, chez *Pierre Lamy*; *la véritable Sémiramis*, Tragédie, en 1647, *in*-4°. Paris, chez le même Libraire.

DESFONTAINES (M.) donna, en 1762, *le Philoſophe prétendu* : cette Comédie, qui plut, fut jouée quelques mois en ſociété; il mit au Théatre François en 1765, *la Bergere des Alpes*, jolie Comédie, reſtée au Théatre; il eſt auſſi l'Auteur d'autres Pieces qui ont réuſſi ailleurs.

DESFORGES (M.) donna ſur le Théatre de Bordeaux, en 1778, une Comédie intitulée, *Richard & d'Erlet*, qui fut imprimée dans la même année; *le Rival Secretaire*, Comédie, en 1737, attribuée fauſſement à deux autres Auteurs.

DESJARDINS (Mademoiſelle Catherine-Hortence), voyez *Villedieu* (Madame de).

DESHAYES (M.), Maître des Ballets de la Comédie Françoiſe, fit jouer en ſociété une Tragédie, ayant pour titre, *la Bagatelle*, qu'il compoſa avec M. *Rouyer*.

DESHOULIERES (Madame), ſon nom de Demoiſelle étoit *Antoinette Ligier de la Garde*; elle ſe maria en 1651, elle eſt trop connue pour en dire ici davantage; elle mourut à Paris, en 1694; elle ne donna au Théatre que la Tragédie de *Genſeric*, repréſentée en 1680, imprimée à Paris, en 1682, *in*-8°. chez *Claude Barbin*, & à Leyde, dans la même année, *in*-12. Cette Piece ne réuſſit pas;

mais cette jolie femme a fait tant de jolis Ouvrages depuis, que ſa réputation n'en a ſouffert en aucune maniere. On trouve dans les Œuvres de cette ſpirituelle Dame, une autre Piece intitulée *la Mort de Bichon*, Tragédie faite à l'occaſion de la perte d'un chien que fit M. le Maréchal *de Vivonne*; elle eſt dans le ſecond tome de ſes Œuvres.

DESJARDINS traduiſit en 1592, une Comédie intitulée, *les Aveugles d'Epicure*, qui eſt auſſi ſinguliere que comique.

DESILES LE BAS, Gentilhomme de Normandie, connu par quelques Ouvrages, pour le Théatre, débuta, par *la Mort burleſque du mauvais Riche*, Tragédie en cinq Actes, en vers, dédiée à M. *Gabriel Rouſſel, homme qui parmi ſes richeſſes doit véritablement être appellé l'Ange du pays*, c'eſt la ſuite du titre, imprimée à Caen, en 1663, *in*-12, chez *Joachim Maſſiene*; *Saint Hermenegilde, Royal Martyr*, Tragédie, imprimée à Caen, en 1710, *in*-12, chez *J.-Jacques Gode*; *l'Air enjouée*, Comédie en cinq Actes, en vers, imprimée ſans date, *in*-12, ſans noms de Ville ni d'Imprimeur; cette Piece eſt ſinguliere, le premier Acte n'a aucun rapport avec le ſecond; le troiſieme, le quatrieme, & le cinquieme, ſont la ſuite du premier, & le dénouement; le ſecond Acte eſt intitulé, *les Valets déguiſés*; le troiſieme, *Valentinium*, Tragédie; le quatrieme *les Grippes*, Comédie.

DESMAHIS (Joſ.-François Edouard-Corſembleu), né à Sully-ſur-Loire, en 1722, le 31 Août 1750, donna une petite Piece intitulée, *le Billet perdu*, qui fut jouée à la quatrieme repréſentation, ſous le titre de *l'Impertinent*, qui lui con-

venoit mieux ; elle eut du ſuccès, & fut imprimée en 1771, *in*-8°. à Paris : cette Piece eſt reſtée au Théatre, où elle eſt toujours revue avec le même plaiſir. Il eſt encore Auteur d'une Piece en cinq Actes, non achevée. Voyez *le Recueil de ſes Œuvres.* Ce jeune Auteur mourut le 25 Février 1761 : les Amateurs du Théatre le regrettent encore.

DESMARRES fut dans ſon temps Tréſorier & Secretaire de M. *le Prince ;* ſa paſſion pour le Théatre étoit au point, qu'il étoit rare qu'il paſsât un jour ſans aller à la Comédie. Il eſt Auteur de *Roxelane*, Tragi-Comédie, imprimée en 1613, *in*-4°. Paris, chez *Antoine de Sommaville* ; on lui attribue encore *Morlin*, *Dragon*, ou *la Dragonne*, Comédie en un Acte, en proſe, repréſentée & imprimée en 1643, *in*-4°. & en 1696. Il mourut en 1716, fort âgé.

DESMARETS (de Saint-Sorlain Jean), né à Paris en 1596, mort en 1676, âgé de quatre-vingts ans. Il étoit protégé par le Cardinal *de Richelieu*, qui le fit Contrôleur-Général de l'extraordinaire des Guerres, &c. Les Pieces dont il eſt Auteur, ſont, *Aſpaſie*, Comédie en cinq Actes, en vers, imprimée en 1636, *in*-4°. Paris, chez *Jean Camuſat* ; *Scipion*, Tragédie, dédiée au Cardinal *de Richelieu*, imprimée en 1639, *in*-4°. Paris, chez *Henri le Gras* ; *Mirame*, Tragi-Comédie dédiée au Roi ; repriſe à l'ouverture de la grande Salle du Palais Cardinal, imprimée à Paris, en 1641, *in-folio*, avec figures, chez *Henri le Gras* ; la même, *in*-4°. & *in*-8°. dans la même année ; *Roxane*, Tragi-Comédie, dédiée au Cardinal *de Richelieu*, *in*-4°. chez le même Libraire ; *les Viſion-*

naires, Comédie en cinq Actes, avec un argument, en 1647, *in*-4°. Paris, chez *Jean Camusat ; Erigone*, Tragédie en proſe, en 1642, *in*-12, Paris, chez *le Gras*; *Europe*, Comédie héroïque allégorique, en cinq Actes, en vers, avec un avis au Lecteur, une clef des perſonnages, & un Prologue de la Paix deſcendant du Ciel, Paris, en 1663, *in*-4°. chez le même Libraire.

DESMAZURES (Louis), né à Tournay, Secretaire du Duc *de Lorraine*, ſervit en qualité de Capitaine de Cavalerie, dans le temps de la guerre de *Henri II*, contre *Charles-Quint*. Il eſt l'Auteur des Tragédies de *Joſias*; de *David combattant*, de *David fugitif*; de *David triomphant*; d'une Bergerie ſpirituelle; d'une Eglogue ſur la naiſſance du fils aîné du Duc *de Lorraine*. Ces Pieces ont été imprimées en 1566, *in*-8°. dans un volume intitulé, *Tragédies ſaintes*, à Geneve, chez *François Perrin*. Les trois Tragédies de *David* ont été réimprimées à Paris en 1595, *in*-12, chez *Mamert Patiſſon*, avec *Jephté*, Tragédie de *Florent Chrétien*.

DESORMES, Comédien du Prince Palatin, mit au Théatre de Manheim, en 1748, *l'Amour Réfugié*, Comédie, pour la naiſſance de l'Electrice Palatine.

DESPANAY (Jean le Saulx) n'eſt connu que par une Tragédie intitulée, *Adamantine* ou *le Déſeſpoir*, en cinq Actes, avec des Chœurs, ſans diſtinction de Scenes, imprimée à Rouen, en 1608, *in*-12, chez *Raphaël du Petit-Val*.

DESPERIERS (Bonaventure) fit repréſenter la Comédie de *l'Andrienne*, ou *l'Andrie*,

en 1537 : c'eſt le premier Poëte qui ait mis en rimes françoiſes cette Piece de *Térence*; elle fut imprimée à Lyon, *in*-8°. ſans date ni nom d'Imprimeur.

DESPORTES (Claude-François) donna, en 1721, une Comédie intitulée, *la Veuve coquette*. Il étoit de l'Académie de Peinture ainſi que ſon pere, qui excelloit pour les Animaux.

DESREQUELEYNE (Hilaire Bernard), Baron de *Longepierre*, parent de l'Auteur de cet *Abrégé de l'Hiſtoire du Théatre François*, Secretaire des Commandements de M. le Duc *de Berry*, né à Dijon le 18 Octobre 1659, mort à Paris, le 21 Mars 1721, étoit ſavant ſans vouloir le paroître : il connoiſſoit à fond les Poëte Grecs & Latins ; il débuta, pour des Pieces dramatiques, par *Médée*, Tragédie, repréſentée le 13 Février 1694, imprimée à Paris, en 1713; *in*-8°. chez *Ribou*; elle réuſſit, & eſt reſtée au Théatre ; *Electre*, Tragédie, imprimée en 1739, *in*-12, Paris, chez la veuve *Piſſot*; on lui attribue avec raiſon *Séſoſtris*, Tragédie, jouée en 1695, & pluſieurs autres dans le goût des Poëtes Grecs.

DESROCHES donna, en 1642 & en 1648, à Poitiers, la Tragédie des *Amours d'Angélique & de Médor*.

DESROCHES (Meſdames Madeleine & Catherine) mere & fille, nées à Poitiers, étoient auſſi aimables que ſavantes : on a d'elles pluſieurs Ouvrages qui plurent beaucoup de leur temps; elles travailloient de concert. Elles ont donné au Théatre les Tragédies de *Panthée* & *de Tobie*, repréſentées en 1571, que quelques Ecrivains

attribuent à *Guerſains*. Elles moururent l'une & l'autre de la peſte le même jour à Poitiers, en 1587.

DESTORCHES, Voyez *Torches*.

DESTOUCHES (Philippe Néricault), Seigneur de *la Motthe*, né à Tours en 1680; Gouverneur de Melun, étoit un des braves hommes & plus lettrés de ſon ſiecle; ſes talents lui mériterent la protection de M. *de Sillery*, qui l'emmena en Sicile, lorſque le Roi le nomma à cet Ambaſſade; il fut depuis Secretaire d'Ambaſſade, quand le Marquis *de Puiſieux* paſſa en Angleterre, & fut employé lui-même comme Miniſtre en cette Cour, lorſque l'Ambaſſadeur s'en retourna en France. M. *Deſtouches* commença en 1710, à travailler pour le Théatre, qu'il aimoit beaucoup; voici l'état de toutes les Pieces dont il s'eſt avoué l'Auteur, & qui ont été imprimées à l'Imprimerie Royale, en trois volumes, *in*-4°. en 1757: *le Curieux impertinent*, Comédie en cinq Actes, en vers, jouée en Novembre 1710; *l'Ingrat*, en cinq Actes, en vers, le 18 Janvier 1711; *l'Irréſolu*, en cinq Actes, en vers, le 5 Janvier 1713; *le Médiſant*, en cinq Actes, en vers, le 20 Février 1717; *le triple Mariage*, en un Acte, en proſe, le 7 Juillet 1716; *l'Obſtacle imprévu*, ou *l'Obſtacle ſans Obſtacle*, en cinq Actes en proſe, le 1er. Octobre 1717; *le Philoſophe marié*, ou *le Mari honteux de l'être*, en cinq Actes, en vers, le 15 Février 1727; *l'Envieux*, ou *la Critique du Philoſophe Marié*, en un Acte, en proſe, le 3 Mai 1727; *les Philoſophes Amoureux*, en cinq Actes, en vers, le 6 Novembre 1729; *la fauſſe Agnès*, ou *le Poëte Campagnard*, Comédie en trois Actes, en proſe, repréſentée

depuis la mort de l'Auteur, le 10 Mars 1759; *le Tambour nocturne*, ou *le Mari devin*, Comédie en cinq Actes, en prose, traduite de l'Anglois d'*Addiſon*, jouée depuis la mort de l'Auteur, en 1762; *le Glorieux*, Comédie en cinq Actes, en vers, le 18 Janvier 1732; *le Diſſipateur*, ou *l'honnête Friponne*; en cinq Actes, en vers, en Province, en 1737, à Paris, le 21 Mars 1753; *l'Ambitieux & l'Indiſcrette*, Tragi-Comédie en cinq Actes, avec un Prologue, donnée le 14 Juin 1737; *la belle Orgueilleuſe*, ou *l'Enfant gâté*, en un Acte, en vers, le 17 Août, 1741; *l'Amour uſé*, en cinq Actes, en proſe, le 20 Septembre 1741; *l'Homme ſingulier*, en cinq Actes, en vers, repréſentée pour la premiere fois à Paris, le 22 Février 1780, qui fit le plus grand plaiſir; *la Force du Naturel*, en cinq Actes, en vers, le 11 Février 1750; *le Mariage de Radegonde & de Colin*, ou *la Veillée de Village*, Comédie en un Acte, en vers, avec des Intermedes en Muſique, jouée à Seaux, le 22 Novembre 1714; *les Fêtes de la Nymphe Lutece*, en un Acte, en vers, avec des Intermedes en Muſique, qui devoit être jouée à Seaux; *le Jeune homme à l'epreuve*, en cinq Actes, non repréſentée, non plus que les Pieces ſuivantes: *Scenes de l'aimable Vieillard*; *Scenes du Tracaſſier*; *Scenes du Vindicatif*; *Scenes Angloiſes*; *Scenes du Prothée*; *Prologue du Curieux impertinent*, en vers; *Prologue de l'Ambitieux*; *Scenes de Thalie & de Melpomené*; *Prologue en vers*; *le Tréſor caché*, Comédie en cinq Actes, en proſe, non repréſentée; *le Mari Confident*, en cinq Actes, en vers, non repréſentée; *l'Archi-Menteur*, ou *le vieux Fou dupé*, Comédie en cinq Actes,

non repréſentée ; *le Dépôt*, Comédie en un Acte, en vers, non repréſentée. Quel que long que ſoit cet article, je ne puis m'empêcher d'apprendre au Public que lorſque feu M. *Deſtouches* mit au Theatre *l'Amour uſé*, un célebre Auteur, jaloux du ſuccès de cet agréable Poëte, ameuta une cabale ſi nombreuſe, à la premiere repréſentation de cette Comédie, qu'elle ne fut pas achevée. Je ne dois pas me taire ſur une autre anecdote relative à ce laborieux Poëte dramatique ; perſonne n'ignore que *le Diſſipateur* fut imprimé & joué en Province, & non à Paris, en donnant ici la copie d'une Lettre que M. *Deſtouches* écrivit à M. *Cizerau de Rival*, homme de Lettres, de Lyon, ſon ami ; on en apprendra la cauſe ; en voici la copie : « *le Diſſipateur* » avoit été repréſenté pluſieurs fois devant la » Cour, à Compiegne, & eſt ſouvent jouée » par les Troupes de Provinces ; un petit re- » froidiſſement entre les Comédiens de Sa Ma- » jeſté & moi, me fit prendre le parti de ne la » donner au Public que par la voie de l'impreſ- » ſion ; ils ſouhaitent à préſent qu'il leur ſoit » permis de la repréſenter, je viens de leur en » faire préſent, &c. ». Je pourrois encore ajouter une anecdote, dans ce genre, à l'occaſion de la Comédie *du Jeune Homme*, mais je riſquerois de déſobliger des perſonnes que j'ai toujours conſidérées. Je terminerai cet article par la mort de M. *Deſtouches*, qui arriva malheureuſement à Font-Oiſeau, où il s'étoit retiré, en 1754, le 5 Juillet, âgé de ſoixante-quatorze ans. Il mérite à tous égards d'être long temps regretté.

DEVAUX

DEVAUX (M.), Auteur de la Comédie des *Engagements indiſcrets*, en 1752, fort jolie.

DEVIN (Antoine le), ſieur *de la Roche du Tronchay*, donna en 1570, les Tragédies *d'Eſther*, de *Judith*, & de *Suzanne*, qui n'ont point été imprimées.

DIDEROT (M. Denis), né à Langres, mit au Théatre en 1757, *le Fils naturel*, ou *les Epreuves de la Vertu*, Comédie en cinq Actes, en cinq Actes, en proſe, imprimée à Amſterdam, en 1757, ſans nom d'Imprimeur; *Supplément d'un important Ouvrage*, Scene derniere du *Fils naturel*, avec une Lettre à *Dorval*, imprimée à Veniſe, en 1758, *in*-8°. chez *François Goldino*; *le Pere de Famille*, Comédie en cinq Actes, en proſe, imprimée à Amſterdam, en 1758, *in*-8°. repréſentée pour la premiere fois à Paris, le 18 Février 1761, avec le plus grand ſuccès : reſtée au Théatre, où elle eſt toujours revue avec le même plaiſir. Cette Piece avoit été imprimée, comme on vient de le voir, avant ſa repréſentation.

DIDIER (Saint-), d'Avignon, né en 1668. On n'a de ce Poëte qu'une Tragi-Comédie intitulée, *l'Illiade*, qui eſt en trois Actes, qu'on trouve imprimée à la ſuite du *Voyage du Parnaſſe*, en 1716, à Amſterdam. C'eſt une critique de *l'Illiade de la Motte*. Cet Auteur mourut en 1739. Son talent pour la Poéſie lui mérita trois fois le Prix des Jeux Floraux, & deux fois celui de l'Académie Françoiſe à Paris.

DIGNE (Nicolas le), ſieur *de Condes*, donna, en 1584, *Arſace*, Comédie, & deux

Tragédies ayant pour titre, *Jephte* & *Hercule Oeteus*, imprimées dans la même année.

DIJON (M. Honoré), Avocat en Parlement, Auteur d'une Comédie intitulée, *le Valet des deux Maîtres*, Comédie traduite de *Goldoni*, imprimée à Paris en 1763.

DISCRET; ſans deux Comédies dont il eſt l'Auteur, il ſeroit inconnu: ces Pieces ſont: *Aliſon*, Comédie en cinq Actes, dédiée aux jeunes Veuves & aux jeunes Filles, imprimée en 1637, *in*-8°. Paris, chez *Jean Guignard*; la même, en 1664, *in*-8°. Paris, chez *Langelier*, dédiée aux Beurrieres de Paris, ſeconde édition ſans date, avec deux Eſtampes: fort rare; elle eſt ſuivie d'un Divertiſſement. Il y eſt dit que le ſujet de la Piece eſt l'hiſtoire de la veuve d'un pauvre Bourgeois de Paris. La ſeconde Piece de *Diſcret* a pour titre, *les Nôces de Vaugirard*, ou *les Naïvetés champêtres*, Paſtorale en cinq Actes, en vers, dédiée à ceux qui veulent rire, imprimée en 1638, *in*-8°. Paris, chez le même Libraire.

DISSON (M.), de Dijon, Auteur de pluſieurs Comédies; ſavoir, *l'Héritier généreux*, en un Acte, en vers libres, repréſentée à Dijon le 26 Décembre 1749, imprimée dans la même Ville, en 1749, *in*-8°. chez *François Déſventes*; *l'Amante ingénieuſe*, ou *la double Confidence*, en un Acte, en proſe, avec un Divertiſſement, repréſentée à Lille, en 1748; *les Fêtes de Grenade*, imprimée à Dijon, en 1752, dans un Recueil intitulé, *les Amuſements poétiques*, en 1739. Il fit repréſenter devant M. *le Duc*, à Dijon, qui tenoit les Etats de Bourgogne, en 1739,

une Idylle de ſa compoſition, qui fut fort applaudie. M. *Diſſon* eſt auſſi l'Auteur d'autres Pieces qui ont été jouées en Société & ſur différents Théatres.

DONEAU (François) mit au Théatre, en 1661, une Comédie intitulée, *la Cocue imaginaire*, ou *les Amours d'Alcipe & de Céphiſe*, en un Acte, en vers, dédiée à Mademoiſelle *Henriette* ***, imprimée à Paris, en 1662, *in*-12, chez *Jean Ribou*. Il ne faut pas confondre ce Poëte, à cauſe du nom, avec *Doneau de Viſé*.

DORAT (M.), né à Paris, ci-devant Mouſquetaire du Roi, fils d'un Maître des Comptes, mit au Théatre, le 7 Janvier, en 1760, la Tragédie de *Zulica*, imprimée dans la même année, *in*-12, à Paris, chez *Ducheſne*; *Théagene & Chariclée*, le 2 Mars 1760, imprimée en 1764, *in*-12, chez le même Libraire; *Régulus*, en trois Actes, en 1765, repréſentée en 1773; *la Feinte par Amour*, Comédie en trois Actes, en vers, en 1773; *Adélaïde de Hongrie*, Tragédie, en 1774; *le Célibataire*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1775; *le Malheureux imaginaire*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1778; *le Chevalier François à Turin*, & *le Chevalier François à Londres*, deux Comédies, l'une en quatre Actes, & l'autre en trois, en 1779; & dans la même année, *Roſéide*, Comédie en cinq Actes, en vers; *Pierre-le-Grand*, Tragédie, en 1779, & pluſieurs autres jolis Ouvrages dont la Poéſie eſt charmante. La Tragédie d'*Alceſte*, du même Auteur, eſt ſur le tableau, pour être repréſentée en cette année 1780.

DORFEUIL (Honoré), Auteur de *l'Amour*

vainqueur, Comédie en un Acte, en proſe, compoſée en 1751, manuſcrit *in-folio*.

DORFEUILLE (M.) donna en Province, en 1778, une Comédie intitulée, *l'Illuſtre Voyageur*, ou *le Retour du Comte de Falkenſtein* dans ſes Etats; elle fut très-accueillie.

DORIMOND, Auteur & Comédien de *Mademoiſelle*, mit au Théatre *le Feſtin de Pierre*, ou *le Fils Criminel*, Tragi-Comédie, repréſentée en 1658, imprimée en 1695, *in*-12, Lyon, chez *Antoine Auffray*; *l'Ecole des Cocus*, ou *la Précaution inutile*, Comédie en un Acte, en vers, repréſentée en 1661, imprimée dans la même année, *in*-12; *l'Inconſtance punie*, Comédie en un Acte, en vers, imprimée en 1661, *in*-12, Paris, chez *Jean Ribou*; *la Femme induſtrieuſe*, Comédie en un Acte, en vers, à Paris, en 1661, *in*-12, chez le même Libraire; *l'Amant de ſa Femme*, en un Acte, en vers, de la même année, *in*-12, chez le même Libraire; *la Comédie de la Comédie*, & *les Amours de Trapolin*, Paris, en 1662, *in*-12, chez *Gabriel Quinet*; cette Piece eſt une eſpece de Prologue en cinq Scenes, en vers, pour *les Amours de Trapolin*, Comédie en un Acte, en vers; *la Roſelie*, ou *Don Guillot*, en cinq Actes, en vers, en 1661, *in* 12. Paris, chez *Jean Ribou*; *l'Avare dupé*, ou *l'Homme de paille*, en trois Actes, en vers, en 1663, *in*-12, chez *Guillaume de Luynes*; *le Médecin dérobé*, en trois Actes, en vers, imprimé à Rouen, en 1692, *in*-12, chez *Bonaventure Lebrun*. J'ai dit, à l'article de *Chapuſeau*, que la Comédie de *l'Avare dupé*, ou *l'Homme de paille*, eſt mal-à-propos attribuée à *Dori-*

mont, & qu'elle eſt de *Chapuſeau* : *Beauchamps* a ſouvent fait de ces mépriſes dans ſes *Recherches des Théatres*. On ne lui a pas moins d'obligation de cet Ouvrage, qui a dû lui coûter bien du travail.

DOROUVIERE mit au Théatre, en 1608, *Panthée*, ou *l'Amour conjugal*, Tragédie.

DORTIQUE (Pierre Vaumoriere), né à Apt, en Provence, d'une famille honnête, connu par de bons Ouvrages, n'a fait pour le Théatre que *le bon Mari*, Comédie, en 1678. C'eſt cet Auteur qui acheva le Roman de *Pharamond*, & que la mort de *la Calprenede* l'empêcha de finir. Il mourut en 1693.

DORVIGNY (M.), ſi connu par tant de jolies productions ſur différents Théatres de Paris, dont *les Battus paient l'amende*, qui eut plus de deux cents repréſentations, & que tout ce qu'il y a de plus diſtingué à Paris a été voir & s'y eſt amuſé, mit aux François, le premier Janvier 1780, une petite Comédie en un Acte, en vers, intitulée, *les Etrennes*, après la Tragédie de *l'Orphelin de la Chine*; quoiqu'il y ait à deſirer moins de négligence dans la poéſie, le Public, prévenu favorablement pour l'Auteur, a applaudi pluſieurs Scenes qui méritent de l'être; entr'autres, celle de l'enfant conduit par ſon Précepteur pour faire ſon compliment à ſon pere & à ſes parents ſur la nouvelle année. Voyez le *Journal de Paris*, n°. 2, p. 8. Le même Auteur eſt inſcrit ſur le regiſtre des Pieces reçues aux François, pour celles dont ſuivent les titres : *les Dédits*, Comédie en un Acte, en proſe, en 1778, & *les Nôces Huſſardes*, Comédie en quatre

Actes, en proſe, en 1778, dont la premiere repréſentation a été faite le 30 Janvier 1780. Le nombre de ſes Pieces de Société & de ſes Proverbes eſt à l'infini; s'il en produit de nouvelles qui ſoient reçues aux François, il ne doit pas douter qu'on ne ſoit exact à les placer à la premiere occaſion.

DORVILLE, Directeur de la Troupe de Compiegne, donna ſur ſon Théatre, en 1748, une Comédie de ſa compoſition intitulée, *le Payſan parvenu*, tirée du Roman de ce titre; *l'Eſſai des talents*, ou *les Réjouiſſances de la Paix*, Comédie-Ballet en un Acte, en vers, ornée d'Intermedes, de Chants & de Danſes, Muſique du ſieur *Foulquier*, imprimée à Rouen, en 1749, *in*-8°. chez *Beſogne* le fils.

DOSSONVILLE, Comédien de Lyon, Auteur de *l'Innocence à Cythere*, Comédie en un Acte, en vers, repréſentée dans cette Ville en 1745, après l'avoir été à Grenoble l'année précédente, imprimée à Lyon dans la même année.

DOUCET (M.) mit à un Théatre de Société, en 1775, un Drame de ſa façon, intitulé, *les Effets de l'Amour, ou du verd-de-gris.*

DOVÉ, prête-nom de l'Abbé *Aunillon.* Voyez *Aunillon.*

DOUIN (M.), Capitaine d'Infanterie, traduiſit en vers, en 1673, *le More de Veniſe*, de *Shakeſpéar*, Tragédie.

DOUVILLE (Antoine le Métel, ſieur), frere de l'Abbé *de Boiſrobert*, fils d'un Procureur de la Cour des Aides de Rouen, étoit Ingénieur & Géographe, & Auteur de Contes

eſtimés dans leur temps. Ses Pieces de Théatre ſont, *les Trahiſons d'Arbiran*, Tragi-Comédie, avec un Prologue en proſe, imprimée en 1638, *in*-4°. Paris, chez *Auguſtin Courbé*; *l'Eſprit follet*, ou *la Dame inviſible*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1642, *in*-4°. Paris, chez *Touſſaint Quinet*; *l'Abſent de chez ſoi*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1643, *in*-4°. Paris, chez le même Libraire; *les fauſſes Vérités*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1648, Paris, chez le même Libraire; *la Dame Suivante*, Comédie en cinq Actes, en 1645, *in*-4°. chez le même Libraire; *le Mort vivant*, Tragi-Comédie, en 1646, *in*-4°. Paris, chez *Cardin Beſogne*; *Aimer ſans ſavoir qui*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1646, *in*-4°. Paris, chez le même Libraire; *Jodelet, Aſtrologue*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1646, *in*-4°. *ibid.*; *la Coëffeuſe à la Mode*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1647, *in*-4°. Paris, chez *Antoine de Sommaville*; *les Soupçons ſur les Apparences*, Héroï-Comédie, en cinq Actes, en vers, en 1650, *in*-4°. Paris, chez *Touſſaint Quinet*.

DOURXIGNÉ (M. Gazon) n'eſt connu que par ſa Tragédie d'*Alzate*, ou *le Préjugé détruit*, Comédie en un Acte, en vers, non repréſentée, imprimée à Berlin en 1752, *in*-8°.

DRIGAS (M.), Auteur de *l'heureux Refus*, Comédie en un Acte, en proſe, jouée en Société, à Lyon, en 1765, imprimée *in*-12 dans la même année & la même Ville.

DROUHET ſeroit inconnu, ſans la Piece de la *Miſaille à Tauni*, imprimée à Poitiers, en 1662, *in*-8°. chez *Pierre Amuſſart*; elle eſt

en cinq Actes, en vers, augmentée des Arguments en François ſur le ſujet & ſur chaque Acte. Cette Piece eſt imprimée dans un volume intitulé, la *Moirie du ſieur Moixont.* La tradition apprend que l'Auteur étoit Apothicaire à Saint-Maxent, & qu'il a compoſé d'autres Pieces en Langue Provençale.

DROUIN, Auteur du *Triomphe d'Eſculape*, Comédie en un Acte, en vers libres, ſur la convaleſcence de Mgr. *le Dauphin*, imprimée à Lyon, en 1752, *in*-12, chez *Rigolet.*

DUBERY, Comédien de La-Haye, en Hollande, mit à ſon Théatre, en 1736, *l'Iſle des Femmes*, Comédie en un Acte, en vers libres, avec un Prologue & un Divertiſſement, imprimée en 1736; *les Rivaux indiſcrets*, Comédie en trois Actes, en vers, dédiée à S. E. Madame la Marquiſe *de Saint-Giles*, Ambaſſadrice d'Eſpagne, imprimée à La-Haye, en 1738, chez *Antoine Vandole.*

DUBOCCAGE (Marie-Anne le Page, Dame), née à Rouen, de pluſieurs Académies, avantageuſement connue par ſon Poëme du *Paradis terreſtre*, imité de *Milton*, & par d'autres Ouvrages eſtimés, mit au Théatre, le 24 Juillet 1749, une Tragédie intitulée, *les Amazones*, qui eut du ſuccès; imprimée dans la même année, *in*-8°. Paris, chez *Mérigot.* Son mari, *Pierre Joſeph Piquet Duboccage*, publia quelques années avant ſa mort, une traduction de deux Comédies Angloiſes, ſous les titres d'*Oronoko* & de *l'Orpheline*, dans un Recueil ayant pour titre, *Mélanges de différentes Pieces de vers & de proſe.*

DUBOIS (Jacques), né à Péronne, n'eſt ici placé que pour une Piece à laquelle il a eu part, intitulée, *Comédie & Réjouiſſances de Paris ſur les Mariages du Roi d'Eſpagne & du Prince de Piémont, avec les Princeſſes de France* Eliſabeth & Marguerite, *fille & ſœur du Roi très-Chrétien* Henri II, Paris, chez *Olivier de Hancy*, 1759, *in*-8°.

DUBOULAY (Michel), Secretaire du Duc *de Vendôme*, Grand-Prieur de France, compoſa deux Comédies dont les noms ne ſont pas venus juſqu'à nous.

DUBOURGNEUF (M. l'Abbé), Curé de Ville-Juif, fit jouer au College de Tours, une Paſtorale intitulée, *Daphnis*, en 1742.

DUC (Fronton du), Jéſuite, né à Bordeaux, connu par *l'Hiſtoire tragique de la Pucelle de Domremy*, autrement d'*Orléans*, nouvellement départie par Actes, & repréſentée par perſonnages, avec chœurs des Enfants & Filles de France, un avant-jeu en vers, & des Epodes chantées en Muſique, dédiée par *Jean Barnet*, l'Editeur, à Mgr. le Comte *de Salin*, Maréchal de Lorraine, Gouverneur de Nancy, imprimée dans cette ville, en 1581, *in*-4°. chez la veuve *de Jean Dandon*.

DUCASTRE DE VIEGE, Officier au Régiment de la Marine, n'eſt connu que par une ſeule Piece intitulée, *le Mari cocu, battu & content*, Conte de *la Fontaine*, mis en Comédie, en un Acte, en vers, imprimée à Metz, en 1738, *in*-12, chez *Brice Antoine*.

DUCASTRE D'AUBIGNY, connu par une *Tragédie en proſe*, intitulée de ce titre, repréſentée en 1730; elle fut donnée ſous ſon nom, quoi-

que l'Abbé *Desfontaines* y eut la plus grande part: cette Piece fut faite pour tourner en ridicule *la Motte* qui prétendoit qu'on pouvoit faire des Odes & des Tragédies en proſe: *d'Aubigny* mourut en 1745.

DUCHAT (François le), vivant en 1561, eſt l'Auteur des Tragédies d'*Agamemnon*, en 1561, & de *Suzanne* non imprimées; il mourut en 1584.

DUCHATEL (le Marquis), Auteur du *Grec moderne*, Comédie en trois Actes, en proſe, jouée en Société, en 1742, manuſcrite.

DUCHÉ (Joſeph François), ſieur *de Vancy*, né à Paris, le 29 Octobre 1668, étoit de l'Académie des Belles-Lettres, & Valet-de-Chambre du Roi; il étoit très-eſtimé par ſon mérite perſonnel & ſon eſprit; il fut nommé depuis à la place de Secretaire-Général des Galeres; les Pieces qu'il a miſes au Théatre, ſont: *Jonathas*, Tragédie en trois Actes, en vers, dédiée au Roi, imprimée à Paris, en 1714; *Debora*, Tragédie, jouée à Saint-Cyr, en 1701; *Abſalon*, dédiée au Roi, jouée à Saint-Cyr, en 1702, imprimée à Paris, en 1712; il a travaillé auſſi pour l'Opéra: il mourut en 1704.

DUCHESNE (Joſeph), ſieur *de la Violette*, né à Geneve, donna en 1584, la Comédie de *l'Ombre Garnier*, en trois Actes, en vers, avec des Chœurs, imprimée dans la même année, *in*-4°. ſans nom de Ville, chez *Jean Durant*; & une Paſtorale à quatre perſonnages, en un Acte, en vers, le 18 Octobre 1584, à la ſuite de la Piece précédente, avec un Prologue & un Epilogue, imprimée auſſi dans la même année, *in*-4°.

DUCIS (M.), de l'Académie Françoiſe, Lecteur de *Monſieur*, Frere du Roi, donna aux François, en 1769, la Tragédie d'*Amélize*; en 1770, *Amlet*; en 1772, celle de *Roméo & Juliette*; en 1778, *Œdipe chez Admete*; toutes ces Pieces annoncent un émule des plus célebres Tragiques.

DUCLAIRON (M.), ci-devant Conſul de France en Hollande, donna avant ſon départ pour Amſterdam, les Tragédies de *Cromwel*, en 1764, & fit imprimer celle de *Guſtave Vaſa*; celle-ci eſt traduite de l'Anglois, en proſe, en 1765. Ces Pieces ont été vues avec plaiſir.

DUCOUDRAI (M.) donna, en 1774, *l'Egoïſte* Comédie-Baliet, en quatre Actes; *la Cinquantaine dramatique*, *de Voltaire*, ſuivie de *l'Inauguration de ſa Statue*; *le Malheureux imaginaire*, &c. Ces Pieces furent applaudies.

DUCROS (Limon) n'eſt connu que par la Paſtorale de *la Philis de Scyre*, repréſentée en 1629.

DUDOYER (M.) donna, en 1770, la Comédie de *Laurette*; *le Vindicatif*, en 1774, Pieces qui annoncent de vrais talents, & qui déſignent un vrai Connoiſſeur du Théatre.

DUFAUT (M.) mit au Théatre, en 1759, une Comédie intitulée, *l'Indécis*: cette Piece renferme de jolies Scenes.

DUFOUX (M.), Libraire, eſt Auteur d'une Piece intitulée, *les Ruſes de l'Amour*, Paſtorale, en un Acte, en 1753, qui n'eſt pas ſans mérite.

DUFRESNY (Charles Riviere), né à Paris, en 1648, fut Valet-de-Chambre du Roi, & Contrôleur de ſes Bâtiments; il écrivoit avec cha-

leur ? l'eſprit a toujours peut-être trop brillé dans tous ſes Ouvrages ; ſes héritiers, après ſa mort, trop ſcrupuleux, eurent la cruauté de brûler trois Comédies manuſcrites qu'ils trouverent dans ſes papiers, ſavoir : *les Vapeurs*, en un Acte ; *la Superſtitieuſe*, en cinq Actes, ou *la Malade ſans maladie*, en cinq Actes ; & *l'Epreuve*, en trois Actes. Heureuſement qu'à la mort du Comte *de Caylus*, il s'eſt trouvé dans ſa Bibliotheque, une copie de *la Superſtitieuſe* ; mais on ne ſait depuis ce qu'elle eſt devenue : les Pieces qu'il a compoſées pour le Théatre, ſont *le Négligent*, Comédie en trois Actes, en proſe, imprimée à Paris, en 1728, *in*-12, chez la veuve *Piſſot* ; *le Chevalier joueur*, Comédie en cinq Actes, en proſe, en 1728, *in*-12, chez *Ballard* ; *la Nôce interrompue*, en un Acte en proſe, en 1699 ; *la Malade ſans maladie*, en 1699 ; *l'Eſprit de contradiction*, en un Acte, en proſe, en 1707, chez *Ribou* ; *le double Veuvage*, en 1702, chez le même Libraire ; *le faux honnête Homme*, en trois Actes, en proſe, en 1703 ; *le faux Inſtinct*, en trois Actes, en proſe, en 1707 ; *le Jaloux honteux*, en cinq Actes, en proſe, en 1708 ; *la Joueuſe*, en cinq Actes, en 1709 ; *la Coquette de Village*, en trois Actes, en 1715, *in*-12, chez *Ribou* ; *la Réconciliation normande*, en cinq Actes, en vers, en 1719, chez le même Libraire ; *le Dédit*, en un Acte, en vers, en 1719, *in*-12, *ibid.* ; *le Mariage fait & rompu*, en trois Actes, en vers, en 1721, chez la veuve *Ribou* ; *le faux Sincere*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1731, après la mort de l'Auteur. On lui attribue encore ces Pieces : *le Bailli*

Marquis ; les Domino ; Sancho Pança ; & l'Amant manqué, outre celles qui ont été brûlées après ſa mort, arrivée en 1721, à l'âge de ſoixante-ſeize ans.

DUHAMEL (Jacques), Avocat en Parlement à Rouen, ne commença à travailler pour le Théatre qu'en 1586. On a de ce Poëte ancien les Pieces ſuivantes : *Acoubar*, ou *la Loyauté trahie*, tirée des Amours de *Piſtion* & de *Fortunie*, &c. en 1586, *in*-12, chez *Raphaël du Petit-Val* ; *Lucelle*, Tragédie en cinq Actes, en vers, imprimée à Rouen, en 1607, *in* 12, chez le même Libraire ; c'eſt une Tragédie en proſe de *Dujars*, que *Duhamel* a miſe en vers. On attribue au même Poëte, *Sichem raviſſeur* ; *Béthulie délivrée*, dédiée à M. *de Fritval*, imprimée à Paris, en 1592, *in*-8°. chez *Prault*, rue de Tournon. L'Auteur étoit Typographe & Savant.

DUJARDIN (Roland) mit au Théatre, en 1590, une Comédie ſous le titre du *Repentir amoureux*.

DUJARDIN n'eſt connu que par une Piece intitulée, *le Mariage de l'Eſprit & de la Raiſon*, repréſentée en Société, en 1754.

DULAURENT (Charles) eſt l'Auteur d'une Tragédie intitulée, *Briſanniay*, qui ne fut point imprimée, puiſque l'année de la repréſentation eſt inconnue.

DULORENS (Charles), Auteur *des Nouvelles Littéraires*, en lettres, en vers, dans leſquelles il rendoit compte des Pieces de Théatres repréſentées de ſon temps.

DUMAR, Auteur d'une Comédie intitulée,

le Cocu en herbe & en gerbe, en cinq Actes, en vers, dédiée à Monſeigneur le Maréchal *d'Albret ;* imprimée ſans date, à Bordeaux, chez *Jean Séjourné.*

DUMAS n'eſt connu que par une Paſtorale, intitulée, *Lydie*, Fable champêtre, en cinq Actes, en vers, précédée d'un Prologue, imitée de *l'Aminte du Taſſe*, dédiée à la Reine *Marguerite*, imprimée à Paris, en 1609, *in*-12, chez *Jean Millot.*

DUMONIN. Voyez *Monin*, à la lettre *M.*

DUPLEIX, fit imprimer en 1645, ſa Tragédie de *Charles de Bourgogne.*

DUPUIS (le Préſident), Auteur prétendu de la Tragédie de *Tibere*, jouée en 1726; *Fuzelier* l'a démaſqué par l'Epigramme ſuivante :

Pourquoi du malheureux *Tibere*
Se prendre au Préſident *Dupui* ?
Si ſous ſon nom il n'a pu plaire,
Auroit-il mieux plu ſous celui
De l'Abbé (*) qui pour le lui faire
A reçu cent écus de lui ?

DUPUY D'EMPORTES (M. J.-B.) n'eſt connu pour le Théatre François, que par une Comédie intitulée, *le Printemps*, Comédie en un Acte, en vers, non repréſentée, imprimée à Paris, en 1747, *in*-12, chez *Jacques Clouſier.*

DUPUY (M.) eſt Auteur des Tragédies de *Sophocle*, traduites du Grec, en 1762.

DUPUY a ſa place ici par une Tragédie qu'il mit au Théatre en 1687, ſous le titre de *Varron*, non imprimée.

(*) L'Abbé *Pellegrin.*

DURAND (Madame) eſt connue par beaucoup de jolis Ouvrages; elle donna dans un Recueil intitulé, *les Voyages de Campagne*, imprimé en deux volumes, en 1699, *in*-12, onze Comédies, en un Acte, en proſe, dont les titres préſentent le ſujet de Proverbes connus, ſavoir: *N'aille au Bois qui a peur des feuilles; Tel Maître, tel Valet; A bon Chat, bon Rat; On ne connoît point le Vin au cercle; Qui court deux lievres à la fois, n'en prend point; Pour un plaiſir, mille douleurs; Il n'eſt point de belles Priſons, ni de laides Amours; Les jours ſe ſuivent & ne ſe reſſemblent point; A laver la tête d'un Ane, on y perd ſa leſſive; Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée; Oiſiveté eſt mere de tous vices.* Toutes ces petites Comédies furent jouées pendant long temps en Société, & firent le plus grand plaiſir.

DURFÉ (Honoré d'). Voyez *Urfé*, à la lettre *V.*

DURIVET (le P. Nicolas-Gabriel), ci-devant Jéſuite, né à Paris en 1716, donna à ſon College de Louis-le-Grand, les Comédies du *Diſſipateur*, & *l'Ecole des jeunes Militaires*, en 1745.

DUROCHER (A. M. Sieur du) n'eſt connu que par ces deux Pieces: *l'Indienne Amoureuſe*, ou *l'heureux Naufrage*, Tragi-Comédie, en cinq Actes, en vers, imitée de *l'Arioſte*, avec un Argument, imprimée à Paris, en 1611, *in*-8°. chez *Jean Corroſet*; *la Meliſe*, ou *les Princes reconnus*, Paſtorale comique, en cinq Actes, en vers, avec un Prologue facétieux & un argument, imprimée à Paris, en 1634, *in*-8°. chez le même Libraire.

DUROLET (M. le Bailli du), connu par de très-jolis Ouvrages, donna au Théatre François, en 1752, *les Effets du Caractere*. Cette Piece, malgré ſon peu de ſuccès, renfermoit des Scenes bien dignes d'être applaudies.

DURVAL (Gabriel), ancien Poëte, protégé par le Duc *de Nemours*, a mis au Théatre, en 1631, *les Travaux d'Uliſſe*, Tragi-Comédie, en cinq Actes, tirée d'*Homere*, dédiée au Duc *de Nivernois*, imprimée dans la même année, *in*-8°. Paris, chez *Pierre Menard*, en 1635; *Agariſte*, Tragédie en cinq Actes, en vers, dédiée à Madame la Ducheſſe *de Nemours*, imprimée en 1636, *in*-8°. Paris, chez *Pierre Menard*, en 1638; *Panthée*, Tragédie en cinq Actes, en vers, tirée de *Xénophon*, dédiée au Duc *de Nemours*, imprimée en 1639, *in*-4°. Paris, chez *Cardin Beſogne*. *Durval*, dans ſa Préface de *Panthée*, convient de bonne foi qu'il ne s'eſt pas aſſujetti aux regles des trois unités : il étoit inutile qu'il en convînt, ſes Pieces ne le prouvent que trop.

DUSSÉ (Louis Bernin de Valentiné, ſieur), Contrôleur-Général de la Maiſon du Roi, a remis au Théatre, avec des corrections, le 20 Novembre 1704, la Tragédie *de Coſroès*, par *Rotrou*, imprimée en 1705, *in*-8°. à Paris, chez *Pierre Ribou*.

DUSSIEUX (M.), Auteur des *Héros François*, Drame héroïque, en 1773; de *Gabriel de Paſſy*, en 1773, avec M. *Imbert*. C'eſt l'un des Auteurs *du Journal de Paris*, accueilli généralement.

DUTENS (M. Vincent-Louis), Auteur d'*Uliſſe*, Tragédie, en 1761; de *l'Amour à la Mode*,

Mode, Comédie, en 1762, jouée avec ſuccès en Société, à Orléans.

DUTHEIL. Voyez *Theil*.

DUVAUR. Voyez *Vaur*, à la lettre *V*.

DUVERDIER (Antoine du), ſieur *de Vaupriuas*, Gentilhomme, né à Montbriſon, en Forez, le 11 Novembre 1584, mort à Duerne, le 25 Septembre 1600, célebre par ſon goût pour les Belles-Letres & par ſa nombreuſe Bibliotheque. Il a beaucoup fait de bons Ouvrages, mais on ne connoît de ſa plume pour le Théatre, que la Tragédie de *Philoxene*, imprimée à Lyon, en 1567, *in*-8°. chez *Jean Marcorel*, ſi rare, que malgré mes recherches & celles de M. le Duc *de la V...* on n'a pu la trouver.

DYSAMBERT DE LA TOSSARDERIE (M.)*, donna en Société le Drame de *Batilde*, ou *l'Héroïſme de l'Amour*, en cinq Actes, en vers, en 1776. Ces Pieces y furent applaudies.

EMA

EGLESIERE (l') mit au Théatre du Palais Royal, le 24 Janvier 1673, une Comédie de ſa compoſition, intitulée, *l'Ami de tout le monde*. Cette Piece a été annoncée par tous les Ecrivains du Théatre, ſous le titre de *Philanthrope*, comme anonyme; les recherches que j'ai faites depuis l'impreſſion du *Dictionnaire*, m'ont mis en état de n'avoir plus de doute ſur cet article, & de placer ici cet Auteur qui juſqu'ici étoit inconnu.

EMANVILLE n'eſt connu que par une

Comédie intitulée, *le Capitan Matamore*, en cinq Actes, imprimée en 1638, *in*-8°. Paris, chez *Antoine Robinot*; cette Piece a été auſſi attribuée à un Comédien de la Troupe Jalouſe; c'eſt la même que *les Bravacheries du Capricorne Spavente*, à la différence qu'il y a à la tête de celle-ci une Piece de Poéſie qui ne ſe trouve pas dans la premiere.

ENNETIERES (Jean d'), Chevalier, Seigneur de Baume, donna en 1645 une Tragédie, intitulée, *Sainte Aldegonde*, qu'il dédia à *Louiſe de Lorraine*, de l'Ordre des Capucines, à Douay.

ESPANAY (le Sault d') : on ne connoît de ce Poëte, que la Tragédie d'*Adamantine*, ou *le Déſeſpoir*, repréſentée en 1608.

ESPINE (Charles de l'), de Paris, Auteur de *la Deſcente d'Orphée aux Enfers*, Tragédie en cinq Actes, en vers, ſans diſtinction de Scenes, par *Charles de l'Eſpine*, dédiée à *la Reine de la Grande-Bretagne*, imprimée à Louvain, en 1614, *in*-8°. chez *Louvain Dormalius*.

ESTIVAL (Jean d'), n'a fait que la Paſtorale qui a pour titre, *le Bocage d'Amour*, en cinq Actes, en vers, précédée d'un Prologue, en proſe, imprimée à Paris, en 1608, *in*-12, chez *Millot*.

ESTOILE (Claude de l'), ſieur *de Sauſſay* & *de la Boiſſiniere*, né à Paris, en 1597, de l'Académie Françoiſe. Il fut du nombre des cinq Auteurs dont le Cardinal *de Richelieu* fit choix pour compoſer des Pieces de Théatre; il ne voulut s'occuper pendant ſa vie que de

Belles-Lettres & d'Amour : ſa probité étoit dure ; il ne flatta jamais perſonne, pas même ſon protecteur ; il étoit pauvre, & ne s'en plaignit jamais ; il ſe maria par inclination à une Demoiſelle qui n'étoit pas plus à ſon aiſe que lui ; ce qui l'obligea, par cette raiſon, à ſe retirer à la campagne, où il mourut en 1651, âgé de cinquante ans ; il ne mit au Théatre, en 1643, de Comédies, que *la belle Eſclave*, Tragi-Comédie, en 1645, *in*-4°. Paris, chez *Pierre Moreau* ; *l'Intrigue des Filous*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1618, *in*-4°. Paris, chez *Antoine de Sommaville*. Il en avoit commencé une troiſieme, intitulée, *le Secretaire des Innocents* ; mais ſa mort empêcha qu'il ne l'achevât.

ETIENNE (Charles) n'eſt connu que par une Comédie, intitulée, *les Abuſés*, jouée & imprimée en 1556.

EVREMONT (Charles Marguetel de Saint-Denis, Seigneur de Saint), né à Saint Denis-le-Guaſt, en Normandie, le premier Avril 1663 ; il étoit rempli d'eſprit & de valeur. Il trouva dans M. *Fouquet*, Intendant-Général des Finances, un ami utile qui lui fit beaucoup de bien tant qu'il fut en place ; mais après la diſgrace de ce Miniſtre, ſes liaiſons trop intimes avec M. *de Candale* le firent mettre à la Baſtille, où il fut long-temps ; après en être ſorti, il eut l'imprudence d'écrire une lettre à M. *de Créqui*, ſur *la Paix des Pyrénées*, qui le fit exiler du Royaume. Il ſe retira en Angleterre, où ſon mérite perſonnel le fit conſidérer ; il mourut à Londres, le 20 Septembre 1703 ; & fut inhumé à Weſtminſter ; il compoſa pendant ſa vie beaucoup d'Ouvrages

qui lui ont fait infiniment d'honneur ; ceux qui ont pour objet le Théatre, ſont : *la Comédie des Académiſtes pour la réformation de la Langue Françoiſe*, Piece comique, en cinq Actes, en vers, imprimée ſans nom d'Auteur, ſans date, *in*-12, & ſans noms de Ville & d'Imprimeur ; la même, ſous le titre *des Académiciens*, en trois Actes, en vers, imprimée dans le premier volume de ſes Œuvres ; Madame *la Ducheſſe* deſiroit que l'Auteur corrigeât la premiere édition de cette Comédie ; mais M. *de Saint-Evremont* préféra de la refondre, auſſi en a-t-il fait une toute nouvelle ; *Sir Politik Would-be*, Comédie, en cinq Actes, en proſe, dans le goût anglois ; *les Opéra*, Comédie, en cinq Actes, en proſe ; *la Femme pouſſée à bout*, Comédie en cinq Actes, en proſe, traduite de la Piece Angloiſe, qui a pour titre, *The Provockd Wife*. Je ne parle point de ſes Pieces miſes en Muſique ; toutes celles de M. *de Saint-Evremont* ſont imprimées dans ſes Œuvres, en douze volumes, en 1743 ; c'eſt la meilleure édition.

FAB

FABRICE DE FOURNARIS, dit le Capitaine *Crocodille*, n'eſt connu que par une Comédie en proſe, qui a pour titre, *Angélique* ; elle eſt traduite de l'Italien & de l'Eſpagnol. La tradition apprend qu'elle fut repréſentée en 1599.

FAGAND (Chriſtophe-Barthelemy de Lugny), né à Paris, le 30 Mars 1702, fils d'un

premier Commis du grand Bureau des Conſignations, où il occupa lui-même un Emploi; après avoir fait ſes études, le temps qui lui reſta fut employé à celle des Belles-Lettres; les progrès rapides qu'il y fit lui acquirent une réputation diſtinguée. La premiere Comédie qu'il donna aux François, en 1733, fut *le Rendez-vous*, Comédie en un Acte, en vers, jouée le 27 Mai 1733, imprimée dans la même année, *in*-8°. *la Grondeuſe*, en un Acte, en proſe, repréſentée le 10 Février 1734; *la Pupille*, en un Acte, en proſe, le 5 Juillet 1734; *in*-8°. *Lucas & Pérette*, ou *le Rival utile*, en un Acte, en proſe, dans la même année, qui n'eut que deux repréſentations; *l'Amitié Rivale*, en cinq Actes, en vers, le 16 Novembre 1735, *in*-8°. *Les Caracteres de Thalie*, en trois Actes, en proſe, précédée d'un Prologue, & ſuivie d'un Divertiſſement en vers, repréſentée le 18 Juillet 1737, *in*-8°. Chaque Acte renferme une Piece; le premier, *l'Inquiet*; le ſecond, *l'Etourderie*; le dernier, *les Originaux*; *le Marié ſans le ſavoir*, Comédie, en un Acte, en proſe, jouée le 8 Janvier 1739; *Joconde*, en un Acte, en proſe, le 5 Décembre 1740; *l'heureux Retour*, en un Acte, en vers, avec des Divertiſſements au ſujet du retour du Roi, conjointement avec *Paſſart*, repréſentée le 6 Novembre 1744; *le Muſulman*, en un Acte, en proſe; *le Marquis Auteur*, en un Acte, en proſe; *l'Aſtre favorable*, en un Acte, en proſe. Je me ſuis étendu dans cet article, parce que l'on confond ſouvent ces Pieces avec celles que cet agréable Auteur a données aux autres Théatres.

Il mourut le 8 Avril 1755, à l'âge de quarante-trois ans & vingt-huit jours, d'une mélancolie : cette perte ſera long-temps ſenſible aux vrais Amateurs du Théatre François.

FARDEAU (M.), Procureur au Châtelet, connu pour le Théatre, par les Drames du *Triomphe de l'Amitié*, en 1773; du *Mariage à la mode*, en 1775; du *Service récompenſé*, en 1778; toutes Pieces jouées avec ſuccès en Société.

FAVART (M.), le plus laborieux & le plus modeſte des Ecrivains de ce ſiecle, trop connu par ſes nombreux Ouvrages, pour en dire davantage; il n'a malheureuſement donné aux François que *l'Anglois à Bordeaux*, en un Acte, en vers, en 1763, qui a fait connoître, par ſon ſuccès, & à ſes repriſes, que s'il lui eut été poſſible de placer ſes talents à ce Théatre, il ſeroit du nombre de ceux qui l'ont illuſtré.

FANCONIER (Siméon), Docteur en Médecine, Auteur de pluſieurs Tragédies & Comédies repréſentées de ſon vivant, leſquelles n'ayant point été imprimées, les titres ne ſont point parvenus juſqu'à nous; mais une Epitaphe qu'a faite, après ſa mort, *Prévot du Dorat*, en 1612, qui nous l'apprend, exige qu'il ſoit placé ici au rang des Auteurs dramatiques.

FAVRE (Antoine), de Chambery en Savoie, Premier Préſident du Parlement de cette Ville, pere du célebre *de Vaugelas*, ſi connu dans la République des Lettres, accompagna à Paris le Prince *de Savoie*, Cardinal, en 1679, où il ſe maria quelques années après, & où il

obtint, en conſidération des ſervices qu'il rendit au Roi, deux mille livres de penſion. Il mit au Théatre, en 1696, une Tragédie intitulée, *les Gordian & les Maximin*, ou *l'Ambition*, Œuvre tragique, en cinq actes, en vers, &c. imprimée à Chambery, en 1589, *in*-4°, chez *Claude Pomar*. Cette Piece eſt très-longue, aſſez mal écrite, à la réſerve de quelques vers heureux.

FAVRE, ancien Poëte, ne nous eſt connu que par une Tragédie intitulée, *Manlius Torquatus, ſujet très-illuſtre, tiré de l'Hiſtoire Romaine* (c'eſt la ſuite du titre), imprimée à Paris, en 1662, *in*-8°, chez *Pierre Dupont*.

FAYOT (L. du) n'a donné au Théatre que *la nouvelle Stratonice*, Comédie en cinq Actes, en vers, avec une Préface, imprimée en 1667, *in*-12, Paris, chez *Charles de Sercy. Beauchamps*, dans ſes *Recherches*, attribue encore à ce Poëte *l'Amour fantaſque*, ou *le Juge de ſoi-même*; mais il s'eſt mépris, cette Comédie eſt du ſieur *A. H. H. Fiot*. On en trouve la preuve dans l'Epître dédicatoire à M. *de Guerchois*, dans laquelle il convient que cette Piece eſt ſon coup d'eſſai.

FEAU (Charles), né en 1605, avoit dans ſon temps la réputation d'un bel-eſprit, & d'un goût infini pour les Sciences. Il avoit un caractere de gaieté & de bonne plaiſanterie qui le faiſoit deſirer dans les meilleures Sociétés. Les Comédies qu'il fit repréſenter au College de l'Oratoire furent ſi accueillies & firent tant de bruit, que l'Archevêque d'Aix vint tous les ans à Marſeille depuis pour avoir le plaiſir de les voir repréſenter. Il n'en eſt reſté que deux, intitulées, *Bruſquet I & Bruſquet II*, jouées en 1634. Sans

doute que ce ſont les ſeules que l'Auteur fit imprimer. Voyez *Brueys* (Claude), pour ſes autres Ouvrages.

FÉNELON (M. Alexandre), ancien Capitaine de Cavalerie, Chevalier de Saint-Louis, donna, en 1753, à Tours, une Tragédie intitulée, *Alexandre*, qui y eut beaucoup de ſuccès; y ayant cependant trouvé des défauts, il y fit des corrections, & la remit au Théatre de Société, en 1763 & en 1773, où elle fut très-applaudie. Bien des gens ſont ſurpris qu'elle n'ait pas été reçue aux François; imprimée à Paris, en 1761, *in*-8°. chez *Gueffier*.

FENOUILLOT DE FALBAIRE (M.) donna, en 1771, le Drame du *Fabricant de Londres*; en 1776, *l'Ecole des Mœurs*. Il eſt auſſi l'Auteur de pluſieurs autres Pieces repréſentées & imprimées, dont la plupart ont été jouées aux Italiens, à Fontainebleau, & en Société, où elles ont été fort applaudies.

FERRI (Paul), de Metz, n'eſt connu que par une Piece intitulée, *Iſabelle* ou *le Dédain de l'Amour*, Paſtorale en ſix Actes, en vers. Cette Piece eſt imprimée dans les premieres Œuvres poétiques de *Paul Ferri*, dédiées à M. *Joly*, en 1610, *in*-8°. Lyon, chez *Pierre Codery*.

FERRIER DE LA MARTINIERE (Louis), d'Arles en Provence, né en 1650, de l'Académie des Belles-Lettres de cette Ville, connu par pluſieurs Ouvrages, Gouverneur de *Charles d'Orleans*, fils naturel du Duc *de Longueville*, tué pendant le ſiege de Philiſbourg, en 1668, donna, en 1678, la Tragédie d'*Anne de Bretagne*, dédiée à M. ***,

imprimée à Paris, en 1679, *in*-12, chez *Jean Ribou*; *Adraſte*, Tragédie, avec une Préface, jouée en 1680, imprimée à Liege, en 1681, *in*-12, ſans nom d'Imprimeur; *Montezume*, Tragédie, repréſentée en 1702, non imprimée; toutes ces Pieces furent jouées ſans ſuccès. Il mourut en Normandie, en 1721, âgé de ſoixante-neuf ans.

FERTÉ (le Chevalier de la) vivoit encore en 1699. Il eſt le prête-nom des Pieces intitulées, *les Comédiens de Campagne*, Comédie en un Acte, en proſe, imprimée à Lyon, en 1699, *in*-12, chez *Sébaſtien Leroux*; du *Carnaval de Lyon*, Comédie en un Acte, en proſe, imprimée dans la même Ville & la même année, *in*-12. Ces Pieces ont été attribuées au ſieur *Legrand*, Comédien, avec quelque raiſon.

FEVRE (le Baron de Saint-Ildephonſe le), ancien Chevau-léger, donna en 1770, & les années ſuivantes, ces Pieces, *Eugénie*; *l'Antre*; & *le Connoiſſeur*; elles furent toutes jouées en ſociété.

FEVRE (le) donna, en 1463, au College d'Harcourt, une Tragédie intitulée, *Achille*.

FEVRE (le), Curé de Paris, n'eſt connu que par une Tragédie intitulée, *Eugénie*, ou *le Triomphe de la Chaſteté*, Tragédie, dédiée à Madame *Lallemant*, Abbeſſe de l'Abbaye Royale d'Eſpagne, imprimée à Amiens, en 1678, *in*-12, chez *G. Lebel*.

FEVRE (M. le), Lecteur de M. le Duc *d'Orléans*, mit au Théatre, en 1767, la Tra-

gédie de *Coſroès*; en 1770, celle de *Florinde*; & en 1776, la Tragédie de *Zuma*. Toutes ces Pieces ont été fort applaudies & le méritent.

FILLEUL (Nicolas) portoit le nom latin de *Nicolaus Filillius Guercetanus*, à ce qu'avance *la Croix-du-Maine*. Il étoit de Rouen. Les Tragédies qu'il mit au Théatre, en 1563, & dans les années ſuivantes, ſont, *Achille*; *Lucrece*, & la Comédie intitulée, *les Ombres*. La premiere fut jouée au College d'Harcourt, le 21 Décembre 1565, imprimée dans la même année, à Paris; elle l'avoit été en 1563, même format, chez *Thomas Ricard*; la ſeconde fut repréſentée à Gaillon, devant le Roi *Charles IX*, le 29 Septembre 1566; & *les Ombres*, la troiſieme, Comédie en cinq Actes, en vers, le même jour, après la Tragédie de *Lucrece*. Ces deux dernieres Pieces ſont imprimées dans un volume intitulé, *le Théatre de Gaillon*, avec des Eglogues, ayant pour titre, *les Nayades*, *Charlot*; *Thétis*; *Francine*; toutes en vers de douze ſyllabes. La derniere a quatre Interlocuteurs & n'eſt pas meilleure que les autres.

FIOT (A... H...), Auteur de *l'Amour fantaſque*, ou *le Juge de ſoi-même*, Comédie en trois Actes, en vers. Ce qui eſt ſingulier, c'eſt qu'il ſe trouve des vers à la louange de cette Piece, avant qu'on la liſe. Elle eſt imprimée à Rouen, en 1682, *in*-12, chez *Jean Beſogne*. Entre la quatrieme & la cinquieme Scene du ſecond Acte, on trouve une petite Comédie en un Acte, en vers, qui a pour titre, *la Suppoſition véritable*, jouée par d'autres Acteurs que la Comédie en trois Actes.

FLACÉ (René), Curé de la Couture, Poëte Latin, François, Hiſtorien, Théologien, Philoſophe, Muſicien, né en 1530. Ses mœurs étoient pures. Il enſeignoit chez lui toutes les Sciences dont il vient d'être parlé. Il n'a fait pour le Théatre qu'une Tragédie intitulée, *Elips*, qu'il fit repréſenter dans la Ville du *Mans*. Il vivoit encore en 1584.

FOLARD (Melchior), Jéſuite, né à Avignon, le 5 Octobre 1583, Auteur des Tragédies d'*Agrippa*, dont il fit défendre la repréſentation, ſans qu'on en ſache la cauſe; d'*Œdipe*, Tragédie dédiée à Mgr. *de Villeroy*, Archevêque de Lyon, imprimée en 1722, *in*-8°. à Paris, chez *Joſſe le fils*; & de *Themiſtocle*, Tragédie, dédiée à M. le Duc *de Retz*, imprimée à Paris, en 1729, *in*-8°. chez le même Libraire. Ce Jéſuite mourut à Avignon le 19 Février 1739.

FONT (Joſeph de la), né à Paris, en 1686, étoit rempli d'eſprit & avoit la meilleure conduite. On trouve ſon éloge dans le *Mercure* de Mars 1725, peu de temps après ſa mort. La premiere Comédie qu'il donna aux François, en 1707, eſt intitulée, *Danaé*, ou *Jupiter Criſpin*, Comédie, en vers libres, en un Acte, repréſentée le 4 Juillet 1707; *le Naufrage*, ou *la Pompe funebre de Criſpin*, Comédie en un Acte, en vers, donnée le 14 Juin 1710; *l'Amour vengé*, Comédie en un Acte, en vers, repréſentée le 14 Octobre 1712; *les trois Freres Rivaux*, Comédie en un Acte, en vers, donnée le 14 Août 1713; *l'Epreuve réciproque*, Comédie miſe au Théatre en 1711, non imprimée, lui a été

attribuée. Il mourut à Paſſy, le 20 Mars 1725.

FONTAINE (Jean de la), né à Château-Thierry, le 8 Juin 1621, mort à Paris le 13 Mars 1695, reçu à l'Académie Françoiſe en 1684. Il eſt trop connu pour entrer dans les détails de ſa vie. Tout le monde ſait que ſon ingénuité étoit égale à ſes talents. L'hiſtoire la mieux faite de ce Poëte eſt celle de l'Abbé *d'Olivet* : elle eſt parfaitement écrite, & ne laiſſe rien à deſirer. *La Fontaine* n'a donné au Théatre François que les Comedies ſuivantes : *l'Eunuque*, imitée de *Térence*, en cinq Actes, en vers, repréſentée en 1654, imprimée dans la même année, *in*-4°. Paris, chez *Auguſtin Courbé*; *Ragotin*, ou *le Roman comique*, Comédie en cinq Actes, en vers, repréſentée le 21 Avril 1684, imprimée à La-Haye en 1702, *in*-12, chez *Adrien Moetjens*; *le Florentin*, Comédie en deux Actes, en vers, repréſentée le 23 Juillet 1685, imprimée à Paris, en 1740, *in*-8°. la même, miſe en un Acte, comme on la joue aujourd'hui; *la Coupe enchantée*, Comédie en un Acte, repréſentée le 16 Juillet, 1688, imprimée en 1716, *in*-12, Paris, chez *David Chriſtophe*; *Je vous prends ſans verd*, Comédie en un Acte, en vers, repréſentée le premier Mai 1693; *Climene*, Comédie en un Acte, en vers, ſans diſtinction de Scenes; l'Auteur en apprend la raiſon, c'eſt qu'il n'avoit pas fait cette Piece pour être miſe au Théatre; *Pénélope*, ou *le Retour d'Ulyſſe de la Guerre de Troyes*, Tragédie imprimée à Leyde, en 1716, *in*-12, chez *Pierre Vander-aa*. Cette Piece n'auroit pas

dû être imprimée ſous le nom de *la Fontaine*, elle eſt de l'Abbé *Geneſt*. L'Editeur avoit ſans doute ſes raiſons. On ne parle point ici des Pieces que le Poëte a faites pour l'Opéra, elles ſont au nombre de trois.

FONTAINE (M.), Auteur d'*Argillan*, Tragédie, en 1769; *le Gouverneur*, Drame, en 1770. Ces Pieces renferment des Scenes très-bien faites.

FONTANELLE (M.) n'a donné au Théatre François que la Tragédie de *Lorédan*, en quatre Actes, en 1776. Ses Pieces imprimées & non repréſentées, ſont : *Pierre-le-Grand*, en 1766; & *les Veſtales*, en 1767 : Tragédies où l'on trouve de grandes beautés.

FONTENELLE (Bernard le Bouhier de), né en 1657, neveu du grand *Corneille*, de l'Académie Françoiſe, des Sciences, Membre de la Société de Londres, de l'Académie de Berlin & des Belles-Lettres. Son nom ſeul fait ſon éloge. Ses Pieces de Théatre ſont au nombre de treize; il y en eut peu de repréſentées; elles ſe trouvent imprimées dans ſes Œuvres en dix volumes *in-12*, en 1751 & en 1758. Il a fait un grand nombre de beaux Ouvrages qui iront recueillir des éloges dans la poſtérité la plus reculée. Ce grand homme mourut le 9 Janvier 1757, âgé de quatre-vingt-dix-neuf ans & onze mois. Voyez le *Mercure* d'Avril de la même année. Il eſt bien ſingulier qu'en rendant compte des Œuvres dramatiques de ce célebre Académicien, MM. *Parfaict* n'aient point fait mention de ſa Tragédie d'*Aſpar*, dans leur *Hiſtoire du Théatre François*; elle eſt cependant bien connue par la fameuſe

Epigramme de *Racine*, dont voici les deux premiers vers :

Ces jours paſſés, chez un vieil Hiſtrion,
Un Chroniqueur émeut la queſtion. . . . .

Voici les titres des Pieces de Théatre du célebre *Fontenelle* : *Aſpar*, Tragédie repréſentée en 1680 ; *le Comte de Gabalis*, Comédie en un Acte, en 1689 ; *la Comete*, en un Acte, en proſe ; *le Retour de Climene*, Paſtorale en un Acte, en vers ; *Idalie*, Tragédie en cinq Actes, en proſe ; *Macate*, Comédie en cinq Actes, en proſe ; *le Tyran*, Comédie en cinq Actes, en proſe ; *Abdolomine*, Comédie en cinq Actes, en proſe ; *le Teſtament*, Comédie en cinq Actes, en proſe ; *Henriette*, Comédie en cinq Actes, en proſe ; *Lyſinaſſe*, Comédie en cinq Actes, en proſe. On lui attribue encore *Enone & Pygmalion*. Hors *Aſpar*, *le Comte de Gabalis* & *la Comete*, nulle de ſes autres Pieces n'a été miſe au Théatre.

FONTENY (Jacques-François de), Confrere de la Paſſion, donna en 1587, la Paſtorale de *la Chaſte Bergere*, à douze Perſonnages, en cinq Actes, en vers ; du *Beau Paſteur*, Paſtorelle, en vers, à douze Perſonnages, ſans diſtinction d'Actes ni de Scenes ; *la Galathée divinement délivrée*, Paſtorelle, en vers, dédiée à M. *de Fourcy* ; & *les Bravacheries du Capitaine Spavante*, ſans diſtinction d'Actes ni de Scenes, traduites en proſe françoiſe de l'Italien, de *François Andrini* ; on trouve *la Chaſte Bergere*, imprimée dans un volume intitulé, *le Boccage d'Amour*, édition de 1578 : dans celle de la même Piece,

de 1515, *in*-12, à Paris, chez *François Julliot*, on y a joint la Paſtorale du *beau Paſteur*, qu'on a auſſi imprimée dans *les Ebats Poétiques* de *Jacques de Fonteny*, en 1587, *in*-12, pour *la Galathée divinement délivrée*, elle eſt imprimée dans le volume qui a pour titre *les Reſſentiments de Jacques de Fonteny, pour ſa Céleſte*, en 1587, *in*-12.

FORGE (Jean de la) n'eſt connu que par une Comédie intitulée *la Joueuſe dupée*, Comédie en un Acte, en vers, dédiée à M. le Marquis *du Bois*, imprimée à Paris, en 1664, *in*-12, chez *Antoine de Sommaville*; *le Cercle des Femmes Savantes*, Dialogue en vers héroïques, qui renferme tous les noms des Femmes Savantes, au nombre de ſoixante-ſept, qui brilloient en ce temps-là en France, dédiée à Madame la Comteſſe *de Fieſque*, imprimée à Paris, en 1663, *in*-12, chez *Pierre Trabouillet*: ce Dialogue qui n'eſt pas, à proprement parler, dramatique, mérite d'être lu, & eſt curieux.

FORCALQUIER (M. le Comte de), trop avantageuſement connu pour ajouter ici rien de plus, eſt Auteur du *Jaloux de lui-même*, en un Acte, en proſe, jouée en Société, en 1740, manuſcrit; *l'Homme du bel air*, en trois Actes, en proſe, repréſenté en Société, en 1743; *l'Heureux Menſonge*, en un Acte, en proſe, manuſcrit, *in*-4°. *la fauſſe Innocente*, Comédie en un Acte, en proſe, manuſcrit, *in*-4°. Ceux qui connoiſſent ces Pieces, en font de grands éloges.

FORT (Adrien-Claude le), de la Moriniere, fit imprimer en 1753, *le Temple de la Pareſſe*,

& *les Vapeurs*, Comédies : la premiere avoit été reçue par les Comédiens, vingt ans auparavant : on ignore les motifs qui en ont retardé juſqu'à ce jour les repréſentations. Cet Auteur eſt avantageuſement connu par d'autres Ouvrages.

FOSSE (Antoine de la), ſieur *Daubigny*, né en 1653, neveu du célebre Peintre de ce nom, fut dans ſa jeuneſſe Secretaire de M. *Foucher*, Envoyé du Roi à Florence, où il fut reçu à l'Acacadémie des Anabaptiſtes de cette Ville, pour une Ode Italienne, où il reſolut la queſtion : *Quels yeux ſont les plus beaux, des bleus ou des noirs ?* qu'il décida en faveur des bleus. Il fut depuis attaché en la même qualité aux Marquis *de Créqui*, & au Duc *d'Aumont*; il étoit grand partiſan des Anciens ; ſon caractere étoit d'être diſtrait & rêveur. Il mourut en 1708, âgé de cinquante-cinq ans : il eſt l'Auteur des Pieces de Théatre ſuivantes : *Polixene*, Tragédie, imprimée en 1696; *Manlius Capitolinus*, Tragédie, en 1698; *Coreſus*, en 1704; & *les Petits-Maîtres d'été*, Comédie, en un Acte, en proſe, imprimée à Orléans, en 1696, *in*-12, chez *Jacob*; la Tragédie de *Manlius* eſt reſtée au Theatre, elle le mérite, étant remplie de beautés.

FOURNELLE, Auteur de *l'Aveugle par crédulité*, a gardé l'anonyme tant qu'il a vécu.

FRAMERY (M. de), Auteur de bien des Pieces de Théatre, n'en a donné aucune aux François ; il n'eſt placé ici que pour une de Société intitulée, *l'Illuſion*, ou *le Diable amoureux*, jouée en 1773, qu'on dit très-agréable.

FRANC

FRANC DE POMPIGNAN (M. Jean-Jacques le), Premier Préſident de la Cour des Aides de Montauban, donna au Théatre, en 1734, la Tragédie d'*Enée* & de *Didon*; c'eſt la premiere Piece de l'Auteur, elle eut beaucoup de ſuccès; elle fut remiſe au Théatre, ſous ſon ſecond titre, dans le mois de Juin 1744, & non en 1745 comme l'annonce l'Auteur du *Dictionnaire des Théatres*. Le ſuccès de cette repriſe fut ſingulier, ſoit par le nombre des repréſentations, ſoit par l'affluence des ſpectateurs; les Journaux en parlerent comme d'une réuſſite dont il y avoit peu d'exemples. Depuis cette époque, cette Tragédie reparoît ſouvent, & il eſt arrivé plus d'une fois qu'on en a donné quatre ou cinq repréſentations de ſuite. On ne parle point ici des autres productions de cet Auteur pour l'Opéra & le Théatre Italien.

FRANC (Jean-Baptiſte le) étoit Moine; il n'eſt connu que par la Tragédie d'*Antioche, traitant le Martyre des ſept Machabéens*, imprimée à Anvers, en 1623, *in*-8°. chez *Jérôme Verduſſon*. Ce Moine aimoit ſans doute la Muſique; elle eſt entremêlée de chœurs, de danſes & de chants; on y entend crier des arrêts en proſe, & tous les êtres métaphyſiques y ſont perſonnifiés.

FRENICLE, Conſeiller du Roi, & Lieutenant-Général de la Cour des Monnoies, né en 1600, Doyen de ladite Cour, en 1661, n'eſt connu au Théatre que par deux Pieces: l'une intitulée *la Fable Bocagere de Palémont*, en cinq Actes, en vers, avec des chœurs, un Prologue & une Préface, imprimée en 1632, *in*-8°. Paris, chez *du Guart*; *Niobé*, Tragédie, avec des chœurs,

une Préface & un Argument, en 1632, *in*-8°. chez le même Libraire ; *la Fidelle Bergere*, Comédie-Paſtorale, en cinq Actes, en vers, avec des chœurs, un Prologue, une Préface, un Argument ; cette Piece eſt imprimée dans le ſecond Livre des *Entretiens des Illuſtres Bergers*, de *Frenicle*, page 285, imprimé à Paris, en 1634, *in*-8°. chez *du Guart*. La premiere Piece eſt fort bien écrite pour le temps, il s'y trouve quelquefois des vers charmants ; à proprement parler, c'eſt une imitation du *Paſtor Fido*, cependant bien au-deſſous de l'original. La derniere eſt aſſez ſagement conduite, mais bien froidement écrite.

FRONTON DU DUC, Jéſuite, né à Bordeaux, Auteur de l'*Hiſtoire tragique de la Pucelle de Domremy*, Tragédie, imprimée *in*-4°. à Nancy, en 1681.

FUZELIER (Louis), né à Paris, en 1672, mort dans la même Ville, le 17 Septembre 1752, étoit un laborieux Ecrivain ; il fut l'Auteur du *Mercure de France*, avec *la Bruere*, depuis le mois de Novembre 1744, juſqu'à ſa mort : il travailla pour tous les Théatres tant qu'il vécut ; les Pieces qu'il a données aux François, ſont : *le Procès des Sens*, Comédie en un Acte, en vers, jouée le 27 Janvier 1713 ; *Cornelie Veſtale*, repréſentée le 27 Janvier 1713, à laquelle le Préſident *Hainault* a eu beaucoup de part ; *Momus Fabuliſte*, en un Acte, en proſe, le 26 Septembre 1719 ; *les Amuſements de l'Automne*, en trois Actes, avec un Prologue & des Intermedes, donnée le 17 Octobre 1725 ; *les Amazones modernes*, Comédie en trois Actes, en proſe, avec un Divertiſſement, le 29 Oc-

tobre 1727; la tradition assure que le sieur *le Grand*, Comédien du Roi, a eu part à ces trois Pieces, & que *Fuzelier* est aussi l'Auteur du *Procès des Sens*, représentée avec un grand succès, le 16 Juin 1732 : c'est une critique du *Ballet des Sens* qui attiroit tout Paris à l'Opéra.

GAB

GABEROT (Jean de), né à Bleré, n'est ici placé que comme Auteur d'une Tragédie intitulée, *le Martyre des Saints Innocents*, représentée en 1642 : aucun Auteur des Théatres n'en a fait mention.

GAILLARD de la Porteneille, Laquais de l'Archevêque d'Auch, selon plusieurs Ecrivains du Théatre, est l'Auteur de *la Mort du Maréchal d'Ancre*, Tragédie représentée en 1617, & de la Comédie du *Cartel*, jouée en 1637; de *la Carline*, Pastorale, en 1636; & du *Triomphe de la Ligue*, dans la même année. Selon M. le Duc *de L....* le meilleur des guides que j'ai consultés, la premiere Piece de cet ancien Poëte est *la Carline*, Comédie en cinq Actes, en vers, imprimée à Paris, en 1629, *in*-8°. chez *Jean Carroyet*; la seconde Comédie, ou *le Cartel*, dont j'ai parlé, &c. Ces Pieces furent imprimées à Paris dans un volume qui a pour titre, *les Œuvres mêlées d'Antoine Gaillard*, en 1634, *in*-8°. à Paris, chez *Jacques du Guet*.

GALLERY, ou GUELLERY, Manceau, condamnée aux Galeres pour cause de magie, sous le regne de *François Premier*, Principal du College de Justice, est Auteur de plusieurs Tra-

gédies, Comédies, & d'autres Poéſies qui furent brûlées par Arrêt de la Cour, lorſqu'il fut jugé; ce qui n'a pas permis à la tradition d'en conſerver les titres.

GALLOIS & GARNOT (MM.) ont fait repréſenter en Société les Pieces ſuivantes: *l'aimable Vieillard*, en trois Actes; *l'Ombre de Piron*, idem; *Sans le vouloir*, Proverbe en un Acte; l'*Agnès de la Courtille*, Farce épiſodique en un Acte; *le Marquis ſans titre*, en trois Actes.

GANEAU (M.) fit repréſenter en Société en 1759, un Drame en un Acte, en vers, intitulé, *les honnêtes Gens*, qui eut du ſuccès.

GARDEIN DE VILLEMAIRE donna en Société les Comédies des *Amours imprévus*, en 1753, & *le Retour du Printemps*, en 1752.

GARNIER (Robert), né en 1534, à la Ferté-Bernard: il fut Lieutenant-Général du Bailliage du Mans, mais ſon goût pour la Poéſie le détermina à en faire ſon unique occupation. Dans ſa plus tendre jeuneſſe, il remporta à Toulouſe le Prix de l'Eglantine. La tradition aſſure qu'il étoit ſavant & bon Orateur; qu'il harangua, à leur paſſage, les Rois *Charles IX* & *Henri II*, qui lui propoſerent l'un & l'autre d'entrer à leur ſervice: ce qu'il refuſa, ſous prétexte de ſa ſanté; il penſa être empoiſonné par ſes domeſtiques en venant à Paris. Il mourut en 1690, âgé de cinquante-ſix ans. Ses Tragédies eurent le plus grand ſuccès dans leur nouveauté, en voici les titres: *Porcie*, en 1568; *Hyppolite*, en 1573; *Cornélie*, en 1574; *Marc-Antoine*, en 1578; *la Troade*, en 1578; *Antigone*, ou *la*

Piété, en 1579; *Bradamante*, en 1580; *Sédécie*, ou *les Juives*, en 1580. C'eſt cet ancien Poëte qui, le premier, a obſervé dans la Poéſie la coupe maſculine & féminine à rime plate. Il étoit profond dans les Langues Greeque & Latine; il a puiſé dans ces ſources fécondes des beautés inconnues aux Auteurs qui l'ont précédé. Sa Poéſie eſt harmonieuſe & correcte, quand on la compare à celle des Dramatiques qui ont travaillé pour le Théatre avant lui. Les huit Tragédies de *Garnier* ont été imprimées dans un volume intitulé, *Tragédies de Robert Garnier*; la plus ancienne édition eſt de 1580, *in*-8°. Paris, chez *Mammert Patiſſon*.

GARNIER (Claude), Pariſien. On ignore s'il étoit parent du *Garnier* précédent. Il ne ſeroit pas ici queſtion de ce Poëte, ſans une Piece intitulée, *Eglogue ſur la Naiſſance de Madame*, en vers, précédée d'un Prologue, ſans diſtinction d'Actes ni de Scenes, à ſept perſonnages, avec des Chœurs de Nymphes & de Bergeres, imprimée dans un Livre intitulé, *les Royales Couches*, ſur la Naiſſance de M. *le Dauphin* & de *Madame*, en 1604, *in*-8°. Paris, chez *Abel Langelier*.

GAULCHÉ (Jean) n'eſt connu que par une Tragi-Comédie intitulée, *la Rédemption*, ou *l'Amour divin*, repréſentée & imprimée à Troyes, en 1601, *in*-8°. chez *Claude Briden*.

GAULTIER GARGUILLE, dit *Fléchelle*, Farceur de l'ancienne Comédie, mort en 1634, âgé de ſoixante ans, Auteur d'un Recueil de Pieces bouffonnes, de Prologues, & de Chanſons, imprimé à Paris en 1631.

GAULTIER (Albin), Apothicaire d'Avranches, donna, en 1606, une Paſtorale intitulée, *l'Union d'Amour & de Chaſteté*, en cinq Actes, en vers, avec des Chœurs & des Chanſons. Elle fut imprimée dans la même année, *in*-12, à Poitiers, chez la veuve *Blanchet*. Cette Piece eſt bien verſifiée pour le ſiecle; le ſtyle en eſt correct & les Chanſons bien faites.

GAULTIER (de Montdorge) ſeroit inconnu ſans la Tragi-Comédie de *Baſile & Guillerie*, en trois Actes, en vers, avec un Prologue en proſe, tirée du Roman de *Dom Quichotte*, repréſentée le 13 Février 1723, imprimée à Paris dans la même année, *in*-8°. chez *Noël Piſſot*. Il eſt auſſi l'Auteur de la Comédie qui a pour titre, *les Pouvoirs de la Cabale*, ou *les Guerres du Parterre*, qui n'a été jouée ni imprimée. Il mourut en 1759.

GAUMIN (Gilbert), né à Moulins, Conſeiller d'Etat, connu par un grand nombre de Pieces de Théatre en Langue Latine; il ne donna en François que la Tragédie d'*Iphigénie*, en l'année 1640.

GAYE (Guillaume de la) n'eſt connu que par la Comédie qui a pour titre, *le Duelliſte malheureux*, repréſentée en 1636.

GELAIS (Melin de Saint-), fils naturel de l'Evêque d'Angoulême, né dans cette ville, en 1491, fut Aumônier & Bibliothécaire de *Henri II*, Abbé *du Reclus*; il poſſédoit les Mathématiques, le Grec & même la Muſique: c'eſt à lui qu'on doit l'invention du Sonnet ſi fort à la mode; de plus ſon caractere étoit d'être railleur, ce qui lui attira beaucoup d'ennemis. Il

mourut en 1558, âgé de ſoixante-dix-ſept ans; il n'eſt l'Auteur que de la Tragédie de *Sophonisbe*, qu'il mit au Théatre en 1560 : elle ne fut imprimée qu'après ſa mort, en 1563.

GELIOT (Louan), de Dijon, n'eſt connu que par deux Pieces : la premiere, *Pſyché*, Fable morale, en cinq Actes, en vers, avec des chœurs & un Prologue, imprimée en 1599, *in*-12, à Bordeaux, chez *Agen Pomaret*; la ſeconde, la Tragédie d'*Octavie*, femme de *Néron*, faite & compoſée par celui qui porte en ſon nom tourné, *Ung a lui m'ellut a gré.*

GENEST (Charles-Claude), Abbé de Saint-Vilmer, né à Paris en 1637, Aumônier de S. A. R. Madame la Ducheſſe *d'Orléans*, Secretaire-Général de la Province de Languedoc, de l'Académie Françoiſe; mort à Paris en 1719, âgé de quatre-vingt-deux ans; ſon eſprit & ſes mœurs lui acquirent l'eſtime & la conſidération de tout ce qu'il y avoit de plus diſtingué à la Cour & à la Ville; ſes Tragédies ſont *Zélonide*, Princeſſe de Sparte, Tragédie, repréſentée le 4 Février 1682, imprimée dans la même année, *in*-12, à Paris, chez *Claude Barbin*; *Pénélope*, Tragédie, repréſentée le 22 Janvier 1684, dédiée à Madame la Ducheſſe *d'Orléans*, imprimée à Paris, en 1703, *in*-12, chez *Jean Boudot*; *Joſeph*, Tragédie, tirée de l'Ecriture-Sainte, repréſentée en 1710, dédiée à Madame la Ducheſſe *du Maine*, avec un avertiſſement de l'Auteur, imprimée en 1711, *in*-8°. à Rouen, chez *Euſtache Hérault*; *Polimneſtre*, Tragédie, repréſentée en 1696, non imprimée. Je ne dois pas omettre que l'Abbé *Geneſt* célébra ſi digne-

ment les Conquêtes de *Louis XIV*, dans un Poëme qu'il publia ; que ce Monarque lui accorda ſa protection, & lui en donna des marques dans toutes les occaſions.

GENETAY (Octave-Céſar de), ſieur de la *Giſlbardiere*, n'eſt connu que par la Tragédie de *l'Ethiopique*, ou *Théagene & Chariclée*, repréſentée en 1608 & en 1609 ; cette Piece contient le dénouement du Roman de *Théagene & Chariclée*.

GEOFFROY (M.), ci-devant Jéſuite, mit au Théatre de ſon College, la Tragédie intitulée, *la Baſilide*, en 1753 ; & dans la même année une Comédie ayant pour titre, *le Miſanthrope*, toute différente de celle du célebre *Moliere*.

GERARD DE VIVRE, né à Gand, Maître d'Ecole à Cologne, Auteur de la Comédie *des Amours de Théſeus & de Dianira*, en cinq Actes, en proſe, dédiée au ſieur *Pierre Hocris*, Maître d'Ecole à Anvers, ſon ſingulier ami ; imprimée à Paris en 1577, *in*-8°. chez *Nicolas Bonfems* ; & d'une ſeconde Piece intitulée, *la Fidélité nuptiale*, en cinq Actes, en proſe, dédiée à *T. M.* ſon très-cher compere & ſon ami, imprimée à Anvers, en 1577, *in*-8°. chez *Henri Hendrik*.

GERLAND, Ecuyer, né en Breſſe, donna, en 1573, une Tragédie allégorique, intitulée *Montgomery*, où ſont contenus, par brieves narrations, tous les troubles de France, depuis la mort d'*Henri II* juſqu'en 1566. Cette Piece fit beaucoup de bruit dans ce temps-là ; ce qui en empêcha ſans doute l'impreſſion.

GERMAIN (Saint-), Auteur du *Grand Timoléon de Corinthe*, Tragi-Comédie, imprimée à Paris, en 1642, *in*-4°. Paris, chez *Touſſaint*

Quinet. On lui attribue encore une autre Piece intitulée, *Sainte Catherine*, Tragédie, repréſentée en 1641, imprimée en 1642, *in*-12 : je ne la connois point.

GIBOVIN (Gilbert), de Montargis, étoit un grand Muſicien, & jouoit parfaitement de la Harpe ; il poſſédoit auſſi l'Arithmétique, & cultivoit les Belles-Lettres ; il donna au Théatre en 1619, & l'année ſuivante, une Tragi-Comédie, ſous le titre *des Amours de Philandre & de Mariſée*, en cinq Actes, avec des Chœurs, dédiée à M. le Marquis *d'Urfé*, imprimée à Lyon, en 1619, *in*-8°. chez *Jonas Gautherin*.

GILBERT COUSIN, dit *Cognatus*, né à Nozereth, en Franche-Comté, en 1505. Il eſt l'Auteur de *l'Extrait d'une Tragédie de l'Homme affligé*, imprimée dans un volume qui renferme pluſieurs Traités Latins, traduits en François, par *Gilbert*, imprimé à Lyon, en 1561, *in*-8°. chez *Jacques Quadior* : on ne regrette point que cette Piece ne ſoit pas achevée, tant cet extrait eſt foible & mal fait.

GILBERT (Gabriel) étoit de la Religion réformée ; dans ſa jeuneſſe, il fut Secretaire de Madame la Ducheſſe *de Rohan*, & depuis, de la Reine *Chriſtine de Suede*, & peu après le départ de cette Princeſſe, de Paris, ſon Réſident à la Cour de France. Il mourut cependant peu riche, en 1675. Les Pieces qu'il a compoſées pour le Théatre, ſont : *Marguerite de France*, Tragédie, imprimée en 1641, *in*-4°. Paris, chez *Touſſaint Quinet* ; *Téléphante*, Tragi-Comédie, en 1643, Paris, chez le même Libraire ;

Rodogune, Tragédie, dédiée à M. le Duc *d'Orléans*, en 1646, *in*-4°. Paris, chez *Auguſtin Courbé*; *Sémiramis*, Tragédie, en 1647, *in*-4°. chez le même Libraire; *Hippolyte*, ou *le Garçon inſenſible*, Tragédie, en 1617, *in*-4°. chez le même Libraire; *les Amours de Diane & d'Endimion*, Tragédie en 1657, *in*-12, Paris, chez *Guillaume de Luines*; *Chreſphonte*; ou *le Retour des Héraclides*, Tragi-Comédie, en 1659, *in*-12, Paris, chez le même Libraire; *Arie* & *Pétus*, ou *les Amours de Néron*, Tragédie, en 1660, *in*-12, Paris, chez le même Libraire; *les Amours d'Ovide*, Paſtorale héroïque, en cinq Actes, en vers, en 1663, *in*-12, chez le même Libraire; les *Amours d'Angélique & de Médor*, Tragi-Comédie, dédiée au Roi, en 1664, *in*-12, Paris, chez le même Libraire, *les Intrigues amoureuſes*, Comédie, en cinq Actes, en vers, en 1667, *in*-12, Paris, chez *Gabriel Quinet*. Quelques Ecrivains du Théatre attribuent encore à *Gabriel Gilbert* la Tragédie *de Léandre & Héro*, repréſentée en 1657; *le Triomphe des cinq Paſſions*, Comédie en cinq Actes; *Théagene* & *le Courtiſan parfait*, qui ont été miſes auſſi au Théatre; mais ce qui eſt certain, c'eſt que toutes celles dont je viens de donner l'état, furent jouées à l'Hôtel de Bourgogne, pluſieurs eurent un grand ſuccès, & ſont reſtées long-temps au Théatre.

GILLES (le Chevalier l'Enfant de Saint-), Officier de Cavalerie dans le Régiment de Buſſy, frere du Brigadier de la premiere Compagnie des Mouſquetaires de ce nom, dont on imprima dans ce temps-là un Recueil de Poéſies,

ſous le titre de *la Muſe Mouſquetaire*, mit au Théatre en 1699, une Paſtorale, intitulée, *la Fievre de Palmorin*, en un Acte, en vers, en 1703; *Gilotin, Précepteur des Muſes*, Prologue, repréſenté le 26 Février 1706, avant *l'Ecole des Maris, à la Grange-Bateliere*, chez M. *Duſſé*, en préſence de Madame la Ducheſſe *du Maine*, & de Monſeigneur le Prince *de Conty*; on trouve ces deux Pieces imprimées dans le volume intitulé, *la Muſe Mouſquetaire*, par M. le Chevallet *de Saint-Gilles*: il eut le malheur d'être écraſé ſous les roues d'un carroſſe, à l'âge de quatre-vingt-ſix ans.

GILLET DE LA TESSONNERIE, né en 1620, Conſeiller de la Cour des Monnoies, travailla pour le Théatre dès l'âge de dix-neuf ans; il eſt l'Auteur des Pieces ſuivantes: *la Quixaire*, en 1639; *Polycrite*, en la même année; *Francion*, en 1642; *le Triomphe de cinq Paſſions*, en la même année; *l'Art de régner*, en 1645; *Sigiſmond*, en 1646; *le Déniaiſé*, en 1647; *la Mort de Valentinien*, en 1648; *le Campagnard*, en 1657; *Conſtantin & Soliman*, Tragédie non imprimée.

GILLOT (Louiſe-Genevieve). Voyez *Saintonge*, (Madame de).

GIRAUD (Antoine) ce Poëte étoit de Lyon; il n'eſt connu que par une Piece intitulée, *le Paſteur fidele*, repréſentée en 1623.

GLAS (Saint-) donna, en 1682, une Comédie intitulée, *les Bouts rimés*, en un Acte, en proſe, dédiée à S. A. S. Monſeigneur *le Prince*, imprimée à Paris, en 1682,

in-12, chez *Pierre Trabouillet*. Ce n'eſt pas le vrai nom de l'Auteur; il étoit connu ſous celui de l'Abbé de *Saint-Uſſans*.

GODARD (Jean), né à Paris, en 1584, Lieutenant-Général du Bailliage de Ribermont, étoit fort à la mode dans ſon temps, par ſes ſaillies ſpirituelles; il fut très-amoureux d'une belle Demoiſelle qu'il a célébrée dans ſes vers, ſous le nom de *Lucrece*. C'eſt le premier Auteur de la Tragédie de *la Franciade*; il n'avoit que quatorze ans, lorſqu'il la compoſa : elle eſt en cinq Actes, en vers, avec des Chœurs, des Pauſes, des Danſes & arriere-Danſes, avec un Argument en proſe. Il mit au Théatre, dans la même année, 1624, *les Déguiſés*, Comédie en cinq Actes, en vers de quatre pieds, avec un Argument en proſe, de *Claude le Brun*. Ces deux Pieces furent imprimées dans les Œuvres poétiques de l'Auteur, à Lyon, en 1594, *in*-8°. en deux volumes, chez *Pierre Landry*.

GOISEAU n'eſt connu que par une Tragédie d'*Alexandre*, jouée en Société, en 1721, & imprimée dans la même année.

GOLDONI (M. Charles), Avocat Vénitien, mit au Théatre, en 1721, *le Bourru bienfaiſant*, qui a été fort accueilli. Il a beaucoup travaillé pour le Théatre Italien, & jouit d'une réputation bien méritée.

GOMBAULT (Jean Ogier de), Gentilhomme Proteſtant, étoit de Saint-Juſt en Saintonge; ſon mérite pour les Belles-Lettres le fit recevoir à l'Académie Françoiſe, après avoir abjuré. Il fut fort préconiſé par les gens de goût de

ſon temps, excepté de *Deſpréaux*, qui dans une de ſes ſatyres dit :

Et *Gombaut* tant vanté garde encor les boutiques.

La Reine *Marie de Médicis* le protégeoit cependant beaucoup ; il en obtint une penſion de douze cents écus, qui fut réduite depuis aux deux tiers ; ſans une nouvelle que lui fit accorder le Chancelier *Séguyer*, ſur le Sceau, il auroit ſubſiſté difficilement, étant d'une grande dépenſe ; ſes Pieces de Théatre ſont : *l'Amaranthe*, Paſtorale, en cinq Actes, avec des Chœurs, & un Prologue, dédiée à *la Reine*, Mere du Roi, imprimée à Paris en 1631, *in*-8°. chez *Antoine de Sommaville* ; *les Danaïdes*, Tragédie, dédiée à M. *Fouquet*, Surintendant des Finances, imprimée en 1650, *in*-8°. Paris, chez *Auguſtin Courbé*. L'on attribue encore à ce Poëte, *Œdipe*, & *Œnone*, ainſi que *Théodore* ; mais ces Pieces n'ont point été imprimées. Il mourut en 1669, à l'âge de quatre-vingt-dix-ſept ans.

GOMEZ (Madame Magdeleine-Angélique Poiſſon de), fille de *Paul Poiſſon*, veuve d'un Gentilhomme Eſpagnol, nommé *Dom Gabriel de Gomez*, avoit infiniment d'eſprit & entendoit parfaitement le Théatre ; dès ſa premiere jeuneſſe elle y travailla ; les Pieces imprimées ſous ſon nom, ſont : *Habis*, Tragédie, jouée le 11 Avril 1714, dédiée à M. le Duc *de Baviere* ; *Marſidie*, Tragédie, en 1716 ; *Cléarque, Tyran d'Héraclie*, le 26 Novembre 1717 ; & *Sémiramis*, Tragédie, repréſentée dans la même année. Elle mourut à Saint-Germain-en-Laye,

où elle s'étoit retirée, le premier Avril 1771, âgée de quatre-vingt-cinq ans.

GONGENOT, né à Dijon, donna en 1633, à l'Hôtel de Bourgogne, *la Fidelle Tromperie*, Tragi-Comédie, imprimée à Paris, en 1633, *in*-8°: chez *Antoine de Sommaville*; *la Comédie des Comédiens*, Tragédie, dédiée à M. le Comte *de Sault*, avec un Argument, imprimée à Paris, en la même année, *in*-8°. chez *Pierre David*.

GOUVÉ (M. le) fit imprimer en 1750, une Tragédie chrétienne, intitulée, *Natalie*, qu'il avoit composée dans sa jeunesse; elle fut représentée dans le mois de Janvier 1751; elle est dédiée à Madame la Comtesse *de Verteillac*, imprimée à Paris, en 1751, *in*-12, chez *Pierre-François Ganeau*; l'Auteur l'avoit composée dans sa jeunesse: elle est intéressante.

GOYSEAU, né à Paris, Auteur d'*Alexandre* & *Darius*, Tragédie avec une Préface, non représentée, imprimée à Paris, en 1723, chez la veuve *Guillaume*.

GRAFFIGNY (Madame Françoise d'Issembourg d'Happancourt, veuve de Hugues de), née à Nancy, en 1694, petite-fille du fameux *Callot*, déjà connue par ses jolies *Lettres Péruviennes*, donna en 1750, aux François, le 25 Juin de la même année, une Comédie en cinq Actes, en prose, intitulée, *Cénie*, qui eut un grand succès, imprimée à Paris, en 1751, *in*-12, chez *Cailleau*; *la Fille d'Aristide*, en cinq Actes, en prose, le 29 Avril 1758, imprimée en 1759, *in*-12, à Paris, chez *Ducheſne*; *Phaſa*, Comédie en un Acte, en prose, jouée à Berni, de-

vant M. le Comte *de Clermont*, en 1773. Madame *de Graffigny* ne jouit pas long-temps de ſa réputation; elle mourut en 1758, âgée de ſoixante-quatre ans.

GRAND (Alexandre le), ſieur *d'Argicourt-Druide*, mit au Théatre en 1671, une Tragédie intitulée, *le Triomphe de l'Amour divin de Sainte Reine, Vierge & Martyre*, Tragédie en machines, dédiée à la Reine, imprimée à Paris, en 1671, *in*-4°. chez *Charles Gorrens* & *Jean Gobert.*

GRAND (Marc-Antoine le), Comédien François, né à Paris, le 17 Fév. 1673, fils d'un Maître Chirurgien-Major des Invalides, entendoit on ne peut pas mieux le Théatre; mais toutes ſes productions étoient médiocres, & ſouvent tenoient du bas-comique. Il eſt l'Auteur d'un grand nombre de Pieces non ſeulement pour ſon Théatre, mais pour tous ceux de la Capitale; celles qu'il a miſes aux François, ſont: *la Rue Merciere*, ou *les Maris dupés*, Comédie en un Acte, en vers, repréſentée à Lyon, en en 1594; *la Femme Fille & Veuve*, en un Acte, en proſe, en 1707; *l'Amour Diable*, en un Acte, 1708; *la Foire Saint-Laurent*, en un Acte, en vers, en 1709; *la Famille extravagante*, en un Acte, en vers, en 1711; *l'Epreuve réciproque*, en un Acte, en proſe, la même que celle imprimée ſous le nom d'*Alain*, en 1711; *la Métamorphoſe amoureuſe*, en un Acte, en proſe, en 1712, *l'Uzurieux Gentilhomme*, en un Acte, en proſe, en 1716; *l'Aveugle clairvoyant*, en un Acte, en vers, en la même année; *le Roi de Cocagne*, en trois Actes, en vers, en 1718; *Plutus*, en

trois Actes, en vers, en 1720; *Cartouche*, ou *les Voleurs*, en 1721; *le Galant Coureur*, ou *l'Ouvrage d'un moment*, en un Acte, en prose, en 1722; *le Ballet des vingt-quatre heures*, Ambigu-comique, avec un Prologue, divisé en quatre parties, *la nuit*, *la matinée*, *l'après-dînée*, *la soirée*; quatre petites Pieces, en un Acte chacune, ayant pour titre, *la* * * * *l'Heure de l'Audience*; *les Paniers*; *les Brouilleries*, ou *les Rendez-vous nocturnes*, représentées en 1722, devant le Roi, à Chantilly; *le Philanthrope*, en trois Actes, réduits en un, en 1724; *le Triomphe du Temps*, en trois Actes, en prose, sous les titres *du Temps passé*, *du Temps présent*, *du Temps futur*, en 1705; *l'Impromptu de la Folie*, Ambigu, renfermant un Prologue, en deux Actes, en prose: le premier, ayant pour titre, *les nouveaux Débarqués*; le second, *la Françoise Italienne*, représentée en 1725; *la Chasse du Cors*, Comédie-Ballet, en trois Actes, en prose, en 1726; *la Nouveauté*, Comédie en un Acte, en prose, en 1727; *les Amazones modernes*, en trois Actes, en prose, en la même année. On attribue encore à *le Grand*, *les Amants ridicules*, Comédie, en cinq Actes, en vers, représentée en 1711; *le Carnaval de Lyon*, jouée dans cette Ville, en 1699; *le Comédien de Campagne*, en Province, dans la même année; *le Cafetier*, donnée à Lyon; *la Fille Précepteur*, en la même année; & *le Luxurieux*, Comédie en un Acte, en vers, Piece très-libre, imprimée dans un recueil intitulé, *l'Abatteur de Noisettes*. On ne parle point ici de toutes les productions de ce Poëte Comédien pour les Théatres des Italiens

liens & de la Foire ; ſans la protection du *Grand-Dauphin*, qui l'avoit fait venir de Warſovie, il eut été difficilement reçu à cauſe de ſa taille défectueuſe ; mais ſes talents y ſuppléerent, & dans la ſuite, il fut applaudi. Il mourut le 7 Janvier 1728, âgé de cinquante-ſix ans, & fut fort regretté : tant il eſt vrai que les talents ſuppléent & l'emportent même ſur le phyſique ; combien n'en pourrois-je pas citer de preuves, même de nos jours !

GRANDCHAMP, Poëte ancien, connu par une Tragédie intitulée, *les Aventures amoureuſes d'Omphale*, Tragi-Comédie, dédiée à *Monſieur*, Frere du Roi, imprimée en 1630, *in*-8°. Paris, chez *Pierre Chevallier*. On lit au commencement de la Piece, une Ode au Roi, ſur la priſe de la Rochelle, & à la fin, un Poëme intitulé, *les Amours de la Bergere Iſis*.

GRANDVAL (Nicolas Racot), né à Paris en 1676, pere du Comédien du Roi de ce nom, retiré & fort regretté, Organiſte, Muſicien, Auteur de pluſieurs Pieces de Théatre, jouées en Société & en Province : ſavoir, *le Quartier d'hiver*, Comédie en un Acte, en proſe, mêlée de Muſique & de Danſes, imprimée en 1697, *in*-12, ſans noms de Ville & d'Imprimeur ; *le Valet Aſtrologue*, en un Acte, en proſe, en 1697 ; *Perſiffler*, Tragédie burleſque, imprimée en 1748 ; *Agathe*, ou *la chaſte Princeſſe*, imprimée en 1750, Piece burleſque & trop libre ; & *le Camp de Porche-Fontaine*, en 1722. Il a compoſé les Divertiſſement des Pieces, qui furent jouées dans ſon temps. Il mourut le 16 Novembre 1753, âgé de ſoixante-dix-ſept ans.

GRANDVAL, (Charles-François), fils du Muſicien dont il vient d'être parlé, Comédien du Roi, ſi long temps applaudi du Public, donna ſur un Théatre de la Barriere-Blanche, en 1759, une Tragédie burleſque, ayant pour titre *l'Eunuque*, ou *la Fidelle Infidélité*; & les années ſuivantes, *les deux Biſcuits*; *Leandre & Nanette*; *Syrop au cul*; & *le Tempérament*. Voyez *Grandval*, aux Acteurs.

GRANDVOINET (Jules-Claude), Sieur de Verrier, né en 1710, mort en 1745, doit être ici placé, ayant compoſé une Tragédie intitulée, *Démétrius*, qu'il ſupprima de dépit de ce qu'elle fut refuſée. Il donna peu de temps après, un Opéra-Comique, en 1736, intitulé, *l'Amour & l'Innocence*, qui n'eut pas de ſuccès.

GRANGE (Guillaume de la), né à Sarlat, en Périgord, n'eſt connu que par une Tragédie intitulée, *Didon*, laquelle, tant pour l'argument que pour la gravité des vers, n'eſt pas moins digne d'être lue que profitable à tous; imprimée à Lyon, en 1582, *in*-16. elle fut jouée en 1576: Piece fort au-deſſous de *Didon* de *Jodelle*.

GRANGE (Iſaac de la) traduiſit, en 1603, de l'Italien en François, *le Dédain amoureux*, Comédie-Paſtorale, qu'il dédia à Mademoiſelle *d'Etioles*, en 1632.

GRANGE (de la), né à Montpellier, travailla beaucoup pour les Théatres de Paris, dès qu'il y arriva. On n'a de lui aux François, que *l'Accommodement imprévu*, Comédie en un Acte, en vers, jouée le 12 Novembre 1737, imprimée à Paris en 1738, *in*-12. chez *le Breton*;

le Rajeunissement inutile, Comédie allégorique, en trois Actes, en vers libres, avec un Divertissement, donnée le 27 Septembre 1738, imprimée dans la même année, *in*-12. Paris, chez *le Breton*. On lui attribue encore *la Mort de Mandrin*, donnée à Metz & à Nancy, en 1754 & en 1755, imprimée à Nancy, en 1756. Il mourut en 1769.

GRANGE (M. de la) donna *le bon Tuteur*, Comédie, en 1764; il est aussi Auteur d'autres Pieces jouées en Société avec succès.

GRANGE (la), Comédien de Province, mit au Théatre de Lyon, le 13 Février 1755, une Tragédie intitulée, *Erizzie*, qui fut imprimée *in*-12, dans la même année & la même Ville.

GRANGE-CHANCEL (Joseph de la), né en 1676, d'une famille noble du Périgord. Il débuta à Paris par être Page de la Princesse *de Conty*, & il se fit malheureusement connoître par l'Ouvrage infame des *Philippiques*, qui nuisit à sa réputation. A quatorze ans, il commença à travailler pour le Théatre; la connoissance heureuse qu'il fit de *Racine*, lui en procura les premieres leçons. Les Tragédies qu'il a mises au Théatre, dont plusieurs y sont restées pendant long temps, sont: *Aderbal*, ou *Jugurtha*, Roi de Numidie, Tragédie, imprimée en 1694, *in*-12, chez *Ribou*; *Oreste & Pilade*, Tragédie, imprimée en 1729, *in*-12, chez *la veuve Ribou*; *Méléagre*, Tragédie, en 1699, *in*-12, chez *Pierre, Ribou*; *Athénaïs*, Tragédie, en 1700, *in*-12, chez le même Libraire; *Amasis*, Tragédie, en 1701, *in*-12, *ibid.*; *Alceste*, Tra-

gédie, en 1703, *in*-12, *ibid.*; *Ino & Mélicerte*, Tragédie, en 1713, *in*-12. *ibid.*; *Erigone*, Tragédie, en 1732, *in*-12, chez la veuve *Ribou*; *Caſſius & Victorinus*, Tragédie ſainte, imprimée en 1732, *in*-12, chez le même Libraire. Outre ces Pieces, il en compoſa d'autres pour l'Opéra. Il a fait auſſi beaucoup de Poéſies imprimées dans un Recueil d'Œuvres mêlées. Voyez la trente-ſeptieme Feuille de *l'Année littéraire*, année 1759. Il mourut en 1759.

GRANGE D'OLBIGAUD (M. la) donna en 1766, en ſociété, *Armenide* ou *le Triomphe de la Conſtance*; *Zéline*, ou *le premier Navigateur*, en 1770; *Abradate*, en 1772. Ces Pieces furent repréſentées à Valenciennes dans ces années. On ne parle point ici de celles qu'il a compoſées pour les autres Théatres.

GRANGE DE RICHEBOURG. Voyez *Richebourg* (Madame de).

GRANGIER (Balthazar), Conſeiller, Aumônier du Roi, Abbé de S. Barthelemy de Noyon, donna, en 1596, une Piece intitulée, *les Comédies du Paradis, de l'Enfer & du Purgatoire*, tirées du *Dante*, miſes en rimes françoiſes. Elles furent imprimées en trois volumes *in*-12, en 1597. *Baillet* traite cet Ouvrage de Poëme épique.

GRAS (Philippe le), Aumônier du Roi, Curé de S. Martin, Auteur d'un Diſcours tragique, diſtribué en Scenes, ſur *la Paſſion de Notre-Seigneur Jeſus-Chriſt, ſelon l'Evangéliſte Saint Jean, avec la Stabat*, traduit en vers françois, dédié à Monſeigneur le Duc *de Béthune*, imprimé à Paris, en 1673, *in*-8°. chez *Jacques*

Bouillerot : cette Piece eſt à onze Perſonnages, avec une troupe de Juifs & de Soldats, & compoſée dans le goût des anciens Myſteres; elle eſt même ſans diſtinction d'Actes ni de Scenes, mais aſſez bien faite pour le ſiecle.

GRAVE (le Vicomte de), né à Narbonne, Capitaine au Régiment de Cambis, mit aux François le 20 Décembre 1751, ſa Tragédie de *Varon*, qui eut beaucoup de ſuccès, & elle fut imprimée en 1752, *in*-12, chez *Ducheſne*.

GRAVELLE (M. de), Auteur de *la Marſeilloiſe*, Comédie en un Acte, en vers, repréſentée à Avignon, le 7 Mai 1763; on ſait qu'il a d'autres Pieces prêtes à être miſes au Théatre, mais j'ignore au quel.

GRAVELLE (l'Evêque de), connu par de jolis Ouvrages donnés aux Italiens, & en Société, mérite d'être placé ici par ſa Paſtorale héroïque, intitulée, *Diane & Endimion*, qu'il a publiée en 1772.

GREBAN (Arnoult & Siméon), freres: l'aîné Chanoine du Mans; le cadet Secretaire du Comte *du Maine*, ſont les premiers Poëtes qui mirent au Théatre des Myſteres, celui *des Actes des Apôtres* fut commencé par *Arnoult*; mais la mort l'ayant empêché de le finir, ſon frere l'acheva, & le fit repréſenter en 1450; il eut, ſelon la tradition, le plus grand ſuccès.

GRENAILLE (François), ſieur de *Chatenumeris*, né dans le Limoſin, en 1606, voulut dans ſa jeuneſſe ſe faire Moine à Bordeaux; l'amour qu'il prit pour une Actrice, le fit changer de réſolution, & dans la vue de lui plaire,

il s'attacha au Théatre. Pour s'en procurer les entrées, il donna en 1629, *l'Innocent malheureux*, ou *la Mort de Criſpe*, précédée d'une longue Préface, avec un Diſcours ſur les Poëmes dramatiques de ce temps; elle fut imprimée dans la même année, *in*-4°. Paris, chez *Jean Paſté*; cette Piece fut dédiée au Vicomte *de Pompadour*, auquel la tradition prétend que l'Auteur ſacrifia ſa maîtreſſe, pour aſſurer ſa fortune qui n'étoit pas meilleure que tous les Ouvrages qu'il avoit publiés juſques-là.

GRESSET (Jean-Baptiſte-Louis), né à Amiens; dans ſa premiere jeuneſſe, Jéſuite; il ſe fit d'abord connoître par les plus agréables Poéſies, qui lui mériterent d'être nommé aux Académies des Sciences & Belles-Lettres de Berlin, & à l'Académie Françoiſe, en 1740; il mit au Théatre François *Edouart III*, Tragédie, le 22 Janvier 1740; *Sidney*, Comédie en trois Actes, en vers, le 3 Mai 1745, qui réuſſit beaucoup; *le Méchant*, Comédie en cinq Actes, en vers, le 15 Avril 1747, imprimée dans la même année, *in*-12, chez *Sébaſtien Jorry*; cette Piece eut le ſuccès le plus brillant: ces deux dernieres Pieces ſont reſtées au Théatre, où elles ſont toujours revues avec le même plaiſir; malgré la gloire que s'eſt acquiſe ce digne Auteur, il a ceſſé de travailler pour le Théatre, & s'eſt retiré modeſtement à Amiens dans ſa Patrie, où il vécut juſqu'à ſa mort, arrivée en 1772, en Philoſophe Chrétien. Les ſentiments ont été partagés, & il étoit difficile qu'ils ne le fuſſent pas au ſujet d'une Lettre de M. *Greſſet* ſur la Comédie, dit M. *de Saint-Foix*, page 249, dans

ſes *Eſſais hiſtoriques ſur Paris*. Les ennemis du Théatre, tous les vrais Dévots, en général, & tous ceux en particulier qui tiennent encore pour les confeſſions publiques des premiers Fideles de l'Egliſe, ont vu avec édification cet Auteur eſtimé renoncer hautement à ſon genre de Littérature pour lequel on lui connoiſſoit du talent, & ſacrifier à ſa religion l'eſpoir flatteur de briller au Théatre; ces déclarations humiliantes, ſelon le monde, pour un homme d'honneur, d'avoir agi ſi long temps contre ſes principes & ſes remords, d'avoir été faux à lui-même, & toujours en contradiction avec ſa conſcience; ces aveux publics d'inconſéquence & de mauvaiſe foi, faits par un principe d'humilité & de religion, leur ont paru autant d'actes méritoires devant Dieu, & conformes au plus pur eſprit du Chriſtianiſme. Voilà donc aux yeux des vrais Dévots, M. *Greſſet* au plus haut point de conſidération. Les Partiſans du Théatre, les gens du monde, ceux même qui ne ſont pas les plus ardents pour ce genre de Spectacle, penſent différemment de cette Lettre: ſelon eux, M. *Greſſet* n'eſt point coupable de tout le mal qu'il croit avoir fait: de trois Pieces qu'il a données, on ne joue, diſent-ils, que *le Méchant*, encore le joue-t-on rarement; cela méritoit-il un ſi grand éclat? S'il a dû ſe reprocher qu'il faiſoit mal, c'eſt ſur-tout lorſqu'il compoſoit *Edouart*; & s'il eſt coupable, c'eſt principalement d'avoir étouffé une voix ſecrette qui veilloit à ſa gloire. Une autre faute qu'on lui reproche, c'eſt le ton même de ſa Lettre, dans lequel on croit qu'il perce quelque vanité

de Poëte, à travers les repentirs du Chrétien pénitent. Que M. *Greſſet*, perſuadé du danger des Spectacles, ait pris le parti de ne plus travailler pour le Théatre, il n'y a perſonne qui n'ait applaudi à ſa réſolution; mais que pour une ſeule Piece qui ſe joue rarement, il faſſe le même éclat qu'euſſent pu faire *Moliere* & *Racine*, n'eſt-ce pas en quelque façon ſe mettre au rang de ces grands hommes ? Eſt-ce encore par un eſprit de modeſtie poétique, a-t-on ajouté, que M. *Greſſet* nous apprend qu'il a brûlé pluſieurs Comédies nouvelles de ſa façon, qu'il n'avoit lues qu'à un ami? il devoit les brûler ſans doute pour agir ſelon ſes principes; mais il devoit en même temps laiſſer ignorer & ſon travail, & ce ſacrifice, pour ſe conformer aux principes de l'humilité chrétienne.

GREVÉ (M.) mit aux Théatres de Bordeaux & de Lyon en 1768, une Comédie en trois Actes, en vers, intitulée, *le Théatre à la mode*, imprimée *in*-8°. dans la ſeconde ville & dans la même année.

GREVIN (Jacques), né à Clermont-en-Beauvoiſis, l'homme le plus éclairé de ſon ſiecle; l'amour dont il s'enflamma, à l'âge de quinze ans, pour la fille d'un Docteur en Médecine, nommé *Nicole Etienne*, le rendit tout à la fois Docteur de la Faculté & Poëte, pour ſe rendre digne d'elle. Ces moyens ne lui réuſſirent pas; *Jean Liébaut*, Médecin, auteur de *la Maiſon Ruſtique*, ſon rival, lui fut préféré; il étoit Proteſtant. La réputation qu'il s'acquit dans l'Art de guérir le fit choiſir par *Marguerite de France*, Ducheſſe *de Savoie*, pour préſider aux ſoins de

ſa ſanté. Quelque temps après il ſe brouilla avec *Ronſart*, à cauſe des traits hardis que ce Poëte lançoit contre les Huguenots; *Grevin*, pour s'en venger, de concert avec *Chandieu*, & *Florent Chrétien*, publia contre ce Poëte une Satyre ſanglante intitulée, *le Temple*. Son portrait fut gravé en 1551, à l'âge de vingt & un ans; il mourut en 1570: la Ducheſſe *de Savoie*, qui l'aimoit, prit ſoin de ſa veuve, & d'une fille qui lui reſtoit. Les Pieces qu'il fit pour le Théatre ſont, une Paſtorale à trois Perſonnages; *la Tréſoriere*, en 1558; *les Ebahis*; *Céſar*; & *la Maubertine*, toutes en 1560; il eſt l'Auteur de bien d'autres Ouvrages très-eſtimés dans leur temps.

GREZIN (Jacques), Curé de Condac, Vicaire-Général du Cardinal *de la Bordailiere*, Evêque d'Angoulême, eſt Auteur de la Tragédie, ou Moralité, qui a pour titre, *Avertiſſements faits à l'Homme par les fléaux de Notre-Seigneur*, &c. ſans diſtinction d'Actes ni de Scenes, à cinq Perſonnages, imprimée à Angoulême en 1565, *in*-4°. chez *Jean de Minieres*, avec des Sonnets lamentables de notre Mere la Sainte Egliſe, &c.

GRIGUETTE (M.) mit au Théatre de Dijon, en 1646, une Tragédie intitulée, *la Mort de Germanicus*, imprimée dans la même Ville, *in*-4°. chez *Pierre Palliot*: l'Auteur & la Piece ſont peu connus; nul Ecrivain du Théatre n'en a parlé.

GRINGOIRE (Pierre), Ancien Farceur, Héraut d'armes du Duc *de Lorraine*, n'eſt connu comme Auteur, que par une Piece qu'il mit à ſon Théatre en 1511, intitulée, *le Jeu du Prince des Sots*; il donna auſſi une Sottie, une Moralité & une Farce aux halles de Paris, en 1511.

GROS (Guillaume). Voyez *Guérin.*

GROSSE (Pierre), ancien Farceur ; la tradition lui attribue, ſans aucune preuve, la Tragédie de *la Franciade*, tandis qu'il eſt de toute certitude que *Jean Godard* en fit jouer une de ce titre, en 1594, imprimée *in*-8°. dans la même année.

GROUCHY, ſieur *de la Cour*, né à Clermont-en-Beauvoiſis, Avocat en Parlement, n'eſt ici placé que par une Piece intitulée, *la Béatitude*, ou *les inimitables Amours de Theoys*, fils de *Dieu* & de *Carite* (la Grace), en dix Poëmes dramatiques de cinq Actes, &c. dédiée au Cardinal *de Richelieu*, imprimée à Paris, en 1632, *in*-8°. ſans nom d'Imprimeur. Le ſtyle de cette Piece eſt bourſoufflé & ridicule, & l'on a raiſon d'ajouter que c'eſt le chef-d'œuvre de la déraiſon. Le ſujet eſt une allégorie indéchiffrable, par le ſtyle, par la logique, & ſurtout par ſon ennuyeuſe longueur.

GUDIN DE LA BRENELLERIE (M.) donna aux François, en 1776, la Tragédie de *Coriolan*, qui ne fut jouée qu'en quatre Actes, & qu'il fit imprimer en cinq. Il lut une ſeconde Piece aux Comédiens, intitulée, *Hugues-le-Grand*, qu'ils ont reçue. On ignore le temps de la repréſentation.

GUERIN DE BOUSCAL (Gugon), fils d'un Notaire du Languedoc. Après qu'il eut fait ſes études, il fut Avocat au Conſeil ; ſon amour pour une Comédienne, le fit changer d'état pour lui plaire : il ſe fit Comédien.... Enchanté des tendres marques qu'elle lui donna de cette preuve de ſon amour, il ſe livra au travail du

Théatre. Les Tragédies qu'il compoſa ſont : *la Mort de Brute & de Porcie*, précédée d'un Prologue, en 1617 ; *Dom Quichotte*, Comédie, en 1638 ; la ſuite de cette Piece, en 1639 ; *le Fils déſavoué*, Tragi-Comédie, en 1641 ; *le Gouvernement de Sancho Pança*, dans la même année ; *la Mort d'Agis*, en 1642 ; *Orondate*, ou *les Amants diſcrets*, en 1645 ; *le Prince rétabli*, en 1647 ; & *l'Amant libéral*, Comédie, où le Poëte *Beys* a eu part, en 1636. *Guérin* mourut aimé & heureux, en 1657.

GUERIN DE LA DOROUVIERE, Avocat au Parlement de Paris, fit jouer à Angers, en 1608, une Tragédie intitulée, *Panthée*, ou *l'Amour conjugal*, qui fut imprimée dans cette ville, en la même année.

GUERIN (Nicol.-Armand-Martial), fils de *Guérin*, Comédien du Roi, & de la veuve du grand *Moliere*, n'eſt ici placé que parce qu'il acheva & mit au Théatre, en 1699, ſous le titre de *Mirtil & Mélicerte*, la Paſtorale de *Mélicerte* de ce célebre Comique, en trois Actes, avec un Prologue & des Divertiſſements, le tout en vers alexandrins, telle qu'elle ſe trouva à la mort de *Moliere*, à l'exception du troiſieme Acte qu'il compoſa, & qu'il y ajouta en vers libres. Quelque temps après, il fit repréſenter une Comédie intitulée, *la Pſiché de Village*, en cinq Actes, en proſe, avec un Prologue & des Intermedes, qui ne réuſſit pas, & qui ne fut point imprimée. Il mourut à l'âge de trente ans ; il étoit né en 1679.

GUERSANS (Charles-Julien), né à Giſors, en 1543, Avocat au Parlement de Bretagne,

beaucoup plus connu par ſon amour pour la belle & ſpirituelle *Catherine Deſroches*, que par ſes Ouvrages. Sa mémoire étoit prodigieuſe, mais ſon eſprit frivole & ſuperficiel ; ſes vers ne plaiſoient que par la chaleur & l'enthouſiaſme avec leſquels il les déclamoit. Il étoit cauſtique, & rien moins que dévot. Il mourut en 1543, & n'étoit âgé que de quarante ans. Il eſt l'Auteur de *Panthée*, de *Tobie*, & de pluſieurs Bergeries, preſque toutes imprimées ſous le nom de *Catherine Deſroches*, ſa maîtreſſe.

GUIBERT (Madame), placée ici au nombre des Auteurs Dramatiques, parce qu'elle a fait imprimer, en 1768, les Pieces qui ſuivent : *le Rendez-vous* ; *la Coquette corrigée*, Tragédie en un Acte ; *la Fille à marier*, Comédie en un Acte, en vers, en 1766 ; *les Triumvirs*, Tragédie, jouée le 5 Juin 1764. Ces Pieces ſont agréables & bien faites ; une partie a été jouée en Société.

GUIBERT (M. le Comte de), fit repréſenter à la Cour, en 1775, la Tragédie du *Connétable de Bourbon*, avec un ſuccès confirmé par les Connoiſſeurs du Théatre.

GUICHARD (M.), Auteur du *bon Pere de Famille*, ou *les Réunions*, Intermede donné en 1663, à cauſe de la Paix. Cette Piece fut très-applaudie.

GUILLEMARD (M.) publia, en 1767, la traduction de *Caton d'Utique*, dont on dit beaucoup de bien.

GUIS (M. Jean-Baptiſte de), né à Marſeille, fit imprimer en 1752, à Paris, ſous le titre de Londres, une Piece dramatique, inti-

tulée, *Abailard & Eloïſe*, en cinq Actes, en vers libres, non repréſentée ; & *Térée*, Tragédie non repréſentée, imprimée à Paris, en 1753.

GUY DE SAINT PAUL, Docteur en Théologie, Recteur de l'Univerſité de Paris, mit au Théatre une Tragédie, intitulée *Néron*, en 1574. La tradition apprend qu'il eſt encore l'Auteur d'une Comédie & d'une Paſtorale ; mais elle ne nous en a pas tranſmis les titres, ce qui ſemble annoncer que ces Pieces n'ont point été imprimées.

GUYOT DE MERVILLE. Voyez *Merville*.

HAB

HABERT (François), né à Iſſoudun en Berry, fils d'un Officier du Roi, de la famille *de Montmort* ; après avoir fait ſes études, il vint à Paris, où il fut d'abord Secretaire du Duc *de Nevers*, ſous le nom du *Baron de Lieſſe*. *Melin de Saint-Gelais*, ami de ſon pere, le préſenta au Roi *Henri II*, qui daigna contribuer à ſa fortune. On ne connoît de cet ancien Poëte qu'une Comédie intitulée, *la Comédie du Monarque*, en vers de cinq pieds, ſans diſtinction d'Actes ni de Scenes, précédée d'un Prologue, repréſentée en 1558 : cette Piece ſe trouve dans un recueil qui a pour titre, *les divins Oracles de Zoroaſtre*, interprétés en rimes françoiſes, par *François Habert du Berri*, Paris, chez *Philippe Danfrie* & *Richard Breton*, en 1558, *in*-8°. Le ſtyle de cette Piece eſt très-foible, & les penſées communes.

HAMEL (Jacques du), Avocat au Parle-

ment de Rouen, donna, en 1586, *Sichem le Raviſſeur*, imprimée en 1600; *Accoubar*, ou *la Loyauté trahie*, en 1586; *Lucelle*, Tragi-Comédie, qu'il mit en vers, en la même année, imprimée en 1604. *Le Jars* compoſa cette Piece en proſe, & la mit le premier au Théatre, en 1576.

HARDI (Alexandre), Poëte du Roi, né à Paris, commença à publier ſes écrits, en 1514, ſous le regne de *Henri IV*. La tradition prétend que ce laborieux Ecrivain eſt l'Auteur de plus de huit cents Pieces de Théatre: ce Poëte avoue lui-même qu'il en a fait cinq cents; il n'en reſte de ce grand nombre que quarante & une, dit-on. Curieux d'en connoître poſitivement le nombre, après d'exactes recherches, je ſuis convaincu qu'il n'en reſte d'imprimées que trente-cinq; ſavoir *les chaſtes Amours de Theagene & de Chariclée*, en huit journées, ou Poëme dramatique, repréſenté à l'Hôtel de Bourgogne en 1601; *Didon ſacrifiant*, en 1603; *Scedaſe*, ou *l'Hoſpitalité violée*, en 1604; *Panthée*, tirée de *Xénophon*, en 1604; *Méléagre*, en 1604; *Procris*, ou *la Jalouſie infortunée*, Tragi-Comédie, en 1605; *Alceſte*, ou *la Fidélité*, en 1605; *Ariane ravie*, Tragi-Comédie, en 1606; *Alphée*, ou *la Juſtice d'Amour*, Paſtorale, en 1607; *la Mort d'Achille*, Tragédie, en 1607; *Coriolan*, Tragédie, en 1607; *Cornélie*, Tragédie, en 1609; *Arſacome*, ou *l'Amitié des Scythes*, en 1609; *Marianne*, Tragédie, en 1610; *Alcée* ou *l'Infidélité*, Paſtorale, en 1611; *le Raviſſement de Proſerpine*, Poëme dramatique, en 1611; *la Force du Sang*, Tragi-Comédie, en 1611; *la Gigantomachie*, ou *le Combat des Dieux avec les Géans*, Poëme dramatique, en 1612; *Fé-*

liſmene, Tragi-Comédie, en 1613; *Corine*, ou *le Silence*, Paſtorale, en 1614; *Timoclée*, ou *la juſte Vengeance*, Tragédie, en 1615; *Doriſe*, Tragi-Comédie, en 1613; *Elmire*, ou *l'Heureux Bigame*, Tragi-Comédie, en 1615; *la belle Egyptienne*, Tragédie en 1616; *Lucrece*, ou *l'Adultere puni*, Tragédie, en 1616; *Alcméon*, Tragédie, en 1618; *l'Amour Victorieux*, ou *vengé*, Paſtorale, en 1618; *la Mort de Daire*, Tragédie, en 1619; *la Mort d'Alexandre*, Tragédie, en 1621; *Ariſtoclée*, ou *le Mariage infortuné*, Tragi-Comédie, en 1621; *Frégonde*, ou *le Chaſte Amour*, Tragi-Comédie, en 1621; *Géſipe*, ou *les deux Amis*, Tragi-Comédie, en 1622; *Phraarte*, ou *le Triomphe des vrais Amants*, Tragi-Comédie, en 1623; *le Triomphe d'Amour*, Paſtorale, en 1623. Il n'eſt pas douteux que *Hardi* n'ait compoſé beaucoup d'autres Pieces; mais on ne doit s'en tenir qu'à celles dont on vient de donner l'état, puiſqu'elles ont été raſſemblées & imprimées à Paris, en ſix volumes *in*-8°. en 1623, chez *Jacques Queſnel*. Le Poëte *Hardi* étoit ſi pauvre, qu'il n'avoit pas le temps de mettre la derniere main à ſes Ouvrages; on doit cependant le regarder comme un des premiers reſtaurateurs du Théatre Françoiſ; il mourut en 1630: *in magnis tentaſſe ſat eſt.*

HARPE (M. de la), de l'Académie Françoiſe, donna, en 1763, *le Comte de Warvich*, Tragédie, le 7 Novembre 1763; *Timoléon*, 1er. Août 1764; *Pharamond*, en 1766, *Guſtave Vaſa*, en 1778; *les Barmecides*, en 1779; *les Muſes Rivales*, en 1779. Voyez ces Pieces dans le *Dictionnaire*; *Menſikoff*, quoiqu'il ait été joué

devant le Roi, à Fontainebleau, en 1775, & ſur des Théatres de Société, elle ne le fut pas à Paris; *Mélanie*, Comédie, l'a été de même, à Paris, en 1770, & *Barnevelt*, en 1778. Les talents de ce Poëte annoncent un digne ſucceſſeur de nos célébres Tragiques.

HAUTEMER (M. Farin de), Comédien de Province, donna ſur le Théatre de Bruge, le 6 Mars 1748, une Comédie intitulée, *le Docteur d'Amour*, en un Acte, en vers; elle a été imprimée depuis, avec des corrections, à Paris, en 1749: on ne parle point ici de ſes autres Pieces de Théatre; elles ont toutes eu du ſuccès.

HAUTEROCHE (Noël le Breton de), Comédien de la Troupe Royale joua d'abord dans celle du Marais, d'où il paſſa enſuite dans celle de Bourgogne, où il fut Orateur: à la réunion des deux Troupes, il fut conſervé parce qu'il avoit de l'eſprit, & qu'il entendoit bien le Théatre; il ſe retira en 1682, & mourut en 1707. Voici les Pieces dont il eſt Auteur: *l'Amant qui ne flatte point*, Comédie en cinq Actes, en vers, repréſentée en 1668, imprimée à Paris en 1669, *in*-12, chez *Thomas Guillain*; *le Souper mal apprêté*, Comédie en un Acte, en vers, jouée en 1669, imprimée en 1670, *in*-12, Paris, chez le même Libraire; *les Apparences trompeuſes*, ou *les Maris infideles*, Comédie en trois Actes, en vers, repréſentée en 1672, imprimée en 1673, *in*-12. Paris, chez *Pierre Promé*; *le Deuil*, Comédie en un Acte, en vers, repréſentée en 1672, imprimée en 1680, *in*-12, Paris, chez le même Libraire; *Criſpin Muſicien*, Comédie en

en cinq Actes, en vers, jouée & repréſentée en 1674, *in*-12, *ibid.*; *Criſpin Médecin*, Comédie en trois Actes, en proſe, repréſentée en 1674, imprimée en 1680, *in*-12, Paris, chez *Jean Ribou*; *les Nobles de Province*, Comédie en cinq Actes, en vers, repréſentée & imprimée en 1678, *in*-12, Lyon, chez *Thomas Amaulry*; *la Dame inviſible*, ou *l'Eſprit Follet*, Comédie en cinq Actes, en vers, repréſentée en 1684, imprimée en 1685, *in*-12, Paris, chez *Pierre Ribou*; *le Cocher ſuppoſé*, Comédie en un Acte, en proſe, repréſentée en 1684, imprimée en 1685, *in*-12, Paris, chez le même Libraire; *les Bourgeoiſes de qualité*, Comédie en cinq Actes, en vers, avec une Préface, repréſentée en 1690, imprimée en 1691, *in*-12, Paris, chez la veuve de *Louis Gontier*; *le feint Polonois*, Comédie en trois Actes, en proſe, qui n'a été jouée qu'en Province, imprimée à Lyon, en 1686, *in*-12, chez *Léonard Plaignard*.

HAYER DU PERRON (Louis le), d'Alençon, de l'Académie de Caën, donna, en 1633, une Comédie intitulée, *les heureuſes Aventures*: il eſt auſſi connu par des Poéſies morales.

HAYS (Jean de), né au Pont-de-l'Arche, Conſeiller & Avocat du Roi au Siege Préſidial de Rouen, donna, en 1597, une Bergerie funebre intitulée, *Amaryllé*, en vers, & à quatre Perſonnages, ſur la mort de M. *de Villars*, Amiral de France, imprimée à Rouen, en 1595, *in*-12, chez *Raphaël du Petit-Val*. Trois ans après, il mit au Théatre la Tragédie de *Cammate*, en ſept Actes, avec des Chœurs, imprimée dans un Recueil intitulé, *les premieres*

Penſées de Jean Hays. Thomas Corneille a traité le même ſujet de cette Tragédie, mais ſous le titre de *Camma*, Reine de Galatie. *De Hays* eſt encore l'Auteur de la *Nôce*, Paſtorale en vers, imprimée à Paris en 1595, *in*-12, avec figures, chez *Dubreuil*; de *la Farce joyeuſe & récréative*; *de Poncette & de l'Amoureux tranſi*, en vers de quatre pieds, imprimée à Lyon, en 1595, *in* 12, chez *Jean Marguerite*; de *la Joyeuſe Farce*, à trois Perſonnages, en vers de quatre pieds, imprimée à Lyon en 1594, *in*-12, ſans nom d'Imprimeur.

HEBERT (Artigues), Auteur du *Médiateur*, Comédie en un Acte, en vers, imprimée à Grenoble en 1740, *in*-8°., chez *André Favre*; *une Nuit de Paris*, Comédie en un Acte, en proſe, avec un Prologue; imprimée à Bruxelles en 1740, *in*-8°. chez *François Foppons*.

HEINS (Pierre de) n'eſt connu que par deux Pieces : la premiere intitulée, *le Miroir des Veuves*, Tragédie ſacrée *d'Holopherne & de Judith*, en cinq Actes, en proſe, jouée en 1582, à Anvers, imprimée à Amſterdam, en 1596, *in*-12, chez *Zacharie Heins*; la ſeconde, *Jokebed, miroir des vraies Meres*, Tragi-Comédie de l'*Enfance de Moyſe*, en cinq Actes, en proſe, imprimée à Amſterdam, en 1597, *in*-12, chez le même Libraire. Cette Piece n'eſt pas meilleure que la précédente; ce qu'il y a de ridicule, c'eſt que celle-ci eſt terminée par une Chanſon Allemande ſur *Moyſe*.

HENAULT (Charles-Jean-François), Préſident de la Chambre des Enquêtes, de l'Académie Françoiſe & de celle de Berlin; auſſi

connu qu'eſtimé par ſon mérite perſonnel & ſes talents ſupérieurs. Il compoſa pour le Théatre *le Jaloux de lui-même*, Comédie en trois Actes, en proſe, jouée en Société en 1741, manuſcrite, *in*-8°.; *la petite Marion*, repréſentée en Société en 1740, manuſcrite, *in*-4°; *François II*, Roi de France, Tragédie en cinq Actes, en proſe, non repréſentée, imprimée en 1747, *in*-8°.; *le Réveil d'Epiménide*, Comédie en un Acte, en proſe, non repréſentée, imprimée en 1750. On attribue encore à ce célebre Littérateur *le Triomphe des Chimeres*, Divertiſſement en un Acte, repréſenté en Société & imprimé en 1758, *in*-4°.; *Marius*, Tragédie jouée le 15 Novembre 1715, imprimée ſous le nom du ſieur *de Cain*, & *Cornélie Veſtale*, donnée le 27 Janvier 1713, compoſée en ſociété avec *Fuzelier*, ainſi que d'autres petites Pieces; il fit auſſi ſeul beaucoup d'autres Ouvrages de goût. Il mourut en 1770.

HERITIER NOUVILLON (Nicolas), Mouſquetaire, depuis Officier au Régiment des Gardes-Françoiſes, donna, en 1638, à l'âge de vingt-deux ans, *Amphitrion* & *le Grand Clovis*, Tragédies. Il eſt connu par beaucoup d'autres Ouvrages.

HERSENT (Charles), Prédicateur & Chancelier de la Cathédrale de Metz, mit au Théatre de cette Ville, en 1633, trois Pieces dramatiques intitulées, *la Paſtorale* ou *Paraphraſe du Cantique des Cantiques, ſuivant le ſens de la lettre*, en cinq Actes, en proſe; *la Paſtorale ſainte*, ou *Paraphraſe allégorique du Cantique des Cantiques de Salomon, Roi d'Iſraël*, en cinq Actes, en proſe; *la Paſtorale ſainte*, ou *Para-*

phraſe myſtique du Cantique des Cantiques, de Salomon, Roi d'Iſraël, en cinq Actes, en proſe. Ces trois Pieces ſont imprimées à Paris, en 1637, *in*-8°. chez *Pierre Blaiſe*, dans un volume intitulé, *la Paſtorale ſainte, &c.* dédiée à M. le Cardinal *de Richelieu*. Ces Pieces ſont bien modiques.

HEUDON (Jean) étoit l'intime ami du Poëte *Jean Godard*. On ne connoît de Pieces de celui-ci que la Tragédie de *Pyrrhe*, avec des Chœurs, repréſentée en 1598, imprimée dans la même année, *in*-8°. & celle de *Saint Clovand*, Roi d'Orléans, Tragédie, avec des Chœurs, un Argument, & un Avant-propos, imprimée à Rouen, en 1599, *in*-8°. chez *Raphaël du Petit-Val*.

HUAU (Mademoiſelle), Comédienne de La-Haye en Hollande, donna & fit imprimer dans cette Ville, en 1739, une Comédie de ſa compoſition intitulée, *le Caprice de l'Amour*: elle eſt intéreſſante.

JAC

JACOB. Voyez *Antoine Jacob de Montfleury*.

JAQUELIN, ancien Poëte, n'eſt connu que par une Tragédie intitulée, *Soliman*, ou *l'Eſclave généreuſe*, qu'il mit au Théatre, en 1652, imprimée *in*-4°. dans la même année, Paris, chez *Charles de Sercy*. Avant la Piece, on trouve une Epître en vers, de *Soliman* à la France. Le nom de l'Auteur n'eſt pas marqué à la tête de cette Tragédie.

JARDIN (Roland), ſieur *Deſroches*, étoit de Paris, & frere d'un Conſeiller du Roi *Henri III*. Il

donna, en 1591, à Tours, une Piece intitulée, *le Repentir amoureux*, Eglogue à Perſonnages qui eut du ſuccès.

JARS (Louis le), Secretaire de la Chambre du Roi *Henri II*, en 1576, donna, dans la même année, une Piece intitulée, *Lucelle*, Tragédie en proſe, diſpoſée d'Actes & de Scenes ſuivant les Grecs & les Latins, dédiée à M. *Annibal de Saint-Meſmin*; imprimée en 1576, *in*-8°. Paris, chez *Robert le Magnier*; la même, à Rouen, en 1606, *in*-12, chez *Raphaël du Petit-Val*. L'Auteur inſinue dans la Préface que l'on trouve à la tête de ſa Piece, que toutes les Comédies devroient être écrites en proſe, & que c'eſt le ſtyle qui leur convient le mieux.

JESSÉE (Jean de la), Secretaire de la Chambre du Duc *d'Alençon*, Frere du Roi, né à Blanvaiſin en Gaſcogne, en 1552, fut Auteur de pluſieurs Tragédies dont on ignore les titres; ce qui eſt d'autant plus ſingulier, que ſes Œuvres poétiques furent imprimées en 1585; malgré mes recherches, je n'en ai pu trouver un ſeul exemplaire.

IMBERT (M.) donna, en 1775, une Comédie intitulée, *le Château des Rois*. Cette Piece fit plaiſir. Il eſt Auteur de pluſieurs autres Pieces de Théatre & de Poéſies eſtimées des gens de goût.

JOBÉ n'eſt connu que par *le Bateau de Bouille*, Comédie en un Acte, en proſe, dédiée à Madame la Marquiſe *de Bonneval*, imprimée ſans date, *in*-12, & ſans noms de Ville ni d'Imprimeur.

JOBERT n'a donné qu'une ſeule Tragédie

intitulée, *Balde*, Reine des Sarmates, dédiée à M. le Préſident *de Maiſons*, imprimée en 1651, *in*-4°. Paris, chez *Auguſtin Courbé*.

JODELLE (Etienne), ſieur *du Lymodin*, Gentilhomme, né à Paris en 1532, eſt le premier Auteur en France de la Tragédie & de la Comédie. Le Roi *Henri II* honora de ſa préſence la premiere repréſentation de ſa *Cléopâtre captive*, le coup d'eſſai de ce jeune Poëte, précédée d'un Prologue & ſoutenu par des Chœurs, repréſentée en 1552; elle plut tant à ce Monarque, & il en fut ſi content, qu'il lui fit compter cinq cents écus de ſon épargne, & le combla de graces & de bienfaits. Il mit au Théatre depuis, *Didon ſe ſacrifiant*; *Eugene*; & *la Maſcarade*. Le déréglement dans lequel tomba *Jodelle* l'appauvrit, & avança ſes jours. Il mourut dans le mois de Juillet 1573, âgé de quarante & un ans. Outre ſon goût pour les Belles-Lettres, il étoit auſſi très-renommé pour l'Architecture, la Peinture & la Sculpture; auſſi le Roi l'avoit-il choiſi pour la conſtruction d'un Théatre où l'on devoit célébrer une fête que la Ville de Paris donna au Roi *Henri II*. Les Pieces que *Jodelle* a données au Théatre ſont: *Cléopâtre*, Tragédie; *Eugene*, Comédie; & *Didon*, Tragédie; ces trois Pieces n'ont été imprimées qu'après ſa mort, par les ſoins du ſieur *Charles la Motte*, ſon ami, ſous le titre d'*Œuvres & Mêlanges poëtiques d'Etienne Jodelle*, Paris, chez *Nicolas Cheſneau* & *Mammert Patiſſon*, en 1574; *in*-4°.; les mêmes, Paris, chez *Mammert Patiſſon*, 1583, *in*-12; les mêmes, Lyon, chez *Benoît Rigaud*, en 1597, *in*-12; *Recueil des Inſcriptions, Figures, Deviſes &*

Mascarades ordonnées en l'Hôtel de Ville de Paris, le Jeudi 17 Février 1558, Paris, chez *André Wechel*, *in*-4°. 1558. Cet Ouvrage est mis au nombre des Ouvrages dramatiques, à cause d'une Mascarade à douze Personnages en vers alexandrins, intitulée, *les Argonautes*.

JOLLY (Antoine-François), né à Paris le 25 Décembre 1672; il étoit homme de Lettres & de la plus grande érudion. *Le nouveau & grand Cérémonial de la France*, placé dans la Bibliotheque du Roi, de sa composition, en est la preuve, ainsi que beaucoup d'autres Ouvrages estimés. Ceux qu'il donna aux François pour le Théatre sont : *l'Ecole des Amants*, Tragédie en trois Actes, en vers, jouée le 18 Octobre 1718, imprimée à Paris en 1731, *in*-12, chez *Chaubert*; *la Vengeance de l'Amour*, Comédie en trois Actes, en vers, le 4 Décembre 1721, non imprimée : on lui attribue aussi *Dona Elvire de Gusman*, en trois Actes, en vers, non représentée ni imprimée. J'en ai vu le manuscrit dans le Cabinet de feu M. *de Bombarde*. Il travailla aussi pour l'Opéra & pour la Comédie Italienne. Il fut un des premiers Editeurs des *Œuvres de Moliere* & de celles de *Corneille*, de *Racine*, & de *Monfleury*. Il mourut en 1753, regretté généralement.

IRAIL (M. l'Abbé), Auteur de *Henri-le-Grand*; de *la Marquise de Verneuil*, & du *Triomphe de l'Héroïsme*, Tragédies, toutes les deux en prose.

JUNKER (M.) a traduit, avec M. *Liebault*, plusieurs Comédies Allemandes en François,

jouées en Société avec ſuccès, en Allemagne, & même à Paris.

JUNQUIERES (de), fils d'un Lieutenant de la Capitainerie Royale des Chaſſes de Halate, donna, en 1763, la Piece intitulée, *le Guy de Chêne*; il eſt auſſi connu par le *Télémaque traveſti*, & par pluſieurs autres jolis Ouvrages. Il mourut en 1778.

LAB

LABÉ (Madame Louiſe), femme d'un Cordier de Lyon, ſavante, remplie d'eſprit, & très-jolie; ſelon la tradition, peu ſage: elle ſe fit connoître par beaucoup de jolis Ouvrages, qui furent imprimés dans cette Ville en 1555. On trouve dans ce Recueil une Piece de Théatre intitulée, *le Débat de Folie & d'Amour.*

LAFFICHARD, né à Pontfloch, en Bretagne, mit au Théatre, en 1733, les Comédies de *la Rencontre imprévue*, & *l'Amant Comédien.* Il a beaucoup travaillé pour les Italiens, l'Opéra-Comique, & pour les Spectacles de la Foire. Il mourut en 1752, âgé de cinquante-cinq ans.

LAMBERT vivoit en 1660. Il publia un volume en 1661 qui renfermoit trois Pieces: ſavoir, *les Sœurs jalouſes*, ou *l'Echarpe & le Bracelet*, Comédie en cinq Actes, en vers, repréſentée en 1658, imprimée en 1661, *in*-12, Paris, chez *Charles de Sercy*; *le Bien perdu*, Comédie en un Acte, en vers, repréſentée en 1658, non imprimée; *les Ramoneurs*, Comédie en un Acte, jouée en 1658, non imprimée;

la Magie ſans Magie, en cinq Actes, en vers, repréſentée en 1660, imprimée en 1661, *in*-12, Paris, chez *Charles de Sercy*.

LAMÉRI (M.), Comédien de Province, donna en 1769 une Comédie en proſe intitulée, *le Vingt-&-Un*.

LANCEL (Antoine), Maître d'Ecole Françoiſe à Erixée, publia, en 1604, une Tragi-Comédie intitulée, *le Miroir de l'Union Belgique*, &c. dédiée aux Etats-Généraux; elle eſt précédée d'un Prologue & d'un Apologue, imprimée en 1604, *in*-4°. ſans noms de Ville ni d'Imprimeur.

LANDOIS (M.) n'eſt connu que par une Tragédie Bourgeoiſe en un Acte, jouée aux François en 1741, intitulée, *Silvie* : c'eſt la premiere en ce genre; elle n'eſt pas ſans mérite.

LANDON (Jean), né à Soiſſons, eſt Auteur du *Tribunal de l'Amour*, Comédie en un Acte, en vers libres, avec des Divertiſſements, miſe au Théatre le 12 Octobre 1750, imprimée en 1751, *in*-8°. Paris, chez *Charles Pequet*. Il mourut en 1769.

LANTIER (M.) donna aux François la Comédie de *l'Impatient*, en 1778; repriſe avec ſuccès; reſtée au Théatre.

LARCHER (M.), né à Dijon, connu par différents Ouvrages d'eſprit qui lui font honneur, fit imprimer, en 1750, une traduction de *l'Electre d'Euripide*, que les Connoiſſeurs ont accueillie.

LARRIVEY (Jean), né à Troyes en Champagne, ſe fit d'abord connoître par la traduction des *huit dernieres Nuits de Staparole*. Il fut

le premier qui ait mis au Théatre des Pieces de pure invention, & qui les a compoſées en proſe. Il en fit d'abord repréſenter ſix : ſavoir, *les Laquais*, en 1578 ; *la Veuve*, dans la même année ; *le Morfondu* ; *les Eſprits* ; *le Jaloux* ; *les Ecoliers* ; *la Conſtance* ; *les Tromperies* ; *le Fidelle*. Les ſix premieres Comédies de ce Poëte furent imprimées en 1579, & en 1597 pour la ſeconde fois. Il les dédia à M. *d'Amboiſe*, Avocat en Parlement. Il ne publia les trois dernieres qu'en 1611, qu'il dédia auſſi à M. *d'Amboiſe* ; & celles-ci n'eurent qu'une édition.

LARRIVEY (Pierre) : la tradition n'apprend pas s'il étoit parent du Poëte précédent ; ce qu'on ſait de certain, c'eſt que celui-ci étoit auſſi de Troyes, mais il eſt faux qu'il ſoit l'Auteur des Comédies intitulées, *la Conſtance*, ſuppoſée jouée en 1641 ; *la Fidelle*, en 1597 ; & *les Tromperies*, dans la même année. Il eſt vrai que ces trois Pieces furent imprimées à Troyes, chez *Pierre Chevillot*, en 1611, *in*-12 ; mais on a confondu : *Jean Larrivey* en eſt l'Auteur.

LARUE (Charles), Jéſuite, né à Paris en 1643, Auteur de beaucoup d'Ouvrages eſtimables pour le Théatre, de deux Tragédies Latines, & pour le Théatre François, de *Liſimachus*, & de *Scylla*. Cette ſeconde fit tant de bruit, que les Comédiens de l'Hôtel de Bourgogne en ſolliciterent la repréſentation, mais le Jéſuite la refuſa. Il mourut le 27 Mai 1725.

LATTAIGNANT DE BAINVILLE (M.), Conſeiller au Parlement, donna, en 1753, une Comédie aux François, intitulée, *le Fat*. Cet Auteur eſt le couſin d'un Chanoine de Rheims

du même nom, très-connu par des Poéſies lyriques, & autres qui ont toujours été fort accueillies.

LAVAL (Matthieu) n'eſt connu que par une Paſtorale intitulée, *Iſabelle*, jouée & imprimée en 1576.

LAVALLETTE (M.), dit *Grave*, Comédien en Province, y fit jouer, en 1767, une Comédie intitulée, *le Théatre à la mode*, & une Tragédie, ſous le titre d'*Annibal à Capoue*, dans la même année.

LAVARDIN (Jacques) n'eſt connu que par la Comédie de *la Céleſtine*, qu'il fit jouer & imprimer en 1578.

LAUDUN DAIGALIERS. Voyez *Daigaliers*.

LAUJON (M. Pierre), ci-devant Secretaire des Commandements de feu M. le Comte *de Clermont*, Prince du Sang, Auteur d'un grand nombre de très-jolis Ouvrages, donna aux François, en 1777, *l'Inconſéquent*, ou *les Soubrettes*. On ne fait point mention de toutes ſes autres Pieces jouées en Société & ſur le Théatre Italien, qu'on voit toujours avec le même plaiſir.

LAULNE (M.), ci devant Gendarme du Roi, Auteur de la Comédie du *Ouisk* & du *Lauto*, en 1778.

LAUNAY, Secretaire des Commandements du Prince *de Vendôme*, Grand-Prieur; né à Paris en 1695, mort en 1750, eſt l'Auteur, à ce que bien des gens croient, du *Complaiſant*, Comédie en cinq Actes, en proſe, attribuée à feu M. *de Pont-de-Veyle*, & à *Sallé*; celle du *Pareſſeux*, en trois Actes, en vers,

jouée le 28 Avril 1733, ne lui eſt pas conteſtée; mais *les Fées*, qu'on lui attribue, ne ſont pas de lui. Il a travaillé auſſi pour le Théatre Italien.

LAVOLIERE (M. de) eſt Auteur de *Progné*, Tragédie non repréſentée, en 1775, mais qui méritoit de l'être.

LAURAGUAIS (M. le Comte de) fit imprimer, en 1761, une Tragédie intitulée, *Clitemneſtre*, digne du Théatre; mais la modeſtie de cet Auteur en a privé les Amateurs & le Public : imprimée à Paris en 1751, *in*-8°. chez *Lambert*.

LAUREL (M. l'Abbé) fit imprimer, en 1762, une Tragédie bourgeoiſe, qu'il a traduite de l'Anglois, intitulée, *le Joueur*. On doit lui en ſavoir gré.

LAURÈS (Antoine, Chevalier de), connu par de très-jolis Ouvrages de Poéſie, couronné pluſieurs fois par l'Académie Françoiſe, fit imprimer, en 1669, une Tragédie intitulée, *Thémire*. Cette Piece avoit été repréſentée avec beaucoup de ſuccès à Berni, chez M. le Comte *de Clermont*, Prince du Sang. Il mourut de langueur en 1779.

LAURIERS (des), ou Bruſcambille, Auteur & Comédien, donna en 1634; *les Fantaiſies*, qu'il joua tant qu'il fut au Théatre.

LEGER (Louis), premier Régent du College des Capettes, fut envoyé à la Conciergerie, le 20 Août 1594, pour avoir voulu faire jouer ſa Tragédie de *Chilperic* ſans permiſſion.

LEGIER (M.), Auteur *des Mariages Samnites*, Comédie, repréſentée en Société, & d'autres Pieces accueillies aux Italiens.

LEGLESIERE n'eſt connu que par une Comédie, donnée le 24 Janvier 1673, intitulée, *l'Ami de tout le monde*, qui ne fut jouée qu'une fois; ce titre a fait croire à des Ecrivains du Théatre, que l'Auteur étoit un philanthrope.

LEPINE, ancien Poëte, n'eſt connu que par une Tragédie, intitulée *Orphée*, repréſentée en 1621.

LERMITE. Voyez *Voſelle*.

LESBROS (M.), Provençal, donna en 1766, *la nouvelle Orpheline* & *le Philoſophe ſoi-diſant*, Comédies en un Acte, en vers, jouées en Société avec ſuccès.

LESSEQUIN, Chanoine de Roye, en Picardie, & enſuite Grand-Chantre de la Cathédrale de Noyon, donna en 1708, une Tragédie intitulée, *l'Enlévement de la Châſſe de Saint Florent*, Patron de la ville de Roye, Tragédie en cinq Actes, en vers, faite par ordre de *Louis XI*, après avoir pris de force cette Ville, ſur le Duc *de Bourgogne*, en 1475; imprimée en 1708, *in*-8°.

LE TOURNEUR eſt Auteur de *la Vengeance*, & de *Buſiris*, Tragédies, traduites de l'Anglois d'Yung, en 1770; il a eu auſſi part à la traduction du Théatre de *Shakeſpéar*.

LEVEQUE, Auteur *de la Théoſynode*, ou *le Conſeil des Dieux*, Comédie en un Acte, en proſe, donnée au Public, par le Moucheur de chandelles de la Comédie d'Avignon, imprimée à Lyon, en 1755, *in*-8°. *Voyez* le volume intitulée, *la Gloire*, par M. *Leveque*, imprimée en 1756, *in*-8°. à Amſterdam.

LEVILLE (F.-P.-Nicolas), Prieur des

Céleſtins de Hevre-lès-Louvain, Auteur d'une Tragédie, en trois Actes, intitulée, *Sainte Dorothée*, avec des Chœurs à la fin de chaque Acte; le premier, eſt *le branle des Vices*; le ſecond, *des Vertus*; le troiſieme, *des Fleurs pour la Guirlande de la Sainte*; *ſainte Urſule*, Tragédie en trois Actes, en vers, avec un Chant à la fin du premier Acte, & un à la fin du ſecond; le premier Chœur, entre le Démon, l'Echo, & la Muſique; le dernier, entre la Muſique ſainte & la Muſique profane; *ſainte Eliſabeth*, Tragédie en trois Actes, en vers, avec un Chœur à la fin du premier Acte; un à la fin du ſecond, & point à la fin du troiſieme; le premier Chœur eſt entre l'Amour & le Monde; le ſecond, le Deuil ſeul; ces trois Pieces, plates & mauvaiſes, ſont imprimées dans un volume, intitulé, *la Cynoſure de l'Ame*, ou *Poëſie Morale dans laquelle l'ame amoureuſe de ſon ſalut trouve les voies les plus aſſurées pour arriver au Ciel*, imprimée à Louvain, en 1658, *in*-12, chez *André Bouvet*.

LIEBAULT (M.) a traduit, conjointement avec M. *Junker*, de l'Allemand en François, les Drames *de Mis Sara Samſon*; *des Juifs*; *le Billet de Loterie*; & *le Tréſor*. Voyez *Junker*.

LIMIERS (H. P.), Docteur en Droit, traduiſit en 1729, toutes les *Œuvres de Plaute*, excepté les Pieces que Madame *Dacier* a miſes en François.

LINAGE, Jéſuite, traduiſit en François toutes les Pieces de *Séneque*, en 1647, ſous le titre *de Théatre* de *Séneque*.

LINANT, né à Rouen, en 1704, où il fit

ſes études ; il remporta trois fois le Prix de la Poéſie à l'Académie Françoiſe. Il compoſa pour le Théatre, *Aiſaïde*, Tragédie jouée le 13 Décembre 1745, imprimée à Paris en 1746, *in*-8°. chez *Couſtier ; Vanda, Reine de Pologne*, jouée le 17 Mai 1747, imprimée à Paris en 1721, *in*-12, chez *Cailleau*. Il avoit plus de goût que de génie ; il mourut le 11 Décembre 1749, âgé de quarante-cinq ans.

LINGUET (M.), Avocat, né à Rheims, l'un des Ecrivains de ce ſiecle le plus laborieux, doit avoir ſa place ici pour la traduction en quatre volumes de vingt Pieces Eſpagnoles, publiées en 1770, dont les Amateurs & les Ecrivains du Théatre doivent être contents ; il eſt connu par beaucoup d'Ouvrages qui lui ont attiré encore plus d'admirateurs que d'ennemis ; & par *la Mort de Socrate*, en cinq Actes, imprimée dans ſes Œuvres.

LONCHAMPS (M. Montier de), connu pour avoir mis en vers la Comédie de *Cénie*, de Madame *de Graffigny*, qu'il a dédiée à Madame ſa mere, & fait imprimer à Paris en 1751, *in*-12, chez *Mérigot*. Cette Piece a été jouée en Société, avec ſuccès, dans la même année.

LONCHAMPS (Mademoiſelle Pitel de), Souffleuſe de la Comédie Françoiſe, ſœur de Mademoiſelle *Raiſin*, donna au Théatre en 1637, une petite Piece, intitulée, *Titapouf*, ou *le Voleur* ; elle ne fut jouée que trois fois.

LONG (Saint-), n'eſt connu pour le Théatre que par *la Comédie Loudunoiſe*, en cinq Actes, en vers & en beau langage, dédiée à

Meſſieurs les Economes de la Tour Volu Loudun, imprimée en 1732, *in*-8°. chez *Remy Billau.*

LONGEPIERRE (Hilaire-Bernard Derequeline Baron de), parent de l'Auteur de cet Ouvrage, fit d'excellentes études, poſſédoit parfaitement les Langues Grecque & Latine. M. le Régent, Duc *d'Orléans*, connoiſſeur en vrai mérite, ſe l'attacha en le nommant Secretaire de ſes Commandements dans l'année 1718 avant ce temps, il avoit été à Madame la Ducheſſe *de Berry*, en la même qualité; il eut l'honneur depuis de participer à l'éducation de feu M. le Duc *d'Orléans*; il avoit infiniment d'érudition, & étoit admirateur de *Sophocle* & *d'Euripide*, qu'il regardoit comme d'excellents modeles pour le genre dramatique; ſa traduction des *Idylles de Théocrite* prouve combien il en poſſédoit les Auteurs. Les ſeules Tragédies qu'il compoſa pour le Théatre François, ſont: *Médée*, donnée en 1694, & *Electre* en 1719; ce qu'il y eut de ſingulier, c'eſt que la premiere Piece, qui n'eut qu'un foible ſuccès dans ſa nouveauté, en eut un des plus complets à ſa repriſe, & eſt reſtée au Théatre; la ſeconde en eut un prodigieux à la Cour & à ſes répétitions à Paris; mais lorſqu'elle parut au Théatre en 1719, elle n'eut que ſix repréſentations. On ne parle point ici des autres Ouvrage de *Longepierre.* Il mourut le 31 Mars 1721, âgé de près de ſoixante-deux ans.

LONVAI DE LA SAUSSAYE (M.) donna en 1773, un Drame intitulé, *Alcidonis*, ou *la Journée Lacédémonienne.*

LORET

LORET (Jean du), né à Caranton, connu par un Recueil de Penſées qu'il publia en 1647 ; il fut l'Auteur de Lettres en vers, adreſſées à pluſieurs perſonnes de la Cour auxquelles il rendoit compte de tout ce qui ſe paſſoit chaque jour à Paris, particuliérement des Pieces qui ſe donnoient journellement au Théatre ; ſa derniere eſt du 28 Mai 1667 ; *Dulorens*, dont il a été parlé à ſon article, lui ſuccéda dans cet emploi littéraire.

LORIANDE (Olride). Voyez *Olry*.

LORME (M. de) n'eſt connu que par une Comédie intitulée, *le Quincampoix*, ou *l'Uſurier attrapé*, Comédie en un Acte, en proſe, dédiée à S. A. S. Monſeigneur *le Landgrave de Heſſe*, imprimée à La-Haye, en 1721, *in*-12, chez *Jean Vanduren*.

LORME (Madame de), connue par les Comédies intitulées, *la jeune Sibylle*, ou *le Triomphe de Mars & de l'Amour*, en 1770, & de *la Rupture*, ou *le Mal-entendu*, en 1776 ; Pieces remplies d'eſprit, & dignes de ſuccès.

LOUVART n'eſt connu que par la Comédie *d'Urgande*, repréſentée & imprimée en 1699.

LOUVET, ou LOUVAIT, ſans la Tragédie d'*Alexandre*, donnée en 1684, qui n'eſt pas imprimée, ce Poëte ne ſeroit pas ici placé.

LOYER (Pierre de Broſſe), né au village d'Huille, près de la ville de Duretal, en Anjou, le 24 Novembre 1540, Conſeiller au Préſidial d'Angers ; il étoit à la fois, Poëte François, Latin, Philoſophe, Hiſtorien, Juriſconſulte, & très-verſé dans les Langues Orientales. *Ariſtophane* étoit ſon Poëte favori. Son caractere

étoit ſingulier ; il avoit la manie de vouloir trouver ſon nom dans celui-là, comme ſi cet Auteur avoit annoncé ſa naiſſance. Il mourut en 1634, âgé de quatre-vingt-quatorze ans. Ses Pieces de Théatre ſont : *le Muet inſenſé*, Comédie en cinq Actes, en vers de quatre pieds, dédiée au Préſident d'Angers *Leſſerat*, imprimée dans un volume intitulé, *Erotopegnie*, en 1576, *in*-8°. Paris, chez *Abel Langelier* ; *la Néphelococugie*, ou *la Nuee des Cocus*, Comédie imitée d'*Ariſtophane*, ſans diſtinction d'Actes ni de Scenes, où ſe trouvent ſtrophes, anti-ſtrophes, Odes, Epodes, ſyſtêmes entrecoupés, épirrhomme, anti-pirrhomme, avec ſtrophes, pauſe, parabole ; imprimée dans un volume, qui a pour titre, *les Œuvres & mêlanges poétique de Pierre le Loyer*, Paris, chez *Jean Poupi*, en 1577, *in*-12 : ces deux Pieces ſont fort libres.

MAC

MACÉY (Pierre-Claude), Hermite, fit imprimer en 1729, une Tragédie intitulée, *la Naiſſance de Jeſus en Bethléem*, Piece Paſtorale, en un Acte, en vers, avec *l'Adoration des Bergers*, & *la Deſcente de l'Archange Saint Michel aux Lymbes*, dédiée aux Ames dévotes à l'Enfant *Jeſus*, imprimée en 1729, *in*-12, à Caen, chez *Jacques Godar* : bonne pour être jouée dans des Couvents de Nones.

MACORT n'eſt connu que par une Paſtorale intitulée, *Silvanire*, jouée à Valenciennes, en 1717 : bien foible.

MAGE (Antoine) n'eſt connu que par une

Tragi-Comédie, en cinq Actes, en vers, intitulée, *Aimée*, jouée & imprimée en 1601, & par la Tragédie de *Jephté*, traduite du Latin de *Buchanam* : ces Pieces ſont très-rares.

MAGNON (Jean de), né à Tournus dans le Mâconnois ; il fut, dans ſa jeuneſſe, Avocat au Préſidial de Lyon : il avoit de l'eſprit & de l'imagination ; mais il s'en prévaloit trop ; ſa facilité pour le travail lui donnoit un orgueil inſupportable ; il commença une *Encyclopédie* qui devoit contenir plus de deux cents mille vers. Il étoit menteur, & auſſi libre dans ſes propos que dans ſes Ouvrages. Il fut aſſaſſiné ſur le Pont-Neuf, en 1662, en ſortant de ſouper dans une maiſon où il alloit ſouvent. Ses Pieces de Théatre, ſont : *Artaxerce*, Tragi-Comédie, en 1647, *in*-4°. Paris, chez *Cardin Beſogne* ; *Joſaphat, fils d'Abner, Roi des Indes*, Tragi-Comédie, en 1647, *in*-4°. Paris, chez *Antoine de Sommaville*. Cette Piece a beaucoup de rapport avec celle *de Polieucte* de *Corneille* ; *les Amis*, Tragédie en 1647, *in*-4°. Paris, chez *Touſſaint Quinet* ; *le Mariage d'Orondate & de Statira*, ou *la Concluſion du Roman de Caſſandre*, Tragi-Comédie, en 1648, *in*-4°. Paris, chez le même Libraire ; *le grand Tamerlan & Bajazet*, Tragédie, en la même année, Paris, chez le même Libraire ; *Jeanne, Reine de Naples*, Tragédie en 1656, *in*-4°. Paris, chez *Louis Champhoudry* ; *Zénobie, Reine de Palmire*, Tragédie, en 1660, *in*-12. Paris, chez *Chriſtophe Journel*. On lui attribue encore une Comédie en cinq Actes, en vers, intitulée, *les Amants diſcrets*, en 1643.

MAILHOL (M. Gabriel), né à Carcaſſonne, ci-devant Secretaire de M. le Duc *de Fleury*, donna aux François, le 21 Janvier 1754, la Tragédie de *Paros*, qui y fut accueillie; imprimée à Paris, dans la même année, *in*-12, chez *Sébaſtien Jorry*; il eſt l'Auteur d'un grand nombre de Pieces qui ont été repréſentées ſur les autres Théatres de Paris & en Province, où elles ont eu du ſuccès.

MAILLÉ DE LA MALLE (M.), Auteur de *Barberouſſe*, Tragi-Comédie, & de beaucoup d'autres Pieces données aux Italiens & jouées en Province, en 1771 & les années ſuivantes.

MAINFRAY (Pierre de), né à Rouen, connu par ces Tragédies, depuis 1616 : *les Forces incomparables & Amours du grand Hercule*, Tragédie en quatre Actes, en vers, imprimée à Troyes, en la même année, *in*-8°, chez *Nicolas Oudot*; *Cyrus triomphant*, ou *la Fureur d'Aſtiage*, Tragédie en cinq Actes, avec des Chœurs, dédiée à la ville de Rouen, imprimée dans cette Ville, en 1618, *in*-12, chez *David du Petit-Val*; *la Rhodianne*, ou *la Cruauté de Soliman*, Tragédie, imprimée à Rouen, en 1621, *in*-12, chez *Raphaël du Petit-Val*; *la Chaſſe Royale*, Comédie en quatre Actes, en vers, imprimée à Troyes, en 1625, *in*-8°. chez *Nicolas Oudot*.

MAIRET (Jean), né en 1610, à Beſançon; d'autres Ecrivains mettent ſa naiſſance en 1604; il commença à travailler à vingt-ſix ans. C'étoit le plus ancien Dramatique de ſon temps. Il fut attaché au Duc *de Montmorency*, qui le diſtin-

guoit, à cauſe des preuves de valeur qu'il donna ſur terre & ſur mer, dans deux combats ſous ſes yeux, qui lui mériterent des lettres de nobleſſe, en 1668, & une penſion de quinze cents livres, avec bouche en Cour; *la Sophonisbe*, qu'il mit au Théatre en 1629, imprimée en 1631 & en 1635, eut un ſuccès prodigieux, & reſta long-temps après au Théatre, même après celle que donna le grand *Corneille* trente ans après: la premiere de ſes Pieces fut celle de *Criſéide & Arimand*, Tragi-Comédie, à l'âge de quinze ans; elle fut imprimée à Rouen, en 1630, *in*-8°. chez *Jacques Beſogne*; la ſeconde, *la Silvie*, Tragi-Comédie Paſtorale, dédiée au Duc de *Montmorency*, imprimée en 1620, *in*-8°. Paris, chez *François Targa*, qui a été ſuivie de pluſieurs autres éditions; la troiſieme, *la Silvanire*, ou *la Morte vive*, Tragi-Comédie, avec des Chœurs, & un Prologue, intitulée, *l'Amour honnête*, dédiée à Madame la Ducheſſe *de Montmorency*, avec un argument & un diſcours en forme de poétique, imprimée en 1631, *in*-4°. Paris, chez *François Targa*; *les Galanteries du Duc d'Oſſone*, Comédie dédiée à *Antoine Brun*, Procureur-Général du Parlement de Dôle, ſon très-cher ami, imprimée à Paris, en 1536, *in*-4°. chez *Rocoſel*; *la Virginie*, Tragi-Comédie, dédiée à la Reine, imprimée à Paris, en 1635, *in*-4°. chez le même Libraire; *la Sophonisbe*, Tragi-Comédie, dédiée à M. le Garde-des-Sceaux, *Seguier*, imprimée en la même année; *Marc-Antoine*, ou *la Cléopâtre*, Tragédie, dédiée au Comte *de Belin*, imprimée à Paris, en 1627, *in*-4°. chez *Antoine de Somma-*

ville; *le Grand & dernier Soliman*, Tragédie, dédiée à la Ducheſſe *de Montmorency*, en 1639, *in*-4°. Paris, chez le même Libraire; *le Roland furieux*, Tragi-Comédie, en 1640, *in*-4°. Paris, chez *Courbé*; *l'Illuſtre Corſaire*, Tragi-Comédie, dédiée à la Ducheſſe *d'Aiguillon*, imprimée en 1640, *in*-4°. Paris, chez le même Libraire; *Athénaïs*, Tragi-Comédie, dédiée à l'Evêque du Mans, (*la Ferté*,) en 1641, *in*-4°. Paris, chez *Brequigny*; *la Sidonie*, Tragi-Comédie héroïque, dédiée à Mademoiſelle *de Hautefort*, imprimée en 1643, *in*-4°. Paris, chez *Antoine de Sommaville*. Je ne dois pas finir cet article, ſans rappeller ici la querelle de *Mairet* avec le célebre *Corneille*, à l'occaſion de la Tragédie du *Cid*, contre laquelle il ſe déchaîna pour faire ſa cour au Cardinal *de Richelieu*. Cette baſſeſſe fera toujours tort à la mémoire de ce laborieux Ecrivain, trop connoiſſeur lui-même pour n'avoir pas rougi le reſte de ſes jours de cette injuſtice. Il mourut à Beſançon, en 1686.

MALARD, né à Marſeille, eſt Auteur d'une Tragédie intitulée, *Marius & Sylla*; elle n'a pas été repréſentée : elle fut imprimée à Paris en 1716, *in*-12, ſans nom d'Imprimeur. Il avoit fait en 1704, une Tragédie qui a pour titre, *Thémiſtocle*, qu'il lut aux Comédiens; mais ils ne jugerent pas à propos de la recevoir : je ne la crois pas imprimée.

MALESIEU (Nicolas de), né en 1650, Seigneur de Châtenay, près de Seaux, Chancelier de la Principauté de Dombes, Secretaire-Général des Suiſſes & Griſons de France, Se-

cretaire des Commandements de M. le Duc *du Maine*, de l'Académie Françoiſe en 1701, étoit rempli d'eſprit & de mérite. Il ne manquoit pas d'érudition. Il donna au Public pluſieurs Ouvrages qui lui firent honneur. Ses Pieces de Théatre ſont : *le Prince de Chatay*; *les Importuns*, en 1706 ; *la Tarentule ; l'Heautontimonumeros*, imprimées dans un Recueil, en 1706, intitulé, *les Divertiſſements de Seaux*.

MANDAJORS (Jean-Pierre des Ours de), Auteur de la Paſtorale de *l'Impromptu de Niſmes*, jouée en Société, en 1774, imprimée dans la même Ville & dans la même année. Il a fait beaucoup d'autres Pieces : ſon mérite le plaça à l'Académie des Inſcriptions & Belles-Lettres. Il mourut à Alais en Languedoc, ſa patrie, en 1747.

MANSUET, Capucin, mit au Théatre, en 1675, une Tragédie intitulée, *l'heureux Déguiſement*, ou *Philemon & Apollon Martyrs*, dédiée à *Jacques II*, Roi d'Angleterre : c'eſt un manuſcrit coté année 1675.

MARANDÉ ne ſeroit pas ici placé, ſans la Paſtorale du *Berger Fidele*, repréſentée & imprimée en 1657.

MARCASSUS (Pierre), Avocat en Parlement, en 1648, né en Gaſcogne en 1584, Profeſſeur de Rhétorique au College de la Marche à Paris, mort en 1664 ; il eſt Auteur de *l'Eromene*, Paſtorale en cinq Actes, en vers, imprimée à Paris, en 1633, *in*-8°. chez *Pierre Roulet*; des *Pêcheurs illuſtres*, Tragi-Comédie, avec un Argument & d'autres Poéſies, imprimée à Paris, en 1648, *in*-4°. chez *Guillaume Soſſier*. Il avoit

traduit *l'Argenis* de *Barclay*, en 1622. Les Pieces de ce Poëte ſont auſſi froides qu'indécentes, ſur-tout la premiere.

MARCÉ, ou MAREUIL (Roland), Lieutenant-Général du Baugé, en Anjou, n'eſt connu que par la Tragédie d'*Achab*, ſans diſtinction de Scenes, imprimée à Paris en 1601, *in*-8°. chez *François Huby*. Elle eſt dédiée à M. *Forget*, Préſident au Parlement de Paris.

MARCEL ne ſeroit pas placé ici ſans une Comédie intitulée, *le Mariage ſans Mariage*, en cinq Actes, en vers, dédiée à M***, imprimée en 1672, *in*-12, Paris, chez *Pierre le Monier*.

MARCET DE MEZIERES (M.), Auteur de *Diogene à la Campagne*, Comédie en trois Actes, en proſe, avec un Prologue; *la Fable des Caſtors*, en vers, précédée d'un Diſcours de l'Auteur à ſes amis, accompagnée de Couplets & de Rondeaux; des *Moiſſonneurs*, imprimée à Geneve en 1758, *in*-8°. chez *Albert Goſſe & Compagnie*.

MARCHADIER (l'Abbé), donna, le 3 Août 1747, une Comédie en un Acte, en vers, avec un Divertiſſement, intitulée, *le Plaiſir*, qui eut beaucoup de ſuccès, & qui eſt reſtée au Théatre. Elle fut imprimée en 1747, à Paris, chez *Cailleau*. Il mourut en 1748 : les Connoiſſeurs l'ont fort regretté.

MARCHAND (M. Jean-Henri), Avocat, Auteur de la Tragédie de *Menſikoff*, avec M. *Nougaret*.

MARECHAL (Antoine), Avocat au Parlement de Paris, mit au Théatre, en 1630, *la*

généreuſe Allemande, ou *le Triomphe de l'Amour*, Tragi-Comédie, en deux journées, de cinq Actes chacune, en vers, imprimée à Paris, en 1631, *in*-8°. chez *Pierre Rocolet*; *la Sœur valeureuſe*, ou *l'Aveugle Amante*, Tragi-Comédie en cinq Actes, en vers, imprimée à Paris, en 1634, *in*-8°. chez *Antoine de Sommaville*; *l'Inconſtance d'Hylas*, Tragi-Comédie-Paſtorale en cinq Actes, en vers, imprimée en 1635, *in*-8°. chez *François Targa*; *le Railleur*, ou *la Satyre du temps*, Comédie en cinq Actes, en vers, imprimée à Paris, en 1638, *in*-4°. chez *Touſſaint Quinet*: elle fut repréſentée aux Tuileries; *la Cour Bergere*, ou *l'Arcadie de Meſſire Philippe Sydney*, Tragi-Comédie en vers, imprimée à Paris, en 1639, chez le même Libraire; *le Mauſolée*, ou *Artemiſe*, Tragi-Comédie repréſentée par la Troupe Royale, en 1640, imprimée à Paris, en 1646, chez le même Libraire; *le Jugement équitable de Charles-le-Hardy*, dernier Duc *de Bourgogne*, Tragédie, imprimée à Paris, en 1646, *in*-4°. chez le même Libraire; *le véritable Capitan*, ou *le Fanfaron*, Comédie en cinq Actes, en vers, donnée ſur le Théatre du Marais, & imprimée à Paris en 1640, *in*-4°. chez le même Libraire; *Papire*, ou *le Dictateur Romain*, Tragédie imprimée à Paris, en 1646, *in*-4°. chez le même Libraire.

MAREL n'eſt connu que par la Tragédie de *Timoclée*, ou *la Généroſité d'Alexandre*, imprimée, avec un Avis au Lecteur, ſans date, *in*-12, Paris, chez *Charles de Serci*.

MARGUERITE DE VALOIS, Reine de Navarre, ſœur de *François Premier*, femme de

Henri d'Albret, étoit auſſi ſavante que ſpirituelle. Ses Ouvrages pour le Théatre en ſont la preuve : outre beaucoup de Myſteres & de Farces qu'elle fit repréſenter, elle fit imprimer en 1547, à Lyon, un volume *in*-8°. qui renferme les Pieces ſuivantes : *les Innocents ; la Nativité de J. C. ; l'Adoration des trois Rois ; le Déſert ; la Comédie des quatre Gentilhommes ; la Farce de trop prou, peu moins.* Voyez, pour ce qu'elle a fait de plus, *la Croix du Maine.* Cette admirable Princeſſe mourut en 1543, âgée de cinquante-ſept ans.

MARGUERITE (M. le Baron de) donna à Niſmes un Drame intitulé, *Clémentine*, & une Tragédie intitulée, *les Révolutions du Portugal.* Il eſt bien ſingulier que l'Auteur de cette annonce n'ait point donné les années des repréſentations ou de l'impreſſion de ces Pieces.

MARIN (M. Louis), Cenſeur Royal, connu par pluſieurs jolis Ouvrages, donna aux François, en 1762, une Comédie intitulée, *Julie*, ou *le Triomphe de l'Amitié* : ſes autres Pieces de Théatre imprimées ſont : *la Fleur d'Agathon* ; *l'heureux Menſonge* ; *Frédéric* ; & *les Graces de l'Ingénuité* : toutes reçues, & non encore repréſentées.

MARION (Pierre-Xavier), Jéſuite, né à Marſeille le 25 Novembre 1704, connu par de bons Ouvrages. Les Pieces jouées à ſon College de Belſunce à Marſeille ſont, les Tragédies d'*Abſalon*, en cinq Actes, imprimée en 1740, *in*-8°. chez la veuve de *J.-B. Brebion*, dédiée en vers à Mgr. *de Belſunce de Caſtelmoron*, Evêque de Marſeille ; & celle de *Cromwel*, jouée

auſſi à Marſeille, & imprimée à Paris, en 1764.

MARIVAUX (Pierre Carlet, Chamblain de), de l'Académie Françoiſe, né à Riom en Auvergne en 1691, connu par un grand nombre de productions qui lui ont fait honneur. Toutes les Pieces qu'il donna aux Théatres François & Italien ſont écrites en proſe, d'un ſtyle naturel, mais ſingulier. Celles qu'il fit pour celui de la Nation ſont : *le Pere prudent & équitable*, ou *Criſpin*; *l'heureux Fourbe*, Comédie en un Acte, en vers, imprimée à Limoges & à Paris en 1712, *in*-8°. chez la veuve *Borbin*; *Annibal*, Tragédie repréſentée le 16 Décembre 1722, qui ne fut jouée que trois fois; & les Comédies du *Dénouement imprévu*, en un Acte, en proſe, donnée le 2 Décembre 1724; de *l'Iſle de la Raiſon*, en trois Actes, avec un Prologue, le 11 Septembre 1727; de *la Surpriſe de l'Amour*, en trois Actes, en proſe, le 31 Décembre 1727; de *la réunion des Amours*, Comédie héroïque en un Acte, en proſe, le 5 Novembre 1731; des *Serments indiſcrets*, en cinq Actes, en proſe, le 8 Juin 1732; du *Petit-Maître corrigé*, en trois Actes, en proſe, en 1734; du *Legs*, en un Acte, en 1736; *de la Diſpute*, en un Acte, en proſe, le 19 Octobre 1744; & du *Préjugé vaincu*, en un Acte, le 6 Août 1746. On attribue encore à cet Auteur *le Chemin de la Fortune*, Comédie en proſe; *la Femme fidelle*, en un Acte, en proſe; *Félicie*, non repréſentée; *les Acteurs de bonne foi*; & *les petits Hommes*. Lorſque M. *de Marivaux* eut achevé la lecture de cette dernière Comédie aux François, l'Aſſemblée s'écria, en la recevant unanimement, qu'elle

étoit le chef-d'œuvre de l'eſprit humain; l'Auteur, né modeſte, leur prédit en ſouriant, qu'il n'étoit pas de cet avis trop flatteur, puiſqu'il craignoit au contraire qu'elle ne réuſsît point. Il ne ſe trompoit pas; mais comme la Piece étoit bien écrite, elle plut tant à la lecture, qu'elle fut réimprimée pluſieurs fois dans la même année. Ce digne & reſpectable Académicien, par ſa probité & par ſes mœurs, mourut en 1763, âgé de ſoixante-douze ans.

MARMONTEL (M. Jean-François), né à Bort, dans le Limoſin, en 1722, de l'Académie Françoiſe, dont il gagna deux fois le Prix de Poéſie, eſt connu par un grand nombre d'Ouvrages très-agréables & bien écrits. Ses Pieces de Théatre aux François, ſont: *Denis le Tyran*, Tragédie, miſe au Théatre, le 5 Février 1748, imprimée en 1749, *in*-12, à Paris, chez *Sébaſtien Jorry*; *Ariſtomene*, Tragédie, le 30 Avril 1749, imprimée en 1750, *in*-12, chez le même Libraire; *Cléopâtre*, Tragédie le 20 Mai 1750, imprimée dans la même année, *in*-12, Paris, chez le même Libraire; *les Héraclides*, Tragédie, le 24 Mai 1752, imprimée en 1753, *in*-12, Paris, chez le même Libraire; *Egyptus*, Tragédie, le 5 Février 1753, non imprimée; *Wenceſlas*, Tragédie *de Rotrou*, retouchée par M. *de Marmontel*, avec des variantes à la fin, repréſentée avec ſuccès, imprimée à Paris, en 1759, *in*-8°. chez le même Libraire. Je ne parle point ici des *beaux Contes moraux* de cet élégant Ecrivain, ni des charmantes Pieces qu'il a données aux Italiens: il y a long temps que les Connoiſſeurs lui rendent la juſtice qui lui eſt due.

MAROLLES (l'Abbé de), né en 1600, en Touraine, l'un des plus laborieux Ecrivains de ſon ſiecle; indépendamment de tous ſes Ouvrages, qui ſont pour ainſi dire innombrables, il fit repréſenter ſur des Théatres particuliers, pluſieurs petites Comédies en proſe & en vers, qu'il n'a pas voulu qui fuſſent imprimées; il mourut en 1681, âgé de quatre-vingt-un ans.

MASIERE (Jupin), Auteur *de la belle Eſther*, Tragédie Françoiſe, tirée de la Sainte-Bible, de l'invention de *Maſiere Jupin*, imprimée à Rouen, ſans date, *in*-8°. chez *Abraham Couturier.*

MARTIN (M.) donna, en 1776, une Comédie intitulée, *la Vérité renaiſſante* : elle eſt jolie.

MARTINEAU (M.) fit repréſenter ſur des Théatres de Société, en 1770, *l'heureux Stratagême*, & *le Barbier d'Amiens*, en 1776; il eſt auſſi l'Auteur de pluſieurs Pieces Italiennes & d'autres Ouvrages qui lui ont fait honneur.

MAS (du) n'eſt connu que par la Paſtorale de *Lydie*, repréſentée & imprimée en 1609.

MASCRÉ, Avocat au Parlement, Auteur *de la Proſarite*, ou *l'Ennemi de la Vertu*, Comédie en cinq Actes, en vers. Il n'y a que des fragments de cette Piece; l'Auteur mande à un de ſes amis, en les lui envoyant, qu'il n'a pas cru devoir tenter de mettre au Théatre cette Piece, dans la crainte des applications, & que des perſonnes de la premiere diſtinction ne cruſſent que l'Auteur les avoit eues en vue; ces fragments peu importants, ſont imprimés, page 118, dans un volume intitulé, *Recueil*

de Pieces diverſes & galantes de M. de Maſcré, en 1671, *in*-12, Paris, chez *Pierre le Monier*.

MASCRIER (Jean-Baptiſte, Abbé de) n'eſt connu que par un Prologue en vers, intitulé, *le Caprice & la Reſſource*; il fut jouée en 1732, avant *la Sœur ridicule*, Comédie de *Montfleury*, à ſa repriſe, en 1732. Voyez *Comédien Poëte*, dans *le Dictionnaire des Pieces*.

MATHIEU (Pierre), né à Potentru, en 1563, & non à Paris, comme il s'en vanta tant qu'il vécut; il étoit Avocat au Préſidial de Lyon; depuis, principal du College de Verceil, en Piémont; il alla enſuite s'établir à Lyon, il fut très-zélé Ligueur & l'un des plus vifs partiſans *des Guiſe*; malgré ſes devoirs à remplir, il cultiva la Poéſie: lorſqu'il fut arrivé à Paris, il fit une *Hiſtoire de France*, qui plut à *Henri IV*, qui lui accorda la place d'Hiſtoriographe, vacante, par la mort de *du Haillan*. Il ſuivit *Louis XIII* au ſiege de Montauban; il y tomba malade, & fut tranſporté à *Toulouſe*, où il mourut, le 12 Octobre 1621; les Pieces de Théatre dont il eſt l'Auteur, ſont: *Eſther*, Tragédie en cinq Actes, ſans diſtinction de Scenes, avec des Chœurs, &c. imprimée à Lyon, en 1585, *in*-12, chez *Jean Stratins*; une Paſtorale à deux Perſonnages, repréſentée à Verſailles, en 1585: elle eſt imprimée à la ſuite de la Tragédie précédente; *Vaſthi*, Tragédie en cinq Actes, en vers, ſans diſtinction de Scenes, avec des Chœurs, imprimée à Lyon, en 1589, *in*-12, chez *Benoît Rigaud*; *Aman*, Tragédie, en cinq Actes, ſans diſtinction de Scenes ni d'Actes, avec des Chœurs,

&c. imprimée à Lyon, en 1589, *in*-12, chez le même Libraire ; *Clitemneſtre*, Tragédie en cinq Actes, en vers, ſans diſtinction d'Actes ni de Scenes, avec des Chœurs, & imprimée à Lyon, en la même année, *in*-12, chez le même Libraire ; *Guiſiade*, Tragédie nouvelle, en vers, avec des Chœurs & ſans diſtinction de Scenes, imprimée à Lyon, en la même année, *in*-8°. ſans nom d'Imprimeur. La même Piece, ſous le titre de troiſieme édition, &c. imprimée à Lyon, en 1589, *in*-8°. chez *Jacques Rouſſin*. Celle-ci eſt bien mieux écrite que les Pieces précédentes.

MATHON (M.) publia en 1764, une Tragédie intitulée, *Andriſcus, Roi de Macédoine*, non repréſentée, imprimée, en 1764. Cette Piece renferme des beautés qui la rendent digne de la repréſentation.

MAUGER (M.), né à Paris, Garde-du-Corps, connu par de bons Ouvrages, donna aux François, en 1747, une Tragédie intitulée, *Ameſtris*, le 3 Juillet 1747, imprimée en 1748, *in*-8°. chez *la veuve de Lormel*, à Paris ; *Coriolan*, Tragédie, le 10 Janvier, même année, imprimée à Amſterdam, chez *Zacharie Chatelain* ; & à Paris, en 1751, *in*-8°. chez *Ganeau* ; *Coſroès, Roi des Perſes*, Tragédie, le 30 Avril, 1752, non imprimée ; *l'Epreuve imprudente*, Comédie en trois Actes, en vers libres, repréſentée le 4 Décembre 1758, non imprimée.

MAUPAS (Charles) n'eſt connu que par la Comédie ancienne des *Déguiſés*, Comédie en cinq Actes, en proſe, repréſentée & imprimée à Blois, en 1626, *in*-12, chez *Gauché*

Colas, pendant la tenue des Etats de la Province. Cette Piece eſt préciſément la même que celle des *Contents*, d'*Odel Turnebu*, imprimée en 1584; la ſeule différence, c'eſt qu'on y a ajouté l'explication des proverbes & des mots difficiles à entendre.

MAYER (M. Charles Joſeph), Gentilhomme ordinaire de la Pruſſe Ducale, né à Toulon, le 2 Janvier 1751; mit au Théatre de Marſeille, le 4 Avril 1775, une Comédie en trois Actes, intitulée, *le Retour du Martigol*, ou *le Provençal*, qui fut très-accueillie, & imprimée dans la même Ville; il en a donné une ſeconde, qui a pour titre, *la Femme Infidelle*, en trois Actes, en vers. On ne parle point ici d'autres jolis Ouvrages, n'ayant point de rapport au Théatre François.

MAZIERES, ancien Poëte, n'eſt connu que par une *Bergerie ſpirituelle*, qu'il mit au Théatre, en 1566.

MAZURES. Voyez *Deſmazures*.

MELIGLOSSE (Charles Bauter), c'eſt ſous ce premier nom que ce Poëte a mis au Théatre, *la Mort de Roger*, & *la Rodomontade*, en 1605, imprimée dans la même année, *in*-8°. avec ſes Poéſies, & *les Amours de Catherine Scelles*, ſa maîtreſſe, qui jouoit parfaitement du luth & chantoit à ravir.

MENARD n'eſt connu que par une Paſtorale, qu'il mit au Théatre, en 1613, qu'il dédia au Maréchal *d'Ancre*; elle eſt en vers, imprimée dans les *Œuvres de François Menard*, en 1613, *in*-12, Paris, chez *François Jacquin*. Cette Piece eſt bien verſifiée pour le temps.

MENTEL

MENTEL (M.) avec M. *Deſſars*, *l'Amour libérateur*, Comédie jouée en Société.

MENARDIERE (Jules-Hyppolite Pillet de la), né à Loudun, mort en 1663, Médecin de *Gaſton*, Duc *d'Orléans*, enſuite Maître d'Hôtel du Roi, Lecteur ordinaire de ſa Chambre, de l'Académie Françoiſe, &c. eſt Auteur d'une Tragédie intitulée, *Alinde*, imprimée en 1643, *in*-12, Paris, chez *Antoine de Sommaville*; de *la Pucelle d'Orléans*, imprimée en 1643, *in*-4°. chez le même Libraire. L'on ne doit pas taire ici que *Benſerade* s'eſt toujours dit l'Auteur de cette Piece; pour ne point offenſer les mânes des deux Poëtes qui ſe l'approprient, j'imite M. le Duc *de la V....* & je la place à l'article des Auteurs qui la réclament.

MÉOT (Jean), Régent du College de Gourmont, au Mans, fut Auteur de pluſieurs Tragédies & Comédies jouées dans ſon College, dont les titres ſont inconnus : tout ce qu'on ſait par la tradition, c'eſt qu'il vivoit en 1584.

MERARD (M. de Saint-Juſt), né à Paris en 1749, eſt Auteur d'une Tragédie de *Judith*, & de pluſieurs autres Pieces de Théatre qui ont mérité.

MERCIER (M.), connu par de bons & de jolis Ouvrages, fit imprimer, en 1770, *Jenneval*, ou *le Barnevelt François*; *Olinde & Sophronie*, en 1771; *le faux Ami*, en 1772; *l'Indigent*, dans la même année; *Jean Hennuyer*, Evêque de Liſieux, en 1773; *le Juge*, en 1774: pluſieurs de ces Pieces ont été jouées avec ſuccès en Province. Le même Auteur a préſenté aux Comédiens François, en 1775, les Tragé-

dies de *Natalie* & de *Childeric*, & deux Pieces comiques qu'on dit avoir été reçues en 1776 : on eſt étonné qu'elles n'aient pas été encore repréſentées.

MERCY, Auteur d'une Comédie en un Acte, intitulée, *Thérese & l'Eſpérance*, en 1766 : la repréſentation en Société fit plaiſir.

MÉRICOURT (M. le Fuel de), Avocat en Parlement, connu par *le Spectateur*, & par de jolis Ouvrages, a mis au Théatre en Société & en Province, pluſieurs Pieces qui ont été accueillies; ſes Tragédies ſont : *Charles XII*, *Dom Carlos* ; ſes Comédies ſont : *l'Homme ſyſtême*, en cinq Actes, en vers ; *les quatre Mariages*, en cinq Actes, en proſe, &c.

MERMET (Claude), Notaire Royal à Lyon, donna dans cette Ville, en 1584, une Tragédie de ſa compoſition, intitulée, *Sophonisbe*.

MERVILLE (Guyot de), né à Verſailles en 1696, fils du Maître des Poſtes de cette Ville. Son goût pour le Théatre, après avoir fait ſes études, fit qu'il s'y conſacra entiérement dans ſa premiere jeuneſſe : l'âge raiſonnable étant ſurvenu, la paſſion des voyages ſuccéda ; il fut en Italie, en Allemagne, en Hollande & en Angleterre ; en paſſant à Coppenex, près de Geneve, il fut attaqué d'une colique de Miſéréré qui le ſuffoqua, & dont il mourut une demi-heure après, le Vendredi 23 Mai, en 1755 : outre l'*Hiſtoire Littéraire de l'Europe*, qu'il publia en ſix volumes, en 1726, il donna un *Voyage hiſtorique de l'Italie*, en deux Tomes. Les Pieces de Théatre auxquelles il a commencé à travailler en 1736, ſont : *Achille à Sciros*, Tra-

gi-Comédie héroïque en trois Actes, en vers ; représentée le 10 Octobre 1737, imprimée en 1738, *in*-8°. à Paris ; *le Consentement forcé*, Comédie en un Acte, en prose, tirée de *la Paysanne parvenue*, conjointement avec le Chevalier *de Mouhy*, qui exigea de ne pas être nommé ; *les Epoux réunis*, Comédie en trois Actes, en vers, le 31 Octobre 1738, imprimée l'année suivante, *in*-8°. ; *le Médecin de l'Esprit*, Comédie en un Acte, en prose, le 14 Octobre 1739, manuscrite ; *Manlius Torquatus*, Tragédie représentée sur le Théatre de Lyon, le 28 Février 1755, qui n'eut que deux représentations Il est aussi l'Auteur de plusieurs autres Pieces qui n'ont été jouées qu'en Société, comme *Achille à Troyes*, Tragédie, & *le Jugement téméraire*, Comédie.

MERVILLE (M.) est Auteur d'une Comédie en trois Actes, en prose, intitulée ; *les Ennemis réconciliés*, jouée en Société avec succès, en 1766.

MESMES (de) n'est connu que par la Comédie des *Supposés*, traduite de *l'Arioste*, en 1552.

METRIE (Julien Offroy de la), Docteur en Médecine, né à Saint-Malo en 1709, & fils d'un riche Négociant de cette Ville, étoit un Philosophe hardi & rempli d'esprit : il fit imprimer, en 1747, sa Comédie intitulée, *la Faculté vengée*, & plusieurs Ouvrages satyriques, qui lui firent un si grand nombre d'ennemis, qu'il se trouva forcé de se retirer en pays étranger. Il mourut à Berlin, en 1751.

MEZIERES (Isaac, Ami, Marcet de)

donna en Société une Comédie intitulée, *Diogene à la campagne*, en 1758.

MICHAUL eſt le véritable Auteur du *Moulin de Javelle*, *Dancourt* n'en eſt que le Reviſeur. Il obtint ſes entrées à la Comédie, en cette conſidération. Voyez *Moulin de Javelle*, dans le *Dictionnaire des Pieces*.

MIERRE (M. Antoine Marin le) donna aux François, en 1758, *Hypermneſtre*, Tragédie repréſentée le 31 Août 1758; *Terée*, Tragédie, le 25 Mai 1761; *Idoménée*, Tragédie, le 13 Février 1764; *Artaxerce*, Tragédie, le 20 Août 1766; *Guillaume Tell*, Tragédie, le 17 Décembre 1766; *la Veuve de Malabar*, Tragédie, en 1770, repriſe le Samedi 29 Avril 1780, avec de ſi heureuſes corrections, qu'elle a eu un ſuccès prodigieux à la quatrieme repréſentation; le 6 Mai, jour où l'on imprimoit cet article, cent carroſſes ont été renvoyés : ce qui annonce la réuſſite la plus brillante. Voyez à la fin du troiſiéme tome, pour le nombre des repréſentations; *Barnevelt*, grand Penſionnaire du Roi, reçue & ſuſpendue par un ordre ſupérieur : preſque toutes ces Pieces ſont reſtées au Théatre. Il eſt auſſi Auteur de pluſieurs autres Ouvrages qui lui ont fait beaucoup d'honneur, & qui méritent l'approbation des gens de goût.

MICHEL (Jean), premier Médecin de *Charles VII*, Conſeiller au Parlement de Paris, Evêque d'Angers, Reviſeur & Auteur de pluſieurs *Myſteres de la Paſſion, de la Réſurrection & de la Vengeance de N. S. J. C.*, & d'une Sottie à huit Perſonnages, en 1490. Il mourut à Quiers, en Piémont, en 1493.

MILLET (Jacques) donna, en 1498, la Tragédie intitulée, *la Deſtruction de Troyes.*

MILLET (Jean), de Grenoble, Auteur de *la Conſtance de Philin & de Margoton*, Paſtorale en cinq Actes, en vers provençaux & françois, avec un Prologue récité par la Nymphe de Grenoble à M. & à Madame la Comteſſe *de Sault*, imprimée en 1635, *in*-8°. Grenoble, chez *Edouard Raban*; *Janin*, ou *la Handa*, Paſtorale tragique en cinq Actes, en vers provençaux, repréſentée à Grenoble, avec un Argument & un Prologue de *la Faye de Suſſonnage*, imprimée en 1636, *in*-8°. Grenoble, chez *Philipp. Charuys*; *la Bourgeoiſe de Grenoble*, Comédie en cinq Actes, en vers provençaux, dédiée à M. le Comte *de Sault*, imprimée à Grenoble, en 1665, *in*-8°. chez le même Libraire.

MILLOTET (Hugues), Prieur, Chanoine de Flavigny, connu par la Tragédie de *Sainte-Reine*, ſous le titre de *Chariot de Triomphe*, &c. repréſentée par les Habitants d'Alise les 15 & 16 Mai 1661; le premier & le ſecond Actes ſont précédés d'un Prologue en proſe: entre le ſecond & le troiſieme, un autre Prologue, pour les trois Actes ſuivants; à la fin du premier Prologue, on trouve toutes les Scenes de cette Tragédie commençant par chaque lettre de ces cinq mots:

premier Acte	2me. Acte.	3me. Acte.	4me. Acte.	5me. Acte.
Sainte.	*Reine,*	*priez*	*pour*	*nous.*

Tous les Acteurs & Actrices de cette Tragédie ont leur Acroſtiche dans leur Diſcours, par chaque lettre de leur nom & ſurnom. Il en a

bien coûté à l'Auteur pour augmenter le ridicule de ſa Piece.

MOISSY (Moulier de), né à Paris, ci-devant Garde du Roi, Auteur de pluſieurs Pieces de Théatre ; il donna aux François, en 1751, & à Fontainebleau, *le Valet Maître*, Comédie en trois Actes, en vers de dix ſyllabes, repréſentée le 6 Octobre 1751, dédiée à Mgr. *le Dauphin*, imprimée en 1752, *in*-12, Paris, chez *Ducheſne* ; *les deux Freres*, ou *le Préjugé vaincu*, Comédie en cinq Actes, en vers, jouée le Mercredi 27 Juillet 1768, imprimée dans la même année, *in*-8°. Paris, chez *Hériſſant*. Toutes les autres ont été jouées aux Italiens. Il mourut dans le mois de Novembre 1778.

MOLARD, né à Marſeille, préſenta aux Comédiens en 1716, une Tragédie intitulée, *Marius & Scylla*, & peu de temps après, celle de *Thémiſtocle* ; elles furent refuſées l'une & l'autre ; il n'en auroit point été parlé ici, ſi un autre Ecrivain ſur le Théatre n'en eut point fait mention : ces Pieces ont été depuis imprimées.

MOLIERE le Tragique, ancien Comédien de Province, Auteur de pluſieurs Pieces de Théatre qui ſans doute, n'ont pas été imprimées, & la tradition ne nous en apprend point les titres ; la ſeule qui eſt connue, eſt la Tragédie de *Polixene*, repréſentée & imprimée en 1620 ; le ſuccès qu'elle eut à la Cour, donna lieu à ces vers de *Racan*, qui en ſont la preuve :

Belle Princeſſe, tu te trompes,
De quitter la Cour & ſes pompes,

Pour rendre ton deſir content ;
Celui qui t'a ſi bien chantée,
Fait qu'on ne t'y vit jamais tant ;
Que depuis que tu l'as quittée.

MOLIERE (Jean-Baptiſte Poquelin), né à Paris, en 1620, étoit fils d'un Valet-de-Chambre-Tapiſſier du Roi, & Marchand Frippier, ſous les pilliers des Halles ; ce grand homme eſt trop célebre & trop connu pour eſquiſſer ici l'abrégé de ſon intéreſſante hiſtoire ; il y en a pluſieurs dans leſquelles on trouve tout ce qui le concerne, celle de feu *Voltaire* eſt aſſurément la mieux écrite ; mais comme elle fut compoſée à la hâte, il s'y trouve bien des erreurs ſur les dates des repréſentations des Pieces de ce célebre Comique. Elles ſont corrigées dans ce Dictionnaire, parce que l'on a ſuivi à la lettre les regiſtres de Guénégaud. On a cru devoir placer ici les Pieces de ce grand homme ; elles ſont au nombre de trente, imprimées dans ſes Œuvres, en huit volumes *in*-12. On eut le malheur de perdre *Moliere* le 17 Février 1673, par un crachement de ſang, à l'âge de cinquante-trois ans ; en voici l'état ; *l'Etourdi*, ou *les Contre-temps*, Comédie en cinq Actes, en vers, repréſentée en 1658, imprimée dans la même année, *in*-4°. ; *le Dépit amoureux*, en cinq Actes, en vers, en 1658 ; *les Précieuſes ridicules*, en un Acte, en proſe, en 1659 ; *Scanarelle* ou *le Cocu imaginaire*, en trois Actes, en vers, en 1660 ; la différence de l'édition *in*-4°. & de celle *in*-12, eſt que dans cette ſeconde, les vingt premieres Scenes ſont ſans diviſion d'Actes, & que

dans la premiere, la Piece eſt diviſée en trois; *Don Garcie de Navarre*, ou *le Prince jaloux*, Comédie héroïque, en cinq Actes, en vers, repréſentée en 1661; *l'Ecole des Maris*, en trois Actes, en 1661; *les Fâcheux*, Comédie-Ballet, en trois Actes, en vers, repréſentée à Vaux, en 1661, & à Paris, dans la même année; *l'Ecole des Femmes*, en cinq Actes, en vers, en 1662; *la Critique* de ladite Piece, en un Acte, en Proſe, en 1663; *l'Impromptu de Verſailles*, en un Acte, en proſe, en 1663; *la Princeſſe d'Elide*, Comédie-Ballet, en cinq Actes, la premiere & la ſeconde Scene du ſecond Acte, en vers, & le reſte en proſe, en 1664; *les Plaiſirs de l'Iſle enchantée*, Fête en ſept journées, donnée à Verſailles, en 1664; *le Mariage forcé*, Comédie-Ballet, en un Acte, en proſe, en 1664; dans l'édition *in*-4°. on trouve les vers du Ballet; *Don Juan*, ou *le Feſtin de Pierre*, Comédie en cinq Actes, en proſe, en 1665; *l'Amour Médecin*, en trois Actes, en proſe, précédée d'un Prologue, en 1665, *le Miſanthrope*, en cinq Actes, en vers, en 1666; *le Médecin malgré lui*, en trois Actes, en proſe, en 1666: *Mélicerte*, Paſtorale héroïque, en vers, repréſentée à Saint-Germain-en-Laye, en 1666: quand elle fut jouée devant *Louis XIV*, elle n'étoit qu'en deux Actes, & le Roi en fut content; en 1699, *Guerin* ſe fils y en ajouta un troiſieme; Fragment d'une Paſtorale comique, repréſentée à Saint-Germain-en-Laye, en 1666, à la ſuite de *Mélicerte*, dans *le Ballet des Muſes*, dont il ne nous reſte que le nom des Acteurs, l'ordre des Scenes, & les

paroles qui ſe chantent; il ne ſe trouve pas dans les anciennes éditions; *le Sicilien*, ou *l'Amour Peintre*, Comédie-Ballet, en un Acte, en proſe, repréſentée en 1667; *le Tartuffe*, ou *l'Impoſteur*, Comédie en cinq Actes, en vers, repréſentée & défendue en 1667, repriſe avec permiſſion, en 1669; *Amphitrion*, en trois Actes, en vers, précédé d'un Prologue, en 1668; *l'Avare*, en cinq Actes, en proſe, en 1668; *George Dandin*, ou *le Mari confondu*, en trois Actes, en proſe, en 1668; les vers des Intermedes, & la deſcription de la Fête dans laquelle cette Comédie fut repréſentée, ſe trouvent dans l'édition *in*-4°. & dans les dernieres éditions *in*-12, ſous le titre de *Fête de Verſailles*; M. *de Pourceaugnac*, en trois Actes, en proſe, en 1669; *les Amants magnifiques*, Comédie-Ballet, en cinq Actes, en proſe, & les vers des Intermedes chantés, repréſentée en 1670; *le Bourgeois Gentilhomme*, Comédie-Ballet, en trois Actes, en proſe, 1670; *les Fourberies de Scapin*, en trois Actes, en proſe, en 1671; *Pſyché*, Tragédie-Ballet, en cinq Actes, en vers, avec des Intermedes, en 1671; *les Femmes Savantes*, en cinq Actes, en vers, en 1672; *la Comteſſe d'Eſcarbagnas*, Comédie-Ballet, en un Acte, en proſe, repréſentée en 1672; après cette Piece jouée devant le Roi, ſuivoit une Paſtorale comique: il n'en reſte que le nom des Acteurs qu'on trouve à la fin, dans l'édition *in*-4°. de même que dans les dernieres *in*-12; *le Malade imaginaire*, Comédie-Ballet, en trois Actes, en proſe, avec deux Prologues en vers, & à la fin, des Intermedes, repréſentée en 1673.

MOLINE (M) n'eſt connu que par une

Tragédie intitulée, *Thémiſtocle*, imprimée en 1767, *in*-12, chez *Duſour*, quai de Gêvres, au bon Paſteur; & une Comédie en un Acte, en vers libres, intitulée *les Légi atrices*, Pieces qui confirment que l'Auteur a du goût & du génie.

MOLINET, né en Picardie, Garde de la Bibliotheque de *Marguerite d'Autriche*, Chanoine de la Collégiale de Valenciennes, mort en 1507, donna en 1475, l'Hiſtoire *du Rond & du Carré*, Farce allégorique, & *la Moralité des Vigiles des Morts*, par Perſonnages, imprimée *in*-16 en 1474.

MONCRIF (François-Auguſtin Paradis de), Lecteur de la Reine, Cenſeur Royal, de l'Académie Françoiſe, &c. eſt l'Auteur d'un grand nombre d'Ouvrages dont pluſieurs ſont eſtimés; ceux qui ont rapport au Théatre François, ſont, *Griſette*, Comédie en un Acte, en vers, (Voyez le volume intitulé *les Chats*); *l'Oracle de Delphes*, Comédie, jouée en 1722, défendue après la quatrieme repréſentation; & celle des *Abderiles*, Comédie en un Acte, en vers, avec un Prologue, repréſentée à Fontainebleau, en 1731, ſans ſuccès, & à Paris à l'Hôtel de Bourbon, le 26 Juillet 1732, dans la même année, *in*-12, chez *Quillau*, & dans les Œuvres de l'Auteur, en trois volumes *in*-12, en 1751. Il mourut dans le mois de Novembre 1770.

MONDOT (Jacques), Religieux de Saint-Benoît de la Chaiſe-Dieu, n'eſt connu que par une Tragédie intitulée, *la Mort de Sophoniſbe de Carthage*, repréſentée en 1584.

MONIER (M. l'Abbé) doit être ici placé

comme un des Traducteurs des Comédies de *Térence*.

MONIER (M. le) donna aux François *le Mariage clandeſtin*, Comédie, en 1775; il a travaillé auſſi avec ſuccès pour les autres Théatres.

MONIN (Jean-Edouard du), né en 1559, à Hy, en Franche-Comté, ſurnommé le Poëte *Hyanin*, ſavoit le Grec, l'Hébreu, le Latin, l'Italien; il poſſédoit au ſuprême degré la Théologie, la Philoſophie & les Mathématiques: ſon génie étoit univerſel; mais tant de grandes qualités étoient obſcurcies par un caractere dur, cauſtique, préſomptueux, & par le ridicule inſupportable d'une affectation recherchée dans toutes ſes expreſſions, qui révoltoient, & la manie, dans ſes Ouvrages, de créer à chaque page de nouveaux mots qu'on ne pouvoit entendre; on en a la preuve dans la Tragédie intitulée, *la Peſte de la Peſte*, ou *le Jugement divin*, qu'il fit repréſenter & imprimer en 1584, dans un volume intitulé, *le Carême de du Monin*: indépendamment qu'elle eſt mauvaiſe, il eſt impoſſible d'y rien comprendre; la ſeconde Piece, ſous le titre d'*Orbec* & *Oronte*, donnée en 1585, imprimée dans la même année, *in*-12, Paris, chez *Guillaume Bichon*, n'eſt ni meilleure, ni plus intelligible. Ce Poëte ſingulier fut aſſaſſiné en 1586, à l'âge de vingt-ſept ans; ſes Œuvres intitulées, *le Phénix du Monin*, furent imprimées en 1584, *in*-4°. Paris, chez *Jean Patent*, en 1585 & en 1586, *in*-8°. On trouve ſon épitaphe, faite par *la Croix-du-Maine*, dans un petit *in*-12, fort rare: elle a pour titre, *hoſpes tam & ſi proſperas aſta ec per lege.*

MONLÉON connu par les Tragédies d'*Amphitrite*, Poëme de nouvelle invention, en cinq Actes, en vers, imprimé en 1630, *in*-8°. Paris, chez *Matthieu Guillemet*; *Thieſte*, Tragédie, imprimée à Paris, en 1633, *in*-4°. chez le même Libraire; *Hector*, Tragédie, imprimée en 1630, *in*-8°. chez le même Libraire.

MONTAGNAC (M. de) eſt Auteur de *la Fille de ſeize ans*, ou *la Capricieuſe*, Comédie en trois Actes, en vers, imprimée en 1764, à Lyon: il s'y trouve des Scenes bien amenées & fort intéreſſantes.

MONTANDRÉ (du Boſc de) n'eſt connu que par la Tragédie intitulée *l'Adieu du Trône*, ou *Dioclétian & Maximian*, Tragédie, dédiée à la Reine de Suede, avec un avis de l'Auteur au Lecteur, dans lequel il promet un Poëme plus fécond en intrigues; imprimée en 1654, *in*-4°. à Bruxelles, chez *François Foppens*.

MONTAUBAN (Jacques Pouſſet de), Avocat en Parlement, l'un des Échevins de Paris, avoit parfaitement étudié, & ſe faiſoit généralement eſtimer; il vivoit d'amitié avec *Chapelle*, *Racine* & *Deſpréaux*; l'on a toujours été de l'opinion qu'il eut beaucoup de part à la Comédie des *Plaideurs*. Il mourut, en 1655, dans un âge avancé; les Pieces qu'il a miſes au Théatre depuis qu'il ſe conſacra à ce travail, ſont, *Zénobie, Reine d'Arménie*, Tragédie, imprimée en 1653, *in*-12, Paris, chez *Guillaume de Luynes*; *les Charmes de Félicie*, tirée de *la Diane* de *Monte-Mayor*, Paſtorale, en cinq Actes, en vers, en 1654, *in*-12, Paris, chez le même Libraire; *Seleucus*, Tragi-Comédie héroï-

que, en 1654, *in*-12, Paris, chez le même Libraire; *le Comte de Hollande*, Tragi-Comédie, en 1654, Paris, chez le même Libraire; *Indegonde*, Tragédie, en 1654, *in*-12, Paris, chez le même Libraire. On attribue encore à ce Poëte, *Pantagruer*, Comédie, en 1654; *les Aventures de Panurge*, Comédie en cinq Actes, repréſentée en 1674, non imprimée; & une Tragédie de *Thieſte*, que je ne connois pas.

MONTCHAULT (Pierre de), de Troies en Champagne, Principal du College de cette Ville, y fit repréſenter, en 1574, une Bergerie ſur la mort de *Charles IX*, & *l'heureuſe Venue de Henri III de ſon Royaume de Pologne en France*, imprimée en 1575, *in*-4°. Paris, chez *Jean de Laſtre*: rien de plus bruſquement écrit que cette Piece.

MONTCHENAY (Jacques de Loſme de), fils d'un Procureur au Parlement de Paris, dès l'âge de quinze ans ſe fit connoître par des imitations de *Martial*, que les gens de goût accueillirent; il ſe livra depuis au genre dramatique, mais toutes ſes Pieces furent données aux Italiens; il n'en fit qu'une ſeule pour les François, qui tomba: comme il garda l'anonyme & le ſecret, on en ignore le titre. Il mourut en 1740, âgé de ſoixante-quinze ans.

MONTCHRÉTIEN (N.), ſieur de *Vaſtville*, connu par ſix Tragédies & une Bergerie, dont les titres ne ſont pas venus juſqu'à nous; ce que la tradition apprend, c'eſt qu'il vivoit encore en 1627. Ce Poëte étoit ſans doute parent de celui dont il va être parlé; mais ceci

[illegible] qu'une conjecture qui n'eſt fondée d'aucune autorité.

MONTCHRÉTIEN étoit fils d'un Apothicaire de Falaiſe; il ſe trouva ſans pere & mere à l'âge de dix ans; *Diſeſſars* & *Turnebec*, amis de ceux qui lui avoient donné le jour, prirent ſoin de ſon éducation; à peine eut-il fait ſes études qu'il ſe fit connoître par des Ouvrages qui furent eſtimés: mais la hauteur de ſon caractere, qui ne ſouffroit pas qu'on lui manquât, lui attira une fâcheuſe affaire avec le Baron *de Gourville*, qui, dans une diſpute qu'il eut avec lui, oſa lui reprocher ſa naiſſance. *Montchrétien* mit l'épée à la main pour l'en punir: le Baron, accompagné de deux de ſes amis, ſe voyant prêt à ſuccomber dans ce combat, les engagea à le ſecourir; ils eurent la lâcheté de ſe joindre à lui, & de le jeter ſur le carreau, bleſſé de pluſieurs coups; l'agreſſeur fut abandonné comme mort; mais ſes bleſſures n'étant pas mortelles, il en revint, & ayant attaqué ſes aſſaſſins en Juſtice, il en obtint douze mille francs de dommages & intérêts. Quelque temps après il fut accuſé d'avoir aſſaſſiné un Gentilhomme de Bayeux, ce qui l'obligea de ſe ſauver en Angleterre; *Jacques Premier*, qui y régnoit alors, & qui devint ſon protecteur, demanda ſa grace, par ſon Ambaſſadeur, à *Henri IV*, & l'obtint. *Montchrétin*, de retour à Paris, prit parti pour les Huguenots, & ſe trouva au ſiege de la Rochelle. Deux années après, ayant été accuſé de faire de la fauſſe monnoie, on le ſurprit au bourg de Toureille: brave juſqu'à l'intrépidité, il ſe défendit en déſeſpéré, tua deux Officiers du

guet, pluſieurs Soldats; mais enfin renverſé à coups de piſtolets & de pertuiſanes, il expira ſous tant de coups en 1611; ſon corps fut tranſporté à Domfront, où il fut condamné par une Sentence à être roué, traîné ſur la claie & être jeté au feu. Les Pieces connues de ce bravé Poëte, ſont, les Tragédies de *Sophonisbe*, ou *la Carthaginoiſe*, avec des Chœurs, en 1536, *in*-12, à Caen, chez la veuve de *Jacques Lebas*; *l'Ecoſſoiſe*, ou *le Déſaſtre*, Tragédie; *la Carthaginoiſe*, ou *la Liberté*; *les Lacenes*, ou *la Conſtance*; *David*, ou *l'Adultere*, Tragédie, en 1600; *Aman*, ou *la Vanite*; *la Bergerie*, en proſe, à vingt & un Perſonnages; ces Tragédies, toutes en cinq Actes, avec des Chœurs, ſans diſtinction de Scenes, avec un Prologue & la diviſion des Scenes obſervée, ſont imprimées dans un volume intitulé, *les Tragédies d'Antoine de Montchrétien*, ſieur de *Vaſteville*, à la ſuite deſquelles ſe trouve le Poëme de *Suzanne*, imprimé à Rouen, en 1600, *in*-8°. chez *Jean Petit*; les mêmes, à Rouen, en 1627, *in*-8°. chez *Pierre de la Motte*; autre édition en 1604, *in*-12, chez *Jean Omont*, à la fin de laquelle eſt imprimée une ſixieme Tragédie, qui a pour titre, *Hector*; pour le Poëme de *Suzanne*, il eſt retranché.

MONTFLEURY (Zacharie-Jacob) né Gentilhomme, en Anjou; il fut Page, dans ſa jeuneſſe, du Duc *de Guiſe*; jouiſſant en cette qualité de ſes entrées au Théatre, il y prit tant de goût, qu'il quitta ſon protecteur & paſſa en Province, où, ſous le nom de *Montfleury* qu'il n'avoit jamais porté, il joua la Comédie. Deux ans après, il entra dans la Troupe de l'Hôtel

de Bourgogne, où il fut ſi applaudi, que le Cardinal de *Richelieu* le prit en affection; ce Comédien s'étant marié en 1638, avec l'agrément de l'Eminence, elle voulut que la nôce ſe fît à Ruel, à ſes dépens. *Monteſleury* s'entêta au point de ſon état, qu'il voulut qu'on joignît le nom poſtiche qu'il portoit à celui de *Zacharie-Jacob*, toujours ſuivi de la qualité de Comédien du Roi. Il mourut en 1667, non des efforts qu'il fit en jouant les fureurs d'*Oreſte*, comme les Hiſtoriens du Théatre l'on ſuppoſé, mais d'une attaque de nerf qui lui ôta la reſpiration. Il n'a mis au Théatre que la Tragédie de *la Mort d'Aſdrubal*, imprimée en 1647, *in-4°*. Paris, chez *Touſſaint Quinet*, quoique l'Editeur des Œuvres de *Zacharie-Jacob de Monteſleury*, imprimées en 1705, attribue au pere les Pieces de ſon fils. Voyez les Acteurs, à la lettre M.

MONTFLEURY (Antoine-Jacob de), fils du Comédien précédent, né à Paris, en 1640, mort à Aix en 1685. Après avoir fait ſes études, il céda aux importunités de ſes parents qui exigeoient qu'il ſe fît recevoir Avocat; mais ſon goût pour la Poéſie en décida autrement; il avoit de l'eſprit & de l'intelligence; il plut à M. *Colbert*, premier Miniſtre, qui lui reconnut des talents, & le choiſit en 1678 pour aller en Provence négocier une affaire importante & délicate; il s'agiſſoit de ſommes conſidérables que le Parlement devoit au Roi: le jeune homme s'en acquitta au gré de ce Miniſtre. Sans le goût qu'il avoit pour le Théatre, & qu'il avoit hérité de ſon pere, il n'eſt pas douteux que ce Miniſtre, auſſi-bien diſpoſé qu'il l'étoit pour lui, ne lui eût fait ſa fortune; mais

mais entraîné par ſon penchant, il débuta, fut reçu Comédien, & devint le meilleur de ſon temps pour l'emploi des Rois, qu'il jouoit cependant avec trop d'emphaſe ; indépendamment de l'utilité dont il étoit dans la Troupe, il fut l'Auteur des Pieces ſuivantes : *le Mariage de rien*, Comédie en un Acte, en vers de quatre pieds repréſentée en 1660, ſous le nom de *Jacob* ; *les Bêtes raiſonnables*, en un Acte, en vers, repréſentée en 1661, ne ſe trouve pas dans le *Théatre de Montfleury*, mais dans celui de *Jacob* ; *le Mari ſans Femme*, en cinq Actes, en vers, jouée en 1663 ; *Traſibule*, Tragédie, repréſentée en 1663 ; *l'Impromptu de l'Hôtel de Condé*, Comédie en un Acte, en vers, donnée en 1663 ; *l'Ecole des Jaloux*, ou *le Cocu volontaire*, en trois Actes, en vers, dédiée aux Cocus, repréſentée en 1664 ; *l'Eloge des Filles*, en cinq Actes, en vers, jouée en 1666 ; *la Femme Juge & Partie*, en cinq Actes en vers, repréſentée en 1669 ; *le Gentilhomme de Beauce*, en cinq Actes, en vers, miſe au Théatre en 1670 ; *la Fille Capitaine*, en cinq Actes, en vers, donnée en 1672 ; *l'Ambigu Comique*, ou *les Amours de Didon & d'Enée*, Tragédie, en trois Actes, en vers, mêlée de trois Intermedes comiques, chacun en un Acte, en vers, ſavoir : *le nouveau Marié* ; *Don Paſquin d'Avalos* ; *le Semblable à ſoi-même*, repréſenté en 1673 ; *le Comédien Poëte*, Comédie, en un Acte, en vers, précédée d'un Prologue en proſe & d'un Acte en vers, ſous le titre du *Garçon ſans conduite*, enſuite ſuivie d'une Scene en proſe, & la ſuite du Prologue repréſentée en 1674 ; *Trigaudin*, ou *Martin*

Braillard, en cinq Actes, en vers, donnée en 1674; *Crispin Gentilhomme*, en cinq Actes, en vers, jouée en 1677; *la Dame Médecin*, en cinq Actes en vers donnée en 1678; *la Dupe de soi-même*, en cinq Actes, en vers, non représentée, imprimée en 1739 dans une édition des Œuvres de l'Auteur, sous le nom *de Jacob*, & dans la derniere, sous celui *de Montfleury*.

MONTFORT n'est connu que par sa Tragédie de *Sésostris*, qu'il mit au Théatre en 1696.

MONTGAUDIER donna en 1654 une Tragédie sous le titre de *Natalie*, ou *la Généroſité chrétienne*, dédiée au Marquis *de Montausier*, imprimée dans la même année, *in*-4°. Paris, chez *Claude Calleville*.

MONTIBERT, (La Borde de), & HOUDART DE LA MOTTE, neveu *de M. de la Motte*, de l'Académie Françoise, tous deux, Soldats dans la Colonelle du Régiment du Roi, Infanterie, ont fait représenter sur le Théatre de Metz *l'Amant Génie* Comédie en trois Actes, en prose, avec un Prologue, ornée de Chants & de Danses, le 6 Août 1737, dédiée à M. le Comte *de Belliſle*, imprimée dans la même année, *in*-12, chez la veuve *Brice Antoine*.

MONTIGNY (M. Jean Charles Bidault), donna en 1758, en Société, *la Méchanceté punie*, en 1749 *la petite Sémiramis* qui fut imprimée dans la même année; & *l'Ecole des Officiers*, Comédie en cinq Actes, en prose, en 1764: toutes Pieces qui annoncent de vrais talents.

MONTLEBERT (Gilles de Caaux de). Voyez Caux (Gilles de).

MONTLUC (Adrien de), ſieur *de Monteſquieu*, fils de *Fabien* de ce nom, *Prince de Chabanois* & petit-fils de *Blaiſe de Montluc*, Maréchal de France, naquit en 1568; il avoit fait d'excellentes études, & ſe fit connoître par de très-bons Ouvrages. Ceux qu'il donna au Théatre ſont, *la Comédie des Proverbes*, en trois Actes, en proſe, avec un argument & un Prologue, repréſentée en 1616, imprimée à Paris, en 1634 *in*-8°; elle eut pluſieurs éditions, quoique ce ne ſoit qu'une Farce; on lui attribue auſſi *les Jeux de l'Inconnu* en 1618; il protégea vivement *Lucilio Vanini*, qui fut brûlé à Toulouſe, en 1619, pour avoir prêché hautement l'athéiſme, *Montluc* l'abandonna cependant, quand l'hérétique fut convaincu de ſes erreurs. *Montluc* mourut à Paris, le 22 Janvier 1646.

MONTREUX (Nicolas de), beaucoup plus connu ſous le nom *d'Olenix du Mont Sacré*, anagramme du ſien, naquit au Mans, en 1560; il commença à ſe faire connoître par ſes Romans, en 1677, & depuis par les Pieces de Théatre qui ſuivent: *Athlete*, Paſtorale en trois Actes, en vers, le 14 Juin 1585, *in*-8°. Paris, chez *Gilles Beis*; la même à Tours, chez *Jamet Metayer*, en 1592, *in*-12; *la Diane*, Paſtourelle en trois Actes, en vers, le 30 Octobre 1598, *in*-12, ſans noms de Ville & d'Imprimeur; *Iſabelle*, Tragédie en cinq Actes, ſans diſtinction de Scenes, le 25 Août 1594, *in*-12; *Cleopâtre*, Tragédie en cinq Actes, dans la même année; *Arimène*, ou *le Berger déſeſpéré*, Paſtorale en quatre Actes, en vers, avec un Prologue & quatre Intermedes, Paris, 1597,

in-12, chez *Abraham Saugrin*; *Sophonisbe*, Tragédie en cinq Actes, ſans diſtinction de Scenes, en 1601, *in*-12, Rouen, chez *Raphaël du Petit-Val*; *Joſeph le Chaſte*, Comédie en trois Actes, en vers, avec un Prologue, en 1601, Rouen, chez le même Libraire. Voilà toutes les Pieces imprimées de cet ancien Poëte; les ſept que *Beauchamps* lui attribue ne le ſont pas : les voici : *le jeune Cyrus & la Joyeuſe*, repréſentée à Poitiers, en 1581; *Annibal*; *Camma*; *Pâris & Œnone*; *la Décevante*; *Fleur-de-Lys*; à l'égard de *Diane* & de *Joſeph*, il s'eſt mépris, elles ſont imprimées à la fin d'un des Romans de *Montreux*, qui ſont en grand nombre, & qui ne valent pas mieux que ſes Pieces de Théatre. Il mourut en 1610.

MONVEL (M.), Comédien du Roi & Auteur, dont les talents ſont connus, donna aux François, en 1777, la Comédie de *l'Amant bourru*, qui eut le plus grand ſucces. Le Public ſe flatte qu'il conſacrera ſa Muſe au Théatre, où il applaudit journellement ſes talents qui augmentent de plus en plus; il a travaillé avec le même ſuccès pour le Théatre Italien; actuellement au Théatre en 1780.

MORAIS (Poitier de), Capitaine des Chaſſes, Auteur de *Don Cartagne*, Chaſſeur errant, Comédie en cinq Actes, en vers, manuſcrite, *in*-4°. en 1700; du *Difficile*, en cinq Actes, en proſe, manuſcrit, mêmes année & format; de *Pœſophile*, ou *le Joueur*, Comedie en cinq Actes, en proſe, avec un Prologue, *idem*; de *Brotekolacas* ou *la fauſſe Reſſuſcitée*, Tragi-Comédie en trois

Actes, en vers, *idem*; de *Henri*, Tragi-Comédie en cinq Actes, en vers, manuſcrite, *in*-4°. ſans date.

MORAN, Jéſuite à Lyon, n'eſt connu que par une Tragédie chrétienne, intitulée, *Néon*, jouée en 1704; l'édition de cette Piece dans la même année, *in*-12, à Lyon, chez *Jacques Léon*, eſt remplie de fautes.

MORAND (Pierre), né à Arles en Provence, Gentilhomme, mort en 1757, mit au Théatre ſa premiere Piece intitulée *Téglis*, le 19 Septembre 1735, elle eut du ſucces. Elle avoit été jouée d'abord à l'Arſenal, chez Madame la Ducheſſe *du Maine*, en 1734, ſous le titre de *Pynnus & Téglis*; en 1736, il fit jouer *Childeric*, Tragédie : cette Piece penſa tomber à la premiere repréſentation, par l'imprudence d'un Acteur, qui, ayant une lettre à la main, en conſéquence de ſon Rôle, ne pouvant arriver en Scene, par le grand nombre de ſpectateurs ſur le Théatre qui s'oppoſoient à ſon paſſage, hauſſa ſon bras, qui fit voir l'épître : alors un plaiſant du Parterre s'écria, *place au Facteur*, ce qui fut répété ſi haut & tant de fois par tous ceux qui y étoient, & avec tant de huées, qu'à peine la Piece fut-elle achevée; heureuſement qu'à la ſeconde repréſentation l'Auteur ſupprima la lettre, & par ce moyen, la Tragédie fut continuée depuis avec ſucces, & dédiée à la Reine; les autres Pieces de ce Poëte ſont, *l'Enlévement imprévu*, Comédie en un Acte, en proſe, non repréſentée; *la Vengeance trompée*, Comédie, en proſe, miſe

au Théatre d'Arles, le 15 Septembre 1743; *Mégare*, Tragédie, repréſentée à Paris, le 19 Octobre 1748, qui tomba à la premiere repréſentation. Il a travaillé auſſi pour le Théatre Italien, où il a été plus heureux; toutes ſes Pieces ont été imprimées à Paris, en 1751, *in*-12, chez *Jorry*.

MORANDET (M.) n'eſt connu que par la Comédie du *Qui-pro-quo*, qui fut repréſentée en 1747, ſans aucun ſuccès; l'Auteur étoit dans ce temps-là Secretaire de Madame la Comteſſe *de Toulouſe*.

MORELLE (de la), on trouve un grand éloge de ce Poëte dans un Sonnet de *Malherbe*; il n'eſt cependant connu que par deux Pieces, *Endimion*, ou *le Raviſſement*, Tragi-Comédie, Paſtorale en cinq Actes, en vers, dédiée à Madame la Ducheſſe *d'Orléans*, imprimée à Paris en 1627, *in*-8°. chez *Henri Sara*; & *Philine*, ou *l'Amour contraire*, Paſtorale en cinq Actes, en vers, dédiée à la Princeſſe *de Guémenée*, imprimée à Paris, en 1630 *in*-8°. chez *Martin Collat*.

MORET n'eſt connu que par une Tragédie intitulée, *Timoclée*, ou *la Généroſité d'Alexandre*, repréſentée & imprimée en 1518.

MORET, Pere de la Doctrine Chrétienne, Profeſſeur des Humanités du premier College de Toulouſe, donna, en 1699, une Tragédie en trois Actes, en vers, intitulée *le Sacrifice d'Abraham*, imprimée dans la même année, *in* 12, à Toulouſe, chez *Gillet le Camus*.

MORINIERE (Adrien-Claude le Fort de la),

né à Paris, Auteur des *Vapeurs*, Comédie en un Acte, en vers, non repréſentée, imprimée avec des Vaudevilles notés à la fin, à Paris, en 1752, *in*-12, chez *Prault*; *le Temple de la Pareſſe*, ou *le Triomphe du Travail*, Comédie non repréſentée, en un Acte, en vers, avec un Prologue & un Divertiſſement, imprimée à Paris, en 1753, *in*-12, chez *Prault*. Il mourut en 1771.

MORISOT, Auteur de *Pierre & Pernette*, ou *le Galant Jardinier*, Comédie en deux Actes, en vers, imprimée à Marſeille, en 1758, *in*-8°. chez *Antoine Favet*.

MORLIERE (M. Charles-Jacques-Louis-Auguſte de la), ſieur de la *Rochette*, Chevalier de l'Ordre de Chriſt, né à Grenoble, donna, en 1754, une Comédie intitulée, *la Créole*, & *l'Amant déguiſé*, en 1758; il a fait jouer d'autres Pieces au Théatre Italien. Ses Romans d'*Angola* & de *Milord Stanley* ont été beaucoup plus accueillis du Public que ſes Pieces, quoiqu'il entende parfaitement la marche du Théatre.

MOTTE (de la), ancien Poëte, mit au Théatre, en 1631, la Tragédie du *Grand Magus*, à Orange: elle fut imprimée dans la même ville & dans la même année, en 1656, *in*-8°. chez *Edouard Raban*, dédiée à Madame *de Siſrédi*.

MOTTE (Antoine Houdart de la), né à Paris le 17 Janvier 1672, de l'Académie Françoiſe en 1710, étoit un des beaux-eſprits de ce ſiecle là; il eut d'abord du goût pour l'état eccléſiaſtique, il alla même au point qu'il

s'enferma à la Trape pendant quelques mois ; celui qu'il avoit naturellement pour le monde l'emporta ; peu de mois après en être ſorti, il ſe livra à celui du Théatre, & mit à celui de l'Opéra *l'Europe galante* ; ſon grand ſuccès l'encourageant, il ſe livra long-temps à ce travail ; il donna enſuite aux François *la Matrône d'Epheſe*, Comédie en un Acte, en proſe, en 1702 ; *les Machabées*, Tragédie, en 1721, qu'il dédia au Roi ; l'année ſuivante 1722, *Romulus*, qu'il dédia au Régent ; *Inès de Caſtro*, en 1723 ; *Œdipe*, Tragédie, en 1726 ; la même en proſe, non repréſentée ; *le Taliſman*, Comédie en un Acte, en proſe, en 1726 ; *le Magnifique*, en deux Actes, en proſe, en 1731, imprimée en 1750, *in*-12, à Paris, ſans nom d'Imprimeur ; *Richard Minutolo*, Comédie en un Acte, en proſe, en 1726 ; *le Calendrier des Vieillards*, en un Acte, en proſe, non repréſenté ; *l'Italie galante*, qui renfermoit l'*Oraiſon de ſaint Julien*, Conte de *Lafontaine*, ſous le titre du *Taliſman* & de *Richard Minutolo*, dont il vient d'être parlé, & du *Magnifique* ; ces deux premieres Pieces ne réuſſirent pas, la troiſieme eſt reſtée au Théatre ; les deux petites des *trois Gaſcons* & du *Port de Mer*, appartiennent également à *Boindin* & à *la Motte*. Il ne faut pas omettre dans cet article que le vieux *Baron*, âgé de ſoixante-dix ans, remplit le Rôle du jeune *Machabée* en toquet & en manches pendantes, lorſque l'on repréſenta la Tragédie des *Machabées*, en 1722, qui eut le plus grand ſuccès, & lui mérita deux parodies. L'on ſe tait ici ſur les autres productions de M. de *la*

Motte, & ſur ſes bonnes qualités, elles ſont connues. Il mourut à Paris, le 26 Décembre 1731, âgé de ſoixante ans. Il étoit accablé d'infirmités depuis pluſieurs années, étant aveugle & ne pouvant plus marcher ni ſe tenir debout.

MOUFFLE (Pierre), Conſeiller du Roi, Lieutenant-Particulier à Magny, & Bailli de Saint-Clair, n'eſt connu que par la Tragédie chrétienne du *Fils exilé*, ou *le Martyre de Saint Clair*, qu'il mit au Théatre en 1647 & en 1656; imprimée en 1647, *in*-4°. Paris, chez *Charles Chenault.*

MOULON (Georges-Matthieu), ancien Maître des Requêtes, né en 1708, donna, en 1722, en Société, une Comédie en proſe intitulée, *l'Amour Diable*, que l'on admira pendant long temps.

MOUQUÉ, ou MOUQUE (Jean), de Boulogne, n'eſt connu que par une Paſtorale ſatyrique qu'il fit repréſenter en 1612, ſous le titre de *l'Amour déplumé*, ou *la Victoire de l'Amour divin*, Paſtorale chrétienne en cinq Actes, en vers, imprimée à Paris en 1612, *in*-8°. chez *Charles Chapelain.*

NAD

NADAL (Auguſtin), né à Poitiers en 1659; lorſqu'il eut fait ſes études, il paſſa à Paris, où peu de temps après s'étant dévoué à l'état eccléſiaſtique, il fut choiſi pour préſider à l'éducation du jeune Comte *de Valençay*, qui fut tué depuis en 1704, à la bataille d'Ochtet; la protection de M. le Duc *d'Aumont*, qui le

choiſit pour ſon Secretaire d'Ambaſſade en Angleterre, dont il s'acquitta dignement, lui fit obtenir à ſon retour à Paris l'Abbaye d'*Oudeauville* dans le Boulonois; en 1706, il avoit été nommé de l'Académie des Belles-Lettres; en 1715, il donna au Public beaucoup d'Ouvrages qui furent eſtimés; ceux qu'il a faits pour le Théatre ſont, les Tragédies de *Saül*, imprimée en 1731, *in*-8°. chez la veuve *Ribou*, dédiée à S. A. R. Mgr. le Duc *d'Orléans*; *Hérode*, Tragédie, imprimée en 1709, *in*-12, Paris, chez *Pierre Ribou*; *Antiochus*, ou *les Machabées*, Tragédie, imprimée en 1703, *in*-12, chez la veuve *Ribou*; *Marianne*, Tragédie, imprimée en 1725, *in*-12, *idem*; *Oſarphis*, ou *Moïſe*, Tragédie, imprimée en 1728, *in*-12, à Paris, chez *Pierre Ribou*. L'Abbé *Nadal* s'étant retiré à Poitiers, y mourut en 1741, âgé de quatre-vingt-deux ans.

NANCEL (Pierre de). Les Pieces de Théatre de cet ancien Poëte ſont, *Dina*, ou *le Raviſſement*, Tragédie en cinq Actes, avec des Chœurs, ſans diſtinction de Scenes; *Joſué*, ou *le Sac de Jéricho*, de même; *Debora*, ou *la Délivrance*, de même; ces trois Pieces ſont imprimées dans le volume qui a pour titre, *le Théatre ſacré de Pierre Nancel*, dédié au Roi, en 1607, *in*-8°. Paris, chez *Claude Morel*.

NANTEUIL, Comédien de la Reine, en 1664, eſt l'Auteur des Comédies de *l'Amour Sentinelle*, ou *le Cadenat forcé*, Comédie en trois Actes, en vers, dédiée à M. le Prince *d'Orange*, imprimée à La-Haye, en 1672, *in*-12, ſans nom d'Imprimeur; de *l'Amour* du Comte

de Roqueſeuille, ou *le Docteur Extravagant*, Comédie en un Acte, en vers de quatre pieds, dédiée à M. *de Naſſau*, imprimée à La-Haye, en 1672, *in*-12, ſans nom d'Imprimeur; de *l'Amante inviſible*, Comédie en cinq Actes, en vers, dédiée à S. A. S. Madame la Ducheſſe *de Brunſwick*, imprimée à Hanover, en 1670, *in*-8°. chez *Wol Yong, Setiwen Oeman*. On attribue encore à ce Comédien *les Brouilleries nocturnes*, Comédie repréſentée en 1669; & *le Campagnard dupé*, Comédie, en 1671, quoiqu'il ſoit très-ſûr que cette derniere eſt d'un Anonyme.

NAQUET (Pierre), né en 1729, fit jouer ſur les Théatres de Province, *les Eaux de Paſſy*, ou *les Coquettes à la mode*, Comédie en un Acte, en proſe, jouée en Société, imprimée en 1761, *in* 8°. à Paris; *le Peintre*, Comédie en un Acte, en proſe, imprimée en 1760; *l'Heureuſe Mépriſe*, ou *les Eaux de Paſſy*, en 1760: pour ce qui eſt de celle de *l'Amour conſtant*, dont il eſt auſſi l'Auteur, elle n'a été ni jouée ni imprimée.

NAVIERES (Charles) donna en 1584 une Tragi-Comédie, ſous le titre de *Philandre*, on ne connoiſſoit dans ce temps-là cet Auteur que ſous le nom du Paſteur *Monopolitain*.

NÉEL, ſans une Comédie en trois Actes, en vers, repréſentée en 1678, ſous le titre de *l'Illuſion groteſque*, ou du *feint Négromancien*, ce Poëte ne ſeroit pas connu; cette Piece fut dédiée à Madame *Desglans*, & imprimée dans la même année, *in*-12, Rouen, chez *Antoine Maury*, &c.

NERÉE (R. P.) n'eſt connu que par *le Triomphe de la Ligue*, Tragédie en cinq Actes,

imprimée à Leyde, en 1607, *in*-12, chez *Thomas Boſſan*. Les noms des Acteurs ſont déguiſés ſous des Anagrammes, *Geſu*, *Jeuſoye*, *Numiade*, *Valardin*, *Virteze*, déſignent ceux de *Guiſe*, *Joyeuſe*, *du Maine*. Voyez *Mathieu*, (Pierre;) *Beauchamps* attribue cette Piece à ce Poëte, ſous le nom de *la Guiſiade*: celle-ci eſt fortement écrite, pleine de mâles penſées, coupée quelquefois par des Chœurs.

NEVEU (Magdeleine) étoit de Poitiers, elle avoit fait d'excellentes études, ainſi que ſa fille *Catherine Fredonneau*, plus connue ſous le nom de *Deſroches*. Elles étoient l'une & l'autre ſavantes, ſpirituelles, très-aimables, & toujours ſuivies de pluſieurs adorateurs. Celle-ci, quelqu'avantageux que fuſſent les partis qui ſe préſenterent pour l'épouſer, ne voulut jamais ſe marier; ſa mere, ſollicitée de même pour convoler en de ſecondes nôces, perſévéra dans la même réſolution; ces jolies femmes furent depuis l'admiration & l'honneur de leur ſiecle. *Dupaſquier* nous l'apprend, & que leur maiſon étoit le rendez-vous de tous les beaux-eſprits de la Capitale. Elles moururent toutes les deux de la peſte le même jour, en 1587. *De Gueſſans*, homme de Lettres, éperdument amoureux de Mademoiſelle *Deſroches*, fit imprimer les Pieces de Théatre de *Panthée* & de *Tobie*, Tragédies, ſous les noms de la mere & de la fille, ainſi qu'une Bergerie à ſix perſonnages, *Catherine Fredonet* lui étoit chere au point qu'il mourut de chagrin en 1583, de ce qu'il n'avoit pu parvenir à l'obtenir en mariage.

NEUFVILLENAINE, admirateur de la Comédie de *Scanarelle*, ou *le Cocu imaginaire* de *Moliere*,

ayant fait part à un ami en Province, du plaiſir que cette Piece lui avoit fait, le pria inſtamment de lui en envoyer l'extrait; pour mieux s'acquitter de cette commiſſion, *Neufvillenaine*, après en avoir ſuivi ſix repréſentations, la retint par cœur, l'écrivit, & l'envoya. Dans les copies qui en coururent, s'étant apperçu qu'elles étoient fautives, il la fit imprimer ſur la ſienne, la dédia à *Moliere*, & la lui envoya : elle eſt ſans date, *in*-12, ſans noms de Ville ni d'Imprimeur.

NICOLE n'eſt connu que par une Tragi-Comédie intitulée, *le Phantôme*, Comédie en cinq Actes, en vers, repréſentée & imprimée en 1656, *in*-12, Paris, chez *Charles de Sercy*; elle eſt dédiée à M^e. *de Bonnelle*.

NISMES (Jean-François de), Prédicateur Récollet à Autun, n'eſt placé ici, que pour avoir fait imprimer dans cette Ville une Tragédie intitulée; *la feinte Cécile*, en 1662, *in*-8°. chez *Blaiſe Simon*, qu'il dédia à Madame *de la Baume*, Abbeſſe de Saint-Andoche. L'Argument renferme en entier la vie de *Sainte Théreſe*.

NOBLE (Euſtache Jénetiere le), connu par un grand nombre d'Ouvrages, né à Troyes, en 1643, d'une famille diſtinguée dans le Pays Meſſin, fut Procureur-Général du Parlement de Metz. Sa mauvaiſe conduite, lorſqu'il fut nommé à cette place la lui fit perdre, & le mettre en priſon, où il reſta juſqu'à ſa mort en 1711; il étoit ſi pauvre, qu'il fut enterré par charité. Il compoſa quatre Pieces de Théatre : celles qu'il fit pour les François, ſont, *Taleſtris*, Reine des Amazones, Tragédie, avec une Préface, imprimée à Paris, ſans date, chez la veuve

Châtelain, à la tête de laquelle on lit au frontiſpice, avant le titre de la Piece, *la Promenade de Gentilly à Vincennes*, ou, &c. cette Piece fut refuſée par les Comédiens, à la troiſieme lecture; la ſeconde, ayant pour titre *le Fourbe*, Comédie en trois Actes, en proſe, fut reçue; ils en donnerent la premiere repréſentation le 14 Février 1693, mais le tapage fut ſi grand, qu'elle ne fut pas achevée, & que l'on fut obligé de ſubſtituer à ſa place *le Médecin malgré lui*.

NOGUERRES donna, en 1660, ſur le Théatre de Bordeaux, une Tragédie, intitulée *la Mort de Manlius*, dont deux modernes Ecrivains ont tiré parti dans les Pieces de ce titre, qu'ils ont données depuis aux François. Elle fut imprimée en 1660, *in*-12, à Bordeaux, chez *Jacques Mongiron Millange*, & dédiée à M. le Duc *d'Epernon*; elle eſt très-rare.

NONANTES n'eſt connu que par une Comédie repréſentée en 1722, intitulée, *l'Après-dînée des Dames de la Juiverie*, Comédie en trois Actes, en proſe, imprimée à Nantes, en 1722, *in*-12, chez *Nicolas Verger*.

NONDON n'eſt ici placé que par une Tragédie de *Cyrus*, dont il eſt l'Auteur, repréſentée en 1642.

NORRY (Miles), Gentilhomme de Chartres, Philoſophe Mathématicien, vivoit en 1584; il compoſa dans ſa jeuneſſe, *les trois Journées d'Elie*, *Amnon & Tamar*, ainſi que beaucoup de Pieces, dont la tradition nous a à peine conſervé les titres; toutes furent repréſentées par les Enfants ſans ſouci.

NOUE (Jean-Baptiſte la), ci-devant Co-

médien du Roi, né à Meaux, n'eut pas plutôt achevé ſes études, qu'il prit le parti du Théatre. Il débuta d'abord aux Italiens, par une Comédie intitulée, *le Retour de Mars*, en 1735, qui eut beaucoup de ſuccès; en 1739, il donna aux François ſa Tragédie de *Mahomet II*, repréſentée le 23 Février, & imprimée dans la même année, *in*-8°. Paris, chez *Prault*, dont la réuſſite lui mérita ſon ordre de début & ſa réception à ce Théatre; il y fit jouer depuis *la Coquette corrigée*, Comédie en cinq Actes, en vers, le 23 Février 1756, qui fut imprimée l'année ſuivante, *in*-8°. chez *Ducheſne*. Cette Piece eut le plus grand ſuccès, & eſt reſtée au Théatre, ainſi que ſa Tragédie, imprimée en 1757, *in*-8o. repriſe dans la même année, en 1777 & en 1779. Il ſe retira à la clôture de 1757, & mourut le 13 Novembre 1760. C'étoit, malgré les défauts de ſa conformation, un Acteur excellent: ſes mœurs ont toujours été pures. On ne doit pas omettre qu'il donna à la Cour, en 1746, une Comédie-Ballet intitulée, *Zeliſca*, qui y fut fort accueillie.

NOUGARET (M. Pierre de B.), né à la Rochelle, en 1742, a travaillé juſqu'ici pour les Théatres de Province & pour pluſieurs de la Capitale; les Pieces qu'il a fait jouer en Société, relatives aux François, ſont: *la Bergere des Alpes*, tirée des *Contes Moraux* de M. *de Marmontel*, jouée & imprimée à Lyon, en 1763; *Saint-Symphorien*, Tragédie chrétienne en trois Actes, jouée dans un College près de Beſançon, dans la même année; *les Nouveaux Originaux*, Comédie en un Acte, en vers, *idem.*; *le Mari du*

temps passé; *le Vuidangeur sensible*, Drame en trois Actes, en prose; *la Grippe*, Comédie en un Acte, en prose, imprimée, avec des réflexions sur l'état présent du Théatre François, &c. Ce jeune Poëte a du feu & du génie : il y a tout à esperer de ses talents.

NOUVELLON (Nicol. l'Héritier), né en Normandie, Mousquetaire, depuis Officier aux Gardes, Historiographe de France & Trésorier, mit au Théatre, en 1639, une Tragédie intitulée, *Amphitrion*, ou *Hercule furieux*, imprimée dans la même année, *in*-4°. à Paris, chez *Toussaint Quinet*; & *le grand Clovis*, premier Roi Chrétien, Tragi-Comédie dédiée au Cardinal *de Mazarin*. Il n'y a d'imprimée que l'épître dédicatoire, précédée du frontispice de la Piece; le reste est manuscrit. Ce Poëte mourut l'an 1681.

ODE

ODET DE TOURNEBU, fils du célebre *Adrien de Turnebe*, né à Paris en 1550, où il fut Premier Président de la Cour des Monnoies; mort d'une fievre chaude en 1581, connu pour le Théatre par la Comédie des *Contents*, en cinq Actes, en prose, avec un Prologue, imprimée en 1584, *in*-8°. Paris, chez *Félix le Magnier*.

ODIERNE n'est connu que par la Comédie du *Marié égaré*, qui fut représentée en 1739, jouée avec *la Mépriſe* & *la Suivante*. Il garda l'anonyme, & fit bien.

OLESON donna, en 1520, *le Mystere de l'Edification*, & *Dédicace de Notre-Dame du Puy*, à trente-cinq Personnages.

OLENIX DU MONTSACRÉ, Anagramme. Voyez *Montreux*.

OLRY de Loriande, Ingénieur du Roi, n'eſt connu que par une Tragédie intitulée, *le Héros très-Chrétien*; Tragi-Comédie, dédiée à S. A. S. M. le Prince *de Turenne*, par un Sonnet, qu'il mit au Théatre en 1669, imprimée en 1667, *in*-12, Paris, chez *Pierre Bienfait*.

ORIET (Didier) donna, en 1581, une Tragédie intitulée, *Suzanne*, imprimée dans la même année, *in*-4°.

ORVILLE (le Valois d'), Auteur de pluſieurs ouvrages, mais qui n'eſt ici placé que pour la Comédie des *Souhaits pour le Roi*, jouée en 1745, à laquelle le Comédien *du Bois*, mort depuis, a eu part.

ORTIQUE (Pierre d'), ſieur *de Vaumoriere*, d'une très-bonne famille de Provence, né à Apt, écrivoit fort agréablement: on a de lui pluſieurs Romans qui eurent de la réputation dans leur temps. Il acheva celui de *Pharamond* de *la Calprenede*, comme il a été dit à l'article de cet Auteur; il fut quelque temps enfermé au Châtelet pour dettes: *Richelet* eut la baſſeſſe de le lui reprocher. *Ortique* n'a compoſé qu'une Comédie intitulée, *le bon Mari*, qu'il mit au Théatre en 1678. Voyez le *Mercure* de cette année, page 84, tome 3.

OUVILLE (Antoine le Métel, ſieur d'), Ingénieur-Géographe, étoit frere de l'Abbé de *Boiſrobert*, dont il a été parlé en ſon lieu; il eſt connu par ſon goût & par ſes Pieces de Théatre; il eſt Auteur d'un recueil de Contes qui furent fort accueillis dans leur temps, & qui le ſont

encore aujourd'hui. Les Pieces de Théatre dont il eſt l'Auteur ſont : *les Trahiſons d'Arbiſan*, Tragi-Comédie, repréſentée à l'Hôtel de Bourgogne, en 1637; *la Dame inviſible*, Comédie, en 1641; *les fauſſes Vérités*, Comédie, en 1642; *l'Abſent de chez ſoi*, en 1643; *Aimer ſans ſavoir qui*, dans la même année; *la Dame ſuivante*, en 1645; *les Morts vivants*, Tragi-Comédie, en 1645; *Jodelet Aſtrologue*, en 1646; *la Coëffeuſe à la mode*, en 1646; & *les Soupçons ſur les Apparences*, Comédie héroïque, en 1650.

OUYN (Jacques), né a Louviers en Normandie, n'eſt connu que par la Tragédie de *Tobie*, en cinq Actes, en vers, tirée de la *Sainte-Bible*, repréſentée en 1597, dédiée à Madame *du Roullet*, imprimée à Rouen, en 1606, *in*-12, chez *Raphaël du Petit-Val*. Le Privilege du 4 Octobre 1597. Le ſujet de cette Piece eſt l'*Hiſtoire des deux Tobie*.

PAG

PACARONI (le Chevalier de), Auteur de pluſieurs ouvrages; mais il n'a compoſé pour le Théatre François que la Tragédie de *Bajazet*, donnée en 1739; elle fut retirée après la cinquieme repréſentation.

PAGEAU de Vendôme; cet ancien Poëte eſt Auteur de *Birathie*, Tragédie en cinq Actes, en vers, avec des Chœurs, & de *Monime* Tragédie en cinq Actes, en vers avec des Chœurs: ces deux Pieces ſont imprimées dans les *Œuvres poétiques* de *Margarit Pageau*, publiées à Paris, en 1600, *in*-12, chez *Jean Hanſard*. Il eſt ſurprenant que

ces deux Pieces ſoient du même Auteur ; la premiere eſt paſſable pour le ſiecle ; la ſeconde eſt déteſtable.

PAGES (M.) n'eſt connu que par une Tragédie jouée en Société en 1739, intitulée, *Phalaris*.

PALAPRAT (Jean), Sieur *de Bigot*, né en 1650, à Toulouſe, étoit d'une famille diſtinguée : il fut dans ſa jeuneſſe Secretaire du Duc *de Vendôme*, Grand-Prieur de France, & dans un âge avancé Doyen des Capitouls de cette Ville. Il s'unit par les liens de l'amitié la plus tendre à l'Abbé *Brueys*, avec lequel il compoſa la plus grande partie des Pieces qu'il donna au Théatre ; il étoit d'une liaiſon & d'une gaieté douce qui lui attiroient l'eſtime de tous ceux dont il étoit connu. L'intimité qui régnoit entre lui & l'ami dont il vient d'être parlé, avoit jeté un louche ſur les Pieces de ces deux Auteurs qu'il n'auroit pas été facile d'éclaircir ſans l'édition de 1753, par *Briaſſon*, dans laquelle chacune des Pieces quelle renferme, appartient réellement à l'Auteur déſigné ; l'Editeur ne l'ayant inſcrit qu'en vertu de déclaration ſignée de la main de celui qui la compoſa ; en conſéquence *Palaprat* eſt le ſeul Auteur de celles-ci : *le Secret révelé*, Comédie en un Acte, en proſe, en 1690 ; *les Sifflets*, Prologue du *Grondeur*, en un Acte, en vers, en 1691 ; *la Prude du temps*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1678 ; *le Ballet extravagant*, en un Acte, en proſe, en 1690 ; *le Concert ridicule*, en 1689. On lui attribue encore ces Pieces, qui n'ont point été, en partie, repréſentées ni imprimées : *les Fourbes heureux* ; *les Veuves du Lanſquenet* ; & *les Devis*, toutes

Comédies. On ne parle point ici des Pieces qu'il a miſes au Théatre Italien.

PALISSOT DE MONTENOY (M. Charles), né à Nancy le 3 Janvier 1730, fils d'un Avocat de cette Ville, de fort bonne maiſon : après avoir fait ſes études à Pont-à-Mouſſon, il vint à Paris, où il y étudia ſon Droit, &, par délaſſement, s'occupa de la lecture des meilleurs Poëtes Latins & François. Depuis, ayant pris du goût pour le Théatre, il compoſa une Tragédie intitulée, *Pharaon*. M. *de Léri* nous apprend qu'elle fut préſentée aux Comédiens, qui lui accorderent, en cette conſidération, ſon entrée, ſans dire ſi elle fut reçue ou non : ce qu'il y a de poſitif, c'eſt que cette lecture n'eſt point conſignée dans les regiſtres, & que cette Tragédie n'a pas été jouée ; ce qui n'eſt pas auſſi douteux, c'eſt que cet Auteur a fait de très-jolis Ouvrages & les Pieces ſuivantes : *Zarès*, Tragédie repréſentée le 3 Juin 1751, imprimée dans la même année, *in*-12, à Paris, chez *Sébaſtien Jorry* ; *les Tuteurs*, Comédie en deux Actes, en vers, donnée le 5 Août 1754, imprimée en 1755, *in*-12, Paris, chez *Ducheſne* ; *le Cercle*, Comédie critique en un Acte, en proſe, jouée à Nancy, en 1755, imprimée l'année ſuivante ; *les Philoſophes*, Comédie en trois Actes, en vers, jouée aux François, avec ſuccès, le 2 Mai 1760, qui donna lieu à des applications & à bien des critiques, imprimée dans la même année, *in*-12 ; *le Rival par reſſemblance*, ou *les Mépriſes*, Comédie en cinq Actes, en vers de dix ſyllabes, repréſentée le 7 Juin 1762, imprimée *in*-12, Paris, chez *Du-*

cheſne. Il a fait auſſi *l'Homme dangereux*, arrêtée au moment d'être jouée ; & *les Courtiſannes*, refuſée par les Comédiens. Quoique cet Auteur m'ait maltraité dans une de ſes Pieces, je finirai l'article par une vérité, c'eſt que s'il s'étoit livré entiérement au Théatre, il ſeroit un des bons Dramatiques du ſiecle. Ses Pieces de Société & ſes Poéſies ſont très-jolies & en ſont les garants.

PANNART (Charles-François), né à Nogent-le-Roi : ce Poëte agréable, ingénieux qui a tant travaillé pour tous les Théatres de Paris, n'a compoſé qu'une ſeule Comédie pour le François, intitulée, *le Retour de Milan*, préſentée aux Comédiens & reçue en 1748 ; mais un ordre ſupérieur en ayant défendu la repréſentation, l'Auteur la retira, & l'on ignore ce que le manuſcrit eſt devenu. Il mourut en 1765.

PAPILLON (Marc), Seigneur de l'Aſphriſe, beaucoup plus connu ſous ce dernier nom que par le premier ; tout ce qu'on ſait de lui, relativement au Théatre François, c'eſt qu'il eſt l'Auteur d'une Piece intitulée, *Nouvelle tragi-comique*, en cinq Actes, en vers, ſans diſtinction de Scenes, dédiée à *Céſar*, Duc *de Bourbon*, imprimée à Paris, dans un volume qui a pour titre, *les Premieres Œuvres Poétiques du Capitaine l'Aſphriſe*, en 1559, *in*-12, chez *Jean Goſſelin*. On a de ce Poëte un Sonnet, dans lequel il ſe plaint de toutes les traverſes qu'il a eſſuyées dans ſa vie, au nombre deſquelles il compte trois années de rigueurs de la part d'une belle inhumaine qui ne voulut jamais répondre à ſon amour. Il mourut en 1599.

PARASOLS, né à Siſteron ; les Tragédies

dont il eſt l'Auteur, ſont au nombre de cinq, & chacune ſous le titre des *Geſtes de Jeanne*, Reine de Naples. L'on doit préſumer; par cet expoſé, que ces Pieces renferment toute l'hiſtoire de cette Princeſſe, que *Paraſols* a miſe en action à meſure qu'elle lui en a fourni les ſujets. Il mourut en 1583.

PARFAICT (François) l'aîné, né à Paris le 10 Mai 1668, mort dans cette ville le 25 Octobre 1755, & *Claude* ſon frere, vivant en 1780, Auteurs conjointement de pluſieurs Ouvrages ſur les Théatres, & connu plus particuliérement par une *Hiſtoire du Théatre François* en quinze volumes; l'opinion a toujours été que M. ſon frere, qui vit encore, avoit eu part à la Comédie du *Dénouement imprévu*, de *Marivaux*, repréſentée en 1724, & à celle de *la Fauſſe Suivante*, du même Auteur, jouée aux Italiens dans la même année. Voyez les *Tablettes Dramatiques*, Supplément de l'année 1753 & 17 4, page 15.

PARIS (François), de Bar-ſur-Aube, n'eſt connu que par une Tragédie de *Cyrus*, dont j'ai vu le manuſcrit dans le Cabinet de feu M. *de Bombarde*; aucun Ecrivain du Théatre François n'en a parlé.

PARMENTIER n'eſt connu pour le Théatre François, que par une ſeule Comédie intitulée, *le Bal de Paſſy*, repréſentée, ſans aucun ſuccès, en 1741: bien des gens prétendoient qu'il avoit eu part à pluſieurs Pieces que M. *Favart* a données au Théatre Italien; mais il eſt reconnu qu'il n'a travaillé, en ſociété avec ce laborieux Ecrivain, qu'aux deux Opéra-Comiques des *Epoux* & de *la Fauſſe Duegne*.

PARTHENAY (Catherine de), fille & héritiere *de Parthenay-l'Archevêque*, Seigneur de Soubiſe, & d'*Antoinette Bouchard d'Aubeterre*, née en 1552; d'abord mariée en 1568, au Baron *de Pontkuellevé*, tué le jour du maſſacre de la Saint-Barthelemy, & depuis, en 1575, avec *René II*, Vicomte *de Rohan*, dont elle eut le fameux Duc *de Rohan*, le Duc *de Soubiſe* & trois filles. Après la priſe de la Rochelle, en 1628, elle fut enfermée au Château de Niort, quoiqu'elle fût âgée alors de ſoixante-quatorze ans; cette Princeſſe avoit infiniment d'eſprit : elle étoit verſée dans la connoiſſance des Belles-Lettres, & entendoit bien l'art du Théatre; elle fit jouer à la Rochelle, en 1574, une Tragédie de ſa compoſition, intitulée, *Holopherne*, qui eut le plus grand ſuccès; elle donna depuis pluſieurs autres Pieces dans les deux genres, dont les titres ne ſont pas venus juſqu'à nous, ſa modeſtie n'ayant pas permis qu'elles fuſſent imprimées. Elle mourut, au Parc en Poitou, en 1631, âgée de ſoixante-dix-ſept ans.

PASCAL (Mademoiſelle Françoiſe), née à Lyon, mit au Théatre de cette ville, en 1655, une Tragédie intitulée, *Endimion*; & en 1664, une Comédie, ſous le titre d'une Tragi-Comédie intitulée, *Agatonphile*, Martyre, imprimée dans la même année, à Lyon, *in*-8°. chez *Clément Petit*; *Endimion*, Tragi-Comédie, en 1657, *in*-8°. Lyon, chez le même Libraire; *Séſoſtris*, Tragi-Comédie, en 1661, *in*-12, Lyon, chez *Antoine Auffrai*; *le Vieillard amoureux*, ou *l'heureuſe Feinte*, Piece comique, en un

Acte, en vers, en 1664, *in*-12, Lyon, chez le même Libraire; *l'Amoureux extravagant*, Comédie en un Acte, en vers, en 1657, *in*-8°. Lyon, chez *Simon Maheret.*

PASQUIER (Etienne) n'eſt connu que par une Paſtorale intitulée, *le Vieillard amoureux*, elle eſt imprimée dans *les Jeux poétiques* d'*Etienne Paſquier*, en 1610, *in*-8°. Paris, chez *Jean Petitpas.*

PASSERAT eſt connu par une Tragédie intitulée *Sabinus*, imprimée à Bruxelles, en 1695; par les Comédies de *l'heureux Accident*, ou *la Maiſon de Campagne*, en trois Actes, en vers, imprimée à Bruxelles en 1695; & par *le feint Campagnard*, Comédie en un Acte, en vers, imprimée dans la même Ville & dans la même année; il eſt encore l'Auteur de la Paſtorale d'*Amarillis*, entremêlée de Chants & de Danſes.

PASTEUR CALIANTHE (le), ou *F. Q. D. B.* n'eſt connu que par une Tragi-Comédie intitulée, *les Infideles Fideles*, Fable bocagere en cinq Actes, en vers, imprimée à Paris en 1603, *in*-12, chez *Thomas de la Ruelle*, dédiée au Comte *de Caraman* : cette Piece eſt chargée de beaucoup d'incidents, & n'en eſt pas moins ennuyeuſe.

PASTEUR MONOPOLITAIN (le); ou *Philandre*, mit au Théatre, en 1604, une Comédie intitulée, *les Nôces d'Antildſine*; c'eſt une traduction de l'Italien : elle fut imprimée dans la même année.

PATU (M.), né à Paris, Auteur en ſociété avec M. *Fortelance*, d'une Comédie intitulée, *les Adieux du Goût*, repréſentée en 1754; il donna, deux ans après, la traduc-

tion de pluſieurs petites Pieces du Théatre Anglois. Il mourut en 1758.

PAUL (Guy de Saint-), Recteur de l'Univerſité de Paris, donna au College du Pleſſis, en 1754, ſa Tragédie de *Néron*, & une Paſtourelle de ſon invention.

PAUMERELLE (M. l'Abbé) eſt connu par une Piece intitulée *l'Aſyle de l'Amour*, donnée à l'occaſion du Mariage de Mgr. *le Dauphin*, aujourd'hui *Louis XVI*, à la bienfaiſance duquel je dois la conſervation de mes jours & mon bonheur : que le Ciel conſerve à cet auguſte & digne Monarque, la vie la plus longue & le comble des félicités !

PÉCHANTRÉ, né à Toulouſe en 1639, fils d'un Chirurgien de cette ville; il fit d'excellentes études, il entendoit parfaitement les Auteurs latins, & les expliquoit avec la plus grande facilité; il n'étoit point à ſon aiſe, ce qui l'empêchoit de vivre dans un monde diſtingué. On ne rapporte point ici l'aventure qui lui arriva dans un cabaret, à l'occaſion de ſa Tragédie de *Néron*, parce qu'elle n'eſt ignorée de perſonne; il remporta trois fois les Prix des Jeux Floraux, ce qui l'engagea à travailler pour le Théatre dès qu'il fut à Paris; quelque peu à ſon aiſe qu'il fût, il alla pendant quelque temps aux François pour en prendre le ton; dès qu'il crut le connoître, il compoſa une Tragédie, & ne voulant point haſarder un refus, il la lut à *Baron*, dont il avoit fait la connoiſſance; le Comédien ayant ſes raiſons pour la dénigrer, l'aſſura qu'elle tomberoit, s'il avoit l'imprudence de la faire jouer, & jugeant, à la triſteſſe

& à l'habit de l'Auteur, qu'il pourroit l'acheter à bon marché, & lui en offrit deux cents francs, en ajoutant qu'il feroit en ſorte, par des corrections, de retirer cette ſomme; *Péchantré*, néſimple, donna dans le piege, & vendit *Geta* pour le prix offert; quelques jours après il rencontra *Champmêlé*, auquel il fit part de ſon marché avec *Baron*: celui-ci voulut voir la Tragédie; après l'avoir lue, il lui dit que *Baron* s'étoit moqué de lui, que ſa Tragédie étoit bonne, qu'il reportât ſur le champ les vingt piſtoles, retirât ſa Piece, & qu'il ſe chargeoit du reſte; jugeant, à l'embarras de *Péchantré*, qu'il avoit mangé ſon argent, ce qui n'étoit que trop vrai, il lui compta la ſomme: l'Auteur ayant retiré ſa Tragédie, la lut: elle fut reçue, jouée le 29 Janvier 1687, avec le plus grand ſuccès, & lui valut beaucoup d'argent. Les autres Pieces de *Péchantré* ſont: *Jugurtha, Roi de Numidie*, Tragédie, repréſentée en 1693, non imprimée; *la Mort de Néron*, Tragédie, jouée le 21 Février 1703; il mit auſſi au Théatre du College d'Harcourt, la Tragédie de *Joſeph vendu par ſes Freres*, & celle du *Sacrifice d'Abraham*, qui eurent autant de ſuccès que ſes autres Pieces. Il mourut en 1708.

PEDAULT n'eſt connu que par une Tragédie intitulée, *la Décolation de Saint Jean-Baptiſte*, encore ignore-t-on la date de ſa repréſentation. Voyez *Beauchamps*, dans ſa Table alphabétique des Pieces de Théatre, de ſes *Recherches*.

PÉLEGRIN (Simon-Joſeph), Abbé, né en 1663, à Marſeille, d'un Conſeiller au Siege de cette ville; ſon premier état fut d'être Moine

dans l'Ordre des Servites, à Moutiers; au bout de quelques mois, il ſe laſſa de la vie qu'il menoit, paſſa ſur un vaiſſeau qui alloit mettre à la voile, en qualité d'Aumônier; & à ſon retour, en 1700, il s'établit à Paris, où il s'attacha à la Poéſie, dans la vue d'en tirer parti, ſe trouvant alors ſans aucune autre reſſource; ſon premier Ouvrage fut une Lettre au Roi, ſur le glorieux ſuccès de ſes armes en 1704 : elle remporta le Prix de l'Académie Françoiſe; en le recevant, il apprit qu'il l'avoit emporté ſur un concurrent dont le mérite avoit balancé les ſuffrages; il demanda à voir ce morceau de Poéſie, & reconnut avec ſatisfaction que c'étoit une Ode dont il étoit l'Auteur. Madame *de Maintenon* ayant été inſtruite de cette ſingularité, voulut voir celui qui en étoit l'objet; l'Abbé *Pélegrin* profita d'une occaſion auſſi heureuſe pour ſe mettre à l'abri des pourſuites de l'Ordre des Servites, qui exigeoit qu'il rentrât dans ſon Couvent : elle lui obtint une diſpenſe du Pape, qui lui permit de paſſer dans celui de Cluny, ce qui lui procura la liberté de réſider à Paris, où tout le monde ſait combien d'Ouvrages ſont ſortis de ſa plume. Les Pieces de Théatre dont il eſt l'Auteur, ſont : *Polydore*, repréſentée avec ſuccès, le 6 Novembre 1705, imprimée en 1706, *in*-12, à Paris, chez *Pierre Leblanc*, *Brunet*, & *le Breton*; *la Mort d'Uliſſe*, en 1706, qui eut treize repréſentations, imprimée en 1707, *in*-12, Paris, chez *Pierre Ribou*; *le Nouveau-Monde*, Comédie en trois Actes, en vers, imprimée en 1723, *in*-12; *le Divorce de l'Amour & de la Raiſon, ſuite du Nouveau-Monde*, Comédie en trois

Actes, en vers, imprimée en 1724, *in*-12, Paris, chez la veuve *Ribou*; *le Paſtor Fido*, Paſtorale héroïque, en trois Actes, en vers libres, imprimée en 1726, *in*-8°. chez *Noël Piſſot*; *Pélopée*, Tragédie, en 1733, *in* 8°. chez *François Lebrun*; *Bajazet*, Tragédie, imprimée en 1739, *in*-8°. Paris, chez *Prault*; *Catilina*, Tragédie, en 1742, *in*-8°. chez le même Libraire; *l'Ecole de l'Hymen*, Comédie en trois Actes, en vers & en proſe, en 1737, *in*-4°. manuſcrite: l'on aſſure qu'il mit au Théatre, avant les Tragédies dont il vient d'être rendu compte, ſix Comédies: la premiere, *le Pere intéreſſé*, ſans ſuccès, en 1720, repriſe en 1732, ſous le titre de *la fauſſe Inconſtance*, auſſi ſans réuſſite; *le Nouveau-Monde*, en 1722, où il garda l'anonyme, malgré ſon ſuccès; *le Divorce de l'Amour & de la Raiſon*, en 1723, dont la réuſſite fut médiocre; & *le Paſtor Fido*, Paſtorale, en 1726, qui n'en eut guere auſſi; *l'Ecole de l'Hymen*, ou *l'Amante de ſon Mari*, donnée ſous le nom de *Moreau*, en 1737, dont la repréſentation fut tumultueuſe, & qui fut retirée après la quatrieme. On ne parle point ici de toutes ſes autres Pieces, ni de ſes productions nombreuſes dans tous les genres: *Noëls*, *Harangues*, *Panégyriques*, *Sermons*, *Bouquets*, *Madrigaux*, *Chanſons*, *Rondeaux*, *Epithalames*, *Sonnets*, *Ballades*, *Cantiques* & *Pſeaumes*. Il fut un Poëte univerſel: qu'on allât chez lui, dans le beſoin, on étoit ſûr d'y trouver des vers tout fabriqués ſur quelque ſujet qu'on pût deſirer; il joignit à cette facilité pour le travail, autant de bonté que de ſimplicité de mœurs: ce qui étoit en lui de plus

reſpectable, c'eſt qu'il partageoit avec ſon frere, qui lui ſervoit ſouvent de prête-nom, à cauſe de ſon état de Prêtre, & avec ſa famille dans le beſoin, tout ce qu'il gagnoit. Avec une ſi belle ame, il méritoit plus de fortune & de conſidération de la part du Public qui l'a traité avec trop de ſévérité. Il mourut à Paris, le 5 Septembre 1745, âgé de quatre-vingt-deux ans. Pour un abrégé, cet article eſt bien long, mais en vérité ce Poëte excellent étoit trop reſpectable pour que, lorſque l'occaſion s'en offre, on ne rappelle pas ſa mémoire, rien n'étant plus injuſte que l'oubli dans lequel il eſt tombé; tandis qu'on vante journellement des Modernes dont les productions & le mérite ſont fort au-deſſous des talents de l'Abbé *Pélegrin*.

PELLETIER (M.) n'eſt connu pour le Dramatique françois, que par une Tragédie intitulée, *Balthazar*, non repréſentée, imprimée en 1772; il l'eſt par des Pieces pour le Théatre Italien, & par de jolis Ouvrages.

PERCHE (du), Avocat, eſt l'Auteur des *Intrigues de la vieille Tour de Rouen*, Comédie, imprimée en 1640, *in*-12, Paris, chez *Cardin Beſogne*; de *l'Ambaſſadeur d'Afrique*, Comédie; de *Roſemonde*, ou *le Parricide puni*, Tragédie, imprimée à Rouen, en 1640, *in*-8°. chez *Louis Ourſel*. Il eſt peu de Cabinets où l'on puiſſe trouver ces Pieces, tant elles ſont devenues rares.

PERREAU (M.) publia en 1771 un Drame en cinq Actes, ſous le titre de *Clarice*, qui mérite d'être lu.

PERRIN (François), né à Autun, Chanoine de cette Ville, mit au Théatre en 1589,

une Comédie intitulée *Sichem*, imprimée dans la même année, à Paris, *in*-12, chez *Guillaume Chaudiere*, la même à Rouen, en 1606, *in*-12, chez *Raphaël du Petit-Val*; *les Ecoliers*, Comédie en cinq Actes, en vers de quatre pieds, imprimée en 1586, *in*-12, Paris, chez *Guillaume Chaudiere*: on attribue auſſi à cet ancien Poëte une Tragédie de *Jephté*, en 1589.

PERRON (Louis le Hayer du), Procureur au Bailliage d'Alençon, né dans cette Ville, donna en 1660, une Tragi-Comédie, intitulée, *les Heureuſes Aventures*, en cinq Actes, en vers, avec un Argument, imprimée à Paris, en 1653, *in*-8°. chez *Antoine de Sommaville*; il eſt connu par pluſieurs Pieces morales & chrétiennes, & l'on ne doit pas omettre qu'il étoit de l'Académie des Belles-Lettres de Caen.

PERUSE (de la), ce Poëte, ſelon *la Croix-du-Maine*, étoit d'Angoulême, & ſelon *du Verdier*, de la ville de Poitiers; le premier apprend que *la Peruſe* étoit l'intime ami de *Jodele*, & qu'il joua un Rôle dans la Tragédie de *Cléopâtre captive*, de ce premier Dramatique: on ſait de plus que le même Poëte avoit commencé une Tragédie intitulée, *Médée*, que ſa mort ſurvenue en 1555, l'empêcha d'achever, & qu'il avoit fait imprimer, quelques années auparavant, à Tours, un Recueil *in*-4°. de beaucoup de *Poéſies* compoſées dans ſa jeuneſſe.

PESCHIER (du), né à Paris, très-connu par la Satyre qu'il publia contre *Balzac*, intitulée, *la Comédie des Comédies*, imprimée en 1629, *in*-8°. ſous le nom de *du Bary*, chez *la Coſte*, à Paris; il eſt auſſi l'Auteur de *l'Amphi-*

théâtre Pastoral, ou *le sacré Trophée de la Fleur de Lys*, &c. Poëme bocager, en cinq Actes, en vers, imprimé à Paris, en 1609, *in*-12, chez *Abraham Saugrin* Un ami de *Balzac*, M. L. M. voulant se venger de la Satyre de *du Peschier*, publia & fit imprimer à Lyon, en 1630, *in*-12, *l'Amphitrite*, ou *le Théâtre renversé de la Comédie des Comédies abattues*, qui renferme un examen critique de ladite Satyre, dans laquelle il justifie son ami de tous les ridicules qu'on lui avoit supposés.

PESSELIER (Joseph), né à la Ferté-sous-Jouare, Intéressé dans les Affaires du Roi, publia dans sa jeunesse une Comédie intitulée, *la Mascarade du Parnasse*, Comédie en un Acte, en vers, précédée d'un Prologue, & suivie d'un Divertissement, non représentée, imprimée en 1731, *in*-8°. Paris, chez *Prault*. Il donna aux François, en 1739, le 14 Octobre, *Esope au Parnasse*, qui y eut du succès; il travailla aussi pour les Italiens en 1738, & y eut de la réussite. Il mourut en 1763.

PETALOZZI n'est connu que par sa Tragédie de *Candaca*, donnée & imprimée en 1682, *in*-12.

PETIT n'est connu que par la Comédie donnée sous le titre de *la Promenade de Saint-Severin*, représentée à Bordeaux, en 1722.

PETIT doit être ici placé pour *le Curieux de Province*, ou *l'Oncle dupé*, Comédie en deux Actes, en prose, dont il est l'Auteur; le premier titre forme le premier Acte; le second, le dernier. Cette Comédie fut imprimée à La-Haye, en 1702, *in*-12, chez *Pierre Usson*.

PETIT (M. l'Abbé), Curé de Monchauvet en Normandie, publia à Londres, en 1754, une Tragédie intitulée, *David & Bethſabée*, non repréſentée aux dépens de la Société; & *Balthazar*, Tragédie non repréſentée, imprimée en 1755, *in*-12.

PEYRAND DE BEAUSSOL, né à Lyon, eſt connu par la Tragédie de *Stratonice*, imprimée en 1756.

PHILONE (Meſſer), nom ſuppoſé; le véritable eſt *Deſmazures*, dit *Beauchamps*, mais il ſe trompe; il donna, en 1556, une Tragédie intitulée, *Joſias, vrai Miroir des choſes advenues de notre temps*, &c. avec des Chœurs, ſans diſtinction de Scenes, imprimée en 1583, *in*-8°. chez *Gabriel Cartier* pour *Claude d'Angy*: le même Poëte mit au Théatre une ſeconde Tragédie intitulée, *Adonias, vrai Miroir*, ou *Tableau de l'état des choſes préſentes*, &c. en cinq Actes, en vers, avec des Chants, imprimée en 1586, *in*-8°. à Lauſanne, chez *Jean Chiquelle*. Ces deux Pieces ſont mal écrites & ſans intérêt.

PICHOU, fils d'un Militaire Gentilhomme des Etats de Bourgogne, paſſionné pour les Belles-Lettres, ne put ſe réſoudre, malgré les exhortations de ſon pere, à entrer dans le ſervice; il ſe livra à ſon goût pour le Théatre: ſes ſuccès lui mériterent la protection du Cardinal *de Richelieu*; mais à la veille de s'en reſſentir, il fut aſſaſſiné le ſoir en rentrant chez lui, en 1635, à l'âge de trente-quatre ans. Les Pieces qu'il avoit déjà faites ſont: *les Folies de Cardinio*, Comédie en cinq Actes, en vers, dédiée à M. *de Saint-Simon*, imprimée à Paris, en

en 1630, *in*-8°. chez *François Targa*; *l'infidelle Confidente*, Tragi-Comédie, dédiée à M. *de Caſtelnau*, imprimée à Paris, en 1631, *in*-8°. chez le même Libraire; *la Philis de Scire*, Comédie-Paſtorale en cinq Actes, en vers, dédiée à *Monſieur*, Frere du Roi, avec un Prologue & des Stances adreſſées au Roi, imprimée à Paris, chez le même Libraire, en 1630, *in*-8°.

PICOU (Hugues), Docteur ès-Droits, né à Dijon, Avocat au Parlement de Paris, eſt l'Auteur d'une Tragédie intitulée, *le Déluge univerſel*, où eſt compris un *Abrégé de la Théologie naturelle*, dédiée au Cardinal *de Mazarin*, imprimée en 1663, *in*-8°. Paris, chez *Martin Hauteville*.

PINELLIERE (de la), né à Angers, n'eſt connu que par une Tragédie intitulée, *Hyppolite*, imitée de *Séneque*, avec un Prologue en vers libres, une Préface du ſieur *de Haut-Galion*, & un Avis au Lecteur, imprimée à Paris en 1635, *in*-8°. chez *Antoine de Sommaville* : Piece bien foible en comparaiſon de celle de *Racine*, mais paſſable pour le temps.

PIRON (Alexis), né à Dijon le 9 Juillet 1689, mort en 1773, trop connu pour étendre inutilement cet article. Il ſuffit d'aſſurer qu'il entendoit parfaitement le Théatre; que les Pieces qu'il y a miſes en ſont la preuve; & que s'il eut employé tant de veilles conſacrées à d'autres travaux poétiques, il eût été ſans doute du nombre des meilleurs Auteurs Dramatiques, ſur-tout pour le comique. Sa *Métromanie* ira de pair avec les meilleures Comédies, & elle

paroîtra toujours nouvelle aux Connoiſſeurs, quoique ce ſoit une de celles qui reparoiſſent le plus ſouvent ſur la Scene. Les Pieces dont il eſt l'Auteur ſont : *les Fils ingrats*, ou *l'Ecole des Peres*, Comédie en cinq Actes, en vers, repréſentée le 21 Octobre 1728, dédiée à Madame la *Ducheſſe - Douairiere* ; *Caliſthene*, Tragédie jouée le 18 Février 1730, dédiée comme la précédente ; *Guſtave Veſa*, Tragédie donnée le 7 Janvier 1733, dédiée à M. le Marquis *de Livry* ; *les Courſes de Tempé*, Paſtorale en un Acte, en vers libres, miſe au Théatre le 30 Août 1734 : les Comédiens donnerent avant cette Piece, *l'Amant myſtérieux*, du même Auteur, en trois Actes, en vers, qui n'eut que cette repréſentation & ne fut pas imprimée ; *la Métromanie*, Comédie en cinq Actes, en vers, jouée le 10 Janvier 1738, dédiée, par des Stances, à M. le Comte *de Maurepas* ; *Fernand Cortez*, ou *Montezume*, Tragédie, le 6 Janvier 1744, dédiée, par une Epître en vers, au Roi d'Eſpagne. Ce brillant Poëte méritoit d'être de l'Académie Françoiſe ; les Membres de cet illuſtre Corps l'en croyant digne, étoient prêts à l'élire ; un Abbé, bas ennemi, produiſit une Piece fugitive trop hardie, mais oubliée, l'Auteur l'ayant faite à vingt ans, malheureuſement les mœurs y étant bleſſées, *Piron* fut exclu, & ſon ennemi ſe vengea de cette maniere, en ſe déshonorant publiquement.

PLACE (M. Pierre de la), né à Calais, d'une famille diſtinguée, fut pluſieurs fois Député de la Province d'Artois à la Cour, & s'acquitta toujours avec honneur des affaires dont

il étoit chargé. Tout le monde ſait que tant qu'il a été le Rédacteur du *Mercure de France*, cet Ouvrage s'eſt parfaitement ſoutenu. Outre la traduction d'une partie du Théatre Anglois, & de pluſieurs jolis Romans qu'il a publiés, il a donné au Théatre François, *Veniſe ſauvée*, Tragédie imitée de l'Anglois *d'Otway*, repréſentée le 5 Décembre 1746, imprimée à Paris en 1747, *in*-12. chez *Sébaſtien Jorry*; *Adele, Comteſſe de Ponthieeu*, Tragédie, le 18 Avril 1757, imprimée en 1758, *in*-12, chez le même Libraire; *l'Epouſe à la mode*, Comédie en trois Actes, en vers, le 25 Octobre 1760, non imprimée; *Jeanne d'Angleterre*, Tragédie en cinq Actes, jouée le 8 Mai 1748, *in*-4°. manuſcrit; *Rennio & Alinde*, ou *les Amants ſans le ſavoir*, Comédie en deux Actes, en proſe, imprimée dans le *Mercure de Septembre 1762*; *les deux Couſines*, Comédie anonyme en trois Actes, en proſe, non repréſentée, imprimée à Paris, en 1746, *in*-8°. chez *Hochereau*; *le Veuvage trompeur*, Comédie jouée en 1776. Le caractere aimable de cet Auteur l'a toujours fait eſtimer de tout le monde.

PLAINES (François Chaligny des) mit au Théatre, en 1722, la Tragédie de *Coriolan*. Il mourut à Paris, en 1723.

PLAINCHENE (M.) doit trouver ſa place ici, pour avoir fait repréſenter à Montargis, au paſſage de Madame la Comteſſe *d'Artois* dans cette ville en 1773, une Comédie en réjouiſſance de ſon heureux Mariage. Il eſt Auteur de pluſieurs autres Ouvrages de Théatre, mais ils n'ont aucun rapport à celui-ci.

PLEIX (du). Voyez *Dupleix.*

POINSINET (Henri-Antoine), né à Fontainebleau, donna, en 1757, la Comédie de *l'Impatient*; & celle du *Cercle* en 1764, reſtée au Théatre; il eſt l'Auteur de beaucoup d'autres Pieces Italiennes & de Société. Il mourut, en 1769, par accident, en Eſpagne, en ſe baignant après ſon ſouper.

POINSINET DE SIVRY (M. Louis), né à Verſailles, parent de l'Auteur précédent, connu dès l'âge de vingt-trois ans, pour avoir traduit les Poéſies d'*Anacreon*; il donna, en 1759, *Briſéis*, Tragédie, avec ſuccès; *Pigmalion*, en 1760; & *Ajax*, en 1762. Il a auſſi travaillé pour l'Opéra-Comique, & fait d'autres ouvrages qui lui font honneur.

POIRIER (Hélie), connu par une eſpece de Poëme dramatique intitulé, *l'illuſtre Berger*, en dix Eglogues, imprimé dans un volume intitulé, *les Soupirs ſalutaires d'Hélie Poirier.*

POISSON (Raimond), né à Paris, d'un pere Mathématicien, quitta le ſervice du Duc *de Créqui*, Maréchal de France, auquel il étoit attaché: après la mort de ce protecteur, il alla jouer la Comédie en Province; ſon goût pour le Théatre l'emporta ſur toute autre conſidération. Le Roi *Louis XIV*, qui faiſoit alors le tour de ſon Royaume, le trouva ſi bon Comédien, qu'il lui ordonna de paſſer dans ſa Troupe de l'Hôtel de Bourgogne; il y débuta avec le plus grand ſuccès: cet Acteur eſt le premier qui ait introduit dans les Pieces les Rôles de *Criſpin*; il fit cette innovation pour couvrir le défaut de ne point avoir de gras de

jambes; il étoit auſſi bon Auteur que Comédien. On a de ſa compoſition, *Lubin*, ou *le Sot vengé*, Comédie en un Acte, en vers de quatre pieds, repréſentée en 1662; *le Baron de la Craſſe*, en un Acte, en vers, en 1662; *le Zigzag*, en un Acte, en vers, à la ſuite du *Baron de la Craſſe*, repréſentée avec cette Piece; *le Fou de qualité*, en un Acte, en vers, en 1664; *l'Après-Souper des Auberges*, en un Acte, en vers, en 1665; *les faux Moſcovites*, en trois Actes, en vers, en 1680; *le Poëte Baſque*, en un Acte, en vers, en 1668; *la Mégere Amoureuſe*, en un Acte, en vers, en 1668; *les Femmes coquettes*, en cinq Actes, en vers, en 1670; *la Hollande malade*, en un Acte, en vers, en 1672; *les Fous divertiſſants*, en trois Actes, en vers, en 1680; *la Comédie ſans titre*, de *Bourſault*, fauſſement attribuée à *Poiſſon*; *les Pipeurs*, ou *les Femmes coquettes*, en cinq Actes, en vers, imprimée à Leyde, en 1671, *in*-12; *la Comteſſe malade*, en un Acte, en vers, en 1613, *in*-12, Paris, chez *Promé*, imprimée ſous le titre de *la Hollande malade*; *l'Académie burleſque*, & *le Cocu battu & content*, deux Comédies attribuées au même *Poiſſon*. Il quitta le Théatre en 1685, & mourut en 1699.

POISSON GOMEZ (Madame, voyez *Gomez* (Madame de).

POISSON (Philippe), petit-fils cadet de *Raimond Poiſſon*, dont il vient d'être parlé, né à Paris, en 1682, mort en 1740, étoit très-bon pour le tragique, & encore meilleur dans le haut comique; malgré ſes talents, le peu de goût qu'il avoit pour le Théatre le fit retirer

avec ſon pere à Saint-Germain-en-Laye, ſix ans après ſon début, où il compoſa les Pieces ſuivantes: *le Procureur arbitre*, Comédie en un Acte, en vers, repréſentée le 25 Janvier 1728; *la Boîte de Pandore*, en un Acte, en vers, & un Prologue, le 18 Mars 1729; *Alcibiade*, en trois Actes, en vers, le 23 Février 1731; *l'Impromptu de Campagne*, en un Acte, en vers, le 21 Décembre 1733; *le Réveil d'Epiménide*, en trois Actes, en vers, avec un Prologue, le 7 Janvier 1735; *l'Actrice nouvelle*, en un Acte, en vers, non repréſentée; Mademoiſelle *le Couvreur* l'ayant fait défendre, s'étant perſuadée que l'Auteur l'avoit eue en vue, la Piece fut imprimée, *in*-8°. ſans date ni noms de Ville ni d'Imprimeur; *le Mariage par Lettres-de-change*, Comédie en un Acte, en vers, repréſentée le 13 Juillet 1755; *les Ruſes d'Amour*, en un Acte, en vers, le 30 Avril 1736; *l'Amour ſecret*, en un Acte, en proſe, le 3 Octobre 1740; *l'Amour Muſicien*, en un Acte, en vers, non repréſentée, imprimée en 1743. Un Magiſtrat craignant une application dans cette Piece, la fit défendre.

PONCET (Simon), de Melun, Tréſorier & Secretaire du Chevalier *d'Aumale*, n'eſt connu que par une Piece intitulée, *Colloque chrétien*, dédiée à Madame *Marie de Lorraine*, Abbeſſe de Chelles, ſans diſtinction d'Actes, en vers, imprimée dans un volume qui a pour titre, *Regrets ſur la France*, en 1589, *in*-8°. Paris, chez *Mammert Patiſſon*.

PONCY DE NEUVILLE (Jean-Baptiſte), Abbé, né à Paris, remporta ſept fois le Prix des Jeux Floraux. Il eſt Auteur de pluſieurs

jolies Pieces de Théatre. La Tragédie de *Judith* qu'il donna à Saint-Cyr, en 1726, lui fit beaucoup d'honneur, & lui procura de puiſſants protecteurs. Celle de *Damocles*, qu'il donna au College de Mâcon, confirma l'opinion de ſes talents pour le Théatre; il y avoit en effet tout à eſpérer, ſans la mort qui l'enleva en 1737, à l'âge de trente-neuf ans.

PONTALAIS, *ou* PONTALETS (du) vivoit en 1510, Auteur & Comédien, entreprit & joua d'abord des Myſteres; la mode ayant changé, il compoſa & joua des Moralités, des Sotties, des Farces & autres Jeux bouffons. Il a été dit ailleurs qu'il ſe fit enterrer dans un égoût près de Saint-Euſtache.

PONT-DE-VEYLE (Antoine de Feriol, Comte de), frere du reſpectable M. le Comte *d'Argental*, Miniſtre Plénipotentiaire de l'Infant Duc *de Parme* à la Cour de France, actuellement vivant, en 1780, auſſi reſpectable que rempli de connoiſſances & d'eſprit : enfin, feu *Pont-de-Veyle*, neveu du feu Cardinal *de Tencin*, eſt connu depuis long-temps par les Poéſies les plus agréables & les plus délicates, & donna aux François, le 29 Décembre 1732, *le Complaiſant*, Comédie en cinq Actes, en proſe, imprimée en 1733, *in*-12, chez *le Breton*; *le Fat puni*, Comédie en un Acte, en proſe, le 7 Avril 1738, avec le ſuccès le plus brillant & le mieux mérité, imprimée dans la même année, *in*-8°. chez *Prault*: ces deux Pieces ſont reſtées au Théatre, où elles ſont toujours revues avec le même plaiſir: *le Somnambule* lui fut fauſſement attribué; *Sallé* en

eſt l'Auteur avec le Comte *de Caylus*. Je pourrois ajouter à cet article que cet aimable Auteur faiſoit les délices de la Société la plus diſtinguée, & que ſa mort, arrivée en 1774, a cauſé des regrets qui durent encore. S'il étoit permis de ſe citer, j'ajouterois qu'en traçant cet article, il eſt arroſé des pleurs que l'amitié & la reconnoiſſance ont toujours fait couler depuis que j'ai eu le malheur de perdre ce célebre & généreux ami.

PONTAU (Claude Florimond Boizard de), né à Rouen, Entrepreneur de l'Opéra-Comique, dont il étoit le Directeur, & pour lequel il a travaillé, & Directeur de Troupes de Province, a mis au Théatre *l'Heure du Berger*, Comédie en un Acte, en proſe, le 12 Novembre 1737, imprimée en 1738, *in*-8°. On a attribué depuis cette Piece au ſieur *Desforges*. Il eſt auſſi l'Auteur de la Piece intitulée, *le Rival Secretaire*.

PONTOUX (Claude), Médecin, né à Châlons-ſur-Saône, connu par une Piece intitulée, *la Scene Françoiſe, contenant deux Tragédies & trois Comédies ſur les Hiſtoires de notre temps*; c'eſt le titre en entier, imprimée en 1584.

PORÉE (Charles), Jéſuite, né en 1675, connu par ſon éloquence & par de bons Ouvrages, fit repréſenter dans ſon College pluſieurs Tragédies Latines : celle de *Dom Ramire* fut traduite en François en 1690, & jouée depuis ſur différents Théatres de Province avec ſuccès. Ce Jéſuite mourut en 1741.

PORTE (l'Abbé de la), connu par un

grand nombre d'Ouvrages qui ont été goûtés, eſt l'Auteur des *Amuſements des Héros*, Drame en un Acte, en vers, repréſentée au Château de Bellœuil, le 24 Septembre 1749, devant S. A. R. M. le Duc *Charles de Lorraine*, imprimée à Tournai, dans la même année, *in*-12, chez la veuve *Varlé*; *l'Antiquaire*, Comédie en trois Actes, en vers, & un Prologue, ſans Rôles de Femmes, jouée en 1750, dans un des Colleges de l'Univerſité, & imprimée à l'inſu de l'Auteur, à Londres, en 1751, *in*-12; *le Danger des Epreuves*, Comédie en un Acte, en vers, avec un Divertiſſement, repréſentée le 19 Juin 1749 ſur le Théatre de Puteau, imprimée à Paris, en 1749, *in*-4°. chez *Giſſey*: les paroles du Divertiſſement de M...., la Muſique du premier Violon de M. le Duc *de Grammont*. M. l'Abbé *de la Porte* mourut en 1779, fort regretté, étant eſtimé généralement.

PORTELANCE (M.), né à Paris, en 1731, connu par la Tragédie *d'Antipater*, repréſentée le 25 Novembre 1751, imprimée avec la Critique de cette Piece par l'Auteur lui-même, en 1752, *in*-12, à Paris, chez *Delormel*, donna, une Comédie intitulée, *les Adieux du Goût*, en un Acte, en vers, en Société avec M. *Patu*, donnée le 13 Février 1754; *le Trompeur Trompeuſe & demie*, Comédie en trois Actes, en vers libres, repréſentée & imprimée auſſi à Manheim; il eſt encore l'Auteur de pluſieurs autres Pieces jouées à l'Opéra-Comique & en Province, qui y ont été fort accueillies.

POUJADE (de la), neveu de *la Calprenede*,

donna, en 1672, une Tragédie intitulée, *Pharamond*, ou *le Triomphe des Héros*, Tragi-Comédie, imprimée dans la même année, *in*-8°. à Bordeaux, chez *Simon Boé*, dédiée au Maréchal *d'Albret*. Cette Piece eſt tirée du Roman de ce titre par ſon oncle.

POUJADE, ſieur *de la Roche-Cuſſon*, mit au Théatre, en 1687, la Tragédie d'*Alphonſe*, ou *le Triomphe de la Foi*, imprimée dans la même année, *in*-12.

POULET (Pierrard, ou Picrard) n'eſt connu que par une Tragi-Comédie intitulée, *Charite*, ou *Tragédie de Picrard Poulet*, en cinq Actes, avec des Chœurs, imprimée à Orléans, en 1595, *in*-12, chez *Fabian Hotot*; & une Paſtorale intitulée, *Clorinde*, ou *le Sort des Amants*, en cinq Actes, mêlée de proſe & de vers, &c. imprimée à Paris, en 1598, *in*-12, chez *Antoine du Breuil*.

POULHARIER (M. Pierre Nicol), né à Marſeille, publia, en 1773, une Comédie intitulée, *le Taciturne*, qui eſt fort bien faite.

PRADE (Jean le Rayer, ſieur de), né en 1624, n'avoit que dix-ſept ans lorſqu'il mit au Théatre *la Victime d'Etat*; ou *la Mort de Plautius Sylvanus*, ſa premiere Tragédie, imprimée en 1649, *in*-4°. Paris, chez *Pierre Targa*. Il avoit de l'eſprit, & mettoit beaucoup de graces dans la converſation; mais tous ſes talents qui l'enorgueilliſſoient, n'étoient que ſuperficiels : il donna depuis *Annibal*, Tragi-Comédie, en 1649, *in*-4°. Paris, chez *Pierre Targa*; *Arſace, Roi des Parthes*, Tragédie dédiée par l'Imprimeur à l'Auteur, imprimée en

1666, *in*-12, Paris, chez *Théodore Girard* : ces Pieces furent jouées ſur le Théatre du Palais Royal : on ne parle point ici de ſon *Abrégé de l'Hiſtoire de France*, ni de ſon *Traité du Blaſon.*

PRADON (Nicolas), né à Rouen, étoit on ne peut pas plus infatué de ſon propre mérite; ſoutenu par une cabale puiſſante, déchaînée contre *Racine*, il eut la ſotte préſomption de croire que ſa Tragédie de *Phedre* valoit mieux que celle de ce célebre Poëte, & cela parce que la ſienne balança par ſa cabale, pendant quelque temps, le ſuccès de cette admirable Piece que l'on voit encore aujourd'hui avec raviſſement. Madame *Deshoulieres*, du nombre des partiſans de ce Poëte médiocre en comparaiſon de *Racine*, fit ce fameux ſonnet que tout le monde connoit : *dans un fauteuil doré*.. &c. Un Ouvrage ſans mérite, qui n'a d'autre ſupport que celui de Critiques ameutés, tombe bientôt dans le diſcrédit & dans l'oubli; c'eſt le ſort qu'eſſuya la *Phedre* de *Pradon*, tandis que celle de *Racine* alla depuis aux nues. *Deſpréaux* n'a pas épargné cet Abbé dans ſes Satyres, cependant l'on doit convenir que la Tragédie de *Régulus*, par ce *Pradon* tant humilié, renferme des beautés qui l'ont maintenue long-temps au Théatre. Il mourut d'apoplexie, en 1698. Voici les Pieces que cet Abbé a miſe au Théatre : *Pirame & Thiſbé*, Tragédie, dédiée à M. le Duc *de Montauſier*, repréſentée & imprimée en 1674, *in*-12, Paris, chez *Henri Loiſon*; *Tamerlan*, ou *la Mort de Bajazet*, Tragédie, dédiée à M. *Deſmareſt*, repréſentée en 1673, imprimée en

1676, *in*-12, Paris, chez *Jean Ribou*; *Phèdre & Hyppolite*, Tragédie, dédiée à Madame la Ducheſſe *de Bouillon*, en 1667, *in*-12, Paris, chez *Antoine Loyſon*; cette Tragédie plus que médiocre, on le répete, a joui de la gloire de balancer pendant quelques mois celle de *Racine*, qui lui eſt ſupérieure, au point qu'on ne peut s'empêcher de rougir d'une pareille dépravation de goût; *la Troade*, Tragédie, repréſentée, & imprimée en 1679, *in*-12, Paris, chez *Henri Loyſon*; *Statira*, Tragédie, avec une Préface, repréſentée en 1679, imprimée en 1680, *in*-12, Paris, chez *Jean Ribou*; *Régulus*, Tragédie repréſentée en 1688, imprimée en 1700, *in*-12, Paris, chez *Pierre Ribou*; *Scipion l'Afriquain*, Tragédie, repréſentée & imprimée en 1697, *in*-12, Paris, chez *Thomas Guilain*. On lui attribue encore *Electre*, Tragédie, repréſentée en 1677; *Tarquin*, Tragédie, repréſentée en 1682; & *Germanicus*, repréſentée en 1694: ces trois dernieres Pieces n'ont point été imprimées.

PRALART (René), né à Paris, n'eſt connu que par une Tragédie d'*Egiſte*, conjointement avec *Seguinau*, en 1721. Il étoit le fils d'un Libraire. Il mourut, en 1651, d'une hydropiſie de poitrine, à l'âge de cinquante-deux ans.

PREVOST (Antoine-François d'Exiles), né à Hédin, en 1697, fut Moine dans ſa jeuneſſe, depuis Abbé, par la protection du Prince *de Conty*, qui l'honora du titre de ſon Aumônier pour le mettre à l'abri des perſécutions de ſon Ordre. Il eſt peu d'Ecrivains de ce ſiecle qui ait autant donné d'Ouvrages au Public dans tous les genres; il n'a fait pour le Théatre Fran-

çois que la Tragédie de *Tout pour Amour*, ou *le Monde bien perdu*, imprimée, en 1735; elle eſt très-curieuſe, pour l'invention, c'eſt le ſujet *d'Antoine & de Cléopatre.*

PREVOST (Jean), *de Dorat*, Avocat en Baſſe-Marche, fit imprimer dans ſes Œuvres poétiques, en 1614, *in*-12, à Poitiers, chez *Julien Thoreon*, les Pieces ſuivantes : *Œdipe*, Tragédie avec des Chœurs, dédiée à M. *de Gueſle*; *Turne*, Tragédie, dédiée par une Epître en proſe, à M. *Chaſtenet*, Baron *de Murat.*

PREVOT (M.), Garde du Roi de Pologne, fit jouer en 1758, devant ce Monarque, à Luné-ville, une Comédie intitulée, *les trois Rivaux, & la nouvelle Réconciliation*; il donna à Paris d'autres Pieces qu'il fit repréſenter aux Italiens.

PRIEUR ou PRIER (M. le), Valet-de-Chambre & Maréchal-des-Logis de *René-le-Bon*, Roi de Sicile, connu par une Tragédie de *Candide*, jouée en 1539, imprimée en 1540, & par *le Myſtere du Roi advenir*, en trois journées, imprimée dans la même année.

PROCOPE COUTEUX (Michel), Docteur en Médecine, mit au Théatre, en 1724, ſous l'anonyme, un Prologue intitulé, *l'Aſſemblée des Comédiens*, qui eut beaucoup de ſuccès, & précéda pluſieurs des Pieces qui furent repréſentées pendant l'abſence de la Cour. Le même Médecin a fait pluſieurs autres Pieces pour les Italiens; il avoit beaucoup d'eſprit & de Littérature, ſon caractere étoit enjoué, & ſa converſation pleine de ſaillies; mais il étoit cauſtique, & n'entendoit aucune raillerie, quand on avoit l'impoliteſſe de haſarder des plaiſanteries

ſur ſa déſagréable conformation, étant boſſu par devant & par derriere. Il mourut le 31 Décembre 1743.

PROUVAIS n'eſt ici placé que par une Tragédie intitulée, *l'Innocent exilé*, repréſentée en 1640, dont la tradition apprend qu'il eſt l'Auteur.

PRUNEAU (M.), Auteur d'une Comédie en deux Actes, en proſe, intitulée, *d'Orval & Julie*, ou *le Fanfaron puni*, imprimée en 1777: elle n'eſt pas ſans mérite.

PURE (Michel, Abbé de), fils du Prevôt des Marchands de Lyon, mit au Théatre une Tragédie ſous le titre *d'Oſtorius*, avec un Argument, imprimée en 1654, *in*-12, Paris, chez *Guillaume de Luynes*. On lui attribue auſſi *les Précieuſes*, Comédie, dans la même année: *Deſpréaux* ne l'a pas épargné dans ſes Satyres. Cet Abbé mourut en 1680.

QUE

QUENEL (Léon) n'eſt connu que par deux anciennes Pieces, la premiere intitulée, *Sélidore* ou *l'Amante victorieuſe*, Tragi-Comédie-Paſtorale, en cinq Actes, en vers, dédiée à la Reine, avec un Argument, imprimée à Rouen, en 1639, *in*-8°. chez *Raphaël Malaſſis*; & *les Aventures de Tircis*, Tragi-Comédie Paſtorale, avec un Argument, Rouen, chez *Jacques Caliove*.

QUETANT (M.) donna à Lyon en 1766, une Comédie en un Acte, ſous le titre des *Dieux Citoyens*, qui eut du ſuccès; on ne parle point ici de toutes les autres Pieces qu'il a fait re-

préſenter en Province, & à Paris, pour le Théatre Italien, & l'Opéra-Comique.

QUINAULT (Philippe), né à Paris, en 1535; mort dans la même ville, le 26 Novembre 1688; à celle de ſon pere, *Triſtan*, ſon parrein, lui en ſervit, préſida à ſon éducation, & le mit en état, par ſes talents, de ſe ſoutenir lui-même. Ce jeune Poëte ſe conſacra au genre lyrique, où il excella le nombre des Opéra dont il eſt l'Auteur en eſt la preuve; peu d'autres depuis l'ont égalé; ſon mérite dans tous les genres, lui mérita l'honneur d'être nommé à l'Académie Françoiſe, en 1670, le Cordon de Saint-Michel, & l'eſtime générale. Les Pieces qu'il donna ſur le Théatre de la Nation, ſont: *les Rivales*, Comédie, en cinq Actes, en vers, repréſentée en 1653, imprimée, en 1661; *la Généreuſe ingratitude*, Tragi-Comédie-Paſtorale, en cinq Actes, en vers, dédiée à Mgr. le Prince *de Conty*, jouée en 1654, imprimée en 1657; *l'Amant indiſcret*, ou *le Maître étourdi*, Comédie en cinq Actes, en vers, repréſentée en 1654, imprimée en 1664; *la Comédie ſans Comédie*, en cinq Actes, en vers, donnée en 1656, imprimée en 1657; chacun des Actes de cette Piece, en forme une, en voici les titres: la premiere, un Prologue; la ſeconde, *Clomire*, Paſtorale; la troiſieme, *le Docteur de Verre*, la quatrieme, *Clorinde*, Tragédie; la cinquieme, une Tragi-Comédie en machines, qui a pour titre *Armide & Renaud; la Mort de Cirus*, Tragi-Comédie, repréſentée, en 1656, imprimée en 1659; *le Mariage de Cambiſe*, Tragi-Comédie, repréſentée en 1656 imprimée en 1659: *Stratonice*, Tragi-Comé-

die, repréſentée en 1657, imprimée, en 1660; *les Coups d'Amour & de Fortune*, Tragi-Comédie repréſentée en 1657, imprimée en 1660; *le feint Alcibiade*, Tragi-Comédie, repréſentée & imprimée, en 1658; *Amalazonte*, Tragédie, repréſentée & imprimée en 1658; *le Phantôme amoureux*, Tragédie jouée & imprimée en 1659; *Agrippa*, Roi d'Albe, ou *le faux Tibérinus*, repréſentée & imprimée en 1660; *Aſtrate*, Roi de Tyr, repréſentée & imprimée en 16[illegible] *la Mere coquette*, ou *les Amants brouillés*, Comédie en cinq Actes, en vers, donnée & imprimée en 1664: reſtée au Théatre; *Bellérophon*, Tragédie, préſentée en 1665, imprimée en 1671; *Pauſanias*, Tragédie repréſentée & imprimée en 1666. Je ne parle pas ici de toutes les Pieces qu'il a faites à l'Opéra, dans leſquelles il a excellé; j'ajouterai à cet article, que ſur la fin de ſa vie, regrettant d'avoir conſacré pendant tant d'années ſes talents pour le Théatre, & ſurtout pour celui de l'Opéra, il renonça à l'un & à l'autre, ne s'occupa plus que de la gloire de Dieu & de celle du Roi, & finit par un Poëme, ſur l'extinction de la Religion prétendue réformée en France. A ſa mort, ſes héritiers trouverent que *Quinault* leur laiſſoit en partage plus de cent mille écus de biens.

RAC

RACAN (Honorat de Beuil, Marquis de), né en 1589, en Touraine, étoit le fils d'un Chevalier des Ordres du Roi; il fut Page de Sa Majeſté, en 1605, & ſervit, en qualité de Capitaine, au ſiege

ſiege de la Rochelle, & quelques années après, fut nommé Maréchal de Camp, & élu à l'Académie Françoiſe, en 1634; il fut un des Membres le plus diſtingué; ſon grand talent étoit de rendre les petites choſes avec une éloquence & des graces infinies: on ne doit parler ici ſur le chapitre de ſes Œuvres littéraires, que d'une Paſtorale, ſous le titre des *Bergeries*, elle eſt en cinq Actes, en vers, avec un Prologue de *la Nymphe de la Seine*, & des [illegible]eurs, imprimée en 1623, *in*-8°. Paris, chez *Touſſaint Bray*; la même en 1628, *in*-8°. chez le même Libraire; autre édition corrigée, en 1633, *in*-8°. à Paris, chez *Jean Martin*, & long-temps après, en 1698, *in*-12, à Paris, chez *Nicolas le Clerc*. Cette Piece eſt très-bien écrite, n'eſt point dénuée d'action: elle eut un grand ſuccès, malgré les longueurs des monologues, très-propres à en diminuer l'intérêt. Il mourut au mois de Février 1670, âgé de quatre-vingt-un ans.

RACINE (Jean), né à la Ferté-Milon, où ſon pere étoit Contrôleur du Gernier-à-Sel; après avoir fait ſes études, s'étant diſtingué par ſon mérite perſonnel, il paſſa au ſervice du Roi, en qualité de Gentilhomme ordinaire de ſa Chambre, de ſon Hiſtoriographe & de Tréſorier de France; en 1673, il fut reçu à l'Académie Françoiſe. Cette analyſe de ſon hiſtoire ſuffit; elle eſt écrite par-tout, & ſue de tous les Amateurs des Belles-Lettres & du Théatre. Le nom de ce grand homme, comme celui du célebre *Corneille*, fait ſon éloge. Il mourut le 21 Avril en 1699. Les Pieces qu'il donna au Théatre depuis 1664, ſont: *la Thébaïde*, ou

les Freres ennemis, Tragédie, repréſentée & imprimée en 1664, *in*-12, à Paris, chez *Thomas Jolly*; *Alexandre-le-Grand*, Tragédie, dédiée au Roi, repréſentée en 1665, imprimée à Paris, en 1666, chez *Pierre Trabouillet*, *Andromaque*, Tragédie, dédiée à *Madame*, imprimée à Paris, en 1667, *in*-12, chez *Claude Barbin*; *les Plaideurs*, Comédie, en trois Actes, en vers, repréſentée & imprimée à Paris, en 1668, *in*-12, chez *Je[illegible] Ribou*; *Britannicus*, Tragédie, jouée en 1669, imprimée en 1670, *in*-12, chez le même Libraire; *Bérénice*, Tragédie, repréſentée en 1670; imprimée à Paris, en 1671, *in*-12, *ibid*; *Bajazet*, Tragédie, repréſentée & imprimée en 1672, *in*-12, *ibid*; *Mithridate*, Tragédie, repréſentée & imprimée en 1672, *in*-12, Paris, chez *Claude Barbin*; *Iphigénie*, Tragédie, repréſentée & imprimée en 1674, *in*-12, chez le même Libraire; *Eſther*, Tragédie, en trois Actes, avec des Chœurs, & un Prologue, rendu par *la Piété*, repréſentée, à Saint-Cyr, en 1688, imprimée à Paris, en 1689, *in*-4°. chez *Denis Thierry*; *Athalie*, Tragédie, avec des Chœurs, repréſentée en 1690, à Saint-Cyr, à Paris, après la mort de l'Auteur, le 3 Mars 1716, avec le plus brillant ſuccès; à la repriſe du 5 Décembre 1743, les Comédiens firent la dépenſe d'une nouvelle décoration, ſous les ordres du Signor *Clerici*, célebre Architecte d'Italie, qui fut fort applaudie, ainſi que la Tragédie. Les Admirateurs de *Racine* ne ſe conſoleront jamais de ce que ce grand homme mourut dans l'opinion que ce chef-d'œuvre n'avoit pas réuſſi;

il y a beaucoup d'éditions de cette belle Tragédie, tant *in*-4°. qu'*in*-12.

RADONVILLIERS (M. l'Abbé de) n'eſt connu au Théatre que par une Comédie intitulée, *les Talens inutiles*, donnée en 1740; il eſt auſſi Auteur de jolis Ouvrages.

RAISIN (Jacques), fils de *Raiſin* l'aîné, Organiſte de Troyes. Les Pieces dont il eſt l'Auteur ſont: *le Niais de Sologne*, donnée en 1686; *le petit Homme de la Foire*, en 1687; *le faux Gaſcon*, en 1688; & *Merlin Gaſcon*, en 1690. Il mourut en 1699, d'une pleuréſie.

RAMPALE donna en 1639, une Paſtorale, intitulée, *Belinde*, Tragi-Comédie, en cinq Actes, en vers, imprimée à Lyon, en 1630, *in*-8°. chez *P. Drobet*, dédiée à M. *de Tournon*; *Dorothée*, ou *la Victorieuſe Martyre de l'Amour*, Tragédie, imprimée à Lyon, en 1658, *in*-8°. chez *Michel Durand*.

RAYMOND (M. L.), né en Alonce, connu avantageuſement par un Ouvrage dramatique, qui a pour titre, *les dernieres Aventures du jeune d'Olban, Fragment des Amours Alſaciennes*, imprimé à Iverdun, en 1777, & ſe trouve à Paris, chez *Delalain* le jeune, Libraire, rue Saint-Jacques.

RAYSSIGUYER (de), né à Alby, en Languedoc; il fut protégé dans ſa jeuneſſe par le Duc *de Montmorency*; l'ayant perdu par la mort, il vint à Paris, où quelque mois après il fut mis en priſon, pour s'être battu avec un Gentilhomme dont il avoit été inſulté; ayant prouvé qu'il n'avoit fait que ſe défendre, il fut élargi dans la même année; il devint amoureux d'une

coquette qui le ſacrifia à un rival plus riche que lui, qu'elle épouſa ; pour s'en conſoler, il ſe livra au Théatre pour lequel il avoit du goût, en 1630, & y donna depuis, *les Amours d'Aſtrée & de Céladon*, Tragi-Comédie-Paſtorale, en cinq Actes, en vers, avec un avis au Lecteur, & quelques vers, imprimée à Paris, en 1630, *in*-8°. chez *Nicolas Baſſin*; autre édition, en 1632, *in*-8°. chez *Pierre David*; *l'Aminte* du *Taſſe*, Tragi-Comédie-Paſtorale, en cinq Actes, en vers, dédiée à M. le Duc *de Vendôme*, imprimée à Paris, en 1631, *in*-8°. à Paris, chez *Pierre-Auguſtin Courbé*; *la Bourgeoiſe*, ou *la Promenade de Saint-Cloud*, Tragédie, en cinq Actes, en vers, avec un argument, un avis au Lecteur, & des Stances à M. le Marquis *d'Ambres*, imprimée à Paris, en 1633, *in*-8°. par *Pierre Billaine* ; *Polinice Cirénice & Floriſe*, Tragi-Comédie, tirée de *l'Aſtrée*, dédiée à M. le Comte *de Vieules*, imprimée à Paris, en 1634, *in*-8°. chez *Antoine de Sommaville*; *Filidor & Oronte*, ou *la Célidée*, ou *la Calirie*, Tragi-Comédie, dédiée à Madame *de Rohan*, imprimée à Paris, en 1636, *in*-8°. chez *Touſſaint Quinet*; *les Thuilleries*, Tragi-Comédie, dédiée à M. *de la Lambe-Roquelaure*, imprimée à Paris, en 1636, *in*-8°. chez *Antoine de Sommaville*.

REGAGNAC (Valet de), né à Cahors, n'eſt connu que par une petite Comédie, intitulée, *les Sabots changés en Aſtres*, repréſentée à Toulouſe, en 1754, & par un Diſcours qui remporta le Prix de l'Académie de cette Ville, en 1752; il eſt auſſi connu par de jolies Poéſies.

REGNARD (Jean-François), né à Paris,

en 1656, fils d'un Marchand Epicier de la Halle; il fut ſi bien élevé, & ſe conduiſit pendant ſa jeuneſſe avec tant d'honneur, qu'il parvint à la place de Tréſorier de France, de Lieutenant des Eaux & Forêts de Dourdan, & depuis Grand-Bailli d'Hurepoix au Comté de Dourdan; ſon goût pour les Belles-Lettres, & ſur-tout pour le Théatre, le rendit en peu d'années un excellent Poëte comique, & peut-être le meilleur depuis *Moliere*. Pour ſe procurer une plus parfaite connoiſſance des hommes, il entreprit pluſieurs voyages à Rome; dans le ſéjour qu'il y fit, ſon cœur fut enlevé par une aimable Provençale; ſon violent amour pour elle fut la ſource de bien des malheurs qu'il eſſuya depuis, dont le principal fut, à ſon retour en France par mer, d'être fait eſclave avec elle, & conduit à Alger par un Corſaire de cette côte: les Comédies dont il eſt l'Auteur, depuis l'année de ſon élargiſſement, en 1693, ſont, *la Sérénade*, Comédie en un Acte, en proſe, imprimée en 1696, *in*-12, à Paris, chez *Guiltain*; *le Bourgeois de Falaiſe*, ou *le Bal*, Comédie en un Acte, en vers, imprimée dans la même année, chez le même Libraire; *le Joueur*, Comédie, en cinq Actes, en vers, en 1706, *in*-12, chez *Ribou*; *le Diſtrait*, en cinq Actes, en vers, en 1697; *Démocrite*, en cinq Actes, en vers, imprimée en 1714, *in*-12, chez *Ribou*; *le Retour imprévu*, en un Acte, en vers, en 1700, *in*-12, chez le même Libraire; *Attendez-moi ſous l'Orme*, en un Acte, en proſe, imprimée en 1715, *in*-12, chez le même Libraire; cette Piece eſt attribuée auſſi à *Dufreſny*;

les Folies Amoureuſes, en trois Actes, en vers, imprimée en 1704, *in*-12, *ibid*; *les Ménechmes*, en cinq Actes, en vers, en 1707, *in*-12, chez le même Libraire; *le Légataire univerſel*, en cinq Actes, en 1708, *in*-12, *ibid*; *la Critique du Légataire*, Comédie, en un Acte, en proſe, en 1708, *in*-12, *ibid*; *les Souhaits*, Comédie, non repréſentée, en un Acte, en proſe; *les Vendanges*, ou *le Bailli d'Aſnieres*, en un Acte, en proſe, non repréſentée; & *Sapor*, Tragédie, non repréſentée. M. *Regnard* mourut à ſa terre de Grillon, près de Dourdan, en 1709, âgé de cinquante-ſept ans, fort regretté de tous ceux qui le connoiſſoient, ayant toujours eu le talent de ſe faire aimer de tout le monde.

REGNAULT, Poëte ancien, donna en 1639, les Tragédies de *Marie Stuard*, Reine d'Ecoſſe, imprimée à Paris, en 1639, *in*-4°. chez *Touſſaint Quinet*, & de *Blanche de Bourbon*, Reine d'Eſpagne, Tragi-Comédie, en 1642, *in*-4°. chez le même Libraire.

RELLY (M.) n'eſt connu que par une Comédie, en deux Actes, intitulée, *l'Heureux Divorce*, donnée en 1767, jouée en Société avec ſuccès.

REMOND, voyez *Sainte-Albine*, après Saint-Yon.

RENOUD (M. Jean-Julien-Conſtantin), né à Honfleur, en 1725, Secrétaire de M. le Duc *de Gêvres*, connu au Théâtre François, par la Comédie de *Zelide*, en un Acte, en vers libres, jouée & repréſentée le 26 Juin 1755, non imprimée; *Hercule*, Tragédie, donnée

le 28 Février 1757, non imprimée; *le Caprice*, ou *l'Epreuve*, Comédie, en trois Actes, en proſe, donnée le 18 Juin 1762, imprimée à Paris, en 1762, *in*-12; il eſt encore l'Auteur de pluſieurs autres jolies Pieces qui ont été repréſentées ſur d'autres Théatres.

RICHER (Guillaume le), Ecuyer du ſieur *Deſroches*, Prévôt de Saint-Mairant, en Poitou, n'eſt ici placé que pour ſa Tragi-Comédie, en huit Actes, intitulée, *les Amours d'Angélique & de Médor*: elle eſt en vers, ſans diſtinction de Scenes, avec des Chœurs, imprimée en 1648, *in*-4°. On lit à la derniere page: *la farce ſe jouera demain*, & puis ces quatre vers:

Meſſieurs, venez de bon matin,
Que davantage on ne le die,
La Farce ſe jouera demain
De cette belle Tragédie.

RICHEBOURG (Madame la Grange de), connue par une Comédie intitulée, *le Taliſman*, Comédie, en un Acte, en proſe, avec un Divertiſſement, dans le premier volume, des *Aventures de Roxas*; par une ſeconde, qui a pour titre, *le Caprice de l'Amour*, en un Acte, en proſe; & une troiſieme nommée, *la Dupe de ſoi même*, repréſentées en Société, & imprimées en 1732, *in*-12.

RICHEMONT (Blanchereau de), Avocat en Parlement, né à Saumur, en 1612: il n'avoit que vingt ans lorſqu'il mit au Théatre une Tragédie, ſous le titre de *l'Eſpérance glorieuſe*, en 1632; il eſt encore l'Auteur de la Tragi-

Comédie des *Paſſions égarées*, donnée dans la même année.

RICHELIEU (le Cardinal de), trop grand, trop célebre & trop fameux dans tous les genres, pour haſarder l'abrégé d'une ſi belle vie; ſon goût pour toutes les ſciences étoit merveilleux : il en avoit infiniment pour les Belles-Lettres, & particuliérement pour le Théatre; c'étoit ce qui le délaſſoit de ſes importants travaux; il choiſit cinq *Auteurs*, auxquels il donnoit les ſujets des Pieces qu'il faiſoit repréſenter ſur le Théatre de ſon Palais, auxquelles il travailloit quelquefois lui-même; c'étoient *Corneille*, *Boiſrobert*, *Rotrou*, *Colletet* & *l'Etoile*; c'eſt moins pour rappeller la mémoire de ce grand homme qu'on place ici ſon nom parmi les Gens de Lettres, que pour honorer ceux qui, ayant le pouvoir de protéger ceux qui s'y diſtinguent, ſe font gloire d'imiter un ſi généreux exemple. Ce grand Miniſtre naquit en 1584, & la France le pleura en 1642.

RICHER (Henri), Avocat au Parlement à Rouen, né à Dieppe en 1685, mort à Paris en 1748, âgé de ſoixante-trois ans, mit au Théatre, le 29 Décembre 1734, la Tragédie de *Sabinus* & d'*Eponine*, imprimée en 1735, *in*-8°. à Paris, chez *Prault*; & fit imprimer, en 1748, la Tragédie de *Coriolan*, que les Comédiens avoient refuſée; il fut l'Auteur de bons Ouvrages & de Traductions eſtimées.

RICCOBONI (Madame) a traduit, en 1770, cinq Comédies Angloiſes, ſavoir : *la Façon de le fixer*; *la fauſſe Délicateſſe*; *Il eſt poſſédé*; *le Mariage clandeſtin*, Comédie de

l'invention de l'Auteur, & les deux premiers Actes des *Caquets*, Piece des Italiens, ſans parler de tous ſes jolis Ouvrages, qui ſont les délices de tous ceux qui les liſent. Son mari entendoit parfaitement le Théatre, & ſon Ouvrage ſur celui où il a joué long-temps, lui a fait honneur. Il mourut en 1772.

RIEUSSET (Martin) n'eſt connu au Théatre que par une Comédie qui a pour titre, *la Populace émue*, en 1714, en cinq Actes, en vers, imprimée à Gironne, en 1714, *in*-8°. ſans nom d'Imprimeur, dédiée à M. *de Ganges*; elle fut compoſée à l'occaſion d'une révolte dans la ville de Gironne, quelques mois auparavant.

RIEUPEROUX (Thomas, ou Théodore), né à Montanban le 4 Mars 1664, vint à Paris en 1682, où il préſenta au Pere *la Chaiſe*, Confeſſeur de *Louis XIV*, un Poëme intitulé, *l'Ame des Bêtes*, avec un *Traité des Médailles*: ce Jéſuite fut ſi content de ces Ouvrages, qu'il le fit nommer à un Canonicat vaquant à Forcalquier. Le Miniſtre *Barbeſieux*, qui protégea auſſi depuis ce Poëte, exigea qu'il quittât le petit collet pour le nommer à une place de Commiſſaire des Guerres, ce qui donna lieu à une Epigramme de *Gacon*. Les Pieces que *Rieuperoux* a miſes au Théatre ſont: *Hipermneſtre*, ou *Lincée*, Tragédie, dédiée à M. *le Duc*, imprimée à Paris, en 1616, *in*-12, chez *Pierre Ribou*; *Annibal*, Tragédie, repréſentée en 1688, non imprimée; *Valérien*, Tragédie, jouée en 1690, non imprimée; *la Mort d'Auguſte*, ou *Agrippa*, Tragédie, donnée en 1676,

non imprimée. Ce Poëte auroit fait une grande fortune & vécu plus long temps, ſans ſa mauvaiſe conduite & ſon abandon à ſes paſſions. Il mourut, en 1706, d'un excès d'épuiſement.

RIVAUDEAU (André), couſin d'un Valet-de-Chambre du Roi *Henri II*, donna, en 1567, une Tragédie, intitulée, *Aman*.

RIVET, ci devant Jéſuite, donna, au College de Louis-le-Grand, en 1745, *le Diſſipateur*, Comédie, qui eut beaucoup de ſuccès.

RIVEY, voyez *l'Arrivey*.

ROBBÉ (Jacques), né à Soiſſons en 1643, Géographe, étoit plus connu ſous le nom de *Barquebois*. Il étoit fort verſé dans la ſcience de la Géographie; il mit au Théatre, en 1682, une Comédie en cinq Actes, en vers, intitulée, *l'Intéreſſé*, imprimée avec les vers retranchés à la premiere repréſentation en 1683, *in*-12, à Paris, chez *Etienne Lucas*. Il mourut en 1721.

ROBERT ſeroit inconnu ſans une Tragédie imprimée ſous ſon nom, intitulée, *la Mort d'Antiochus*, dédiée à Milord *Oury*, Plénipotentiaire de Sa Majeſté la Reine de la Grande-Bretagne, imprimée à Bruxelles, en 1711, chez *Thomas Serſtevens*.

ROBELIN (Jean), né en Bourgogne, n'eſt connu que par la Tragédie de *la Thébaïde*, qu'il mit au Théatre en 1584: elle eſt ſans diſtinction d'Actes ni de Scenes, dédiée à M. le Duc *de Lorraine*, imprimée à Pont-à-Mouſſon, dans la même année, *in*-4°. chez *Martin Marchant*.

ROBIN (Paſcal), ſieur *du Faux*, né en 1538, donna, en 1572, la Tragédie d'*Aſſuerus*

ROCHER (S. M. ſieur du) mit au Théatre, en 1631, les Pieces de *l'Indienne Amoureuſe*; & en 1734, celle de *Melize*, ou *les Provinces reconnues*.

ROCHON DE CHABANNES (M.) donna, en 1762, la Comédie d'*Heureuſement*; cette jolie Piece, en un Acte, en vers, fut repréſentée le 29 Novembre 1762, imprimée en la même année, *in*-12; *la Manie des Arts*, Comédie, en un Acte, en proſe, le 13 Juin 1752, imprimée en la même année, *in*-8°. *les Valets Maîtres*, en 1768; *Hylas & Silvie*, en 1768; *les Amants généreux*, en 1774; *l'Amour François*, en 1779: toutes ces Comédies ont eu du ſuccès, le méritoient, & ſont reſtées au Théatre; il y a peu d'Auteurs qui y aient été plus heureux.

ROMAIN (Nicolas), né à Pont-à-Mouſſon en Lorraine, Docteur en Droits, Secrétaire de M. *de Vaudemont*, donna, en 1602, *la Salmée*, Paſtorale comique, ou Fable boccagere, imprimée dans la même année, *in*-12, à Pont-à-Mouſſon, chez *Melchior Bernard*; & la Tragédie de *Maurice*, en 1706, imprimée dans la même ville, *in*-12, & dans la même année, chez le même Libraire.

ROMAN (M. l'Abbé) n'eſt ici placé qu'à cauſe de la traduction d'une Tragédie Allemande, intitulée, *la Mort d'Adam*, qu'il fit imprimer en 1762, dont les Auteurs modernes doivent lui ſavoir gré.

ROMANET n'a fait pour le Théatre que *la Nouveauté préférée*, Comédie en un Acte, en proſe, manuſcrite, *in*-12, en 1749; & *le Médecin de Village*, Comédie en un Acte, en

proſe, dans la même année, non imprimée, manuſcrite, *in*-8°.

RONSARD, l'un des premiers Poëtes François, mit au Théatre, en 1539, une Comédie de *Plutus*, au College de *Coquerel*, qui eut le plus grand ſuccès. Cette Piece eſt d'*Ariſtophane*, que ce Poëte a miſe en rimes françoiſes; bien des Savants ſoutiennent que c'eſt la premiere Comédie qui fut jouée en France.

ROQUE (S. G. de la), de Clermont-en-Beauvoiſis, nous apprend, dans l'Epître dédicatoire de *la Chaſte Bergere*, Paſtorale de ſa compoſition, qu'il n'étoit point ſavant; que dès ſa jeuneſſe, il étoit au ſervice du grand Prince qui lui avoit donné l'accès des trois freres de la Reine *Marguerite*; & qu'il n'avoit jamais eu d'autre école que celle de la Cour. Il mit au Théatre, en 1598, *la Chaſte Bergere*, Paſtorale en cinq Actes, en vers, précédée d'un Prologue; elle fut imprimée à Rouen, en 1599, *in*-12, chez *Raphaël du Petit-Val*. Cette Piece eſt ſans diſtinction de Scenes, & aſſez bien faite pour ce ſiecle.

ROSIDOR, Auteur & Comédien de Province, donna au Théatre de Paris, en 1662, une Tragédie intitulée, *la Mort du grand Cyrus*; ou *la Vengeance de Thomyris*, Tragédie, dédiée à S. A. E. *de Cologne*, repréſentée en cette ville, & imprimée en 1662, *in*-4°. chez *Guillaume-Henri Streel*; *Ptolomée*, Tragi-Comédie, dédiée au Comte *de Coniſmarck*, imprimée à Paris, en 1666, *in*-12, chez *Nicolas Pepingué*; *les Amours de Merlin*, Comédie en un Acte, en proſe, dédiée à M. le Marquis *de Norman-*

ville, imprimée en 1691, *in*-12, Rouen, chez *J.-B. Beſogne*.

ROSIERS (Beaulieu) n'eſt connu que par une Tragi-Comédie, intitulée, *le Galimathias*, imprimée en 1639, *in*-4°. Paris, chez *Touſſaint Quinet*; cette Piece eſt entrelacée de *penſées oppoſées, ſans objet, ſans milieu & ſans fin*; ce qui fait que le titre eſt parfaitement rempli.

ROSIMOND (J.-B. Dumenil dit), Auteur & Comédien de la Troupe du Marais, mort en 1686, mit au Théatre, en 1676, *le Duel fantaſque*, ou *les Valets Rivaux*, en 1668, Comédie en un Acte, en vers de quatre pieds, jouée & imprimée à Grenoble, en 1666, *in*-12, imprimée dans la même ville & dans la même année, chez *Pierre Fremont*; *le nouveau Feſtin de Pierre*, ou *l'Athée foudroyé*, Tragi-Comédie, en cinq Actes, en vers, repréſentée en 1669, *in*-12, à Paris, chez *Pierre Bienfait*; *l'Avocat Savetier*, Comédie, en un Acte, en vers, repréſentée & imprimée en 1670, attribuée fauſſement au ſieur *Scipion*, Comédien du Roi, imprimée à La-Haye, en 1683, *in*-12, chez *Adrien Mougens*; *la Dupe Amoureuſe*, Comédie en un Acte, en vers, repréſentée en 1670, imprimée à Paris, en 1671, *in*-12, chez *Pierre Bienfait*; *les Trompeurs trompés*, ou *les Femmes vertueuſes*, Comédie en un Acte, en vers, repréſentée & imprimée en 1670, *in*-12, Paris, chez le même Libraire; *le Quiproquo*, ou *le Valet étourdi*, Comédie en trois Actes, en vers, jouée & imprimée en 1671, Paris, chez le même Libraire; *l'Avocat ſans étude*, Comédie en un Acte, en vers, donnée & imprimée en

1616, *in*-12, Paris, chez *Bienfait*; *le Volontaire*, Comédie en un Acte, en vers, repréſentée & imprimée en 1616, *in*-12, Paris, chez *Pierre Promé*; *la Nôce de Village*, Comédie en un Acte, en vers, avec pluſieurs Lettres d'amour, Chanſons & Airs nouveaux qui ſe chantent & danſent dans les banquets, par M. *de Roſimond*, Comédien du Roi pour le comique, imprimée à Paris en 1705, *in*-12, chez *Antoine Raflé*. Il eſt ſingulier qu'on attribue, dans cette édition, cette Piece à ce Comedien, tandis qu'on eſt certain qu'elle eſt de *Brecourt*: indépendamment des Pieces de *Roſimond*, dont je viens de rendre compte, ce Comédien s'aviſa de compoſer une *Vie des Saints*, ſous ſon nom de famille de *Jean Dumenil*, pour ſe réconcilier, dit-il dans ſa Préface, avec les gens d'Egliſe, & ſur-tout avec ſon Curé, qui le regardoit de travers toutes les fois qu'il en étoit rencontré; mais cet hommage à la Religion n'empêcha pas cependant qu'après ſa mort il ne fût enterré ſans luminaire, dans la même foſſe où l'on dépoſe les enfants décédés ſans Baptême. *Roſimond* avoit paſſé, en 1673, dans la Troupe du Palais Royal, où il remplaca *Moliere* qui venoit de mourir. Il jouoit les rôles à manteau, mais il réuſſiſſoit beaucoup mieux dans ceux de Valet.

ROSOY (M.), Auteur des Tragédies intitulées, *le Decius François*, imprimée en 1767, & d'*Azor*, ou *les Péruviens*, en 1770, non repréſentée. Il eſt fort connu par ſes Pieces Italiennes & par d'autres jolis Ouvrages.

ROTROU (Jean), né à Dreux en 1609,

mort de la peſte, le 27 Juin 1650; il occupa dans cette ville les Charges de Lieutenant-Particulier & d'Aſſeſſeur-Criminel : né Poëte, dès l'âge de quinze ans, il commença à en faire preuve, en mettant au Théatre ſa Tragédie de *l'Hypocondriaque*, & pluſieurs autres Pieces qui eurent du ſuccès; il fut depuis entraîné par la paſſion du jeu : s'appercevant qu'elle le ruinoit, il prit le parti, lorſqu'il recevoit de l'argent du produit de ſes Pieces, de le jeter ſur un tas de fagots qu'il avoit fait mettre exprès dans ſa chambre, pour qu'il ne pût le dépenſer qu'en détail, & pour en trouver du moins dans le beſoin. Le Cardinal *de Richelieu* qui faiſoit cas de ſes talents, le protégea, & le choiſit pour l'un des cinq Auteurs. Ce Poëte laborieux mourut d'une fievre pourprée, en 1650, à l'âge de quarante & un ans. On ne peut s'empêcher d'être ſurpris qu'ayant ſi peu vécu, il ait fait un ſi grand nombre de Pieces; il eſt trop recommandable dans l'Hiſtoire du Théatre, pour en laiſſer ignorer les titres; les voici, ſelon l'ordre chronologique : *l'Hypocondriaque*, ou *le Mort amoureux*, Tragi-Comédie, avec un Argument, imprimée en 1631, *in*-8°. Paris, chez *Touſſaint Quinet*; *Cléagénor & Doriſtée*, Tragi-Comédie, imprimée en 1631, chez le même Libraire; *la Bague de l'oubli*, Comédie, en cinq Actes, en vers, avec un Argument, dédiée au Roi, en 1635, *in*-8°. Paris, chez *François Targa*; *la Diane*, Comédie, en cinq Actes, avec un Argument, en 1635, *in*-8°. Paris, chez le même Libraire; *la Célimene*, Comédie, en cinq Actes, en vers, en 1636, *in*-4°.

Paris, chez *Antoine de Sommaville*; *l'Heureuſe Conſtance*, Tragi-Comédie, dédiée à la Reine, en 1636, *in*-4°. chez *Touſſaint Quinet*; *Hercule mourant*, ou *la Déjanire*, Tragédie, dédiée au Cardinal *de Richelieu*, en 1636, *in*-4°. chez le même Libraire; *les Occaſions perdues*, Tragi-Comédie, dédiée à la Comteſſe *de Soiſſons*, en 1636, *in*-4°. Paris, chez *Touſſaint Quinet*; *les Ménechmes*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1636, *in*-4°. chez *Antoine de Sommaville*; *le Viceroi de Naples*, Tragi-Comédie, en 1646, *in*-4°. chez le même Libraire, *la Sœur*, Comédie; *l'Heureux Naufrage*, Tragi-Comédie, en 1637, *in*-4°. Paris, chez le même Libraire; *la Celiane*, Tragédie, en 1637, *in*-4°. Paris, chez *Touſſaint Quinet*; *la Pélerine Amoureuſe*, ou *l'Angelique*, Tragi-Comédie, en 1637, *in*-4°. Paris, chez *Antoine de Sommaville*; *le Filandre*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1637, *in*-4°. chez le même Libraire; *Agéſilas*, *de Colohos*, Tragi-Comédie, en 1637, *in*-4°. chez le même Libraire; *l'innocente Infidélité*, Tragi-Comédie, en 1637, *in*-4°. chez le même Libraire; *Amélie*, Tragi-Comédie, en 1638, *in*-8°. chez le même Libraire; *les Soſies*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1738, *in*-4°. chez le même Libraire; *les deux Pucelles*, Tragi-Comédie, en cinq Actes, en vers, en 1639, *in*-4°. chez le même Libraire; *la belle Alphrede*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1639, *in*-4°. chez le même Libraire; *Laure perſécutée*, Tragi-Comédie, en 1639, *in*-4°. chez *Touſſaint Quinet*; la même Piece, en 1646, *in*-12, chez le même Libraire; autre édition, dans la même année,

année, *idem*. *Antigone*, Tragédie, en 1639, *in*-4°. chez *Touſſaint Quinet*; la même, chez le même Libraire, même année, *in*-12; *Criſanthe*, Tragédie, en 1640, *in*-4°. chez *Antoine de Sommaville*; *les Captifs*, ou *les Eſclaves*, Comédie, en 1640, *in*-4°. chez le même Libraire; *Iphigénie en Aulide*, Tragédie, en 1640, *in*-4°. Paris, chez *Touſſaint Quinet*; *Clarice*, ou *l'Amour conſtant*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1644, *in*-4°. chez le même Libraire; *Béliſaire*, Tragédie, dédiée à M. *de Guiſe*, en 1644, *in*-4°. Paris, chez *Touſſaint Quinet*; *Célie*, ou *le Vice-Roi de Naples*, Tragédie, en 1646, *in*-4°. même Libraire; *la Sœur*, Comédie, en cinq Actes, en 1647, *in*-4°. chez le même Libraire; la même, ſous le titre de *Sœur généreuſe*, *idem*, *in*-4°. & *in*-12; *le véritable Saint-Geneſt*, Tragédie, en 1648, *in*-4°. Paris, chez *Antoine de Sommaville*; *Dom Bernard de Cabrere*, Tragi-Comédie, dédiée, par une Elégie, au Cardinal *de Mazarin*, en 1648, Paris, chez *Touſſaint Quinet*; la même, *in*-12; *Vinceſlas*, Tragi-Comédie, dédiée à M. *de Créqui*, premier Gentilhomme de la Chambre, Paris, chez *Antoine de Sommaville*, en 1648, *in*-4°. il y eut pluſieurs éditions de cette Piece, la derniere dans l'année où M. *de Marmontel* a corrigé cette belle Tragédie; *Coſroès*, Tragédie, en 1649, *in*-4°. Paris, chez *Antoine de Sommaville*; il y a eu auſſi pluſieurs éditions de cette Piece, la derniere, avec des corrections de M. le Marquis *d'Uzès*, en 1705; *Dom Louis de Cardone*, Tragi-Comédie, en 1652, *in*-4°. Paris, chez *Antoine de Sommaville*; *Amarillis*, Paſtorale,

en cinq Actes, en vers, en 1655, *in*-4°. Paris, chez le même Libraire ; *la Florimonde*, Comédie en cinq Actes, en vers, la derniere Piece de *Rotrou*, en 1655, *in*-4°. Paris, chez *Antoine de Sommaville*. On lui attribue encore pluſieurs autres Pieces, entr'autres *Dom Alvare de Lune*, jouée, dit-on, en 1647; mais je n'ai point d'autorités ſuffiſantes pour les placer ici. J'aurois pu ajouter à ce long état une Paſtorale d'*Amarillis*, de cet Ancien Poëte, mais il ne l'a pas miſe au Théatre, ni ne l'a fait imprimer, en ayant tiré parti pour compoſer ſa *Célimene*. Après ſa mort, un ami ayant trouvé le manuſcrit de cette Paſtorale dans ſes papiers, la publia par l'impreſſion. M. le Duc de *la V*.... ajoute qu'il ne lui rendit pas ſervice; & c'eſt penſer en vrai Connoiſſeur, tel qu'il eſt.

ROUILLET (Claude), né à Baune-en-Bourgogne, verſé dans la Poéſie françoiſe & latine, régentoit au College de Bourgogne, à Paris; il y compoſa une Tragédie en vers libres, avec des Chœurs, intitulée, *Philanire*, qu'il mit au Théatre de ſon College, & fit imprimer en 1563, *in*-12, à Paris, chez *Thomas Richard*: il avoit d'abord compoſé cette Piece en Latin, & depuis, il la traduiſit en vers françois; l'argument eſt intéreſſant, & mérite d'être lu.

ROUSSEAU (Jean-Baptiſte), né à Paris, en 1669, étoit le fils d'un Cordonnier: malgré cette origine, ſon mérite naiſſant lui procura la protection d'un Ambaſſadeur de France, qui voulut bien en prendre ſoin, en qualité d'un de ſes Pages. Ce jeune-homme ſe fit bientôt connoître par de jolis Ouvrages remplis d'eſ-

prit, qui annonçoient le rang qu'il auroit un jour dans la République des Belles-Lettres. Au renouvellement de l'établiſſement de cette Académie, en 1701, il en fut nommé Eleve, en 1705, il en fut Vétéran; il accompagna en Angleterre le Maréchal *de Tallard*, qui y paſſoit en qualité d'Ambaſſadeur de France; il fit à Londres la connoiſſance de M. *de Saint-Evremond*, dont il fut toujours ami depuis; à ſon retour à Paris, il entra chez M. *du Coudrai*, Conſeiller d'Etat, Directeur des Finances, où il vécut à la Cour; en 1708, il eut la malheureuſe affaire qui le perdit, trop connue pour en donner le détail dans cet *Abrégé*. Ce qu'il y a de certain, c'eſt que ce Poëte célebre eſt autant connu par ſes infortunes que par ſes grands talents : elles ſont écrites par-tout. Il mourut d'apoplexie à Bruxelles, le 17 Mars 1741; il s'étoit acquis de généreux protecteurs qui ne l'ont point abandonné juſqu'à ſa mort. Les Pieces qu'il a miſes au Théatre François ne ſont pas ce qu'il a fait de mieux, les voici : *le Café*, Comédie en un Acte, en proſe, repréſentée en 1694, imprimée en 1695, *in*-12; *le Flatteur*, Comédie en cinq Actes, en proſe, imprimée en 1697, *in*-12, Paris, chez *Claude Barbier*; la même, miſe en cinq Actes, en vers; *le Capricieux*, en cinq Actes, en vers, imprimée en 1701; *les Ayeux chimériques*, en cinq Actes, en vers; *la Mandragore*, en cinq Actes, en proſe; *l'Hypocondre*, Comédie en cinq Actes, en vers, imprimée à Amſterdam, en 1751, *in*-12, chez *Marc-Michel Rey*; *le Cid*, Tragédie de *Corneille*; *Dom Japhet d'Arménie*, de *Scaron*; *la Marianne*, de

Triſtan; *le Florentin*, de *la Fontaine*, examinées & corrigées par *J.-B. Rouſſeau*, ont été imprimées à *Amſterdam*, dans ſes Œuvres, ſous le titre de *Pieces dramatiques*, choiſies & reſtituées par M. **, 1764, *in*-12, chez *François Changuion*.

ROUSSEAU (M. Pierre), né à Toulouſe, actuellement à la tête du *Journal Encyclopédique de Bouillon*, en 1780, dont le ſuccès eſt connu, mit au Théatre dans ſa jeuneſſe, la *Rivale ſuivante*, Comédie en un Acte, en vers, précédée d'un Prologue, repréſentée avec ſuccès, le trois Août 1747, imprimée dans la même année, *in*-8°. à Paris, chez *Prault*; *la Ruſe inutile*, en un Acte, en vers, le 6 Octobre 1749, imprimée à Paris, dans la même année, *in*-8°. chez *Sébaſtien Jorry*; *la Mort de Bucéphale*, Tragédie, en un Acte, en vers, jouée à Compiegne, en 1748, imprimée en 1749; *les Mépriſes*, Comédie en un Acte, en vers libres, avec un Divertiſſement, jouée le 25 Avril 1754. Je ne parle point ici des autres jolies Pieces qu'il a faites pour les autres Théatres, ni de ſes autres Ouvrages, qui lui ont fait honneur.

ROUSSEAU (Jean-Jacques), né à Geneve, mort en 1778, Auteur célebre, & qui le méritoit à tant de titres, n'a mis au Théatre François qu'une ſeule Comédie, en 1752, intitulée *Narciſſe*, ou *l'Amant de lui-même*, Comédie en un Acte, en proſe, repréſentée le 18 Décembre 1752, imprimée en 1753, *in*-8°. avec une longue Préface. Je ne dois point omettre la Scene lyrique de *Pygmalion*, jouée comme petite Piece, en 1776, dans laquelle la Demoiſelle

Raucourt, actuellement au Théatre, parut en ſtatue; cette Scene eut le plus grand ſuccès, & eſt reſtée au Théatre, où elle eſt toujours revue avec le même plaiſir.

ROUX (M. le) n'a mis au Théatre qu'une Comédie intitulée, *le Triomphe de l'Amour*, ou *Dom Pierre de Caſtille*, en trois Actes, en vers, imprimée à Paris, c'eſt-à-dire à La-Haye, en 1722, *in*-8°. chez *Armand l'Adopté*. Dans l'exemplaire placé dans le Cabinet de M. le Duc *de la* * *; il ſe trouve à la fin de cette Piece, différentes Poéſies.

ROY (Pierre-Charles), Eleve de l'Académie des Inſcriptions, Chevalier de Saint-Michel, connu par la quantité de Poëmes qu'il a faits pour l'Opéra, & par un recueil de Poéſies eſtimées, n'a mis au Théatre François qu'une Comédie intitulée, *les Captifs*, en trois Actes, en vers libres, précédée d'un Prologue, & ſuivie d'un Divertiſſement, en 1714; elle eut une réuſſite heureuſe, cependant elle ne fut pas imprimée. Il mourut en 1763.

ROZET (Madame). Voyez *Chaumont* (Madame).

RYER (Iſaac du), Secretaire du Duc *de Belle-Garde*, pere de *Pierre du Ryer*, dont il eſt parlé dans l'article ſuivant: ne s'étant pas conduit au gré de ſon Maître, fut congédié; il ne tarda pas à s'en repentir; ſa fortune baiſſa au point que n'ayant pas de quoi vivre, il ſe trouva forcé de prendre un emploi de Commis au Port Saint-Paul, où il mourut quelques années après dans la pauvreté; les Pieces qu'il a miſes au Théatre, ſont: *les Amours*

contraires, Paſtorale en trois Actes, en vers, en 1610; *la Vengeance des Satyres*, Paſtorale en cinq Actes, en vers, repréſentée dans la grande Salle de l'Egliſe du Temple de Paris, en 1614, *le Mariage d'amour*, en 1621, Paſtorale en cinq Actes, en vers. Ces Pieces ſont imprimées dans un volume intitulé, *le Temps perdu, & les Gaietés d'Iſaac du Ryer*, en deux éditions; la premiere, en 1604; la ſeconde, en 1621. On croiroit, ſans l'édition de 1631, moins rare que celle de 1621, que *l'Amour Mariage*, du même Poëte, eſt la même que celle du *Mariage d'amour*.

Ryer (Pierre du), né en 1605, fils d'*Iſaac du Ryer*, fut nommé Secretaire du Roi, à l'âge de vingt & un ans: il étoit alors à ſon aiſe; mais étant devenu paſſionnément amoureux d'une jeune & belle Demoiſelle qui n'avoit pour tout bien que ſes charmes, ce mariage dérangea ſa fortune au point qu'il fut obligé d'entrer au ſervice du Duc *de Vendôme*: ſes premieres productions l'ayant fait connoître, il fut reçu à l'Académie Françoiſe, en 1646, par préférence à *Corneille*, ſi célebre depuis; dans les ſuites il obtint la place d'Hiſtoriographe de France; il écrivoit avec beaucoup de pureté pour le temps; ſon ſtyle étoit naturel, correct & coulant; ſans le même *Corneille*, qui ne tarda pas à l'éclipſer, il eût été du rang des premiers Tragiques. Il ne vécut que juſqu'à l'âge de cinquante ans. Il mourut d'une fievre putride, en 1658, à Paris. Les Tragédies qu'il a faites pour le Théatre, ſont: *Aréthaphile*, Tragi-Comédie en cinq Actes, en vers, manuſcrite, *in-4°*. en 1618; *Clitophon*, ou *Leucipe*, Tragi-Comédie, en cinq Actes, en vers,

manuſcrite, *in*-4°. en 1622; *Argenis & Poliarque*, ou *Thocrine*, Tragi-Comédie, dédiée au Marquis de *la Chaſtre*, en deux Journées, avec un Argument, & des Poéſies, imprimées à Paris, en 1630, *in*-8°. chez *Nicolas Beſſin*; la ſeconde Journée, en 1631, chez le même Libraire; *Liſandre & Caliſte*, Tragi-Comédie, dédiée à Madame la Ducheſſe *de Longueville*, imprimée en 1632; *Alcimédon*, en 1634; *les Vendanges de Sureſne*, Comédie, en 1635; *Lucrece*, en 1637; *Clarigone*, en 1638; *Alcinoée*, en 1639; *Saül*, en 1639; *Eſther*, en 1643; *Bérénice*, en proſe, en 1615; *l'Ecole*, en 1646; *Thémiſtocle*, en 1648; *Amarillis*, Paſtorale, en 1650; *Tarquin*, Tragédie, en 1656, non imprimée.

RYEUPEIROUX, Commiſſaire des Guerres, né à Montauban, en 1664, mort à Paris, en 1706, fils d'un Avocat du Roi, fut d'abord Eccléſiaſtique, & Chanoine de Forcalquier; mais M. *de Barbéſieux*, Miniſtre, qui le protégeoit, lui fit quitter cet état, le fit Commiſſaire des Guerres: ſans ſa mauvaiſe conduite, il eût fait une fortune conſidérable. Il mourut en 1706; ſes Pieces de Théatre ſont: *Annibal*, en 1688; *Agrippa*; *la Mort d'Auguſte*, en 1693; *Valérien*, en 1690; *Hypermneſtre*, en 1704; ſon *Poëme ſur l'ame des Bêtes*, & ſon *Traité des Médailles*, lui firent beaucoup d'honneur.

SAB

SABATHIER (M. l'Abbé), né à Caſtres, donna à Toulouſe, en 1763, une Comédie

intitulée, *les Eaux de Bagneres*, qui fut accueillie; il eſt très-connu par l'Ouvrage *des Trois Siecles*, & par des productions que beaucoup de Gens de Lettres eſtiment; c'eſt une juſtice que ma probité lui rend, quoiqu'il m'ait maltraité ſans y avoir donné lieu.

SACY, Jéſuite, n'eſt connu que par deux Pieces de Théatre : *Octavie*, Tragédie, non imprimée, & *le Contraſte*, Comédie, en cinq Actes, en vers, manuſcrite, *in-folio*.

SACY (M. de), fort connu par des *Opuſcules dramatiques*, ſous le titre de *Nouveaux Amuſements de Campagne*, en deux Volumes *in*-8°. contenant quarante petits Drames en proſe, imprimés en 1778, dont les repréſentations en Société ont fait le plus grand plaiſir.

SAGE (Alain-René le), né à l'Iſle de Ruys en Baſſe-Bretagne, étoit pere du célebre *Montmeny*, Comédien, qu'on regrette encore; il ſe fit connoître par des Romans de caractere, & un grand nombre d'autres Ouvrages qui lui ont acquis une réputation bien méritée, & qui euſſent aſſurément contribué à ſa fortune, ſans ſon caractere d'indépendance & de déſintéreſſement, qui ne lui permettoit pas de ſe faire des protecteurs. Il paſſoit ſa vie avec les amis qu'il avoit choiſis, lorſqu'il ne goûtoit plus le travail; tant qu'il put s'en occuper, il ſe ſoutint ſans le ſecours de perſonne, mais ſon âge trop avancé l'ayant privé de cette reſſource, il ſe retira chez ſon fils, Chanoine de la Cathédrale de Boulogne-ſur-Mer, où il mourut, en 1747, âgé de ſoixante-dix-neuf ans; les Pieces qu'il a données au Théatre

François, ſont : *Céſar-Urſin*, Comédie en cinq Actes, en proſe, repréſentée en Mars 1707 ; *Criſpin, Rival de ſon Maître*, en un Acte, en proſe, précédée & ſuivie d'un Prologue, ayant pour titre, *le Diable Boiteux*, donnée le 14 Février 1709 ; *la Tontine*, Comédie en cinq Actes, en proſe, jouée le 20 Février 1733 ; *le Traître puni*, Comédie que les Comédiens refuſerent ; & *Dom Felix de Mendoce*, Comédie qui eut le même ſort, imprimées toutes les deux en 1700 ; *le Point d'Honneur*, Comédie, repréſentée en 1702 ; ſon ſecond titre étoit : *l'Arbitre des Différends* ; *Turcaret*, & *ſa Critique*, Comédies, en 1700 ; la premiere, reſtée au Théatre, où elle eſt toujours revue avec plaiſir. *Préville*, de tous les Acteurs qui ont jouée cette Piece depuis qu'elle eſt ſur la Scene, eſt celui qui l'a rendue le plus agréablement. Je ſuis le premier des Hiſtoriens du Théatre de ce ſiecle, qui, par mes recherches, ai fait connoître plus particuliérement cet aimable Auteur, qui a fait auſſi de jolis Ouvrages pour les Italiens, pour l'Opéra-Comique & pour les Provinces.

SAINT-AGNAN (François de Beauvilliers, Duc de), grand Amateur des Belles-Lettres, & particuliérement du Théatre François, y donna en 1664, la Tragédie de *la Bradamante ridicule*, & elle eut du ſuccès. Il mourut en 1687, âgé de quatre-vingts ans.

SAINT-ANDRÉ, d'Embrun, n'eſt connu que par la *Paſtorale ſur la Naiſſance de N. S. Jeſus-Chriſt*, repréſentée en 1644.

SAINT-BALMONT (la Marquiſe de),

femme de qualité de Nancy, mit au Théatre, en 1652, une Tragédie intitulée, *les Jumeaux Martyrs.*

SAINT-CHAMONT (Madame la Marquiſe de) donna en 1771, une Comédie intitulée, *les Amants ſans le ſavoir*, qui fit grand plaiſir; perſonne n'ignore ſon goût & ſes talents pour les Belles-Lettres. M. ſon mari eſt un vrai Connoiſſeur.

SAINT-DIDIER, né à Avignon, en 1668, Amateur des Sciences, remporta deux fois le Prix de l'Académie-Françoiſe, & trois fois celui des Jeux Floraux; on trouve dans ſon *Voyage du Parnaſſe*, une Tragédie de ſa compoſition, intitulée, *l'Illiade*, imprimée en 1716. Il mourut en 1739.

SAINT-ENER (M. l'Abbé de) donna en 1770, une Tragédie en trois Actes, imitée de l'Allemand, ſous le titre de *la Mort d'Adam*, qui mérite d'être lue.

SAINT-EVREMONT. Voyez *Evremont.*

SAINT-FOIX (Germain-François Poulain de), né à Rennes en Bretagne, le 25 Février 1699; après avoir fait ſes études aux Jéſuites, il paſſa dans le Régiment de la Cornette-Blanche, en qualité de Cornette. A vingt & un ans ſon caractere bouillant lui ayant attiré pluſieurs affaires, il quitta le ſervice, & ſe livra à l'étude des Belles-Lettres, pour leſquelles il avoit un goût prédominant; ſa paſſion pour le Théatre ſe manifeſta à vingt-trois ans par ſa petite Comédie de *Pandore*, dont il ne nous reſte que *le Canevas*; il fit jouer en 1726, aux Italiens, une petite Piece, intitulée, *la Veuve*

à la Mode, dont on a un extrait fort court, ainſi que *le Contraſte de l'Amour & de l'Hymen*, qui n'a point été imprimé, & dont le manuſcrit ſe trouve perdu. En 1743, la guerre s'étant déclarée, il ſuivit en Italie M. le Maréchal *de Broglie*, en qualité d'Aide-de-Camp. Après la paix, il ſollicita une Compagnie qui lui fut refuſée; furieux de n'avoir pu l'obtenir, il ſe retira, retourna dans ſa Patrie où il acheta une charge de Maître Particulier des Eaux & Forêts. Son caractere bouillant lui ſuſcita encore des ennemis & des affaires. Pour ne plus courir les mêmes inconvénients, il retourna à Paris où il ſe livra entiérement à ſon goût pour les Belles-Lettres. Malgré ſon tempéramment inquiet & emporté, il s'acquit des protecteurs qui le firent parvenir aux places & aux penſions que la Cour accorde aux Gens de Lettres qui en ſont dignes. « L'ingénieux Auteur de *l'Oracle*, du *Sylphe*, » & des *Graces* ſemble avoir choiſi un milieu entre » les défauts plus communs aux hommes, & les » ſituations touchantes, telle qu'il peut en arriver » dans les familles ». M. *de Saint-Foix* ne fait pas rire dans le goût de *Moliere*, il eſt encore plus éloigné de faire pleurer; mais il fait ſourire agréablement le Spectateur. Avant d'avoir publié ſon *Hiſtoire du Saint-Eſprit*, & d'autres Ouvrages de goût, il mit au jour ſes *Eſſais hiſtoriques ſur Paris*, qui eurent un grand ſuccès. Ce qu'il y a de plus ſingulier en M. *de Saint-Foix*, c'eſt que malgré la mauvaiſe humeur attachée à ſon caractere bouillant, elle diſparut aux approches de ſa mort, il l'entrevit d'un œil tranquille, & mourut en Philoſophe Chrétien, le 25 Août

1776. Les Pieces qu'il donna aux François ſont : *Pandore*, Comédie, en 1721 ; *l'Oracle*, Comédie en un Acte, en proſe, le 22 Mars, 1740 ; *Deucalion & Pirrha*, Comédie en un Acte, en proſe, le 21 Février 1741, *l'Iſle ſauvage*, Comédie en trois Actes, en proſe, avec un Divertiſſement, le 5 Juillet 1743 ; *les Graces*, Comédie en un Acte, en proſe, le 23 Juillet 1744 ; *Julie*, ou *l'heureuſe Epreuve*, en un Acte, en proſe, le 20 Octobre 1746 ; *Egérie*, Comédie en un Acte, en proſe, avec un Divertiſſement, le 9 Septembre 1747 ; *le Rival ſuppoſé*, en un Acte, en proſe, le 25 Octobre 1749, imprimée dans la même année, *in*-12, chez *Prault* ; *la Colonie*, Comédie en trois Actes, en proſe, avec un Prologue, le 25 Octobre 1750, imprimée dans la même année, *in*-12, chez *Cailleau* ; *les Hommes*, Comédie-Ballet, en un Acte, en proſe, le 27 Juin 1753, imprimée dans la même année, *in*-12, chez *Ducheſne* ; *le Financier*, Comédie en un Acte, repréſentée le 20 Juillet, 1761 ; on lui a attribué *l'Amour & les Fées*, Comédie en vers en 1746 ; il en ſeroit convenu avec ſa franchiſe ordinaire, s'il en eut été l'Auteur : d'ailleurs on ne lui connoît que très-peu d'Ouvrages en vers, dont on ne parle point ; mais ſes autres productions ſont agréables & en aſſez grand nombre, & la lecture en ſera toujours plaiſir.

SAINT-GERMAIN. Voyez *Germain* (M. de).

SAINTE-ALBINE (Raymond de), né le 29 Mai 1700, de l'Académie des Sciences de Berlin, Auteur de la *Gazette de France*, depuis 1733 juſqu'en 1749, année dans laquelle il ſe retira,

& où il fut remplacé par le Chevalier *de Mouhy*, qui la lui remit en 1751, ne voulant plus en être chargé : *Raymond* a continué d'en être le Rédacteur jusqu'en 1761. Il eſt l'Auteur d'un très-bon Ouvrage ſur l'Art du Théatre, intitulé, *le Comédien*; & de deux Comédies, ſous les titres de *l'Amour au Village*, & *de la Convention téméraire*, qu'il compoſa à l'âge de dix-neuf ans, & qu'il fit imprimer dans le *Mercure* de Janvier 1749. Il mourut en 1779, âgé de ſoixante-dix-neuf ans : c'étoit un homme reſpectable par ſes mœurs; & par ſa probité.

SAINTE-COLOMBE donna, en 1651, une Tragédie intitulée, *le Jugement de N. S. Jeſus-Chriſt en faveur de la Magdeleine, contre Marthe, ſa Sœur.*

SAINTE-MARTHE (Gaulcher, dit Scévole de) n'eſt connu que par une Tragédie de *Saint-Laurent*, jouée en 1499.

SAINTE-MARTHE (François Gaulcher Scévole de) mit au Théatre, en 1558, ſa Tragédie de *Médée.*

SAINTE-MARTHE (Nicolas de) n'eſt connu que par une Tragédie d'*Œdipe*, qu'il fit repréſenter en 1614.

SAINTE-MARTHE (Pierre de) mit au Théatre, en 1618, *l'Amour Médecin*, Comédie; & *la Magicienne étrangere*, Tragi-Comédie, imprimées dans la même année.

SAINTE-MARTHE (Abel de) n'eſt connu que par la Tragédie d'*Iſidore*, ou *la Pudicité vengée*, imprimée en 1645 : Piece très-rare. Ce Poëte mourut en 1652.

SAINTE-MARTHE (Dom Denis), Gé-

néral des Bénédictins, donna, dans ſa premiere jeuneſſe, une Tragédie d'*Holopherne*, en 1666, qui lui fit beaucoup d'honneur.

SAINT-ONGE (Louiſe-Genevieve Gillet, Dame de), née à Paris, en 1650, cultiva, dès ſa premiere jeuneſſe, les Belles-Lettres; elle ne conſentit à épouſer un Avocat, qui les aimoit autant qu'elle, que ſous la condition qu'il ne la gêneroit en rien ſur cet agréable délaſſement: le mari tint parole. On a d'elle deux Opéra & deux Comédies; ſes Pieces de Théatre ſont: *l'Intrigue des Concerts*, Comédie en un Acte, donnée en 1614, à Dijon; & *Griſelde*, ou *la Princeſſe de Saluces*, repréſentée auſſi dans la même Ville, en 1614; elle a travaillé auſſi pour l'Opéra. Elle mourut à Paris, fort regrettée, en 1718.

SAINT-YON, de la famille du fameux *Boucher* de ce nom, dont il eſt tant parlé dans *l'Hiſtoire des Guerres civiles, ſous le regne de Charles VII*, étoit rempli d'eſprit & de gaieté; il eſt l'Auteur des *Façons du temps*, Comédie, repréſentée en 1686; ſes autres Pieces ont été faites en ſociété avec *Dancourt*. Il mourut en 1723, Secretaire de M. *de la Faluere*, Grand-Maître des Eaux & Forêts.

SAINVILLE connu par les Pieces qui ſuivent: *l'Adieu du Trône*, ou *Dioclétien & Maximien*, en 1634; *Pantenice*, non repréſentée; *la Retraite des Amants*, ou *le Débauché converti*, *idem*. On ne trouve aucune date à ces Comédies; tout ce que m'en a appris feu M. *de Bombarde*, c'eſt qu'elles ſont toutes manuſcrites, en différents cabinets d'Amateurs, & que le

même *Sainville* eſt auſſi l'Auteur du *Mariage mal aſſorti*, Comédie en trois Actes, en vers, imprimée ſans date, & que c'eſt mal-à-propos que cette Piece a été attribuée à *Sallebray*.

SALLEBRAY donna, en 1639, la Tragédie du *Jugement de Pâris, & du Raviſſement d'Hélene*, Tragi-Comédie, imprimée dans la même année, *in*-4°. Paris, chez *Touſſaint Quinet*; *la Troade*, Tragédie, imprimée à Paris en 1641, *in*-4°. chez le même Libraire; *la Belle Egyptienne*, Tragi-Comédie, en 1642, *in*-4°. Paris, chez *Antoine de Sommaville*; *l'Amante ennemie*, Tragi-Comédie, en 1642, *in*-4°. chez le même Libraire. Je ſupprime ici *l'Enfer divertiſſant*, & *Andromaque*, Tragédies, que quelques Ecrivains du Théatre attribuent mal-à-propos à ce Poëte.

SALVAT, Avocat au Parlement de Toulouſe, Auteur de *Caliſthene*, Tragédie, repréſentée en Société à Avignon, imprimée dans cette ville, en 1757, *in*-8°.; *Marguerite d'Anjou, Reine d'Angleterre*, eſſai tragique, en cinq Actes, en proſe, dans le goût du Théatre Anglois, imprimée à Paris, en 1757, *in*-12, chez *Prault*.

SALVERT (M.) a publié, en 1774, une Comédie intitulée, *l'Amant Corſaire*, dont il eſt l'Auteur en ſociété avec (N.)

SANITÉ (M. de) a publié, en 1774, un Drame en un Acte, en proſe, intitulé, *la Nouvelle imprévue*.

SANTE (Gilles-Anne-Xavier de la), Jéſuite, né en 1684, donna, au Collége, en 1727, une Comédie intitulée, *le Fils indocile*.

SAVÉRIEN (Alexandre), né à Arles, en

1721, Ingénieur de la Marine, connu par de bons Ouvrages de Mathématiques, fit jouer en Société une Comédie intitulée, *l'Heureux*, Piece philoſophique qui n'étoit pas compoſée pour être jouée; ſa marche eſt dans le goût anglois; elle fut imprimée, ſous le titre de *Londres*, en 1730, *in*-8°.; *Anacréon*, Comédie-Ballet, en un Acte, en proſe & en vers. Voyez le volume qui a pour titre, *Imitation des Odes d'Anacréon*, édition de 1754.

SAURIN (M.), né à Paris, Avocat en Parlement, de l'Académie-Françoiſe, qui l'a bien mérité, & qui, depuis, s'en montre de plus en plus digne, mit au Théatre, le 12 Novembre 1750, la Tragédie *d'Aménophis*, imprimée en 1758; *Spartacus*, le 20 Février 1760; *les Mœurs du temps*, Comédie en un Acte, en proſe, le 22 Décembre 1760; *Blanche & Guiſard*, Tragédie imitée de l'Anglois, le 26 Septembre 1763; *l'Orpheline léguée*, en trois Actes, en vers libres, le 6 Novembre 1765, remiſe en un Acte, ſous le titre de *l'Anglomanie*, en 1772; *Béverley*, en cinq Actes, en vers libres, en 1768; il a fait imprimer depuis *le Mariage de Julie*, Comédie en un Acte, en proſe, non repréſentée, en 1772; & *Zéphirine & Lindor*, joli Proverbe, inſéré dans le *Mercure* de 1778.

SAUVIGNY (M. de), Chevalier de Saint-Louis, attaché à M. le Comte *d'Artois*, Cenſeur-Royal, connu par de charmants Ouvrages. Voici les titres de ceux relatifs au Théatre: *le Maſque enchanté*, Féerie, en un Acte, en vers, jouée le 28 Août 1759, imprimée dans la

la même année, *in*-8°. à Geneve, chez les freres *Cramer*; *la Mort de Socrate*, Tragédie en trois Actes, en vers, jouée le 7 Mai 1763; *Hirza*, ou *les Illinois*, Tragédie, en 1767, reprise en 1780; *le Persifleur*, Comédie en trois Actes, en vers, en 1771; *Gabrielle d'Estrées*, Tragédie, représentée à Versailles en 1778, avec le plus grand succès, imprimée dans la même année, & qui doit être incessamment jouée à Paris. Indépendamment d'autres Pieces que les Amateurs attendent avec impatience. Je ne parle point ici de ses autres Ouvrages, dont tout le monde connoisseur fait grand cas.

SCARON (Paul), né en 1610, d'une famille distinguée, se trouvant sans fortune à la mort de son pere, par les injustices d'une belle-mere, fut forcé de prendre le petit collet, après avoir fait ses études. Peu de temps après il fut pourvu d'un Canonicat à la Cathédrale du Mans; entraîné par le goût des plaisirs, & piqué des obstacles continuels qu'on y opposoit, il renonça à sa place & à son état, & vint à Paris, où il se livra à ses goûts avec tant d'excès, qu'à l'âge de vingt-sept ans il devint paralytique & fut obligé de garder la maison. Il s'étoit fait beaucoup d'amis pendant qu'il vivoit dans le monde, dont la plupart étoient de la plus grande distinction; ils ne l'abandonnerent point. Son caractere spirituel, enjoué, malgré ses infirmités, attira chez lui la meilleure compagnie: les Ouvrages plaisants qu'il donna au Public, traités de burlesques, l'augmenta; son bonheur voulut que Madame *d'Aubigné*, si connue depuis sous le nom

de Madame *de Maintenon*, fût du nombre; ſa fortune alors étoit ſi médiocre, que *Scaron* lui ayant propoſé ſa main, elle l'accepta. Il ſeroit inutile d'entrer dans d'autres détails, il n'eſt point d'Amateurs des Belles-Lettres qui les ignore; mais on ne peut ſe diſpenſer ici de citer les Pieces que ce Poëte a miſes au Théatre: elles ſont au nombre de onze, plus burleſques que comiques, en voici les titres: *Jodelet*, ou *le Maître Valet*, Comédie en cinq Actes, en vers, imprimée en 1665, *in*-4°. Paris, chez *Touſſaint Quinet*; *les Boutades du Capitan Matamor & ſes Comédies*, en 1650, *in*-4°. chez le même Libraire; *l'Héritier ridicule*, ou *la Dame intéreſſée*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1650, *in*-4°. chez le même Libraire; cette Piece plut tant à *Louis XIV*, qu'il la fit jouer deux fois de ſuite dans le même jour; *Dom Japhet d'Armenie*, Comédie en cinq Actes, en vers, dédiée au Roi, en 1654, *in*-4°. Paris, chez *Auguſtin Courbé*; *Jodelet duelliſte*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1688, *in*-12, Paris, chez *Guillaume de Luynes*; *l'Ecolier de Salamanque*, ou *les généreux Ennemis*, Tragi-Comédie, en cinq Actes, en vers, en 1688, *in*-12, Paris, chez le même Libraire; *Fragmens de diverſes Comédies*, en 1688, *in*-12, chez le même Libraire; *la fauſſe Apparence*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1688, *in*-12, chez le même Libraire; *le Prince Corſaire*, Tragi-Comédie, en cinq Actes, en vers, en 1688, *in*-12, Paris, chez *Guillaume de Luynes*; *le Gardien de ſoi-même*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1688, *in*-12, Paris, chez le même Li-

braire ; *le Marquis ridicule*, ou *la Comteſſe faite à la hâte*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1648, *in*-12, Paris, chez le même Libraire. Je ne dois point omettre que *Dom Japhet d'Arménie* fut repréſentée dans la grande Salle des Machines des Tuileries, devant le Roi; *Méhémet Effendi*, Ambaſſadeur de la Porte, s'y trouva avec toute ſa ſuite. *Scaron* mourut à Paris, le 14 Octobre 1661.

SCAURUS n'eſt connu que par une Tragédie intitulée, *David combattant Goliath*, donnée en 1584.

SCHELANDRE (Jean) étoit, ſelon la tradition, bon Militaire & Amateur des Belles-Lettres; il mit au Théatre, en 1628, une Tragi-Comédie ſous le titre de *Tyr & Sidon*; cette Piece eſt en deux Journées, chacune en cinq Actes, en vers; elle fut imprimée à Paris, en 1628, *in*-8°. chez *Robert Etienne*, avec une Préface & un Avis de l'Imprimeur. Voyez *Tyr & Sidon*, de *Daniel Danckerot*. *Schelandre* a ſuivi dans cette Piece le même plan & la même intrigue, à la différence du nom des deux Rois, & du dénouement.

SCHONES (M. le Beau de), né à Paris, de l'Académie de Niſmes, mit au Théatre de cette Ville, au mois de Mars 1752, une Piece en un Acte, en vers libres, en forme de Prologue, intitulée, *Thalie corrigée*, dédiée à M. le Duc *d'Uzès*, qui fut fort accueillie, imprimée dans la même année, *in*-12; *l'Aſſemblée*, Comédie en un Acte, en vers, terminée par *l'Apothéoſe de Moliere*, jouée le 17 Février 1773; cette Piece eſt très-jolie, & fut fort applaudie.

L'Auteur a travaillé auſſi pour les Italiens.

SCIPION ne ſeroit pas ici placé, ſans une Comédie qu'il mit au Théatre en 1670, ſous le titre de *l'Avocat Savetier.*

SCONIN (A.), Principal du College de Soiſſons, donna, en 1675, une Tragédie intitulée, *Hector*, dédiée à M. le Cardinal *d'Eſtrées*, imprimée en 1675, *in*-8°. à Soiſſons, chez *Louis Mauroy.*

SCUDÉRY (Georges), de l'Académie Françoiſe, né en 1601; ſon origine étoit de Naples. Son pere, Gouverneur du Havre-de-Grace, après lui avoir fait achever ſes études, voulut qu'il paſsât ſa premiere jeuneſſe à voyager; à ſon retour, il le fit ſervir ſur terre & ſur mer; dès que ſon fils ſe trouva libre par ſa mort, il quitta le Régiment des Gardes où il ſervoit, & cultiva les Belles-Lettres; il mit au Théatre ſa premiere Tragédie avant que de ſe rendre au Gouvernement du Château de *Notre-Dame de la Garde*, près de Marſeille, qu'il obtint en conſéquence de ſes ſervices; peu de temps après, il fut élu de l'Académie-Françoiſe, à la place de *Vaugelas. Scudéry* étoit un ami ſenſible, il en fit preuve, en n'abandonnant point le malheureux *Théophile* dans ſa diſgrace; & après ſa mort, il fit imprimer les Œuvres de ce Poëte infortuné. *Scudéry* a joui pendant ſa vie d'une réputation méritée, quoique *Deſpréaux* l'ait conteſtée dans ſes Satyres. Il étoit frere de Mademoiſelle *Scudéry*, ſi connue par ſes jolis Romans. Les Pieces qu'il a faites pour le Théatre ſont : *Ligdamon*, Tragi-Comédie, en 1629; *Annibal*,

Tragédie, en 1631; *le Trompeur puni*, Tragi-Comédie, en 1631; *l'Amour caché par l'Amour*, Tragi-Comédie-Paſtorale, en 1634; *la Comédie des Comédiens*, en 1634; *le Prince déguiſé*, Tragi-Comédie, en 1635; *Orante*, Tragi-Comédie, en 1636; *le Vaſſal généreux*, Tragi-Comédie, en 1632; *le Fils ſuppoſé*, Comédie, en 1636; *la Mort de Céſar*, Tragi-Comédie, en 1636; *Didon*, Tragédie, en 1636; *l'Amant libéral*, Tragi-Comédie, en 1638; *l'Amour tyrannique*, Tragi-Comédie, en 1638; *Eudoxe*, Tragi-Comédie, en 1639; *Andromire*, Tragi-Comédie, en 1641, *Arminius*, Tragédie, en 1649; *l'illuſtre Baſſa*, Tragédie, en 1642; *Axiane*, Tragi-Comédie, en 1643; *la Mort de Mithridate*, Tragédie, en 1644; & *Lucidan*, ou *le Hérault d'armes*, en 1644. Ce laborieux Ecrivain mourut à Paris le 14 Mai 1667. Voici de quelle maniere le traite *Deſpréaux* dans ſa douzieme Satyre :

Bienheureux *Scudéry*, dont la fertile plume
Peut tous les mois, ſans peine, enfanter un volume :
Tes écrits, il eſt vrai, ſans art & languiſſants,
Semblent être formés en dépit du bon-ſens ;
Mais ils trouvent pourtant, quoi qu'on en puiſſe dire,
Un Marchand pour les vendre, & des ſots pour les lire.

SEDAINE (M.), Architecte, de l'Académie d'Auxerre, connu, par de jolis Ouvrages ſur tous les Théatres de Paris, eſt Auteur de *l'Impromptu de Thalie*, ou *les Lunettes de la Vérité*, Comédie en un Acte, en vers, imprimée, en 1752, dans le *Recueil des Œuvres*

de M. S. d'Anacréon, Comédie-Ballet, en un Acte, en vers, imprimée, en 1754, à la fin du Livre intitulé, *les Odes d'Anacréon*; *le Philoſophe ſans le ſavoir*, Comédie en cinq Actes, en proſe, miſe au Théatre le 2 Décembre 1765, que l'on revoit toujours avec le même plaiſir; *la Gageure imprévue*, Comédie en un Acte, jouée en 1768, reſtée au Théatre; *de Maillard*, ou *Paris ſauvé*, Tragédie en proſe, reçue par les Comédiens, ſuſpendue juſqu'a ce jour (1780) par un ordre ſupérieur. L'on ne parle point ici des Opéra-Comique que M. *Sedaine* a fait repréſenter, tout le monde convient qu'ils ſont agréables, & qu'il eſt peu d'Auteurs dramatiques qui entendent mieux la marche & la magie du Théatre.

SEGRAIS (Jean-Renaud de), Gentilhomme, né en 1624, célebre par ſes Paſtorales & ſon joli Roman de *la Princeſſe de Cleves*, & de *Zaïde*, dont ſes ennemis ont prétendu longtemps qu'il n'étoit que le prête-nom, en aſſurant fauſſement que Madame *de la Fayette* & le Duc *de la Rochefaucault* en étoient les vrais Auteurs, ce qui étoit faux. Il étoit attaché à Mademoiſelle *de Montpenſier*, dont il a encouru la diſgrace, parce qu'on lui fit entendre qu'il s'oppoſoit en ſecret à ſon mariage avec le Duc *de Longueville*, qu'elle aimoit. M. le Prince le conſola de ce malheur par la protection qu'il lui accorda depuis. *Segrais*, dégoûté de la Cour, ſe retira à Caen, où il ſe maria avantageuſement, & où il vécut juſqu'à ſa mort avec la plus grande conſidération. Il termina ſes jours en 1658, âgé de ſoixante-onze ans.

Les Pieces qu'il fit pour le Théatre ſont : *Hyppolite*, Tragédie, en 1652 ; *l'Amour guéri par le temps*, Tragédie-Ballet, imprimée dans *la Segreſiana*, en 1701 ; elle n'a pas été miſe en muſique, comme il s'y attendoit ; & une Paſtorale intitulée, *Alys*, qui devoit être en quatre chants, non repréſentée, mais imprimée en 1653, *in*-4°.

SEGUINEAU, fils d'un Secretaire de Conſeiller de la Grand'Chambre, étoit homme d'eſprit & de Lettres : il compoſa, de concert avec *Pralart*, ſon ami intime, la Tragédie *d'Egiſte*, repréſentée en 1721 ; ce qui devoit les unir de plus en plus, les brouilla. Ce fut pour la recette ; toute foible qu'elle fût, n'ayant été jouée que cinq fois. *Seguineau*, en paſſant ſur le Pont-Neuf, un an après, tomba & ſe caſſa la jambe ; on fut obligé de la lui couper, il en mourut, après l'opération, en 1722, âgé de quarante-cinq ans.

SEILLANS, Provençal, mort en Novembre 1759, mit au Théatre, en 1756, *les Gageures de Village*, Comédie en un Acte, en proſe, ornée de Chants & de Danſes, repréſentée le 26 Mai 1756, dédiée à Mademoiſelle *Hus*, par une Epître en proſe non ſignée, imprimée à Paris dans la même année, *in*-12, chez *Ducheſne*.

SELLE (la) n'eſt connu que par une Tragédie qu'il fit repréſenter, en 1691, ſous le titre d'*Uliſſe & de Circé*.

SELVE (la) donna, en 1633, une Tragi-Comédie ſous le titre *des Amours infortunés de Léandre & Héro*.

SEPMANVILLE LIEUDÉ, Auteur de pluſieurs Comédies Bourgeoiſes qu'on auroit ici placées, s'il avoit fait ſavoir celles qui ont été jouées en Société ou en Province, ſur des Théatres François.

SERAN DE LA TOUR (M. l'Abbé) mit au Théatre, en 1750, une Tragédie ſous le titre de *Caliſte*, ou *la belle Pénitente*: cette Piece, tirée de l'Anglois, ne fut jouée que cinq fois; elle méritoit plus de ſuccès.

SERRE (Pujet de la), né à Toulouſe en 1609, fut dabord Garde de la Bibliotheque de *Monſieur*, Frere de *Louis XIII*, enſuite Abbé & Conſeiller d'Etat; il quitta le petit-collet, pour épouſer une jolie maîtreſſe dont il étoit paſſionné. Jamais Ecrivain ne compoſa tant d'Ouvrages; lorſque ſes amis lui en faiſoient la guerre, & lui reprochoient qu'il travailloit trop vîte, il répondoit qu'il étoit toujours preſſé, lorſqu'il s'agiſſoit de gagner de l'argent, & qu'il préféroit les piſtoles qui le faiſoient vivre à la chimere d'une vaine gloire avec laquelle il ſeroit mort de miſere, s'il eut tenté d'en acquérir. C'eſt *de la Serre*, dont *Deſpréaux* ſe moque dans ſa troiſieme Satyre, en l'appellant un charmant Auteur. Ce ſecond Poëte ſe préparoit à compoſer le *Mercure*, en 1665, lorſque la mort, ſurvenue dans le mois de Juillet de la même année, le débarraſſa de ce ſoin; les Pieces qu'il a faites pour le Théatre, ſont: *Pyrame & Thiſbé*, en 1630; *Pandoſte*, en 1631; *Scipion*, ou *le Sac de Carthage*, en 1642; *Thomas Morus*, Tragédie en proſe, en 1642; *Climene*, en 1643; *Sainte-Catherine*, en 1643;

& *Théſée*, Tragédie en proſe, en 1644.

SERRE (de la) mit au Théatre, en 1643, une Tragi-Comédie intitulée, *Climene*, ou *le Triomphe de la Vertu.*

SERRE (Jean-Louis de la), ſieur *de Langlade*, Gentilhomme de *Quercy*, n'eſt connu que par une Tragédie intitulée, *Artaxerce*, en 1718, qui tomba dans les regles à la premiere repréſentation, ce qui n'eſt jamais arrivé à aucune Tragédie aux François. Il mourut en 1776.

SEVIGNY (F. L. de) n'eſt connu que par une Comédie qui a pour titre, *Philipin Sentinelle*, en un Acte, en vers, imprimée à Rouen, ſans date, chez *Jean Beſogne.*

SIMON (M. Claude-François), Imprimeur-Libraire, à Paris, publia en 1741, une Comédie ſous le titre de *Minos*, ou *l'Empire ſouterrein*, repréſenté en Société, avec ſuccès; il mit au Théatre en 1747, *les Confidences réciproques*, Comédie en un Acte, en vers : on ne peut s'empêcher d'ajouter qu'il poſſede bien l'entente du Théatre.

SINIANIS : il n'eſt pas douteux que cet Ancien Auteur ne ſoit celui de la Tragédie de *Théophile*, en 1658; mais la tradition n'apprend point ſi elle fut écrite en Latin ou en François.

SOMAISE (Antoine Baudeau) n'eſt connu que par le ridicule d'avoir oſé critiquer le célebre *Moliere*, dans les préfaces de ſes foibles Pieces, qu'il a eu l'imprudence de publier; en voici les titres : *les véritables Précieuſes*, Comédie en un Acte, en proſe, imprimée à Paris, en 1660, *in*-12, chez *Jean Ribou*, la Pré-

face eſt inſultante pour *Moliere*; *les Précieuſes Ridicules*, Comédie de *Moliere*, en proſe, miſe en vers, en un Acte, imprimée en 1661, *in*-12, Paris, chez *Léon Guignard*; *le Procès des Précieuſes*, Comédie en un Acte, en vers burleſques de quatre pieds, imprimée en 1660, *in*-12, Paris, chez *Jean Ribou*; *Récit en proſe & en vers des Précieuſes*, en vers, en 1660, *in*-12, Paris, chez *Guillaume Collet*; *les veritables Précieuſes*, la même que ci-deſſus, en un Acte, en proſe, ſeconde édition, où l'on a ſupprimé la mort de *Leuſſes Tubret*, *lapidé par les Femmes*, Tragédie, augmentée d'un *Dialogue de deux Précieuſes*, *ſur les affaires de leur Communauté*, en 1760, *in*-12, Paris, chez *Etienne Loyſon*.

SOREL DES FLOTTES, n'eſt ici placé que comme Auteur d'une Tragédie intitulée, *l'Orphelin de Tchos*, que les Comédiens refuſerent, & qui ne fut pas imprimée.

SORET (Nicolas), né à Rheims, ancien Poëte, vivoit en 1624, ſes Pieces de Théatre ſont : *la Céciliade*, ou *le Martyre ſanglant de Sainte-Cécile*, Tragédie en cinq Actes, en vers, avec des Chœurs, miſe en muſique, par *Abraham*, Chanoine, & Maître de la Muſique de l'Egliſe de Paris, avec un Argument, imprimée dans cette ville, en 1606, *in*-8°. chez *Pierre Relé*; *l'Election divine de Saint-Nicolas à l'Archevêché* ou *Synode Epiſcopal*, *dans l'Egliſe de Saint-Antoine*, *de Rheims*, *le 9 Mai* 1624, imprimée dans la même ville & en la même année, *in*-8°. chez *Nicolas Conſtant*.

SOUBRY (M.), de Lyon, eſt Auteur

d'une Tragédie, intitulée, *Valdemar*, repréſentée en ſociété dans cette Ville, en 1760, avec des applaudiſſements mérités.

SOUHAIT (du), Gentilhomme de Champagne, ne reſpiroit que l'amour. Il publia en 1559, *Radegonde*, Tragédie en cinq Actes, ſans diſtinction de Scenes, & une Paſtorale, ſous le titre de *Beauté & Amour*, auſſi ſans diſtinction de Scenes. Ces deux Pieces ſont imprimées dans un ſeul volume, intitulé, *les divers Souhaits d'Amour*, en 1599, *in*-12, Paris, chez *Jacques Rosè*.

STAAL (Madame de), Dame attachée à la Ducheſſe *du Maine*, fit imprimer dans ſes *Mémoires*, en 1755, *in*-12, tome IV, deux Comédies : la premiere, intitulée, *l'Engoument*, Comédie en trois Actes, en proſe; & la ſeconde ayant pour titre, *la Mode*, fut jouée aux Italiens, ſous celui des *Ridicules du jour*, ſans ſuccès.

STICOTTI. Voyez *Brunet*, à lettre B.

SUBLIGNY, Comédien de Province, pere d'une célebre Danſeuſe de l'Opéra, de ce nom, très-connu par une Critique *d'Andromaque*, intitulée *la folle Querelle*, Comédie en trois Actes, en proſe, avec une longue Préface, où l'Auteur, ſous le nom d'anonyme, cite & critique pluſieurs vers de cette Tragédie, qui fut repréſentée ſur le Théatre du Palais Royal, en 1668, avec la plus brillante réuſſite, & qui fut imprimée à Paris dans la même année, *in*-12, chez *Thomas Jolly*. L'Auteur ne s'étant point nommé, *Racine* l'attribua à *Moliere*, ce qui brouilla ces deux grands hommes. *Subligny* le juſtifia dans la ſuite. On lui attribua encore *le Déſeſpoir extravagant*,

Comédie repréſentée en 1670, & *l'Homme à bonnes Fortunes*, quoique cette Comédie ſoit imprimée dans le Théatre de *Baron*; ce qui ne paroît pas douteux, c'eſt que ce Comédien eſt l'Auteur du Roman de *la Vie d'Henriette Silvie de Moliere*, que preſque tout le monde attribua à Madame *de Ville-Dieu*, quoiqu'elle n'y ait eu aucune part.

SYBILET, ancien Poëte, donna, en 1550, une Tragédie, ſous le titre *d'Iphigénie*.

SYLVIUS ſeroit auſſi parfaitement ignoré, ſans une Tragédie intitulée, *Maguelone*, imprimée ſous ſon nom, en 1673.

TAB

TABARIN, Farceur & Auteur, jouoit les Pieces qu'il compoſoit, ſur des treteaux au Pont-Neuf. Elles furent imprimées en 1723, dans un Recueil général intitulé, *Inventaire univerſel des Œuvres de Tabarin*, en deux parties, avec *le Teſtament de Giles*, Parade, en 1622, *in*-12, Paris, chez *Rocolet*.

TACONET, Auteur du *Theatre de Campagne*, qui renferme *la double Etourderie*, en 1760, & *Roſemon*, Comédie repréſentée à Lille, en 1758. Il jouoit chez *Nicolet*. Il mourut il y a quelques années; il n'étoit pas ſans mérite.

TAILLE (Jean de la), né à Bondaroy, en 1556, près de Petiviers, dans la Province de l'Orléanois, étudia à Paris, ſous M. *Muret*. Il s'étoit deſtiné au Barreau; mais les lectures qu'il fit de *Ronſard* & de *du Bartas* lui inſpirerent le deſir de marcher ſur leurs traces. Sa vanité lui ayant

perſuadé quelque temps après qu'il deviendroit bientôt leur égal, il débuta par donner au Théatre ſa Tragédie de *Saül furieux*, priſe de *la Bible*, faite, ſelon lui, à la mode des vieux Poëtes tragiques, avec un *Traité de l'Art de la Tragédie*; il réuſſit, & la fit imprimer en 1562, *in*-8°. Paris, chez *Frédéric Morel*; il compoſa enſuite *les Corrivaux*, Comédie qu'il tira de *l'Arioſte*, qu'il fit imprimer en 1571, *in*-8°. Paris, chez *Pierre Morel*; *la Famine*, ou *les Gabaonites*, Tragédie tirée de *la Bible*, avec des Chœurs, imprimée en 1573, *in*-8°. Paris, chez le même Libraire; *le Négromant*, Comédie tirée de *l'Arioſte*, en 1573, *in*-8°. Paris, chez le même Libraire. On lui attribue encore *le Courtiſan retiré*, inconnue. De toutes ces Pieces, il n'y eut que celle des *Corrivaux* repréſentée en 1552, que l'on aſſure avoir eu quelque ſuccès. Ce Poëte, qui s'étoit mis dans le ſervice après avoir achevé ſes études, mourut en 1608, âgé de ſoixante-onze ans.

TAILLÉ (Jacques de la), frere du Poëte précédent, né à Bondaroy, en 1562, n'eut pas plutôt terminé ſes études, qu'il conſacra tout ſon temps au Théatre; plus éclairé que ſon frere, il donna moins de Pieces que lui, mais bien meilleures; celles qu'il fit repréſenter ſont: les Tragédies de *la Mort de Daire*, avec des Chœurs, imprimée à Paris en 1573, *in*-8°. chez *Frédéric Morel*; *Alexandre*, Tragédie, en 1573, *in*-8°. Paris, chez le même Libraire; *d'Athomant*; *de Niobé*, en 1573; & de *Progné*, inconnue. On connoît une autre Piece intitulée, *la Mort de Pâris & d'Œnone*, en

1574, que la tradition attribue à l'un des deux freres, mais ſans le déſigner. Celui-ci mourut de la peſte en 1599, d'autres diſent en 1592.

TANEVOT (Alexandre), premier Commis de M. *de Boulogne*, né à Verſailles, connu par un grand nombre de bonnes Pieces, mit au jour, en 1739, une Tragédie, ſous le titre *de Séthos*, non repréſentée, imprimée à Paris, chez *la Veuve Piſſot*, dédiée, par une Epître en vers, au grand *Corneille*; *Adam & Eve*, ou *la Chûte de l'Homme*, Tragédie, imitée de *Milton*, dédiée, par une Epître en vers, à MM. de l'Académie Françoiſe, imprimée à Amſterdam, en 1742, *in*-8°. chez *Pierre Mortier*; il a auſſi travaillé pour l'Opéra & pour d'autres Théatres. Il mourut en 1778.

TASSERIE (Guillaume) n'eſt connu que par la Tragédie intitulée, *le Triomphe des Normands, traitant de la Conception de Notre-Dame*, par Perſonnages, imprimée à Rouen, en 1518, *in*-12, très-rare.

TEIL (du) n'eſt connu que par une Tragédie intitulée, *l'Injuſtice punie*, dédiée à M. le Duc *de Saint-Simon*, imprimée à Paris, en 1641, *in*-4°. chez *Antoine de Sommaville*.

TENS (M. du). Voyez *du Tens*.

TERNET (Claude), Profeſſeur de Mathématiques, & Arpenteur du Roi à Châlons, Amateurs des Belles-Lettres, mit au Théatre, en 1682, une Tragédie, ſous le titre *du Martyre de la Glorieuſe Sainte Reine d'Alize*, dédiée à Monſeigneur l'Evêque d'Autun, imprimée dans cette Ville, en 1682, *in*-8°. chez *Pierre l'Aimeré*; la même, *in* 8°. ſans date, à Troyes,

chez *Pierre Garnier*; la différence entre les deux éditions, eſt que la premiere eſt fort belle, & que celle de Troyes eſt bien médiocre; mais elle renferme un Sonnet, une Oraiſon, & une Salutation *à Sainte-Reine*, qui ne ſont pas dans la premiere.

TERRAIL (M. le Marquis du) publia en 1754, par la voie de l'impreſſion une Tragédie intitulée, *Lagus, Roi d'Egypte*, non repréſentée, imprimée à Paris, en 1754, *in*-12, chez *le Mercier*; *le Déguiſement de l'Amour*, Divertiſſement en un Acte, imprimé en 1756, à la ſuite du Roman intitulé, *la Princeſſe de Gonzague*, du même Auteur. On apprend dans la Préface de ſa Tragédie, que les Comédiens en refuſerent la lecture, ce qui eſt peu croyable, leur propre intérêt exigeant cette complaiſance de leur part.

TESSONNERIE (Gillet de la), né en 1620, Conſeiller de la Cour des Monnoies, mit au Théatre dix Pieces de ſa compoſition; il n'avoit que vingt ans, lorſqu'il publia les deux premieres, en voici les titres: *la Belle Quixaine*, Tragi-Comédie, repréſentée au Marais, en 1639, imprimée en 1640, *in*-4°. Paris, chez *Touſſaint Quinet*; *la Belle Policrite*, Tragi-Comédie, donnée dans la même année, ſous le titre de *la Mort du grand Promedon*, ou *l'Exil de Nérée*, imprimée en 1643, *in*-4°. Paris, chez le même Libraire; *le Triomphe des cinq Paſſions*, Tragi-Comédie, imprimée en 1642, *in*-4°. à Paris, chez *Touſſaint Quinet*; *l'Art de régner*, ou *le ſage Gouvernement*, Tragi-Comédie, en 1645, *in*-4°. Paris, chez le même Libraire; *Sigiſmond, Duc*

de Naſſau, Tragi-Comédie, dédiée à la Reine, en 1640, *in*-4°. Paris, chez le même Libraire; *la Mort de Valentinien & d'Iſidore*, en 1648, *in*-4°. chez le même Libraire; la Comédie de *Francion*, en cinq Actes, en vers, en 1642, *in*-4°. Paris, chez le même Libraire; *le Déniaiſé*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1648, *in*-4°. Paris, chez le même Libraire; *le Campagnard*, Comédie en cinq Actes, en 1657, *in*-12, Paris, chez *Guillaume de Luynes*; *la Mort du grand Promédon*, ou *l'Exil de Nérée*, Tragi-Comédie, en cinq Actes, en vers, en 1642, *in*-4°. Paris, chez *Touſſaint Quinet*; c'eſt la même Piece que celle du *grand Promédon*, il n'y a que le titre de changé; on attribue encore à ce Poëte, *Conſtantin & Soliman*, quoique ſans preuves.

TESTARD (Michel) premier Régent du College d'Yverdun, n'eſt connu que par un Drame ſacré, en cinq Actes, en vers, intitulé, *le pieux Ezéchias*, avec un Prologue, Epilogue, ou Argument général de toute la Piece, & un Argument particulier de chaque Acte & de chaque Scene, repréſentée le 6 Septembre 1660, par la Jeuneſſe du College; imprimée en 1660, *in*-4°. à Yverdun, ſans nom d'Imprimeur.

THEIS (M.), connu pour avoir publié en Province, en 1772, *le Tripot Comique*, Comédie; & celle de *Frédéric & Clitie*, en 1773, jouée en Société, en Province; elles annonçoient des talents pour le Théatre.

THÉOPHILE (Viand), né en 1590, à Bouſſeres, dans l'Agénois, d'une honnête famille,

mille, étoit de la Religion Proteſtante; malgré ce que le *P. Caraffe* a avancé de la naiſſance de ce Poëte, *Théophile* a démontré dans ſon apologie Latine, que ſon aïeul avoit été Secrétaire de la Reine de Navarre, & que ſon pere avoit ſuivi le Barreau au Parlement de Bordeaux; il vint à Paris, en 1610; ſes talents le firent connoître avantageuſement à la Cour, mais le débordement de ſes mœurs, le fit chaſſer du Royaume en 1619: deux années après s'être retiré en Angleterre, ſes amis, aidés de ſes protecteurs, obtinrent ſon rappel. A ſon retour à Paris, il abjura le Calviniſme. Il ne pouvoit rien faire de mieux, pour que le paſſé reſtât dans l'oubli; mais ſon mauvais génie l'ayant fait croire Auteur du *Parnaſſe Satyrique*, où la Religion eſt déchirée ſans ménagement, il s'enfuit une ſeconde fois en pays étranger, où il ne tarda pas à apprendre qu'il avoit été condamné à être brûlé vif, & que l'exécution s'étoit faite en effigie. Quelques années après, ayant été arrêté au Catelet en Picardie, il eût été infailliblement exécuté à ſon arrivée à Paris, ſans le ſecours des mêmes protecteurs qui l'avoient déjà ſervi; ils obtinrent la reviſion du procès: *Théophile* fut ſi bien ſervi, qu'il fut dit qu'il étoit fou depuis long temps; ſans cette tournure, c'étoit fait de ſa perſonne; il fut condamné en conſéquence à être renfermé pour le reſte de ſa vie; le Duc *de Montmorency*, l'un de ſes protecteurs, s'en chargea, & *Théophile* mourut chez lui, à l'âge de trente-ſix ans, le 25 Septembre 1726. Il n'a mis au Théatre que deux Tragédies, ſavoir: *Pirame & Thiſbé*, Tra-

gédie, repréſentée à l'Hôtel de Bourgogne, en 1617, imprimée à Paris, en 1606 : *in*-8°. chez *Jean Martin*. Cette Piece avoit eu un ſi grand ſuccès, qu'il étoit alors de mode de la ſavoir par cœur : pour ce qui eſt de celle de *Paſiphaé*, elle ne fut pas repréſentée, mais elle fut imprimée à Paris, en 1627, *in*-8°. chez *Claude Hulpeau*. L'édition la plus correcte des Œuvres de *Théophile* eſt celle dont *Scudery* a été l'Editeur en 1636, *in*-12.

THIBAULT (Timothée-François), de l'Académie de Nancy, Lieutenant-Général de Police, &c. mit au Théatre de cette ville, en 1734, une Comédie de ſon invention, intitulée, *la Femme jalouſe*, qu'il dédia à Madame la Ducheſſe *de Lorraine*, Régente.

THIBOUVILLE (M. le Marquis de) donna aux François, en 1759, une Tragédie intitulée, *Thélamire* : on ne parle point ici de ſes jolies Comédies en proverbes, jouées en Société, & d'autres Ouvrages qui ont été fort applaudis, tel que ſa Tragédie de *Namir*, repréſentée en 1759.

THIERRY (Pierre), Avocat en Parlement, a toujours prétendu avoir eu part, ainſi que *le Grand*, à la petite Piece de *l'Epreuve réciproque*, reſtée au Théatre, donnée en 1711.

THORILIERE (de la), Auteur & Comédien, donna une Tragédie, ſous le titre de *Marc-Antoine & Cléopâtre*, en 1667 : cette Piece n'eſt pas imprimée.

THUILLERIE (Jean-François Juvenon de la), Comédien de la Troupe Royale ; la tradition prétend avec quelque raiſon, que les Pieces qui

ont été jouées & imprimées ſous le nom de ce Comédien, ſont de l'Abbé *Abeille*, qui, piqué de la chûte de ſa Tragédie de *Lincée*, n'en voulut plus donner ſous le ſien; *la Thuillerie* étoit de ſes amis, il conſentit à faire ſur ce projet, ce que l'Abbé exigeoit: voici les Pieces qui furent jouées & imprimées ſous ſon nom; *Criſpin Précepteur*, Comédie en un Acte, en vers, jouée en 1679, imprimée en 1680, *in*-12, à Paris, chez *Jean Ribou*; *Soliman*, Tragédie, avec une Préface, donnée en 1680, imprimée en 1681, *in*-12, Paris, chez le même Libraire; *Hercule*, Tragédie dédiée à Madame *la Dauphine*, repréſentée en 1681, imprimée, en 1682, *in*-12, Paris, chez le même Libraire; *Criſpin bel-eſprit*, Comédie en un Acte, en vers, jouée en 1681, imprimée en 1682, *in*-12, chez le même Libraire. Ce Poëte, ou prete-nom, ſe livra avec tant d'excès à ſa paſſion pour les femmes, qu'il mourut d'épuiſement, en 1688, âgé de trente-cinq ans.

THUSSIN n'eſt connu que par une Comédie intitulée, *la prodigieuſe Reconnoiſſance de Daphnis & de Cloris, leurs amours, leurs aventures & leur mariage, &c.* dédiée aux Beaux-Eſprits de ce temps, imprimée à Paris, en 1628, *in*-8°. chez *Jean Beſſin*.

TIMOPHILE (Thierry), Gentilhomme Picard, prete-nom de la Comédie des *Napolitaines*, donnée en 1584, que l'on ſait être d'*Adrien d'Amboiſe*.

TIPHAIGNE (Michel), né à Chartres, fit imprimer en 1756, une Comédie, ſous le titre *des Enfants*. Cette Piece eſt en trois Actes, en proſe.

TORCHES (l'Abbé de) eſt l'Auteur de trois foibles Paſtorales intitulées, *le Berger fidele*, en 1667; *la Philis de Scyre*, en 1669; & *l'Aminte* du *Taſſe*, en 1667 & en 1669, toutes traduites de l'Italien.

TORLET, Maître de Muſique, Auteur d'une Paſtorale, intitulée, *le Départ du Guerrier Amant*, repréſentée en 1742, à Clermont en Auvergne.

TOUCHE (Claude Guimont de la), né en 1729, mort en 1760, mit au Théatre François le 4 Juin 1757, la Tragédie d'*Iphigénie en Tauride*, imprimée en 1750, *in*-8°. Paris, chez *Ducheſne*; elle eut un grand ſuccès, & eſt reſtée au Théatre. Ce Poëte ſera long-temps regretté.

TOUR (de la) n'eſt connu que par un Poëme Tragi-Comédie en cinq Actes, en vers, intitulé, *Iſolite*, manuſcrit *in-folio*, dédié à Madame la Ducheſſe *de Lorraine*.

TOURNEBU (Odet de), né en 1553: ſon pere étoit Profeſſeur en Langue Grecque, au College Royal; il ſavoit pluſieurs Langues, étoit rempli d'érudition, & faiſoit les fonctions d'Avocat, avec l'approbation générale. Il aſſiſta aux grands Jours de Poitiers, & fut, deux ans après, nommé Premier Préſident de la Cour des Monnoies: on ne connoît de ce ſavant Poëte que la Comédie des *Contents*, donnée en 1580. Il mourut d'une fievre chaude, en 1581.

TOURNELLE (la), Commiſſaire des Guerres en 1728, eſt l'Auteur de quatre Tragédies d'*Œdipe*, qui n'ont point été repréſentées, en voici les titres: *Œdipe*, ou *les trois fils de Jocaſte*, Tragédie; *Œdipe & Polybe*, Tragédie; *Œdipe*, ou *l'Ombre de Layus*, Tra-

gédie ; *Œdipe & toute ſa famille*, Tragédie ; ces quatre Pieces d'*Œdipe* ont été imprimées à Paris, en 1730 & en 1731, chez *François le Breton.*

TOURNEUR (M. le) traduiſit, en 1770, de l'Anglois, *la Vengeance*, & *Buſiris*; il a auſſi eu part à la traduction du Théatre de *Shakeſpéar*, dont les modernes Auteurs du Théatre doivent lui ſavoir le plus grand gré.

TOUSTAIN (Ville), cet ancien Poëte eſt l'Auteur des *Tragi-Comédies des enfants de Turlupin*, en 1620; *l'Eſther*, en 1622; la Tragédie de *la Naiſſance*, ou *Création du Monde*; & celle de *Samſon.* Ce Poëte vivoit encore en 1622.

TOUSTAIN (Charles), ſieur *de la Mazurié*, né à Falaiſe, Lieutenant-Général de cette ville, publia, en 1584, la Tragédie d'*Agamemnon*, qu'on trouve imprimée dans cette année avec deux livres de Chants de *Philis & d'Amour.*

TRAVERSIER (M.) n'eſt ici placé que par une Tragédie intitulée, *Panthée*, jouée en 1767, en Société, qui lui fait honneur.

TRISTAN L'HERMITE (François), Chevalier né à Paris, en 1601, mort du poulmon en 1655, à l'Hôtel de Güiſe, Gentilhomme de Gaſton, Duc *d'Orléans.* Il deſcendoit de *Pierre l'Hermite*, Auteur de la premiere *Croiſade.* Il ſe battit, à l'âge de treize ans, contr'un Garde du Roi, qu'il tua; s'étant ſauvé en Angleterre, ſans argent, & ne ſachant où donner de la tête, il en ſortit, vint à Loudun, ſe préſenta à *Scévole de Sainte-Marthe*, ſous un nom ſuppoſé, pour le ſervir en qualité de Secretaire; il en fut par-

faitement reçu ; il y paſſa ſix mois, pendant leſquels il ſe perfectionna dans l'étude des Belles-Lettres qu'il avoit toujours cultivées; de Loudun étant paſſé à Bordeaux, au bout de ce temps-là, avec le Marquis *de Montpezat*, dans la même qualité de Secretaire, à la recommandation de M. *de Sainte-Marthe*, il fut reconnu par M. *d'Humieres*, premier Gentilhomme de la Chambre du Roi, qui le combla de bontés, lui obtint ſa grace de Sa Majeſté, & le lui préſenta. Quand il fut à Paris, ce jeune homme donna malheureuſement dans la paſſion du jeu, ſans laquelle, protégé comme il étoit, il eût fait une grande fortune : ſes Ouvrages dramatiques lui mériterent une place à l'Académie Françoiſe, en 1648. Les Pieces qu'il a miſes au Théatre, ſont : *Mariamne*, Tragédie, imprimée en 1637, *in*-4°. Paris, chez *Auguſtin Courbé*; *Panthée*, Tragédie, Paris, chez le même Libraire, en 1639, *in*-4°. *la Folie du Sage*, Tragi-Comédie, en 1645, *in*-4°. Paris, chez *Touſſaint Quinet*; *la Mort de Séneque*, Tragédie, en 1645, *in*-4°. Paris, chez *Cardin Beſogne*; *la Mort de Criſpe*, ou *les Malheurs domeſtiques du grand Conſtantin*, en 1645, *in*-4°. Paris, chez le même Libraire; *Amarillis*, ou *la Célimene* de *Rotrou*, accommodée au Théatre, augmentée de *l'Epiſode des Satyres*, en 1653, *in*-4°. Paris, chez *Antoine de Sommaville*; *le Paraſite*, Comédie en cinq Actes, en vers, Paris, chez *Auguſtin Courbé*; *Oſman*, Tragédie, dédiée par le ſieur, *Quinault*, après la mort de l'Auteur *Triſtan*, à Mgr. le Comte *de Buſſy*, imprimée en 1656, *in*-12, à Paris, chez *Guillaume de Luynes*.

TRISTAN L'HERMITE, ſans doute parent du Poëte précédent, n'eſt connu que par une Tragédie intitulée, *Phaéton*, dont on ſait qu'il eſt l'Auteur; il la mit au Théatre en 1639, & la fit imprimer dans la même année.

TROTEREL (Pierre), ſieur *d'Aves*, Gentilhomme Normand, eſt l'Auteur des Pieces dont voici les titres : *la Driade amoureuſe*, Paſtorale en cinq Actes, en vers, imprimée en 1606, à Rouen, chez *Raphaël du Petit-Val*; *les Co-Rivaux*, Comédie facétieuſe, en 1612; *Sainte-Agnès*, Tragédie, en 1615; *l'Amour triomphant*, Tragi-Comédie Paſtorale, en 1615, *in*-8°. Paris, chez *Samuel Thibouſt*; *Gillette*, Comédie facétieuſe, en cinq Actes, en vers, compoſée en huit Journées, en 1620, *in*-12, à Rouen, chez *Raphaël du Petit-Val*; *Paſithée*, Tragi-Comédie, dédiée à M. *de Médavi*, en 1626; *Ariſtene*, Paſtorale, en 1626; *Philiſtée*, Paſtorale, en 1627; *la Vie & Converſion du Duc d'Aquitaine*, Tragédie; *le Raviſſement de Floride*, Tragi-Comédie : ces deux dernieres Pieces ſont ſi rares, qu'il n'a pas été poſſible d'en dire davantage. Il eſt bien ſingulier que ce Poëte, après tant d'Ouvrages, ſoit ſi peu connu : ſans une épigramme dans laquelle on apprend qu'il eſt né près de Falaiſe, on auroit ignoré juſqu'au lieu de ſa naiſſance.

TULAUX (M.) eſt l'Auteur d'une Comédie en deux Actes, en proſe, repréſentée à Picpus, en 1765, ſous le titre des *Libertins dupés*; cette Piece eſt gaie & fit plaiſir.

TYRON (Antoine), Ancien Poëte : les ſeules Pieces que l'on connoiſſe de cet Auteur ſont : *l'Enfant prodigue*, donnée & imprimée en 1564,

ainſi que ſa Tragédie de *Joſeph*, jouée à Anvers, dans la même année; elle eſt traduite du latin de *Macropedius*.

VAD

VADÉ (Jean-Joſeph), né à Ham en Picardie, Poëte aimable & très-connu par ſes jolis Ouvrages poiſſards, & par ſes Opéra-Comiques. Il n'a donné aux François que *les Viſites du jour de l'An*, Comédie. Il mourut en 1757. Mademoiſelle *Vadé*, ſa fille naturelle, débuta aux François, & y a joué pendant quelque temps avec ſuccès. Elle a été regretée à cauſe de ſon intelligence & de ſon jeu naturel.

VAERNEWICH, cet Auteur ne ſeroit pas ici placé, ſans une Tragédie intitulée, *le Duc de Montmoult*, qu'il fit repréſenter en Société, en 1700, en Hollande, imprimée à La-Haye, 1701, chez *Adrien Moetjens*.

VALENTIN (G. T. de), Comédien, mit au Théatre de Munich, en 1706, une Comédie intitulée, *le franc Bourgeois*; elle fut dédiée à S. A. S. Mgr. le Duc *de Baviere*, & imprimée à Bruxelles, en 1706, *in*-12, chez *Antoine Claudinot*.

VALENTINÉ (Louis Bernin Duſſé de), connu par de jolis Ouvrages de goût, remit au Théatre, avec des corrections, en 1704, la Tragédie de *Coſroès* de *Rotrou*, qui fut très-applaudie.

VALLÉE n'eſt connu que par la Comédie intitulée, *le fidele Eſclave*, Comédie, en cinq Actes, en vers, dédiée au Comte *de Fuſ-*

ſemberg, d'autres diſent à Madame la Ducheſſe *de Modene*, qu'il mit au Théatre en 1659, imprimée à Paris, dans la même année, *in*-8°, chez *Pierre Rocolet*; & *la ſorte Romaine*, Tragédie, diviſée en cinq parties, entretiens & ſoliloques, *in*-8°. ſans date, ni noms de Ville ni d'Imprimeur, dédiée à Mademoiſelle *Laure Martinozzi*.

VALETTE (la) donna en 1602, l'*Amante en Tutelle*, Comédie, en trois Actes, en vers.

VALLETRIE (la), connu par une Paſtorale, ayant pour titre, *la Chaſteté repentie*, donnée & imprimée en 1602, dans le recueil de ſes Œuvres poétiques, imprimée, dans la même année, *in*-12, à Paris, chez *Etienne Valet*.

VALLIER (M.), connu par une Comédie en un Acte, en vers, intitulée, *Eglé*, repréſentée à Fontainebleau, en 1765, avec ſuccès. Il mourut en 1718.

VALLIN, Genevois, mit au Théatre, en 1637, une Tragédie, ſous le titre d'*Iſraël affligée*, Tragi-Comédie ſur la peſte advenue du temps de *David*, &c. avec un Argument & des Chœurs, imprimée à Geneve, en 1637, *in*-8°. chez *Jacques Blanchamp*, Piece allégorique à la Religion Prétendue-Réformée.

VALOIS D'ORVILLE (M. le), connu par de jolis Ouvrages & beaucoup plus à l'Opéra-Comique, donna, en ſociété avec *Dubois*, aux François, en 1745, une Comédie, ſous ce titre : *les Souhaits pour le Roi*. Les Auteurs oublierent ſans doute de faire des vœux pour le ſuccès de la Piece.

VARENNE : on ne connoît cet Ecrivain que par une Piece intitulée, *le Baron d'Aſnon*, Comédie, en un Acte, en vers de quatre pieds, dédiée à M. le Marquis *de Montauban*; imprimée en 1630, *in*-12, ſans noms de Ville ni d'Imprimeur.

VATELET (M.) eſt annoncé dans le *Calendrier des Théatres*, pour être l'Auteur du plan de la petite Piece de *Zenéide*, que *Cahuzac* a cependant miſe au Théatre, ſous ſon nom, en 1743.

VAUBERTRAND (M. de) Avocat au Parlement, n'eſt connu dans le genre dramatique françois, que par une Tragédie intitulée, *Iphigénie en Tauride*, qui n'a pas été repréſentée, mais qu'il a fait imprimer en 1757, *in*-12, ſans noms de Ville ni d'Imprimeur; ce qu'il y a de ſingulier, c'eſt que l'Auteur fit vendre ſa Tragédie du même titre que celle de M. *Guimond de la Touche*, le jour même que ce Poëte en fit donner la premiere repréſentation; c'étoit le vrai moyen d'en tirer le meilleur parti. Ne ſeroit-ce pas le Libraire de M. *Vaubertrand*, qui auroit uſé de cet artifice pour avancer l'édition dont il étoit chargé?

VAUMORIERE (Pierre d'Ortique), d'Apt en Provence, connu par des Ouvrages eſtimés dans leur temps. Il donna en 1678, une Comédie, ſous le titre du *Bon Mari*, dont il fut fait mention dans le *Mercure* de cette année, Tome III, page 84. Ce Poëte mourut en 1693.

VAUR (du), Gentilhomme du Dauphiné, Capitaine de Cavalerie, Chevalier de Saint-Louis, donna en 1728, ſous le titre du *Faux Savant*, une Comédie en cinq Actes, en

proſe; elle fut repriſe le 13 Août 1749, avec des changements, ſous celui de *l'Amour Précepteur*, & réduite depuis en trois; ſa derniere repriſe a été en 1778, ſous ſon premier titre, reſtée au Théatre, imprimée en 1749, *in*-12, à Paris, chez *Sébaſtien Jorry*. Il a auſſi travaillé pour le Théatre Italien. Il mourut en 1778.

VAUX (M. de) Lecteur du Roi de Pologne, Duc de Lorraine, Membre de la Société Royale & Littéraire de Nancy, Auteur des *Engagements indiſcrets*, Comédie en un Acte, en proſe, jouée le 26 Septembre 1752, imprimée à Paris, en 1753, *in*-12, chez *Ducheſne*.

VAYER (François le), ſieur *de Boutigny*, Maître des Requêtes, connu par de jolis Romans, mit au Théatre en 1645, *Manlius*; & *le grand Sélim*, ou *le Couronnement tragique*, imprimée en 1643.

VEINS (Aimad); cet ancien Poëte n'eſt connu que par une Tragédie de *Clorinde*, en cinq Actes, en vers, ſans diſtinction de Scenes, avec des Arguments en proſe à chaque Acte, qui fut donnée & imprimée en 1599, *in*-12, avec figures, Paris, chez *Antoine de Beuil*. Cette Piece eſt l'abrégé de l'hiſtoire de *Tancrede* & de *Corinde*.

VENEL; ſans la Tragédie de *Jephté*, ou *la Mort de Scylla*, dont ce Poëte eſt l'Auteur, & qu'il donna en 1616, il n'étoit pas poſſible de le placer ici: elle eſt dédiée à la femme de l'Auteur par le ſieur *de Templeri*, & imprimée à Paris, *in*-8°. dans la même année, chez *Charles Brebion*,

VERDIER (Antoine du), ſieur *Vaupri-das*, né à Montbriſon en Forez, en 1544, Auteur de pluſieurs bons Ouvrages & bien utiles, tels que *la Bibliotheque des Auteurs François, & de leurs productions juſqu'en* 1543; mais il n'a fait pour le Théatre que la Tragédie de *Philoxene*, repréſentée en 1567.

VERONNEAU, de Blois, vivant en 1634, n'eſt pas le même dont parle le P. *Lyron*, dans ſa *Bibliotheque Chartraine*, le *David Veronneau* qu'il cite étoit un Savant qui mettoit du goût, de l'eſprit & même de la fineſſe dans ſes Poéſies; au lieu que celui-ci eſt un Poëte dur & abſurde. La Tragi-Comédie qu'il mit au Théatre en 1684, intitulée *l'Impuiſſance*, en eſt la preuve; c'eſt une Paſtorale en cinq Actes, en vers avec un Argument, & quelques autres Poéſies; elle eſt imprimée en 1634, *in*-8°. chez *Touſſaint Quinet*: Piece très-libre, mais c'étoit l'uſage dans ce ſiecle.

VERT (le) eſt l'Auteur de quatre Pieces de Théatre: *le Docteur Amoureux*, Comédie en cinq Actes, en vers, imprimée en 1658, *in*-4°. Paris, chez *Auguſtin Courbé*; *Ariſtolime*, Tragédie, en 1642, *in*-4°. Paris, chez le même Libraire; *Aricidie*, ou *le Mariage de Tire*, Tragi Comédie, imprimée à Paris, en 1646, *in*-4°. chez *Antoine de Sommaville*. On lui attribue encore *l'Amour Médecin*, repréſentée en 1638, à l'Hôtel de Bourgogne.

VIEILLARD (M.) de *Bois-Martin*, publia, en 1771, une Tragédie intitulée, *Almanſor*, qui mérite d'être lue.

VIEUGET (du) n'eſt connu que par la Tragédie des *Aventures de Policandre & de Roſalie*, qu'il mit au Théatre en 1632, dédiée, par un

Sonnet, à S. A. R. Madame la Princeſſe *de Carignan*, imprimée à Paris, dans la même année, *in*-8°. chez *Pierre Bilche*: Piece très-embrouillée par la quantité d'Epiſodes inutiles.

VIGNEAU n'eſt ici placé qu'à cauſe de quatre vers qui apprennent qu'il eſt l'Auteur d'une Tragédie intitulée, *Ino*, qu'il fit repréſenter en 1557.

VILLARET DORVAL (M.), né à Paris, donna en Société, avec MM. *Bret* & *Dancourt*, la Comédie qui a pour titre, *le Quartier d'hiver*, qui fut trouvé jolie.

VILLE (Nicolas le), Prieur des Céleſtins de Louvain, connu par les Tragédies de *Sainte-Dorothée*, de *Sainte-Urſule*, & de *Sainte-Eliſabeth*, jouées & imprimées en 1658.

VILLEDIEU (Marie-Catherine-Hortence Desjardins, Dame de), née en 1632, beaucoup plus connue par ſes Ouvrages que par ſes aventures, quoiqu'elles ſoient ſingulieres. Ses Pieces de Théatre ſont: *Manlius Torquatus*, Tragédie jouée en 1662, imprimée dans la même année, *in*-12, à Paris, chez *Gabriel Quinet*; *Nithétis*, Tragédie, jouée en 1663, imprimée à Paris, en 1664, *in*-12, chez le même Libraire; *le Favori*, Tragi-Comédie, repréſentée & imprimée à Paris, en 1565, *in*-12, jouée devant le Roi, & à Paris, dans le mois de Juin de la même année; *Maupoint* attribue encore à Madame *de Villedieu Alcidalie* & *Carmante*, comme Pieces de Théatre; il a confondu: ce ſont les titres de deux petites Hiſtoriettes. Madame *de Villedieu* mourut près d'Alençon, dans un petit bien de campagne où elle s'étoit retirée dans le mois d'Octobre 1683.

Les anecdotes de la vie de cette célebre Dame ſont trop intéreſſantes pour n'en pas faire ici mention; elle prit tant de goût, en 1663, pour le ſieur *de Villedieu*, Capitaine d'Infanterie, qu'elle voulut l'épouſer, mais il étoit marié. Elle força cet obſtacle: elle tenta d'abord de vouloir caſſer le mariage de cet Amant; mais n'y pouvant parvenir, elle partit avec lui pour Cambrai, où elle l'épouſa; quelques mois après le retour de ces nouveaux mariés à Paris, les infidélités furent mutuelles. *Villedieu*, étant las de la conduite de ſa femme, alla à la guerre, où il fut tué dans ſa ſeconde campagne; ſa femme, débarraſſée de cet époux jaloux, ſuivoit le penchant qu'elle avoit à la galanterie; le Marquis *de la Chaire* lui plut: elle parla de mariage, il y conſentit, mais en lui avouant qu'il avoit une femme avec laquelle il ne vivoit plus depuis quinze ans; elle ne s'en embarraſſa point, & fut l'épouſer à dix lieues de Paris. Un an après, elle eut un enfant qui mourut, & ſon mari un an après; elle ne tarda pas à oublier l'un & l'autre, & continua ſon train de vie ordinaire; mais ſe voyant à la veille du retour, par ſon âge, elle ſe retira dans le village de Clinchemore, dans le Maine, où elle mourut quelques années après, en 1683, par l'excès de l'eau-de-vie à laquelle elle s'étoit habituée après ſes repas.

VILLEMOT (Jean de) n'eſt connu que par une Tragi-Comédie intitulée, *la Converſion de Saint-Paul*, ou *la Grace triomphante*, dédiée à Mgr. *l'Evêque de Châlons*, imprimée à Lyon, en 1655, *in*-12, chez *Claude la Riviere*.

VILLE TOUSTAIN. Voyez *Touſtain*.

VILLIERS, Auteur & Comédien de l'Hôtel de Bourgogne ; ſes Pieces de Théatre ſont : *le Feſtin de Pierre*, ou *le Fils criminel*, Tragi-Comédie, traduite de l'Italien, en cinq Actes, & en vers, jouée en 1659, dédiée à M. de *Corneille*, imprimée à Paris en 1660, *in*-12, chez *Charles de Sercy* ; *l'Apothicaire dévaliſé*, ou *les Ramonneurs*, Comédie burleſque, en un Acte, en vers, dédiée au Public, Paris, chez le même Libraire ; *la Vengeance des Marquis*, ou *Réponſe à l'Impromptu de Verſailles*, Comédie en un Acte, en proſe, en 1664, chez *Gabriel Quinet* ; *les Côteaux*, ou *les Marquis friands*, en 1665, *in*-12, Paris, chez le même Libraire. On lui attribue encore *les trois Viſages*, Comédie en un Acte, en vers ; & *la Veuve à la mode*, en un Acte, en vers.

VILLON (François Corbeuil, dit), c'eſt le véritable Auteur de l'ancienne Farce de *l'Avocat Patelin*, repréſentée pour la premiere fois en 1470, accommodée depuis au Théatre François par l'Abbé *Brueys*, en 1706.

VILLORÉE (M.), connu par une Comédie en trois Actes, en proſe, intitulée, *le vieux Garçon*, jouée ſans doute en Société, imprimée à Paris, en 1761, *in*-12 : j'en ai entendu dire du bien ; *le Jugement de Cabrice*, Comédie en trois Actes, en vers, imprimée en 1761, *in*-12, ſans noms de Ville ni d'Imprimeur.

VION (Charles). Voyez *Dalibray*.

VIONET (G.), Jéſuite, Auteur d'une Tragédie, intitulée, *Xercès*, donnée le 27 Mai 1749, imprimée à Lyon dans la même année, *in*-12, chez la veuve *de la Roche*.

VIRCY (Jean de), ſieur *du Gravier*, Gouverneur de Cherbourg, fit ſa fortune en ſervant ſous les ordres du Maréchal *de Matignon*, depuis 1570, juſqu'en 1600; il chanta dans ſa Tragédie de *la Machabée*, ſous le nom de *Salomé*, qu'il fit repréſenter en 1596, dont le ſujet eſt le courage que montra Madame la Maréchale de *Matignon*, lorſqu'elle apprit la mort de ſes braves fils, tués à la bataille d'Yvry. Cette Piece eſt imprimée à Rouen, en 1599, *in*-12, chez *Raphaël du Petit-Val*; la même, à Rouen, en 1601.

VISÉ (Jean Donneau de), né à Paris, en 1640, d'une maiſon fort ancienne, ſe trouvant le cadet de quatre freres, il fut d'abord deſtiné pour l'état eccléſiaſtique, & dans cette vue on lui obtint en attendant mieux des Bénéfices; mais s'étant paſſionné pour la fille d'un Peintre, d'une beauté particuliere, il quitta le petit collet & l'épouſa malgré tout ce que ſes parents tenterent pour l'empêcher; il eſt le premier Auteur du *Mercure Galant*, qu'il commença en 1672, l'interrompit en 1674, le reprit en 1677, & le continua juſqu'à ſa mort qui arriva en 1710, à l'âge de ſoixante-dix ans. Les Pieces qu'il a faites pour le Théatre ſont: *les Amants brouillés*, ou *la Mere coquette*, Comédie en cinq Actes, en vers, jouée en 1665, imprimée à Paris, en 1666, *in*-12, chez *Michel Robert*, & *Nicolas le Gras*; *la Veuve à la mode*, Comédie en un Acte, en vers, repréſentée en 1667, imprimée à Paris, en 1668, *in*-12, chez *Jean Ribou*; *Délie*, Paſtorale en cinq Actes, en vers, donnée en 1667, imprimée en 1668, *in*-12,

in-12, Paris, chez le même Libraire; *l'Embarras du Godard*, ou *l'Accouchée*, Comédie, en un Acte, en vers, & un Prologue, donnée en 1667, imprimée à Paris, en 1668, *in*-12, chez le même Libraire; *les Amours de Vénus & d'Adonis*, Tragédie en machines, en cinq Actes, en vers, avec un Prologue, repréſentée en 1670, imprimée dans la même année, *in*-12, Paris, chez *Claude Barbin*; *le Gentilhomme Guêpin*, Comédie en un Acte, en vers, jouée & imprimée en 1770, à Paris, chez *Etienne Loyſon*; *les Amours du Soleil*, Tragédie en machines, en cinq Actes, en vers, & un Prologue, avec un Avis au Lecteur, où l'on rend compte dudit Prologue, repréſentée & imprimée en 1671, *in*-12, chez à Paris, *Claude Barbin*; *le Mariage d'Anne* & de *Bacchus*, Comédie héroïque en machines, en cinq Actes, en vers, & un Prologue, repréſentée & imprimée à Paris, en 1672, *in*-12, chez *Pierre le Monier*; *la Comete*, Comédie en un Acte, en proſe, repréſentée & imprimée en 1680, *in*-12, chez *Claude Blageart*; *la Devineresſe*, ou *les faux Enchanteurs*, Comédie en cinq Actes, en proſe, repréſentée en 1675, imprimée à Paris en 1680, *in*-12, chez le même Libraire; *les Dames vengées*, ou *la Dupe de ſoi-même*, Comédie en cinq Actes, en proſe, jouée & imprimée en 1695, *in*-12, à Paris, chez *Michel Brunet*. *Thomas Corneille* a eu part à ces deux dernieres Pieces. On attribue encore à *Viſé l'Inconnu*, Comédie héroïque en cinq Actes, conjointement avec *Thomas Corneille*; *l'Aventurier*, Comédie en cinq Actes, non imprimée; *les Dames vertueuſes*, Co-

médie ; *Zélinde*, ou *la véritable Critique de l'Ecole des Femmes*, & *la Critique de la Critique*, Comédie en un Acte, ainſi que *l'Uſurier Gentilhomme*, Comédie qui eſt en cinq.

VIVIER (Gérard du), né à Gand, Maître d'Ecole françoiſe, à Cologne ; il étoit connu pour homme d'eſprit, & de plus Poëte : les Pieces qu'il a faites pour le Théatre ſont : *Abraham & Agar* ; *la Fidélité nuptiale*, & la Tragédie de *Théſée* de *Déjanire* ; les deux dernieres furent imprimées en 1577.

VOISENON (Claude-Henri de Fuzée, Abbé de), de l'Académie Françoiſe, en 1762, l'un des plus aimables hommes & des plus ſpirituels du ſiecle ; il aimoit avec paſſion les Belles-Lettres, & les a toujours cultivées tant qu'il a vécu. Son goût pour le Théatre a prédominé ; ſes liaiſons avec M. *Favart* lui firent donner la préférence à l'Italien, pour lequel il a le plus travaillé, mais toujours comme anonyme. Il n'a mis au Théatre François que *l'Ecole du Monde*, Comédie en un Acte, en vers, donnée le 21 Novembre 1739, imprimée dans la même année, *in*-8°. Elle fut précédée du Prologue de *l'Ombre de Moliere* ; le ſuccès de cette Piece auroit été plus heureux ſans le métaphyſique qui en a obſcurci les agréments & géné l'intérêt. Cet Académicien eſt trop connu pour donner à cet article plus d'étendue. Il mourut en 1775, dans les ſentiments de l'état qu'il avoit embraſſé.

VOLANT (Paul), Tourangeau, Avocat au Parlement de Rennes, n'eſt connu que par la

Tragédie de *Pyrrhus*, repréſentée en 1584.

VOLIERE (M. de) publia en 1761, par la voie de l'impreſſion, une Tragédie intitulée, *Progné*, qui n'eſt pas ſans mérite, imprimée dans la même année, *in*-12, à Paris, chez *Ducheſne*.

VOLLIERE (de la), né en 1736, donna en 1758 *le Conteur*, Comédie qui fut refuſée; en 1752, les Comédies du *Filou*, l'une en quatre Actes, la ſeconde en cinq; en 1763, *le Philoſophe ſoi-diſant*; en 1760, *Progné*, Tragédie, & en 1763, *Thiſbée*, Tragédie. Il a auſſi travaillé pour les Italiens.

VOLTAIRE (François-Marie Arrouet de), né à Paris, le 20 Novembre 1694, mort en 1779, étoit fils *d'Armand Arrouet*, Tréſorier de la Chambre des Comptes, & de *Marie d'Aumart*, fille de condition; il avoit un talent ſi marqué pour la Poéſie, que dès l'âge de ſept ans, il compoſa des vers qui furent admirés, paroiſſant des prodiges à ſon âge; l'Abbé *de Châteauneuf*, qui en fut enchanté, ne le perdit plus de vue; à douze ans, il le préſenta à Mademoiſelle *Ninon de l'Enclos*, qui brilloit alors dans le monde le plus diſtingué. Elle en fut ſi contente, que jugeant de ce qu'il ſeroit un jour, elle lui légua dans ſon Teſtament à ſa mort, qui arriva un an après, une ſomme de deux mille francs pour commencer ſa Bibliotheque, jugeant qu'avec les talents qu'il annonçoit déjà, c'étoit le préſent le plus agréable qu'elle pût lui faire. Je ne haſarderai pas ici d'ajouter rien de plus; ce Poëte célebre exige de plus habiles Panégyriſtes: comme Hiſtorien

l'on trouve dans *l'Abrégé de l'Hiſtoire du Théatre*, tout ce qui le concerne ; il ne me convient ici que de donner l'état circonſtancié des Pieces dont il a gratifié le Théatre. Cet article ſeul ſuffit pour le placer au rang des grands Poëtes ; mais il a excellé dans tous les genres, nous en avons été les témoins ; la poſtérité ſera le comble de ſa gloire. Ses Pieces de Théatre euſſent ſuffi, ſeules, je le répete, pour lui en acquérir une immortelle ; en voici l'état : *Œdipe*, repréſentée le 18 Novembre 1718 ; *Hérode & Mariamne*, Comédie, le 10 Avril 1723 ; *l'Indiſcret*, le 18 Août 1725 ; *Brutus*, Tragédie, le 11 Décembre 1730 ; *Zaïre*, le 13 Août, 1732 ; *Alzire*, le 27 Janvier 1736 ; *l'Enfant Prodigue*, le 10 Octobre 1736 ; *le Fanatiſme*, ou *Mahomet*, le 2 Août 1742 ; *Mérope*, le 20 Février 1743 ; *la Mort de Cyrus*, le 29 Août 1743 ; *Nanine*, ou *le Préjugé vaincu*, Comédie en trois Actes, en vers de dix ſyllabes, le 17 Juillet 1748 ; *Sémiramis*, le 29 Août 1748 ; *Oreſte*, Tragédie, le 12 Janvier 1750 ; *la Prude*, ou *la Gardeuſe de Caſſette*, Comédie en cinq Actes, en vers de dix ſyllabes, non repréſentée ; *Rome ſauvée*, ou *Catilina*, Tragédie, repréſentée, le 24 Février 1752 ; *Amélie*, ou *le Duc de Foix*, même ſujet que celui d'*Adélaïde du Gueſclin*, donnée en 1734, non imprimée, malgré ſon ſuccès, jouée en 1765, par *le Kain*, ſous le titre d'*Adélaïde du Gueſclin* ; *la Femme qui a raiſon*, Comédie en trois Actes, en vers, repréſentée ſur le Théatre de Caronge, près de Genêve, en 1758, imprimée dans cette ville, en 1759, *in*-8°. *Socra-*

te, Tragédie, en trois Actes, en proſe, traduite de l'Anglois de M. *Tompſom*, non repréſentée, imprimée à Amſterdam, en 1759, *in*-12; *Tancrede*, Tragédie, jouée le 3 Septembre 1760; *l'Ecoſſoiſe*, ou *le Café*, Comédie en cinq Actes, en proſe, le 26 Juillet 1760; *Zulime*, Tragédie, le 29 Décembre 1761, avec des changements; *Olympie*, Tragédie, le 17 Mars 1764; *Fragmens de la Tragédie d'Artemire*, Piece non imprimée: voyez Poëme de *la Ligue*, édition de 1624, au ſujet de cette Piece; *l'Ecueil du Sage*, ou *le Droit du Seigneur*, en 1762, & en 1778; *Olimpie*, en 1764; *les Scythes*, en 1767; *les Triumvirs*, en 1767; *Sophoniſbe*, retouchée par *Voltaire*, jouée en 1774; *Irene*, en 1779; *Agatocle*, en 1779; *le Dépoſitaire*, Comédie en cinq Actes, en vers, imprimée chez *Valade*, rue Saint Jacques.

VOSELLE (ſieur de Lermite) n'eſt connu que par une Tragédie intitulée, *la Chûte de Phaéton*, dédiée à M. *de Modene*, imprimée à Paris, en 1619, *in*-4°. chez *Cardin Beſogne*.

URFÉ (Honoré d'), né à Marſeille, le 11 Février 1567, mort en Septembre 1635, âgé de cinquante-huit ans; il deſcendoit de la Maiſon de *Saxe*; l'un de ſes ancêtres, mécontent de l'Empereur *Fréderic de Barberouſſe*, ſortit de ſes Etats pour jamais, & vint s'établir dans le Forez. Le jeune *d'Urfé*, épris des charmes de la belle Diane de Château-Morand, s'attacha à lui plaire, & malgré tout ce que tenta ſon pere pour éteindre cette paſſion, il ſoupira pendant vingt ans pour elle, & l'épouſa enfin en 1600: pendant cet intervalle, pour char-

mer ſon ennui, & plaire à cette chere maîtreſſe, il compoſa les quatre premieres parties de *l'Aſtrée*, que *Balthazar Baro* acheva après ſa mort. Il n'a fait pour le Théatre François qu'une Bergerie intitulée, *Silvanire*, ou *la Morte vive*, Fable boccagere, en trois Actes, en vers blancs, de différentes meſures, avec des Chœurs en vers à rimes plates, dédiée à la Reine, imprimée à Paris, en 1627, *in*-8°. chez *Robert Fouet*. Il mit au Théatre du College des Jéſuites de Tournon, dans le mois de Juin 1593, une Epithalame pudique à quatorze Perſonnages, qui fut repréſentée avec ſuccès; c'étoit ſon premier Ouvrage : on le trouve imprimé à la page 40 d'un volume intitulé, *Entrée de Madame de Tournon*.

WALEF (le Baron de) fit imprimer en 1731, dans le troiſieme volume de ſes Œuvres, publié à La-Haye, en 1731, *in*-8°. une Tragédie d'*Electre*, de ſa compoſition.

XIM

XIMENES (Auguſtin-Louis Marquis de), Chevalier non Profès, de l'Ordre de Malthe; ci-devant Sous-Lieutenant des Gendarmes de Flandre, donna, en 1753, aux François, ſans ſe nommer, une Tragédie ſous le titre d'*Epicaris*. Les nombreux applaudiſſements que reçurent pluſieurs tirades de cette Piece, firent d'abord conjecturer le plus grand ſuccès. Mais au commencement du cinquieme Acte, une cabale s'étant ameutée, elle fut écoutée avec froideur juſ-

qu'à la fin. L'Auteur, trop modeſte, la crut tombée, la retira, & n'en appella point; le connoiſſeurs blâmerent cette précipitation, ne doutant point qu'après avoir été revue & corrigée, elle n'eût du ſuccès; il ne falloit, pour ſe le perſuader, que ſe rappeller combien avoient été applaudies tant de tirades : je me rappelle celle-ci, dont le Public me ſaura ſûrement gré:

Scylla, *Piſon*, *Plautus*, m'ont laiſſé leurs richeſſes,
L'amas de leurs tréſors fournit à mes largeſſes;
Mes dons ont leur effet, cet invincible appas
M'aſſure de l'amour & du cœur des ſoldats.
Leur zele m'eſt vendu, c'eſt par eux que je regne;
Le Sénat en frémit; mais pourvu qu'il me craigne,
Que m'importe ſes cris & ceux de l'univers;
C'eſt un eſclave altier qui rugit dans les fers,
Qui ne peut les briſer, & de qui l'imprudence,
A ſon Maître irrité prouve ſon impuiſſance.
Les Conſuls que je nomme à l'ombre des faiſceaux,
Magiſtrats condamnés aux langueurs du repos,
Etalent dans la pourpre, au ſein de la molleſſe,
Le luxe humiliant que ma pitié leur laiſſe;
Leur pouvoir n'eſt qu'une ombre....

La ſeconde Tragédie du Marquis de *Ximenes*, intitulée, *Amalazonte*, fut donnée en 1754; on trouve dans cette Piece de l'invention, de beaux vers, pluſieurs traits heureux, & une conduite qui marque beaucoup de connoiſſance du Théatre. La troiſieme Piece du même Auteur, intitulée, *Don Carlos*, n'a point été repréſentée aux François; elle le fut ſur un Théatre particulier à Paris, en 1759, où elle fit le plus grand

plaiſir, ainſi qu'à Lyon, où elle fut imprimée l'année ſuivante; elle fut jouée à La-Haye, en 1762, où elle eut le plus grand ſuccès; l'on y applaudit avec tranſport les portraits du Roi d'Eſpagne, *Philippe II*, du Comte d'*Egmont*, & le tableau de l'Inquiſition fit le plus grand effet. Enfin depuis que cette Tragédie eſt connue, on eſt étonné qu'on ne la joue pas ſur le Théatre François, où elle ſeroit vue à coup ſûr avec plaiſir des Connoiſſeurs, & du Public même.

YON

YON (M.), de Paris, Avocat, connu par des Ouvrages eſtimés, donna aux François en 1752, une Comédie intitulée, *la Métempſycoſe*, Piece en trois Actes, précédée d'un Prologue, repréſentée le 16 Mai, imprimée en 1753, *in*-12, chez *Ducheſne*; à la ſeconde repréſentation, le Prologue fut retranché; & à la troiſieme, la Piece qui étoit en trois Actes, fut réduite en un; *l'Amour & la Folie*, Comédie en un Acte, en vers libres, jouée le 8 Octobre 1754. M. *Yon* a travaillé auſſi pour le Théatre Italien.

YVERNAND, Auteur du *Martyre de Sainte Urſule, Princeſſe des onze mille Vierges*, Tragédie; & *l'Abrégé de ſon Hiſtoire*, imprimé à Poitiers, en 1755, *in*-8°. chez *Pierre Amſſard*.

ZER

ZERBIN (Gaſpard), Avocat, Auteur

de ces Pieces provençales : *Coumédié Prouvençalo, à ſeys Perſonnagis*, en trois Actes, & un Prologue; *Coumédié Provençalo*, à ſept Perſonnages, en trois Actes, en vers; *Coumédié, à cinq Perſonnagis*, en cinq Actes, en vers, & un Prologue; *Coumédié à ſeyſs Perſonnagis*, en cinq Actes, en vers, & un Prologue; *Coumédié, à hue'ch Perſonnagis*, en quatre Actes, en vers & un Prologue; *Prologue ſur l'Amour*, imprimé à Aix, en 1655, *in*-12, chez *Jean Boize*.

AUTEURS DRAMATIQUES

Vivants en 1780.

Nota. On ne met point après leurs noms leurs Pieces. Ceux qui voudront les connoître, les trouveront dans le Dictionnaire précédent des Auteurs dramatiques.

A

Meſſieurs,

Abancourt.
Alliot.
Andebes de Mongaubet.
André, *Perruquier.*
Araignon, *Avocat.*
Arnaud Baculart.
Artaud.
Aubert (l'Abbé).
Audierne.

B

Bachelier.
Badon, *ci-devant Jéſuite.*
Balze, *ci-devant Doctrinaire.*

B

Meſſieurs,

Barbier.
Bardinet.
Baret.
Barthe.
Baſtide.
Baurieu.
Beauharnois (Madame de).
Beaumarchais (Caron de).
Beauſſol.
Belliard.
Benoît (Madame).
Berainville.
Berquin.
Bibiena.
Biennourri.
Billard du Monceau.

B

Meſſieurs,

Blin de Saint-More.
Boitel.
Bonnet de Valquier.
Bourette (Madame).
Boutellier.
Bouttroux.
Bret.
Bruit (le Chevalier de).
Bruia.
Brutel de Champlevard.
Burſay.

C

Caillava Leſtandoux.
Cailleau, *Libraire.*
Carmontel, *Lecteur de Mgr. le Duc de Chartres.*
Caſtres.
Cerou.
Chabanon.
Chamfort.
Chaumont (Madame).
Chaveau.
Chopin.
Clairfontaine.
Claudet.
Clément.
Collé, *Lecteur de Mgr. le Duc d'Orléans.*

C

Meſſieurs,

Collet.
Collignon du Mont.
Collot d'Herbois.
Contant d'Orville.
Cordier.
Coſtard.
Courtial.
Cubieres (le Chevalier de).

D

Dampierre.
Dancourt (Godard), *Fermier-Général.*
Denon.
Desbiez.
Desbuiſſons.
Déeſſarts & Mentelle.
Desfontaines.
Desforges, *Comédien.*
Deshayes, *Maître des Ballets des François.*
Devaux.
Diderot.
Dijon.
Dorfeuille.
Dorvigny.
Doucet.
Douin, *Capitaine d'Infanterie.*

D

Meſſieurs,

Dourxigné (du Gazon).
Duboccage (Madame).
Dubourgneuf, *Curé.*
Ducis, attaché à *Monſieur.*
Duclairon.
Ducoudray.
Dudoyer.
Dufaut.
Dupuis d'Emportes.
Dupuy.
Durivet, *ci-devant Jéſuite.*
Durollet (le Bailly).
Duſſieux.
Dutens.
Dutheil.
Dyſamberg.

F

Fardeau, *Procureur au Châtelet.*
Favart *le pere.*
Fénelon, *Capitaine & Chevalier de S. Louis.*
Fenouillot de Falbaire.
Fontaine.
Fontanelle.

G

Ganeau.

G

Meſſieurs,

Geoffroy, *ci-devant Jéſuite.*
Goldoni, *Avocat Venitien.*
Grandval fils, *Comédien.*
Grave (Vicomte de).
Gravel.
Gudin de la Brenellerie.
Guibert (Madame).
Guibert (de).
Guillemard.
Guis.

H

Hautemer (Farin de).

I

Imbert.
Irail (l'Abbé).
Junker, *Traducteur.*

L

La Baſtide (B. L. Veriac de).
La Coſte, *Avocat.*
La Grange d'Olbigand.
La Harpe.
Laméry, *Comédien de Province.*

L

Meſſieurs,

La Morliere.
Landois.
La Place.
Larcher, *Traducteur.*
L'Attaignant de Bainville.
La Valette, dit Greve, *Comédien.*
Laujon.
Laulné, *ci-devant Gendarme.*
La Voliere.
Lauraguais (le Comte de).
Laurel.
Laus de Boiſſy.
Le Blanc (l'Abbé).
Le Fevre, *Lecteur de Mgr. le Duc d'Orléans.*
Le Fevre (le Baron de Saint-Ildephon).
Le Franc.
Le Mierre (Antoine Marin).
Le Monier.
Lesbros, *Provençal.*
Le Tourneur, *Traducteur.*
Liebault, *Traducteur.*
Linguet, *Avocat, Traducteur.*
Lonvay de la Sauſſaye.
Lorme (Madame de).

M

Meſſieurs,

Mailhol.
Maillé de la Malle.
Marcet de Mézieres.
Marchand (J.-H.), *Avocat.*
Maréchal.
Marguerite (le Baron de).
Marin, *Cenſeur Royal.*
Marmontel, *de l'Académie Françoiſe.*
Martin.
Martineau.
Mathon.
Mauger, *Garde-du-Corps.*
Mayer (Charles-Joſeph).
Mayeur (François-Marie).
Mentelle.
Mercier.
Merville (Guyot de).

M

Meſſieurs,

Montagnac.
Montigny.
Monvel, *Comédien du Roi.*
Morandet.

N

Nougaret (Pier.-J.-B.)

P

Pagée.
Paliſſot de Montenoy.
Paumerelle (l'Abbé de)
Perreau.
Petit, *Curé en Norm.*
Poinſinet de Sivry.
Porte-Lance.
Poulharier.
Pruneau.

Q

Quetant.

R

Radonvilliers.
Raup de Bateſtin.

R

Meſſieurs,

Relly.
Renout.
Riccoboni (Madame).
Rochon de Chabannes.
Roman (l'Abbé).
Roſoy.
Rouhier.
Rouſſeau (Pierre).
Rozet (Madame).

S

Sabathier (l'Abbé).
Sacy.
Saint-Chamond (Madame la Marquiſe de).
Saint-Ener (l'Abbé de).
Saint-Marc.
Saint-Albine (Raimond de).
Sanite.
Saurin, *de l'Académie Françoiſe.*
Sauvigny (le Chevalier de).
Schoſne (l'Abbé de).
Sedaine, *Architecte.*
Seran de la Tour (l'Abbé de).
Soubri, de Lyon.

T

Meſſieurs,

Théis (de).
Thibouville (le Marquis de).
Thulaux.
Traverſier.

V

Valois d'Orville.
Vatelet.

V

Meſſieurs,

Vaubertrand.
Viellard de Bois-Martin.
Villorie.

X

Ximenes (le Marquis de).

Auteur mort en 1780.

M. Dorat.

Fin du Dictionnaire des Auteurs.

DICTIONNAIRE

DES ACTEURS

ET DES ACTRICES

Qui ont paru ſur le Théatre François, depuis ſon origine juſqu'au premier Juin 1780;

DÉDIÉ AU ROI,

Par M. le Chevalier DE MOUHY, ancien Officier de Cavalerie, Penſionnaire du Roi, de l'Académie des Sciences & Belles-Lettres de Dijon.

NOUVELLE ÉDITION.

TOME II.

M. DCC. LXXX.

AVIS.

ON ne doit pas s'attendre à trouver dans ce Dictionnaire autant d'étendue que dans celui des Auteurs dramatiques, je n'ai eu pour objet, dans les recherches que j'ai faites ſur ce qui concerne les Acteurs & les Actrices modernes, que de ſaiſir les dates de leurs débuts, celles de leur réception, de leur retraite ou de leur mort.

A l'égard de ceux & de celles que le Public diſtingue aujourd'hui, qu'il me ſoit permis de ne point prononcer ſur leurs talents; il m'auroit été impoſſible de leur accorder cette diſtinction ſans déſobliger des Camarades pour leſquels le Public ne s'eſt point encore montré auſſi favorable, mais qui pourront dans les ſuites mériter cet hon-

neur : d'ailleurs celui que l'on prodigue journellement ſur la Scene & dans le monde, aux Acteurs & aux Actrices dont les talents ſont ſupérieurs, les doit flatter beaucoup plus que tout ce qui pourroit en être dit ici de plus obligeant.

DICTIONNAIRE
DES ACTEURS
ET DES ACTRICES

Qui ont paru ſur le Théatre François, depuis ſon origine juſqu'au premier Juin 1780.

A

ABEILLE (Mademoiſelle), fille du neveu de l'Abbé *Abeille*, débuta, le 11 Octobre 1742, dans la Comédie de *Démocrite*, par le Rôle de *Cléanthis*; & dans celle de *Colin Maillard*, par *Mathurine*: retirée.

ADÉLAÏDE DE SAINT-ANGE (Mademoiſelle) débuta, le 26 Février 1779, par le Rôle d'*Agnès*, dans *l'Ecole des Femmes*; & de *Julie*, dans *la Pupille*; reçue à l'eſſai; actuellement au Théatre, à la penſion, en 1780.

ALARD (Mademoiſelle) débuta, pour la danſe, le Lundi 22 Juillet 1756, dans un Di-

vertiſſement, après la Comédie du *Muet*, avec le ſuccès le plus brillant. Ses talents ſont trop connus à l'Opéra, pour haſarder ici d'en faire l'éloge.

ALAIS (Jean), Chef de Moralités & de Farces, en 1490, voulut être enterré dans le ruiſſeau de la rue Montmartre, auprès de l'Egliſe de Saint Euſtache, pour expier le péché d'avoir ſollicité & obtenu un denier ſur chaque panier de poiſſon.

ALISON, ſous ce nom, & ſous le maſque, étoit Acteur de l'Hôtel de Bourgogne, & jouoit les Rôles de Soubrettes dans le comique, & celui de Nourrices dans quelques Tragédies. Le ſieur *Hubert* les avoit joués, d'original, dans les Pieces de *Moliere*, & repréſenta, dans ſa nouveauté, celui de la *Devineresſe*, avec le plus grand ſuccès. Il quitta le Théatre dans le mois d'Avril 1685.

ANDASSE (Mademoiſelle) parut, pour la premiere fois, ſur la Scene de Théatre François le premier Juin 1765, dans *Tancrede*, par le Rôle d'*Aménaïde* : retirée.

ARMAND (François Haquet), né à Richelieu, en 1699, débuta, le 2 Mars 1723, par le Rôle de *Paſquin*, dans *l'Homme à bonnes Fortunes ;* reçu le 27 Octobre 1724 ; mort le 26 Novembre 1765. C'étoit un excellent Acteur, qui ſera long-temps regretté.

ARMAND, fils aîné du Comédien dont il vient d'être parlé, débuta, pour la premiere fois, le 11 Octobre 1753, dans *la Femme Juge*

& Partie, par le Rôle de *Bernardille*; & dans les *Vendanges de Sureſne*, par celui de *Lorange*; pour la ſeconde fois, le 31 Mai 1759, dans *la Coquette*, par le Rôle de *Paſquin*, & par celui de *Frontin*, dans *l'Uſurier Gentilhomme*; pour la troiſieme fois, le 3 Mai 1760, dans le *Légataire*, par le Rôle de *Cliſtorel* : retiré.

ARMAND (Mademoiſelle), fille du Comédien de ce nom, débuta, le 27 Mai 1744, par le Rôle de *Liſette*, dans *les Folies Amoureuſes*; retirée.

AUBERT (Mademoiſelle) débuta, le 15 Juin 1712, dans *Rodogune*, par le Rôle principal; reprit ſon début, le 31 Décembre 1717, par celui de *Phédre*, dans la Tragédie de ce nom; reçue le 27 Mai 1721; retirée le 19 du même mois de l'année ſuivante, ſans penſion, pour cauſe de conduite ſuſpecte.

AUFRESNE débuta, le 30 Mai 1765, dans *Cinna*, par le Rôle d'*Auguſte* : retiré.

AUGÉ débuta, le 14 Avril 1763, dans *l'Andrienne*, par le Rôle de *Dave*; & dans *Criſpain rival de ſon Maître*, par celui de *Labranche*, reçu dans la même année; pour la ſeconde fois dans le tragique, le 19 Février 1768, dans les *Illinois* & dans *Warvick*, par les Rôles d'*Hiaſcar* & de *Warvick*. Actuellement au Théatre, année 1780, où il eſt toujours revu avec le même plaiſir, dans le comique, qui eſt ſon vrai genre.

AUGUSTE (Mademoiſelle) débuta, le

A U Z

31 Octobre 1773, dans le *Cid*, par le Rôle de *Chimene* : retirée.

AUZILLON (Mademoiſelle Marie du Mont), fut femme d'un Guidon de la Compagnie du Prévôt de l'Iſle de France, d'abord Actrice de la Troupe du Marais, & enſuite de celle de Guénégaud, en 1673, ne fut reçue qu'à force de crédit; quelques années après, elle fut congédiée avec une penſion de ſept cents cinquante liv. que lui accorderent ſes camarades : piquée contr'eux, elle proteſta de cette délibération au Parlement, & obtint, par Arrêt de la Cour, que les Comédiens lui paieroient une penſion de mille francs ſelon l'uſage. Ils obéirent; elle en a joui juſqu'au Lundi 8 Juillet 1693, qu'elle mourut.

B A L

BALICOURT (Mademoiſelle Marguerite-Thereſe de), couſine de *Quinault*, éleve de la Demoiſelle *Deſmares*, débuta, le 29 Novembre 1727, par le Rôle de *Cléopâtre*, dans *Rodogune* : elle fut reçue le 21 Janvier 1728, quitta le Théatre le 22 Mars 1738, à cauſe du mauvais état de ſa ſanté. Elle mourut le 7 Septembre 1746; c'étoit une très-bonne Actrice pour le tragique : ſon emploi étoit celui des Reines-meres.

BANIERES, dit *le Touloufain*, débuta, le 9 Juin, 1729, par *Mithridate*, dans la Tragédie de ce titre. Il joua ce Rôle avec tant d'emportement, qu'il fit rire tout le monde : à la fin

de la Piece, il ſe préſenta au Parterre, & lui dit, qu'il le ſupplioit de revenir le Samedi ſuivant, pour juger s'il avoit profité de la leçon; il joua ce jour-là, avec tant d'intelligence, qu'il fut fort applaudi. Quelque temps après, ce Comédien ayant été reconnu pour déſerteur, fut arrêté & condamné par un Conſeil de Guerre, à avoir la tête caſſée : beaucoup de gens s'employerent pour obtenir ſa grace, ſur-tout la Comédie; mais rien ne put le ſauver.

BARRÉ (Mademoiſelle) débuta le 5 Mai 1773, dans *Britannicus*, par le Rôle de *Junie*; & pour le comique, dans *la jeune Indienne*, par celui de *Betti* : retirée.

BARNAULT (Mademoiſelle) débuta, le Mardi 26 Décembre 1758, dans *le Préjugé à la mode*, par le Rôle de *Conſtance*; & dans *le Florentin*, par celui d'Amoureuſe : retirée.

BARNAUT débuta, le 14 Janvier 1754, pour les Rôles à manteau, dans *l'Ecole des Femmes*, par celui d'*Arnopeh*; & dans *l'Avare*, par *Harpagon* : reçu l'année ſuivante à l'eſſai; retiré en 1762.

BARON ou BOYRON (Michel), pere du célebre Acteur de ce nom, étoit fils d'un Marchand Mercier de la ville d'Iſſoudun en Berry: ſon goût pour la Comédie le fit débuter en Province, où il devint lui-même un excellent Comédien; il paſſa depuis à l'Hôtel de Bourgogne pour le tragique. Il mourut, le 7 Septembre 1635, d'une bleſſure qu'il ſe fit au pied, en pouſſant l'épée que le Comte *de Gormas* fait

tomber à *Don Diegue* dans *le Cid*, dont il jouoit le Rôle : elle parut d'abord peu dangereuſe ; mais la gangrene étant ſurvenue, le Chirurgien qui le panſoit, lui notifia que le ſeul remede pour lui conſerver la vie, étoit de lui couper la jambe : *non*, s'écria ce brave Comédien, *on ſe moqueroit d'un Roi qui ſe préſenteroit ſur la Scene avec une jambe de bois* ; le mal étant augmenté par ce refus, il en mourut le 7 Octobre 1655.

BARON (Madame N.), femme de l'Acteur précédent, Comédienne auſſi de la même Troupe, étoit ſi belle que lorſqu'elle venoit faire ſa cour à la Reine à ſa toilette, le Roi s'écrioit en riant : *Meſdames, voici la Baron* : auſſi-tôt toutes les femmes s'enfuyoient. Ses talents étoient à l'égal de ſa beauté ; elle excelloit dans le tragique & le haut comique. Cette Actrice mourut le 7 Septembre 1662, dans la cinquantieme année de ſon âge. Elle étoit adorée d'un homme auſſi riche que jaloux ; il le marqua au point qu'elle ne voulut plus le voir : la même année voulant ſe venger, il la fut trouver dans ſa loge, demanda pardon, l'obtint, & ſous prétexte d'aller l'attendre chez elle, pour la convaincre de la joie qu'il reſſentoit d'un raccommodement ſi deſiré, il lui demanda la clef de ſon appartement, l'obtint ſans défiance de la part de cette femme charmante ; il ne s'y fut pas plutôt rendu, qu'il en fit enlever les plus riches meubles, & juſqu'à ſes bijoux. Au retour de l'Actrice, elle en fut ſi mortellement ſaiſie, qu'elle en tomba malade, & en mourut.

BAR

BARON, ou BOYRON (Michel), fils de l'Acteur précédent, & de cette mere charmante qui, à ſon apparition, faiſoit enfuir les Dames de la Cour, s'étant trouvé orphelin à l'âge de huit ans, & ſans biens, ſes tuteurs en ayant mangé une partie, il paſſa dans ce bas âge dans la Troupe des petits Comédiens de M. *le Dauphin*, dont *Raiſin*, duquel il a été parlé, étoit le Directeur. Après y avoir joué quelque temps, il entra dans celle de *Moliere*, où, ſous ce célebre Comique, il développa ſes talents ſupérieurs. Après avoir couru pendant pluſieurs années les Provinces, après la mort de ce cher Maître, il entra à l'Hôtel de Bourgogne; de-là paſſa dans la Troupe de Guénégaud, à la réunion des deux Troupes, en 1680: en 1691, il quitta le Théatre avec une penſion du Roi, de trois mille livres, après avoir joué pour la derniere fois à Fontainebleau, le Dimanche 21 Octobre de cette année, dans *Vinceſlas*, par le Rôle de *Ladiſlas*. Le vrai motif de ſa retraite, étoit d'acheter une charge de Valet-de-Chambre du Roi, mais Sa Majeſté ayant refuſé ſon agrément, il continua de mener une vie privée pendant vingt-neuf ans. Cependant ſa dépenſe l'ayant mis à l'étroit, & ſouffrant de cette inaiſance, il remonta ſur le Théatre, le 10 Avril 1720; & joua dans *Cinna* le Rôle principal, où ſon début attira de nombreuſes & brillantes aſſemblées, ſes talents étant toujours les mêmes, & n'ayant point ſouffert d'une ſi longue ceſſation: ce qu'il y eut de prodi-

gieux, c'eſt qu'en vieilliſſant, il fit oublier ſon âge, juſques dans les jeunes Rôles de Princes. Il continua de jouir toujours d'applaudiſſements mérités juſqu'au 3 Septembre 1729, où, en rendant le Rôle de *Vinceſlas*, il s'évanouit, & mourut le 22 Décembre de la même année. L'opinion générale ſur ſon âge, étoit qu'il avoit plus de quatre-vingts ans; mais ſon extrait baptiſtaire ayant été produit à ſa ſucceſſion, il fut démontré qu'étant né en 1654, il n'avoit que ſoixante-ſeize ans & deux mois. Je ne dois pas terminer cet article, ſans ajouter que *Baron* avoit toujours cultivé les Belles-Lettres, & que quoi qu'on en ait dit, il eſt l'Auteur des Pieces jouées & imprimées ſous ſon nom : s'il y eut des doutes les premieres années ſur ce ſujet, ils ne doivent plus avoir lieu, puiſqu'aucuns des Auteurs ſoupçonnés de les avoir faites, ne les ont jamais réclamées. Voyez, pour les titres de ces Comédies, *Baron* (Michel) dans le *Dictionnaire des Auteurs*.

BARON (Etienne), fils de *Michel Baron*, & de *Charlotte le Noir*, ſœur de *la Thorilliere*, étoit beau, bien fait, promettoit beaucoup pour les talents; il joua d'original, en 1688, le Rôle du jeune *Attilius*, dans la Tragédie de *Régulus*, où il fut très-applaudi. Il débuta depuis en 1695, à la rentrée, & il fut reçu. Il épouſa quelque temps après une fille de *la Morice*, Directrice des Spectacles de la Foire, dont il eut un fils & deux filles; il ne leur ſurvécut guere, ſon penchant pour le plaiſir trop continu ayant dérangé

BAR

ſa ſanté. Il mourut dans le mois de Décembre 1711, fort regretté du Public, à cauſe des grands progrès qu'il avoit faits dans ſon art, qui annonçoient un excellent Comédien.

BARON (François), petit-fils de *Michel Baron*, & fils du Comédien précédent, débuta, le 8 Juillet 1741, dans *Iphigénie* par *Agamemnon*; il fut admis dans la Troupe le 15 Septembre de la même année, quoiqu'il s'en fallût beaucoup qu'il approchât du mérite de ſes ayeux; il fut ſouffert juſqu'au premier Janvier 1755, époque de ſa retraite, & même en cette faveur, il eut la penſion de cinq cents liv. Il fut nommé Caiſſier de la Comédie, emploi qu'il a géré pendant quelques années. La moitié de ſa part a été accordée à la Demoiſelle *Gueant*, & l'autre miſe en ſequeſtre.

BARON (Mademoiſelle des Broſſes), ſœur de l'Acteur précédent, petite-fille de *Michel Baron*, débuta, le 19 Octobre 1729, par le Rôle de *Célimene* dans le *Miſanthrope*; elle fut reçue le 13 Décembre de la même année, ſe retira le 3 Mai 1730; reparut au Théatre, le 12 Décembre 1736, & mourut le 16 Décembre 1742.

BARON (Mademoiſelle de la Traverſe), ſœur de la Comédienne précédente, débuta, le 10 Octobre 1730, dans la Tragédie de *Phedre*, par le Rôle principal; elle fut reçue le 26 Février 1731, & quitta le Théatre dans le mois de Juillet 1733, pour épouſer M. *Bachelier*, l'un des Valets-de-Chambre du Roi, que la mort lui enleva quelques années après.

BARON (Mademoiſelle), arriere-petite-

fille du célebre Comédien de ce nom, débuta, le 15 Décembre 1767, dans *le Tartuffe*, par le Rôle de *Dorine*; & de *Marton* dans *le Galant Jardinier*: retirée.

BATH (Mademoiſelle la) débuta, le 2 Août 1721, par le Rôle d'*Iphigénie*, dans la Tragédie de ce nom, reçue le 7 Septembre 1722; quitta le Théatre le 22 Mars 1733, avec la penſion de mille livres: ſon emploi étoit les Amoureuſes dans le comique, & les ſeconds Rôles dans le tragique.

BAZOUIN, dit *Fontenai*, débuta, en 1712, fut reçu le 8 Juillet de la même année: il fut forcé de ſe retirer en 1728, tombant du haut-mal, & mourut le 29 Juillet 1733.

BEAUBOURG (Pierre Tronchon de) débuta, le 17 Décembre 1691, par le Rôle de *Nicomede*, dans la Tragédie de ce titre, pour remplacer *Baron* à la retraite qu'il fit au mois d'Octobre de la même année, ainſi que *Durocher*, *Roſidor* & *Biet*, qui ſe préſenterent auſſi dans la même vue; mais ils échouerent. *Beaubourg* fut préféré par le Public. Il fut reçu, par ordre de la Cour, l'année ſuivante; il quitta le Théatre le 3 Avril 1718, après avoir joué le Rôle de *Sévere* dans *Polyeucte*. Il termina ſa vie le 27 Décembre 1725, âgé de ſoixante-trois ans. Voyez *Baron*, dans les Auteurs.

BEAUBOURG (Mademoiſelle Beauval), femme du Comédien précédent, célebre Actrice, joua dans la même Troupe que ſon mari tant qu'il reſta au Théatre; elle le quitta

le même jour que lui ; ſon veuvage fut long. Elle ne mourut que le 11 Juin 1740. Elle jouoit parfaitement les premiers Rôles comiques & quelquefois les ſecondes Confidentes.

BEAUBRILLANT débuta, le 2 Novembre 1757, par le Rôle de *Ramir* dans *le Duc de Foix* ; pour la ſeconde, le 29 Janvier 1758, dans *Mélanide*, par le Rôle d'*Arviane* ; reçu à l'eſſai, le premier Avril : retiré.

BEAUCHATEAU (François Chatelet de), homme de condition & Comédien de l'Hôtel de Bourgogne, débuta, en 1633, dans la *Comédie des Comédiens* de *Gougenot* ; ſon emploi étoit les ſeconds Rôles tragiques & comiques, qu'il rendoit fort bien. Il mourut en 1665.

BEAUCHATEAU (Mlle. Magdeleine de), femme de l'Acteur précédent, très-bonne Actrice pour le temps, dans le tragique & dans le comique, joignoit à ſes talents autant d'eſprit que de conduite. Elle ſe retira fort tard, puiſqu'on la trouve encore ſur la liſte des Actrices de l'Hôtel de Bourgogne en 1674 ; ce que j'ai découvert, c'eſt qu'elle quitta le Théatre en 1680, & qu'elle fut vivre à Verſailles, où elle mourut le Mercredi 6 Janvier 1683.

BEAUGRAND fils débuta, le 17 Mars 1775, dans *le Diſtrait*, par le Rôle du *Chevalier*, & par *Lindor* dans *Heureuſement* : retiré.

BEAUMENARD (Mademoiſelle) débuta d'abord à la Cour, le 11 Mars 1749, dans *les Ménechmes*, par le Rôle de *Finette*, & à Paris,

le 17 Avril de la même année, par celui de *Dorine* dans *le Tartuffe* : reçue le 14 Octobre de la même année ; elle quitta le Théatre à la clôture de 1757, y reparut le premier Avril 1761, & épouſa le ſieur *Bellecourt*, mort en 1779 ; actuellement au Théatre, ſous le nom de Madame *de Bellecourt* en 1780, où elle fait toujours le même plaiſir. Elle avoit, dans ſa premiere jeuneſſe, débuté & joué à l'Opéra-Comique, en 1743, avec beaucoup de ſuccès, d'où elle ſe retira, en 1744, pour aller jouer la Comédie en Province.

BEAUPRÉ (Mademoiſelle Marotte de), Comédienne du Marais en 1669, & depuis du Palais-Royal en 1670 ; elle étoit jolie & pucelle par-deſſus, dit *Robinet* ; elle repréſenta une des ſœurs dans la Tragédie de *Pſiché*, Tragi-Comédie de ce nom, & joua d'original, en 1671, *la Comteſſe d'Eſcarbagnas* dans la Piece de ce titre ; elle ſe retira en 1672. Il n'eſt pas vrai, comme il a été écrit, qu'elle fut femme de *Brecourt*.

BEAUPRÉ (Mademoiſelle de), tante de *Marotte Beaupré*, & femme de *Verneuil*, étoit jolie, dit *Robinet*, dans ſa *Gazette des Spectacles*. Elle étoit de la Troupe du Marais, d'où elle paſſa à celle du Palais-Royal ; elle étoit bonne Actriſe de l'Hôtel de Bourgogne en 1658, & l'une des premieres qui ait joué les Rôles de femmes, que les hommes rendoient, avant elle, traveſtis. Elle étoit encore au Théatre, quand le grand *Corneille* y fit jouer ſes premieres Comédies.

médies. Elle joua une des ſœurs de *Pſiché* dans la Piece de ce nom, & d'original, le Rôle de *la Comteſſe d'Eſcarbagnas*. Elle ſe retira l'année ſuivante.

BEAUPRÉ (Mademoiſelle) débuta, le 26 Octobre 1658, dans *le Tartuffe*, par le Rôle de *Dorine*; & par celui de *Claudine*, du *Colin Maillard*, &c. retirée.

BEAUVAL (Jean Pitel), d'abord Gagiſte & Moucheur de chandelles de la Troupe de *Moliere*; il débuta au mois de Septembre 1670, quitta le Théatre en 1704, & mourut le 29 Décembre 1709: il excelloit dans les Rôles de Niais, & jouoit très-bien les Valets. Il remplaça *Hubert*, pour les Rôles que celui-ci jouoit en femme. *Moliere*, qui le protégoit, craignant que le Public ne ſupportât pas long-temps ſon peu de talents, lui donnoit des Rôles qu'il put mieux jouer; il créa, exprès pour lui, celui de *Thomas Diafoirus* dans *le Malade imaginaire*; *Beauval* le rendit parfaitement, ce qui le réconcilia avec le Public.

BEAUVAL (Mademoiſelle Jeanne-Olivier Bourguignon), née en Hollande, orpheline abandonnée, fut poſée ſur un grand chemin: une Blanchiſſeuſe qui paſſa près d'elle, en eut pitié, l'emporta chez elle & en prit ſoin; lorſqu'elle fut grande, elle fit la connoiſſance d'une Comédienne de Province, qui la prit en affection, lui apprit à déclamer des Rôles, & la fit jouer dans les Troupes de Province; *Beauval*, qui n'étoit alors que Gagiſte à Lyon, où *Jeanne-*

B E A

Olivier jouoit la Comédie, lui plut : elle s'intéreſſa au point pour ce jeune homme, qu'après lui avoir montré à jouer la Comédie, elle le fit débuter dans la Troupe où elle jouoit; ſon amant ayant réuſſi, elle l'épouſa ; s'étant acquis de la réputation depuis, *Moliere*, qui en entendit parler avantageuſement, la fit paſſer dans ſa Troupe, par ordre du Roi : elle y débuta avec ſuccès en 1670. Elle quitta de dépit le Théatre, parce que Mademoiſelle *Dumans* eut ordre de la doubler. Elle mourut le 20 Mars, âgée de ſoixante-treize ans : elle jouoit parfaitement les Soubrettes & les Reines ; elle étoit très-aſſidue à remplir les devoirs de ſon état. Voyez le Tome XIV du Théatre François, page 72, où l'hiſtorique de cette Actrice eſt bien différent de ce qui vient d'être écrit. Je le tiens du feu ſieur *Armant*, que l'on regrette encore avec raiſon.

Bejart (Mademoiſelle), mariée clandeſtinement à M. *de Modene*, Gentilhomme, & mere d'une fille qui épouſa *Moliere*, jouoit parfaitement les Soubrettes & les Rôles ridicules. Elle mourut en 1670. Voyez *Aubry*.

Bejart (Mademoiſelle Eliſabeth-Armande-Greſinde-Claire), épouſa, en premieres nôces, *Moliere*, malgré ſa mere; & en ſecondes, *Guerin d'Eſtriché*; elle étoit très aimable, jouoit ſupérieurement dans le comique noble; elle chantoit, de plus, avec goût & des graces qui lui attiroient autant d'adorateurs que d'applaudiſſe-

ments. *Moliere* ne fut pas long-temps ſans ſe repentir de ſon mariage, ſa femme prit les grands tons; ſon parti fut la patience : elle quitta le Théatre le 14 Octobre 1694, & mourut le 3 Octobre 1700. Voyez *l'Abrégé de l'Hiſtoire du Théatre*, pour une anecdote ſinguliere relative à la demoiſelle *Moliere*.

BEJART (Mademoiſelle Genevieve), veuve du ſieur *Villaubrun*, & depuis du ſieur *Aubry*, Maître Paveur & Poëte, étoit ſœur de l'Actrice précédente : c'étoit une médiocre Comédienne. Elle mourut au mois de Juin 1675, après trois années de maladie & de ſouffrances.

BEJART, frere des deux Actrices précédentes, joua d'abord dans la Troupe de *Moliere* en Province, & enſuite à Paris; il rempliſſoit, dans le comique, les Rôles de perés & de ſeconds Valets; le reſte de ſon emploi étoit les troiſiemes & quatriemes Rôles dans le tragique. Il fut eſtropié d'une bleſſure qu'il reçut au pied en ſéparant deux de ſes amis qui ſe battoient dans la place du Palais Royal. Comme cet Acteur étoit fort goûté, & encore plus applaudi depuis qu'il boitoit, tous les Comédiens de Paris & de la Province, qui jouoient dans ſon emploi, l'imitoient: il ſe retira en 1670, & mourut le 29 Septembre 1676, fort âgé.

BELLECOUR (Gilles Colſon, dit), avoit appris à peindre, & étoit éleve du célebre *Carle Vanloo*. Son goût pour le Théatre lui

fit quitter ce premier talent ; il débuta à la Comédie Françoiſe le 31 Décembre 1750, par le Rôle d'*Achile* dans *Iphigénie en Aulide* ; il fut reçu le 24 Janvier 1752. Il a réuni pendant quelque temps les deux genres, & a joué dans le tragique & dans le comique ; mais il quitta le premier, pour lequel il ſe ſentoit moins de diſpoſitions, & ſe borna au ſecond, où il excelloit dans le *Somnambule*, *l'Aveugle clairvoyant*, *le Chevalier à la mode*, *la Coquette*, *le Feſtin de Pierre*, *l'Homme à bonnes fortunes*, *le Diſtrait*, *le Joueur*, & tant d'autres Pieces, dans leſquelles il a joué les premiers caracteres avec un ſuccès mérité, qui l'a placé dans un des premiers rangs du genre comique.

Tous les Auteurs qui l'ont employé dans les Pieces nouvelles qu'ils ont données au Public, ont vanté ſa docilité, ſon intelligence, ſon honnêteté, ſa connoiſſance du Théatre & de la tradition de la bonne Comédie. Il avoit eu la complaiſance de ſe dépouiller d'une grande partie des Rôles agréables de ſon emploi, pour les remettre de ſon plein gré en de plus jeunes mains, perſuadé qu'il faiſoit une choſe agréable au Public, & utile à ſes Camarades. Auſſi ces derniers ne peuvent-ils aſſez s'étendre ſur toutes les bonnes qualités dans leſquelles il s'eſt conſtamment ſoutenu tant qu'il a été parmi eux, ſur ſon zele pour les plaiſirs du Public ; ſur ſon amitié pour ſes Collegues, à qui il faiſoit tous les jours des ſacrifices de ſon amour-propre, ſur ſon parfait attachement à ſes devoirs ; ſur

BEL

le luſtre qu'il donnoit aux talents avoués, par ſa maniere de les ſervir, & ſur l'aide qu'il tâchoit de donner aux plus foibles. Ils ont auſſi loué la nobleſſe de ſon jeu, & l'ont regardé comme le conſervateur de la décence & de la dignité théatrale, que cette nobleſſe ſeule peut ſoutenir.

Le ſieur *Bellecour* s'eſt auſſi eſſayé comme Auteur dans la Comédie, & a fait jouer une petite Piece en un Acte & en proſe, intitulée, *les fauſſes Apparences*, que nous n'avons point vue imprimée, mais qui a eu ſept ou huit repréſentations; en voici le ſujet : *Eraſte* & *Angélique*, amoureux l'un de l'autre, ſe ſont brouillés pour des raiſons de jalouſie. *Criſpin*, Valet d'*Eraſte*, informe *Liſette* que ſon Maître prend pour des preuves d'infidélité, les politeſſes qu'*Angélique* fait à *Valere*. *Liſette* à ſon tour, dit que ſa Maîtreſſe ne veut plus revoir *Eraſte*, parce qu'elle le croit amoureux de *Lucinde*. La vérité eſt qu'*Eraſte* n'aime qu'*Angélique*, que celle-ci n'aime qu'*Eraſte*, & que *Valere* & *Lucinde* ſont également amoureux l'un de l'autre; mais l'Auteur de la Piece a tellement ménagé les ſituations & les incidents, que toutes les apparences confirment cette prétendue infidélité. Enfin on en vient à des explications qui détruiſent les ſoupçons; & la Piece finit par le mariage des quatre Amants.

Cet Ouvrage s'eſt ſoutenu par la ſageſſe de la conduite, la facilité du Dialogue, & par le mérite rare d'y voir entrer & ſortir les Acteurs

toujours à propos. Il a ſervi enfin à prouver que ſon Auteur connoiſſoit les fineſſes de ſon Art. Il l'a prouvé lui même, en tirant de l'oubli des Pieces qui euſſent été comme perdues pour le Théatre, s'il ne s'étoit appliqué à leur donner, pour ainſi dire, une nouvelle vie. Telles ſont en particulier *la fauſſe Agnès*, *le Tambour nocturne*, qu'il a miſes en état d'être jouées, en les dégageant d'un fatras de choſes qui, juſqu'alors en avoient empêché la repréſentation. Les Amateurs du Théatre connoiſſent auſſi ſon travail pour les dénouements de deux Comédies précieuſes au Public, *le Muet* de *Palaprat*, & *la Coquette* de *Baron*. Ces dénouements qui, avant que *Bellecour* les eût refaits, avoient toujours été hués, ſont aujourd'hui vus avec plaiſir.

Regretté du Public & de ſes Camarades, le ſieur *Bellecour* eſt mort le 19 Novembre 1778, à ſix heures du matin.

BELMONT débuta, le 14 Mai 1765, dans *le Tartuffe*, par le Rôle de *Cléante*; reçu à la penſion en 1778 le 15 Août; actuellement au Théatre en 1780, où il eſt toujours applaudi dans des Payſans & dans les Rôles de ſon emploi.

BELLEROSE (Pierre le Meſſier) étoit déjà Comédien de l'Hôtel de Bourgogne en 1629, l'un des aſſociés de la Troupe, & en devint dans les ſuites le Chef. Il joua, d'original, le Rôle de *Cinna*, & pluſieurs des Pieces du grand *Corneille*: il excelloit dans les premiers

BEL

Rôles tragiques & comiques; on lui reprochoit cependant d'être un peu trop maniéré. Il quitta le Théatre en 1643, au début de *Floridor*. Il mourut au mois de Janvier 1670; ſa femme, Actrice de la même Troupe, ſe retira en 1674.

BELISSEN débuta, pour la premiere fois, le Lundi 18 Avril 1757, dans la Tragédie d'*Athalie*, par le Rôle du Grand-Prêtre; & la ſeconde, le 29 Mars 1772, dans *l'Ecole des Femmes*, par celui *d'Arnolphe*: retiré.

BELONDE (la demoiſelle Françoiſe Cordon de), Comédienne de Province, y avoit acquis tant de réputation, que les Comédiens de l'Hôtel de Bourgogne la manderent à Paris, pour remplacer la Demoiſelle *de Champmêlé*, qui les avoit quittés pour paſſer à l'Hôtel de Guénégaud; la débutante parut dans *Polyeucte* & dans pluſieurs autres Rôles, où elle fut applaudie & reçue; mais comme il falloit qu'elle eût les talents de Mademoiſelle *de Champmêlé*, ſon emploi fut reſtreint aux ſeconds Rôles dans le tragique; & dans le comique, aux ſecondes Amoureuſes: elle ſe retira le 20 Mars 1695, & mourut le 23 Août 1716. Le défaut de cette Actrice étoit un accent gaſcon dont elle n'a jamais pu ſe défaire.

BERCY débuta, le 8 Avril 1728, dans *Mithridate*, par le Rôle principal; il fut reçu le 28 du même mois, & ſe retira le 11 Mai 1733, avec une penſion de cinq cents livres.

BERNAUT-FLEURY débuta, le 21

Février 1771, dans *l'Avare*, par le Rôle principal; & dans *les trois Couſines*, par celui de M. *de l'Ormes* : retiré.

BERISAC (du) débuta, le 17 Mai 1756, dans *Guſtave*, par le Rôle principal : retiré.

BIET, Comédien de Province, oſa débuter, pour remplacer le célebre *Baron*, après *Beaubourg*, le Samedi premier Mars 1692, dans *Vinceſlas*, par le Rôle de *Ladiſlas*, il ne réuſſit pas, & ne reparut plus.

BLAINVILLE (Fromentin de), Maître de Penſion de Goneſſe, débuta le 3 Septembre 1757, dans *Athalie*, par le Rôle de Grand-Prêtre; reçu à l'eſſai le 20 Octobre, pour les Rôles de peres; reçu tout-à-fait en 1758.

BLAINVILLE fils débuta, le 23 Février 1765, dans *Alzire*, par le Rôle de *Zamore* : retiré.

BOCAGE (Antoine Chanterelle du) débuta, en 1702, dans *Polyeucte*, fut reçu l'année ſuivante, & congédié, par ordre de la Cour, le 21 Octobre 1723 : il mourut à Strasbourg, où il jouoit la Comédie, le 21 Janvier 1757.

BOCAGE (Mademoiſelle Laurence Chanterelle du), fille du Comédien du Roi de ce nom, retiré en 1723, & mort en 1727, débuta, le 9 Avril 1723, dans *le Tartuffe*, par le Rôle de *Dorine*; elle fut reçue le 28 Mai de la même année, pour les Soubrettes, & pour les Confidentes dans le tragique: retirée le 31 Mars 1743, avec la penſion de mille livres; elle épouſa *Romancan*, ancien Caiſſier & Receveur de la Comédie Françoiſe.

BOI

Bois (du), débuta, le 28 Octobre 1736, dans *Andronic*, par le Rôle principal; il fut reçu le 29 Octobre 1737, pour les Valets, & les Confidents tragiques; congédié en 1765. Voyez l'*Abrégé de l'Hiſtoire du Théatre*; mort en 1775.

Bois (Mademoiſelle du), femme de l'Acteur précédent, débuta à la Cour, le 30 Mars 1745, par le Rôle de *Cléanthis*, dans *Démocrite*; & à Paris, le 26 Mars de la même année, par le même Rôle dans *Démocrite*: retirée.

Bois (Mademoiſelle du), fille du Comédien & Sœur de l'Actrice de ce nom dont il vient d'être parlé, débuta, le Samedi 2 Juin 1759, dans *Didon*, par le Rôle principal, où elle fut applaudie; admiſe à l'eſſai; reçue tout-à-fait en 1771: retirée à la clôture de l'année 1773, avec la penſion de mille livres; morte de la petite vérole en 1779.

Bois (Mademoiſelle du), ſœur cadette de l'Actrice précédente, débuta, le 14 Juillet 1760, par les Rôles de Soubrettes dans *Eſope à la Cour*, & dans *les Folies Amoureuſes*: retirée.

Bonneval, âgé d'environ trente ans, débuta, le 9 Juillet 1741, par le Rôle d'*Orgon* dans *le Tartuffe*; reçu le 3 Janvier 1742: retiré à la clôture de 1773, avec la penſion de quinze cents livres, & du Roi, de cinq cents livres: mort en 1776.

Boisemont (de) débuta, le 14 Juillet 1757, dans *le Comte d'Eſſex*, par le Rôle prin-

cipal & par celui d'*Olinde* dans *Zénide* : retiré.

BONCOURT (la demoiſelle) débuta, le Samedi 28 Novembre 1693, dans la Tragédie d'*Andromaque*, par le Rôle d'*Hermione*; & le Samedi 15, par celui de *Phedre*, dans la Tragédie de ce nom; quoi qu'elle fût jolie, elle ſe retira.

BOURET, ci-devant Acteur de l'Opéra-comique, en 1754, où il étoit applaudi, débuta, le 2 Décembre 1762, dans *Amphitrion*, par le Rôle de *Soſie*; reçu en 1765; actuellement au Théatre, année 1780, où il remplit les Rôles de Niais à ravir.

BOURG débuta, le 12 Avril 1752, par le Rôle de *Francaleu* dans *la Métromanie*; & de *Thibaut* dans *les Vendanges de Suréne* : retiré.

BOURSAULT débuta, le 5 Décembre 1778, dans *le Philoſophe marié*, & dans *la Gageure imprévue* : retiré.

BRECOURT (Guillaume Moreau de) commença de bonne heure à jouer la Comédie : il débuta, en 1658, dans la Troupe de *Moliere*; il excelloit dans deux genres; il joua, d'original, le Rôle d'*Alain* dans *l'Ecole des Femmes*, en 1662; il ſe brouilla quelque temps après avec *Moliere*, & paſſa à l'Hôtel de Bourgogne. Il ſe rompit une veine en repréſentant à la Cour le Rôle principal de *Timon* : il mourut; de cette bleſſure, à la fin de Février 1685. On ne doit pas omettre qu'en 1678 ce Comédien étant à la chaſſe à Fontainebleau, il fut atteint par

un ſanglier qui s'attacha à ſa botte : cet animal voulant le dévorer, *Brecourt*, ſans perdre ſon ſens-froid, lui enfonça ſon épée juſqu'à la garde, ce qui le débarraſſa de ce furieux animal ; le Roi qui en fut le témoin, lui en fit compliment, & s'écria *qu'il n'avoit jamais vu donner un ſi furieux coup d'épée.*

BRIE (Edme Vilquain de), Comédien, débuta avec ſa femme à Lyon, en 1680, dans la Troupe de *Moliere*, & ſuivit ce célébre Directeur à Paris, où il fut employé dans les Troupes du Palais Royal & de la rue Mazarine ; il étoit Bretteur ; *Moliere* ne l'aimoit pas. Il mourut en 1676.

BRIE (Mademoiſelle Catherine le Clerc), femme du Comédien précécent, étoit Actrice de la même Troupe ; elle fut continuée à la réunion de 1673 & à celle de 1680. *Moliere* en fut amoureux pendant quelques jours ; elle étoit jolie, grande & bien faite, jouoit parfaitement dans le tragique & le haut comique. Elle fut cependant congédiée par ordre du Roi, le Lundi 19 Juin 1684, avec une penſion de mille livres. Elle mourut le 19 Novembre 1706. Elle jouoit le Rôle d'*Agnès* à ravir dans *l'Ecole des Femmes.*

BRILLANT (Mademoiſelle Marie le Maignan Baro) débuta, le 16 Juillet 1750, dans *l'Homme à bonnes fortunes*, par le Rôle de *Lucinde*; & par celui d'*Agathe*, dans *les Folies Amoureuſes* : reçue à la fin de la même année ; elle quitta le Théatre en 1759, & y reparut en

1766; elle avoit joué à l'Opéra-Comique en 1740, avec beaucoup d'applaudiſſements : elle le quitta pour ſon début aux François.

BRIZARD (le ſieur) débuta, le 30 Juillet 1757, dans *Inès de Caſtro*, par le Rôle d'*Alphonſe* : reçu le 13 Mars 1758; actuellement au Théatre en 1780, où il eſt toujours revu avec les mêmes applaudiſſements, par la ſupériorité de ſon jeu & la nobleſſe de ſa figure.

BROQUIN (le ſieur) débuta, le Dimanche 18 Février 1759, dans *l'Homme à bonnes fortunes*, par *Paſquin*; & dans *les trois Freres Rivaux*, par le Rôle de *Merlin*; il reparut pour la ſeconde fois le 17 Septembre 1778, dans *la Métromanie*, où il joua le Rôle de *Francaleu*; reçu à l'eſſai & à la penſion le 28 Décembre de la même année : actuellement au Théatre en 1780; ſon jeu naturel eſt du meilleur Pantomime.

BRUN (le) débuta le Jeudi 4 Mars 1694, dans *l'Homme à bonnes fortunes*, par le Rôle de *Paſquin*; il fut mal reçu & ne reparut plus.

BRUSCAMBILLE (des Laurriers), Auteur & Comédien, débuta avec *Jean Farine*, Opérateur en 1598; il paſſa de Toulouſe à l'Hôtel de Bourgogne, où il fut reçu; il avoit de l'eſprit, beaucoup d'imagination & étoit admirable pour la force : on a de lui un recueil intitulé, *les Fantaiſies de Bruſcambille*, imprimé en 1610, en 1619 & en 1741. Il vivoit encore en 1634.

BURSAY (le ſieur) débuta le 16 Fé-

CHA

vrier 1761, dans *Alzire*, par le Rôle de *Zamore*; il continua ſon début dans *Mélanide*, &c. reçu à l'eſſai, retiré; il reparut pour la ſeconde fois ſur le Théatre le 15 Janvier 1769, pour les Roles d'Amoureux, dans *la Métromanie*, & dans *l'Epoux par ſupercherie*. Voyez ce Comédien, aux Auteurs.

CHA

CAMOUCHE (Mademoiſelle) débuta le Lundi 29 Janvier 1759, dans la Tragédie de *Médée* de *Longepierre*, par le Rôle principal: reçue à l'eſſai, morte le 22 Août 1761.

CAUCHOIS débuta, le 10 Novembre 1759, dans *le Glorieux*, par le Rôle de *Liſimon*, retiré.

CENE (de) débuta, le 30 Avril 1776, dans *le Miſanthrope*, par le Rôle de *Clitandre*; retiré.

CHAISE (Mademoiſelle), femme en premieres noces d'un Avocat de ce nom), débuta en 1712, reçue en 1713: retirée le 10 Décembre 1717, avec cinq cents livres de penſion, pour épouſer M. *la Pilatiere*, Lieutenant-Criminel de la Ville de Montmorillon, dont elle devint encore veuve quelques années après. Elle mourut à Poitiers, le 8 Novembre 1756.

CHALPE (la Demoiſelle de la), veuve en ſecondes noces de *Zacharie de Montfleury*, Comédienne de l'Hôtel de Bourgogne, ſe retira après, la mort de ſon mari, avec la pen-

sion de mille livres en 1667. Nul Ecrivain du Théatre n'a parlé de cette Actrice.

CHAMPMÊLÉ (Charles Chevillet de), Auteur & Comédien, fils d'un Marchand de Rubans sur le Pont-au-Change, né à Paris, mari de la célebre Actrice de ce nom, dont les talents en été applaudis jusqu'au dernier moment qu'elle a paru sur la Scene, débuta d'abord à Rouen, où il épousa Mademoiselle *Desmares* ; il passa avec elle dans la Troupe du Marais, en 1669 ; en 1670, à l'Hôtel de Bourgogne. Il entra en 1679, au Théatre de Guénégaud. Ce ne fut qu'après la mort de *la Thorilliere* qu'il acquit de la réputation : il jouoit très-bien les Rois dans le tragique, & réussissoit également dans plusieurs Rôles comiques. Il fut conservé à la réunion des deux Troupes en 1680 ; le malheur qu'il eut de mourir subitement le 22 du mois d'Août 1701, occasionna un obstacle pour son enterrement. Voyez les Auteurs, à la lettre C, & le Tome XIV, de l'*Histoire du Théatre François*, page 525, pour l'historique de la mort de ce Comédien.

CHAMPMÊLÉ (Mademoiselle Marie Desmares), née en 1641, à Rouen, femme du Comédien précédent, petite-fille d'un Président au Parlement de cette Ville, qui avoit déshérité son fils, pour s'être marié malgré lui, avoit épousé à Rouen, *Champmêlé*, comme il a été dit dans l'article précédent, & le suivit sur les différents Théatres où il alla jouer la Comédie ; elle débuta à Paris, sur celui du

CHA

Marais, en 1669; mais elle ne fut reçue qu'en conſidération des talents de ſon mari. *La Roque*, meilleur Connoiſſeur que les Comédiens de la Troupe, en jugea bien différemment: il s'attacha pendant ſix mois à l'inſtruire; au bout de ce temps-là, elle ſe trouva propre à jouer les premiers Rôles au gré des Connoiſſeurs; à la rentrée de Pâque, en 1670, elle paſſa avec ſon mari à l'Hôtel de Bourgogne, où elle débuta par le Rôle d'*Hermione* dans *Andromaque*; *Racine* qui s'y trouva, fut ſi tranſporté de la ſupériorité de ſon jeu dans les deux derniers Actes, qu'il vola dans ſa loge & ſe jeta à ſes genoux pour lui en faire compliment. Dès ce moment il lui deſtina tous les premiers Rôles de ſes Pieces faites & à faire, & en devint paſſionnément amoureux; elle fut depuis par ces leçons, la plus grande Actrice dans le tragique & le haut-comique, de toutes celles qui euſſent paru juſques-là au Théatre; elle fut célébrée par *Deſpréaux*, dans ſon Epître à *Racine*. Ce célebre Tragique paya cher tant de ſoins pris pour la gloire de cette chere maîtreſſe; elle le ſacrifia au Comte *de Tonnere*, qui en étoit devenu éperdument amoureux: les vers ſuivants qui furent publiés à cette occaſion, méritent d'être rapportés:

A la plus tendre amour, elle fut deſtinée,
Que prit long-temps *Racine* dans ſon cœur;
Mais par un inſigne malheur,
Le *Tonnere* eſt venu qui l'a déracinée.

CHA

A la rentrée du Théatre de 1679, Monſieur & Mademoiſelle *de Champmêlé* paſſerent au Théatre de Guénégaud, où les Comédiens, par un contrat particulier, aſſurerent à l'un & à l'autre une penſion de mille livres à chacun, indépendamment de leur part; Mademoiſelle *de Champmêlé* débuta ſur ce Théatre par *Ariane*, où tout Paris accourut au commencement de l'année 1698. Cette célebre Actrice tomba malade: elle alla à Auteuil, dans l'eſpérance de de s'y rétablir; mais ſa maladie empirant, & les Médecins l'ayant avertie qu'il n'y avoit point de remede, elle en gémit, mais ſe ſoumit & reçut les Sacrements. Elle mourut le 15 Mai 1698, & fut enterré le lendemain à Saint-Sulpice, ſa Paroiſſe.

CHAMPVALLON (Mademoiſelle de) débuta en 1695, ſe retira le 22 Mars 1722, & mourut le 21 Juillet 1742. C'étoit une médiocre Actrice.

CHAMPVALLON débuta, le 13 Mai 1718, par le Rôle d'*Œdipe*, dans la Tragédie de ce nom, par *Corneille*: retiré.

CHARIERES (Mademoiſelle) débuta, le 4 Octobre 1763, dans *les Femmes ſavantes*, par le Rôle de *Béliſe*: retirée.

CHASSAGNE (Mademoiſelle la), niece de feu Mademoiſelle *Lamotte*, Actrice du même Théatre, débuta le 6 Janvier 1766, ſous le nom de *Saint-Val*, dans *Phedre*, par le Rôle principal: reçue pour différents emplois, & particuliérement par celui que rempliſſoit

CHE

pliſſoit la Demoiſelle *Lamotte* ſa tante, actuellement au Théatre en 1780, où elle acquiert de jour en jour des talents.

CHATAIGNERAYE (Mademoiſelle la) débuta, le Lundi 17 Mai 1779, dans la Tragédie de *Médée*, par le Rôle principal, & les jours ſuivants par *Mérope*; dans *Iphigénie*, par *Clitemneſtre*; dans *Sémiramis*, par le Rôle principal: ſon début fut interrompu par les ſuites d'une maladie le 28 du même mois : ſes débuts annonçoient des talents, elle alla en faire l'eſſai dans la Troupe des Comédiens de Verſailles.

CHAZEL débuta, le 22 Février 1774, dans *Nanine*, par le Rôle de *Philippe Humbert*: retiré.

CHEVALIER, Comédien du Marais, eſt l'Auteur de dix Comédies aſſez médiocres: *Chapuſeau* dit, dans ſon Théatre, que cet Auteur mourut avant l'année 1673; il débuta en 1645, & ne commença à travailler pour le Théatre que huit ans après. Voyez les Auteurs.

CHEVALIER débuta, le 15 Décembre 1753, par *Oroſmane*, dans *Zaïre*, & ſe retira à Metz, où il joua dans la Troupe qui y étoit alors. Il reparut, pour la ſeconde fois, ſur le Théatre de Paris, le 23 Décembre 1767, dans *Mérope*, par le Rôle d'*Egiſte*; reçu à l'eſſai: retiré.

CHEVALIER débuta, le Mardi 30 Septembre 1757, par *Eraſte*, dans *le Légataire*, reçu à l'eſſai, juſqu'au 31 Décembre de la même année: retiré.

CLA

CLAIRON DE LA TUDE (Mademoiſelle) débuta, le 19 Septembre 1743, dans la Tragédie de *Phedre*, par le Rôle principal; reçue le 22 Novembre de la même année : retirée après la derniere repréſentation du *Siege de Calais*, à la clôture de 1766, avec les regrets du Public, & ſur-tout des Connoiſſeurs. Cette Actrice avoit d'abord débuté ſur le Théatre Italien avec ſuccès, le 8 Janvier 1736, par un Rôle de Soubrette, dans *l'Iſle des Eſclaves*, & dans l'année 1743, ſur le Théatre de l'Opéra, où elle avoit été auſſi applaudie; actuellement vivante en 1780.

CLAVAREAU (Auguſtin) débuta, en 1712; reçu le 8 Juillet de la même année : retiré le 26 Décembre 1715, avec une penſion de cinq cents livres; ſa femme débuta auſſi en 1712 : retirée dans la même année. Je ne l'ai point trouvée ſur les regiſtres.

CLAVAREAU DE ROCHEBELLE débuta le 28 Avril 1755, dans la Tragédie d'*Andronic*, par le Rôle de ce nom : il a joué ſucceſſivement ceux de *Guſtave*, de *Zamore*, du *Comte d'Eſſex*, &c. retiré.

CLAVAREAU fils, débuta le 28 Octobre 1776, dans *Mélanide*, par le Rôle de *Darviane*; & de *Lindor* dans *Heureuſement* : retiré.

CLAVEL (Mademoiſelle Eliſabeth), femme de *Hugues François de Fonpré*, dont il ſera parlé à la lettre F, obtint un ordre le 20 Mars 1695, pour jouer à l'eſſai pendant une année;

COM

elle débuta, le 15 Mai ſuivant, dans *Britannicus* : elle fut reçue le 28 Novembre de la même année par ordre; elle en eut un autre pour doubler les Rôles de Mademoiſelle *Raiſin* : cette Actrice épouſa M. *Fonpré* au mois de Janvier 1704, & elle mourut le 3 Décembre 1719, âgée de quarante-cinq ans ; elle étoit fort timide, & très-médiocre dans le tragique & dans le comique.

CLEVES (Mademoiſelle Anceau de) débuta, le 16 Décembre 1728, dans *le Cid*, par le Rôle de *Chimene*; reçue le 30 du même mois: retirée le 11 Janvier 1730, morte en 1747.

COMPAIN (Mademoiſelle). Voyez *Desperieres*.

COMTE (le) débuta à la rentrée de 1680: il fut reçu, par ordre de la Cour, le 28 Août ſuivant; il épouſa, en 1681, la demoiſelle *Belonde*, le 9 Mars 1704 : il obtint la permiſſion de ſe retirer avec une penſion de mille livres, qui lui fut accordée ; il mourut le 8 Janvier 1707. Il étoit foible pour le tragique, mais aſſez paſſable dans quelques Rôles comiques.

COMTE (Mademoiſelle Françoiſe Cordon Belonde le), femme de l'Acteur précédent, joua d'abord la Comédie en Province; elle y acquit tant de réputation, qu'elle fut mandée, par ordre du Roi, à Paris, pour remplacer Mademoiſelle *de Champmêlé*; elle ne remplit cependant que les troiſiemes Rôles dans le tra-

gique, & les ſeconds dans le comique : à la réunion des deux Troupes, elle ſe retira en 1695, & mourut le 3 Août 1726.

CONELL (Mademoiſelle Marguerite-Louiſe Daton), née demoiſelle, à Paris, en 1714, débuta, pour la premiere fois, le 19 Mai 1734, dans *Britannicus*, par le Rôle de *Junie*; la ſeconde, le 26 Mai 1736, dans *Inès de Caſtro*, par le Rôle principal; reçue le 13 Août de la même année, pour les Confidentes & les ſecondes Amoureuſes. Dans les dernieres années de ſa vie, le Public, qui lui avoit été d'abord ſi favorable, la traita avec tant de rigueur, qu'elle s'en affecta au point qu'elle fut attaquée d'une maladie de langueur dont elle mourut le 21 Mars 1750, à l'âge de trente-cinq ans.

CONSTANCE (la demoiſelle Cholet), premiere Danſeuſe de la Comédie, débuta, le Samedi 14 Août 1779, dans *l'Ecole des Maris*, par le Rôle d'Amoureuſe, elle a terminé ſes débuts par celui de *la Pupille*, dans la Comédie de ce nom : retirée. Son début a été heureux, elle a lieu d'en eſpérer des ſuites flatteuſes : retirée; elle a reparu depuis dans les Ballets où elle danſe actuellement en 1780.

CONTAT (Mademoiſelle), débuta, le 3 Février 1776, dans *Bajazet*, par le Rôle d'*Aſtalide*; & dans le comique, pour les Amoureuſes : reçue en 1777, à la clôture du Théâtre, actuellement en fonction en 1780, où elle

COT.

acquiert de jour en jour des talents dans tous les Rôles comiques.

COTTON (Mademoiſelle Eliſabeth Clérin), Comédienne du Marais; retirée en 1670.

COURCELLE débuta, le Lundi 26 Juillet 1779, dans *Mahomet*, par le Rôle de *Zopire*; & dans *le Pere de Famille*, par celui de *Dorbeſſon*: retiré le 6 Octobre. Voyez le *Journal de Paris*, N°. 208, page 847.

COURVILLE débuta, le 6 Octobre 1757, dans *l'Avare*, par le Rôle d'*Harpagon*, & pour la ſeconde, le 27 Mai 1773, dans *l'Ecole des Femmes*, par celui d'*Arnolphe*; reçu en 1779; actuellement au Théatre, en 1780; c'eſt un Comédien intelligent & lettré.

COUVREUR (Mademoiſelle Adrienne le), fille d'un Chapelier de Fiſmes, née en 1695, débuta, le 14 Mars 1717, dans *Mithridate*, par le Rôle de *Monime*: reçue au mois de Juin ſuivant: elle mourut le 20 Mars 1730, âgée de trente-ſept ans. Elle avoit des talents ſupérieurs dans le tragique, une intelligence admirable & beaucoup d'eſprit. Voyez *Baron*, dans les Auteurs.

CROIX (la) débuta, le 22 Juin 1773, dans *Athalie*, par le Rôle du *Lévite*: retiré.

CROISETTE (Madame la) débuta, le 12 Juin 1777, dans *Eugénie*, par le Rôle principal, & dans *l'Oracle*, par celui de *Lucinde*: retirée. Elle fut fort regrettée.

DAL

DALAINVAL, Comédien de Bordeaux, débuta, ſans être annoncé, le premier Mai 1767, dans *le Préjugé à la mode*, par le Rôle de *Damon*; reçu en 1769, remercié en 1776.

DALAINVILLE débuta, le 29 Janvier 1758, par le Rôle de *Darviane*, dans *Mélanide*, & d'*Olinde* dans *Zénéide*; admis à l'eſſai le premier Avril, & ſe retira: il reparut, pour la ſeconde fois, dans *Adélaïde du Gueſclin*, le 3 Juillet 1759, par le Rôle de *Vendôme*; reçu le premier Avril de la même année, à demi-part: retiré en 1760.

DANCOURT (Florens Carton), né à Fontainebleau le premier Novembre 1666, d'un pere de condition. Il étudia le Droit, & ſe fit recevoir Avocat à l'âge de dix-ſept ans; s'étant pris de paſſion pour Mademoiſelle *de la Thorilliere*, il l'enleva; & après l'avoir épouſée du conſentement de ſon pere, il débuta en 1685, & quitta le Théatre en 1718. Il mourut dans le Berry, où il s'étoit retiré le 7 Septembre 1725, âgé de ſoixante-trois ans. Il rendoit bien les Rôles du haut comique, mais il étoit foible dans le tragique: ſa politeſſe & ſes talents le faufilerent avec tout ce qu'il y avoit alors de plus grand en France. Voyez *Dancourt*, dans les Auteurs, à la lettre D.

DANÇOURT (Mademoiſelle Thérèſe le Noir), femme du Comédien précédent, débuta dans l'année 1685, ſe retira le 19 Mars 1720,

DAN

âgée de ſoxante-quatre ans. Voyez *Dancourt*, dans les Auteurs.

DANCOURT l'aînée (Mademoiſelle), plus connue ſous le nom de *Manon Dancourt*, débuta le 10 Novembre 1699; elle épouſa M. *Fontaine*, Commiſſaire des Guerres, qui lui fit quitter le Théatre. Elle mourut âgée de ſoixante ans. Elle étoit très-aimable, mais ſes talents étoient médiocres.

DANCOURT (Mademoiſelle Memi Deſhayes) débuta le même jour que ſa ſœur *Manon* le 10 Novembre 1699. Après avoir long-temps brillé ſur la Scene, elle épouſa un Gentilhomme nommé M. *Deshayes*, & ſe retira le 14 Mars 1728. Elle étoit très-bonne pour les Soubrettes.

DANCOURT, fils d'un Employé à la Monnoie de Paris, débuta, le 30 Juillet 1761, dans *Amphitrion*, par le Rôle de *Soſie*, & par celui de *Criſpin* dans *les Folies Amoureuſes*: retiré. Il eſt l'Auteur de la Comédie des *deux Amis*.

DANGEVILLE (Mademoiſelle Hortenſe Grandval), tante de *Grandval*, débuta en 1701, quitta le Théatre en 1739, avec la penſion de mille livres. Elle jouoit les ſeconds Rôles dans le tragique, & les Amoureuſes dans le comique.

DANGEVILLE (Mademoiſelle). Voyez *Deſmares* (Mademoiſelle).

DANGEVILLE (Charles Botot), mari d'*Hortenſe de Grandval*, dont il vient d'être

parlé, & oncle de Monſieur & de Mademoiſelle *Dangeville*, ſi connus au Théatre François, fils d'un Procureur au Châtelet, naquit le 18 Mars 1667; il débuta en 1702, fut reçu dans la même année, quitta le Théatre le 3 Avril 1740, & mourut le 18 Janvier 1743, âgé de ſoixante-dix-neuf ans. Il jouoit parfaitement dans le comique, ſur-tout les Rôles de caractere, & parfaitement les Niais.

DANGEVILLE (Etienne Botot), étoit neveu de *Charles Dangeville*, dont il vient d'être parlé, & frere de la célebre *Marie-Anne Dangeville*, placée après cet article, débuta, pour la premiere fois, le 18 Avril 1730, à treize ans, par le Rôle d'*Hyppolite*, dans la Tragédie de *Phedre*; il reparut pour la ſeconde fois le 18 Avril 1741, dans le même Rôle, & fut reçu le 5 Juin de la même année; il ſuccéda à ſon oncle dans tous ſes Rôles. Il étoit fils, comme ſa ſœur, de *Marie-Anne Dangeville*, & d'un ancien Danſeur de l'Opéra, du même nom. Il quitta le Théatre en 1763; il excelloit dans les Rôles de Niais; actuellement vivant en 1780.

DANGEVILLE (Mademoiſelle Marie-Anne) ſœur du Comédien précédent, débuta, le 28 Janvier 1730, âgée de quatorze ans, par le Rôle de *Liſette*, dans *le Médiſant*, de *Deſtouches*; reçue le 6 Mars de la même année: c'étoit une des meilleures Soubrettes qui aient jamais paru ſur le Théatre, & qui avoit annoncé les plus grands talents pour le tragique;

DAU

elle avoit danſé dans les Ballets, dès l'âge de trois ans & de ſept. Elle ſe retira à Pâque en 1763: actuellement vivante en 1780; elle ſera regrettée tant que le Théatre François ſubſiſtera. Voyez ce qui la concerne, dans l'*Abrégé de l'Hiſtoire du Théatre.*

DANILO (Mademoiſelle) débuta, le 17 Juillet 1752, dans la Tragédie de *Phedre*, par le Rôle principal; le 21 par *Hermione*, dans *Andromaque*; retirée. Elle annonçoit cependant des talents.

DANISY débuta, le 11 Août 1757, par le Rôle de *Valere* dans *le Tartuffe*, & dans *l'Eſprit de contradiction*; reçu à l'eſſai, pour le mois de Septembre: retiré.

DAUVILLIERS (Nicolas d'Orvay) paſſa, en 1673, de la Troupe du Marais, dans celle de Guénégaud; il devint fou, & quelque temps après il fut conduit à Charenton, où il mourut le 15 Août 1690.

DAUVILLIERS (Mademoiſelle Victoire-Françoiſe), fille de *Raimond Poiſſon*, Actrice des Troupes du Marais & de Guénégaud, ſe retira en 1680, avec une penſion de cinq cents livres; elle joua peu de temps la Comédie, à cauſe d'un cancer au viſage qui lui défiguroit le nez; elle ne mourut cependant qu'en 1733; elle accepta après ſa retraite, l'emploi de Souffleuſe de la Comédie, qu'elle remplit juſqu'au 16 Novembre 1718; pendant ce temps, elle contribua à former Mademoiſelle *Duclos* & d'autres Actrices, entendant parfaitement l'art théatral. Cette

D A Z

l'Actrice avoit une mémoire prodigieuſe, ſavoit tous les Rôles de ſon emploi par cœur, & il ne lui falloit que trois lectures pour apprendre ceux des Pieces nouvelles.

DAUBERVAL (le ſieur), Comédien de Bordeaux, débuta, le 11 Mai 1760, dans *Zaïre*, par le Rôle de *Néreſtan*; reçu à la penſion en 1761, tout-à-fait, en 1762: retiré du Théatre en 1780.

DAUTERIVE débuta dans *Alzire*, le 19 Novembre 1766, par le Rôle de *Zamore*; il diſcontinua ſon début. Voyez *Vilette*. C'eſt le même Débutant ſous le nom *Dauterive*.

DAUTERIVE débuta, le 14 Mai 1776, dans *Mélanide*, par le Rôle d'*Arriane*; & dans *Iphigenie en Aulide*, par celui de *Pilade*: retiré.

DAZINCOURT (le ſieur) débuta, pour la premiere fois, le 21 Novembre 1776, dans *les Folies Amoureuſes*, par le Rôle de *Criſpin*; admis à l'eſſai le mois ſuivant; pour la ſeconde fois, en 1778: retiré, mais rappellé par ordre; actuellement au Théatre en 1780, où il acquiert de jour en jour de vrais talents pour l'emploi comique des Valets.

DENNEBAUT (Mademoiſelle Françoiſe Jacob), fille de *Zacharie de Monſteury*, femme du ſieur *d'Ennebaut* en 1661; elle jouoit ſupérieurement dans l'un & l'autre genre, & ſurtout dans les Rôles traveſtis: elle remplit d'original celui de *Roxane*, dans *Bajazet*; elle quitta le Théatre le 14 Avril 1685, à la clô-

DEN

ture, avec la penſion de mille livres. Elle mourut le 27 Mars 1708. Elle étoit remplie de graces & d'eſprit; & quoiqu'elle fût petite, elle plaiſoit généralement à tous les gens de goût.

DENNETERRE débuta, le Jeudi 2 Avril 1752, par le Rôle d'*Auguſte*, dans *Cinna*; & le 27 du même mois, dans *le Tartuffe*, par *Orgon*; il fut très-applaudi dans ces deux Rôles; mais n'ayant paru ſur la Scene qu'en paſſant pour ſe rendre dans une Cour étrangere où il étoit engagé, il partit deux jours après ſon ſecond début.

DEPINAY (Mademoiſelle Pinet), depuis femme de M. *Molé*, débuta, le 21 Janvier 1761, dans *Cénie*, par le Rôle principal: admiſe à l'eſſai & à la penſion dans la même année; reçue à la clôture de 1763: actuellement au Théatre en 1780, ſous le nom de Madame *Molé*, où elle acquiert de jour en jour plus de talents.

DESBROSSES (Mademoiſelle) débuta, en 1684, ſe retira le 3 Avril 1718, & mourut le premier Décembre 1722; elle jouoit parfaitement les Rôles ridicules, & ſur-tout les vieilles Coquettes.

DESBROSSES (Mademoiſelle Baron), petite-fille du célebre *Antoine Baron*, débuta, le 19 Octobre 1729, par le Rôle de *Célimene*, dans *le Miſanthrope*; reçue le 13 Décembre de la même année; elle quitta le Théatre le 3 Mai 1730, y reparut

DES

le 26 Décembre 1736, & mourut le 16 Décembre 1742.

DESCHAMPS débuta, le 30 Août 1742, par le Rôle d'*Hector* dans *le Joueur*; reçu le premier Octobre de la même année; mort le 22 Novembre 1754: ſes trois quarts de part ont été partagés entre *le Kain*, *Bellecour* & *Préville*. Les Comédiens, ſes Camarades, obtinrent du Roi l'agrément de donner une repréſentation d'*Athalie* & du *Galant Jardinier*, au profit des enfants de feu *Deſchamps*, le Vendredi 2 Mai de l'année ſuivante.

DESESSARTS débuta, le 4 Octobre 1772, dans *le Tuteur*; reçu à la penſion & tout-à-fait dans la même année. Actuellement au Théatre en 1780, où il eſt toujours applaudi.

DESMARS (Mademoiſelle) débuta, le 9 Février 1769, dans *les Femmes ſavantes*, par le Rôle de *Béliſe*; & par celui de *la Meûniere*, dans *les trois Couſines*: retirée.

DESMARAIS (Mademoiſelle) débuta, le Vendredi 10 Décembre 1756, dans *le Tartuffe*, par le Rôle de *Dorine*; & par celui de *Claudine*, dans *Colin-Maillard*: retirée.

DESMARES, pere de l'Actrice dont il va être parlé, étoit Comédien du Roi de Suede; il vint à Paris en 1684, où il débuta, & fut reçu dans la Troupe du Roi; il excelloit dans les Rôles de Payſan & d'Ivrogne; il inventa les Rôles de *Merlin*, en 1686, qui furent depuis tant à la mode à Saint Germain-en-Laye.

DESMARES (Mademoiſelle Chriſtine-An-

DES

toinette-Charlotte), parut d'abord ſur la Scene, en 1689, dans un Rôle d'enfant ; elle débuta le 30 Janvier 1690, dans *Oreſte*, par *Iphigénie* ; elle ſe retira le 30 Mars, 1721, n'ayant alors que trente-huit ans ; elle étoit ſupérieure dans les deux genres. Tant qu'elle a été ſur le Théatre, elle étoit aimable, bien faite, & réuniſſoit en ſa perſonne les talents de pluſieurs bonnes Actrices. Elle étoit née à Copenhague, où ſon pere jouoit la Comédie, en 1682. Elle mourut le 12 Septembre 1773, à Saint Germain-en-Laye, où elle s'étoit retirée, âgée de ſoixante-dix ans; elle étoit arriere-petite-fille d'un Préſident du Parlement de Rouen, & tante de Mademoiſelle *Dangeville*, dont la retraite du Théatre a cauſé tant de regrets & en cauſe toujours.

DESMARES fils débuta, le 19 Novembre 1718, par *Criſpin*, dans *le Légataire univerſel*. Il fut ſi mal reçu, qu'il ne reparut plus depuis.

DESMARES (Mademoiſelle Dangeville, cadette), femme de *Dangeville*, Compoſiteur des Ballets de l'Opéra, mere de *Botot Dangeville*, & de *Marie-Anne Dangeville*, actuellement vivante, debuta en 1708. Elle fut reçue dans la même année, & ſe retira au mois de Mai 1712.

DESMARES (Mademoiſelle) débuta, le 9 Février 1769, dans les Rôles de caractere : retirée après ſon début.

DESMARETS débuta, le 30 Mai 1770, dans *Hypermneſtre*, par le Rôle d'*Idas* : retiré.

DESORMES, premier Comédien du Roi de Pruſſe, débuta, le Samedi 4 Septembre 1756,

DES

dans *l'École des Femmes*, par le Rôle d'*Arnolphe*, & dans d'autres Rôles comiques; pour la ſeconde fois, le 22 Mars 1757, dans *le Miſanthrope*, par *Alceſte*, &c. retirée.

DESOEUILLETS (Mademoiſelle), Actrice de l'Hôtel de Bourgogne, étoit admirable dans le tragique; elle avoit été reçue en 1658; elle mourut le 25 Octobre 1670: quoique laide & point jeune, elle avoit tant de graces, de nobleſſe, & ſe mettoit ſi bien, qu'elle étoit toujours revue avec plaiſir. Elle joua d'original dans pluſieurs Pieces de *Racine*, entr'autres dans *Andromaque*, *Agrippine* & *Ariane* de *Thomas Corneille*; elle rendoit auſſi parfaitement les Amoureuſes dans le comique.

DESPERIERES COMPAIN (Mademoiſelle) débuta, le 17 Décembre 1776, dans la Tragédie d'*Oreſte*, par le Rôle d'*Electre*, & par trois autres: retirée. On ignore ce qu'elle eſt devenue depuis: elle annonçoit le germe des talents.

DESPRÉS, ci-devant *Preſſac*, débuta, le 17 Juin 1758, par le Rôle d'*Egiſte*, dans *Mérope*; reçu à l'eſſai, le premier Juillet: retiré.

DESURLIS (la Dame N.) jouoit les ſeconds Rôles tragiques, dans la Troupe du Marais: retirée en 1671.

DESURLIS, mari de l'Actrice précédente, & de la même Troupe, retiré en 1672; il étoit frere de la Demoiſelle *Etienne Deſurlis*, femme de *Brecourt*; elle jouoit les ſeconds Rôles dans le tragique & les Amoureux dans le comique.

DESURLIS (Mademoiſelle Catherine),

DOR

de la même Troupe du Marais; congédiée en 1673.

DESURLIS (Mademoiſelle), femme de *Brecourt* le Comédien, jouoit les Rôles de Confidentes dans le tragique, en 1645. Elle quitta le Théatre en 1680, & mourut le 2 Avril 1713.

DEBORÉE (Mademoiſelle) débuta, le 5 Mai 1773, dans *Britannicus*, par le Rôle de *Junie*; & de *Betti*, dans *la jeune Indienne*: retirée.

DOISEMONT débuta, pour la premiere fois, le 4 Juillet 1757, par *le Comte d'Eſſex*, dans la Tragédie de ce nom; pour la ſeconde, le 2 Décembre 1772, par le Rôle de *Dom Diegue*, dans la Tragédie du *Cid*; pour la troiſieme, le Samedi 19 Avril, 1777, dans *Adélaïde du Gueſclin*, par celui de *Coucy*: retiré.

DOCTEUR BONIFACE (le), Rôle de farce, joué par un ancien Acteur de l'Hôtel de Bourgogne.

DOLIGNY (Mademoiſelle) débuta, le 3 Mai 1763, dans *la Gouvernante*, par le Rôle d'*Angélique*; & dans *Zénéide*, par le Rôle principal: reçue le mois ſuivant, à cauſe de ſes talents ſupérieurs; actuellement au Théatre en 1780, où elle fait toujours le même plaiſir.

DORBIGNY (Madame) débuta, le 4 Mai 1776, dans *Phedre*, par le Rôle principal: retirée.

DORCEVILLE débuta, le 23 Août, 1770, dans *Brutus*, par le Rôle de *Titus*: retiré; & pour la ſeconde fois, le 3 Août 1774, dans *Polyeucte*, par le Rôle principal.

DORGEMONT, Comédien de l'Hôtel de Bour-

gogne, débuta en 1640, à la mort de *Mondori*; il le remplaça dans le tragique où il excelloit, & fut choisi pour l'Orateur de la Troupe.

DORIMONT, Comédien de la Troupe de *Mademoiselle*, rue des Quatre-Vents, Fauxbourg Saint-Germain, très-bon pour le comique. Voyez à sa Lettre, dans le *Dictionnaire des Pieces*, comme Auteur.

DORIMONT (la Dame N.) jouoit la Comédie dans la même Troupe de *Mademoiselle*, avec succès; elle avoit beaucoup d'esprit : mécontente de ce que son mari la négligeoit pour composer des Pieces, elle lui adressa les vers suivants, à l'occasion de sa Tragédie du *Festin de Pierre*.

Encore que je sois ta femme,
Et que tu me doives ta foi,
Je ne te donne point de blâme
D'avoir fait cet enfant sans moi :
Hâte-toi, ne me crois pas buse,
Je connois le sacré vallon ;
Et si tu vas trop voir ta Muse,
J'irai caresser *Apollon*.

DORIVAL débuta, pour la premiere fois, le 8 Juin 1776, dans la Tragédie de *Polyeucte*, par le Rôle principal, & par celui d'*Ergaste*, dans l'*Impromptu de Campagne*; reçu à l'essai : retiré; il débuta, pour la seconde fois, en 1778; reçu en 1779 : actuellement au Théatre, en 1780, où il est fort applaudi à cause de son intelligence & du naturel de son jeu dans tous les genres.

DRO

DORSAI (Mademoiſelle) débuta, le 5 Janvier 1763, dans *Médée*, par le Rôle principal: retirée.

DORSEMONT débuta, le 2 Décembre 1772, dans *le Cid*, par le Rôle d'*Auguſte*: retiré après ſes débuts.

DORSEVILLE débuta, le 3 Août 1774, dans *Mélanide*, & *Zénéide*, par les Rôles d'Amoureux.

DORVILLE (Mademoiſelle) débuta, le Mars 1763, dans *les Ménechmes*, & *le Mari retrouvé*, par les Rôles d'*Araminte*, & de *Julienne*: retirée.

DROUIN GAUTIER (Mademoiſelle), fille d'un bon Maître de Muſique, débuta le 30 Mai 1742, par *Chimene* dans *le Cid*, reçue le 11 Juin de la même année; retirée à la clôture de 1780, avec la penſion de quinze cents livres; ſon emploi avoit pour objet les Rôles de caractere, où elle excelloit. Elle jouoit dans ſa jeuneſſe les Soubrettes avec la même intelligence, & chantoit alors à ravir.

DROUIN, mari de l'Actrice précédente, débuta, le 20 Mai 1744, par le Rôle d'*Azor*, dans *Amour pour Amour*; reçu le 25 Avril 1745: retiré le premier Janvier 1755. Il avoit eu le malheur de ſe caſſer deux fois le tendon d'*Achille*; la derniere à la Cour, ſous les yeux du Roi, qui lui a, à cet effet, accordé une penſion de douze cents livres; le Public l'a fort regretté, à cauſe de ſes mœurs, & de l'application avec laquelle il travailloit pour accroître ſes talents.

D U B

La demi-part dont il jouiſſoit a été partagée entre le ſieur *Préville* & la demoiſelle *Gueant*.

Drouin-Préville (Mademoiſelle). Voyez *Préville*.

Dubreuil (Mademoiſelle Eliſabeth Taitte), femme du Comédien dont il va être mention, débuta, le 17 Septembre 1721, dans *Iphigénie en Aulide*, par le Rôle de *Clitemneſtre*; reçue le 25 Mai de la même année; elle quitta le Théatre en 1745, avec la penſion de mille livres, & mourut en 1758. Elle jouoit dans le comique les Rôles de caractere.

Dubreuil (Pierre Guichon), fils d'un Chirurgien, mari de l'Actrice précédente, débuta le 15 Avril 1723, dans *Mithridate*, par le Rôle de *Xipharès*; reçu le 12 Mars 1725; il quitta le Théatre en 1758, avec la penſion de quinze cents livres, & ſe retira à Saint-Germain-en-Laye, où il mourut l'année ſuivante.

Duchemin le pere (Jean-Pierre), fut d'abord Notaire. Il débuta le 27 Décembre 1717, dans *l'Avare*, par le Rôle d'*Harpagon*; reçu au mois de Juillet 1718: retiré le 19 Mars 1740; il finit par le Rôle de l'*Intendant*, dans *le double Veuvage*. Il excelloit dans les Rôles à manteau, dans les Financiers, & dans pluſieurs Rôles ridicules qu'il rendoit avec la plus grande vérité. Il mourut le 15 Novembre 1754. Il ſera toujours regretté.

Duchemin (Mademoiſelle), femme du Comédien, dont il vient d'être parlé, débuta, ſans être annoncée ni affichée, en 1719, par

DUC

le Rôle de *Céphiſe*, dans *Andromaque*; reçue le 27 Décembre 1720; retirée le 2 Juin 1722; rentrée le 17 Décembre 1723; retirée tout-à-fait en Février 1726, avec la penſion de mille livres, quoiqu'elle ne fût pas en droit de l'exiger.

DUCHEMIN, élève de *Baron*, fils du Comédien dont il vient d'être parlé, & mari de la Demoiſelle *Duclos*, dont il ſera inceſſamment queſtion, débuta, dans le mois de Juillet 1724, par le Rôle de *Xipharès* dans *Mithridate*; reçu à demi-part, en Janvier 1725; retiré le 16 Février 1730, avec une penſion de cinq cents livres. Il mourut le 3 Février 1753, chez ſon pere, où il étoit devenu fou.

DUCLOS (Mademoiſelle Marie-Anne de Château-Neuf), née à Paris, débuta, le 26 Octobre 1693, dans *Ariane*, par le Rôle principal. Son ſuccès fut ſi ſupérieur & ſi complet, qu'elle fut reçue le même jour: elle devint depuis ſi célebre, que le Roi lui accorda, en 1724, une penſion de mille livres ſur ſon Tréſor Royal. En 1725, le 18 Avril, elle ſe maria avec *Duchemin*; elle ſe brouilla depuis avec lui & le plaida. Elle joua la Comédie pendant quarante ans, avec le même ſuccès. Elle quitta le Théatre en 1736, & mourut le 18 Juin 1748. La penſion du Roi qu'elle avoit fut partagée entre Meſdemoiſelles *Gauſſin* & *Dangeville*. Mademoiſelle *Duclos* n'a jamais monté ſur d'autre Théatre que ceux de Paris & de la Cour.

DUCLOS débuta, le 5 Juin 1719, dans *Andromaque*, par le Rôle d'*Oreſte*: retiré.

DUC

DUCROISY (Philibert Gaſſaud), étoit Gentilhomme; il joua par goût la Comédie en Province où il étoit Directeur d'une Troupe; il paſſa dans celle de *Moliere* en 1693; il plut au point que ce célebre Comique compoſa pour lui le Rôle de *Tartuffe*, qu'il rendoit à ſon gré, ainſi qu'à celui des Spectateurs. Il ſe retira le 18 Avril 1695, âgé de ſoixante-ſix ans. Il excelloit dans les Rôles à manteau. Sa femme, *Marie Claveau*, jouoit auſſi la Comédie, mais c'étoit une Actrice bien médiocre.

DUCROISY (la Demoiſelle Poiſſon). Voyez *Poiſſon* (la Dame).

DUFEY (Mademoiſelle) débuta, le 2 Mai 1695; reçue dans la même année: retirée le 2 Décembre 1712; morte en Août 1729.

DUFEY (Quinault-Abraham-Alexis) débuta dans la même année que l'Actrice précédente, c'eſt-à-dire, le 2 Mai 1695, fut reçu & quitta le Théatre le même jour. Il mourut le 19 Août 1736.

DUFRENE (Quinault) débuta le 8 Septembre 1713; il fut reçu dans la même année, & quitta le Théatre le 19 Mars 1741. Son dernier Rôle fut celui d'*Achille* dans *Iphigenie en Aulide*. On n'oubliera jamais la ſupériorité de ſes talents ni les agréments & la nobleſſe de ſa figure.

DUFRENY débuta, le 26 Avril 1762, dans *Iphigénie en Tauride*, par le Rôle d'*Oreſte*: retiré après ſon début.

DUFRENEL débuta le Mercredi 11 Juin

DUG

1777, dans *Athalie*, par le Rôle de *Joad*; le Jeudi 12, dans *Eugénie*, par celui du *Baron*: retiré.

DUGAZON (Mademoiſelle), ſœur de Madame *Veſtris*, débuta, le 12 Décembre 1767, dans *le Tartuffe*, par le Rôle de *Dorine*, & dans *les Folies amoureuſes*, par celui de *Liſette*; reçue à la clôture de 1768; actuellement au Théatre en 1780.

DUGAZON, frere de l'Actrice précédente, débuta, le 29 Avril 1771, dans *le Légataire*, par le Rôle de *Criſpin*, & par le *Lord Houzet* dans le *François à Londres*, reçu en 1772: actuellement au Théatre 1780, où la gaieté de ſon jeu fait toujours le même plaiſir.

DUMANOIR débuta, le 29 Mai 1776, dans *Cinna*, par le Rôle d'*Auguſte*: retiré.

DUMESNIL (Mademoiſelle Marie), née à Paris, ci-devant Comédienne de Straſbourg & de Compiegne, débuta à l'âge de vingt-deux ans, le 6 Août 1737, par *Clitemneſtre*, dans *Iphigénie en Aulide*; reçue le 8 Octobre de la même année; retirée à la clôture de 1776, avec la penſion de quinze cents livres, & une que le Roi lui avoit acordée de pareille ſomme en 1761, indépendamment d'une autre de mille livres, dont Sa Majeſté l'avoit gratifiée en 1746; outre ces bienfaits, ſes Camarades informés qu'elle n'étoit pas à ſon aiſe, obtinrent la permiſſion de repréſenter, au profit de cette Actrice, le 28 Février 1777, une repréſentation de *Tancrede*, ſuivie *de fauſſes Infidélités*. On

trouve l'éloge de ſes talents dans le Compliment que *d'Auberval* prononça à la clôture de 1777. Elle vit actuellement, en 1780, à la Barriere-Blanche, où elle a conſervé des amis fideles, qui, ſelon ſa façon de penſer, lui tiennent lieu de tous les agréments dont elle jouiſſoit au Théatre, pendant qu'elle y brilloit.

DUMENIL, Comédien de Compiegne, débuta, le 23 Juin 1755, dans la Tragédie d'*Electre*, par le Rôle de *Palamede*; retiré.

DUMIRAIL, fils d'un Danſeur de l'Opéra, où il danſa lui-même dans ſa premiere jeuneſſe, débuta, en 1715, & fut reçu dans la même année; il quitta le Théatre en Juin 1717, reparut le 21 Mars 1724, par *Mithridate*; & fut reçu l'année ſuivante. Il ſe retira tout-à fait le 10 Janvier 1730. Il mourut le 15 Novembre 1754.

DUPIN (Joſeph du Laudas), mari de la demoiſelle *de Montfleury*, fille du Comédien de ce nom, qui prit le nom de *Dupin*, pour jouer la Comédie avec ſa femme; ils débuterent d'abord l'un & l'autre à Hanovre: enſuite ils paſſerent à Rouen, de-là à Paris, où ils entrerent dans la Troupe du Marais en 1673; *Dupin* fut congédié en 1680, à cauſe de la médiocrité de ſes talents, avec une penſion de cinq cents livres; ſa femme paſſa de la Troupe du Marais dans celle de Guénégaud, où elle reſta juſqu'au 14 Avril 1685, qu'elle ſe retira avec la penſion de mille livres; elle mourut le 8 Avril 1709. Cette Actrice étoit

DUR

belle & bien faite, mais elle graſſéyoit & parloit du nez; malgré ſes défauts, elle plaiſoit, & jouoit avec art les grands Rôles tragiques & comiques; en 1680, on adreſſa à cette Actrice les vers ſuivants:

Elle aime les plaiſirs & veut qu'ils ſoient ſecrets,
Du moindre petit bruit ſon fier honneur s'offenſe;
Elle a beau deſirer des amoureux diſcrets,
Elle en a trop pour ſauver l'apparence.

DURANCY (Mademoiſelle) débuta, le Jeudi 19 Juillet 1759, pour la première fois, dans *le Tartuffe*, par le Rôle de *Dorine*; & dans *le Florentin*, par celui de *Marinette*; reçue à l'eſſai, & ſe retira; elle reparut, pour la ſeconde fois, dans le tragique, le 13 Octobre 1766, dans *Héraclius*, par le Rôle de *Pulchérie*, & dans *Tancrede*, par celui d'*Aménaïde*. Après avoir été reçue, elle paſſa à l'Opéra, où elle eſt actuellement, en 1780, & où elle eſt toujours applaudie, comme elle l'a toujours été partout.

DURANCY le peré débuta, le 7 Novembre 1759, dans *la Coquette*, par le Rôle de *Paſquin*; & dans *les Fourberies de Scapin*, par le Rôle principal: retiré.

DURAND (Mademoiſelle) débuta, le premier Décembre 1767, pour les Rôles de caractere, dans *l'Enfant prodigue*, & dans *l'Eſprit de contradiction*: retirée.

DURAND débuta, le 20 Août 1724,

dans *Britannicus*, par le Rôle de *Burrhus* : retiré.

DURFÉ (Mademoiſelle). Voyez *Urfé*.

DURIEU (Mademoiſelle Pitel), ſœur aînée de Mademoiſelle *Raiſin*, née en 1651, épouſa *Durieu*, Comédien de Province, qui la ſuivit à Paris lorſqu'elle y vint débuter en 1685; elle fut reçue pour jouer les Rôles de Confidentes dans le tragique, & les Meres dans le comique; elle ſe retira à la clôture de 1700, & mourut en 1737, âgée de quatre-vingt-ſix ans; elle étoit grande, bien faite, mais peu jolie; elle étoit fille d'un Comédien & d'une Comédienne de Rouen. Son pere fut depuis Receveur des billets du Parterre, & ſa femme Souffleuſe de la Comédie.

DURIEU (Michel), mari de l'Actrice dont il vient d'être parlé, jouoit d'abord la Comédie en Province; il débuta à Paris en 1685, quitta quelques années après, & mourut en 1701, Huiſſier du Cabinet de M. *le Prince*, qui l'avoit toujours protégé.

DUROCHER (C. Saint-George) débuta, le 31 Octobre 1691, par le Rôle d'*Andronic*, dans la Tragédie de ce nom, pour remplacer le célebre *Baron*; après avoir continué ſon début le 2 Novembre ſuivant, dans *Régulus*, par le Rôle principal, & le lendemain par *Cinna*, il fut congédié, après avoir reçu, pour ſon droit de part de la Piece nouvelle de *la Pariſienne*, jouée pendant ſon début, cent livres treize ſols.

E N N

DUSAULT débuta, le 23 Avril 1774, dans la Tragédie de *Mahomet*, par le Rôle d'*Omar* : retiré.

E M I

EMILIE DE LARCHE (Mademoiſelle). Voyez *l'Arche*, (Mademoiſelle de).

ENNEBAUL (la Demoiſelle d'). Voyez *d'Ennebaul.*

EPY (l'), Comédien & camarade de *Jodelet*, dans la Troupe de *Mondory* & dans celle de *Bellerose* : il étoit mort avant 1674.

F A N

FANNIER (Mademoiſelle) débuta, le 11 Janvier 1764, dans *le Diſſipateur* & *le Préjugé vaincu*, par les Rôles de *Finette* & de *Liſette* ; reçue en 1766 ; actuellement au Théatre, année 1780, où elle eſt toujours applaudie.

FAUVEL (Mademoiſelle), qui n'avoit jamais paru ſur aucun Théatre public, débuta, le 5 Juillet 1751, dans *Inès de Caſtro* & dans *Andromaque*, par les Rôles principaux : retirée pour aller jouer la Comédie au Temple à Paris.

FEULLIE débuta, le 8 Mai 1764, dans *le Muet* & dans *Criſpin rival de ſon Maître*, par les Rôles de *Frontin* & de *la Branche* ; reçu en 1766 ; mort en 1774. On regrette

encore tous les jours cet Acteur, à cauſe de ſon talent naturel pour le comique.

Fierville débuta, le 18 Mai 1733, dans *Electre*, par le Rôle de *Palamede*; reçu en 1734; congédié le 24 Janvier 1741: ſes camarades lui accorderent une penſion de cinq cents livres à l'inſu des Supérieurs; il n'étoit ſupportable que dans les Rôles de Payſan.

Fleur (la dame la), femme de *Gros-Guillaume*, étoit Comédienne de l'Hôtel de Bourgogne en 1633; elle eut une fille qui épouſa *la Thuillerie*, Acteur de la même Troupe.

Fleur (Juvenon la) étoit Comédien de l'Hôtel de Bourgogne; il remplaça *Monſieury* dans les Rois; il étoit grand, très-bien fait, & avoit la phyſionomie agréable & noble; on lui accordoit, à juſte titre, ce qu'on appelle entrailles; il rendit, d'original, en 1672, le Rôle du Viſir *Acomat*, dans la Tragédie de *Bajazet*. Il avoit épouſé la fille de *Gros-Guillaume*, dont il eut un fils connu au Théatre, ſous le nom de *la Thuillerie*. La tradition nous apprend que ce Comédien ne vivoit plus en 1680, & que dans ſa jeuneſſe il avoit été Cuiſinier.

Fleury (N. dit Liard), fils d'un Cent-Suiſſe du Roi, Aubergiſte au Fauxbourg-Saint-Honoré, débuta, le 25 Avril 1733, dans *Iphigénie en Aulide*, par *Achille*; reçu en 1734; retiré le 24 Janvier 1751, avec une penſion de cinq cents livres. Il fut impliqué dans la

procédure criminelle de *Cartouche*, mais il s'en lava.

FLEURY (Mademoiſelle) débuta, le 14 Novembre 1768, dans *Médée* & dans *Phedre*, par les Rôles principaux : retirée.

FLEURY BERNAUT débuta, le 21 Février 1771, dans *l'Avare*, par le Rôle principal; & dans *les trois Couſines*, par celui de M. *de Lorme* : retiré après ſes débuts.

FLEURY (le ſieur) fils débuta, pour la premiere fois, le 7 Mars 1774, par le Rôle d'*Egiſte*, dans *Mérope*; pour la ſeconde fois, le 20 Mars 1778, dans *la Gouvernante*, par le Rôle de *Sainville*; & dans celui de *Dormilly*, dans *les fauſſes Infidélités*; reçu en 1778, actuellement au Théatre, en 1780, où ſes talents augmentent de jour en jour.

FLORENCE (le ſieur) débuta, le 21 Janvier 1777, dans *Mélanide*, par le Rôle d'*Arianne*; & dans *la Pupille*, par celui du *Marquis* : reçu en 1779; actuellement au Théatre, en 1780.

FLORIDOR (Jonas de Soulas), né Gentilhomme, Enſeigne des Gardes, entraîné par ſon goût pour une jolie Actrice de Province, ſe fit Comédien pour lui plaire, & débuta, dans la Troupe du Marais, en 1643; il ſuccéda à *Dorgemont*, pour l'emploi d'Orateur, dont il s'acquitta parfaitement : il paſſa, en 1643, à l'Hôtel de Bourgogne, où il ſuccéda à *Belleroſe*; il jouoit à ravir les premiers Rôles dans le tragique; ſa taille & ſa figure étoient nobles, & ſon organe touchant. Il ſe retira en 1672,

FON

& mourut à la fin de la même année, âgé de ſoixante-quatre ans. Ce fut à ſon occaſion que le Roi rendit un Arrêt, qui déclare que *la profeſſion de Comédien n'eſt pas incompatible avec la qualité de Gentilhomme.*

FONPRÉ (Hugues François Banier), mari de Mademoiſelle *Clavel*, dont il a été parlé à ſa lettre, débuta d'abord ſans ſuccès, à Verſailles, le 17 Mars 1688, par le Rôle de *Stilicon*; & à Paris, le 15 Septembre 1701, dans la Tragédie d'*Andronic*, & dans *le Florentin*, où il fut applaudi, & reçu dans la même année. Il mourut le 27 Septembre 1707. Ce Comédien avoit épouſé Mademoiſelle *Clavel*, Comédienne qui a été long-temps au Théatre François.

FRANCE (la), ou *Jacquemin*, Comédien du Marais, & enſuite de l'Hôtel de Bourgogne en 1634, joua un Rôle ſur le ſecond Théatre dans *le Trompeur puni*, de *Scudéry*. Voilà tout ce qu'on en ſait.

GAR

GANDOLIN, Comédien de la Troupe du Marais, en 1634. On ignore le reſte.

GARDEL (Mademoiſelle) débuta, le 22 Avril 1763, dans *l'Enfant Prodigue*, & dans *le Procureur Arbitre*, par les Rôles de *Madame de Croupignac*, & de *la Baronne*: retirée après ſon début.

G A U

GARNIER débuta, le 8 Juin 1756, dans *Mérope*, par le Rôle d'*Egiſte*: retiré.

GASPARNI débuta, le 8 Juin 1760, dans *Eſope à la Cour*, par le Rôle principal; & par celui de *Cléante*, dans *le Tartuffe*: retiré.

GAUTHIER (Mademoiſelle) débuta en 1716, fut reçue le 8 Octobre de la même année, quitta le Théatre en Février 1726, par un principe de religion; elle finit par le Rôle de Madame *Jobin*, dans *la Devineresſe*; elle partit le lendemain pour ſe rendre aux Carmélites de Lyon, où elle prit l'habit de Religieuſe, & où elle mourut le 8 Avril 1757; elle diſtribua tant qu'elle vécut, la penſion de mille livres dont elle jouiſſoit, aux pauvres, à la réſerve de vingt-quatre livres qu'elle retenoit pour ſes beſoins urgents.

GAUTHIER GARGUILLE (Hugues Gueru) jouoit ſous le maſque en 1598, les Rôles de Farce; il étoit Auteur & Comédien, il débuta ſur le Théatre du Marais, où il reſta plus de quarante ans; il étoit bon Acteur dans tous les genres. Il mourut en 1634. Sa femme étoit fille de *Tabarin*, & Actrice de la même Troupe; elle quitta le Théatre après la mort de ſon mari, ſe retira en Normandie où elle y épouſa peu de temps après un Gentilhomme.

GAUTHIER (Mademoiſelle). Voyez *Drouin*.

GAUSSIN (Mademoiſelle Marie-Magdeleine), fille d'un Laquais de *Baron* & d'une Cuiſiniere de Mademoiſelle *de Fry*, Comédienne, Ouvreuſe depuis des loges de la Comé-

die, débuta, le 28 Avril 1731, dans *Britannicus*, par le Rôle de *Junie*: reçue le 26 Juillet de la même année; elle quitta le Théatre à la clôture de l'année 1763. Avant de paroître à Paris, elle avoit joué à Lille en Flandre; elle rempliſſoit les Rôles de tendreſſe & de ſentiments avec une ame qui pénétroit les cœurs ſenſibles; elle ſe maria en 1758, avec un Danſeur de l'Opéra nommé *Taolaigo*. Elle mourut en 1767.

GAYOT débuta, le 21 Avril 1774, par le Rôle principal, dans *le Grondeur*, & par celui du *Vieillard*, dans *le Diſſipateur* : retiré.

GEOFFRIN (dit Jodelet) fut Comédien du Marais, pendant vingt-cinq ans; il paſſa, par ordre du Roi, à l'Hôtel de Bourgogne, où il joua juſqu'à ſa mort, arrivée à la fin de Mars 1660; il y avoit débuté en 1610, où il prit le nom de *Jodelet*. Il étoit excellent Acteur, quoiqu'il parlât du nez.

GODART (Jean), ſieur *de Champ-Vonneau*, Comédien du Marais, retiré en 1667.

GODEFROY (Mademoiſelle Marie Pitel Durieu), femme d'un Maître à danſer, fille d'*Anne Pitel de Lonchamps*, & de *Michel Durieu*; débuta le 17 Décembre 1693, par *la Fille Capitaine*, dans la Comédie de ce titre; reçue pour tous les ſeconds Rôles de Madame *Durieu* ſa mere, par un ordre du 28 Novembre 1698. C'étoit une médiocre Actrice. Elle mourut le 5 Mars 1709. Monſieur *le Dauphin* diſtribua ſa part le 7 du même mois, & le 8 envoya un ordre

aux Comédiens, portant : « que l'on paieroit » au mari & aux enfants de la défunte » Mademoiſelle *Godefroy*, la ſomme de qua- » tre mille livres, & ce, en conſidération de la » nombreuſe famille qu'elle laiſſoit, & des dettes » qu'elle avoit contractées pour le ſervice de la » Comédie ».

GOYON débuta, le 27 Avril 1770, dans *le Philoſophe marié*, par le Rôle de *Damon* : retiré.

GRAMMONT débuta, le Vendredi 5 Février 1779, ſous le nom de *Roſely*, dans *Tancrede*, par le Rôle principal ; & pour le comique, le 28 Février, dans *Eugénie*, par le Rôle de *Clarendon* ; reçu à l'eſſai & à la penſion ; actuellement au Théatre en 1780, où tout annonce en lui le germe des grands talents pour le Théatre, dans les deux genres. Voyez le *Journal de Paris*, N°. 36. année 1779, pages 144 & 148.

GRAND (Marc-Antoine le), Auteur & Comédien, fils d'un Maître Chirurgien-Major des Invalides, & pere de *Legrand*, dont il va être parlé, né le même jour que *Moliere* eſt mort, débuta, pour la premiere fois, le 13 Mars 1695, dans *le Tartuffe*, par le Rôle principal ; n'ayant pas réuſſi, il reparut le 21 Mars 1702 ; & pour la troiſieme fois, le 27 Juin ſuivant ; il fut reçu le 18 Octobre de la même année ; il jouoit les Rôles de Rois, les Payſans, & quelques Rôles à manteau. Il mourut le 7 Janvier 1728, âgé de cinquante-ſix ans. C'étoit

un homme de beaucoup d'eſprit, & dont ſes talents le ſervirent autant que la protection de Monſeigneur *le Grand-Dauphin*, dont il eut grand beſoin, parce qu'il étoit petit & que le coup-d'œil n'étoit pas en ſa faveur. Voici les vers qu'il préſenta à ce Prince, à cette occaſion:

Ma taille, par malheur, n'eſt ni haute ni belle,
Mes rivaux ſont ravis qu'on me la trouve telle.
Mais, grand Prince, après tout, ce n'eſt pas là le fait:
Recevoir le meilleur eſt, dit-on, votre envie;
Et je ne ſerois pas parti de Varſovie,
Si vous aviez parlé de prendre le mieux fait.

GRAND (le), fils du Comédien du Roi, débuta, le 10 Mars 1719, dans *Andromaque*, par le Rôle de *Pirrhus*; reçu le 15 Février 1720, à demi-part; il quitta le Théatre en 1758, avec la penſion de quinze cents livres, ayant ſervi trente ans. Il mourut en 1769.

GRAND (Mademoiſelle le), fille du Comédien dont il vient d'être parlé, débuta en 1724; reçue le 17 Décembre 1725, à demi-part: retirée le 11 Janvier 1730; morte le....

GRANDVAL (Charles-François-Nicolas Ragot) débuta, le 19 Novembre 1729, dans *Andronic*, par le Rôle principal, à l'âge de dix-huit ans; reçu le 31 Décembre de la même année, il quitta le Théatre en 1768, avec une penſion du Roi, de mille livres & celle de la Comédie de quinze cents livres, & y reparut une ſeconde fois.

GRA

GRANDVAL (Mademoiſelle Dupré), fille d'un Horloger de la rue de Seine, & femme du Comédien du Roi dont il vient d'être parlé, débuta, le 13 Janvier 1734, dans *Bajazet*, par le Rôle d'*Atalide*, reçue le 29 Novembre de la même année; elle ſe retira à la clôture de 1760; elle excelloit dans la haut-comique, & joua long-temps dans le tragique, actuellement vivante en 1780 : elle avoit une nobleſſe dans ſon jeu qui faiſoit illuſion.

GRANGE (Charles Varlet la) entra, en 1667, dans la Troupe de *Moliere*, dont il fut l'Orateur; ſa femme y jouoit auſſi la Comédie. Il mourut en 1692; la tradition aſſure qu'il laiſſa plus de cent mille écus de biens, étant parvenu, comme ſon frere, à ſe faire rendre compte du ſien. Voyez *Vermeuil*.

GRANGE (la Demoiſelle Marie Ragueneau de la), femme du Comédien précédent, fut d'abord Comédienne de la Troupe du Palais Royal, enſuite de celle de Guénégaud; elle fut conſervée à la réunion de 1680, & ſe retira le premier Avril 1692, avec la penſion de mille liv. Cette Actrice ne plaiſoit que dans les Rôles ridicules; elle étoit médiocre dans les autres. Elle n'étoit pas jolie, ce qui n'empêchoit pas qu'elle ne fût coquette : les vers qui ſuivent, ſemblent le prouver. Elle mourut en 1711.

Si n'ayant qu'un amant, on peut paſſer pour ſage,
Elle eſt aſſez femme de bien;
Mais elle en auroit davantage,
Si l'on vouloit l'aimer pour rien.

GRO

GRANGER débuta, à quinze ans, le 12 Décembre 1763, dans *Mérope*, & dans *Zénéide*, par les Roles d'*Egiſte*, & d'*Olinde*; reçu à l'eſſai: retiré volontairement.

GRENIER débuta le 8 Juin 1756, par le Rôle d'*Egiſte*, dans *Mérope*; le 14, par *Polyeucte*, dans la Tragédie de ce titre : retiré.

GROS GUILLAUME (Robert-Guérin), ſurnommée *la Fleur*, joua la Comédie, pendant cinquante ans; il paroiſſoit ſur la Scene ſans maſque, contre l'uſage de ce temps-là; il y débuta, pour la premiere fois, en 1622; ſon caractere étoit d'être ſententieux : s'étant aviſé un jour de contrefaire un homme de Robe, qui avoit une grimace d'habitude, ce Magiſtrat qui en fut auſſi-tôt inſtruit, le fit mettre au cachot; *Gros Guillaume* en mourut de ſaiſiſſement en 1635; *Turlupin* & *Gautier Garguille* conçurent un ſi grand chagrin de ſa perte, qu'ils en moururent tous deux la ſemaine ſuivante.

GUEANT (Mademoiſelle), fille d'un Cuiſinier, débuta, pour la premiere fois, le 27 Septembre 1749, dans *Britannicus*, par le Rôle de *Junie*; elle avoit déjà paru ſur le Théatre, à l'âge de trois & de ſix ans, dans les Rôles d'Enfants; elle remonta ſur la Scene, pour la ſeconde fois le 30 Mai 1751, dans *Mélanide*, par *Rozalie*, & pour la troiſieme, le 16 Novembre 1754, dans *la Pupille*, par le Rôle de *Lucinde*; enfin elle fut reçue à demi-part, le 12 dumois ſuivant : morte de la petite vérole en 1758.

GUE

GUERIN D'ETRICHÉ, né à Paris, en 1638, mari de la veuve de *Moliere*, entra en 1672, dans la Troupe du Marais : il ne plut pas d'abord, mais dans les ſuites, il excella dans les récits ; celui qu'il fit de la mort d'*Hyppolite*, dans la Tragédie de *Phedre*, aſſura ſa réputation. Après la retraite de *Raiſin* le cadet, il ſe livra à l'emploi des Confidents, pour le tragique, des Rôles à manteau pour le comique, où il fut toujours fort applaudi : étant près d'entrer ſur la Scene pour jouer ſon Rôle d'*Exupere* dans *Héraclius*, le 29 Juillet 1717, il eut une attaque d'apoplexie & reſta paralytique de cet accident, juſqu'au 28 Janvier 1728, qu'il mourut, âgé de quatre-vingt-douze ans.

GUISSOT GORJU débuta, le 27 Avril 1770, dans *le Philoſophe Marié*, par *Damon* retiré.

GUILLOT GORJU. Voyez *Harduin*.

GUYOT (Mademoiſelle Judith de Nevers). Voyez *Nevers Judith*.

GUITEL débuta, le 16 Mai 1772, dans *Œdipe*, par le Rôle de *Dimas* : retiré.

HAR

HARDUIN (Jacques (Saint) Bertrand de), étoit d'une très-bonne famille de Paris : après avoir fait ſes études, ſon pere voulut qu'il choiſît l'Art de la Médecine ; n'ayant aucun goût pour ce parti, il s'enfuit de la maiſon

paternelle, joignit des Opérateurs. Sa gaieté naturelle plut au premier qu'il rencontra, qui le choisit pour annoncer ses drogues: ayant extraordinairement réussi, il revint à Paris au bout de quelques années, se présenta à l'Hôtel de Bourgogne, où, après son début, sous le nom de *Guillot Gorju*, il remplaça *Gautier Garguille*, qui venoit de mourir; son personnage ordinaire étoit de jouer un *Médecin ridicule*, en quoi il réussit parfaitement. Voyez *Guillot Gorju*.

HAUTEROCHE (Noël le Breton), Auteur & Comédien, débuta dans la Troupe du Marais en 1654; il passa quelques années après dans celle de l'Hôtel de Bourgogne; il fut conservé à la réunion des deux Troupes en 1680; il quitta le Théatre dans la même année, & mourut âgé de quatre-vingt-onze ans. Voyez *Hauteroche*, dans le *Dictionnaire des Auteurs*.

HAYE (la) débuta, le 20 Juillet 1770, dans *le Jaloux désabusé*, par le Rôle de *Clitandre*, reparut, pour la seconde fois, le 20 Avril 1773, dans *le Philosophe Marié*, par le Rôle de *Lisimon*: retiré.

HÉRICOURT (d') débuta, le 15 Novembre 1771, dans *le Tartuffe*, par le Rôle d'*Orgon*; & par celui de *Lucas*, dans *l'Esprit de contradiction*: retiré.

HERVÉ (Mademoiselle) n'est connue que par un Rôle de Soubrette précieuse qu'elle joua dans *l'Impromptu de Versailles*, Comédie de *Moliere*, donnée à la Cour, le 14 Octo-

bre 1663; & à Paris, le 4 Novembre de la même année. C'étoit une Débutante qui ne fut pas agréée dans la Troupe. Elle avoit déjà paru en 1643.

HUBERT (André) fut d'abord de la Troupe de *Moliere*, enſuite de celle de Guénégaud, en 1673; il fut conſervé à la réunion de 1680. Il ſe retira le 14 Avril 1685, avec la penſion de mille livres, & mourut le 19 Novembre 1700; il joua d'original, le Rôle de Madame *Jobin*, dans *la Devineresſe*; il excelloit dans les Rôles à manteau, ſur-tout dans ceux d'hommes traveſtis en femmes, dont il fit revivre l'uſage aboli depuis pluſieurs années.

HUS (Mademoiſelle), âgée de quinze ans, éleve de Mademoiſelle *Clairon*, débuta, le 26 Juillet 1751, dans la Tragédie de *Zaïre*, par le Rôle principal, pour la premiere fois; la ſeconde, le 21 Janvier 1753, dans *Andromaque*, par le Rôle d'*Hermione*; pour le comique, dans *l'Ecole des Femmes*, par le Rôle d'*Agnès*; & dans *les Folies Amoureuſes*, par celui d'*Agathe*; reçue le 21 Mai de la même année 1753, quitta le Théatre en 1780, quoiqu'elle y fût toujours revue avec le même plaiſir.

HUS (Mademoiſelle), mere de l'Actrice précédente, débuta dans le mois de Janvier 1760, pour les Rôles de caractere, dans *l'Enfant Prodigue*, & *les trois Couſines*: retirée.

JOU

JAQUEMIN, ou LA FRANCE, étoit Comédien de l'Hôtel de Bourgogne, en 1634; tout ce qu'on en ſait, c'eſt qu'il joua un Rôle dans la Piece du *Trompeur puni*, de *Scudéry*, qui eut un ſuccès prodigieux.

JEUNE (le) débuta, le 25 Août 1753, dans *Mérope*, par *Egiſte*; & pour le comique, dans *le Méchant*, par celui de *Valere*; retiré.

JODELET (Julien Joffrin) débuta dans la Troupe du Marais, en 1610, & paſſa en 1634, dans celle de l'Hôtel de Bourgogne, dont *Belle-Roſe* étoit alors Directeur, avec ſix de ſes camarades. En 1660; il joua dans la Comédie du *Trompeur puni*, de *Scudéry*. Il mourut à la fin de la même année: il rendoit les Rôles de Valets avec la plus grande vérité; de tous les Auteurs de ce ſiecle-là, *Scaron* fut celui qui fit le plus valoir le Rôle de *Jodelet*.

JODOT, Comédien du Marais, & depuis à l'Hôtel de Bourgogne, c'eſt tout ce qu'on en ſait.

JOUVENOT (Mademoiſelle Louiſe Heyde Camp), fille naturelle d'une Actrice de Province, débuta, le 19 Décembre 1718, dans *les Horaces*, par le Rôle de *Camille*; reçue le 26 Mai 1721; retirée: le 2 Juin 1722; rentra à la Comédie le premier Septembre de la même année, où elle a joué juſqu'au 19 Mars 1741, qu'elle quitta tout-à-fait, après avoir rendu le Rôle d'*Ariane*. Elle mourut le 18 Mai 1762.

JUL

JULIEN débuta le 25 Octobre 1775, dans *Dupuis & Desfronnais*, par le Rôle de *Desfronnais*; & dans *le Sage étourdi*, par celui de *Léandre*: retiré.

JULIEN (Madame Ribon Julien) débuta, le Lundi 16 Août 1779, dans *Eugénie*; elle a continué son début par la *Gouvernante* & la *Pupille*; elle a été reçue à l'essai le 10 Septembre de la même année; actuellement au Théatre Italien en 1780, où elle rend tous ses Rôles avec intelligence.

JUVENON (dit la Fleur), pere de *la Thuillerie*, débuta en 1644. Il succéda à *Montfleury*, pour l'emploi de Rois; il joua d'original en 1672, le Rôle du *Visir Acomat*, dans *Bajazet*. Il ne vivoit plus en 1680.

KAI

KAIN (le), né à Paris, fils d'un Marchand Orfevre, près de la pointe Saint-Eustache. Son goût pour le Théatre l'engagea, après avoir fait ses études, à jouer la Comédie en Société: L'Auteur de cet Ouvrage ayant entendu parler de ses talents, voulut en juger par lui-même. Il alla l'entendre à l'hôtel de Tonnerre, où le jeune homme joua ce jour-là dans le *mauvais Riche*, Comédie de M. *Darnaut*. Ayant entrevu dans cet Acteur dramatique le germe des grands talents, il en rendit compte à des Connoisseurs de la premiere distinction, qui, sur son rapport, vinrent l'entendre. Ils en sortirent si satisfaits,

que huit jours après, l'ordre fut envoyé à la Comédie pour le début de ce jeune Acteur. Il y parut, pour la premiere fois, le 14 Septembre 1750, dans la Tragédie du *Brutus*, par le Rôle de *Titus*. Il fut reçu à l'eſſai le 4 Janvier 1751, reprit ſon début le 21 Février de la même année, mais il ne fut reçu que le 24 Janvier 1752. Il ſeroit inutile ici de faire l'éloge des talents admirables de cet Acteur pour le tragique. Ils ont été célébrés généralement, & le ſeront long-temps; on a eu le malheur de le perdre le Lundi 8 Février 1778, à onze heures trois quarts du matin, d'une maladie inflammatoire, âgé de quarante-neuf ans. Voyez le *Mercure de France*, Novembre 1779, page 161, pour les honneurs qu'on rendit à ce célebre Acteur, à Toulouſe; & *le Journal de Paris*, année 1778, page 159. J'ai trouvé ſi bien fait l'extrait de la vie & des talents de feu M. *le Kain*, imprimé dans le *Journal de Bruxelles* de l'année 1780, que je le place ici tel qu'il eſt.

Henri-Louis le Kain eſt mort, le 8 Février 1779, d'une fievre inflammatoire, dont les progrès ont été ſi rapides, qu'on a ſu preſque en même temps ſon danger & ſa mort. Il étoit dans ſa quarante-neuvieme année, & il avoit monté, pour la premiere fois, ſur le Théatre en 1751, & débuté par le Rôle de *Titus*, dans la Tragédie du *Brutus*. Il a paru, pour la derniere fois, ſur le même Théatre, dans *Adelaïde du Gueſclin*. Ainſi les premiers eſſais & les derniers efforts de ſon talent ont été pour M. *de Voltaire*.

KAI

Ce ſentiment profond de la Tragédie, cette expreſſion frappante de toutes les paſſions, dont la vérité n'étoit jamais au-deſſous de la convenance de l'Art, ni de la dignité de la Scene, a été le talent particulier de M. *le Kain*, & le principe de ſes ſuccès. Ceux qui ont vu le plus anciennement notre Théatre, avouent que dans cette partie perſonne n'a pu lui être comparé.

Il ne falloit rien moins que cette ſenſibilité ſi heureuſe & ſi rare, pour vaincre toutes les difficultés qui s'offrirent à lui au commencement de ſa carriere, & ſuppléer à ce qui lui manquoit du côté des avantages extérieurs, & des dons naturels. On lui reprochoit, lorſqu'il parut, les défauts de la figure & de la voix. C'eſt ici que l'art & le travail vinrent à ſon ſecours: il s'accoutuma à donner à ſa phyſionomie & à ſes traits une expreſſion vive & marquée, qui en faiſoit diſparoître les déſagréments. Il ſut dompter ſon organe, & le plier à la facilité du débit néceſſaire dans les moments tranquilles; car dès que ſon Rôle le permettoit, ſa voix, en ſe paſſionnant, devenoit intéreſſante, & portoit au fond de l'ame les accents de l'amour malheureux, de la vengeance, de la jalouſie, de la fureur, du déſeſpoir. Ce n'étoient ni des cris ſecs, ni des hurlements odieux; c'étoient des cris déchirants, que la douleur arrête au paſſage, & qui n'en vont que plus avant dans le cœur.

Le Kain eſt parvenu non ſeulement à faire oublier les défauts de ſon viſage, mais même à produire une telle illuſion, que rien n'étoit

plus commun que d'entendre des femmes s'écrier en voyant *Oroſmane*, ou *Tancrede* : *Comme il eſt beau* ! mouvement qui leur faiſoit honneur, & qui prouve qu'aux yeux des femmes qui connoiſſent le prix de l'amour, la véritable beauté de l'homme eſt la ſenſibilité de ſon ame, & que le plus beau de tous, eſt celui qui ſait le mieux les aimer.

On ſait que le début de M. *le Kain*, qui dura dix-ſept mois, fut auſſi pénible que brillant. Toujours applaudi ſur la Scene, par cette partie du Public qui ne vient chercher au Théâtre que le plaiſir, & qui n'y craint que l'ennui. Il oppoſa conſtamment la protection du Parterre aux cabales des foyers, aux intrigues de Verſailles, & même aux dégoûts & aux critiques des premieres Loges. Tout le monde diſoit du mal du nouvel Acteur, & tout le monde couroit le voir ; & dès qu'il paroiſſoit, les battements de mains ne finiſſoient pas. C'eſt après avoir joué à la Cour le Rôle d'*Oroſmane*, qu'il eut enfin ſon ordre de réception. Il en fut redevable aux ſuffrages de *Louis XV*. On s'étoit efforcé de prévenir contre lui ce Prince, qui avoit l'eſprit juſte, & un goût naturel. Après la repréſentation, il parut étonné qu'on parlât ſi mal de l'Acteur qu'il venoit de voir. « Il m'a fait pleurer, dit-il, moi qui ne pleure guere » ; & il fut reçu ſur ce mot.

Si *le Kain* obéit de bonne heure au premier inſtinct du talent qui l'entraînoit vers le Théâtre, c'eſt M. *de Voltaire* qui l'y engagea. L'Au-

teur de *Zaïre* avoit un Théatre chez lui, ſur lequel il eſſayoit quelquefois ſes Pieces. Cet excellent Juge ne tarda pas à démêler dans M. *le Kain* le véritable talent au milieu de toutes les fautes de l'inexpérience : il lui donna des leçons fréquentes; pour s'aſſurer mieux de ſes progrès, il le logea chez lui : jamais Acteur ne fut à une plus illuſtre école ; & jamais apprentiſſage ne fut plus fructueux, & ſuivi d'un plus beau ſuccès; le jeune Eleve joua ſucceſſivement devant ſon Maître les Rôles de *Séide* & de *Mahomet*. On a oui dire pluſieurs fois à M. *de Voltaire*, qu'un des moments où l'on dut concevoir la plus grande idée de ſon Eleve, fut celui où dans le cinquieme Acte de *Mahomet*, il prononça cet hémiſtice ſublime. *Il eſt donc des remords!* *Le Kain* lui-même avouoit qu'il eut alors un mouvement ſi heureux & ſi vrai, qu'il n'avoit jamais pu le retrouver depuis. Bientôt après il débuta au Théatre ; & le Rôle de *Séide* fut un des premiers qu'il joua, & un de ceux où il réuſſit le mieux.

Idolâtre de ſon art, *le Kain* y conſacroit tout ſon temps, tous ſes ſoins, toutes ſes dépenſes. Il eſt le premier qui ait eu de véritables habits de coſtume ; il les deſſinoit lui-même, & ſe privoit de tout pour ſubvenir aux frais de ſa garderobe de Théatre, dans un temps où ſes appointements étoient très-médiocres. Des études conſtantes & réfléchies nourriſſoient & fortifioient ſes grands talents, qu'il avoit enfin conduits, depuis quinze ans, à la plus étonnante

perfection. Il travailloit ſans ceſſe ſes Rôles, & avoit acquis dans les Lettres & dans l'Hiſtoire les connoiſſances relatives à ſon Art. Senſible à la Poéſie, on ne l'a jamais vu mutiler & défigurer les vers qu'il récitoit ; rien n'étoit perdu dans ſon jeu ; & *Melpomene* n'avoit aucun reproche à mêler à ſa reconnoiſſance. Rempli des chef-d'œuvres de nos Maîtres, il y avoit peu de Pieces où il ne fût prêt à jouer deux ou trois Rôles. On l'a vu repréſenter *Châtillon*, dans *Zaïre*, *Théramene* dans *Phedre*, *Pirithoüs* dans *Ariane*, ſans craindre d'accepter, pour le ſuccès d'une Piece, un Rôle qui n'étoit pas de ſon emploi, perſuadé qu'en deſcendant de ſon emploi, on ne deſcend pas de ſon talent.

Le Théatre François n'a point fait de perte plus difficile à réparer. On peut y apporter une figure plus agréable, un organe plus facile & plus ſonore ; on peut, avec le temps, acquérir une connoiſſance égale de la Scene ; mais cette ame tragique, faite pour tout ſentir & tout exprimer, ſe reproduira-t-elle encore ? verra-t-on un autre *le Kain ?*

KAIN (Madame), femme du célebre Acteur dont il vient d'être parlé, débuta le Jeudi 3 Mars 1757, dans *Démocrite*, par le Rôle de *Cléantis* ; reçue à l'eſſai le 25 Avril 1757 ; elle joua enſuite en qualité de penſionnaire juſqu'en 1761, qu'elle obtint ſon ordre de réception. Elle ſe retira du Théatre en 1768, & mourut en 1775.

L A R

LARCHE (Mademoiſelle de), fille & ſœur d'un célebre Artiſte Sculpteur en bronze, débuta, ſous le nom d'*Emilie*, le 2 Juin 1750, par *Célimene*, dans *le Miſanthrope*; & dans *le Philoſophe marié*, par le Rôle de *Mélite*. Retirée à Metz, où elle joua les premiers Rôles, d'où elle paſſa à Bordeaux, où elle a brillé long-temps dans les premiers Rôles tragiques & comiques. Malheureuſement pour elle, Sa Majeſté Impériale la *Czarine*, la deſira pour ſon Théatre François. Mademoiſelle de *Larche* s'en fit honneur, partit, & mourut dans le voyage.

LAMÉRY débuta, le 18 Octobre 1764, dans *le Philoſophe marié* & dans *la Pupille*, par les Rôles *du Loret*, & du *Marquis*: retiré.

LARRIVE débuta, pour la premiere fois, le 3 Décembre 1770 dans *Alzire*, par le Rôle de *Zamore*; reparut, pour la ſeconde fois, le 29 Avril 1775, dans *Iphigénie en Tauride*, par le Rôle d'*Oreſte*; reçu dans la même année; actuellement au Théatre en 1780, où il eſt toujours revu avec applaudiſſement.

Les Comédiens de Lyon ayant donné une repréſentation d'*Œdipe*, dans laquelle le ſieur *Larrive* avoit fait le Rôle principal; lorſqu'il vint pour annoncer, on lui jeta du Parterre une couronne de lauriers, à laquelle étoit joint un papier ſur lequel étoient les vers ſuivants:

Interprete touchant de *Melpomene* en pleurs,
Toi qui ſais à ta voix intéreſſer nos cœurs,

L A V

Dis-nous quel Dieu puiſſant te pénètre & t'enflamme,
Et porte dans nos ſens le trouble de ton ame :
Œdipe de ton être agitant les reſſorts,
De la nuit du tombeau t'inſpire ſes remords :
Tremblant, ſaiſi d'horreur, je vois tes pas timides
Reculer à l'aſpect des fieres Euménides.
Tu vas peindre *Oroſmane*, & paſſer tout-à-tour
Des cris de la fureur aux ſoupirs de l'amour.
Je m'attendris alors, & mon ame attentive
Au terrible *le Kain* préfere *de Larrivé*.
Tu fuis, ô Ciel ! où fuis-je ? adieu larmes & plaiſirs ;
Cher *Larrive* reviens, nos cœurs vont t'applaudir ;
Moiſſonne tes lauriers, & que notre ſuffrage,
En prouvant nos plaiſirs, couronne ton ouvrage.

Les uns prétendent que ces vers ſont d'une femme amoureuſe de ce Comédien ; les autres d'un Abbé.

LAVOY (Dumont) débuta, le Mardi 16 Mars 1695, dans *l'Avare*, par le Rôle principal ; & le 18, dans *l'Etourdi*, par le Rôle de *Maſcarille*. Il fut reçu l'année ſuivante pour le comique ; mort en 1727, âgé de ſoixante-ſix ans. Il avoit une mémoire admirable, & beaucoup de naturel ; il jouoit les Rôles à manteau, les Valets, les Payſans, & les grands Confidents dans le tragique.

LAVOY (Mademoiſelle Anne-Pauline Dumont), fille du Comédien du Roi dont il vient d'être parlé, débuta, le 19 Août 1739, dans *Andromaque*, par le Rôle principal, reçue le 4 Janvier 1740. Elle jouoit les Rôles de Confidentes dans le tragique ; & dans le comique, les

LON

Rôles de caractere. Elle quitta le Théatre en 1759.

LAVOY (Mademoiſelle), petite-fille du Comédien de ce nom, débuta le 11 Février 1775, dans *Iphigénie en Aulide*, par le Rôle principal: retirée avec les regrets du Public, & ſur-tout des Connoiſſeurs. Elle eſt actuellement à Bordeaux, où elle joue les premiers Rôles tragiques & comiques, avec le plus grand ſuccès.

LAVOY débuta, le 10 Juin 1775, par le Rôle d'*Orgon* : retiré.

LIARD DU FLEURY débuta, le 25 Avril 1733, dans *Iphigénie en Aulide*, par le Rôle d'*Achille*; reçu le 21 Décembre de la même année : retirée en Mars 1736.

LIVRY DU GRAVET (Mademoiſelle) débuta, le 24 Avril 1719, dans *Œdipe*, par le Rôle de *Jocaſte*: retirée le 27 Mai 1722.

LIVRY (Mademoiſelle) débuta, le 24 Juillet 1766, *dans le Chevalier à la Mode* : retirée.

LONCHAMP (Mademoiſelle Fanchon), femme de *Raiſin Siret*, débuta, comme ſon mari, en 1679, & ſuccéda à Mademoiſelle de *Champmêlé*; elle quitta le Théatre en 1701. Elle étoit infiniment aimable, remplie de talents & d'eſprit. Elle mourut le 3 Septembre 1721, à l'âge de ſoixante ans.

LONCHAMP (Mademoiſelle Pitol), ſœur aînée de l'Actrice précédente. Voyez la Comédie de *Titapouf*, dans le *Dictionnaire des Pieces*.

L U L

LULIE (Mademoiſelle) débuta, le 8 Octobre 1750, dans *l'Ecole des Femmes*, par le Rôle d'*Agnès* & dans *le Mari retrouvé*, par les Rôles de la *Baronne* & de *Julienne*: retirée pour aller à Bordeaux.

LUZY (Mademoiſelle) débuta, le 26 Mai 1763, dans *le Tartuffe*, & dans *les Folies Amoureuſes*, par les Rôles de *Dorine* & de *Lizette*: actuellement au Théatre en 1780, où elle eſt toujours applaudie.

M A R

MALZERBE débuta, le 5 Décembre 1778, dans *le Philoſophe marié*, par le Rôle d'*Ariſte*; & dans *la Gageure imprévue*, par celui de M. *Etiennette*: retiré.

MARS (Mademoiſelle) débuta le 20 Mai 1778, dans *Mérope*, par le Rôle principal; reçue à l'eſſai & à la penſion, le 19 Août de la même année, actuellement au Théatre, en 1780.

MARSAN débuta, le 19 Décembre 1764, dans *Rhadamiſte & Zénobie*; & dans *l'Eſprit de contradiction*, par les Rôles de *Pharaſmene* & de *Lucas*: retiré.

MARSY débuta, le 6 Décembre 1776, dans *le Glorieux*, par le Rôle de *Liſimon*; & dans *l'Eſprit de contradiction*, par celui de *Lucas*: reçu à l'eſſai, actuellement à la penſion, en 1780.

MARTIN (Mademoiſelle) débuta, le 27 Avril 1751, dans *la Gouvernante*, par le Rôle d'*Angélique*: retirée pour aller jouer la Comédie

MOL

die à Verſailles, dans la Troupe de *Dorville*.

MÉLANIE (Mademoiſelle Laballe) débuta, le 15 Septembre 1746, dans *l'Ecole des Femmes*, par le Rôle d'*Agnès*; reçue le 12 Décembre de la même année, morte le 16 Novembre 1748; elle finit le 31 Octobre par *l'Amoureuſe*, dans la petite Piece du *Deuil*. Cette jeune Actrice avoit beaucoup de naturel, & comme elle étoit dans le printemps de ſon âge, il y avoit tout à eſpérer de ſes talents.

MEZIERES (Mademoiſelle) débuta, le 14 Juillet 1755, dans *Alzire*, par le Rôle principal; enſuite dans *Polyeucte*, où elle joua celui de *Pauline*; pour le comique, l'Amoureuſe dans le *Florentin*, & *Lucinde* dans *l'Oracle*: retirée.

MICHELET (Mademoiſelle) débuta, le 20 Mai 1765, dans *Britannicus*, par le Rôle de *Junie*, & de *Sophilette*, dans *la Magie de l'Amour*: retirée.

MOLÉ (le ſieur) débuta, pour la premiere fois, le Lundi 7 Octobre 1754, dans *Britannicus*, par le Rôle principal; & dans *Zénéide*, par celui d'*Olinde*. Il n'avoit alors que dix-neuf ans, & n'avoit jamais paru ſur aucun Théatre: il fut reçu à l'eſſai, & ſe retira à la clôture; il reparut le 28 Janvier 1760, pour la ſeconde fois, dans *Andronic*, par le Rôle principal, & fut reçu en 1761; actuellement au Théatre, en 1780, où il remplit les premiers Rôles dans le tragique & dans le comique, avec l'intelligence & le feu d'un Acteur conſommé. Voyez d'*Epinay*, (Mademoiſelle).

MON

MOLIERE (Jean Baptiſte Poquelin). Voyez les Auteurs, lettre M.

MOLIGNY (de) débuta, d'abord en 1713, quitta en 1715, reparut pour la ſeconde fois, par le Rôle du *Marquis*, dans la *Comteſſe d'Orgueil*; il quitta le Théatre, le 26 Octobre 1725, mourut le 18 Janvier 1727.

MONDORY, né à Orléans, joua dans les deux Troupes du Marais & de l'Hôtel de Bourgogne, en 1637 & en 1640; il étoit bon Acteur dans les deux genres, & l'Orateur de la Troupe. Il eut une attaque d'apoplexie en jouant le Rôle d'*Hérode*, dans la *Mariamne* de *Triſtan*, ce qui l'obligea de ſe retirer. Le Cardinal *de Richelieu* exigea qu'il jouât le Rôle principal de l'*Aveugle de Smyrne*, en 1650; *Mondory* ne put paroître que dans les deux premiers Actes; l'Eminence reconnoiſſante lui accorda une penſion de deux mille livres, dont il ne jouit pas long-temps, car il retomba malade au commencement de l'année ſuivante, & mourut dans le mois de Décembre de la même année. *Dorgemont*, très-bon Acteur, le remplaça pour l'emploi d'Orateur.

MONFOULON débuta, le 11 Juin 1767, dans *l'Avare*, par le Rôle d'*Harpagon*, & dans celui de *Lucas*, dans *l'Eſprit de contradiction*: retiré.

MONTFLEURY (Zacharie-Jacob de), né Gentilhomme d'Anjou; après ſes études, il entra en qualité de Page chez le Duc *de Guiſe*; ſon goût décidé pour le Théatre lui fit joindre une Troupe de Province en 1640; il vint deux ans après débuter à Paris, à l'Hôtel de Bourgogne,

MON

où il fut reçu, & admiré tant qu'il vécut. Il mourut en 1667, âgé de ſoixante-ſept ans. Ce qu'on avança des cauſes de ſa mort n'eſt qu'une ſuppoſition, ainſi que toutes les Pieces de Théatre qu'on lui attribue. Il n'eſt que l'Auteur de la Tragédie d'*Aſdrubal*, jouée en 1647, imprimée dans la même année, *in*-4°. où ſe trouve gravé le portrait de l'Auteur. Dans cette édition, il manque le ſoixante & unieme & le ſoixante-deuxieme vers de la premiere Scene du cinquieme Acte, page 5 Tome I.

MONTMENY (Louis-André), fils de *le Sage*, Auteur de tant de jolis Ouvrages, débuta, pour la premiere fois, le 8 Mai 1726, dans *l'Etourdi*, par le Rôle de *Maſcarille*; pour la ſeconde, le 18 Mai 1728, dans *le Joueur*, par celui d'*Hector*; reçu le 7 Juin de la même année, mourut ſubitement à la Villette, près de Paris, le 8 Septembre 1743. Il jouoit ſupérieurement dans le comique noble, & parfaitement les payſans; il a été autant regretté pour la bonté de ſon caractere & la pureté de ſes mœurs, que pour ſes talents ſupérieurs.

MONROSE (Mademoiſelle) débuta, le Mercredi 24 Novembre 1756, dans *Bérénice*, par le Rôle principal : bien des Connoiſſeurs ont ſoutenu qu'ils avoient entrevu le germe d'un grand talent dans cette nouvelle Actrice, ſur-tout dans la repréſentation d'*Alzire*, qu'elle ne joua qu'une fois; mais un ordre ſupérieur ayant interrompu le lendemain ſon début, elle n'a plus reparu.

MON

MONVEL (le ſieur), pere du Comédien de ce nom tant applaudi, débuta, le 12 Juillet 1764, dans *l'Ecole des Femmes*, par le Rôle d'*Arnolphe* : retiré ; actuellement Inſpecteur des Employés aux Portes comptables, en 1780.

MONVEL (le ſieur) fils débuta, le 28 Avril 1770, par le Rôle d'*Egiſte*, dans *Mérope*, & par celui d'*Olinde* dans *Zénéide* ; actuellement au Théatre, en 1780, où il continue de ſe diſtinguer par ſes grands talents, pour la perfection de ſes Rôles ; & par ceux d'Auteur, pour les Pieces qu'il a miſes à différents Théatres.

MORANCOUR (Mademoiſelle) débuta, en 1712, par *Rodogune*, dans la Tragédie de ce titre ; reçue en 1713 ; elle ſe retira dans le mois d'Octobre 1715, avec une penſion de cinq cents livres, qui fut augmentée du double en 1722.

MOTTE (Mademoiſelle la) débuta, le premier Octobre 1722, dans *Rodogune*, par le Rôle de *Cléopâtre*, reçue le 21 Novembre de la même année ; elle quitta le tragique pour l'emploi des Rôles de caractere qu'elle rendoit parfaitement ; elle ſe retira en 1759, & mourut en Octobre 1769.

NAN

NANTEUIL fut Comédien de la Reine en 1664, & le fut depuis de l'Electeur d'Hanovre. Voyez *Nanteuil*, dans le *Dictionnaire des Auteurs*.

NES

NATTE débuta, le 4 Juin 1777, dans *Electre*, par le Rôle de *Palamede* : retiré.

NESLE (Mademoiſelle de), fille de *Quinault* le pere, dont il eſt parlé en ſon lieu, & ſœur aînée des Actrices de ce nom, débuta, le 4 Janvier 1708; reçue dans la même année; morte le 22 Décembre 1713, âgée de vingt-cinq ans; elle jouoit les premiers Rôles tragiques & tous les comiques.

NESLE (Mademoiſelle de) débuta, le 7 Juillet 1761, dans *Cénie*, par le Rôle principal, & dans *Zénéide*, par celui d'*Olinde* : retirée.

NEVERS (la demoiſelle Judith), née à Châlons-ſur-Saône, ſéduite par un Comédien nommé *Caſteza*, ſous promeſſe de mariage; celui-ci s'étant retiré ſans tenir ſa parole, lorſqu'il la vit groſſe; elle prit le parti, lorſqu'elle fut délivrée, de ſe rendre à Paris dans le mois de Février 1673, & de débuter dans la Troupe du Marais, ſous le nom de *Guyot*; elle y fut reçue; *Guérin d'Etriché*, qui jouoit alors dans la Troupe, lui plut, elle entretint commerce avec lui; mais ce nouvel amant ayant épouſé la veuve de *Moliere*, elle ne s'occupa plus que de ſon emploi; elle paſſa, avec une partie de ſes camarades, ſur le Théatre de Guénégaud, où elle fut conſervée à la réunion des deux Troupes; elle fut congédiée en 1684, avec une penſion & l'emploi du Contrôle de la recette, aux gages de trois livres par jour; elle exerça cet emploi juſqu'au 8 Juillet 1691, qu'étant tombée malade pour

s'être bleſſée dangereuſement à la tête, ſon Chirurgien l'ayant avertie qu'elle n'en reviendroit pas, ſa conſcience lui reprochant qu'elle avoit abuſé de la confiance des Comédiens, en s'appropriant une partie de l'argent qui lui avoit paſſé par les mains : elle fit un teſtament en leur faveur. Après ſa mort le 30 Juillet 1691, ſes héritiers plaiderent pour le faire caſſer, mais inutilement ; quoique les Comédiens ne fuſſent tenus à ne rien faire pour eux, la bienfaiſance qui, dans toutes les occaſions, leur a été naturelle, fit que dans le nombre de ceux qui les avoient attaqués en Juſtice, ils firent des gratifications honnêtes à ceux qu'ils apprirent en avoir beſoin.

NEVEU débuta, le 22 Mai 1767, dans *le Chevalier à la mode*, par le Rôle principal : retiré.

NEUVILLE débuta, le 30 Décembre 1767, dans *Œdipe*, de *Voltaire*, & dans *Mérope*, par les Rôles principaux ; pour le comique, dans *le François à Londres*, par celui du *Marquis* : pour la ſeconde fois le 21 Août 1769, dans *Mérope*, par le Rôle d'*Egiſte* : retiré.

NOIR (le) & ſa femme, Acteur & Actrice du Marais, en 1633, paſſerent, l'année ſuivante, à l'Hôtel de Bourgogne, avec ſes camarades, ſavoir : *l'Epi*, *Jodelet*, *la France*, ou *Jaquemin* & *Jadot*.

NOVE (la), Auteur & Comédien, débuta, le 14 Mai 1742, dans *le Comte d'Eſſex*, par le Rôle principal ; reçu le lendemain de

NOV

ſon début; il quitta le Théatre en 1757 : mort le 13 Novembre 1760. Quoique ſa taille & ſa figure fuſſent déſavantageuſes, jamais Acteur François ne rendit tous les différents Rôles qu'il a joués avec plus de naturel & d'intelligence : il s'attira, de plus, l'eſtime générale par ſes mœurs. Voyez *Noue* (la), à la lettre N, dans les Auteurs.

NOVERRE (Madame), femme d'un fameux Compoſiteur de Balets, & actuellement, en 1780, l'un de ceux de l'Académie Royale de Muſique, débuta, le Vendredi 7 Février 1754, par les Rôles de Soubrettes dans *le Tartuffe* & *les Folies amoureuſes* : retirée.

OEU

ŒUILLETS (Mademoiſelle des), Comédienne de l'Hôtel de Bourgogne : admirable pour les premiers Rôles tragiques ; ſans être grande ni jolie, elle ſe mettoit avec tant de goût & d'art, qu'elle enchantoit tous les cavaliers qui la voyoient. Elle tomba malade dans le temps qu'elle s'y attendoit le moins, & mourut, après une longue maladie, le Samedi 25 Octobre 1670.

ORGEMONT (d') étoit Comédien de la Troupe du Marais, & camarade de *Mondory*. Il lui ſuccéda pour l'emploi d'Orateur, en 1637.

PAR

PAILLARDELLE débuta, le 20 Février 1772, dans *le Tartuffe*, par le Rôle d'*Orgon*; & dans *la Pupille*, par celui du *Tuteur*: retiré.

PARC (du) dit *Gros-René*, débuta d'abord dans une ſociété bourgeoiſe, ſurnommée l'illuſtre Théatre, en 1645; il ſuivit enſuite le célebre *Moliere* en Province, & joua depuis dans la Troupe de ce fameux Comique en 1658: il rendoit les Rôles de Valets dans la Farce, & il ſuccéda à *Jodelet*. Il mourut vers l'année 1673, le Rôle de *Gros-René* qu'il rempliſſoit ſi bien, étoit une eſpece de *Gilles* ou de *Jean-Farine*, diſeur de bon mots, dont le caractere étoit d'être toujours bouffon. On ignore le temps de ſa mort, mais il ne vivoit plus en 1673.

PARC (la dame N. du) joua d'abord la Comédie dans les Provinces; *Moliere* la vit à Lyon; il la trouva à ſon gré de toutes les manieres; mais la fierté avec laquelle il en fut reçu, lui fit préférer Mademoiſelle *de Brie*, qu'il engagea dans ſa Troupe; cependant Madame *du Parc* conſentit, avant ſon départ pour Paris, de paſſer dans la ſienne, prévoyant qu'elle y réuſſiroit: en effet elle ne parut pas plutôt ſur la ſcene, qu'on jugea de ſes talents favorablement; encouragée par les applaudiſſements, ils ne tarderent pas à ſe développer; on la chargea bientôt des premiers Rôles, & elle y excella; elle joua celui d'*Ariane* dans la Tragédie de *Racine*, qui en fut ſi

PAU

content, qu'il la fit paſſer à l'Hôtel de Bourgogne, où il lui fit jouer celui d'*Andromaque*, qu'elle rendit ſupérieurement; elle joignoit à tant d'avantages, celui de parfaitement danſer, & ſa légéreté & ſes graces, redoubloient les applaudiſſements. Elle mourut le 11 Décembre 1668.

PAULIN (Louis) débuta, le 5 Août 1741, dans *Rhadamiſte*, par le Rôle de *Phoroſmane*; il fut reçu le 20 Mai 1742. Il joua long-temps les Rôles d'Amoureux, de Rois, de Tyrans, de Raiſonneurs & de Payſans; il excelloit dans ces derniers; il ſe retira peu de temps après. Il mourut, des ſuites d'une maladie douloureuſes, le 19 Janvier 1770.

PÉRINE, Rôle de femme, toujours rendu en 1604, par un homme traveſti, dont le vrai nom n'eſt plus connu. On n'eſt pas mieux inſtruit ſur le compte des Acteurs qui rendoient les Rôles d'*Aliſon*, de *Nourrice*, & de Dame *Gigogne*, du *Docteur Boniface*, & de ſemblables Perſonnages conſacrés à la farce. Ces Rôles de femmes furent ſupprimés, comme il a été dit à la repréſentation de *la Galerie du Palais*, & dans les ſuites ils furent toujours remplis par des femmes.

PIN (Joſeph du Landas, ſieur du), parent d'un Lieutenant-Général de la Rochelle, après avoir diſſipé tout le bien dont il avoit hérité de ſon pere, ne pouvant ſe ſoutenir qu'avec peine, d'une médiocre penſion que lui faiſoit ſon frere, il épouſa une fille du Co-

médien *Montfleury*, & s'engagea avec ſa femme dans une Troupe de Province, ſous le nom de Dupin; après avoir joué à Rouen & dans d'autres Villes, ils vinrent à Paris, & entrerent dans la Troupe du Marais; en 1773, ils paſſerent enſuite dans celle du Palais-Royal, & furent du nombre de ceux qui compoſerent celle de la rue Mazarine; M. *du Pin* quitta le Théatre en 1680, avec une penſion de cinq cents livres. Sur la fin de ſes jours, il hérita du bien de ſon frere, décédé ſans enfants. Il mourut lui-même le Mercredi 25 Juillet 1696. A l'égard de ſa femme, la tradition n'en apprend rien.

PIN débuta, le 5 Décembre 1765, dans *l'Ecole des Femmes*, par le Rôle *d'Arnolphe*, & de *Philidor* dans *les trois Freres Rivaux*; reçu à l'eſſai: retiré; c'eſt un bon Auteur, il fut regretté.

PITROT (Mademoiſelle) débuta, le 19 Mars 1775, dans *Britannicus*, par le Rôle de *Junie*; & dans *la Pupille*, par le Rôle principal: retirée; actuellement employée à la Comédie Italienne, où elle a paru pour la premiere fois, avec ſuccès, le 20 Juillet 1779, dans *les Jeux de l'Amour & du Haſard*, Comédie de *Marivaux*, par le Rôle que rendoit dans ſa nouveauté Mademoiſelle *Sylvia*, où elle eſt toujours applaudie dans ſon emploi des Amoureuſes, à cauſe du naturel & de ſa ſenſibilité avec leſquels elle rend tous ſes Rôles.

POISSON (Raymond). Voyez à cette lettre, dans la Liſte alphabétique des Auteurs.

POISSON (Paul), fils de *Raymond Poiſſon*

dont il vient d'être parlé, débuta en 1686, & remplaça ſon pere dans les Rôles de *Criſpin*. Il quitta la premiere fois le Théatre, avec ſon fils *Philippe*, le 11 Décembre 1711; ils y remonterent l'un & l'autre, le 26 Octobre 1715: le pere ſe retira tout-à-fait le premier Avril 1724; mais il joua cependant encore une fois, par ordre du Roi, le 23 Mars 1729, à la ſeconde repréſentation du *Bourgeois Gentilhomme*, à la Cour. Il mourut à Saint-Germain-en-Laye, le 29 Décembre 1735, âgé de ſoixante-dix-ſept ans.

Poisson (Mademoiſelle Marie-Auger Gaſſand du Croiſſy), femme du Comédien précédent, & fille de *du Croiſſy*, avoit quitté le Théatre de l'ancienne Troupe de la rue Mazarine, en 1694; elle mourut le 14 Décembre 1756, à l'âge de quatre-vingt-dix-huit ans, à Saint-Germain-en-Laye, où elle s'étoit retirée. Elle jouiſſoit de la penſion de mille livres depuis l'année 1694.

Poisson de Grandville, fils de *Raymond*, & frere cadet de *Paul Poiſſon*, débuta, le 8 Février 1694, par le Rôle de *Vales*, dans la Comédie de *l'Eſprit follet*, après laquelle il alla jouer la Comédie en Province.

Poisson (Philippe), fils aîné de *Paul Poiſſon*, Auteur & Comédien, né en Février 1682, joua cinq ou ſix ans dans le tragique, & ſur-tout dans le comique. Il quitta le Théatre en même temps que ſon pere, en 1724, & mourut le 4 Août 1743, âgé de ſoixante-huit ans.

P. O I

POISSON (François Arnoult), fils de *Paul Poiſſon*, Comédien du Roi, né au mois de Mars 1696, débuta, le 21 Mai 1722, dans *Amphitrion*, par le Rôle de *Soſie*; reçu le premier Mars 1725. Il avoit le talent précieux de donner de la vraiſemblance aux Rôles les moins faits pour réuſſir. De tous les Comiques qui ſont montés ſur la Scene, il étoit le plus naturel. La naïveté de ſon jeu étoit inimitable; il a ſurpaſſé ſon pere & ſon grand-pere, tous bons Comédiens qu'ils étoient; il étoit d'une taille au-deſſous de la médiocre, aſſez laid; mais ſa phyſionomie étoit ſi comique, qu'il étoit difficile de ne pas rire quand il paroiſſoit ſur la Scene. On ne peut diſſimuler qu'il bredouilloit ſouvent, ce qui ne manquoit jamais d'arriver, lorſqu'il s'étoit trop réjoui à table avec ſes amis, ce qui lui arrivoit trop ſouvent. Quelque bien qu'il ſoit remplacé, il y a des Rôles où il étoit ſi original, que tous ceux qui alloient à la Comédie de ſon temps, le regrettent encore, en ayant créés qui ſembloient ne convenir qu'à lui ſeul. Il mourut le Samedi 24 Août 1753, âgé de cinquante-ſept ans.

POISSON (Madame Magdeleine), fille de *Paul Poiſſon*. Voyez *Gomez* (Madame), dans les Auteurs.

POISSON (Madame), femme du Comédien du Roi de ce nom, débuta, le 9 Novembre 1730, dans *Andromaque*, par le Rôle d'*Hermione*; reçue à l'eſſai, en Juillet 1731, quitta le Théatre le 15 Décembre 1732, débuta, pour

la ſeconde fois, le 3 Mai 1736, par le Rôle de *Chimene* dan *le Cid*; reçue le 10 Août de la même année, ſe retira tout-à-fait le 3 Juillet 1741, avec la penſion de mille livres. Elle mourut le 10 Avril 1762.

PONTEUIL (Nicolas-Etienne le Franc, dit), fils d'un Notaire de Paris, débuta le 5 Septembre 1701, dans *Œdipe* de *Corneille*, par le Rôle principal. Son mérite ne commença à être connu qu'après la mort de *Sallé*. Il mourut à Dreux, le 15 Août, 1718, âgé de quarante-quatre ans. Voyez l'Anecdote relative à cet Acteur, dans *la Bibliotheque des Théatres*, par M. le Duc *de la V....* page 227, troiſieme article.

PONTEUIL (le ſieur) débuta, pour la premiere fois le 7 Septembre 1771, dans le tragique, par le Rôle principal dans *Rhadamiſte & Zénobie*; & par celui d'*Achille*, dans *Iphigénie en Aulide*; pour la ſeconde fois, le 19 Juin 1779, dans *Iphigénie en Tauride*, par *Oreſte*: le Parterre enthouſiaſte exigea à grands cris que le nouvel Acteur parût; *Fleury* le lui préſenta. Un moment après, il fut accueilli par des applaudiſſement ſi réitérés, qu'il fut reçu à quart de part le 21 Juillet 1779; retiré du Théatre en 1780.

PORTE (Mathurin le frere de la), & *Marie Vernier*, ſa femme, étoient à la tête de la Troupe du Marais, en 1604; le mari jouoit parfaitement dans les Rôles de farce.

PRÉVILLE (Dubus le ſieur) après avoir brillé quelques années en Province, & dans la derniere à Lyon, débuta, le Jeudi 20 Septembre

1753, dans *le Légataire universel*, par le Rôle de *Crispin*: dès ce moment, le Public reconnut les talents supérieurs qu'il applaudit de plus en plus tous les jours. A peine parut-il à la Cour, à Fontainebleau, au mois d'Octobre suivant, dans *le Mercure galant*, où il a excellé dans cinq Rôles différents, que l'ordre fut donné de le recevoir le 20 du même mois; actuellement au Théatre, en 1780, où il reçoit toujours les mêmes applaudissements, dans les différents Rôles où il paroît.

PRÉVILLE (Mademoiselle Drouin), femme du Comédien du Roi, dont il vient d'être parlé, sœur de M. *Drouin*, retirée, débuta le 28 Décembre 1753, dans *Inès de Castro*, par le Rôle principal; & pour le comique les jours suivants, dans *les Femmes Savantes*, par celui d'*Henriette*; après un second début du 10 Mai 1756, dans *Polyeucte*, par le Rôle de *Stratonice*, & d'autres Rôles tragiques & comiques, où elle a toujours été applaudie; elle a été reçue le premier Mars 1757, à quart de part; actuellement au Théatre en 1780, où elle s'attire toujours les mêmes applaudissements, par l'intelligence de son jeu & la noblesse de sa figure.

PROVOST, Comédien de Campagne, débuta le Mardi 9 Mars; il déplut, & fut congédié.

PRÉZAC (du), âgé de dix-neuf ans, débuta, le 20 Mars 1756, dans *Zaïre*, par le Rôle de *Nérestan*: retiré. Voyez *Després*, c'est le même Débutant.

QUI

PRIN débuta, le 5 Septembre 1733, dans *Tiridate*, par le Rôle principal; il parut pour la ſeconde fois, le 16 Septembre 1739, dans *Rhadamiſte & Zénobie*, où il rendit le Rôle principal : retiré.

QUI

QUINAULT, pere des *Quinault-Dufreſne* & des Demoiſelles *Quinault*, dont il va être parlé, débuta, le Samedi 6 Mars 1695, dans *l'Avare*, par le Rôle *d'Harpagon*; reçu à l'eſſai pour un an, au bout duquel il fut renvoyé. Il mourut en 1777. Cet Acteur avoit la figure comique, de grands traits, des ſoucis épais & très-bruns; mais ſon jeu étoit bas & trop bouffon.

QUINAULT l'aîné débuta, le 6 Mai 1712, reçu dans la même année; il quitta pour la premiere fois le Théatre, le 22 Mars 1733; il finit le 19 du même mois, dans *le Glorieux*, par le Rôle principal, & reparut le 2 Mars 1734, par le Rôle du *Complaiſant*, qu'il joua trois fois; il ſe retira tout-à-fait au mois d'Avril ſuivant. C'étoit un excellent Acteur pour le tragique & ſur-tout pour le comique. Il mourut en 1744, à Gien.

QUINAULT DE NESLE (Mademoiſelle Françoiſe). Voyez *Neſle*.

QUINAULT-DUFRESNE (Abraham-Alexis), frere cadet des *Quinault*, débuta, le 8 Septembre 1713, dans *Electre*, par le Rôle d'*Oreſte*; reçu dans la même année; il quitta le

QUI

Théatre avec ſa femme, le 19 Mars 1741, après avoir joué *Achille* dans *Iphigénie*, quoiqu'il jouit d'une bonne ſanté : il fut dans la fleur de ſon âge, doyen de ſes camarades. Voyez *Seine* (Mademoiſelle de).

QUINAULT l'aînée (Mademoiſelle Marie-Anne) débuta, le 9 Janvier 1715 ; reçue au mois d'Avril ſuivant ; elle quitta le Théatre le premier Septembre 1722, avec la penſion de mille livres. Elle étoit fille de *Quinault* : retirée en 1717.

QUINAULT-DUFRESNE (Mademoiſelle Jeanne-Françoiſe) la cadette, débuta, le 14 Juin 1718, ſous le nom de Mademoiſelle *Duſreſne*, dans la Tragédie de *Phedre*, par le Rôle principal ; reçue en Décembre de la même année ; elle quitta le Théatre en même temps que ſon frere, le 19 Mars 1741, avec la penſion de mille livres. Elle finit par le Rôle de la Comteſſe, dans les *Dehors trompeurs*, que l'on joua à la Cour, en 1740.

QUINAULT DE SEINE, (Mademoiſelle Marie Dupré), femme de *Quinault-Dufreſne*, débuta d'abord à Fontainebleau, le 7 Novembre 1724 ; elle y fit tant de plaiſir, que le Roi la gratifia d'un habit fort riche à la Romaine, de la valeur au moins de huit mille livres ; reçue le 17 du même mois ; elle parut à Paris, dans *Andromaque*, par le Rôle d'*Hermione*, le 5 Janvier 1725 ; elle quitta deux fois le Théatre : la premiere en Mai 1733 ; la ſeconde

RAI

conde en 1735, avec la penſion de mille livres. Elle jouoit les premiers Rôles dans les deux genres, & ſupérieurement le tragique.

RAI

RAIMOND, âgé de dix-huit ans, fils du Suiſſe de M. le Maréchal *de Noailles*, débuta, le 26 Août 1774, dans *Mélanide*; & *Heureuſement*, par le Rôle d'Amoureux, reçu à l'eſſai: eſt retiré. Il promettoit cependant beaucoup; il débuta en 1779, aux Italiens, où il eſt applaudi.

RAISIN (Jacques) l'aîné, débuta, en 1684, quitta le Théatre le 30 Octobre 1694, avec une penſion de mille livres, qu'il obtint par ordre de la Cour, le 20 Novembre 1695: Il mourut en 1698, d'une peuréſie. Il jouoit les ſeconds Rôles dans le tragique, & les Amoureux dans le comique; il étoit rempli de probité & d'eſprit. Voyez *Raiſin* (Jacques), dans les Auteurs, à ſa lettre.

RAISIN (J.-B.) cadet, frere du Comédien précédent, né à Troyes en Champagne, en 1656, fils d'un Organiſte de ce nom, dont il a été parlé ailleurs, débuta, avec ſa femme, à l'Hôtel de Bourgogne en 1680, où ils furent reçus, & où ils furent compris dans la réunion des deux Troupes à l'Hôtel de Guénégaud. Il jouoit parfaitement les Rôles à manteau, avec l'air reffrogné; & les Valets, avec la phyſionomie hardie & maligne; les Petits-Maî-

tres, du ton tendre & galant & quelquefois libertin ; il étoit ſi excellent Comédien, que le Public l'avoit ſurnommé le grand *Moliere* ; mais il aimoit le vin & les femmes. Il mourut le 5 Septembre 1693, âgé de trente-ſept ans, pour avoir eu l'imprudence de ſe baigner après un grand ſouper, où il avoit mangé beaucoup de cerneaux. Cet admirable Comédien a été regretté long-temps.

RAISIN (Mademoiſelle Fanchon Lonchamps), femme du Comédien précédent, débuta, comme ſon mari, en 1656, & ſuccéda dans l'emploi de Mademoiſelle *Champmêlé*. Elle fut obligée de quitter le Théatre en 1701, pour les raiſons que tout le monde ſait ; elle étoit infiniment aimable, & remplie de talents & d'eſprit. Elle mourut le 3 Septembre 1721, âgée de ſoixante ans.

RAUCOUR débuta, le 28 Juin 1755, dans *Mithridate*, par le Rôle principal ; reçu à l'eſſai pendant un an : retiré ; il reparut pour la ſeconde fois, par le même Rôle, le 4 Octobre 1762 : retiré.

RAUCOUR (Mademoiſelle), fille du Débutant précédent, débuta le 23 Décembre 1772, dans *Didon*, par le Rôle principal ; ſon début fut très-brillant reçue : en 1773 : retirée ; rentrée le Lundi 28 Août 1779, après trois ans d'abſence, par le Rôle de *Didon*.

RESNEAU (Jacques), Comédien de l'Hôtel de Bourgogne en 1608, eſt connu

ROM

par un procès qu'il gagna contre le Prince *des Sots*, le 19 Juillet de la même année.

REY (Mademoiſelle), ci-devant Danſeuſe de l'Opéra, débuta, le premier Août 1757, fut applaudie & reçue pour ſeconde Danſeuſe des Ballets de la Comédie : retirée.

RIBOU, fils d'un Libraire de Paris, vis-à-vis de l'ancien Hôtel de la Comédie Françoiſe, débuta le 6 Novembre 1747, dans *Electre*, par le Rôle d'*Oreſte*; reçu le 15 Janvier 1748: retiré en 1750; mort à Bruxelles, en 1773.

ROMAINVILLE (de) débuta, le Dimanche 3 Octobre 1756, dans *le Glorieux*, par le Rôle de *Tuffier*, & par celui d'*Aluſtre* dans *le Miſanthrope*; pour la ſeconde fois, le 2 Avril 1761, dans la Comédie de *Criſpin Medecin*, par le Rôle principal; reçu à l'eſſai : retiré.

ROQUE (Regnault Petit-Jean ſieur de la) remplaça, dans la Troupe du Marais, le Comédien *Floridor*, dans l'emploi d'Orateur en 1646, pendant vingt-ſept ans : l'eſtime qu'il s'acquit par ſa bonne conduite & par ſa bravoure lorſque les portes de la Comédie furent deux fois forcées, lui acquirent l'eſtime générale, & des graces particulieres du Roi. L'interêt de ſon Corps, que ſes camarades lui avoient confié, l'a toujours emporté ſur le ſien propre. Lorſqu'il paſſa avec ſa Troupe, du Palais Royal, au Théatre de la rue Mazarine, il étoit fort âgé, ce qui l'obligea à ſe retirer à la clôture de 1676; & il mourut le dernier Juillet de la

même année. La Comédie continua à ſa veuve la penſion de cinq cents livres qu'elle avoit accordée à ſon mari, à ſa retraite.

ROSALIE (Mademoiſelle) débuta, le 12 Mars 1759, dans *les Horaces*, par le Rôle de *Camille* : retirée. Elle reparut ſur le Théatre, pour la ſeconde fois, le 19 Octobre 1761, dans *Electre*, par le Rôle principal : retirée.

ROSELIS (Barthelemy Courlin) débuta à Verſailles, devant le Roi, le premier Mars 1688, dans *Mithridate*, par le Rôle principal ; & enſuite à Paris le 30 du même mois de Mars, dans *Stilicon*, Tragédie de *Corneille* ; il fut reçu, & remplaça *la Thuillerie*, pour les Rois & les Payſans. Il quitta le Théatre en 1701, & mourut en 1711, frappé de terreur de la mort ſubite de *Champmêlé*. Après ſa retraite, il joua à Sceaux, ſur le Théatre de Madame la Ducheſſe *du Maine*.

ROSELY (Rayſouche Monlet, dit) débuta, le 24 Octobre 1742, dans *Andronic*, par le Rôle principal ; reçu le 17 Décembre de la même année, il prit querelle avec *Ribou* ſon camarade, qui le tua en 1750.

ROSELY (Voyez *Gramon*,)

ROSEMBERG débuta, le Lundi 9 Octobre 1756, dans *Mithridate*, par le Rôle principal, & par pluſieurs autres dans le tragique & le comique : retiré en 1757.

ROSIDOR, Comédien de Province, enivré par les applaudiſſements continuels qu'on

prodiguoit à ſes talents, inſtruit que la place du célebre *Baron* étoit vacante à Paris, y vint ſur le champ; il débuta, le Lundi 11 Novembre 1691, dans la Tragédie de *Tiridate*, par le Rôle principal; le Mardi 13, dans *Iphigénie*, par *Achille*; & le 16, par *Alcibiade*, dans la Piece de ce nom; mais quoiqu'il eût été fort applaudi, ayant beaucoup de protecteurs diſtingués, & monté une cabale nombreuſe, il parut ſi inférieur à *Baron*, qu'il fut congédié, comme l'Acteur *du Rocher*, qui avoit eu la même prétention que lui.

ROSIERES (de), Comédien de Bruxelles, âgé de vingt-huit ans, débuta, le premier Mars 1777, dans *Cinna*, par le Rôle d'*Auguſte*: retiré.

ROSIMONT (Claude la Roſe de) débuta dans la Troupe du Marais en 1670, paſſa dans celle du Palais Royal, ou il remplaça *Moliere* après ſa mort dans les Rôles du haut-comique à manteau: il excelloit dans les Valets. Il mourut ſubitement en 1686: après s'être retiré, il compoſa une *Vie des Saints*, ſous le nom de *Dumeſnil*.

ROSIMONT débuta, le 20 Mai 1754, pour la premiere fois, dans *Horace*, par le Rôle du viel *Horace*; dans *Inès de Caſtro*, par le Rôle d'*Alphonſe*; pour la ſeconde, le 7 Septembre de la même année, dans *Britannicus*, par le Rôle principal: reçu à l'eſſai; pour la troiſieme fois, le 9 Juin 1755, par celui d'*Agamemnon*: retiré.

ROI

ROUSSELET débuta, pour la ſeconde fois, le 22 Juin 1756, dans *Cinna*, par le Rôle d'*Auguſte* : à la fin de la Piece il harangua le Parterre, auquel il apprit *qu'il travailloit depuis quinze ans à ramener le naturel au Théatre, & qu'il eſpéroit l'avoir trouvé*; il ne perſuada pas, puiſqu'à la fin de ſon début il fut congédié.

ROI (Mademoiſelle le) débuta, le 10 Septembre 1779, pour les Rôles de caractere dans les Comédies du *Diſtrait* & du *Procureur Arbitre* : retirée.

RUFIN (Etienne), dit *la Fontaine*, étoit l'aſſocié de *Gauthier Garguille* en 1604, & de *Marie le Vernier de la Porte*, l'une des principales Actrices pour la farce, du ſiecle précédent.

SAG

SAGE (le). Voyez *Monménil*, c'eſt le même Acteur.

SAGE (le) débuta, le 27 Septembre 1754, par le Rôle de *Mithridate*, dans la Tragédie de ce nom; il ſe retira à Metz, après ſon début, où il joua alors les Rôles de Rois & de Payſans, au gré du Public de cette Ville.

SAINT-GERVAIS (Mademoiſelle) débuta, le 13 Octobre 1773, dans *Alzire*, par le Rôle principal; reçu à l'eſſai : retirée à la clôture de 1777.

SANLAVILLE (Mademoiſelle) débuta,

SAI

le 29 Mai 1764, pour les Rôles de caractere, dans *le Chevalier à la mode*, par celui de la *Baronne*; & dans *les trois Freres rivaux*, par Madame *Philidore* : retirée.

SAINVAL l'aînée (Mademoiſelle), débuta le 5 Mai 1766, dans *Ariane* & dans *Alzire*, par les Rôles principaux; elle étoit encore au Théatre en 1779, où elle jouiſſoit de la plus brillante réputation. Elle fut exilée & rayée du tableau dans la même année; ſa Lettre de cachet levée, elle ſe rendit à Bordeaux, & de là à Montpellier, aux Etats de Languedoc, où elle a fait, dit-on, les délices des Amateurs du Théatre : on ſe flatte toujours qu'elle ſera rappellée dans peu. Voyez l'article des Demoiſelles *Sainval*, dans le troiſieme Tome, avant le Réglement pour les Comédiens François ; page 110.

SAINVAL cadette (Mademoiſelle), ſœur de l'Actrice précédente, débuta le 27 Mai 1772, dans *Alzire*, par le Rôle principal; actuellement au Théatre, en 1780, où ſes progrès continuels ne laiſſent aucun doute qu'elle ne ſoit, avant peu, ſupérieure en ſon genre.

SALLÉ (J.-B.-P. Nicolas), fils d'un Avocat de Troyes, en Champagne, fut d'abord Capucin, enſuite Acteur chantant dans les Opéra de Province; il s'acquit de la réputation dans ce genre à Rouen, en 1697, où il rempliſſoit les premiers Rôles de Baſſe-Taille; l'année ſuivante, ayant changé d'avis, il obtint un ordre

de début dans la Troupe du Roi de Pologne, où il joua le Rôle de *Manlius*, le 23 Août 1698, avec beaucoup de ſuccès ; il fut engagé tout de ſuite à paſſer en Pologne ; il s'y rendit, mais ce ſéjour lui ayant déplu, il revint à Paris, où il débuta aux François au mois d'Août 1701, par le Rôle de *Phocas* ; il le joua ſi ſupérieurement, qu'il fut d'abord reçu. Il rendoit parfaitement les Rois dans le tragique, & les Amoureux dans le comique. Il excelloit dans les Petits-Maîtres, & jouoit ceux de Gaſcons & d'Ivrognes avec la plus grande gaieté. Il mourut en Mars 1706, âgé de trente-quatre ans. Il avoit épouſé en province une jolie Actrice chantante qui joua quelque temps à l'Opéra à Paris, & qui paſſa enſuite au Théatre François. La ſanté de ſon mari étoit ſi chere, que dans ſa derniere maladie, le Parterre, à toutes les annonces, demandoit des nouvelles de ce cher Comédien.

SALLÉ (Mademoiſelle Françoiſe Thoury), femme du Comédien dont il vient d'être parlé, quitta l'Opéra, en 1704, pour débuter aux François dans le mois de Mai de la même année; elle fut reçue en 1706 pour les Rôles de Confidentes qu'elle rendoit avec intelligence. Elle quitta le Théatre, le 30 Mars 1721, avec la penſion de mille livres, & mourut à Saint-Germain-en-Laye, le 16 Octobre 1745.

SARRASIN (Pierre), né à Dijon, d'une très-bonne famille, débuta, le 3 Mars 1729,

dans l'*Œdipe* de *Corneille*, par le Rôle principal; reçu le 31 Décembre de la même année. Il rouoit ſupérieurement dans le tragique & dans le haut comique. Il quitta le Théatre en 1759, & mourut le 15 Novembre 1762; ſa penſion fut donnée à *Armand*, dans la même année.

SAULT (du) débuta, le 23 Avril 1774, dans *Mahomet*, par le Rôle d'*Omar*: retiré.

SEGUIN débuta, le 9 Septembre 1773, dans *Iphigénie en Tauride*, par le Rôle de l'Eſclave: reçu à l'eſſai & à la penſion: retiré; mort en 1778.

SEINE (Mademoiſelle de). Voyez *Quinault de Seine*.

SENNEPAR (de) débuta, le 24 Juin 1763, dans *le Glorieux*, par le Rôle de *Liſimon*, & par celui de *Philidor* dans *les trois Freres Rivaux*: retiré.

SERRE (Jean de la), l'un des premiers Comédiens François qui ait paru ſur le Théatre. Tout ce qu'on en ſait, c'eſt qu'il excelloit dans la farce, ſelon le témoignage qu'en rend *Marot* dans l'Epitaphe qu'il compoſa à la mort de ce Comédien.

SEVIGNY (François de la Traverſe) débuta, le 31 Mars 1688, dans *Andromaque*, par le Rôle d'*Oreſte*, à la Cour, le 24 Mars 1688, par ordre de Madame *la Dauphine*, pour remplir les ſeconds Rôles de Roi dans le tragique; & ce qu'on appelle les Rôles rompus dans le comique, juſqu'en 1695, que, perſécuté par ſes

créanciers en grand nombre, il disparut pour aller jouer la Comédie en Province, après avoir écrit à ses Camarades l'Epître suivante, qui est trop singuliere pour ne pas la placer ici :

A Messieurs de l'illustre Compagnie des Comediens du Roi.

Dignes sujets Cothurniens,
Dont le mérite & la prudence
Captive les Parisiens,
Met les sifflets en décadence;

Vous que l'on chérit en ces lieux,
Vous qui des vers aimez l'usage,
C'est pour vous faire mes adieux
Que je me sers de ce langage.

Je me suis imposé la loi
Que je vous annonce avec peine;
Si la Cour demande pourquoi?
Au moins sauvez-moi de sa haine.

Je n'ignore pas mon devoir;
Mais le chagrin qui m'environne
N'a point voulu se faire voir
Au successeur de la Couronne (1).

Qui voudra savoir les raisons
Qui me forcent à la retraite,
L'horreur des Sergens, des prisons,
Lui pourra servir d'interprete.

(*) M. *le Dauphin*, qui le protégeoit.

SEV

Ce ſont ces objets que je fuis ;
Je crains leur affreuſe cohorte ;
Et vers les endroits où je ſuis,
J'en crois trouver à chaque porte.

De mes ardents perſécuteurs
Je vais ſatisfaire l'envie ;
Ils ſont, plus que moi, les auteurs
De la diſgrace de ma vie.

Ils m'ont vendu ſi chérement
Juſques à leur garde boutique
Qu'ils méritent pour châtiment
Les plus grands traits d'une critique.

Un jour cela pourra venir.
Si de mes maux ils ſont la cauſe ;
Ils ſont mauvais de m'en punir ;
Ils ſeront bons pour autre choſe.

Du peu qui me revient chez vous,
Il faut que chacun ſe contente,
Il ſuffira, je crois, pour tous,
Et doit ſurpaſſer leur attente.

Qu'ils me laiſſent donc le repos ;
C'eſt pour les payer que je cede ;
Peut-être il n'eſt pas à propos,
Mais je n'y vois que ce remede.

Entre les mains de Monſeigneur ;
Je remets toute ma fortune ;
Je m'étends peu ſur mon malheur,
La plainte en ſeroit importune.

SOU

Mais ſi vous prenez quelque ſoin (1)
De ceux pour qui je m'intéreſſe,
En conſidérant leur beſoin,
Vous ne ſerez pas ſans tendreſſe.

Je ſerai toute ma vie, Meſſieurs,
Votre SEVIGNY (2).

SIMIANE (Mademoiſelle de), Actrice de Berlin, débuta, le 29 Avril 1756, dans la Comédie de *Démocrite*, par le Rôle de *Cléanthis*; & par celui de *Liſette*, dans les *Folies amoureuſes* : retirée.

SOSELIERE (de la) débuta, le 30 Août 1772, pour les Rôles de caractere, dans *la Métromanie* & *le Grondeur*, & par ceux de *Francaleu* & de.... : retiré.

SOULÉ (Mademoiſelle) débuta, le 30 Avril 1750, dans *le Philoſophe marié*, par le Rôle de *Mélite*; elle ſe retira pour aller jouer la Comédie à Berlin, dans la Troupe du Roi de Pruſſe.

SUIN (Madame), femme du Comédien Italien du Roi de ce nom, débuta, le 23 Mars 1775, dans *le Tartuffe*, par le Rôle d'*Elmire*, & dans *la Gageure*, par celui de Madame *de Célorinville*; actuellement au Théatre, en 1780,

(1) C'eſt de ſa femme qui étoit Ouvreuſe de Loges.

(2) Après quelques années, *Sevigny* revint débuter à Paris, le 10 Juin 1710, dans *Mithridate*, par le Rôle principal. N'ayant pas réuſſi, il s'en retourna en Province, & il fit bien. Sa femme ne fut pas plus heureuſe que lui. Elle fut congédiée le 16 Novembre 1696, à cauſe de ſon accent ſuiſſe qui étoit inſupportable.

SOR

où elle remplit tous ſes Rôles avec intelligence. Avant ſon début, elle jouoit la Comédie ſur le Théatre de Verſailles.

SORVILLE (de) débuta, le 18 Mai 1758, dans *Amphitrion*, par le Rôle de *Soſie*, & par celui de *Jodelet*, dans *les Précieuſes ridicules*: retiré.

TAB

TABARIN, Farceur aſſocié à un Charlatan nommé *Mondor*, en 1494, qui, pour vendre ſon baume & d'autres remedes ſur un Théatre appuyé ſur des treteaux dans la Place Dauphine, jouoit de petites Comédies bouffonnes qui attiroient un grand monde, & les lui faiſoient vendre. Les plaiſanteries de *Tabarin* ont été imprimées pluſieurs fois à Paris & à Lyon, quoiqu'elles ſoient remplies d'obſcénités & de groſſiéretés.

TACONET, Acteur, Farceur de la Foire, & Auteur d'un ſi grand nombre de Pieces, dont aucune n'a été miſe au Théatre François à Paris, qu'il doit être placé ici.

TANNEVOT (Alexandre), premier Commis de M. *de Boulogne*, né à Verſailles, Auteur de pluſieurs Poéſies eſtimées, fit imprimer, en 1739, les Tragédies de *Sithos*, d'*Adam & Eve*, qui ont été applaudies en Société. Il a auſſi travaillé pour l'Opéra.

TEISSIER (Madame) débuta, le 28 Avril 1768, pour les Rôles de caractere dans *l'Enfant Prodigue* & dans *l'Impromptu de campagne*: retirée.

THO

TEISSIER débuta, le 29 Janvier 1762, dans *le Joueur*, par le Rôle d'*Hector*: retiré.

THENARD (Mademoiſelle) débuta, le premier Octobre 1777, dans *l'Orphelin de la Chine*, par le Rôle d'*Idamé*; & dans *Zaïre*, par le Rôle principal: retirée. Voyez le *Journal de Paris*, année 1777, N°. 301, page 3, *Lettre au Rédacteur du Journal des Théatres*.

THORILLIERE (Pierre Lenoir de la), homme de condition, avoit été Capitaine de Cavalerie dans ſa jeuneſſe: après la mort de *Moliere*, il entra dans la Troupe de l'Hôtel de Bourgogne, où il joua juſqu'en 1679. Il rempliſſoit parfaitement les Rôles de Rois & de Payſans. Il étoit le pere de *la Thorilliere*, ſi célebre pour le comique, & l'aïeul du dernier de ce nom, dont il ſera queſtion dans les articles ſuivants: celui qui fait l'objet de celui-ci mourut en 1679.

THORILLIERE (Lenoir de la), fils du Comédien précédent, débuta en 1684. Il avoit d'abord joué dans le tragique les Rôles d'*Oreſte* & de *Bajazet*, & les Amoureux comiques; mais après la mort de *Jean-Baptiſte Raiſin*, arrivée en 1693, il ſe livra à ceux de Valets, & y excella. Il finit par *le Muet*, le 7 Août 1731. Il mourut le 18 Septembre de la même année, âgé de ſoixante-quinze ans. Il étoit le Doyen des Comédiens du Roi, & avoit épouſé la Demoiſelle *Biancolelli*, fille de *Dominique*, célebre Actrice, ſous le nom de *Colombine*.

THORILLIERE (Lenoir de la), fils du

THU

Comédien dont il vient d'être parlé, fut reçu le 9 Avril 1722, ſans avoir débuté : il ne parut au Théatre, pour la premiere fois, que le 29 Juin 1722, par le Rôle de *Xipharès* dans *Mithridate*. Il joua depuis les Rôles à manteau, les Peres, les Financiers. Il quitta le Théatre en 1759 & mourut en 1769.

THUILLERIE (Jean-François Juvenon de la), fils de *la Fleur*, Auteur & Comédien de la Troupe de l'Hôtel de Bourgogne, en 1674, d'où il paſſa dans celle de Guénégaud, en 1680; c'étoit un grand homme & très-bien fait. Il joignoit au talent de la déclamation celui de faire des Pieces de Théatre. Il aimoit ſi extraordinairement les femmes, qu'il donna dans cette ardente paſſion avec ſi peu de ménagement, qu'il mourut d'une fievre chaude le 13 Février 1688, à l'âge de trente-cinq ans. L'on a toujours préſumé qu'il étoit le prête-nom de l'Abbé *Abeille*; ce qui donna lieu à cette Epitaphe :

Ici gît qui ſe nommoit *Jean*;
Il croyoit avoir fait *Hercule* & *Soliman*.

Voyez *Thuillerie*, dans le *Dictionnaire des Auteurs*.

THUILLERIE (Louiſe-Catherine Poiſſon de la), fille de *Raymond Poiſſon*, étoit Comédienne de l'Hôtel de Bourgogne, en 1680. Un Gentilhomme de la maiſon de *Coulin*, qui

avoit une affaire d'honneur ; ſe flattant que le crédit de cette Actrice le tireroit d'embarras, l'épouſa. Il ne l'avoit pas eſpéré vainement. Elle mourut en 1706, ſans poſtérité. Voilà tout ce qu'on ſait de cette Comédienne.

TILLEUL débuta, le 20 Juin 1764, dans les Comédies du *Glorieux* & du *Deuil*, par les Rôles de *Liſimon* & de *Nicodeme* : retiré.

TONNELIER (le) débuta, le 7 Septembre 1775, dans *Alzire*, par le Rôle de *Zamore* : retiré.

TOUR (la) débuta, le 24 Janvier 1771, dans *Warwick* & dans *Mahomet*, par les Rôles principaux : retiré.

TRAVERSE (Mademoiſelle Baron de la), petite-fille du célebre *Baron*, & ſœur de Mademoiſelle *Desbroſſes*, débuta, le 10 Octobre 1730, dans la Tragédie de *Phedre*, par le Rôle principal ; reçue le 26 Février 1731 : retirée en Juillet 1733 ; morte.

TURLUPIN, ou *Belleville*, Rôle de farce, rendu ſous le maſque par *Henri-le-Grand*, dit *Belleville*. Ce jeune homme joua la Comédie auſſi-tôt qu'il parla. Il débuta en 1583, & occupa la Scene pendant cinquante-cinq ans. Il mourut en 1634. Il étoit auſſi bon Comédien que Farceur. Il laiſſa ſi peu de biens à ſes enfants, qu'ils furent forcés, pour vivre, à faire la profeſſion de leur pere. Sa veuve épouſa en ſecondes nôces *Dorgemont*, un des bons Comédiens de la Troupe du Marais.

VAL

VADÉ (Mademoiſelle), fille de *Jean-Joſeph Vadé*, Poëte très-connu, qui, ſans avoir fait aucune étude, eſt Auteur de très-jolis Ouvrages, ſur-tout dans le genre poiſſard, débuta, le 9 Mars 1776, dans *Iphigénie en Aulide*, par le Rôle principal; reçue à l'eſſai pendant un an; retirée à la clôture de 1777 : regrettée à cauſe du naturel de ſon jeu; morte d'une fluction de poitrine, le Mardi 18 Janvier 1780.

VALERAN (le Comte de), Acteur de l'Hôtel de Bourgogne, d'où il paſſa dans la Troupe du Marais, en 1608. Il joua pendant long temps les premiers Rôles avec *Marie Verier de la Porte*, très-bonne Actrice, & l'une des plus anciennes qui ait paru ſur la Scene.

VAL-ROI débuta, le 5 Octobre 1775, dans *Mérope*, par le Rôle d'*Egiſte*, & dans *la jeune Indienne*, par celui de *Belcon* : retiré; actuellement à la Comédie Italienne dans l'emploi des Valets dans les Pieces Françoiſes, en 1780, où il eſt vu du Public avec plaiſir.

VALLÉE (Demoiſelle Marie) : congédiée en 1672. Elle étoit dans la Troupe du Marais.

VALLIOT (Mademoiſelle), mere de Mademoiſelle *Champvallon*, Actrice dont il a été parlé à ſa lettre, joua la Comédie à l'Hôtel de Bourgogne, en 1603, juſqu'à ſa mort en 1672.

VALLORI (Madame), femme de *Floridor*, étoit Comédienne de l'Hôtel de Bourgogne;

elle eut de ſon mari deux filles, dont l'aînée épouſa le fils de *Montfleury*, & la cadette, M. *Bigodet*, qui fut depuis *Fermier-Général*. Elle eut auſſi un fils qui fut Prêtre de la Paroiſſe de Saint Sauveur.

VALVILLE débuta, le 17 Juin 1776, dans *le Pere de Famille*, par le Rôle du *Commandeur*, & dans *les trois Freres rivaux*, par celui de *Philidor*: retiré.

VARLET (Achille). Voyez *Verneuil*.

VANHOVE débuta, le Mercredi 2 Juillet 1777, dans *Cinna*, par le Rôle d'*Auguſte*; le lendemain, pour le comique, dans *la Métromanie*, par le Rôle de *Balivau*; reçu d'abord à l'eſſai & à la penſion: admis dans la Compagnie en 1779, pour doubler le ſieur *Brizard*; actuellement au Théatre en 1780, où il acquiert tous les jours de nouveaux talents. Mademoiſelle ſa fille, âgée de cinq ans, joue actuellement les Rôles d'Enfant avec une intelligence qui annonce des talents dans la ſuite.

VELLENE débuta, le 4 Septembre 1765, dans *Mélanide*, par le Rôle de *Darviane*, & par celui d'*Olinde* dans *Zénéide*; reçu d'abord à l'eſſai & à la penſion. Il fut reçu quelques jours avant ſa mort, en 1769.

VERNEUIL (Achille Varlet, dit), frere de *la Grange-Varlet*, Comédien, tous deux nés à Amiens, fils d'un Procureur de cette Ville, lequel à ſa mort les laiſſa ſous la tutelle d'un ami prétendu, qui recourut aux plus ridicules chicanes, pour ne pas leur rendre compte de

leur bien. Il les tourmenta même au point qu'ils quitterent priſe, paſſerent en Province, & ſe firent Comédiens. L'aîné débuta & s'engagea ſous le nom de *Verneuil*, & le cadet, ſous celui de *la Grange*. *Verneuil*, après avoir couru la Province, ſe rendit à Paris, où, après ſon début dans la Troupe du Marais, il y fut reçu, en 1673; il paſſa depuis, avec ſa Troupe, dans celle de Guénégaud, & fut conſervé à la réunion de 1680. Quatre ans après, il fut congédié avec la penſion de mille livres, en 1684. Il mourut en 1707 dans ſa patrie, où il s'étoit enfin fait rendre compte de ſon bien. Voyez ce qui a rapport à ſon frere, à l'article ayant pour titre *Grange* (la).

VERNIER (Mlle. Marie), étoit la plus ancienne Actrice du Marais, en 1600. Elle étoit femme de *Mathurin le Fevre*, qui prit le nom de *la Porte*, lorſqu'il débuta ſur ce Théatre; il fut depuis Chef de cette Troupe.

VERTEUIL (Madame) débuta, le 19 Octobre 1771, dans *Rodogune*, par le Rôle principal, & dans *la Surpriſe de l'Amour*, par celui de *la Marquiſe*: retirée; elle reparut pour la ſeconde fois, le 19 Avril 1778, dans les *Ménechmes*; & dans *l'Impromptu de Campagne*, par les Rôles d'Amoureuſes: actuellement aux Italiens.

VERTEUIL débuta, le 18 Juillet 1776, dans *l'Avare*, par le Rôle d'*Harpagon*, & dans *l'Eſprit de contradiction*, par celui de *Lucas*: retiré.

VESTRIS (Madame) débuta, le 19 Dé-

cembre 1768, dans *Tancrede*, par le Rôle d'*Aménaïde* : reçue en 1769 ; actuellement au Théatre en 1780, où elle fait des progrès qui la placent au rang des bonnes Actrices du tragique. Elle n'a pas été moins bonne dans les Rôles d'Amoureuſes dans le comique ; & le Public a regretté qu'elle ait abandonné un genre où elle avoit ſi bien réuſſi.

VILLETTE débuta, le 19 Novembre 1766, dans *Alzire*, par le Rôle de *Zamore*. Il ne parut que cette ſeule fois ſur la Scene. Voyez *Dautribe*.

VILLIERS, Auteur & Comédien, débuta en Avril 1769. Il excelloit dans les Rôles de Petits-Maîtres. Il mourût le 14 Juillet 1712. Voyez les Auteurs.

VILLIERS (N. la Demoiſelle, femme de Jean de), excellente Actrice de l'Hôtel de Bourgogne dans le tragique, mourut en 1670. Voyez la lettre en vers de *Robinet*, du 6 Décembre 1670.

VILLIERS, fils du Comédien de ce nom, & neveu de *Raiſin*, débuta, le Samedi 21 Novembre 1693, dans *la Coquette* de *Baron*, par le Rôle de *Paſquin* : il ne plut pas. Il obtint, par le crédit de Mademoiſelle *Raiſin*, ſa tante, auprès de Monſeigneur *le Dauphin*, un quart de part vacant par la retraite de Mademoiſelle *Guérin*, juſqu'à l'année ſuivante, où il ſe retira. Cet Acteur graſſeyoit & n'avoit aucun talent.

VILLIERS RAISIN (Mademoiſelle), ſœur des ſieurs *Raiſin*, fut d'abord Directrice

VIL

à Rouen d'une Troupe d'Enfants qui jouerent ſi parfaitement dans le tragique & dans le comique, que le Roi trouva bon qu'elle prît le nom de Comédiens de Mgr. *le Dauphin*. Quelques années après, elle vint à Paris pour s'y établir; mais à peine eut-elle ouvert ſon Théatre, que ceux du Roi en porterent leur plainte à Sa Majeſté, & que l'ordre fut ſignifié de le fermer. Mademoiſelle *de Villiers*, protégée par Mgr. *le Dauphin*, obtint un ordre le 29 Octobre 1691, qui ordonnoit à la Troupe du Roi d'entrer en partage des parts du jour qu'elle repréſenteroit; elle débuta le même mois dans *Britannicus*; elle ne réuſſit pas, quitta le Théatre en 1696, & mourut au commencement de l'année 1703.

VILLIERS débuta, le 29 Novembre 1764, dans *Mérope*, par le Rôle de *Poliphonte*: retiré.

VOS (de) débuta, le 11 Mai 1746, dans *les Vendanges de Sureſne*, par le Rôle de *Baſtien*; reçu le 26 Novembre de la même année pour danſer & remplir dans le beſoin les petits Rôles: retiré en Décembre 1747.

VRIOT, Comédien du Margrave de Bareth, débuta, le 12 Mai 1757, par le Rôle de *Luſignan*, dans *Zaïre*; & par celui de *Philippe Ombert*, dans *Nanine*. Son congé expirant à ce dernier début, il partit le lendemain pour s'en retourner en Allemagne.

URLIS (la Demoiſelle), Comédienne du Marais, épouſa le Comédien *Brecourt*, & le ſuivit à l'Hôtel de Bourgogne; elle jouoit dans

le tragique les Rôles de Confidentes ; & dans le comique, les Rôles d'Amoureuſes. Elle quitta le Théatre en 1680, avec une penſion. Elle mourut le 2 Avril 1713.

URÉ (Mademoiſelle d'), parente du ſieur *Dorival*, Comédien du Roi, actuellement au Théatre en 1780, débuta, le Mercredi 5 Janvier de la même année, dans la Tragédie d'*Alzire*, par le Rôle principal ; elle fut très-applaudie. Voyez le *Journal de Paris*, année 1780, N°. 6, page 25.

Fin du Dictionnaire des Acteurs & des Actrices.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

AUTEURS DRAMATIQUES

DU THEATRE FRANCOIS,

Depuis ſon origine juſqu'en 1780.

Nota. Les noms ſuivis d'une (M.) ſignifient que l'Auteur eſt vivant.

A

AB, 1608.
Abancourt, 1773.
Abeille, 1708.
Abeille (l'Abbé), 1648.
Abeille, neveu, 1711.
Abradan, 1602.
Abundance, 1540.
Affichard (l'), 1735.
Aigueberre (d'), 1729.
Alain, 1680.
Alais, 1618.
Alleau, 1718.
Alegre, 1686.
Alletz, 1751.
Alliot (M.), 1751.
Amblainville, 1621.
Amboiſe, 1581.
Amboiſe (Fr.), 1584.
Amernet (d'), 1508.
Ancheres (d'), 1608.
Andebez, 1511.
Ancau (Barth.), 1741.
André, 1644.
André (Charles), 1722.
Araignon, 1766.
Ardenne, 1584.
Armand & Gaſparini, 1749.
Arnaud Baculart (M. d'), 1740.
Arnaud, Provençal, 1642.

Artaud, 1773.
Arthus, 1749.
Aſſezan, 1604.
Aſſoucy, 1604.
Aubert(M.l'Ab.)1765.
Aubignac(l'Ab.),1676.
Aubigné (d'), 1581.
Aubry, 1680.
Audierne, 1739.
Aveſnes (d'), 1770.
Avice (d'), 1730.
Auffray, 1614.
Augé, 1717.
Auger, 1648.
Aunillon (l'Ab.),1728.
Avoſt (d'), 1584.
Avre (d'), 1668.
Autreau, 1659.
Auvigny (d'), 1730.
Auvray (d'), 1590.

B.

Bachelier (M.), 1756.
Bacon (M.), 1756.
Badon. 1756.
Baif (Lazare), 1530.
Baif (Jean), 1572.
Balmont (Madame de Saint-), 1650.
Balze, 1612.
Banchereau, 1712.
Baragné, 1747.
Baran, 1574.
Barbier (Mlle), 1702.
Barbier (M.), 1749.
Bardinet (M.), 1776.
Bardon, 1596.
Barret (M.), 1751.
Barnet, 1581.
Baro, 1660.
Baron (Michel), 1653.
Baron (Michel), 1685.
Baron le célebre, 1693.
Barquebois, Jacques Roblée, 1643.
Barre (la), 1634.
Barnet, 1751.
Barthe (M.), 1764
Bas (des Iſles le), 1700.
Baſire, 1621.
Baſſecour, 1594.
Baſtide (M.), 1761.
Baſtide (M. J.), 1750.
Baudeau, 1738.
Baumanoir, 1746.
Baume du Doſſat, 1757.
Baurieu, 1769.
Bauſſais (le Chevalier de), 1633.
Bauſſol, 1756.
Bauter, 1603.
Bauvin, 1773.
Beau (le), 1582.
Beaubreuil, 1582.
Beauchamps, 1735.
Beauharnais (Madame de), 1713.

Beaulieu, 1639.
Beaumarchais M. 1767.
Beauregard, 1634.
Bedenc Vital, 1610.
Bedouin, 1633.
Bédoyere, 1764.
Behourt, 1598.
Belcour, 1761.
Beys, 1636.
Belleforeſt, 1571.
Bellaud, 1574.
Belleau, 1522.
Bellay, 1560.
Beliard, 1592.
Beliard, 1678.
Beliard (M.), 1768.
Belin, 1705.
Beliſle, 1682.
Bellone, 1621.
Belloy, 1727.
Beneſin, 1634.
Benoit, 1686.
Benoit (Mad.), 1768.
Benſerade, 1612.
Berainville (M.), 1757.
Bergerat. 1635.
Bernard, (Mad.), 1685.
Bernier, 1612.
Bernouilly, 1762.
Beroalde, 1558.
Berquin (M.), 1774.
Bertaud. 1654.
Bertrand, 1611.
Berruyer, 1559.
Bevil, 1589.
Beys, 1634.
Bez, 1563.
Beze, 1552.
Bibiena, 1762.
Bidard, 1675.
Bielfildt, 1753.
Biennouri, 1767.
Bienvenu, 1662.
Bigre, 1650.
Billard, 1607.
Billard (M.).
Binet, 1567.
Biſſon, 1703.
Blaiſebois, 1686.
Blanbeauſſaut, 1605.
Blanc, 1707.
Blanc (M. le), 1763.
Blin (M. de Sain-More, 1773.
Blondel, 1583.
Boandeau, 1738.
Boindin, 1676.
Bois, 1559.
Bois, 1714.
Bois, 1745.
Boisfranc, 1696.
Boisrobert, 1592.
Boiſſy, 1694.
Boiſſy Laus M. de, 1758.
Boiſſin-Gaillardon, 1618.
Boiſtel (M.), 1741.
Boivin, 1726.

Boiſard, 1726.
Bompart, 1667.
Bonfond, 1595.
Bonnel, (M.), 1761.
Bonnet, 1745.
Bonvalet, 1741.
Bordelon, 1653.
Borée, 1627.
Borquet, 1627.
Boſquier, 1570.
Boſſuet. 1670.
Boucher, 1662.
Boucher, 1761.
Bouchet, 1590.
Bouchetet, 1559.
Boucicault, 1730.
Bougoin, 1514.
Boulanger, 1670.
Boulanger, 1724.
Bounin, 1561.
Bourée, 1584.
Bourette (Mad.), 1779.
Bourgeois, 1545.
Bourlé, 1584.
Bourgneuf, 1746.
Bourgneuf, 1742.
Bourron, 1620.
Bourſac, 1638.
Bourſault, 1658.
Bouſcal, 1634.
Bouſſu, 1713.
Bouſſy, 1552.
Bouffroux (M.), 1770.
Boutellier (M.), 1776.
Boutigny, 1688.
Bouvot, 1744.
Bouvot, 1649.
Boyer, 1618.
Boys, 1559.
Boze, 1764.
Brach, 1584.
Brecourt, 1687.
Bret (M.), 1744.
Bretog, 1581.
Breton, 1587.
Bridard, 1648.
Brie, 1695.
Brinon, 1613.
Briſſet, 1589.
Brives, 1660.
Broſſe, 1644.
Brouſſe, 1612.
Bruere, 1716.
Brueys, 1640.
Brueys, 1628.
Bruix (M.), 1776.
Brumoy, 1688.
Brun, 1680.
Brunet (M.), 1758.
Bruſcambille.
Bruté.
Brutel (M), 1768.
Bruffier, 1661.
Burſay (M), 1765.
Burſay, 1761.
Buſſy, 1681.

C.

Cadet, 1651.
Cahuzac (de), 1736.
Cailhava (M. de), 1765.
Cailleau (M.). 1760.
Caillet, 1700.
Cailly (M.), 1760.
Calprenede (la), 1687.
Campiſtron, 1636.
Carcavi, 1720.
Cardin, 1657.
Carmontel (M.).
Caſe, 1639.
Caures, 1584.
Caux, 1682.
Cerceau (du), 1690.
Ceriſiers, 1669.
Cerou (M.), 1758.
Chabanon (M.), 1779.
Chabrol, 1633.
Chaligny des Plaines, 1722.
Champfort (M.), 1764.
Champmêlé, 1701.
Champrevert M. 1768.
Champrepus, 1600.
Chantelouve, 1574.
Chapelle, 1723.
Chapelle (mere), 1663.
Chapoton, 1638.
Chappuis, 1580.
Chappuzeau, 1669.
Charenton, 1662.
Charnais (la), 1632.
Charpentier, 1620.
Charville, 1729.
Chaſſonville (M.) 1747.
Chateaubrun, 1714.
Chateauneuf, 1663.
Chateauvieux, 1580.
Chaumer, 1638.
Chaumont (Mad.) 1771.
Chauſſée, 1736.
Chauveau, 1767.
Chazette, 1728.
Cheffault, 1670.
Cherier, 1664.
Cheſnaye, 1548.
Chevalet, 1630.
Chevalier, 1673.
Chevalier, 1674.
Chevillard, 1694.
Chevreau, 1637.
Chevreau Urbain, 1613.
Chiliac, 1540.
Chilliac, 1670.
Chimenes (M. le Marquis de), 1780.
Chopin (M.), 1735.
Choquet, 1551.
Chrétien Florent, 1540.
Chrétien, 1608.
Cinq Auteurs, 1638.
Cirano de Bergerac, 1620.
Cizeron de Rival, 1743.
Clairfontaine (M.) 1752.

Clairon (M. du), 1780.
Claudet, 1763.
Clavel, 1752.
Claveret, 1737.
Clément, 1751.
Clément Médée (M.), 1779.
Clerc, 1622.
Cleriere, 1631.
Cleves, 1584.
Clopinel, 1544.
Cocq, 1580.
Coignac, 1550.
Coignée, 1620.
Coipeau, 1702.
Colardeau, 1755.
Collé (M.), 1763.
Collet (M.), 1758.
Collet (M.), 1772.
Colletet, 1596.
Colletet, 1665.
Colombe, 1651.
Colonia, 1699.
Collot (M.), 1772.
Comte, 1652.
Contant d'Orville (M.), 1770.
Coras, 1675.
Cordier (M.), 1762.
Coriot, 1738.
Cormeil, 1632.
Corneille P. 1606.
Corneille Th. 1625.
Corneille de Blaisebois, 1680.
Cosnard (Mlle.), 1750.
Costard (M.), 1770.
Coste, 1632.
Coste (M.), 1663.
Cotin, 1662.
Cottignon, 1636.
Cour (la), 1620.
Courgenay, 1605.
Courtial, 1609.
Courtin, 1584.
Cousin, 1505.
Coypel, 1595.
Crébillon pere, 1674.
Cressin, 1584.
Croissy, 1730.
Croquet, 1736.
Croix (Ant. la), 1561.
Croix (Pierre la), 1664.
Croix (J.-B. la), 1728.
Croix (la) *Avoc.* 1629.
Croix (la), 1608.
Crosnier, 1683.
Crosilles, 1619.
Curet, 1510.
Cubieres (M. de), 1776.
Cyrano de Bergerac, 1651.

D

Danbundance, 1544.
Dacier, 1651.
Daigaliers, 1596.
Dalencon, 1717.

Dalibray, 1734.
Dallainval, 1726.
Damboiſe, 1580.
Dampierre (M.), 1763.
Danchet, 1671.
Dancourt, 1661.
Dancourt (Acteur) 1761.
Dardenne, 1684.
Daronieres, 1608.
Darnaud (M.), 1740.
Daubigné, 1581.
Daveſne, 1742.
Davoſt, 1584.
Daures, 1688.
Dauvilliers, 1718.
Daucourt, 1744.
Dautrepe, 1756.
Dennetieres, 1645.
Denis, 1679.
Denon (M.), 1769.
Derbiez (M.), 1758.
Desbuiſſons (M.), 1779
Deſcazeaux (M.), 1757.
Deſchamps, 1683.
Deſeſſars (M.) 1707.
Deſeſſars, Huiſſier 1707.
Desfontaines, 1637.
Desfontaines (M), 1762
Desforges (M.), 1778.
Deshayes (M.), 1770.
Deshoulieres (Madame), 1651.
Desjardins, 1592.
Des Iſles le Bas, 1663.
Deſmahis, 1722.
Deſmares, 1613.
Deſmareſt, 1596.
Deſmazures, 1566.
Deſormes, 1748.
Deſpanay, 1608.
Deſperiers, 1537.
Deſportes, 1721.
Derequeleyne, 1659.
Deſroches, 1642.
Des Roches Mlle, 1571.
Detorches, 1630.
Deſtouches, 1680.
Devaux (M.), 1752.
Devin, 1570.
Diderot (M.), 1757.
Didier (S.), 1668.
Digne, 1584.
Dyon (M.), 1763.
Diſcours, 1558.
Diſcret. 1637.
Diſſon (M.), 1749.
Doneau, 1661.
Dorat, 1760.
Dorfeuille, 1751.
Dorfeuille (M.), 1778.
Dorimont, 1658.
Dorouvierre, 1608.
Doſtigue, 1678.
Dorvigny (M.), 1780.
Dorville, 1748.
Doſſonville, 1745.
Doucet (M.), 1775.

Dové (prête-nom) 1728.
Dourxigné (M.), 1752.
Drouhet, 1662.
Duberry, 1736.
Duboccage Mad. 1749.
Dubois, 1758.
Duboulay, 1637.
Dubourgneuf, 1742.
Ducaſte Daubigny, 1730.
Ducaſtre de Viege, 1738.
Duchat, 1561.
Duchatel, 1742.
Duché, 1668.
Ducheſne, 1584.
Ducis (M.), 1769.
Duclairon (M.), 1764.
Ducoudray (M.), 1774.
Ducros, 1629.
Dudoyer (M.), 1770.
Dufant (M.), 1759.
Dufreny, 1648.
Duhamel, 1586.
Dujardin, 1590.
Dujardin, 1754.
Dulaurent, 1637.
Dulorens, 1640.
Dumar, 1637.
Dumas, 1609.
Dumonin, 1685.
Dupleix, 1645.
Dupuis, 1726.
Dupuis, (M.), 1747.
Dupuy (M.), 1762.
Dupuy, 1687.
Durand (Mad.), 1699.
Durfé, 1567.
Durivet, 1716.
Durocher, 1611.
Durollet (M.), 1752.
Durval, 1631.
Duſſé, 1704.
Duſſieux (M.), 1773.
Dutens, (M.), 1761.
Dutheil, 1641.
Duvaur, 1760.
Duverdier, 1600.
Dyſambert (M.), 1776.

E

Egleſiere, 1673.
Emanville, 1638.
Ennetieres, 1645.
Eſpanay, 1608.
Epine, 1614.
Eſtival, 1608.
Eſtoile, 1597.
Etienne, 1556.
Evremont (S.), 1663.

F

Fabrice, 1599.
Fagand, 1702.
Fardeau (M.), 1773.
Favart (M.), 1763.

Fauconier, 1612.
Favre, 1679.
Favre, 1662.
Fayot, 1667.
Feau, 1650.
Fénelon (M.), 1753.
Fenouillot (M.), 1771.
Ferrier, 1652.
Ferri, 1610.
Ferté (la), 1669.
Febvre (le), 1770.
Fevre, 1563.
Fevre, 1563.
Fevre (M.), 1767.
Filleul, 1563.
Fiot, 1681.
Flacé, 1530.
Folard, 1583.
Font (la), 1686.
Fontaine (la), 1621.
Fontaine (M), 1769.
Fontanelle (M), 1776.
Fontenelle, 1657.
Fonteny, 1657.
Forge (la), 1664.
Forcalquier (M. le Comte de), 1740.
Foſt, 1753.
Foſſe, 1753.
Fournelle.
Framery (M.), 1773.
Franc (M), 1734.
Franc, 1623.
Frenicle, 1600.
Fronton du Duc, 1681.
Fuzelier, 1671.

G.

Gaberot, 1642.
Gaillard, 1617.
Galery, 1617.
Ganeau (M.), 1759.
Gallois & Garnot (MM.) 1760.
Gardein de Ville-Maire, 1753.
Garnier, 1534.
Garnier, 1604.
Gaulcher, 1601.
Gauthier Garguille, 1634.
Gaultier, 1606.
Gaultier, 1713.
Gaumin, 1620.
Gaye, 1636.
Gelais, 1419.
Geliot, 1599.
Geneſt, 1637.
Genetay, 1608.
Geoffroy (M.), 1753.
Gerard de Riviere, 1577.
Gerland, 1573.
Germain, 1642.
Gibovin, 1619.
Gilbert, 1505.
Gilbert, 1675.
Gilles, 1699.

Gillet de la Teſſonniere, 1620.
Giraud, 1623.
Glas, 1682.
Godard, 1584.
Goiſeau, 1721.
Goldoni (M.), 1771.
Gombault, 1631.
Gomez(Mad.de), 1714.
Gougenot, 1633.
Gouvé(M.), 1750.
Graffigny (Mad. de), 1694.
Grandchamps, 1630.
Grand (le), 1671.
Grand (le), 1673.
Grandval, 1676.
Grandval fils, 1780.
Grandvoinet, 1710.
Grange-Guillaume, 1582.
Grange Iſaac, 1603.
Grange (de la), 1737.
Grange(M.de la), 1764.
Grange (de), 1755.
Grange-Chancel (la), 1676.
Grange d'Olbibigeud (M. la), 1766.
Grangier, 1596.
Gras (le), 1673.
Grave (M. de), 1751.
Gravelle (M.), 1763.
Gravelle (M.), 1772.
Greban, 1750.
Grenaille, 1616.
Greſſet (M.), 1740.
Grevet (M.), 1768.
Grevin, 1558.
Griquette (M.), 1646.
Gringoire, 1611.
Greſin, 1565.
Gros-Guillaume, 1635.
Groſſe-Pierre, 1594.
Grouchi, 1639.
Gudin (M.), 1776.
Guerin, 1617.
Guerin, 1608.
Guerin Nic. 1679.
Guerſans, 1543.
Guibert (Madame), 1775.
Guibert (M.), 1763.
Guichard (M.), 1763.
Guillemard (M.), 1767.
Guis (M.), 1752.
Guy de Saint-Paul, 1574.
Guyot de Marville, 1755.

H.

Habert, 1558.
Haurel, 1586.
Hardy, 1514.
Harpe (M.de la), 1763.
Hautemer (M.), 1748.

Hauteroche, 1682.
Hayer, 1633.
Hays, 1597.
Hebert, 1740.
Heins, 1582.
Henault, 1741.
Heritier Nouvellon, 1638.
Herfain, 1635.
Hendon, 1598.
Hiran (Mue), 1739.

J.

Jacob Mont-Fleury, 1667.
Jaquelin, 1652.
Jardin, 1591.
Jars, 1576.
Jeſſée, 1552.
Imbert (M.), 1775.
Jabe, 1655.
Jobert, 1651.
Jodelle, 1532.
Joly, 1672.
Jolly, 1718.
Irail (M. l'Abbé). 1735.
Junker (M.), 1722.
Junguieres, 1763.

L.

Labé (Madame), 1555.
Laffichard, 1735.
Lambert, 1660.
Lamery (M.), 1769.
Lancel, 1604.
Landois (M.), 1741.
Landon, 1750.
Landon, 1750.
Lantier (M.), 1778.
Larcher (M.), 1750.
Larrivey, 1578.
Larrivey, 1641.
Larue, 1643.
Lattaignan (M.), 1753.
Laval, 1576.
Lavalette (M.), 1767.
Lavardin, 1578.
Laudun, 1596.
Laugeon, 1777.
Laulne (M.), 1778.
Laurès, 1769.
Lauriers, 1634.
Laus de Boiſſy, 1778.
Léger, 1594.
Légier (M.), 1772.
L'épine, 1621.
Legleſiere, 1673.
L'Hermite, 1639.
Lesbros, 1702.
Leſſequin, 1708.
Leveque, 1755.
Leville, 1658.
Liebault, 1682.
Limiers, 1729.
Linage, 1647.
Linant, 1745.

Linguet, 1770.
Lonchamps (M.), 1751.
Lonchamps, 1633.
Long (Saint), 1732.
Longepiere, 1718.
Lonvai de la Sauſſay (M.), 1773.
Loret, 1647.
Lorme (M.), 1721.
Lorme (M. de), 1770.
Lordance, 1703.
Louvart, 1699.
Louvet, 1684.
Loyer, 1540.

M.

Macey, 1729.
Macort, 1717.
Mage, 1601.
Magnon, 1662.
Mailhol (M.), 1754.
Maillé (M.), 1771.
Mainfray, 1616.
Mairet, 1610.
Maleſieux, 1650.
Madajors, 1714.
Manſuet, 1675.
Marandé, 1657.
Marcaſſus, 1648.
Marcé, 1601.
Marcel, 1672.
Macet de Méſieres (M.), 1758.
Marchadier, 1747.
Machand (M.), 1730.
Maréchal, 1630.
Marel, 1623.
Marguerite de, 1574.
Marguerite (M.), 1730.
Marin (M.), 1762.
Marion, 1704.
Marivaux, 1691.
Marmontel (M.), 1722.
Marolles, 1600.
Marſiere, 1702.
Martin (M.), 1776.
Martineau (M.), 1770.
Mas, 1609.
Maſcré, 1611.
Maſerier, 1732.
Mathieu, 1563.
Mathon (M.), 1764.
Mauger (M.) 1747.
Maupas, 1626.
Mayret, 1604.
Mayer (M.), 1751.
Mazieres, 1566.
Mazures, 1666.
Meligloſſe, 1605.
Menard, 1613.
Menadiere, 1663.
Meot, 1585.
Merard (M.), 1749.
Mercier (M.), 1770.
Mercy, 1766.
Mericourt (M.), 1773.
Mermet, 1584.

Merville, 1696.
Merville (M.), 1768.
Meſmes, 1552.
Meſnardiere, 1632.
Métrie, 1709.
Mézieres, 1758.
Michaut, 1709.
Miere, 1758.
Michel, 1499.
Millet, 1498.
Millet, 1635.
Millotel, 1661.
Moiſſy, 1751.
Molard, 1716.
Moliere le Tragique, 1720.
Moliere Poquelin, 1620.
Moline (M.), 1767.
Molinet, 1707.
Monchault, 1576.
Moncrif, 1722.
Mondot, 1584.
Monier (M. l'Abbé), 1770.
Monier (M.), 1775.
Monin, 1559.
Monleon, 1630.
Montagnac (M.), 1764.
Montandré, 1654.
Montauban, 1655.
Montchault, 1574.
Montchenay, 1749.
Montchetien, 1627.
Montchetien, 1611.
Montfleury, 1667.
Montfleury, 1640.
Montfort, 1696.
Montgaudier, 1654.
Montigny (M.), 1758.
Montigny, 1764.
Montleon, 1630.
Montluc, 1568.
Montreux, 1560.
Monvel (M.), 1777.
Morais, 1700.
Moran, 1704.
Morand, 1748.
Morandet (M.) 1747.
Morelle, 1607.
Moret, 1518.
Moret, 1699.
Moriniere, 1752.
Moriſot, 1758.
Morliere (M), 1754.
Motte, 1631.
Motte Houdart, 1672.
Mouffle, 1647.
Moulon, 1708.
Mouqué, 1912.

N

Nadal, 1659.
Naacel, 1697.
Nanteuil, 1664.
Naquet, 1729.
Navieres, 1584.

Néel, 1678.
Nerée, 1607.
Neveu, 1587.
Neufville, 1710.
Nicole, 1656.
Niſnus, 1662.
Noble, 1643.
Noguerres, 1660.
Nonantes, 1722.
Nondon, 1642.
Norry, 1584.
Noue (la), 1735.
Nougaret (M.), 1742.
Nouvellan. 1639.

O.

Odet, 1550.
Odierne, 1739.
Olenix du Mont Sacré, 1625.
Oleron, 1520.
Olery de Loriandre, 1669.
Oriet, 1581.
Ortique, 1678.
Orville, 1745.
Ouville, 1637.
Ouyn, 1587.

P

Pacaroni, 1739.
Pageau, 1602.
Pagez (M.), 1739.
Palaprat, 1650.
Paliſſot (M.), 1730.
Pannart, 1748.
Papillon, 1559.
Paraſols, 1583.
Parfait, 1668.
Paris, 1703.
Parmentier, 1741.
Parthenay, 1552.
Paſcal (Mlle), 1655.
Paſquier, 1610.
Paſſerat, 1695.
Paſteur, 1603.
Paſteur Ménopopolitain, 1603.
Paul, 1734.
Patu (M.), 1734.
Paumerelle (M.), 1772.
Pechantré, 1639.
Pedault, 1699.
Pellegrin, 1633.
Pelletier (M), 1778.
Perche, 1640.
Perreau (M.), 1771.
Perrin, 1589.
Perron, 1660.
Peruſe, 1555.
Peſchier, 1629.
Peſſelier, 1737.
Petalozzi, 1682.
Petit, 1722.
Petit (M.), 1754.
Peyrand, 1756.

Philone, 1556.
Pichon, 1635.
Picou, 1663.
Pineliere, 1635.
Piron (Alexis), 1689.
Place (M.), 1748.
Plaines (des), 1722.
Plainechere (M.), 1773.
Pleix (du), 1735.
Poinſinet (M.), 1747.
Poinſinet de Sivry (M.), 1759.
Poirier, 1702.
Poiſſon (Raimond) 1667.
Poiſſon Gomez (Madame), 1714.
Poiſſon P. H. 1682.
Poncet, 1589.
Poncy, 1726.
Pontalais, 1510.
Pontault, Boiſard, 1737.
Pontdeveyle, 1732.
Pontau, 1707.
Pontoux, 1584.
Porée, 1675.
Portelance (M.), 1751.
Poujade, 1672.
Poujade, 1687.
Poulet, 1595.
Poulharier (M.), 1773.
Prade, 1624.
Pradon, 1698.
Pralart, 1721.
Prevoſt, 1614.
Prevoſt, 1697.
Prevoſt, 1758.
Prieur, 1729.
Procope, 1724.
Prouvais, 1640.
Pruneau (M.), 1777.
Pure (Abbé), 1634.

Q.

Quenel, 1639.
Quetant (M.), 1766.
Quinault, 1635.

R.

Racan, 1589.
Racine, 1639.
Radonvilliers M. 1740.
Raiſin, 1686.
Rampale, 1639.
Raymond (M.), 1777.
Rayſſiguyer, 1630.
Regagnac, 1734.
Regnard, 1656.
Regnault, 1639.
Relly (M.), 1767.
Remond, 1735.
Renout (M.), 1725.
Riche, 1648.
Richebourg (Madame), 1732.
Richemond, 1612.

Richelieu, 1584.
Richer, 1685.
Riccoboni(Mad), 1770.
Rieuſſet, 1714.
Rieuperoux, 1664.
Rivaudeau, 1567.
Rivet, 1745.
Rivey, 1760.
Robbe, 1643.
Robelin, 1584.
Robin, 1538.
Rocher, 1531.
Rochon (M.), 1762.
Romain, 1602.
Roman (M. l'Abbe), 1762.
Romanet, 1649.
Ronrard, 1539.
Roque, 1598.
Roſidor, 1662.
Roſiers, 1639.
Roſimont, 1686.
Roſoy (M.), 1767.
Rotrou, 1609.
Rouillet, 1563.
Rouſſeau, 1669.
Rouſſeau (M. Pierre), 1767.
Rouſſeau (J. J.), 1778.
Roux (M. le), 1772.
Roi (Pierre), 1714.
Rozet (Mad.), 1773.
Ryer (Iſaac), 1610.
Ryer (Pierre), 1609.
Ryeupoiroux, 1664.

S.

Sabathier (M), 1763.
Sacy, 1709.
Sacy (Mad. de), 1770.
Sage, 1747.
Saint-Agnan, 1664.
Saint-André, 1644.
Saint-Balmont (Madame), 1652.
Saint-Chamond (Madame), 1771.
Saint-Didier, 1668.
Saint-Ener (M.) 1770.
Saint-Evremont, 1647.
Saint-Foix, 1609.
Saint-Germain, 1730.
Ssinte-Abine, 1700.
Sainte-Colombe, 1651.
Sainte-Marthe Gaucher, 1499.
Sainte-Marthe François, 1554.
Sainte-Marthe Nicolas, 1614.
Sainte-Marthe Pierre, 1618.
Sainte-Marthe Abel, 1645.
Sainte-Marthe Dom Denis, 1666.
Saintonge, 1650.

Saint-Yon, 1686.
Saintville, 1634.
Sallebray, 1639.
Salvat, 1757.
Salvert (M.), 1774.
Sanité (M.), 1774.
Santé (Gilles), 1684.
Saverien, 1721.
Saurin (M.), 1750.
Sauvigny (M. de), 1759.
Scaron, 1610.
Scaurus, 1584.
Schelandre, 1628.
Schosnes (M.), 1752.
Scipion, 1760.
Scorin, 1675.
Scudery, 1601.
Sedaine (M.) 1752.
Segrais, 1624.
Sequineau, 1727.
Seillans, 1758.
Selle, 1691.
Selve, 1633.
Sepmanville Lieude, 1704.
Seran de la Tour (M.), 1750.
Serre, 1600.
Serre, 1643.
Serre, 1718.
Sevigny, 1735.
Simon, 1741.
Sinianis, 1658.
Somaise, 1660.
Sorel des Flottes 1702.
Soret, 1624.
Soubry, 1762.
Soubry (M.), 1772.
Souhait, 1559.
Staal (Mad.), 1751.
Sticoti, 1724.
Subligny, 1688.
Sybilet, 1550.
Sylvius, 1673.

T.

Tabarin, 1615.
Taconet, 1760.
Taille, 1556.
Taille (Jacq.), 1562.
Tannevot, 1739.
Tasserie, 1518.
Theil, 1741.
Tens (M.), 1755.
Ternet, 1682.
Terrail (M.), 1754.
Tessonnerie, 1620.
Testard, 1620.
Theis (M.), 1772.
Théophile, 1590.
Thibault, 1734.
Thibouville (M.), 1750.
Thierry, 1711.
Thorilliere, 1667.
Thuillerie, 1667.
Thulaux (M.), 1765.

Thullin, 1628.
Thimophile, 1584.
Thiphaigne, 1756.
Torche, 1656.
Torlet, 1742.
Touche, 1729.
Tour (dela), 1760.
Tonrnebu, 1553.
Tournelle, 1728.
Tourneur (M.), 1770.
Touſtain (Ch.), 1584.
Touſtain Ville, 1621.
Traverſier (M.), 1767.
Triſtan, 1655.
Triſtan, 1639.
Troterel, 1606.
Tulaux (M.), 1765.
Tournebu, 1553.
Tyron, 1564.

V.

Vadé, 1767.
Vaernewich, 1700.
Valentin, 1706.
Valentiné, 1704.
Vallée, 1659.
Vallette, 1602.
Valletrie, 1602.
Vallier (M.), 1765.
Vallin, 1637.
Valois (M. Dorville), 1745.
Varenne, 1680.
Vatelet (M.) 1743.
Vaubertrand (M.) 1757.
Vaumorievé, 1678.
Vaur (du), 1728.
Vaux (M. de), 1753.
Vayer, 1645.
Vens, 1599.
Venel, 1616.
Verdier, 1544.
Veronneau, 1634.
Vert (le), 1658.
Veillard de Bois, 1728.
Martin (M.) 1771.
Vieuget, 1632.
Vigneau, 1557.
Villaret (M.), 1772.
Ville, 1658.
Ville-Dieu, 1642.
Ville-Mot, 1655.
Ville-Tauſtain, 1632.
Villiers, 1659.
Villon, 1470.
Villorie (M.), 1761.
Vion, 1613.
Vionet, 1749.
Virey, 1570.
Viſe, 1640.
Vivier, 1577.
Voiſenon (l'Ab. de) 1762
Volant, 1584.
Volierre (M.), 1761.
Volierre, 1736.

Voltaire, 1693.
Voſelle, 1619.
Urfé (d'), 1567.
Walef, 1731.

X.

Ximenes, 1753.

Y.

Yon (M.), 1752.
Yvernand, 1655.

Z.

Zerbin, 1655.

Fin de la Table des Auteurs.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

ACTEURS ET DES ACTRICES

DU THÉATRE FRANCOIS,

Depuis son origine jusqu'en 1780, avec l'année de leur début.

A.

Abeille Mlle, 1742.
Adélaïde de St-Ange (Mlle), 1779.
Alard (Mlle), 1756.
Alais, 1490.
Alison (Hubert), 1685.
Andaſſe (Mlle), 1765.
Armand (Franç.) 1724.
Armand (Mlle), 1743.
Armand fils, 1764.
Aubert, 1712.
Aufrene, 1765.
Augé, 1763.
Auguſte (Mlle), 1773.
Auzillon (Mlle), 1673.

B.

Balicourt (Mlle), 1727.

B.

Banieres, 1729.
Barnaut (Mlle), 1758.
Barnaut, 1754.
Baron (Mich.), 1635.
Baron (Mad.), 1662.
Baron, 1673.
Baron (Etienne), 1688.
Baron Desb. Mlle, 1729.
Baron (Mlle), 1730.
Baron (Franç.), 1741.
Baron (Mlle), 1767.
Barrée (Mlle), 1748.
Batz (Mlle), 1721.
Bazouin, 1712.
Beaubourg, 1691.
Beaubourn (Mlle), 1740.
Beaubrillant, 1757.
Beauchateau, 1633.

B.

Beauchateau Mlle, 1654.
Beaugrand fils. 1776.
Beaumenard Mlle, 1749
Beaupré (Mlle), 1669.
Beaupré (Mlle), 1658.
Beaupré (Mlle), 1758.
Beauval Pitel, 1670.
Beauval (Mlle), 1670.
Bejart (Mlle), 1694.
Bejard (Mlle), 1679.
Bejart frere, 1676.
Bellecour, 1750.
Bellemont, 1750.
Belleroſe, 1629.
Beliſſen, 1757.
Belonde (Mlle), 1695.
Bercy, 1728.
Bernaut Fleury, 1771.
Berſac (du), 1756.
Biet, 1692.
Blainville, 1757.
Blainville fils, 1765.
Boccage (Ant.), 1702.
Boccage (Mlle du) 1723
Bois (du), 1736.
Bois (Mlle du), 1755.
Bois (Mlle du), 1759.
Bois (Mlle), 1760.
Boiſemont (de), 1757.
Boncourt (Mlle) 1693.
Bonneval, 1741.
Bouret, 1754.

B.

Bourg, 1752.
Bourſaut, 1778.
Brecourt, 1658.
Brie (de), 1673.
Brie (Mlle de), 1673.
Brillant (Mlle), 1750.
Brizard, 1757.
Broquin, 1759.
Bruis (le), 1694.
Bruſcambille (des Lauriers), 1598.
Burſay, 1761.

C

Camouche (Mlle) 1759.
Cauchois, 1759.
Cene (de), 1776.
Chaiſe (Mlle la), 1712.
Chalpe (Mlle de la) 1667
Champmêlé (Ch.) 1669
Champmêlé (Mlle) 1669
Champvallon Mlle 1695.
Champvallon, 1718.
Charieres, 1762.
Chaſſaigne (Mlle) 1766.
Chategneraye Mlle 1779
Chazel, 1774.
Chevalier, 1645.
Chevalier, 1753.
Chevalier, 1767.
Clairon (Mlle), 1744.

C.

Clavareau (Aug.) 1712.
Clavareau, 1757.
Clavareau fils, 1776.
Clavel (Mlle), 1675.
Cleves (Mlle), 1728.
Comte (le), 1680.
Comte (Mlle le), 1696.
Conell (Mlle), 1734.
Conſtance (Mlle) 1779.
Contat (Mlle), 1776.
Cotton (Mlle), 1640.
Courcelles, 1779.
Courville, 1757.
Couvreur (Mlle), 1717.
Croiſette (de), 1717.
Croix (de la), 1773.

D

Dalainval, 1767.
Dalainville, 1758.
Dancourt, 1685.
Dancourt (Mlle) 1685.
Dancourt (Mlle) 1699.
Dancourt (Mlle) 1699.
Dancourt, 1761.
Dangeville (Mlle) 1701.
Dangeville Botot, 1707.
Dangeville (Mlle) 1730.
Dangeville (Mlle) 1730.
Danilo (Mlle), 1752.
Daniſy, 1757.

D.

Dauberval, 1762.
Dautribe, 1766.
Dautrive, 1776.
Danvilliers, 1673.
Danvilliers (Mlle) 1680.
Dazincourt, 1776.
Dennebaut (MM) 1662.
Denneterre, 1752.
Depinay (Mlle) 1761.
Desbroſſes, 1685.
Desbroſſes (Mlle) 1729.
Deſchamps, 1742.
Des Eſſars, 1772.
Deſmars (Mlle), 1769.
Deſmarais (Mlle), 1756.
Deſmares (Mlle) 1689.
Deſmares pere, 1684.
Deſmares (Mlle), 1690.
Deſmares fils, 1718.
Deſmarets, 1770.
Deſmares (Mlle), 1769.
Deſœuillets, 1658.
Deſormes, 1776.
Deſperieres (Mlle) 1776
Deſprez, 1758.
Deſurlis (Mad.) 1671.
Deſurlis, 1672.
Deſurlis (Mlle), 1645.
Devré (Mlle), 1773.
Doiſemont, 1757.
Doligny (Mlle), 1763.
Dorbigny (Mad.) 1776.

D.

Dorceville, 1770.
Dorgemont, 1640.
Dorimont, 1661.
Dorimont (Mlle.), 1670.
Dorival, 1776.
Dorſay, 1763.
Dorſemont, 1772.
Dorville, 1763.
Drouin (Mlle), 1742.
Drouin, 1744.
Dubreuil (Mlle), 1721.
Dubreuil, 1723.
Duchemin, 1718.
Duchemin (Mlle), 1724.
Duclos (Mlle), 1693.
Duclos, 1719.
Ducroiſy, 1693.
Dufey, (Mlle), 1695.
Duſey, 1695.
Dufreſne, 1715.
Dufreny, 1762.
Du Frenel, 1777.
Dugazon (Mlle), 1771.
Dugazon, frere, 1771.
Du Manoir, 1776.
Dumenil (Mlle), 1737.
Dumenil, 1755.
Dumirail, 1755.
Du Pin, 1673.
Durancy (Mlle), 1759.
Durancy pere, 1759.
Durand (Mlle), 1767.

F.

Durand, 1724.
Durieu (Mlle), 1685.
Durieu (Michel), 1685.
Du Rocher, 1691.
Du Sault, 1774.

E.

Epi, 1674.

F.

Fannier (Mlle), 1685.
Fauvel (Mlle), 1751.
Feuillie, 1764.
Fierville, 1763.
Fleur (Mad. la), 1633.
Fleur (la), 1672.
Fleury, dit Liard, 1753.
Fleury (Mlle), 1768.
Fleury, Barnaut, 1771.
Fleury fils, 1774.
Florence, 1777.
Floridor, 1643.
Fonpré, 1688.
France (la), 1634.

G.

Gardelle (Mlle), 1763.
Garnier, 1756.
Gaſparini, 1760.

G.

Gauthier, Garg. 1598.
Gauthier, (Mlle), 1716.
Gauſſin (Mlle), 1731.
Gayot, 1774.
Godard (Jean), 1667.
Godefroy (Mlle), 1693.
Goyon, 1770.
Grammont, 1774.
Grand (le), 1695.
Grand fils (le), 1719.
Grand (Mlle le), 1735.
Grandval 1729.
Grandval (Mlle), 1734.
Grange (la), 1667.
Grange (Mlle la), 1680.
Granger, 1763.
Grenier, 1756.
Gros-Guil. 1622.
Gueant (Mlle), 1749.
Guerin d'Etriché, 1672.
Guillot Gorju, 1710.
Guyot (Mlle), 1663.
Guitel, 1772.

H.

Harduin (Jacq.), 1630.
Hauteroche, 1654.
Haye (la), 1670.
Hericourt (d'), 1731.
Hervé (Mlle), 1663.
Hubert (André), 1673.
Hus (Mlle), 1751.
Hus (Mad.) 1760.

J.

Jacquemin, 1634.
Jeune (le), 1753.
Jodelet, 1610.
Jodot, 1630.
Jouvenot (Mlle), 1718.
Julien, 1755.
Julien (Mad.) 1779.
Juvenon, 1644.

K.

Kain (le), 1752.
Kaïn (Madame le), 1757.

L.

Larche (Mlle), 1750.
Lamery, 1764.
Larrive, 1770.
Lavoy (Dumont), 1695.
Lavoy (Mlle), 1739.
Lavoy (Mlle), 1775.
Liard, dit Fleury, 1736.
Livry (Mlle), 1766.

L

Lonchamps Mlle 1679.
Lonchamps Mlle 1687.
Lulie (Mlle), 1770.
Luzy, 1763.

M

Malerbe, 1778.
Mars (Mlle), 1776.
Marſan, 1764.
Marſi, 1776.
Martin (Mlle), 1751.
Mélanie (Mlle), 1746.
Mezieres (Mlle), 1755.
Michelet (Mlle), 1765.
Molé, 1754.
Moliere, 1658.
Moligny, 1713.
Mondory, 1637.
Monfoulon, 1767.
Monroſe, 1756.
Monvel pere, 1764.
Monvel fils, 1770.
Montfleury, 1640.
Montmeny, 1726.
MorancourtMad. 1712.
Motte (Mlle), 1722.

N

Nanteuil, 1664.
Natte, 1677.

N

Neſle (Mlle), 1708.
Neſle (Mlle), 1761.
Nevers (Mlle), 1673.
Neveu, 1767.
Neuville, 1767.
Noir (le), 1633.
Noue (la), 1742.
Noverre (Mlle), 1754.

P

Paillardelle, 1772.
Parc (du), 1658.
Parc (Mlle), 1660.
Paulin, 1742.
Perine, 1604.
Pin du Landas, 1673.
Pin, 1765.
Pitrot (Mlle), 1775.
Poiſſon (Raim.), 1650.
Poiſſon (Paul), 1686.
Poiſſon (Mlle), 1694.
Poiſſon, 1694.
Poiſſon, 1718.
Poiſſon (Mlle) 1730.
Poiſſon (Franç.), 1722.
Ponteuil-le-Franc, 1701.
Ponteuil, 1771.
Porte (la), 1604.
Préville (du Bus), 1753.
Préville (Mlle), 1753.
Provot, 1763.

P.

Preſac, 1756.
Prin, 1733.

Q.

Quinault pere, 1695.
Quinault l'aîné, 1710.
Quinault (Mlle), 1708.
Quinault, 1713.
Quinault (Mlle), 1714.
Quinault (Mlle), 1718.
Quinault (Mlle), 1724.

R.

Raiſin l'aîné (J.), 1684.
Raiſin cadet, 1680.
Raiſin (Mlle. F.) 1676.
Raimon, 1774.
Rancour pere, 1755.
Raucour (Mlle.), 1772.
Reſneau (J.), 1608.
Ribou, 1747.
Romainville, 1656.
Romaniville, 1761.
Roque, 1644.
Roſalie (Mlle.), 1759.
Roſelis Courtin, 1688.
Roſely Montet. 1740.
Roſemberg, 1756.
Roſidor, 1691.
Roſieres, 1777.

R.

Roſimont, 1673.
Roſimont, 1754.
Rouſſelet, 1747.
Roy (Mlle), 1779.
Ruffin, 1604.

S.

(le)
Sage, Montmeny, 1706.
Sage (le), 1754.
S.-Gervais (Mlle), 1773.
Sainval (Mlle), 1766.
Sainval (Mlle), 1766.
Sanlaville (Mlle.), 1764.
Sallé (J. N.), 1698.
Sallé (Mlle.), 1714.
Sarraſin, 1729.
Sault (du), 1774.
Seguin, 1773.
Sennepar (de), 1763.
Serre (J. de la), 1777.
Sevigny, 1688.
Simiane (Mlle. de), 1756.
Soſeliere, 1752.
Soulé (Mlle.) 1750.
Suin (Mlle.), 1775.
Surville (de), 1758.

T.

Tabarin, 1494.
Taconet, 1777.

T.

Tanevot (Alex.), 1739.
Teiſſier, 1762.
Teiſſier (Mad.) 1768.
Theinard (Mlle.), 1777.
Thorilierre (P.la) 1679.
Thorilliere fils (la) 1684
Thorilliere petit-fils (la), 1722.
Thuillerie J. (la) 1674.
Thuillerie (Mad.). 1680
Tilleul (du), 1764.
Tiſſier, 1768.
Tonnelier, 1775.
Tour (la), 1777.
Traverſe (Mlle. la) 1730.
Turlupin, 1583.

V.

Vadé (Mlle.), 1776.
Valeran, 1608.
Valroy, 1775.
Vallée (Mlle.), 1673.
Valloré (Mad.), 1639.
Valville, 1776.
Vanhove, 1777.
Velenne, 1765.
Verneuil, 1673.
Vernier (Mlle.), 1600.
Verteuil (Mlle.), 1771.
Verteuil, 1776.
Veſtris (Mad.), 1768.
Villette, 1766.
Villiers, 1679.
Villiers fils, 1693.
Villiers (Mlle.), 1670.
Villiers, 1764.
Vos (de), 1746.
Vrfé (Mlle. d'), 1780.
Vriot, 1757.

Fin de la Table des Acteurs & des Actrices.

APPROBATION.

J'AI lu, par ordre de Monſeigneur le Garde des Sceaux, un Manuſcrit ayant pour titre : *Abrégé de l'Hiſtoire du Théatre François* : c'eſt l'Ouvrage le plus complet que nous ayons eu encore ſur cette matiere ; & je n'y ai rien trouvé qui m'ait paru devoir en empêcher l'impreſſion. Fait à Paris, ce 10 Juin 1780.

DE SAUVIGNY.

231933

Garnier Arnoul
10.1.1986
[ZAH]